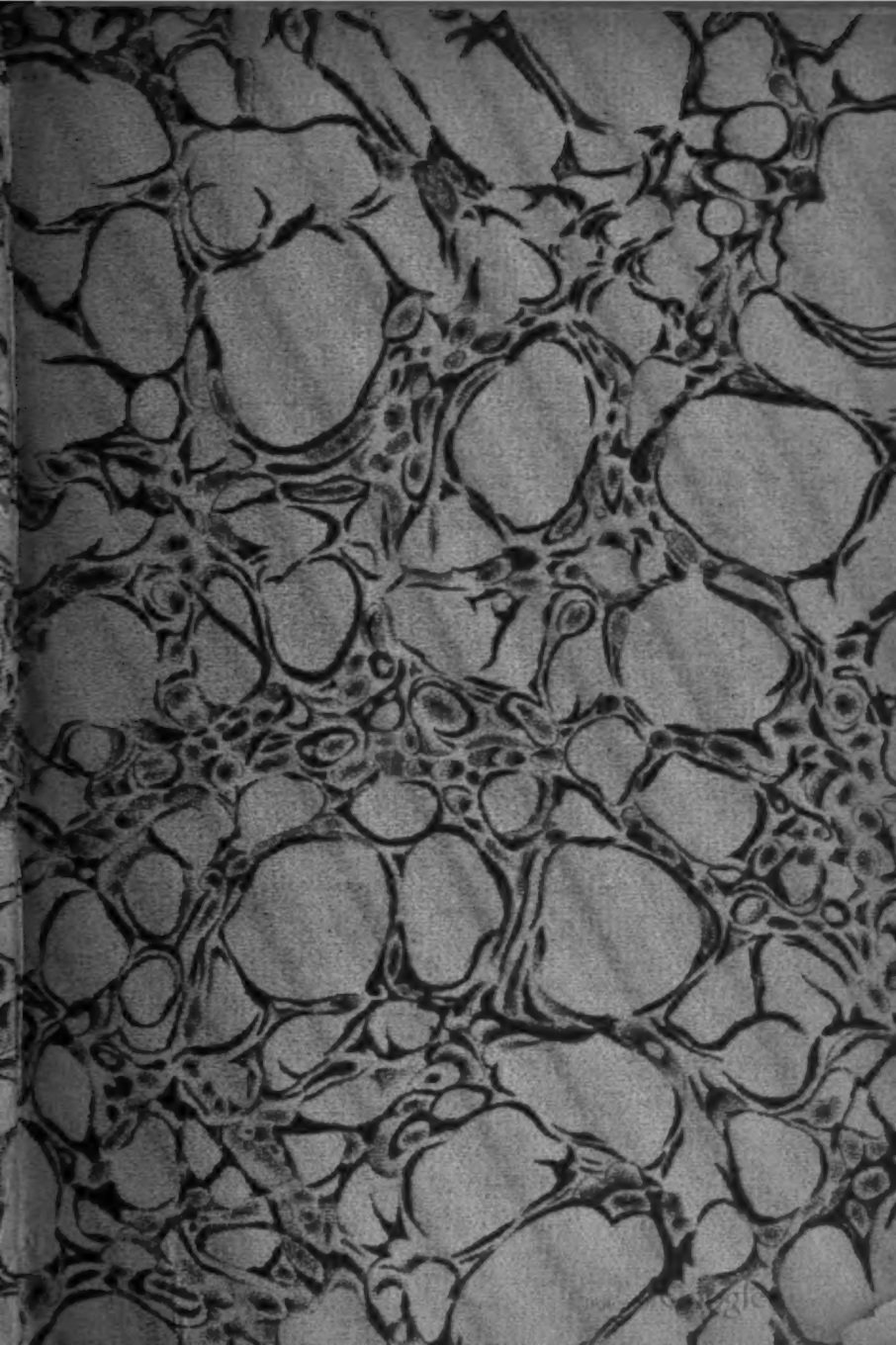


# LA BIBLE



HARVARD  
COLLEGE  
LIBRARY







PO +

62 ve



# LA BIBLE

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

---

# LA BIBLE DE LA JEUNESSE

TRADUITE DU TEXTE ORIGINAL

PAR LES MEMBRES DU RABBINAT FRANÇAIS

SOUS LA DIRECTION DE M. ZADOC KAHN, GRAND RABBIN

---

# LA BIBLE

TRADUITE DU TEXTE ORIGINAL  
PAR LES MEMBRES DU RABBINAT FRANÇAIS

SOUS LA DIRECTION  
DE M. ZADOC KAHN  
GRAND RABBIN

---

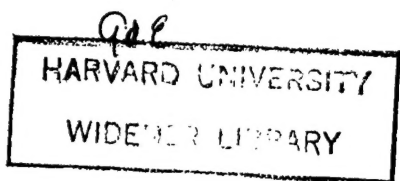
TOME I<sup>ER</sup>

(PENTATEUQUE — PREMIERS PROPHÈTES)

---

A. DURLACH

83





## AVANT-PROPOS

---

ON ne saurait reprocher au judaïsme français de n'avoir point reconnu de bonne heure la nécessité de posséder la traduction française de la Bible hébraïque. Déjà dans la première moitié de ce siècle, des efforts sérieux ont été faits par divers savants israélites pour rendre accessibles aux lecteurs, peu familiers avec la langue sacrée, soit la totalité soit des parties plus ou moins considérables de l'Écriture Sainte. Il suffit de mentionner ici la *Bible* monumentale de Samuel Cahen en dix-huit volumes, publiée à partir de 1830, et *Le Pentateuque* de L. Wogue en cinq volumes. Les Psaumes de David, les cinq écrits des Hagiographes, connus sous le nom des cinq *Meghillot*, etc., ont eu plusieurs fois dans notre pays les honneurs de la traduction.

Toutefois, moins bien partagés que les fidèles des autres cultes ou que nos coreligionnaires des contrées voisines, nous n'avions pas à notre disposition une Bible française vraiment populaire, d'un format commode, d'un prix modique, agréable à lire et dépouillée de tout appareil scientifique. La présente publication a pour objet de combler cette lacune. Elle est due à un concert amical des membres du rabbinat français, heureux de s'associer à un travail qu'ils considéraient à juste titre comme une dette morale envers notre culte et comme une question d'honneur.

Nous ne donnons, pour le moment, au public que la première moitié des écrits saints, à savoir le Pentateuque et les Prophètes dits historiques. La seconde partie, — Prophètes proprement dits et Hagiographes —, est prête pour l'impression et verra le jour dans un délai assez rapproché.

Nous tenons, pour rendre hommage à un maître vénéré, à déclarer que le Pentateuque de L. Wogue a servi de base à la présente traduc-

tion, mais revu avec soin et notablement modifié, d'une part, par l'auteur lui-même, d'autre part, surtout depuis sa mort qui a été un deuil pour l'exégèse biblique, par ceux de ses amis qui avaient toute sa confiance. C'est M. Wogue qui avait préparé aussi la traduction des premiers Prophètes jusque vers la fin du premier livre des Rois. Ce travail, auquel il n'a pu mettre la dernière main, a été révisé, complété et amélioré dans les mêmes conditions.

Il va sans dire que notre œuvre n'a pas de prétentions scientifiques. Notre seule ambition est de reproduire aussi fidèlement et clairement que possible le texte original, tel que la tradition nous l'a conservé à travers les siècles. La science moderne, il est vrai, qui a consacré à la Bible tant et de si remarquables travaux, s'est permis souvent de proposer des corrections à des leçons prétendues viciées. Nous n'avons eu garde de nous engager dans cette voie hardie et quelque peu dange-reuse. Ne faisant pas tâche de critiques mais seulement de traducteurs, nous avons accepté les textes comme ils se présentent à nous, et cherché à les comprendre du mieux que nous pouvions, en optant pour l'inter-prétation la plus plausible. Bref, ceci n'est pas une œuvre de science et de critique, c'est une œuvre modeste de translation, devant donner satisfaction aux lecteurs qui demandent à la Bible des inspirations reli-gieuses et morales.

C'est pour la même raison que nous avons été très ménagers des notes au bas des pages; on s'est borné aux remarques les plus indispensables, pour écarter une objection qui paraissait se présenter d'elle-même ou fournir un éclaircissement qui s'imposait.

Pour la transcription des noms propres de personnes ou de localités, nous avons adopté les règles suivantes : ne rien changer aux noms de-venus populaires et ayant acquis droit de bourgeoisie dans la langue française, rendre les autres de la manière la plus simple, en évitant l'emploi de tout signe étranger à notre système alphabétique. Ainsi le  $\pi$  est rendu par *h*, le  $\omega$  par *ch*, le  $\chi$  par *c* ou *ç*. Nous n'affirmons pas qu'on ne puisse parfois nous taxer d'inconséquence dans la méthode suivie pour les transcriptions. Nous passons d'avance condamnation sur ce reproche, nous promettant de rétablir dans une prochaine édition l'unité désirable.

Qu'il me soit permis, en terminant ces courtes observations, de remercier mes collègues et amis du rabbinat du concours précieux et désintéressé qu'ils ont bien voulu nous donner pour mener à bonne fin cette pieuse entreprise. Je remercie aussi les membres généreux de notre Communauté parisienne et de notre culte sans l'appui desquels une publi-cation aussi dispendieuse que celle-ci n'eût jamais été possible. Nous

leur souhaitons de tout cœur la satisfaction de constater que leur sacrifice n'aura pas été inutile. Nous souhaitons surtout que nos coreligionnaires français aient à cœur d'user des nouvelles facilités qui leur sont offertes pour se familiariser davantage avec les écrits vénérés qui, tout en constituant le fondement impérissable de la religion juive, sont devenus la nourriture morale des âmes pieuses, la source toujours jaillissante de hautes leçons et de consolations efficaces pour tout cœur qui sent et tout esprit qui pense, croit et espère.

Paris, le 6 juin 1899.

ZADOC KAHN,  
Grand Rabbin.

*N. B.* — En même temps que la traduction complète de la Bible hébraïque, nous en publions aussi une traduction abrégée à l'intention de la jeunesse. Pour rendre la lecture des livres Saints plus profitable et plus attrayante aux jeunes lecteurs, nous avons supprimé, dans cette édition spéciale, l'ancienne division en chapitres et en versets et y avons substitué une division plus rationnelle en paragraphes plus ou moins étendus, en tête desquels sont placés des titres qui en résument le contenu. Nous pensons que les parents nous sauront gré de mettre entre les mains de leurs enfants une Bible qui n'introduit aucun changement dans le texte original, mais qui est allégée seulement de certains développements et de certains récits peu appropriés au jeune âge.

---

# TABLE DES MATIÈRES.

---

	Pages.
AVANT-PROPOS . . . . .	v

## LE PENTATEUQUE.

LA GENÈSE . . . . .	1
L'EXODE . . . . .	66
LE LÉVITIQUE. . . . .	121
LES NOMBRES. . . . .	161
LE DEUTÉRONOME . . . . .	217

## LES PREMIERS PROPHÈTES.

JOSUÉ . . . . .	265
LES JUGES. . . . .	297
PREMIER LIVRE DE SAMUEL . . . . .	330
SECOND LIVRE DE SAMUEL. . . . .	372
PREMIER LIVRE DES ROIS . . . . .	407
SECOND LIVRE DES ROIS . . . . .	448

---

# LA GENÈSE

---

## CHAPITRE I<sup>ER</sup>.

**A**u commencement, Dieu avait créé le ciel et la terre. <sup>2</sup> Or, la terre n'était que solitude et chaos ; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait sur la face des eaux. <sup>3</sup> Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut. <sup>4</sup> Dieu considéra que la lumière était bonne, et il établit une distinction entre la lumière et les ténèbres. <sup>5</sup> Dieu appela la lumière Jour, et les ténèbres, il les appela Nuit. Il fut soir, il fut matin, — un jour.

<sup>6</sup> Dieu dit : « Qu'un espace s'étende au milieu des eaux, et forme une barrière entre les unes et les autres. » <sup>7</sup> Dieu fit l'espace, opéra une séparation entre les eaux qui sont au-dessous et les eaux qui sont au-dessus, et cela demeura ainsi. <sup>8</sup> Dieu nomma cet espace le Ciel. Le soir se fit, le matin se fit, — second jour.

<sup>9</sup> Dieu dit : « Que les eaux répandues sous le ciel se réunissent sur un même point, et que le sol apparaisse. » Cela s'accomplit. <sup>10</sup> Dieu nomma le sol la Terre, et l'agglomération des eaux, il la nomma les Mers. Et Dieu considéra que c'était bien. <sup>11</sup> Dieu dit : « Que la terre produise des végétaux, savoir : des

herbes renfermant une semence ; des arbres fruitiers portant, selon leur espèce, un fruit qui perpétue sa semence sur la terre. » Et cela s'accomplit. <sup>12</sup> La terre donna naissance aux végétaux : aux herbes qui développent leur semence selon leur espèce, et aux arbres portant, selon leur espèce, un fruit qui renferme sa semence. Et Dieu considéra que c'était bien. <sup>13</sup> Le soir se fit, le matin se fit, — troisième jour.

<sup>14</sup> Dieu dit : « Que des corps lumineux apparaissent dans l'espace des cieux, pour distinguer entre le jour et la nuit ; ils serviront de signes pour les saisons, pour les jours, pour les années ; <sup>15</sup> et ils serviront de luminaires, dans l'espace céleste, pour éclairer la terre. » Et cela s'accomplit. <sup>16</sup> Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand luminaire pour la royauté du jour, le plus petit luminaire pour la royauté de la nuit, et aussi les étoiles. <sup>17</sup> Et Dieu les plaça dans l'espace céleste pour rayonner sur la terre ; <sup>18</sup> pour régner le jour et la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres. Dieu considéra que c'était bien. <sup>19</sup> Le soir se fit, le matin se fit, — quatrième jour.

<sup>20</sup> Dieu dit : « Que les eaux fourmillent d'une multitude animée, vivante ; et que des oiseaux volent au-dessus de la terre, à travers l'espace

des cieux. <sup>21</sup> Dieu créa les cétacés énormes, et tous les êtres animés qui se meuvent dans les eaux, où ils pullulèrent selon leurs espèces, puis tout ce qui vole au moyen d'ailes, selon son espèce; et Dieu considéra que c'était bien. <sup>22</sup> Dieu les bénit en disant : « Croissez et multipliez ! remplissez les eaux, habitants des mers ; oiseaux, multipliez sur la terre ! » <sup>23</sup> Le soir se fit, le matin se fit, — cinquième jour.

<sup>24</sup> Dieu dit : « Que la terre produise des êtres animés selon leurs espèces : bétail, reptiles, bêtes sauvages de chaque sorte. » Et cela s'accomplit. <sup>25</sup> Dieu forma les bêtes sauvages selon leurs espèces, de même les animaux qui paissent, de même ceux qui rampent sur le sol. Et Dieu considéra que c'était bien.

<sup>26</sup> Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail ; enfin sur toute la terre, et sur tous les êtres qui s'y meuvent. »

<sup>27</sup> Dieu créa l'homme à son image ; c'est à l'image de Dieu qu'il le créa. Mâle et femelle furent créés à la fois.

<sup>28</sup> Dieu les bénit en leur disant : « Croissez et multipliez ! remplissez la terre et soumettez-la ! commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre ! »

<sup>29</sup> Dieu ajouta : « Or, je vous accorde tout herbage portant graine, sur toute la face de la terre, et tout arbre portant des fruits qui deviendront arbres par le développement du germe. Ils serviront à votre nourriture. <sup>30</sup> Et aux animaux sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui se meut sur la terre et possède un principe de vie, j'assigne toute verdure végétale pour nour-

riture. » Et il en fut ainsi. <sup>31</sup> Dieu examina tout ce qu'il avait fait : c'était éminemment bien. Le soir se fit, puis le matin ; ce fut le sixième jour.

## CHAPITRE II.

**A**INSI furent terminés les cieux et la terre, avec tout ce qu'ils renferment. <sup>2</sup> Dieu mit fin, le septième jour, à l'œuvre faite par lui ; et il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. <sup>3</sup> Dieu bénit le septième jour et le proclama saint, parce qu'en ce jour il se reposa de l'œuvre entière qu'il avait produite et organisée.

<sup>4</sup> Telles sont les origines du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés ; à l'époque où l'Éternel-Dieu fit une terre et un ciel. <sup>5</sup> Or, aucun produit des champs ne paraissait encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne poussait encore ; car l'Éternel-Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et d'homme, il n'y en avait point pour cultiver la terre.

<sup>6</sup> Mais une exhalaison s'élevait de la terre, et humectait toute la surface du sol. <sup>7</sup> L'Éternel-Dieu façonna l'homme, — poussière détachée du sol, — fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. <sup>8</sup> L'Éternel-Dieu planta un jardin en Éden, vers l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait façonné. <sup>9</sup> L'Éternel-Dieu fit surgir du sol toute espèce d'arbres, beaux à voir et propres à la nourriture ; et l'arbre de vie au milieu du jardin, avec l'arbre de la science du bien et du mal. <sup>10</sup> Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; de là il se divisait et formait quatre bras. <sup>11</sup> Le nom du premier : Pi-

chôn; c'est celui qui coule tout autour du pays de Havila, où se trouve l'or. <sup>12</sup> L'or de ce pays-là est bon; là aussi le bdellium et la pierre de chôham. <sup>13</sup> Le nom du deuxième fleuve: Ghihôn; c'est celui qui coule tout autour du pays de Kouch. <sup>14</sup> Le nom du troisième fleuve: Hiddékel (1); c'est celui qui coule à l'orient d'Assur; et le quatrième fleuve était l'Euphrate.

<sup>15</sup> L'Éternel-Dieu prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le soigner.

<sup>16</sup> L'Éternel-Dieu donna un ordre à l'homme, en disant: « Tous les arbres du jardin, tu peux t'en nourrir;

<sup>17</sup> mais l'arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras point: car, du jour où tu en mangeras, tu dois mourir! » <sup>18</sup> L'Éternel-Dieu dit: « Il n'est pas bon que l'homme soit isolé; je lui ferai une aide digne de lui. » <sup>19</sup> L'Éternel-Dieu avait formé de matière terrestre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel. Il les amena devant l'homme pour qu'il avisât à les nommer; et telle chaque espèce animée serait nommée par l'homme, tel serait son nom.

<sup>20</sup> L'homme imposa des noms à tous les animaux qui paissent, aux oiseaux du ciel, à toutes les bêtes sauvages; mais pour lui-même, il ne trouva pas de compagne qui lui fût assortie. <sup>21</sup> L'Éternel-Dieu fit peser une torpeur sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et forma un tissu de chair à la place. <sup>22</sup> L'Éternel-Dieu organisa en une femme la côte qu'il avait prise à l'homme, et il la présenta à l'homme. <sup>23</sup> Et l'homme dit: « Celle-ci, pour le coup, est un membre

extrait de mes membres et une chair de ma chair; celle-ci sera nommée *Icha* (2), parce qu'elle a été prise de *Ich* (3). » <sup>24</sup> (C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère; il s'unit à sa femme, et ils deviennent une seule chair.)

<sup>25</sup> Or ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en éprouvaient point de honte.

### CHAPITRE III.

**M**AIS le serpent était rusé, plus qu'aucun des animaux terrestres qu'avait faits l'Éternel-Dieu. Il dit à la femme: « Est-il vrai que Dieu a dit: Vous ne mangerez rien de tous les arbres du jardin? » <sup>2</sup> La femme répondit au serpent: « Les fruits des arbres du jardin, nous pouvons en manger; <sup>3</sup> mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez point, sous peine de mourir. » <sup>4</sup> Le serpent dit à la femme: « Non, vous ne mourrez point; <sup>5</sup> mais Dieu sait que, du jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » <sup>6</sup> La femme jugea que l'arbre était bon comme nourriture, qu'il était attrayant à la vue et précieux pour l'intelligence; elle cueillit de son fruit et en mangea, puis en donna à son époux, et il mangea. <sup>7</sup> Leurs yeux à tous deux se dessillèrent, et ils connurent qu'ils étaient nus; ils cousirent ensemble des feuilles de figuier, et s'en firent des pagnes. <sup>8</sup> Ils entendirent la voix de l'Éternel-Dieu,

(1) Probablement le Tigre.

(2) Femme, exactement *hommesse*.

(3) L'homme.

parcourant le jardin du côté d'où vient le jour. L'homme et sa compagne se cachèrent de la face de l'Éternel-Dieu, parmi les arbres du jardin. <sup>9</sup> L'Éternel-Dieu appela l'homme, et lui dit : « Où es-tu ? »

<sup>10</sup> Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin ; j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. » <sup>11</sup> Alors il dit : « Qui t'a appris que tu étais nu ? Cet arbre dont je t'avais défendu de manger, tu en as donc mangé ? »

<sup>12</sup> L'homme répondit : « La femme — que tu m'as associée — c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'ai mangé. » <sup>13</sup> L'Éternel-Dieu dit à la femme : « Pourquoi as-tu fait cela ? » La femme répondit : « Le serpent m'a entraînée, et j'ai mangé. »

<sup>14</sup> L'Éternel-Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et entre toutes les créatures terrestres : tu te traîneras sur le ventre, et tu te nourriras de poussière tous les jours de ta vie. <sup>15</sup> Je ferai régner la haine entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne : celle-ci te visera à la tête, et toi, tu l'attaqueras au talon. »

<sup>16</sup> A la femme il dit : « J'aggraverai tes labeurs et ta grossesse ; tu enfanteras avec douleur ; la passion t'attirera vers ton époux, et lui te dominera. »

<sup>17</sup> Et à l'homme il dit : « Parce que tu as cédé à la voix de ton épouse, et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais enjoint de ne pas manger, maudite est la terre à cause de toi : c'est avec effort que tu en tireras ta nourriture, tant que tu vivras. <sup>18</sup> Elle produira pour toi des buissons et de l'ivraie, et tu mangeras de l'herbe des champs.

<sup>19</sup> C'est à la sueur de ton visage que

tu mangeras du pain, — jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré : car poussière tu fus, et poussière tu redeviendras ! » <sup>20</sup> L'homme donna pour nom à sa compagne « Ève, » parce qu'elle fut la mère de tous les vivants (1). <sup>21</sup> L'Éternel-Dieu fit pour l'homme et pour sa femme des tuniques de peau, et les en vêtit.

<sup>22</sup> L'Éternel-Dieu dit : « Voici l'homme devenu comme l'un de nous, en ce qu'il connaît le bien et le mal. Et maintenant, il pourrait étendre sa main et cueillir aussi du fruit de l'arbre de vie ; il en mangerait, et vivrait à jamais... » <sup>23</sup> Et l'Éternel-Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été tiré. <sup>24</sup> Ayant chassé l'homme, il posta en avant du jardin d'Éden les chérubins, avec la lame de l'épée flamboyante, pour garder les abords de l'arbre de vie.

## CHAPITRE IV.

**O**R, l'homme s'était uni à Ève, sa femme. Elle conçut et enfanta Caïn, en disant : « J'ai fait naître un homme, conjointement avec l'Éternel ! » <sup>2</sup> Elle enfanta ensuite son frère, Abel. Abel devint pasteur de menu bétail, et Caïn cultiva la terre. <sup>3</sup> Au bout d'un certain temps, Caïn présenta, du produit de la terre, une offrande au Seigneur ; <sup>4</sup> et Abel offrit, de son côté, des premiers-nés de son bétail, de leurs parties grasses. Le Seigneur se montra favorable à Abel et à son offrande, <sup>5</sup> mais à Caïn et à son offrande il ne fut pas favorable ; Caïn en conçut un grand chagrin, et son visage fut abattu.

(1) Analogie au sens du nom hébreu d'Ève.



<sup>6</sup> Le Seigneur dit à Caïn ; « Pour-quoi es-tu chagrin, et pourquoi ton visage est-il abattu ? <sup>7</sup> Si tu t'améliores, tu pourras te relever, sinon le Péché est tapi à ta porte : il aspire à t'atteindre, mais toi, sache le dominer ! » <sup>8</sup> Caïn parla à son frère Abel ; mais il advint, comme ils étaient aux champs, que Caïn se jeta sur Abel, son frère, et le tua. <sup>9</sup> L'Éternel dit à Caïn : « Où est Abel ton frère ? » Il répondit : « Je ne sais ; suis-je le gardien de mon frère ? » <sup>10</sup> Dieu dit : « Qu'as-tu fait ! le cri du sang de ton frère s'élève, jusqu'à moi, de la terre. <sup>11</sup> Eh bien ! tu es maudit à cause de cette terre, qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère ! <sup>12</sup> Lorsque tu cultiveras la terre, elle cessera de te faire part de sa fécondité ; tu seras errant et fugitif par le monde. » <sup>13</sup> Caïn dit à l'Éternel : « Mon crime est trop grand pour qu'on me supporte. <sup>14</sup> Vois, tu me proscriis aujourd'hui de dessus la face de la terre ; mais puis-je me dérober à ta face ? Je vais errer et fuir par le monde, mais le premier qui me trouvera me tuera. » <sup>15</sup> L'Éternel lui dit : « Aussi, quiconque tuera Caïn sera puni au septuple. » Et l'Éternel le marqua d'un signe, pour que personne, le rencontrant, ne le frappât. <sup>16</sup> Caïn se retira de devant l'Éternel, et séjourna dans le pays de Nôd, à l'orient d'Éden. <sup>17</sup> Caïn connut sa femme ; elle conçut et enfanta Hé-noc. Caïn bâtitait alors une ville

ceux qui habitent sous des tentes et conduisent des troupeaux. <sup>21</sup> Le nom de son frère était Jubal : celui ci fut la souche de ceux qui manient la harpe et la lyre. <sup>22</sup> Cilla, de son côté, enfanta Tubalcaïn, qui façonna toute sorte d'instruments de cuivre et de fer, et qui eut pour sœur Naama. <sup>23</sup> Lamec dit à ses femmes :

« Ada et Cilla, écoutez ma voix ! Femmes de Lamec, prêtez l'oreille à ma parole ! J'ai tué un homme parce qu'il m'avait frappé, Et un jeune homme à cause de ma blessure : <sup>24</sup> Si Caïn doit être vengé sept fois, Lamec le sera soixante-dix-sept fois. »

<sup>25</sup> Adam connut de nouveau sa femme ; elle enfanta un fils, et lui donna pour nom Seth : « Parce que Dieu m'a accordé (1) une nouvelle postérité au lieu d'Abel, Caïn l'ayant tué. » <sup>26</sup> A Seth, lui aussi, il naquit un fils ; il lui donna pour nom Ènos. Alors on commença d'invoquer le nom de l'Éternel.

## CHAPITRE V.

C'EST l'histoire des générations de l'humanité. — Lorsque Dieu créa l'être humain, il le fit à sa propre ressemblance. <sup>2</sup> Il les créa mâle et femelle, les bénit et les appela *l'homme*, le jour de leur création. <sup>3</sup> Adam, ayant vécu cent trente ans, produisit un être à son image et selon sa forme, et lui donna pour nom Seth. <sup>4</sup> À Seth, il donna pour

<sup>6</sup> Seth, ayant vécu cent cinq ans, engendra Ènos. <sup>7</sup> Après avoir engendré Ènos, Seth vécut huit cent sept ans, engendrant des fils et des filles. <sup>8</sup> Tous les jours de Seth furent de neuf cent douze ans, après quoi il mourut.

<sup>9</sup> Ènos vécut quatre-vingt-dix ans, et engendra Kénân. <sup>10</sup> Ènos vécut, après avoir engendré Kénân, huit cent quinze ans; et il eut des fils et des filles. <sup>11</sup> Tous les jours d'Ènos furent de neuf cent cinq ans, après quoi il mourut.

<sup>12</sup> Kénân, ayant vécu soixante-dix ans, engendra Mahalalél. <sup>13</sup> Kénân vécut, après la naissance de Mahalalél, huit cent quarante ans, et eut des fils et des filles. <sup>14</sup> Toute la vie de Kénân fut de neuf cent dix ans, après quoi il mourut.

<sup>15</sup> Mahalalél, ayant vécu soixante-cinq ans, engendra Yéred. <sup>16</sup> Mahalalél, après avoir engendré Yéred, vécut huit cent trente ans, et engendra des fils et des filles. <sup>17</sup> Tous les jours de Mahalalél furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans, puis il mourut.

<sup>18</sup> Yéred, ayant vécu cent soixante-deux ans, engendra Hénoc. <sup>19</sup> Yéred vécut, après la naissance d'Hénoc, huit cents ans; il eut des fils et des filles. <sup>20</sup> La vie entière de Yéred fut de neuf cent soixante-deux ans, après quoi il mourut.

<sup>21</sup> Hénoc vécut soixante-cinq ans, et engendra Mathusalem. <sup>22</sup> Hénoc se conduisit selon Dieu, après avoir engendré Mathusalem, durant trois cents ans, et engendra des fils et des filles. <sup>23</sup> Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans; <sup>24</sup> Hénoc se conduisait selon Dieu, lorsqu'il disparut, Dieu l'ayant retiré du monde.

<sup>25</sup> Mathusalem, ayant vécu cent

quatre-vingt-sept ans, engendra Lamec. <sup>26</sup> Mathusalem vécut, après avoir engendré Lamec, sept cent quatre-vingt-deux ans; il eut encore des fils et des filles. <sup>27</sup> Tous les jours de Mathusalem furent de neuf cent soixante-neuf ans, après quoi il mourut.

<sup>28</sup> Lamec, ayant vécu cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. <sup>29</sup> Il énonça son nom Noé, en disant : « Puisse-t-il nous soulager (1) de notre tâche et du labeur de nos mains, causé par cette terre qu'a maudite l'Éternel ! » <sup>30</sup> Lamec vécut, après avoir engendré Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans; il engendra des fils et des filles. <sup>31</sup> Toute la vie de Lamec fut de sept cent soixante-dix-sept ans; et il mourut.

<sup>32</sup> Noé, étant âgé de cinq cents ans, engendra Sem, puis Cham et Japhet.

## CHAPITRE VI.

**O**R, quand les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre, et que des filles leur naquirent, <sup>2</sup> les fils de la race divine trouvèrent que les filles de l'homme étaient belles, et ils choisirent pour femmes toutes celles qui leur convinrent. <sup>3</sup> L'Éternel dit : « Mon esprit n'animerait plus les hommes pendant une longue durée, car lui aussi devient chair. Leurs jours seront réduits à cent vingt ans. » <sup>4</sup> Les Nefilim parurent sur la terre à cette époque et aussi depuis, lorsque les hommes de Dieu se mêlaient aux filles de l'homme et qu'elles leur donnaient des enfants. Ce furent ces

(1) Hébreu, *na'hem*, d'où *Nôa'h* (Noé).

forts d'autrefois, ces hommes si renommés.

<sup>5</sup> L'Éternel vit que les méfaits de l'homme se multipliaient sur la terre, et que le produit des pensées de son cœur était uniquement, constamment mauvais ; <sup>6</sup> et l'Éternel regretta d'avoir créé l'homme sur la terre, et il s'affligea en lui-même. <sup>7</sup> Et l'Éternel dit : « J'effacerai l'homme — que j'ai créé — de dessus la face de la terre ; depuis l'homme jusqu'à la brute, jusqu'à l'insecte, jusqu'à l'oiseau du ciel, car je regrette de les avoir faits. » <sup>8</sup> Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.

<sup>9</sup> Ceci est l'histoire de Noé. — Noé fut un homme juste, irréprochable, entre ses contemporains ; il se conduisit selon Dieu. <sup>10</sup> Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. <sup>11</sup> Or, la terre s'était corrompue devant Dieu, et elle s'était remplie d'iniquité. <sup>12</sup> Dieu considéra que la terre était corrompue, toute créature ayant perverti sa voie sur la terre.

<sup>13</sup> Et Dieu dit à Noé : « Le terme de toutes les créatures est arrivé à mes yeux, parce que la terre, à cause d'elles, est remplie d'iniquité ; et je vais les détruire avec la terre. <sup>14</sup> Fais-toi une arche de bois de gôfer ; tu distribueras cette arche en cellules, et tu l'enduiras, en dedans et en dehors, de poix. <sup>15</sup> Et voici comment tu la feras : trois cents coudées seront la longueur de l'arche ; cinquante coudées sa largeur, et trente coudées sa hauteur. <sup>16</sup> Tu donneras du jour à l'arche, que tu réduiras, vers le haut, à la largeur d'une coudée ; tu placeras la porte de l'arche sur le côté. Tu la composeras d'une charpente inférieure, d'une seconde et d'une troisième.

<sup>17</sup> Et moi, je vais amener sur la terre le Déluge — les eaux — pour détruire toute chair animée d'un souffle de vie sous les cieux ; tout ce qui habite la terre périra. <sup>18</sup> J'établirai mon pacte avec toi : tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, et ta femme et les femmes de tes fils avec toi. <sup>19</sup> Et de tous les êtres vivants, de chaque espèce, tu en recueilleras deux dans l'arche pour les conserver avec toi : ce sera un mâle et une femelle. <sup>20</sup> Des oiseaux selon leur espèce ; des quadrupèdes selon leur espèce ; de tout ce qui rampe sur la terre, selon son espèce, qu'un couple vienne auprès de toi pour conserver la vie. <sup>21</sup> Munis-toi aussi de toutes provisions comestibles, et mets-les en réserve : pour toi et pour eux, cela servira de nourriture. » <sup>22</sup> Noé obéit : tout ce que Dieu lui avait prescrit, il l'exécuta ponctuellement.

## CHAPITRE VII.

L'ÉTERNEL dit à Noé : « Entre, toi et toute ta famille, dans l'arche ; car c'est toi que j'ai reconnu honnête parmi cette génération. <sup>2</sup> De tout quadrupède pur, tu prendras sept couples, le mâle et sa femelle ; et des quadrupèdes non purs, deux, le mâle et sa femelle. <sup>3</sup> De même, des oiseaux du ciel, respectivement sept, mâles et femelles, pour perpétuer les espèces sur toute la face de la terre. <sup>4</sup> Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits ; et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai créés. » <sup>5</sup> Noé se conforma à tout ce que lui avait ordonné l'Éternel. <sup>6</sup> Or, il était âgé de six cents ans

lorsque arriva le Déluge, — ces eaux qui couvrirent la terre. <sup>7</sup> Noé entra avec ses fils, sa femme et les épouses de ses fils dans l'arche, pour se garantir des eaux du Déluge. <sup>8</sup> Des quadrupèdes purs; de ceux qui ne le sont point; des oiseaux, et de tout ce qui rampe sur le sol, <sup>9</sup> deux à deux ils vinrent vers Noé dans l'arche, — mâles et femelles, — ainsi que Dieu l'avait prescrit à Noé. <sup>10</sup> Au bout des sept jours, les eaux du Déluge étaient sur la terre. <sup>11</sup> Dans l'année six cent de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour jaillirent toutes les sources de l'immense Abîme, et les cataractes du ciel s'ouvrirent. <sup>12</sup> La pluie tomba sur la terre, quarante jours et quarante nuits. <sup>13</sup> Ce jour-là même étaient entrés dans l'arche : Noé, — Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, — et avec eux la femme de Noé et les trois femmes de ses fils; <sup>14</sup> eux, et toute bête fauve selon son espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tout animal rampant sur la terre selon son espèce, et tout volatile selon son espèce : tout oiseau, tout être ailé. <sup>15</sup> Ils vinrent vers Noé, dans l'arche, deux à deux, de toutes les espèces douées du souffle de vie. <sup>16</sup> Ceux qui entrèrent furent le mâle et la femelle de chaque espèce, comme Dieu l'avait commandé. Alors l'Éternel ferma sur Noé la porte de l'arche. <sup>17</sup> Le Déluge ayant duré quarante jours sur la terre, les eaux, devenues grosses, soulevèrent l'arche, qui se trouva au-dessus de la terre. <sup>18</sup> Les eaux augmentèrent et grossirent considérablement sur la terre, de sorte que l'arche flotta à la surface des eaux. <sup>19</sup> Puis les eaux redoublèrent d'intensité sur la terre; et les plus hautes montagnes

qui sont sous le ciel furent submergées. <sup>20</sup> De quinze coudées plus haut les eaux s'étaient élevées; et les montagnes avaient disparu. <sup>21</sup> Alors périt toute créature se mouvant sur la terre : oiseaux, bétail, bêtes sauvages, tous les êtres pullulant sur la terre, et toute l'espèce humaine. <sup>22</sup> Tout ce qui était animé du souffle de la vie, tout ce qui peuplait le sol, expira. <sup>23</sup> Dieu effaça toutes les créatures qui étaient sur la face de la terre, depuis l'homme jusqu'à la brute, jusqu'au reptile, jusqu'à l'oiseau du ciel; et ils furent effacés de la terre. Il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche. <sup>24</sup> La crue des eaux sur la terre dura cent cinquante jours.

## CHAPITRE VIII.

**A**LORS Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux sauvages et domestiques qui étaient avec lui dans l'arche. Dieu fit passer un souffle sur la terre, et les eaux se calmèrent. <sup>2</sup> Les sources de l'Abîme et les cataractes célestes se refermèrent, et la pluie ne s'échappa plus du ciel. <sup>3</sup> Les eaux se retirèrent de dessus la terre, se retirèrent par degrés; elles avaient commencé à diminuer au bout de cent cinquante jours. <sup>4</sup> Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les monts Ararat. <sup>5</sup> Les eaux allèrent toujours décroissant jusqu'au dixième mois; le premier jour du dixième mois, apparurent les cimes des montagnes. <sup>6</sup> Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait pratiquée à l'arche. <sup>7</sup> Il lâcha le corbeau, qui partit, allant et revenant jusqu'à ce que les eaux eussent

laissé la terre à sec. <sup>8</sup> Puis, il lâcha la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé sur la face du sol.

<sup>9</sup> Mais la colombe ne trouva pas de point d'appui pour la plante de ses pieds, et elle revint vers lui dans l'arche, parce que l'eau couvrait encore la surface de la terre. Il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. <sup>10</sup> Il attendit encore sept autres jours, et renvoya de nouveau la colombe de l'arche. <sup>11</sup> La colombe revint vers

lui sur le soir, tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. Noé jugea que les eaux avaient baissé sur la terre. <sup>12</sup> Ayant attendu sept autres jours encore, il fit partir la colombe, qui ne revint plus auprès de lui. <sup>13</sup> Ce fut dans la six cent unième année, au premier mois, le premier jour du mois, que les eaux laissèrent la terre à sec. Noé écarta le plafond de l'arche et vit que la surface du sol était desséchée. <sup>14</sup> Et au deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, la terre était sèche.

<sup>15</sup> Dieu parla à Noé en ces termes : <sup>16</sup> « Sors de l'arche, toi et ta femme, et tes fils et leurs femmes avec toi. <sup>17</sup> Tout être vivant de toute espèce, qui est avec toi : volatile, quadrupède, reptile se traînant sur la terre, fais-les sortir avec toi; qu'ils foisonnent dans la terre, qu'ils croissent et multiplient sur la terre! »

<sup>18</sup> Noé sortit avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. <sup>19</sup> Tous les quadrupèdes, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur

odeur, et il dit en lui-même : « Désormais, je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, car les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance; désormais, je ne frapperai plus tous les vivants, comme je l'ai fait. <sup>22</sup> Plus jamais, tant que durera la terre, semailles et récolte, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit, ne seront interrompus. »

## CHAPITRE IX.

**D**IEU bénit Noé et ses fils, en leur disant : « Croissez et multipliez, et remplissez la terre ! <sup>2</sup> Que votre ascendant et votre terreur soient sur tous les animaux de la terre et sur tous les oiseaux du ciel; tous les êtres dont fourmille le sol, tous les poissons de la mer, sont livrés en vos mains. <sup>3</sup> Tout ce qui se meut, tout ce qui vit, servira à votre nourriture; de même que les végétaux, je vous livre tout. <sup>4</sup> Toutefois aucune créature, tant que son sang maintient sa vie, vous n'en mangerez. <sup>5</sup> Toutefois encore, votre sang, qui fait votre vie, j'en demanderai compte : je le redemanderai à tout animal; et à l'homme lui-même, si l'homme frappe son frère, je redemanderai la vie de l'homme. <sup>6</sup> Celui qui verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car l'homme a été fait à l'image de Dieu. <sup>7</sup> Pour vous, croissez et multipliez; foisonnez sur la terre et devenez-y nombreux »

animaux des champs qui sont avec vous, tous les animaux terrestres qui sont sortis de l'arche. <sup>11</sup> Je confirmerai mon alliance avec vous : nulle chair, désormais, ne périra par les eaux du déluge; nul déluge, désormais, ne désolera la terre. »

<sup>12</sup> Dieu ajouta : « Ceci est le signe de l'alliance que j'établis, pour une durée perpétuelle, entre moi et vous, et tous les êtres animés qui sont avec vous : <sup>13</sup> j'ai placé mon arc dans la nue, et il deviendra un signe d'alliance entre moi et la terre.

<sup>14</sup> A l'avenir, lorsque j'amoncellerai des nuages sur la terre et que l'arc apparaîtra dans la nue, <sup>15</sup> je me souviendrai de mon alliance avec vous et tous les êtres animés; et les eaux ne deviendront plus un déluge, anéantissant toute chair. <sup>16</sup> L'arc étant dans les nuages, je le regarderai et me rappellerai le pacte perpétuel de Dieu avec toutes les créatures vivantes qui sont sur la terre. » <sup>17</sup> Dieu dit à Noé : « C'est là le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et toutes les créatures de la terre. »

<sup>18</sup> Les fils de Noé qui sortirent de l'arche furent Sem, Cham et Japhet; Cham était le père de Canaan. <sup>19</sup> Ce sont là les trois fils de Noé par lesquels toute la terre fut peuplée. <sup>20</sup> Noé, d'abord cultivateur, planta une vigne. <sup>21</sup> Il but de son vin et s'enivra, et il se mit à nu au milieu de sa tente. <sup>22</sup> Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et alla dehors l'annoncer à ses deux frères. <sup>23</sup> Sem et Japhet prirent la couverture, la déployèrent sur leurs épaules, et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père, mais ne la virent point, leur visage étant retourné. <sup>24</sup> Noé, réveillé de son ivresse, connut ce

que lui avait fait son plus jeune fils, <sup>25</sup> et il dit :

« Maudit soit Canaan !

Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères ! »

<sup>26</sup> Il ajouta :

« Soit béni l'Éternel, divinité de Sem ;

Et que Canaan soit leur esclave !

<sup>27</sup> Que Dieu agrandisse Japhet !

Qu'il réside dans les tentes de Sem ;

Et que Canaan soit leur esclave ! »

<sup>28</sup> Noé vécut, après le Déluge, trois cent cinquante ans. <sup>29</sup> Toute la vie de Noé avait été de neuf cent cinquante ans lorsqu'il mourut.

## CHAPITRE X.

VOICI la descendance des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet, à qui des enfants naquirent après le Déluge. <sup>1</sup> Enfants de Japhet : Gomer, Magog, Madaï, Yavân, Toubal, Méchec et Tirás. <sup>2</sup> Enfants de Gomer : Achkenaz, Rifath et Togarma. <sup>3</sup> Enfants de Yavân : Élicha, Tharsis, Kittim et Dodanim. <sup>4</sup> De ceux-là se formèrent les colonies de peuples répandues dans divers pays, chacune selon sa langue, selon sa tribu, selon son peuple. <sup>5</sup> Enfants de Cham : Kouch, Misraïm, Pout et Canaan. <sup>6</sup> Enfants de Kouch : Seba et Havila, Sabta, Râma et Sabteca ; enfants de Râma : Cheba et Dedân. <sup>7</sup> Kouch engendra aussi Nemrod, celui qui, le premier, fut puissant sur la terre. <sup>8</sup> Il fut un puissant ravisseur devant l'Éternel ; c'est pourquoi on dit : « Tel que Nemrod, — un puissant ravisseur devant l'Éternel ! » <sup>9</sup> Le commencement de sa domination fut Babel ; puis Érec, Akkad et Kalné, dans le pays de Sennaar.

<sup>11</sup> De cette contrée il s'en alla en Assur, où il bâtit Ninive, Rehoboth-Ir et Kélah ; <sup>12</sup> puis Résèn, entre Ninive et Kélah, cette grande cité.

<sup>13</sup> Misraïm fut la souche des Lou-dim, des Anamim, des Lehabim, des Naftouhim ; <sup>14</sup> des Pathrousim, des Kasloughim (d'où sortirent les Philistins) et des Kaftorim.

<sup>15</sup> Canaan engendra : Sidon, son premier-né, puis Heth ; <sup>16</sup> puis le Jébuséen, l'Amorréen, le Ghirgachéen ;

<sup>17</sup> le Hévéen, l'Arkéen, le Sinéen ;

<sup>18</sup> l'Arvadéen, le Cemaréen et le Hamathéen. — Depuis, les familles des Cananéens se développèrent.

<sup>19</sup> Le territoire du peuple cananéen s'étendait depuis Sidon jusqu'à Gaza dans la direction de Gherar ; jusqu'à Lécha, dans la direction de Sodome, Gomorrhe, Adma et Ceboïm.

<sup>20</sup> Tels sont les enfants de Cham, selon leurs familles et leurs langages, selon leurs territoires et leurs peuplades.

<sup>21</sup> Des enfants naquirent aussi à Sem, le père de toute la race d'Héber, le frère de Japhet, l'aîné.

<sup>22</sup> Enfants de Sem : Élam, Assur, Arphaxad, Loud et Aram. <sup>23</sup> Enfants d'Aram : Ouç, Houl, Ghéther et Mach. <sup>24</sup> Arphaxad engendra Chélah, et Chélah engendra Héber.

<sup>25</sup> A Héber il naquit deux fils. Le nom de l'un : Péleg, parce que de son temps la terre fut partagée (1) ; et le nom de son frère : Yoktân. <sup>26</sup> Yoktân engendra Almodad, Chélef,

rection de Sefar. <sup>31</sup> Tels sont les descendants de Sem, selon leurs familles et leurs langages, selon leurs territoires et leurs peuplades.

<sup>32</sup> Ce sont là les familles des fils de Noé, selon leur filiation et leurs peuplades ; et c'est de là que les nations se sont distribuées sur la terre après le Déluge.

## CHAPITRE XI.

TOUTE la terre avait une même langue et des paroles semblables. <sup>2</sup> Or, en émigrant de l'Orient, les hommes avaient trouvé une vallée dans le pays de Sennaar, et s'y étaient arrêtés. <sup>3</sup> Ils se dirent l'un à l'autre : « Ça, préparons des briques et cuisons-les au feu. » Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume de mortier. <sup>4</sup> Ils dirent : « Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne le ciel ; faisons-nous un établissement durable, pour ne pas nous disperser sur toute la face de la terre. » <sup>5</sup> Le Seigneur descendit sur la terre, pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils de l'homme ; <sup>6</sup> et il dit : « Voici un peuple uni, tous ayant une même langue. C'est ainsi qu'ils ont pu commencer leur entreprise, et dès lors tout ce qu'ils ont projeté leur réussirait également. <sup>7</sup> Or ça, paraissions! et, ici même, confondons leur langage, de sorte qu'un n'entende pas le langage de

de tous les hommes ; et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre.

<sup>10</sup> Voici les générations de Sem. Sem était âgé de cent ans lorsqu'il engendra Arphaxad, deux ans après le Déluge. <sup>11</sup> Sem vécut, après avoir engendré Arphaxad, cinq cents ans ; il engendra des fils et des filles.

<sup>12</sup> Arphaxad avait vécu trente-cinq ans lorsqu'il engendra Chélah.

<sup>13</sup> Arphaxad vécut, après la naissance de Chélah, quatre cent trois ans ; il engendra des fils et des filles.

<sup>14</sup> Chélah, à l'âge de trente ans, engendra Héber. <sup>15</sup> Chélah vécut, après avoir engendré Héber, quatre cent trois ans ; il engendra des fils et des filles.

<sup>16</sup> Héber, ayant vécu trente-quatre ans, engendra Péleg. <sup>17</sup> Après avoir engendré Péleg, Héber vécut quatre cent trente ans ; il engendra des fils et des filles.

<sup>18</sup> Péleg, âgé de trente ans, engendra Reou. <sup>19</sup> Après avoir engendré Reou, Péleg vécut deux cent neuf ans ; il engendra des fils et des filles.

<sup>20</sup> Reou, ayant vécu trente-deux ans, engendra Seroug. <sup>21</sup> Après la naissance de Seroug, Reou vécut deux cent sept ans ; il engendra des fils et des filles.

<sup>22</sup> Seroug, ayant vécu trente ans, engendra Nacor. <sup>23</sup> Après la naissance de Nacor, Seroug vécut deux cents ans ; il engendra des fils et des filles.

<sup>24</sup> Nacor, âgé de vingt-neuf ans, engendra Tharé. <sup>25</sup> Nacor vécut, après avoir engendré Tharé, cent dix-neuf ans ; il engendra des fils et des filles.

<sup>26</sup> Tharé, ayant vécu soixante-dix ans, engendra Abram, Nacor et Harân. <sup>27</sup> Voici les générations de Tharé : Tharé engendra Abram,

Nacor et Harân ; Harân engendra Loth. <sup>28</sup> Harân mourut du vivant de Tharé son père, dans son pays natal, à Our-Kasdim. <sup>29</sup> Abram et Nacor se marièrent. La femme d'Abram avait nom Saraï, et celle de Nacor, Milka, fille de Harân, le père de Milka et de Yiska. <sup>30</sup> Saraï était stérile, elle n'avait point d'enfant. <sup>31</sup> Tharé emmena Abram son fils, Loth fils de Harân son petit-fils, et Saraï sa bru, épouse d'Abram son fils ; ils sortirent ensemble d'Our-Kasdim pour se rendre au pays de Canaan, allèrent jusqu'à Harân et s'y fixèrent. <sup>32</sup> Les jours de Tharé avaient été de deux cent cinq ans, lorsqu'il mourut à Harân.

## CHAPITRE XII.

L'ÉTERNEL avait dit à Abram : « Éloigne-toi de ton pays, de ton lieu natal et de la maison paternelle, et va au pays que je t'indiquerai. <sup>2</sup> Je te ferai devenir une grande nation ; je te bénirai, je rendrai ton nom glorieux, et tu seras un type de bénédiction. <sup>3</sup> Je bénirai ceux qui te béniront, et qui t'outragera je le maudirai ; et par toi seront heureuses toutes les races de la terre. » <sup>4</sup> Abram partit comme le lui avait dit l'Éternel, et Loth alla avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harân. <sup>5</sup> Abram prit Saraï son épouse, Loth fils de son frère, et tous les biens et les gens qu'ils avaient acquis à Harân. Ils partirent pour se rendre dans le pays de Canaan, et ils arrivèrent dans ce pays. <sup>6</sup> Abram s'avança dans le pays jusqu'au territoire de Sichem, jusqu'à la plaine de Môré ; le Cananéen habitait dès lors ce pays.



7 L'Éternel apparut à Abram et dit : « C'est à ta postérité que je destine ce pays. » Il bâtit en ce lieu un autel au Dieu qui lui était apparu. 8 Il se transporta de là vers la montagne à l'est de Béthel et y dressa sa tente, ayant Béthel à l'occident et Aï à l'orient ; il y érigea un autel au Seigneur, et il proclama le nom de l'Éternel. 9 Abram partit ensuite, se dirigeant constamment vers le midi.

10 Or, il y eut une famine dans le pays. Abram descendit en Égypte pour y séjourner, la famine étant excessive dans le pays. 11 Quand il fut sur le point d'arriver en Égypte, il dit à Saraï son épouse : « Certes, je sais que tu es une femme au gracieux visage. 12 Il arrivera que, lorsque les Égyptiens te verront, ils diront : « C'est sa femme » ; et ils me tueront, et ils te conserveront la vie. 13 Dis, je te prie, que tu es ma sœur ; et je serai heureux par toi, car j'aurai, grâce à toi, la vie sauve. » 14 En effet, lorsque Abram fut arrivé en Égypte, les Égyptiens remarquèrent que cette femme était extrêmement belle ; 15 puis les officiers de Pharaon la virent et la vantèrent à Pharaon ; et cette femme fut enlevée pour le palais de Pharaon. 16 Quant à Abram, il fut bien traité pour l'amour d'elle ; il eut du menu et du gros bétail, des ânes, des esclaves mâles et femelles, des ânesses et des chameaux. 17 Mais l'Éternel affligea de plaies terribles Pharaon et sa maison, à cause de Saraï, l'épouse

comme épouse ? Or maintenant, voici ta femme, reprends-la et retire-toi ! » 20 Pharaon lui donna une escorte, qui le reconduisit avec sa femme et toute sa suite.

### CHAPITRE XIII.

ABRAM remonta de l'Égypte, lui, sa femme et toute sa suite, et Loth avec lui, s'acheminant vers le midi. 2 Or, Abram était puissamment riche en bétail, en argent et en or. 3 Il repassa par ses pérégrinations, depuis le midi jusqu'à Béthel et Aï, 4 à l'endroit où se trouvait l'autel qu'il y avait précédemment érigé. Abram y proclama le nom de l'Éternel. 5 Loth aussi, qui accompagnait Abram, avait du menu bétail, du gros bétail et des tentes. 6 Le terrain ne put se prêter à ce qu'ils demeurassent ensemble ; car leurs possessions étaient considérables, et ils ne pouvaient habiter ensemble. 7 Il s'éleva des différends entre les pasteurs des troupeaux d'Abram et les pasteurs des troupeaux de Loth (le Cananéen et le Phérézéen occupaient dès lors le pays). 8 Abram dit à Loth : « Qu'il n'y ait donc point de querelles entre moi et toi, entre mes pasteurs et les tiens ; car nous sommes frères. 9 Toute la contrée n'est-elle pas devant toi ? De grâce, sépare-toi de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si à droite, je prendrai à gauche. » 10 Loth leva les yeux et considéra toute la plaine du Jourdain, tout entière arrosée

et se dirigea du côté oriental; et ils se séparèrent l'un de l'autre.

<sup>12</sup> Abram demeura dans le pays de Canaan; Loth s'établit dans les villes de la plaine et dressa ses tentes jusqu'à Sodome. <sup>13</sup> Or, les habitants de Sodome étaient pervers et pécheurs devant l'Éternel, à un haut degré. <sup>14</sup> L'Éternel dit à Abram, après que Loth se fut séparé de lui: « Lève les yeux, et, du point où tu es placé, promène tes regards au nord, au midi, à l'orient et à l'occident: <sup>15</sup> eh bien! tout le pays que tu aperçois, je le donne à toi et à ta race à perpétuité.

<sup>16</sup> Je rendrai ta race semblable à la poussière de la terre; tellement que, si l'on peut nombrer la poussière de la terre, ta race aussi pourra être nombrée. <sup>17</sup> Lève-toi! parcours cette contrée en long et en large! car c'est à toi que je la destine. » <sup>18</sup> Abram alla dresser sa tente et établir sa demeure dans les plaines de Mambré, qui sont en Hébron; et il y éleva un autel au Seigneur.

#### CHAPITRE XIV.

**C**ECI arriva du temps d'Amrafel, roi de Sennaar; d'Aryoc, roi d'Ellasar; de Kedorlaomer, roi d'Élam, et de Tidal, roi de Goyim: <sup>2</sup> ils firent la guerre à Béra, roi de Sodome; à Bircha, roi de Gomorrhe; à Chinab, roi d'Adma; à Chéméber, roi de Ceboïm, et au roi de Béla, la même que Çoar. <sup>3</sup> Tous ceux-là se réunirent dans la vallée des Siddim, qui est devenue la mer du Sel. <sup>4</sup> Douze années ils avaient été asservis à Kedorlaomer, et la treizième année ils s'étaient révoltés. <sup>5</sup> La quatorzième

année, Kedorlaomer s'avança avec les rois ses alliés, et ils défirent les Refaïm à Achteroth-Karnayim, les Zouzim à Ham, les Émim à Chavé-Kiryathayim; <sup>6</sup> et les Horeéens dans leur montagne de Séir, jusqu'à la plaine de Pharan qui borde le désert. <sup>7</sup> Ils revinrent, marchèrent sur Ên-Michpat, la même que Cadès, et dévastèrent tout le territoire de l'Amalécite et aussi de l'Amorréen établi à Haçaçon-Tamar. <sup>8</sup> Alors s'avancèrent le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, celui d'Adma, celui de Ceboïm et celui de Béla ou Çoar, et ils se rangèrent contre eux en bataille dans la vallée des Siddim: <sup>9</sup> contre Kedorlaomer, roi d'Élam; Tidal, roi de Goyim; Amrafel, roi de Sennaar, et Aryoc, roi d'Ellasar: quatre rois contre cinq. <sup>10</sup> La vallée des Siddim était remplie de puits de bitume: le roi de Sodome et celui de Gomorrhe s'enfuirent et y tombèrent; les autres se réfugièrent vers les montagnes. <sup>11</sup> Les vainqueurs s'emparèrent de toutes les richesses de Sodome et de Gomorrhe et de tous leurs vivres, puis se retirèrent. <sup>12</sup> Ils prirent aussi, avec ses biens, Loth, neveu d'Abram, qui était alors à Sodome, et se retirèrent. <sup>13</sup> Les fuyards vinrent en apporter la nouvelle à Abram l'Hébreu. Celui-ci demeurait dans les plaines de Mambré l'Amorréen, frère d'Echkol et d'Aner, lesquels étaient les alliés d'Abram. <sup>14</sup> Abram, ayant appris que son parent était prisonnier, arma ses fidèles, enfants de sa maison, trois cent dix-huit, et suivit la trace des ennemis jusqu'à Dan. <sup>15</sup> Il se glissa sur eux la nuit avec ses serviteurs, les battit et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à gauche de Damas. <sup>16</sup> Il reprit

tout le butin, remmena aussi Loth son parent, avec ses biens, et les femmes et la multitude. <sup>17</sup> Le roi de Sodome sortit à sa rencontre, comme il revenait de défaire Kedorlaomer et les rois ses auxiliaires, vers la vallée de Chavé, qui est la vallée Royale. <sup>18</sup> Melchisédec, roi de Salem, apporta du pain et du vin : il était prêtre du Dieu suprême. <sup>19</sup> Il le bénit, en disant : « Béni soit Abram de par le Dieu suprême, auteur des cieux et de la terre ! » <sup>20</sup> Et béni le Dieu suprême d'avoir livré tes ennemis en ta main ! » Et Abram lui donna la dime de tout le butin. <sup>21</sup> Le roi de Sodome dit à Abram : « Donne-moi les personnes, et les biens garde-les pour toi. » <sup>22</sup> Abram répondit au roi de Sodome : « Je lève la main devant l'Éternel, qui est le Dieu suprême, auteur des cieux et de la terre ; <sup>23</sup> et je jure que, fût-ce un fil, fût-ce la courroie d'une sandale, je ne prendrai rien de ce qui est à toi ; que tu ne dises pas : C'est moi qui ai enrichi Abram ! » <sup>24</sup> Loin de moi ! si ce n'est ce qu'ont déjà mangé ces jeunes gens, et la part des hommes qui m'ont accompagné ; Aner, Echkol et Mambré, que ceux-là prennent leurs parts. »

## CHAPITRE XV.

**A**PRÈS ces faits, la parole du Seigneur se fit entendre à Abram, dans une vision, en ces termes : « Ne crains point, Abram : je suis un bouclier pour toi ; ta récompense sera très grande ! » <sup>2</sup> Abram répondit : « Dieu-Éternel, que me donnerais-tu, alors que je m'en vais sans postérité, et que le fils adoptif de ma maison est un Damascénien, Élié-

zer ? » <sup>3</sup> « Certes, disait Abram, tu ne m'as pas donné de postérité, et l'enfant de ma maison sera mon héritier. » <sup>4</sup> Mais voici que la parole de l'Éternel vint à lui, disant : « Celui-ci n'héritera pas de toi ; c'est bien un homme issu de tes entrailles qui sera ton héritier. » <sup>5</sup> Il le fit sortir en plein air, et dit : « Regarde le ciel et compte les étoiles : peux-tu en supputer le nombre ? Ainsi, reprit-il, sera ta descendance. » <sup>6</sup> Et il eut foi en l'Éternel, et l'Éternel lui en fit un mérite. <sup>7</sup> Et il lui dit : « Je suis l'Éternel, qui t'ai tiré d'Our-Kasdim, pour te donner ce pays en possession. » <sup>8</sup> Il répondit : « Dieu-Éternel, comment saurai-je que j'en suis possesseur ? » <sup>9</sup> Il lui dit : « Prépare-moi une génisse âgée de trois ans, une chèvre de trois ans, un bœuf de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. » <sup>10</sup> Abram prit tous ces animaux, divisa chacun par le milieu, et disposa chaque moitié en regard de l'autre ; mais il ne divisa point les oiseaux. <sup>11</sup> Les oiseaux de proie s'abattirent sur les corps ; Abram les mit en fuite. <sup>12</sup> Le soleil étant sur son déclin, une torpeur s'empara d'Abram, tandis qu'une angoisse sombre, profonde, pesait sur lui. <sup>13</sup> Dieu dit à Abram : « Sache-le bien, ta postérité séjournera sur une terre étrangère, où elle sera asservie et opprimée, durant quatre cents ans. » <sup>14</sup> Mais, à son tour, la nation qu'ils serviront sera jugée par moi ; et alors ils la quitteront avec de grandes richesses. <sup>15</sup> Pour toi, tu rejoindras paisiblement tes pères ; tu seras enterré après une vieillesse heureuse. <sup>16</sup> Mais la quatrième génération reviendra ici, parce qu'alors seulement la per-

versité de l'Amorréen sera complète. » <sup>17</sup> Cependant le soleil s'était couché, et l'obscurité régnait : voici qu'un tourbillon de fumée et un sillon de feu passèrent entre ces chairs dépecées. <sup>18</sup> Ce jour-là, l'Éternel conclut avec Abram un pacte, en disant : « J'ai octroyé à ta race ce territoire, — depuis le torrent d'Égypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate : <sup>19</sup> le Kénéen, le Kenizzéen, le Kadmonéen ; <sup>20</sup> le Héthéen, le Phérézéen, les Refaïm ; <sup>21</sup> l'Amorréen, le Cananéen, le Ghirgachéen et le Jébuséen. »

## CHAPITRE XVI.

**S**ARAÏ, épouse d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une esclave égyptienne nommée Agar. <sup>2</sup> Saraï dit à Abram : « Hélas ! l'Éternel m'a refusé l'enfantement ; approche-toi donc de mon esclave : peut-être, par elle, aurai-je un enfant. » Abram obéit à la voix de Saraï. <sup>3</sup> Saraï, épouse d'Abram, prit Agar l'Égyptienne, son esclave (il y avait dix ans qu'Abram demeurait au pays de Canaan) ; et elle la donna à son époux Abram pour qu'elle lui servît de femme. <sup>4</sup> Il s'approcha d'Agar, et elle conçut. Quand elle vit qu'elle avait conçu, sa maîtresse devint l'objet de son dédain. <sup>5</sup> Saraï dit à Abram : « Mon injure est la tienne. Moi-même, j'ai placé mon esclave

envoyé du Seigneur la trouva près d'une source d'eau, dans le désert, près de la source sur le chemin de Chour. <sup>8</sup> Il dit : « Agar, esclave de Saraï, d'où viens-tu, et où veux-tu aller ? » Elle répondit : « Je fuis de devant Saraï, ma maîtresse. » <sup>9</sup> L'envoyé du Seigneur lui dit : « Retourne chez ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main. » <sup>10</sup> L'envoyé du Seigneur ajouta : « Je rendrai ta race très nombreuse, tellement qu'elle ne pourra être comptée. » <sup>11</sup> L'envoyé du Seigneur lui dit encore : « Te voici enceinte, et près d'enfanter un fils ; tu énonceras son nom Ismaël, parce que Dieu a entendu (1) ton affliction. <sup>12</sup> Celui-ci sera un onagre parmi les hommes : sa main sera contre tous, et la main de tous contre lui ; mais il se maintiendra à la face de tous ses frères. » <sup>13</sup> Et elle proclama ainsi le nom de l'Éternel qui lui avait parlé : « Tu es un Dieu visible ! car, dit-elle, n'ai-je pas vu, ici même, la trace du Dieu qui me voit ? » <sup>14</sup> C'est pourquoi on appela cette source « la source du Vivant-qui-me-voit » ; elle se trouve entre Cadès et Béréd. <sup>15</sup> Agar enfanta un fils à Abram ; et Abram nomma son fils, qu'avait enfanté Agar, Ismaël. <sup>16</sup> Abram était âgé de quatre-vingt-six ans, lorsque Agar lui enfanta Ismaël.

## CHAPITRE XVII.

mon gré, sois irréprochable, <sup>2</sup> et je maintiendrai mon alliance avec toi, et je te multiplierai à l'infini. » <sup>3</sup> Abram tomba sur sa face, et Dieu lui parla de la sorte : <sup>4</sup> « Moi-même, oui, je traite avec toi : tu seras le père d'une multitude de nations. <sup>5</sup> Ton nom ne s'enoncera plus, désormais, Abram : ton nom sera Abraham, car je te fais le père d'une multitude (1) de nations. <sup>6</sup> Je te ferai fructifier prodigieusement ; je ferai de toi des peuples, et des rois seront tes descendants. <sup>7</sup> Cette alliance, établie entre moi et entre toi et ta postérité dernière, je l'érigerai en alliance perpétuelle, étant pour toi un Dieu comme pour ta postérité après toi. <sup>8</sup> Et je donnerai à toi et à ta postérité la terre de tes pérégrinations, toute la terre de Canaan, comme possession indéfinie ; et je serai pour eux un Dieu tutélaire. » <sup>9</sup> Dieu dit à Abraham : « Pour toi, sois fidèle à mon alliance, toi et ta postérité après toi dans tous les âges. <sup>10</sup> Voici le pacte que vous observerez, qui est entre moi et vous, jusqu'à ta dernière postérité : circoncire tout mâle d'entre vous. <sup>11</sup> Vous retrancherez la chair de votre excroissance, et ce sera un symbole d'alliance entre moi et vous. <sup>12</sup> A l'âge de huit jours, que tout mâle, dans vos générations, soit circoncis par vous ; même l'enfant né dans ta maison, ou acheté à prix d'argent parmi les fils de l'étranger, qui ne sont pas de ta race. <sup>13</sup> Oui, il sera circoncis, l'enfant de ta maison ou celui que tu auras acheté ; et mon alliance, à perpétuité, sera gravée dans votre chair. <sup>14</sup> Et le mâle incirconcis, qui n'aura

pas retranché la chair de son excroissance, sera supprimé lui-même du sein de son peuple pour avoir enfreint mon alliance. »

<sup>15</sup> Dieu dit à Abraham : « Sarai, ton épouse, tu ne l'appelleras plus Sarai, mais bien Sara (2). <sup>16</sup> Je la bénirai, en te donnant, par elle aussi, un fils ; je la bénirai, en ce qu'elle produira des nations et que des chefs de peuples naîtront d'elle. »

<sup>17</sup> Abraham tomba sur sa face et sourit ; et il dit en son cœur : « Quoi ! un centenaire engendrerait encore ! et à quatre-vingt-dix ans, Sara deviendrait mère ! »

<sup>18</sup> Abraham dit au Seigneur : « Puisse Ismaël, à tes yeux, mériter de vivre ! » <sup>19</sup> Le Seigneur répondit : « Certes, Sara, ton épouse, te donnera un fils, et tu le nommeras Isaac. Je maintiendrai mon pacte avec lui, comme pacte perpétuel à l'égard de sa descendance. <sup>20</sup> Quant à Ismaël, je t'ai exaucé : oui, je l'ai béni ; je le ferai fructifier et multiplier à l'infini ; il engendrera douze princes, et je le ferai devenir une grande nation. <sup>21</sup> Pour mon alliance, je la confirmerai sur Isaac, que Sara t'enfantera à pareille époque, l'année prochaine. <sup>22</sup> Ayant achevé de lui parler, Dieu disparut de devant Abraham. <sup>23</sup> Abraham prit Ismaël son fils, tous les enfants de ses esclaves et ceux qu'il avait achetés à prix d'argent, tous les mâles de la maison d'Abraham ; il retrancha la chair de leur excroissance, ce jour-là même, ainsi que Dieu le lui avait dit. <sup>24</sup> Or, Abraham était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, lorsque fut retranchée la chair de son excroissance. <sup>25</sup> Ismaël, son fils, était âgé de treize ans, lorsque la chair

(1) Texte : *Ab-hamôn*, d'où *Abraham*.

(2) « Princesse ».

de son excroissance fut retranchée. <sup>26</sup> C'est en ce même jour que fut circoncis Abraham, ainsi qu'Ismaël son fils. <sup>27</sup> Et tous les gens de sa maison, nés chez lui ou achetés à prix d'argent à l'étranger, furent circoncis en même temps.

### CHAPITRE XVIII.

**L'**ÉTERNEL se révéla à lui dans les plaines de Mambré, tandis qu'il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. <sup>2</sup> Comme il levait les yeux et regardait, il vit trois personnages debout près de lui. En les voyant, il courut à eux du seuil de la tente, et se prosterna contre terre. <sup>3</sup> Et il dit : « Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas ainsi devant ton serviteur ! » <sup>4</sup> Qu'on aille quérir un peu d'eau ; lavez vos pieds, et reposez-vous sous cet arbre. <sup>5</sup> Je vais apporter une tranche de pain, vous réparerez vos forces, puis vous poursuivrez votre chemin, puisque aussi bien vous avez passé près de votre serviteur. » Ils répondirent : « Fais ainsi que tu as dit. » <sup>6</sup> Abraham rentra en hâte dans sa tente, vers Sara, et dit : « Vite, prends trois mesures de farine de pur froment, pétris-la et fais-en des gâteaux. » <sup>7</sup> Puis, Abraham courut au troupeau. <sup>8</sup>

d'eux reprit : « Certes, je reviendrai à toi à pareille époque, et voici, un fils sera né à Sara, ton épouse. » Or, Sara l'entendait à l'entrée de la tente, qui se trouvait derrière lui. <sup>11</sup> Abraham et Sara étaient vieux, avancés dans la vie ; le tribut périodique des femmes avait cessé pour Sara. <sup>12</sup> Sara rit en elle-même, disant : « Flétrie par l'âge, ce bonheur me serait réservé ! et mon époux est un vieillard ! » <sup>13</sup> Le Seigneur dit à Abraham : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, disant : « Eh quoi ! en vérité, j'enfanterais, âgée que je suis ! » <sup>14</sup> Est-il rien d'impossible au Seigneur ? Au temps fixé, à pareille époque, je te visiterai, et Sara sera mère. » <sup>15</sup> Sara protesta, en disant : « Je n'ai point ri » ; car elle avait peur. Il répondit : « Non pas, tu as ri. » <sup>16</sup> Les hommes se levèrent, et fixèrent leurs regards dans la direction de Sodome ; Abraham les accompagna pour les reconduire. <sup>17</sup> Or, l'Éternel avait dit : « Tairai-je à Abraham ce que je veux faire ? » <sup>18</sup> Abraham ne doit-il pas devenir une nation grande et puissante, et une cause de bonheur pour toutes les nations de la terre ? <sup>19</sup> Si je l'ai distingué, c'est pour qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui d'observer la voie de l'Éternel, en pratiquant la vertu et la justice ; afin que l'Éternel accomplisse sur Abraham ce qu'il a dit. » <sup>20</sup> L'Éternel

Abraham était encore en présence du Seigneur. <sup>21</sup> Abraham s'avança et dit : « Anéantirais-tu, d'un même coup, l'innocent avec le coupable ? »

<sup>24</sup> Peut-être y a-t-il cinquante justes dans cette ville : les feras-tu périr aussi, et ne pardonneras-tu pas à la contrée en faveur des cinquante justes qui s'y trouvent ? <sup>25</sup> Loin de toi d'agir ainsi, de frapper l'innocent avec le coupable, les traitant tous deux de même façon ! Loin de toi ! Celui qui juge toute la terre serait-il un juge inique ? » <sup>26</sup> Le Seigneur répondit : « Si je trouve à Sodome, au sein de la ville, cinquante justes, je pardonnerai à toute la contrée à cause d'eux. »

<sup>27</sup> Abraham reprit en disant : « De grâce ! j'ai entrepris de parler à mon Souverain, moi poussière et cendre ! » <sup>28</sup> Peut-être, à ces cinquante justes, en manquera-t-il cinq : détruirais-tu, pour cinq, une ville entière ? » Il répondit : « Je ne sévirai point, si j'en trouve quarante-cinq. » <sup>29</sup> Il insista encore, en lui disant : « Peut-être s'y en trouvera-t-il quarante ? » Il répondit : « Je m'abstiendrai à cause de ces quarante. » <sup>30</sup> Il dit : « De grâce, que mon Souverain ne s'irrite point de mes paroles ! Peut-être s'en trouvera-t-il trente ? » Il répondit : « Je m'abstiendrai, si j'en trouve trente. »

<sup>31</sup> Il reprit : « De grâce, puisque j'ai osé parler à mon Souverain, peut-être s'en trouvera-t-il vingt ? » Il répondit : « Je renoncerai à détruire, en faveur de ces vingt. »

<sup>32</sup> Il dit : « De grâce, que mon Souverain ne s'irrite pas, je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'en trouvera-t-il dix ? » Il répondit : « Je renoncerai à détruire, en faveur de ces dix. » <sup>33</sup> Le Seigneur disparut, lorsqu'il eut achevé de

parler à Abraham ; et Abraham retourna à sa demeure.

## CHAPITRE XIX.

**L**ES deux envoyés arrivèrent à Sodome le soir. Loth était assis à la porte de Sodome ; à leur vue, il se leva au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre. <sup>2</sup> Il dit : « Ah ! de grâce, mes seigneurs, venez dans la maison de votre serviteur, passez-y la nuit, lavez vos pieds ; puis, demain matin, vous pourrez continuer votre route. » Ils répondirent : « Non, nous coucherons sur la voie publique. » <sup>3</sup> Sur ses vives instances, ils tournèrent de son côté et entrèrent dans sa maison. Il leur prépara un repas, fit cuire des galettes, et ils mangèrent. <sup>4</sup> Ils n'étaient pas encore couchés, lorsque les gens de la ville, les gens de Sodome, s'attroupèrent autour de la maison, jeunes et vieux ; le peuple entier, de tous les coins de la ville. <sup>5</sup> Ils appelèrent Loth et lui dirent : « Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous, que nous les connaissions ! » <sup>6</sup> Loth alla à leur rencontre, à l'entrée de sa maison, dont il ferma la porte sur lui ; <sup>7</sup> et il dit : « De grâce, mes frères, ne leur faites point de mal ! » <sup>8</sup> Écoutez ! j'ai deux filles qui n'ont pas encore connu d'homme, je vais vous les amener, faites-leur ce que bon vous semblera ; mais ces hommes, ne leur faites rien, car enfin ils sont venus s'abriter sous mon toit. » <sup>9</sup> Ils répondirent : « Va-t'en loin d'ici ! Cet homme, ajoutèrent-ils, est venu séjourner ici, et maintenant il se fait juge ! Eh bien, nous

te ferons plus de mal qu'à eux! » Ils assaillirent Loth avec violence, et s'avancèrent pour briser la porte.

<sup>10</sup> Les voyageurs étendirent la main, firent rentrer Loth dans la maison, et fermèrent la porte.

<sup>11</sup> Et les hommes qui assiégeaient l'entrée de la maison, ils les frappèrent d'éblouissements, petits et

grands, qui se fatiguèrent à chercher l'entrée. <sup>12</sup> Les voyageurs dirent à Loth : « Quiconque des tiens est encore ici, un gendre, tes fils, tes filles, tout ce que tu as dans cette ville, fais-les sortir d'ici.

<sup>13</sup> Car nous allons détruire cette contrée : la clameur contre elle a été grande devant le Seigneur, et le Seigneur nous a donné mission de la détruire. » <sup>14</sup> Loth sortit, alla parler à ses alliés, époux de ses filles, et dit : « Venez, abandonnez ce lieu, car l'Éternel va détruire la cité! » Mais il fut, aux yeux de ses gendres, comme un homme qui plaisante.

<sup>15</sup> Comme l'aube paraissait, les envoyés pressèrent Loth, en disant : « Debout! emmène ta femme et tes deux filles ici présentes, si tu ne veux point périr pour les crimes de cette ville. » <sup>16</sup> Comme il tardait, ces hommes le prirent par la main, ainsi que sa femme et ses deux filles, l'Éternel voulant l'épargner; ils l'emmenèrent et le laissèrent hors de la ville. <sup>17</sup> Lorsqu'ils les eu-

conservant la vie; mais moi, je ne saurais fuir jusque sur la montagne, le fléau m'atteindrait auparavant et je mourrais. <sup>20</sup> Vois plutôt, cette ville-ci est assez proche pour que je m'y réfugie, et elle est peu importante; puissé-je donc y fuir, vu son peu d'importance, et y avoir la vie sauve! » <sup>21</sup> Il lui répondit : « Eh bien! je te favoriserai encore en ceci, en ne bouleversant point la ville dont tu parles. <sup>22</sup> Hâte-toi, cours-y! car je ne puis agir que tu n'y sois arrivé. » — Voilà pourquoi l'on a appelé cette ville Çoar (1).

<sup>23</sup> Le soleil avait paru sur la terre, lorsque Loth arriva à Çoar. <sup>24</sup> L'Éternel fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu; l'Eternel lui-même, du haut des cieux. <sup>25</sup> Il détruisit ces villes, toute la plaine, tous les habitants de ces villes, et la végétation du sol.

<sup>26</sup> La femme de Loth, ayant regardé en arrière, devint une statue de sel. <sup>27</sup> — Abraham se dirigea de bon matin vers l'endroit où il s'était tenu devant le Seigneur.

<sup>28</sup> Il considéra l'aspect de Sodome et de Gomorrhe, et l'aspect de toute la plaine; et il remarqua qu'une exhalaison s'élevait de la terre, semblable à la fumée d'une fournaise. <sup>29</sup> Mais, lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il s'était souvenu d'Abraham; il avait fait échapper Loth du milieu de la sub-



et il n'y a plus d'homme dans le monde, pour s'unir à nous selon l'usage de toute la terre. <sup>32</sup> Eh bien! enivrons de vin notre père, partageons sa couche, et par notre père nous obtiendrons une postérité. »

<sup>33</sup> Elles firent boire du vin à leur père cette même nuit; la fille aînée vint partager sa couche, et il ne la reconnut point lorsqu'elle se coucha ni lorsqu'elle se leva. <sup>34</sup> Puis, le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune : « Voici, j'ai partagé hier la couche de mon père; enivrons-le encore cette nuit, tu iras partager son lit, et nous recevrons de notre père une postérité. » <sup>35</sup> Elles firent boire, cette nuit encore, du vin à leur père; la cadette se leva, vint à ses côtés, et il ne la reconnut point lors de son coucher et de son lever.

<sup>36</sup> Les deux filles de Loth conçurent du fait de leur père. <sup>37</sup> La première eut un fils, qu'elle appela Moab; ce fut le père des Moabites qui subsistent aujourd'hui. <sup>38</sup> La seconde, elle aussi, enfanta un fils et le nomma Ben-Ammi; ce fut le père des Ammonites qui subsistent aujourd'hui.

## CHAPITRE XX.

**A**BRAMHAMA quitta ce lieu pour la contrée du Midi; il s'établit entre Cadès et Chour, et séjourna à Gherar. <sup>2</sup> Abraham disait de Sara, sa femme : « Elle est ma sœur »; Abimélec, roi de Gherar, envoya prendre Sara. <sup>3</sup> Le Seigneur visita Abimélec dans un songe nocturne, et lui dit : Tu vas mourir, à cause de cette femme que tu as prise, et qui est en puissance de mari. » <sup>4</sup> Or, Abimélec n'avait pas

approché d'elle. Il dit : « Seigneur! frapperais-tu donc aussi un peuple innocent? » <sup>5</sup> Quoi! ne m'a-t-il pas dit : « Elle est ma sœur »? et elle, elle aussi, a dit : « Il est mon frère. » C'est avec un cœur innocent et des mains pures que j'ai agi ainsi. » <sup>6</sup> Dieu lui répondit dans le songe : « Moi aussi je savais que tu avais agi ainsi dans la simplicité de ton cœur, et j'ai voulu, de mon côté, te préserver de m'offenser; aussi ne t'ai-je pas permis d'approcher d'elle. » <sup>7</sup> Et maintenant, restitue l'épouse de cet homme, car il est prophète; il priera pour toi, et tu vivras. Que si tu ne la rends pas, sache que tu mourras, toi et tous les tiens! » <sup>8</sup> Abimélec se leva de bonne heure, appela tous ses serviteurs, et leur fit entendre toutes ces choses; ces hommes furent fort effrayés. <sup>9</sup> Abimélec manda Abraham et lui dit : « Que nous as-tu fait! et qu'avais-je commis envers toi, pour que tu exposasses moi et mon royaume à un péché grave? Tu as fait à mon égard des choses qui ne doivent point se faire! » <sup>10</sup> Abimélec dit encore à Abraham : « Qu'avais-tu en vue, en agissant de la sorte? » <sup>11</sup> Abraham répondit : « C'est que je pensais : Pour peu que la crainte de Dieu ne règne pas dans ce pays, ils me tueront à cause de ma femme. » <sup>12</sup> Et d'ailleurs, de fait, elle est ma sœur, la fille de mon père, mais non la fille de ma mère, et elle m'appartient comme épouse. <sup>13</sup> Or, lorsque les dieux (1) me firent errer loin de la maison de mon père, je lui dis : Voici la grâce que tu me feras. Dans tous les lieux où nous irons, dis que je suis

(1) C'est-à-dire l'idolâtrie pratiquée par Tharé.

ton frère. » <sup>14</sup> Abimélec choisit des pièces de menu et de gros bétail, des esclaves mâles et femelles, en fit présent à Abraham, et lui restitua Sara son épouse. <sup>15</sup> Et il lui dit : « Voici mon territoire devant toi, établis-toi où bon te semblera. » <sup>16</sup> Et à Sara il dit : « Voici, j'ai donné mille pièces d'argent à ton parent : certes ! il est pour toi comme un voile contre quiconque t'approcherait ; tous, tu peux les regarder en face. » <sup>17</sup> Abraham intercédait auprès de Dieu, qui guérit Abimélec, sa femme et ses servantes, de sorte qu'elles purent enfanter. <sup>18</sup> Car Dieu avait fermé toute matrice dans la maison d'Abimélec, à cause de Sara, épouse d'Abraham.

## CHAPITRE XXI.

**O**R, l'Éternel s'était souvenu de Sara, comme il l'avait dit, et il fit à Sara ainsi qu'il l'avait annoncé. <sup>1</sup> Sara conçut et enfanta un fils à Abraham, quoique âgé, à l'époque précise où Dieu l'avait promis. <sup>2</sup> Abraham nomma le fils qui venait de lui naître, que Sara lui avait donné, Isaac. <sup>3</sup> Abraham circoncit Isaac, son fils, à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. <sup>4</sup> Or, Abraham était âgé de cent ans, lorsque Isaac son fils vint au monde. <sup>5</sup> Sara dit : « Dieu m'a donné une félicité, et quiconque l'apprendra me félicitera. » <sup>6</sup> Elle

<sup>9</sup> Sara vit le fils d'Agar l'Égyptienne, que celle-ci avait enfanté à Abraham, se livrer à des railleries ; <sup>10</sup> et elle dit à Abraham : « Renvoie cette esclave et son fils ; car le fils de cette esclave n'héritera point avec mon fils, avec Isaac. » <sup>11</sup> La chose déplut fort à Abraham, à cause de son fils. <sup>12</sup> Mais Dieu dit à Abraham : « Ne sois pas mécontent au sujet de cet enfant et de ton esclave ; pour tout ce que Sara te dit, obéis à sa voix : car c'est la postérité d'Isaac qui portera ton nom. <sup>13</sup> Mais le fils de cette esclave aussi, je le ferai devenir une nation, parce qu'il est ta progéniture. » <sup>14</sup> Abraham se leva de bon matin, prit du pain et une outre pleine d'eau, les remit à Agar en les lui posant sur l'épaule, ainsi que l'enfant, et la renvoya. Elle s'en alla et s'égara dans le désert de Bersabée. <sup>15</sup> Quand l'eau de l'outre fut épuisée, elle abandonna l'enfant au pied d'un arbre. <sup>16</sup> Elle alla s'asseoir du côté opposé, à la distance d'un trait d'arc, en se disant : « Je ne veux pas voir mourir cet enfant » ; et, ainsi assise du côté opposé, elle éleva la voix et pleura. <sup>17</sup> Dieu entendit le gémissement de l'enfant. Un messenger du Seigneur appela Agar du haut des cieux, et lui dit : « Qu'as-tu, Agar ? Sois sans crainte, car Dieu a entendu la voix de l'enfant s'élever de l'endroit où il gît. <sup>18</sup> Relève-toi ! reprends cet enfant, et soutiens-le de la main, car je ferai de lui une grande nation. » <sup>19</sup> Le

sert de Pharan, et sa mère lui choisit une femme du pays d'Égypte.

<sup>22</sup> Il arriva, dans le même temps, qu'Abimélec, accompagné de Pikol, chef de son armée, dit à Abraham : « Dieu est avec toi dans tout ce que tu entreprends. » <sup>23</sup> Et maintenant, jure-moi par ce Dieu que tu ne seras infidèle ni à moi, ni à mes enfants, ni à ma postérité ; que, comme j'ai bien agi à ton égard, ainsi tu agiras envers moi et envers le pays où tu es venu séjourner. » <sup>24</sup> Abraham répondit : « Je veux le jurer. » <sup>25</sup> Or, Abraham avait fait des reproches à Abimélec, au sujet d'un puits dont les gens d'Abimélec s'étaient emparés.

<sup>26</sup> Et Abimélec avait répondu : « Je ne sais qui a commis cette action : toi-même tu ne m'en avais pas instruit, et moi, je l'ignorais avant ce jour. » <sup>27</sup> Abraham prit du menu et du gros bétail qu'il remit à Abimélec, et ils conclurent mutuellement une alliance. <sup>28</sup> Abraham ayant rangé à part sept brebis de ce bétail, <sup>29</sup> Abimélec dit à Abraham : « Que signifient ces sept brebis que tu as mises à part ? » <sup>30</sup> Il répondit : « C'est que tu dois recevoir de ma main sept brebis, comme témoignage que j'ai creusé ce puits. » <sup>31</sup> Aussi appela-t-on cet endroit Bersabée (1), car là ils jurèrent l'un et l'autre. <sup>32</sup> Lorsqu'ils eurent contracté alliance à Bersabée, Abimélec se leva, ainsi que Pikol son général d'armée, et ils s'en retournèrent au pays des Philistins. <sup>33</sup> Abraham planta un bouquet d'arbres à Bersabée, et y proclama le Seigneur, Dieu éternel. <sup>34</sup> Abraham habita longtemps encore dans le pays des Philistins.

## CHAPITRE XXII.

**I**L arriva, après ces faits, que Dieu éprouva Abraham. Il lui dit : « Abraham ! » Il répondit : « Me voici. » <sup>2</sup> Il reprit : « Or ça, prends ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes, — Isaac ; achemine-toi vers la terre de Moria, et là offre-le en holocauste sur une montagne que je te désignerai. » <sup>3</sup> Abraham se leva de bonne heure, sangla son âne, emmena ses deux serviteurs et Isaac, son fils ; et, ayant fendu le bois du sacrifice, il se mit en chemin pour le lieu que lui avait indiqué le Seigneur. <sup>4</sup> Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, aperçut l'endroit dans le lointain. <sup>5</sup> Abraham dit à ses serviteurs : « Tenez-vous ici avec l'âne ; moi et le jeune homme nous irons jusque là-bas, nous nous prosternerons et nous reviendrons vers vous. » <sup>6</sup> Abraham prit le bois du sacrifice, le chargea sur Isaac son fils, prit en main le feu et le couteau, et ils allèrent tous deux ensemble. <sup>7</sup> Isaac, s'adressant à Abraham son père, dit : « Mon père ! » Il répondit : « Me voici, mon fils. » Il reprit : « Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau de l'holocauste ? » <sup>8</sup> Abraham répondit : « Dieu choisira lui-même l'agneau de l'holocauste, mon fils ! » Et ils allèrent tous deux ensemble. <sup>9</sup> Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Abraham y construisit un autel, disposa le bois, lia Isaac son fils et le plaça sur l'autel, par-dessus le bois. <sup>10</sup> Abraham étendit la main, et saisit le couteau pour immoler son fils. <sup>11</sup> Mais un envoyé du Seigneur l'appela du haut du ciel, en disant : « Abraham !...

(1) « Puits du Serment » ou « des Sept ».

Abraham ! » Il répondit : « Me voici. » <sup>12</sup> Il reprit : « Ne porte pas la main sur ce jeune homme, ne lui fais aucun mal ! car, désormais, j'ai constaté que tu honores Dieu, toi qui ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique ! » <sup>13</sup> Abraham, levant les yeux, remarqua qu'un bélier, derrière lui, s'était embarrassé les cornes dans un buisson. Abraham alla prendre ce bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. <sup>14</sup> Abraham dénomma cet endroit : Adônaï-Yiré (1) ; d'où l'on dit aujourd'hui : « Sur le mont de Adônaï-Yérah. » <sup>15</sup> L'envoyé de l'Éternel appela une seconde fois Abraham du haut du ciel, <sup>16</sup> et dit : « Je jure par moi-même, a dit l'Éternel, que, parce que tu as agi ainsi, parce que tu n'as point épargné ton enfant, ton fils unique, <sup>17</sup> je te comblerai de mes faveurs ; je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel et comme le sable du rivage de la mer, et ta postérité conquerra les portes de ses ennemis. <sup>18</sup> Et toutes les nations de la terre s'estimeront heureuses par ta postérité, en récompense de ce que tu as obéi à ma voix. » <sup>19</sup> Abraham retourna vers ses serviteurs ; ils se remirent en route ensemble pour Bersabée, où Abraham continua d'habiter.

<sup>20</sup> Après cet événement, Abraham reçut les nouvelles suivantes :

« Mil-... »

<sup>24</sup> Sa concubine, nommée Reouma, avait eu aussi des enfants : Tébah, Gaham, Tahach et Maaka.

## CHAPITRE XXIII.

**L**A vie de Sara fut de cent vingt-sept ans ; telle fut la durée de sa vie. <sup>2</sup> Sara mourut à Kiryath-Arba, qui est Hébron, dans le pays de Canaan ; Abraham y vint pour dire sur Sara les paroles funèbres et pour la pleurer. <sup>3</sup> Abraham, ayant rendu ce devoir à son mort, alla parler aux enfants de Heth en ces termes : <sup>4</sup> « Je ne suis qu'un étranger domicilié parmi vous ; accordez-moi la propriété d'une sépulture au milieu de vous, que j'ensevelisse ce mort qui est devant moi. » <sup>5</sup> Les enfants de Heth répondirent à Abraham en lui disant : <sup>6</sup> « Écoute-nous, seigneur ! tu es un dignitaire de Dieu au milieu de nous ; dans la meilleure de nos tombes ensevelis ton mort. Nul d'entre nous ne te refusera sa tombe pour inhumer ton mort. » <sup>7</sup> Abraham s'avança et se prosterna devant le peuple du pays, devant les enfants de Heth, <sup>8</sup> et il leur parla ainsi : « Si vous trouvez bon que j'ensevelisse ce mort qui est devant moi, écoutez-moi : priez en ma faveur Éfrôn, fils de Çohar, <sup>9</sup> pour qu'il me cède le caveau de Makpêla qui est à lui, qui

te le donne; le caveau qui s'y trouve, je te le donne également; à la face de mes concitoyens je t'en fais don, ensevelis ton mort. »

<sup>12</sup> Abraham se prosterna devant le peuple du pays, <sup>13</sup> et parla ainsi à Éfrôn en présence du peuple du pays : « Ah! s'il te plaît, écoute-moi : j'offre le prix de ce champ, accepte-le, que j'y puisse enterrer mon mort. » <sup>14</sup> Éfrôn répondit à Abraham en lui disant : <sup>15</sup> « Sei-

gneur, écoute-moi : une terre de quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce que cela entre nous deux? Enterres-y ton mort. » <sup>16</sup> Abraham

écouta Éfrôn, et lui compta le prix qu'il avait énoncé en présence des enfants de Heth : quatre cents sicles d'argent, en monnaie courante.

<sup>17</sup> Ainsi fut dévolu le champ d'Éfrôn situé à Makpêla, en face de Mambré; ce champ, avec son caveau, avec les arbres qui le couvraient dans toute son étendue à la ronde, <sup>18</sup> à Abraham, comme acquisition, en présence des enfants de Heth, de tous ceux qui étaient venus à la porte de la ville. <sup>19</sup> Alors Abraham ensevelit Sara, son épouse, dans le caveau du champ de Makpêla, en face de Mambré, qui est Hébron, dans le pays de Canaan.

<sup>20</sup> Le champ, avec le caveau qui s'y trouve, fut ainsi adjugé à Abraham, comme possession tumulaire, par les enfants de Heth.

## CHAPITRE XXIV.

**O**R, Abraham était vieux, avancé dans la vie; et l'Éternel avait béni Abraham en toutes choses. <sup>2</sup> Abraham dit au serviteur le plus ancien de sa maison, qui avait le gouvernement de tous ses biens :

« Mets, je te prie, ta main sous ma hanche, <sup>3</sup> pour que je t'adjure par l'Éternel, Dieu du ciel et de la terre, de ne pas choisir une épouse à mon fils parmi les filles des Cananéens avec lesquels je demeure, <sup>4</sup> mais bien d'aller dans mon pays et dans mon lieu natal chercher une épouse à mon fils, à Isaac. »

<sup>5</sup> Le serviteur lui dit : « Peut-être cette femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci : devrai-je ramener ton fils dans le pays que tu as quitté? » <sup>6</sup> Abraham lui répondit : « Garde-toi d'y ramener mon fils! <sup>7</sup> L'Éternel, le Dieu des cieux, qui m'a retiré de la maison de mon père et du pays de ma naissance; qui m'a promis, qui m'a juré en disant : « Je donnerai cette terre-ci à ta race », lui, il te fera précéder par son envoyé, et tu prendras là-bas une femme pour mon fils. <sup>8</sup> Que si cette femme ne consent pas à te suivre, tu seras dégagé du serment que je t'impose. Mais en aucune façon n'y ramène mon fils. » <sup>9</sup> Le serviteur posa sa main sous la hanche d'Abraham, son maître, et lui prêta serment à ce sujet. <sup>10</sup> Le serviteur prit dix chameaux parmi les chameaux de son maître et partit, chargé de ce que son maître avait de meilleur. Il s'achemina vers la Syrie du Double-Fleuve (1), du côté de la ville de Nacor. <sup>11</sup> Il fit reposer les chameaux hors de la ville, près de la fontaine; c'était vers le soir, au temps où les femmes viennent puiser de l'eau. <sup>12</sup> Et il dit : « Seigneur, Dieu de mon maître Abraham! daigne me procurer aujourd'hui une rencontre, et sois favorable à mon maître Abraham. <sup>13</sup> Voici, je me

(1) La Mésopotamie.

trouve au bord de la fontaine, et les filles des habitants de la ville sortent pour puiser de l'eau. <sup>14</sup> Eh bien ! la jeune fille à qui je dirai : « Veuille pencher ta cruche, que je boive », et qui répondra : « Bois, puis je ferai boire aussi tes chameaux », puisses-tu l'avoir destinée à ton serviteur Isaac, et puisses-tu reconnaître par elle que tu t'es montré favorable à mon maître ! »

<sup>15</sup> Il n'avait pas encore fini de parler, que voici venir Rébecca, la fille de Bathuel, fils de Milka, épouse de Nacor, frère d'Abraham, sa cruche sur l'épaule. <sup>16</sup> Cette jeune fille était extrêmement belle ; vierge, nul homme n'avait encore approché d'elle. Elle descendit à la fontaine, emplit sa cruche et remonta. <sup>17</sup> Le serviteur courut au-devant d'elle et dit : « Laisse-moi boire, s'il te plaît, un peu d'eau à ta cruche. » <sup>18</sup> Elle répondit : « Bois, seigneur. » Et vite elle fit glisser sa cruche jusqu'à sa main, et elle lui donna à boire. <sup>19</sup> Après lui avoir donné à boire, elle dit : « Pour tes chameaux aussi je veux puiser de l'eau, jusqu'à ce qu'ils aient tous bu. » <sup>20</sup> Et elle se hâta de vider sa cruche dans l'abreuvoir, courut de nouveau à la fontaine pour puiser, et puisa ainsi pour tous les chameaux. <sup>21</sup> Et cet homme, émerveillé, la considérait en silence, désireux de savoir si l'Éternel avait

filles de Bathuel, fils de Milka, qui l'a enfanté à Nacor. » <sup>25</sup> Elle lui dit encore : « Il y a chez nous de la paille et du fourrage en abondance, et de la place pour loger. » <sup>26</sup> L'homme s'inclina, et se prosterna devant l'Éternel ; <sup>27</sup> et il dit : « Béni soit l'Éternel, Dieu de mon maître Abraham, qui n'a pas retiré sa faveur et sa fidélité à mon maître ! Tandis que je cheminais, l'Éternel me conduisait vers la maison des frères de mon maître. » <sup>28</sup> La jeune fille courut dans la chambre de sa mère, et raconta ces choses. <sup>29</sup> Or, Rébecca avait un frère nommé Laban. Laban accourut auprès de l'homme qui se tenait dehors, près de la fontaine. <sup>30</sup> Lorsqu'il avait vu la boucle, et les bracelets aux bras de sa sœur ; lorsqu'il avait entendu sa sœur Rébecca dire : « Ainsi m'a parlé cet homme », il était allé vers lui. Celui-ci attendait près des chameaux, au bord de la fontaine. <sup>31</sup> Laban lui dit : « Viens, bien-aimé du Seigneur ! pourquoi restes-tu dehors, lorsque j'ai préparé la maison et qu'il y a place pour les chameaux ? » <sup>32</sup> L'homme entra dans la maison, et déchargea les chameaux ; on apporta de la paille et du fourrage pour les chameaux, et de l'eau pour laver ses pieds et les pieds des hommes qui l'accompagnaient. <sup>33</sup> On lui servit à manger ; mais il dit : « Je ne mangerai point, que je n'aie

maître; celui-ci lui a fait don de tous ses biens. <sup>37</sup> Or, mon maître m'a adjuré en disant : « Tu ne prendras point une épouse à mon fils parmi les filles des Cananéens, dans le pays desquels je réside.

<sup>38</sup> Non; mais tu iras dans la maison de mon père, dans ma famille, et là tu choisiras une épouse à mon fils. »

<sup>39</sup> Et je dis à mon maître : « Peut-être cette femme ne me suivra-t-elle pas? » <sup>40</sup> Il me répondit : « L'Éternel, dont j'ai toujours suivi les voies, placera son envoyé à tes côtés, et il fera prospérer ton voyage, et tu prendras une femme pour mon fils dans ma famille, au foyer de mon père. <sup>41</sup> Alors tu seras libéré de mon serment, puisque tu seras allé dans ma famille; pareillement, s'ils te refusent, tu seras libéré de ce serment. » <sup>42</sup> Or, aujourd'hui, je suis arrivé près de la fontaine, et j'ai dit : « Éternel, Dieu de mon maître Abraham! veux-tu, de grâce, faire réussir la voie où je marche? »

<sup>43</sup> Eh bien! je suis arrêté au bord de cette fontaine : s'il arrive qu'une jeune fille vienne pour puiser, que je lui dise : « Donne-moi, je te prie, à boire un peu d'eau de ta cruche », <sup>44</sup> et qu'elle me réponde : « Non

seulement bois toi-même, mais pour tes chameaux aussi je veux puiser », que ce soit là la femme que l'Éternel agréa pour le fils de mon maître. » <sup>45</sup> Je n'avais pas encore achevé de parler en moi-même, voici que Rébecca s'est approchée, sa cruche sur l'épaule; elle est descendue à la fontaine et a puisé,

et je lui ai dit : « Donne-moi, s'il te plaît, à boire. » <sup>46</sup> Aussitôt elle a ôté sa cruche de dessus son épaule, en disant : « Bois, et puis j'abreuverai tes chameaux »; j'ai bu, et elle a fait boire aussi les

chameaux. <sup>47</sup> Je l'ai interrogée, disant : « De qui es-tu fille? » Elle a répondu : « De Bathuel, fils de Nacor, que Milka a enfanté à celui-ci. » Alors j'ai passé la boucle à ses narines, et les bracelets à ses bras. <sup>48</sup> Et je me suis incliné et prosterné devant l'Éternel; et j'ai béni l'Éternel, Dieu de mon maître Abraham, qui m'a dirigé dans la vraie voie, en me faisant choisir la parente de mon maître pour son fils. <sup>49</sup> Et maintenant, si vous voulez agir avec affection et justice envers mon maître, dites-le-moi; sinon, dites-le moi, afin que je me dirige à droite ou à gauche. » <sup>50</sup> Pour réponse, Laban et Bathuel dirent : « La chose émane de Dieu même! nous ne pouvons te répondre ni en mal ni en bien. <sup>51</sup> Voici Rébecca à ta disposition, prends-la et pars; et qu'elle soit l'épouse du fils de ton maître, comme l'a décidé l'Éternel. » <sup>52</sup> Le serviteur d'Abraham, ayant entendu leurs paroles, se prosterna à terre en l'honneur de l'Éternel; <sup>53</sup> puis il étala des bijoux d'argent, des bijoux d'or et des parures, les donna à Rébecca, et donna des objets de prix à son frère et à sa mère. <sup>54</sup> Ils mangèrent et burent, lui et les gens qui l'accompagnaient, et passèrent la nuit en ce lieu; quand ils furent levés le lendemain, il dit : « Laissez-moi retourner chez mon maître. » <sup>55</sup> Le frère et la mère de Rébecca répondirent : « Que la jeune fille reste avec nous quelque temps, au moins une dizaine de jours, ensuite elle partira. » <sup>56</sup> Il leur répliqua : « Ne me retenez point, puisque Dieu a fait réussir mon voyage; laissez-moi partir, que je retourne chez mon maître. » <sup>57</sup> Ils dirent : « Appelons la jeune fille,

et demandons son avis. » <sup>58</sup> Ils appelèrent Rébecca et lui dirent : « Pars-tu avec cet homme ? » Elle répondit : « Je pars. » <sup>59</sup> Ils laissèrent partir Rébecca leur sœur et sa nourrice, le serviteur d'Abraham et ses gens. <sup>60</sup> Et ils bénirent Rébecca en lui disant : « Notre sœur ! puisses-tu devenir des milliers de myriades ! et puisse ta postérité conquérir la porte de ses ennemis ! » <sup>61</sup> Rébecca et ses suivantes se levèrent, se placèrent sur les chameaux, et suivirent cet homme ; le serviteur emmena Rébecca et partit. <sup>62</sup> Or, Isaac revenait de visiter la source du Vivant-qui-me-voit ; il habitait la contrée du Midi. <sup>63</sup> Isaac était sorti dans les champs pour se livrer à la méditation, à l'approche du soir. En levant les yeux, il vit que des chameaux s'avançaient. <sup>64</sup> Rébecca, levant les yeux, aperçut Isaac, et se jeta à bas du chameau ; <sup>65</sup> et elle dit au serviteur : « Quel est cet homme, qui marche dans la campagne à notre rencontre ? » Le serviteur répondit : « C'est mon maître. » Elle prit son voile et s'en couvrit. <sup>66</sup> Le serviteur rendit compte à Isaac de tout ce qu'il avait fait. <sup>67</sup> Isaac la conduisit dans la tente de Sara sa mère ; il prit Rébecca pour femme et il l'aima, et il se consola d'avoir perdu sa mère.

## CHAPITRE XXV.

**A**BRHAM prit une nouvelle

Achourim, les Letouchim et les Leoummim. <sup>4</sup> Les enfants de Midyân : Éfa, Éfer, Hanoc, Abida et Eldaa. Tous ceux-là furent les enfants de Ketoura. <sup>5</sup> Abraham donna tout ce qu'il possédait à Isaac. <sup>6</sup> Quant aux fils des concubines qu'avait eues Abraham, il leur fit des présents ; et, tandis qu'il vivait encore, il les relégua loin d'Isaac, son fils, vers l'orient, dans le pays de Kédem. <sup>7</sup> Le nombre des années que vécut Abraham fut de cent soixante-quinze ans. <sup>8</sup> Abraham défaillit et mourut, dans une heureuse vieillesse, âgé et satisfait ; et il rejoignit ses pères. <sup>9</sup> Il fut inhumé par Isaac et Ismaël, ses fils, dans le caveau de Makpêla, dans le domaine d'Efrôn, fils de Çohar, le Héthéen, qui est en face de Mambré ; <sup>10</sup> ce domaine qu'Abraham avait acquis des enfants de Heth. Là furent ensevelis Abraham et Sara son épouse. <sup>11</sup> Après la mort d'Abraham, le Seigneur bénit Isaac, son fils. Isaac s'établit près de la source du Vivant-qui-me-voit.

<sup>12</sup> Suivent les générations d'Ismaël, fils d'Abraham, que l'Égyptienne Agar, esclave de Sara, avait enfanté à Abraham. <sup>13</sup> Voici les noms des fils d'Ismaël, désignés selon leur ordre de naissance : le premier-né d'Ismaël, Nebaïoth ; puis Kédar, Adbeël, Mibsam ; <sup>14</sup> Michma, Douma, Massa ; <sup>15</sup> Hadad, Téma, Yetour, Nafich et Kédma. <sup>16</sup> Tels sont les fils d'Ismaël et tels sont leurs noms, chacun dans sa bourgade et dans son domaine ; douze chefs de peuplades distinctes. <sup>17</sup>



jusqu'à Chour, en face de l'Égypte, jusque vers Assur. Il s'étendit ainsi à la face de tous ses frères.

<sup>19</sup> Ceci est l'histoire d'Isaac, fils d'Abraham : Abraham engendra Isaac. <sup>20</sup> Isaac avait quarante ans lorsqu'il prit pour épouse Rébecca, fille de Bathuel, l'Araméen, du territoire d'Aram, sœur de Laban, l'Araméen. <sup>21</sup> Isaac implora l'Éternel au sujet de sa femme, parce qu'elle était stérile; l'Éternel accueillit sa prière, et Rébecca devint enceinte. <sup>22</sup> Comme les enfants s'entre-poussaient dans son sein, elle dit : « Si cela est ainsi, à quoi suis-je destinée ! » Et elle alla consulter le Seigneur. <sup>23</sup> Le Seigneur lui dit :

« Deux nations sont dans ton sein, Et deux peuples sortiront de tes entrailles ; Un peuple sera plus puissant que l'autre, Et l'aîné obéira au plus jeune. »

<sup>24</sup> L'époque de sa délivrance arrivée, il se trouva qu'elle portait des jumeaux. <sup>25</sup> Le premier qui sortit était roux, et tout son corps pareil à une pelisse ; on lui donna le nom d'Ésaü. <sup>26</sup> Ensuite naquit son frère, tenant de la main le talon d'Ésaü, et on le nomma Jacob. Isaac avait soixante ans lors de leur naissance. <sup>27</sup> Les enfants ayant grandi, Ésaü devint un habile chasseur, un homme des champs, tandis que Jacob, homme inoffensif, vécut sous la tente. <sup>28</sup> Isaac préférait Ésaü, parce qu'il mettait du gibier dans sa bouche ; mais Ré-

qu'on le nomma Édom) (1). <sup>31</sup> Jacob dit : « Vends-moi, d'abord, ton droit d'aînesse. » <sup>32</sup> Ésaü répondit : « Certes ! je marche à la mort ; à quoi me sert donc le droit d'aînesse ? » <sup>33</sup> Jacob dit : « Jure-le moi dès à présent. » Et il lui fit serment, et il vendit son droit d'aînesse à Jacob. <sup>34</sup> Jacob servit à Ésaü du pain et un plat de lentilles ; il mangea et but, se leva et ressortit. C'est ainsi qu'Ésaü dédaigna le droit d'aînesse.

## CHAPITRE XXVI.

**I**L y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui avait sévi du temps d'Abraham. Isaac alla chez Abimélec, roi des Philistins, à Gherar. <sup>2</sup> Le Seigneur lui apparut, et dit : « Ne descends pas en Égypte ; fixe ta demeure dans le pays que je te désignerai. <sup>3</sup> Arrête-toi dans ce pays-ci, je serai avec toi, et je te bénirai ; car, à toi et à ta postérité, je donnerai toutes ces provinces, accomplissant ainsi le serment que j'ai fait à ton père Abraham. <sup>4</sup> Je multiplierai ta race comme les astres du ciel ; je lui donnerai toutes ces provinces, et en ta race s'estimeront bénies toutes les nations du monde : <sup>5</sup> en récompense de ce qu'Abraham a écouté ma voix et suivi mon observance, exécutant mes préceptes, mes lois et mes doctrines. » <sup>6</sup> Et Isaac demeura à

de Rébecca, car elle est d'une grande beauté. »<sup>8</sup> Or, il y demeurait depuis longtemps lorsque Abimélec, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac caresser Rébecca sa femme. <sup>9</sup> Abimélec manda Isaac, et dit : « Assurément, c'est ta femme ; comment donc as-tu pu dire : Elle est ma sœur ! » Isaac lui répondit : « Parce que je me disais : Je pourrais périr à cause d'elle. » <sup>10</sup> Abimélec dit : « Que nous as-tu fait là ! Peu s'en est fallu que l'un de nous n'eût commerce avec ta femme, et tu nous aurais rendus coupables. » <sup>11</sup> Abimélec fit une injonction à tout le peuple, en disant : « Qui-conque touchera à cet homme ou à sa femme, sera puni de mort. » <sup>12</sup> Isaac sema dans ce pays-là, et recueillit, cette même année, au centuple : tant le Seigneur le bénissait. <sup>13</sup> Cet homme devint grand ; puis sa grandeur alla croissant, et enfin il fut très grand. <sup>14</sup> Il avait des possessions en menu bétail, des possessions en gros bétail, des cultures considérables ; et les Philistins le jalouèrent. <sup>15</sup> Tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père, du temps de son père Abraham, les Philistins les comblèrent en les remplissant de terre. <sup>16</sup> Abimélec dit à Isaac : « Cesse d'habiter avec nous, car tu es trop puissant pour nous. » <sup>17</sup> Isaac se retira de ce lieu, fit halte dans la vallée de Gherar, et s'y établit. <sup>18</sup> Isaac se remit à creuser les puits qu'on avait creusés du temps d'Abraham, son père, et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Abraham. Il leur imposa les mêmes noms que leur avait imposés son père. <sup>19</sup> Les serviteurs d'Isaac, en creusant dans la vallée, y dé-

couvrirent une source d'eau vive. <sup>20</sup> Les pâtres de Gherar cherchèrent querelle à ceux d'Isaac, en disant : « L'eau est à nous ! » Il appela ce puits Èsek (1), parce qu'on le lui avait contesté. <sup>21</sup> Ils creusèrent un nouveau puits, sur lequel on se querella encore. Il lui donna le nom de Sitna (2). <sup>22</sup> Il délogea de là et creusa un autre puits, qu'on ne lui disputa point ; il le nomma Rehoboth (3), disant : « Pour le coup, le Seigneur nous a élargis, et nous prospérerons dans la contrée. » <sup>23</sup> Il monta de là à Bersabée. <sup>24</sup> L'Éternel se révéla à lui, cette même nuit, en disant : « Je suis le Dieu d'Abraham ton père ; sois sans crainte, car je suis avec toi, je te bénirai et je multiplierai ta race, pour l'amour d'Abraham mon serviteur. » <sup>25</sup> Il érigea en ce lieu un autel, et proclama le nom de l'Éternel. Il y dressa sa tente, et ses serviteurs y creusèrent un puits. <sup>26</sup> Or, Abimélec alla chez lui, de Gherar, avec Ahouzzath son confident, et Pikol son général d'armée. <sup>27</sup> Isaac leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus à moi, alors que vous me haïssez, et que vous m'avez éconduit de chez vous ? » <sup>28</sup> Ils répondirent : « Nous avons bien vu que le Seigneur était avec toi, et nous avons dit : « Oh ! qu'il y ait un engagement réciproque entre nous et toi ! » Nous voudrions conclure ce pacte avec toi, <sup>29</sup> que tu t'abstiendras de nous nuire, de même que nous ne t'avons pas touché, que nous en avons toujours bien usé avec toi, et que nous t'avons renvoyé en paix. Maintenant, sois béni de Dieu ! » <sup>30</sup> Il leur pré-

(1) « Contestation. »

(2) « Opposition, hostilité. »

(3) « Élargissement. »

para un festin, ils mangèrent et burent. <sup>31</sup> Le lendemain, de bon matin, ils se prêtèrent serment l'un à l'autre; Isaac les reconduisit, et ils le quittèrent amicalement. <sup>32</sup> Or, ce même jour, les serviteurs d'Isaac vinrent lui donner des nouvelles du puits qu'ils avaient creusé; ils lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau. » <sup>33</sup> Il le nomma Chiba; de là cette ville s'est nommée Bersabée (1), nom qu'elle porte encore.

<sup>34</sup> Ésaü, âgé de quarante ans, prit pour femmes Judith, fille de Beéri le Héthéen, et Basemath, fille d'Élôn le Héthéen. <sup>35</sup> Elles furent une amère affliction pour Isaac et pour Rébecca.

## CHAPITRE XXVII.

**I**L arriva, comme Isaac était devenu vieux, que sa vue s'obscurcit. Un jour, il appela Ésaü, son fils aîné, et lui dit : « Mon fils ! » Il répondit : « Me voici. » <sup>2</sup> Isaac reprit : « Vois, je suis devenu vieux, je ne connais point l'heure de ma mort. <sup>3</sup> Et maintenant, je te prie, prends tes armes, ton carquois et ton arc; va aux champs, et prends du gibier pour moi. <sup>4</sup> Fais-m'en un ragoût comme je l'aime, sers-le-moi et que j'en mange, afin que mon cœur te bénisse avant ma mort. » <sup>5</sup> Or, Rébecca entendit ce qu'Isaac disait à Ésaü son fils. Ésaü alla aux champs pour chasser du gibier et le rapporter. <sup>6</sup> Cependant Rébecca dit à Jacob, son fils : « Écoute; j'ai entendu ton père parler ainsi à Ésaü, ton frère : <sup>7</sup> « Apporte-moi du gibier, et apprête-moi un ragoût que je mangerai, et je te bénirai de-

vant le Seigneur avant de mourir. »

<sup>8</sup> Et maintenant, mon fils, sois docile à ma voix, sur ce que je vais t'ordonner : <sup>9</sup> va au menu bétail, et prends-moi deux beaux chevreux, et j'en ferai pour ton père un ragoût tel qu'il l'aime. <sup>10</sup> Tu le présenteras à ton père, et il mangera; de sorte qu'il te bénira avant de mourir. » <sup>11</sup> Jacob dit à Rébecca sa mère : « Mais Ésaü, mon frère, est un homme velu, et moi je ne le suis pas. <sup>12</sup> Si par hasard mon père me tâte, je serai à ses yeux comme un trompeur, et, au lieu de bénédiction, c'est une malédiction que j'aurai attirée sur moi. » <sup>13</sup> Sa mère lui répondit : « Je prends sur moi ta malédiction, mon fils. Obéis seulement à ma voix, et va me chercher ce que j'ai dit. » <sup>14</sup> Il alla le chercher et l'apporta à sa mère. Celle-ci en fit un mets selon le goût de son père. <sup>15</sup> Puis, Rébecca prit les plus beaux vêtements d'Ésaü, son fils aîné, lesquels étaient sous sa main dans la maison, et elle en revêtit Jacob, son plus jeune fils; <sup>16</sup> de la peau des chevreux, elle enveloppa ses mains et la surface lisse de son cou, <sup>17</sup> et posa le mets avec le pain, qu'elle avait apprêtés, dans la main de Jacob, son fils. <sup>18</sup> Celui-ci entra chez son père, disant : « Mon père ! » Il répondit : « Me voici; qui es-tu, mon fils ? » <sup>19</sup> Jacob dit à son père : « Je suis Ésaü, ton premier-né; j'ai fait ainsi que tu m'as dit. Viens donc, assieds-toi et mange de ma chasse, afin que ton cœur me bénisse. » <sup>20</sup> Isaac dit à son fils : « Qu'est ceci? tu as été prompt à faire capture, mon fils ! » Il répondit : « C'est que l'Éternel ton Dieu m'a donné bonne chance. » <sup>21</sup> Isaac dit à Jacob : « Approche que je te tâte, mon fils,

(1) • Puits des sept ou du serment. •

pour savoir si tu es mon fils Èsaü ou non. » <sup>22</sup> Jacob s'approcha d'Isaac, son père, qui le tâta et dit : « Cette voix, c'est la voix de Jacob ; mais ces mains sont les mains d'Èsaü. » <sup>23</sup> Il ne le reconnut point, parce que ses mains étaient velues comme celles d'Èsaü son frère. Et il le bénit. <sup>24</sup> Il dit encore : « Tu es bien mon fils Èsaü ? » Il répondit : « Je le suis. » <sup>25</sup> Il reprit : « Donne, que je mange de la chasse de mon fils, afin que mon cœur te bénisse ! » Il le servit, et il mangea ; lui présenta du vin, et il but. <sup>26</sup> Isaac son père lui dit : « Approche, je te prie, et embrasse-moi, mon fils. » <sup>27</sup> Il s'approcha, et l'embrassa. Isaac aspira l'odeur de ses vêtements ; il le bénit, et dit :

« Voyez ! le parfum de mon fils  
Est comme le parfum d'une terre favorisée  
du Seigneur !

<sup>28</sup> Puisse-t-il t'enrichir, le Seigneur,  
De la rosée des cieus et des suc de la terre,  
D'une abondance de moissons et de vendanges !

<sup>29</sup> Que des peuples t'obéissent !  
Que des nations tombent à tes pieds !  
Sois le chef de tes frères,  
Et que les fils de ta mère se prosternent  
devant toi !

Malédiction à qui te maudira,  
Et qui te bénira soit béni ! »

<sup>30</sup> Or, comme Isaac avait achevé de bénir Jacob, il arriva que Jacob sortait précisément de devant Isaac son père, lorsque son frère Èsaü revint de la chasse. <sup>31</sup> Il apprêta, lui aussi, un ragoût, et le présenta à son père en lui disant : « Que mon père se dispose à manger de la chasse de son fils, afin que ton cœur me bénisse. » <sup>32</sup> Isaac, son père, lui demanda : « Qui es-tu ? » Il répondit : « Je suis ton fils, ton premier-né, Èsaü. » <sup>33</sup> Isaac fut saisi d'une frayeur extrême, et il dit : « Quel est donc cet autre, qui avait

pris du gibier et me l'avait apporté ? J'ai mangé de tout avant ton arrivée, et je l'ai béni... Eh bien ! il restera béni ! » <sup>34</sup> Èsaü, entendant les paroles de son père, poussa des cris bruyants et douloureux ; et il dit à son père : « Moi aussi bénis-moi, mon père ! » <sup>35</sup> Il répondit : « Ton frère a usé de ruse, et il a enlevé ta bénédiction. » <sup>36</sup> Èsaü dit alors : « Est-ce parce qu'on l'a nommé Jacob qu'il m'a supplanté (1) deux fois déjà ? Il m'a enlevé mon droit d'aînesse, et voici que maintenant il m'enlève ma bénédiction ! » Et il ajouta : « N'as-tu pas réservé une bénédiction pour moi ? » <sup>37</sup> Isaac répondit en ces termes à Èsaü : « Certes ! je l'ai institué ton supérieur, j'ai fait de tous ses frères ses serviteurs, je l'ai gratifié de la moisson et de la vendange : pour toi, dès lors, que puis-je faire, mon fils ? » <sup>38</sup> Èsaü dit à son père : « Ne possèdes-tu qu'une seule bénédiction, mon père ? Mon père, bénis-moi aussi ! » Et Èsaü éclata en pleurs. <sup>39</sup> Pour réponse, Isaac son père lui dit :

« Eh bien ! une grasse contrée sera ton domaine,  
Et les cieus t'enverront leur rosée.

<sup>40</sup> Mais tu ne vivras qu'à la pointe de ton épée ;

Tu seras tributaire de ton frère.  
Pourtant, après avoir plié sous le joug,  
Ton cou s'en affranchira. »

<sup>41</sup> Èsaü prit Jacob en haine, à cause de la bénédiction que son père lui avait donnée. Et Èsaü se dit en lui-même : « Le temps du deuil de mon père approche ; je ferai périr Jacob mon frère. » <sup>42</sup> Et Rébecca fut informée des desseins d'Èsaü son fils aîné. Elle fit appeler Jacob, son plus jeune fils, et lui dit :

(1) En hébreu, *âkab*.

« Écoute, Ésaü ton frère veut se venger de toi, en te faisant mourir.

<sup>43</sup> Et maintenant, mon fils, obéis à ma voix : pars, va te réfugier auprès de Laban, mon frère, à Harân.

<sup>44</sup> Tu resteras chez lui quelque temps, jusqu'à ce que s'apaise la fureur de ton frère. <sup>45</sup> Lorsque l'animosité de ton frère ne te menacera plus, et qu'il aura oublié ce que tu lui as fait, je t'enverrai ramener de là-bas : pourquoi m'exposer à vous perdre tous deux à la fois? »

<sup>46</sup> Rébecca dit à Isaac : « La vie m'est à charge, à cause des filles de Heth. Si Jacob choisit une épouse parmi les filles de Heth, telle que celles-ci, parmi les filles de cette contrée, que m'importe la vie? »

## CHAPITRE XXVIII.

ISAAC appela Jacob et le bénit, puis lui fit cette recommandation : « Ne prends pas femme parmi les filles de Canaan. <sup>2</sup> Lève-toi, va dans le territoire d'Aram, dans la demeure de Bathuel, père de ta mère; et choisis-toi là une femme parmi les filles de Laban, le frère de ta mère. <sup>3</sup> Le Dieu tout-puissant te bénira, te fera croître et multiplier, et tu deviendras une congrégation de peuples. <sup>4</sup> Et il t'attribuera la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, en te

une épouse; qu'en le bénissant il lui avait donné cet ordre : « Ne prends point femme parmi les filles de Canaan »; <sup>7</sup> que Jacob, obéissant à son père et à sa mère, était allé au territoire d'Aram : <sup>8</sup> et Ésaü comprit que les filles de Canaan déplaçaient à Isaac son père. <sup>9</sup> Alors Ésaü alla vers Ismaël et prit pour femme Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, sœur de Nebaïoth, en outre de ses premières femmes.

<sup>10</sup> Jacob sortit de Bersabée, et se dirigea vers Harân. <sup>11</sup> Il arriva dans un endroit où il établit son gîte, parce que le soleil était couché. Il prit une des pierres de l'endroit, en fit son chevet, et passa la nuit dans ce lieu. <sup>12</sup> Il eut un songe que voici : Une échelle était dressée sur la terre, son sommet atteignait le ciel; et des messagers divins montaient et descendaient le long de cette échelle. <sup>13</sup> Puis, l'Éternel apparaissait au sommet, et disait : « Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham ton père et d'Isaac; cette terre sur laquelle tu reposes, je la donne à toi et à ta postérité.

<sup>14</sup> Elle sera, ta postérité, comme la poussière de la terre; et tu déborderas au couchant et au levant, au nord et au midi; et toutes les familles de la terre seront heureuses par toi et par ta postérité. <sup>15</sup> Oui, je suis avec toi; je veillerai sur chacun de tes pas, et je te ramènerai dans cette contrée, car je ne vous

gneur, et c'est ici la porte du ciel. »  
<sup>18</sup> Jacob se leva de grand matin; il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, l'érigea en monument, et répandit de l'huile à son faite. <sup>19</sup> Il appela cet endroit Béthel (1); mais Louz était d'abord le nom de la ville. <sup>20</sup> Jacob prononça un vœu en ces termes : « Si le Seigneur est avec moi, s'il me protège dans la voie où je marche, s'il me donne du pain à manger et des vêtements pour me couvrir; <sup>21</sup> si je retourne en paix à la maison paternelle, alors le Seigneur aura été un Dieu pour moi; <sup>22</sup> et cette pierre que je viens d'ériger en monument deviendra la maison du Seigneur, et tous les biens que tu m'accorderas, je veux t'en offrir la dime. »

## CHAPITRE XXIX.

JACOB se remit en chemin, et alla vers la terre des enfants de l'Orient. <sup>2</sup> Il vit un puits dans les champs; et là, trois troupeaux de menu bétail étaient couchés à l'entour, car ce puits servait à abreuver les troupeaux. Or la pierre, sur la margelle du puits, était grosse. <sup>3</sup> Quand tous les troupeaux y étaient réunis, on faisait glisser la pierre de dessus la margelle du puits et l'on abreuvait le bétail, puis on remplaçait la pierre sur la margelle du puits. <sup>4</sup> Jacob leur dit : « Mes frères, d'où êtes-vous? » Ils répondirent : « Nous sommes de Harân. » <sup>5</sup> Il leur dit : « Connaissez-vous Laban, fils de Nacor? » Ils répondirent : « Nous le connaissons. » <sup>6</sup> Il leur dit : « Est-il en paix? » Et ils répondirent : « En paix; et

voici Rachel, sa fille, qui vient avec son troupeau. » <sup>7</sup> « Mais, reprit-il, le jour est encore long, il n'est pas l'heure de faire rentrer le bétail : abreuvez les brebis et les menez paitre. » <sup>8</sup> Ils dirent : « Nous ne saurions, jusqu'à ce que tous les troupeaux soient rassemblés : on déplacera alors la pierre qui couvre l'orifice du puits, et nous ferons boire les brebis. » <sup>9</sup> Comme il s'entretenait avec eux, Rachel vint avec le troupeau de son père (car elle était bergère). <sup>10</sup> Lorsque Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et les brebis de ce dernier, il s'avança, fit glisser la pierre de dessus la margelle du puits, et fit boire les brebis de Laban, frère de sa mère. <sup>11</sup> Et Jacob embrassa Rachel, et il éleva la voix en pleurant. <sup>12</sup> Et Jacob apprit à Rachel qu'il était parent de son père, qu'il était le fils de Rébecca. Elle courut l'annoncer à son père. <sup>13</sup> Aussitôt que Laban eut appris l'arrivée de Jacob, le fils de sa sœur, il courut au-devant de lui, il l'embrassa, le couvrit de baisers, et l'emmena dans sa demeure. Jacob raconta à Laban tous ces événements. <sup>14</sup> Laban lui dit : « Tu n'es rien moins que mon corps et ma chair! » Et il demeura avec lui un mois durant. <sup>15</sup> Alors Laban dit à Jacob : « Quoi! parce que tu es mon parent, tu me serviras gratuitement? Déclare-moi quel doit être ton salaire. » <sup>16</sup> Or, Laban avait deux filles : le nom de l'aînée était Lia, celui de la cadette Rachel. <sup>17</sup> Lia avait les yeux faibles; Rachel était belle de taille et belle de visage. <sup>18</sup> Jacob avait conçu de l'amour pour Rachel. Il dit : « Je te servirai sept ans pour Rachel, ta plus jeune fille. » <sup>19</sup> Laban répondit : « J'aime

(1) « Maison de Dieu. »

mieux te la donner que de la donner à un autre époux : demeure avec moi. » <sup>20</sup> Jacob servit, pour obtenir Rachel, sept années; et elles furent à ses yeux comme quelques jours, tant il l'aimait. <sup>21</sup> Jacob dit à Laban : « Donne-moi ma femme, car mon temps est accompli, et je veux m'unir à elle. » <sup>22</sup> Laban réunit tous les habitants du lieu, et donna un festin. <sup>23</sup> Mais, le soir venu, il prit Lia sa fille et la lui amena, et Jacob s'unit à elle. <sup>24</sup> (Laban avait aussi donné Zilpa, son esclave, à Lia, sa fille, comme esclave.) <sup>25</sup> Or, le matin, il se trouva que c'était Lia; et il dit à Laban : « Que m'as-tu fait là! N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi? et pourquoi m'as-tu trompé? » <sup>26</sup> Laban répondit : « Ce n'est pas l'usage, dans notre pays, de marier la cadette avant l'aînée. <sup>27</sup> Achève la semaine de celle-ci; et nous te donnerons également celle-là, en échange du service que tu feras encore chez moi pendant sept autres années. » <sup>28</sup> Ainsi fit Jacob : il acheva la semaine de la première; puis Laban lui accorda Rachel, sa fille, pour épouse. <sup>29</sup> Laban donna, à Rachel sa fille, Bilha, son esclave, pour qu'elle devînt la sienne. <sup>30</sup> Jacob s'unit pareillement à Rachel, et persista à aimer Rachel plus que Lia; et il servit encore chez Laban sept autres années. <sup>31</sup> Le Seigneur considéra que Lia était dédaignée, et il

m'aimera. » <sup>33</sup> Elle conçut de nouveau, et enfanta un fils. Elle dit : « Parce que le Seigneur a entendu que j'étais dédaignée, il m'a accordé aussi celui-là. » Et elle l'appela Siméon (2). <sup>34</sup> Elle conçut de nouveau, et enfanta un fils. Elle dit : « Ah! désormais mon époux me sera attaché, puisque je lui ai donné trois fils. » C'est pourquoi on l'appela Lévi (3). <sup>35</sup> Elle conçut encore, et mit au monde un fils; et elle dit : « Pour le coup, je rends grâce à l'Éternel! » C'est pourquoi elle le nomma Juda (4). Alors elle cessa d'enfanter.

## CHAPITRE XXX.

**R**ACHEL, voyant qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob, conçut de l'envie contre sa sœur, et elle dit à Jacob : « Rends-moi mère, autrement j'en mourrai ! » <sup>2</sup> Jacob se fâcha contre Rachel, et dit : « Suis-je à la place de Dieu, qui t'a refusé la fécondité? » <sup>3</sup> Elle dit alors : « Voici ma servante Bilha, approche-toi d'elle; elle enfantera dans mes bras, et, par elle, moi aussi je serai mère. » <sup>4</sup> Elle lui donna Bilha, son esclave, comme épouse, et Jacob s'approcha d'elle. <sup>5</sup> Bilha conçut, et enfanta un fils à Jacob. <sup>6</sup> Rachel dit alors : « Le Seigneur m'a jugée (5), et il a écouté

une lutte (1) de Dieu que j'ai entreprise contre ma sœur, et pourtant je triomphe ! » Et elle le nomma Nephtali. <sup>9</sup> Lia, voyant qu'elle avait discontinué d'enfanter, prit Zilpa, son esclave, et la donna à Jacob comme épouse. <sup>10</sup> Zilpa, esclave de Lia, donna à Jacob un fils. <sup>11</sup> Et Lia dit : « Une bande (2) m'arrive ! » Et elle le nomma Gad. <sup>12</sup> Zilpa, esclave de Lia, donna un second fils à Jacob. <sup>13</sup> Et Lia dit : « Il est né pour mon bonheur (3) ! Oui, les filles m'ont nommée bienheureuse. » Et elle l'appela Aser. <sup>14</sup> Or, Ruben, étant allé aux champs à l'époque de la récolte du froment, y trouva des mandragores et les apporta à Lia sa mère. Rachel dit à Lia : « Donne-moi, je te prie, des mandragores de ton fils. » <sup>15</sup> Elle lui répondit : « N'est-ce pas assez que tu te sois emparée de mon époux, sans prendre encore les mandragores de mon fils ? » Rachel reprit : « Eh bien ! il reposera cette nuit avec toi, en échange des mandragores de ton fils. » <sup>16</sup> Jacob revenant des champs, le soir, Lia sortit à sa rencontre et dit : « C'est à mes côtés que tu viendras, car je t'ai retenu pour les mandragores de mon fils. » Et il reposa près d'elle cette nuit-là. <sup>17</sup> Le Seigneur exauça Lia : elle conçut, et enfanta à Jacob un cinquième fils. <sup>18</sup> Et Lia dit : « Le Seigneur m'a récompensée (4) d'avoir donné

précieux ; désormais mon époux fera de moi sa compagne (5), car je lui ai enfanté six fils. » Et elle appela celui-ci Zabulon. <sup>21</sup> Plus tard, elle enfanta une fille, et elle la nomma Dina. <sup>22</sup> Le Seigneur se souvint de Rachel : il l'exauça et donna la fécondité à son sein. <sup>23</sup> Elle conçut et enfanta un fils ; et elle dit : « Dieu a effacé (6) ma honte. » <sup>24</sup> Elle énonça son nom Joseph, en disant : « Dieu veuille me donner encore (7) un second fils ! » <sup>25</sup> Or, après que Rachel eut donné le jour à Joseph, Jacob dit à Laban : « Laisse-moi partir, que je retourne chez moi, dans mon pays. <sup>28</sup> Donne-moi mes femmes et mes enfants, ces femmes pour lesquelles je t'ai servi, et que je m'en aille : car tu sais toi-même avec quel zèle je t'ai servi. » <sup>27</sup> Laban lui répondit : « Ah ! si je trouvais grâce à tes yeux ! J'avais bien auguré ; l'Éternel m'a béni à cause de toi. » <sup>28</sup> Il continua : « Dicte-moi ton salaire, je le donnerai. » <sup>29</sup> Il lui répondit : « Tu sais comment je t'ai servi, et ce qu'est devenu ton bétail entre mes mains. <sup>30</sup> Oui, de faible qu'il était avant moi, il s'est accru considérablement, et l'Éternel t'a béni grâce à moi. Et maintenant, quand travaillerai-je à mon tour pour ma famille ? » <sup>31</sup> Il répondit : « Que te donnerai-je ? » Jacob répliqua : « Tu ne me donneras rien ; mais si tu m'ac-



agneaux bruns, parmi les brebis, et les chevreaux mouchetés et pointillés, parmi les chèvres : ce sera mon salaire. <sup>33</sup> Mon droit parlera pour moi au jour à venir, où tu viendras vérifier mon salaire par tes yeux : tout ce qui ne sera pas pointillé ou moucheté parmi les chèvres, brun parmi les brebis, je l'aurai volé. » <sup>34</sup> Laban répondit : « Bien ; qu'il en soit comme tu as dit. » <sup>35</sup> Il mit à part, ce jour même, les boucs rayés ou mouchetés, toutes les chèvres pointillées ou mouchetées (tout ce qui était mêlé de blanc) et toutes les brebis brunes ; et il les remit entre les mains de ses fils. <sup>36</sup> Il mit une distance de trois journées entre lui et Jacob ; et Jacob conduisit pâtre le reste du troupeau de Laban. <sup>37</sup> Or, Jacob se pourvut de rameaux verts de peuplier, d'aman-dier et de platane ; il y pratiqua des entailles blanches, en mettant à découvert la blancheur des rameaux. <sup>38</sup> Il fixa les rameaux, ainsi écorcés, dans les rigoles, dans les auges où le menu bétail venait boire en face du menu bétail et entraînait en chaleur en venant ainsi boire. <sup>39</sup> Les brebis s'échauffèrent devant les rameaux, et produisirent des agneaux rayés, pointillés, mouchetés. <sup>40</sup> Ces agneaux, Jacob les tenait à distance, et il tournait la face du bétail — du bétail de Laban — du côté des tachetés et des bruns ; plus tard il les réunit en troupeaux pour lui seul et ne les mêla point au bétail de Laban. <sup>41</sup> Or, chaque fois que les brebis se livraient avec ardeur à l'accouplement, Jacob exposait les rameaux à leurs regards, dans les rigoles, pour qu'elles conçussent devant ces rameaux, <sup>42</sup> mais quand elles s'y livraient languissamment, il ne le faisait point : de

sorte que les agneaux débiles furent pour Laban, les vigoureux pour Jacob. <sup>43</sup> Cet homme s'enrichit prodigieusement : il acquit du menu bétail en quantité, des esclaves mâles et femelles, des chameaux et des ânes.

## CHAPITRE XXXI.

OR, il fut instruit des propos des fils de Laban, qui disaient : « Jacob s'est emparé de tout ce que possédait notre père ; c'est des biens de notre père qu'il a créé toute cette opulence. » <sup>2</sup> Jacob remarqua que la physionomie de Laban n'était plus à son égard comme précédemment. <sup>3</sup> Et l'Éternel dit à Jacob : « Retourne au pays de tes pères, dans ton lieu natal ; je serai avec toi. » <sup>4</sup> Alors Jacob envoya quérir Rachel et Lia aux champs, près de son troupeau ; <sup>5</sup> et il leur dit : « Je vois, au visage de votre père, qu'il n'est plus pour moi comme hier ni avant-hier ; mais le Dieu de mon père a été avec moi. <sup>6</sup> Pour vous, vous savez que j'ai servi votre père de toutes mes forces, <sup>7</sup> tandis que votre père s'est joué de moi, et dix fois a changé mon salaire ; mais Dieu n'a pas permis qu'il me fit du tort. <sup>8</sup> Lorsqu'il parlait ainsi : « Les bêtes pointillées seront ton salaire, » tout le bétail produisait des animaux pointillés ; disait-il : « Les rayés seront ton salaire, » tout le bétail en produisait de rayés. <sup>9</sup> C'est Dieu qui a dégagé le bétail de votre père et me l'a donné. <sup>10</sup> Or, à l'époque où les troupeaux s'accouplent, je levai les yeux et j'eus une vision : et voici que les mâles qui fécondaient le bétail étaient rayés,

pointillés et grivelés. <sup>11</sup> Un envoyé du Seigneur me dit dans la vision : « Jacob ! » Je répondis : « Me voici. » <sup>12</sup> Il reprit : « Lève les yeux et regarde ; tous les mâles qui fécondent le bétail sont rayés, pointillés et grivelés. C'est que j'ai vu la conduite de Laban à ton égard. <sup>13</sup> Je suis la Divinité de Béthel, où tu as consacré un monument, où tu as prononcé un vœu en mon honneur. Maintenant, dispose-toi à sortir de ce pays, et retourne au pays de ta naissance. » <sup>14</sup> Pour réponse, Rachel et Lia lui dirent : « Est-il encore pour nous une part et un héritage dans la maison de notre père ? <sup>15</sup> N'avons-nous pas été considérées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues ? il a consommé, oui, consommé notre bien ! <sup>16</sup> Certes, toute la fortune que Dieu a retirée à notre père, elle est à nous et à nos enfants ; et maintenant, tout ce que Dieu t'a dit, fais-le. » <sup>17</sup> Jacob s'y disposa. Il fit monter ses fils et ses femmes sur les chameaux ; <sup>18</sup> il emmena tout son bétail avec tous les biens qu'il avait amassés, — possessions à lui, qu'il avait acquises dans le territoire d'Aram, — et s'achemina chez son père Isaac au pays de Canaan. <sup>19</sup> Comme Laban était allé faire la tonte de ses brebis, Rachel déroba les pénates de son père. <sup>20</sup> Jacob trompa l'esprit de Laban l'Araméen, en s'enfuyant sans lui rien dire. <sup>21</sup> Il s'enfuit donc, lui et tout ce qui lui appartenait ; il se mit en devoir de passer le fleuve, puis il se dirigea vers le mont Galaad. <sup>22</sup> Laban fut informé,

méen dans un songe nocturne, et lui dit : « Garde-toi d'interpeller Jacob, en bien ou en mal. » <sup>25</sup> Laban arriva jusqu'à Jacob. Or, Jacob avait dressé sa tente sur la montagne, et Laban posta ses frères sur la même montagne de Galaad. <sup>26</sup> Laban dit à Jacob : « Qu'as-tu fait ? tu as abusé mon esprit, et tu as emmené mes filles comme des prisonnières de guerre ! <sup>27</sup> Pourquoi t'es-tu enfui furtivement, et m'as-tu trompé et ne m'as-tu rien dit ? Mais je t'aurais reconduit avec allégresse, avec des chants, au son du tambourin et de la harpe ! <sup>28</sup> Et puis, tu ne m'as pas laissé embrasser mes fils et mes filles ! Certes, tu as agi en insensé. <sup>29</sup> Il serait au pouvoir de ma main de vous faire du mal ; mais le Dieu de votre père, cette nuit, m'a parlé ainsi : « Garde-toi d'interpeller Jacob, soit en bien, soit en mal. » <sup>30</sup> Et maintenant que tu t'en vas, parce que tu soupîras après la maison de ton père, pourquoi as-tu dérobé mes dieux ? » <sup>31</sup> Jacob répondit en ces termes à Laban : « J'ai craint, parce que je me disais que tu pourrais m'enlever de force tes filles. <sup>32</sup> Quant à celui que tu trouverais en possession de tes dieux, qu'il cesse de vivre ! En présence de nos frères, vérifie toi-même ce qui est par devers moi, et reprends ton bien. » Or, Jacob ne savait pas que Rachel les avait dérobés. <sup>33</sup> Laban entra dans la tente de Jacob, dans celle de Lia, dans celle des deux servantes, et ne les trouva point. Étant sorti de la tente de Lia, il entra dans celle de Rachel. <sup>34</sup> Mais

« Ne sois pas offensé, mon seigneur, si je ne puis me lever devant toi à cause de l'incommodité habituelle des femmes. » Il chercha encore, et il ne trouva point les pénates. <sup>36</sup> Jacob s'emporta en plaintes contre Laban; il se récria, disant à Laban : « Quel est mon crime, quelle est ma faute, pour que tu t'acharnes après moi ? » <sup>37</sup> Après avoir fureté tout mon ménage, qu'as-tu découvert qui appartienne à ta maison ? Expose-le ici, en présence de mes frères et des tiens, et qu'ils prononcent entre nous deux ! <sup>38</sup> Ces vingt ans que j'ai été chez toi, tes brebis ni tes chèvres n'ont avorté, et les bœufs de ton troupeau, je n'en ai point mangé. <sup>39</sup> La bête mise en pièces, je ne te l'ai point rapportée; c'est moi qui en souffrais le dommage, tu me la faisais payer, — qu'elle eût été prise le jour, qu'elle eût été ravie la nuit. <sup>40</sup> J'étais, le jour, en proie au hâle, et aux frimas la nuit; et le sommeil fuyait de mes yeux. <sup>41</sup> J'ai passé ainsi vingt années dans ta maison ! je t'ai servi quatorze ans pour tes deux filles, et six ans pour ton menu bétail, et tu as changé dix fois mon salaire. <sup>42</sup> Si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham et celui que révere Isaac ne m'était venu en aide, certes, actuellement tu m'aurais laissé partir les mains vides. Dieu a vu mon humiliation et le labeur de mes mains, et il a prononcé hier. » <sup>43</sup> Laban répondit à Jacob : « Ces filles sont mes filles, et ces fils sont mes fils, et ce bétail est le mien; tout ce que tu vois m'appartient. Étant mes filles, comment agirais-je contre elles, dès lors, ou contre les fils qu'elles ont enfantés ? <sup>44</sup> Maintenant, tiens, concluons une alliance, moi et toi, ce sera une alliance entre

nous deux. » <sup>45</sup> Jacob prit une pierre et l'érigea en monument. <sup>46</sup> Et il dit à ses frères : « Ramassez des pierres. » Ils prirent des pierres, et en firent un monceau, et l'on mangea là, sur le monceau. <sup>47</sup> Laban l'appela Yegar-Sahadouthâ (1), et Jacob le nomma Galed (2). <sup>48</sup> Laban avait dit : « Ce monceau est un témoin entre nous deux dès aujourd'hui. » De là on énonça son nom Galed; <sup>49</sup> et aussi Miçpa, parce qu'il dit : « L'Éternel sera présent (3) entre nous deux, alors que nous serons cachés l'un à l'autre. <sup>50</sup> Si tu outrageais mes filles; si tu associais d'autres épouses à mes filles... nul n'est avec nous; mais vois ! Dieu est témoin entre moi et toi ! » <sup>51</sup> Laban dit à Jacob : « Tu vois ce monceau, tu vois ce monument que j'ai posé entre nous deux; <sup>52</sup> soit témoin ce monceau, soit témoin cette pierre, que je ne dépasserai point de ton côté ce monceau, que tu ne dépasseras point de mon côté ce monceau ni cette pierre, dans des vues mauvaises. <sup>53</sup> Puissent nous juger le Dieu d'Abraham et le Dieu de Nacor, les divinités de leur père ! » Et Jacob jura par le Dieu révére de son père Isaac. <sup>54</sup> Jacob égorgea des animaux sur la montagne, et invita ses parents au festin. Ils y prirent part et passèrent la nuit sur la montagne.

## CHAPITRE XXXII.

**L**ABAN se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles, et les bénit; puis il partit, et s'en retourna

(1) « Monceau-Témoignage », en araméen.

(2) Même sens en hébreu.

(3) Texte : *yicef*, d'où *Miçpa*.

chez lui. <sup>3</sup> Pour Jacob, il poursuivit son voyage; des envoyés du Seigneur se trouvèrent sur ses pas.

<sup>3</sup> Jacob dit en les voyant : « Ceci est la légion du Seigneur ! » Et il appela cet endroit Mahanayim (1).

<sup>4</sup> Jacob envoya des messagers en avant, vers Ésaü son frère, au pays de Seir, dans la campagne d'Édom.

<sup>5</sup> Il leur avait donné cet ordre : « Vous parlerez ainsi à mon seigneur, à Ésaü : « Ainsi parle ton serviteur Jacob : J'ai séjourné chez Laban, et prolongé mon séjour jusqu'à présent. <sup>6</sup> J'ai acquis bœufs et ânes, menu bétail, esclaves mâles et femelles; je l'envoie annoncer à mon seigneur, pour obtenir faveur à ses yeux. » <sup>7</sup> Les messagers revinrent près de Jacob, en disant :

« Nous sommes allés trouver ton frère Ésaü; lui-même vient à ta rencontre, et quatre cents hommes l'accompagnent. » <sup>8</sup> Jacob fut fort effrayé et plein d'anxiété. Il distribua son monde, le menu, le gros bétail et les chameaux, en deux bandes,

<sup>9</sup> se disant : « Si Ésaü attaque l'une des bandes et la met en pièces, la bande restante deviendra une ressource. » <sup>10</sup> Puis Jacob dit : « O Divinité de mon père Abraham, Divinité d'Isaac mon père ! Éternel, toi qui m'as dit : « Retourne à ton pays et à ton lieu natal, je te protégerai; »

<sup>11</sup> je suis peu digne de toutes les faveurs et de toute la fidélité que tu as témoignées à ton serviteur, moi qui, avec mon bâton, avais passé ce Jourdain, et qui à présent possède deux légions. <sup>12</sup> Sauve-moi, de grâce, de la main de mon frère, de la main d'Ésaü; car je crains qu'il ne m'attaque et ne me frappe, joignant la mère aux enfants ! <sup>13</sup> Pourtant, tu

as dit : « Je te comblerai de faveurs, et j'égalerais ta descendance au sable de la mer, dont la quantité est incalculable. » <sup>14</sup> Il établit là son gîte pour cette nuit; et il choisit, dans ce qui se trouvait en sa possession, un hommage pour Ésaü son frère : <sup>15</sup> deux cents chèvres et vingt bœufs, deux cents brebis et vingt béliers; <sup>16</sup> trente chammelles laitières avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes. <sup>17</sup> Il remit aux mains de ses esclaves chaque troupeau à part, et il leur dit : « Mar-

chez en avant, et laissez un intervalle entre un troupeau et l'autre. » <sup>18</sup> Il donna au premier l'ordre suivant : « Lorsque Ésaü, mon frère, te rencontrera, et te demandera : A qui es-tu ? où vas-tu ? et pour qui ce bétail qui te précède ? <sup>19</sup> Tu répondras : A ton serviteur Jacob; ceci est un hommage adressé à mon seigneur Ésaü; et Jacob lui-même nous suit. » <sup>20</sup> Il ordonna de même au second, de même au troisième, de même à tous ceux qui conduisaient les troupeaux, en disant :

« C'est ainsi que vous parlerez à Ésaü quand vous le rencontrerez. <sup>21</sup> Et vous direz : Voici que lui-même, ton serviteur Jacob nous suit » (car il disait : « Je veux rasséréner son visage par le présent qui me devance, et puis je regarderai son visage, peut-être deviendra-t-il bienveillant pour moi). » <sup>22</sup> Le présent défila devant lui; et lui, demeura cette nuit à la station. <sup>23</sup> Il se leva, quant à lui, pendant la nuit; il prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants, et passa le gué de Jaboc. <sup>24</sup> Puis il leur aida à traverser le torrent, et passa ce qui lui appartenait. <sup>25</sup> Jacob étant resté seul, un homme lutta avec lui, jusqu'au lever de l'aube. <sup>26</sup> Voyant

(1) « Les Camps » ou « les Légions ».

qu'il ne pouvait le vaincre, il lui pressa la cuisse ; et la cuisse de Jacob se luxa tandis qu'il luttait avec lui. <sup>27</sup> Il dit : « Laisse-moi partir, car l'aube est venue. » Il répondit : « Je ne te laisserai point, que tu ne m'aies béni. » <sup>28</sup> Il lui dit alors : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob. » <sup>29</sup> Il reprit : « Jacob ne sera plus désormais ton nom, mais bien Israël (1) ; car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines, et tu es resté fort. » <sup>30</sup> Jacob l'interrogea en disant : « Apprends-moi, je te prie, ton nom. » Il répondit : « Pourquoi t'enquérir de mon nom ? » Et il le bénit alors. <sup>31</sup> Jacob appela ce lieu Peniël (2) : « Parce que j'ai vu un être divin face à face, et que ma vie est restée sauve. » <sup>32</sup> Le soleil commençait à l'éclairer lorsqu'il eut quitté Penouël (3) ; il boitait alors à cause de sa cuisse. <sup>33</sup> C'est pourquoi les enfants d'Israël ne mangent point — aujourd'hui encore — le nerf sciatique, qui tient à la cavité de la cuisse ; parce que Jacob fut touché à la cavité de la cuisse, sur le nerf sciatique.

## CHAPITRE XXXIII.

JACOB, levant les yeux, aperçut Ésaü qui venait, accompagné de quatre cents hommes. Il répartit les enfants entre Lia, Rachel et les deux servantes. <sup>2</sup> Il plaça les servantes avec leurs enfants au premier rang, Lia et ses enfants der-

avant d'aborder son frère. <sup>4</sup> Ésaü courut à sa rencontre, l'embrassa, se jeta à son cou et le baisa ; et ils pleurèrent. <sup>5</sup> En levant les yeux, il vit les femmes et les enfants, et dit : « Que te sont ceux-là ? » Il répondit : « Ce sont les enfants dont Dieu a gratifié ton serviteur. » <sup>6</sup> Les servantes s'approchèrent ainsi que leurs enfants, et se prosternèrent. <sup>7</sup> Lia aussi s'approcha avec ses enfants, et ils se prosternèrent ; puis, Joseph s'approcha avec Rachel, et ils se prosternèrent. <sup>8</sup> Il reprit : « Qu'est-ce que toute cette troupe, venant de ta part, que j'ai rencontrée ? » Il répondit : « Pour obtenir la bienveillance de mon seigneur. » <sup>9</sup> Ésaü dit : « J'en ai amplement ; mon frère, garde ce que tu as. » <sup>10</sup> Jacob répondit : « Oh non ! si toutefois j'ai trouvé grâce à tes yeux, tu accepteras cet hommage de ma main ; puisque aussi bien j'ai regardé ta face comme on regarde la face d'un puissant, et que tu m'as agréé. » <sup>11</sup> Reçois donc le présent que de ma part on t'a offert, puisque Dieu m'a favorisé, et que je possède suffisamment. » Sur ses instances, Ésaü accepta. <sup>12</sup> Il dit : « Partons, et marchons ensemble ; je me conformerai à ton pas. » <sup>13</sup> Il lui répondit : « Mon seigneur sait que ces enfants sont délicats, que ce menu et ce gros bétail qui allaitent exigent mes soins ; si on les surmène un seul jour, tout le jeune bétail périra. » <sup>14</sup> Que mon seigneur veuille passer devant son serviteur ; moi, je cheminerai à ma commodité, selon le pas de la suite

trouver grâce aux yeux de mon seigneur ! » <sup>16</sup> Ce jour même, Ésaü reprit le chemin de Séir. <sup>17</sup> Quant à Jacob, il se dirigea vers Soukkoth ; il s'y bâtit une demeure, et pour son bétail il fit des enclos : c'est pourquoi l'on appela cet endroit Soukkoth (1).

<sup>18</sup> Jacob arriva ensuite à Salem, ville de Sichem, dans le pays de Canaan, à son retour du territoire d'Aram ; et il se fixa à l'entrée de cette ville. <sup>19</sup> Il acquit la portion de terrain où il établit sa tente, de la main des enfants de Hamor, père de Sichem, pour cent kesita. <sup>20</sup> Il y érigea un autel qu'il dénomma : « le Seigneur est le Dieu d'Israël. »

#### CHAPITRE XXXIV.

**O**R, Dina, la fille que Lia avait enfantée à Jacob, sortit pour faire connaissance avec les filles du pays. <sup>2</sup> Elle fut remarquée de Sichem, fils de Hamor le Hévéen, gouverneur du pays ; il l'enleva et s'approcha d'elle en lui faisant violence. <sup>3</sup> Puis son cœur s'attacha à Dina, fille de Jacob ; il aima la jeune fille, et il parla à son cœur. <sup>4</sup> Sichem dit à Hamor, son père : « Obtiens-moi cette jeune fille pour épouse. » <sup>5</sup> Jacob apprit qu'on avait déshonoré Dina, sa fille. Ses fils étaient avec son bétail, dans les champs ; Jacob se tut jusqu'à leur retour. <sup>6</sup> Hamor, père de Sichem, se rendit auprès de Jacob pour lui parler. <sup>7</sup> Mais les enfants de Jacob étaient revenus des champs à cette nouvelle, et ces hommes étaient consternés, et leur indignation était grande ;

car une flétrissure avait eu lieu en Israël par le viol de la fille de Jacob, et ce n'est pas ainsi qu'on devait agir. <sup>8</sup> Hamor leur parla en ces termes : « Sichem, mon fils, a le cœur épris de votre fille ; donnez-la lui, je vous prie, pour épouse. <sup>9</sup> Allez-vous avec nous ; donnez-nous vos filles, et épousez les nôtres. <sup>10</sup> Demeurez avec nous ; le pays vous est ouvert : restez-y, exploitez-le, et formez-y des établissements. » <sup>11</sup> Sichem dit au père de la jeune fille et à ses frères : « Puissé-je trouver faveur auprès de vous ! Ce que vous me demanderez, je le donnerai. <sup>12</sup> Imposez-moi le douaire et les dons les plus considérables, je donnerai ce que vous me direz ; accordez-moi seulement la jeune fille pour épouse. » <sup>13</sup> Les fils de Jacob usèrent de ruse en répondant à Sichem et à Hamor son père, parce qu'on avait souillé Dina, leur sœur. <sup>14</sup> Ils leur dirent : « Nous ne saurions agir ainsi, donner notre sœur à un homme incirconcis : ce serait un déshonneur pour nous. <sup>15</sup> Toutefois, à ce prix nous serons d'accord avec vous : si vous devenez comme nous, en circoncisant tout mâle d'entre vous. <sup>16</sup> Alors nous vous donnerons nos filles, et nous accepterons les vôtres pour nous ; nous habiterons avec vous, et nous formerons un seul peuple. <sup>17</sup> Que si vous ne nous écoutez pas pour la circoncision, nous prenons notre fille et nous nous retirons. » <sup>18</sup> Leurs paroles plurent à Hamor et à Sichem son fils. <sup>19</sup> Et le jeune homme n'hésita point à effectuer la chose, épris qu'il était de la fille de Jacob ; d'ailleurs, il était considéré entre tous dans la maison de son père. <sup>20</sup> Hamor alla, avec Sichem son fils, vers la porte de leur ville, et ils parlèrent aux habitants de leur

(1) « Enclos, tentes. »

ville en ces termes : <sup>21</sup> « Ces hommes sont de bonne foi avec nous ; qu'ils résident dans le pays et qu'ils l'exploitent, le pays est assez vaste pour les admettre ; nous prendrons leurs filles pour épouses, et nous leur accorderons les nôtres. <sup>22</sup> Pourtant, à une condition, ces hommes consentent à demeurer avec nous pour former un même peuple : c'est que tout mâle parmi nous soit circoncis comme ils le sont eux-mêmes. <sup>23</sup> Leurs troupeaux, leurs possessions, tout leur bétail — n'est-il pas vrai ? — seront à nous. Accédons seulement à leur désir, et ils demeureront avec nous. »

<sup>24</sup> Tous ceux qui habitaient l'enceinte de la ville écoutèrent Hamor et Sichem son fils ; et tout mâle fut circoncis, parmi les citoyens de la ville.

<sup>25</sup> Or, le troisième jour, comme ils étaient souffrants, deux des fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina, prirent chacun leur épée, marchèrent sur la ville avec assurance, et tuèrent tous les mâles ;

<sup>26</sup> et Hamor et Sichem son fils, ils les passèrent au fil de l'épée ; ils emmenèrent Dina hors de la maison de Sichem, et ils ressortirent. <sup>27</sup> Les fils de Jacob vinrent dépouiller les cadavres, et pillèrent la ville qui avait déshonoré leur sœur : <sup>28</sup> leur menu bétail, leur gros bétail, leurs ânes, ce qu'ils avaient à la ville, ce qu'ils avaient aux champs, ils le ravirent.

<sup>29</sup> Tous leurs biens, tous leurs enfants et leurs femmes, ils les emmenèrent et les dépouillèrent, avec tout ce qui était dans les maisons. <sup>30</sup> Jacob dit à Siméon et à Lévi : « Vous m'avez rendu malheureux, en me mettant en mauvaise odeur chez les habitants du pays, le Cananéen et le Phérézéen ; moi, je suis une poignée d'hommes, ils se réuniront contre moi et me

frapperont, et je serai exterminé avec ma famille. » <sup>31</sup> Ils répondirent : « Devait-on traiter notre sœur comme une prostituée ? »

## CHAPITRE XXXV.

LE Seigneur dit à Jacob : « Va, monte à Béthel et y séjourne ; et élève-y un autel au Dieu qui t'apparut, lorsque tu fuyais devant Ésaü ton frère. » <sup>2</sup> Jacob dit à sa famille et à tous ses gens : « Faites disparaître les dieux étrangers qui sont au milieu de vous ; purifiez-vous et changez de vêtements. <sup>3</sup> Disposons-nous à monter à Béthel ; j'y érigerai un autel au Dieu qui m'exauça à l'époque de ma détresse, et qui fut avec moi sur la route où je marchais. » <sup>4</sup> Ils remirent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient en leur possession, et les bijoux qui étaient à leurs oreilles ; et Jacob les enfouit sous le tilleul qui était près de Sichem. <sup>5</sup> Ils partirent. Dominées par une terreur divine, les villes d'alentour ne poursuivirent pas les fils de Jacob. <sup>6</sup> Jacob arriva à Louz (qui est dans le pays de Canaan), la même que Béthel, lui et tous ceux qui l'accompagnaient. <sup>7</sup> Là il dressa un autel, et il appela l'endroit *Él-béth-Él* (1) ; car là les puissances célestes lui étaient apparues, comme il fuyait à cause de son frère. <sup>8</sup> Débora, nourrice de Rebecca, étant morte alors, fut enterrée au-dessous de Béthel, au pied d'un chêne qui fut appelé le Chêne des Pleurs.

<sup>9</sup> Dieu apparut de nouveau à Jacob, à son retour du territoire d'A-

(1) « Le Dieu de Béthel. »

ram, et il le bénit. <sup>10</sup> Dieu lui dit : « Tu te nommes Jacob ; mais ton nom, désormais, ne sera plus Jacob, ton nom sera Israël » ; il lui donna ainsi le nom d'Israël. <sup>11</sup> Et Dieu lui dit : « Je suis le Dieu tout-puissant : tu vas croître et multiplier ! un peuple, un essaim de peuples naîtra de toi, et des rois sortiront de tes entrailles. <sup>12</sup> Et le pays que j'ai accordé à Abraham et à Isaac, je te l'accorde, et à ta postérité après toi je donnerai ce pays. » <sup>13</sup> Le Seigneur disparut d'auprès de lui, dans le lieu où il lui avait parlé. <sup>14</sup> Jacob érigea un monument dans l'endroit où il lui avait parlé, un monument de pierre ; il fit couler dessus une libation et y répandit de l'huile. <sup>15</sup> Et Jacob nomma cet endroit, où le Seigneur s'était entretenu avec lui, Béthel. <sup>16</sup> Ils partirent de Béthel ; il y avait encore une kibra (1) de pays pour arriver à Éfrath, lorsque Rachel enfanta, et son enfantement fut pénible. <sup>17</sup> Comme elle était en proie aux douleurs de cet enfantement, la sage-femme lui dit : « Ne sois pas inquiète, car c'est encore un fils qui t'arrive. » <sup>18</sup> Or, au moment de rendre l'âme — car elle mourut — elle le nomma Ben-Oni (2) ; mais son père l'appela Benjamin (3). <sup>19</sup> Rachel mourut donc et fut ensevelie sur le chemin d'Éfrath, qui est Bethléem. <sup>20</sup> Jacob éleva un monument sur sa tombe : c'est le monument du Tombeau de Rachel, qui subsiste encore aujourd'hui. <sup>21</sup> Israël partit, et dressa sa tente au delà de Migdal-Éder. <sup>22</sup> Il arriva, tandis qu'Israël résidait dans cette contrée, que Ruben alla cohabiter avec Bilha, con-

cubine de son père, Israël en fut instruit...

Or, les fils de Jacob furent douze. <sup>23</sup> Fils de Lia : le premier-né de Jacob, Ruben ; puis Siméon, Lévi, Juda, Issachar et Zabulon. <sup>24</sup> Fils de Rachel : Joseph et Benjamin. <sup>25</sup> Fils de Bilha, l'esclave de Rachel : Dan et Nephtali ; <sup>26</sup> et fils de Zilpa, l'esclave de Lia : Gad et Aser. Tels sont les fils de Jacob, qui lui naquirent dans le territoire d'Aram. <sup>27</sup> Jacob arriva chez Isaac son père, à Mambré, la cité d'Arba, autrement Hébron, où demeurèrent Abraham et Isaac. <sup>28</sup> Les jours d'Isaac ayant été de cent quatre-vingts ans, <sup>29</sup> il défaillit et mourut, et rejoignit ses pères, âgé et rassasié de jours. Ésaü et Jacob, ses fils, l'ensevelirent.

## CHAPITRE XXXVI.

**C**ECI est la lignée d'Ésaü, le même qu'Édom. <sup>2</sup> Ésaü choisit ses femmes parmi les filles de Canaan : Ada, fille d'Élôn le Héthéen, et Oholibama, fille de Ana, fille de Cibôn le Hévéen ; <sup>3</sup> puis Bâsemath, fille d'Ismaël, sœur de Nebaioth. <sup>4</sup> Ada enfanta à Ésaü Élifaz ; Bâsemath enfanta Reouël ; <sup>5</sup> et Oholibama enfanta Yeouch, Yâlam et Korah. Tels sont les fils d'Ésaü, qui lui naquirent au pays de Canaan. <sup>6</sup> Ésaü prit ses femmes, ses fils, ses filles et tous les gens de sa maison ; ses troupeaux, toutes ses bêtes et tout le bien qu'il avait acquis au pays de Canaan, et il émigra vers une autre terre, à cause de son frère Jacob. <sup>7</sup> Car leurs possessions étaient trop nombreuses pour qu'ils pussent habiter en commun ; et le lieu de

(1) Petite mesure itinéraire.

(2) « Fils de ma douleur. »

(3) « Fils de la droite » ou « de la vieillesse ».



leur séjour ne pouvait les contenir, à cause de leurs troupeaux. <sup>8</sup> Ésaü se fixa donc sur la montagne de Séir (Ésaü, c'est Édom). <sup>9</sup> Or, voici les générations d'Ésaü, père des Édomites, sur la montagne de Séir. <sup>10</sup> Voici les noms des fils d'Ésaü : Élifaz, fils de Ada, épouse d'Ésaü ; Reouël, fils de Bâsemath, épouse d'Ésaü. <sup>11</sup> Les fils d'Élifaz furent : Témân, Omar, Cefo, Gâtam et Kenaz. <sup>12</sup> Timna devint concubine d'Élifaz, fils d'Ésaü ; elle lui enfanta Amalec. Tels sont les enfants de Ada, épouse d'Ésaü. <sup>13</sup> Et ceux-ci furent les fils de Reouël : Nahath, Zérah, Chamma et Mizza. Tels furent les enfants de Bâsemath, épouse d'Ésaü. <sup>14</sup> Et ceux-ci furent les fils d'Oholibama, fille de Ana, fille de Cibôn, épouse d'Ésaü : elle enfanta à Ésaü Yeouch, Yâlam et Korah. <sup>15</sup> Suivent les chefs de famille des enfants d'Ésaü. Fils d'Élifaz, premier-né d'Ésaü : le chef Témân, le chef Omar, le chef Cefo, le chef Kenaz ; <sup>16</sup> le chef Korah, le chef Gâtam, le chef Amalec. Tels sont les chefs issus d'Élifaz, dans le pays d'Édom ; ceux-là sont les fils de Ada. <sup>17</sup> Et ceux-ci sont les fils de Reouël, fils d'Ésaü : le chef Nahath, le chef Zérah, le chef Chamma, le chef Mizza. Tels sont les chefs issus de Reouël, dans le pays d'Édom ; ceux-là sont les descendants de Bâsemath, épouse d'Ésaü. <sup>18</sup> Et ceux-ci sont les fils d'Oholibama, épouse d'Ésaü : le chef Yeouch, le chef Yâlam, le chef Korah. — Tels sont les chefs nés d'Oholibama, fille de Ana, épouse d'Ésaü. <sup>19</sup> Ce sont là les enfants d'Ésaü, ce sont là leurs chefs de famille, c'est là Édom.

<sup>20</sup> Ceux-ci sont les enfants de Séir, les Horéens, premiers habi-

tants du pays : Lotân, Chobal, Cibôn, Ana ; <sup>21</sup> Dichôn, Écer et Dichân. — Tels sont les chefs des Horéens, fils de Séir, dans le pays d'Édom. <sup>22</sup> Les fils de Lotân furent Hori et Hémam ; et la sœur de Lotân, Timna. <sup>23</sup> Voici les enfants de Chobal : Alevân, Manahath, Ébal, Chefo et Onam. <sup>24</sup> Voici les enfants de Cibôn : Veayya et Ana (le même Ana qui trouva les yémim dans le désert, lorsqu'il menait paître les ânes de Cibôn son père). <sup>25</sup> Voici les enfants de Ana : Dichôn et Oholibama, fille de Ana. <sup>26</sup> Voici les fils de Dichôn : Hemdân, Echbân, Yithrân et Kerân. <sup>27</sup> Voici les fils d'Écer : Bilhân, Zaavân et Akân. <sup>28</sup> Fils de Dichân : Ouç et Arân. <sup>29</sup> Suivent les chefs de famille des Horéens : le chef Lotân, le chef Chobal, le chef Cibôn, le chef Ana ; <sup>30</sup> le chef Dichôn, le chef Écer, le chef Dichân. — Tels étaient les chefs des Horéens, selon leurs familles, dans le pays de Séir.

<sup>31</sup> Cesont ici les rois qui régnèrent dans le pays d'Édom, avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël.

<sup>32</sup> En Édom régna d'abord Béla, fils de Beor ; le nom de sa ville natale : Dinhaba. <sup>33</sup> Béla étant mort, à sa place régna Yobab, fils de Zérah, de Boçra. <sup>34</sup> Yobab étant mort, à sa place régna Houcham, du pays des Témânites. <sup>35</sup> Houcham mort, à sa place régna Hadad, fils de Bedad, qui défit Madian dans la campagne de Moab. Le nom de sa ville : Avith. <sup>36</sup> Hadad mort, à sa place régna Samla, de Masréka. <sup>37</sup> Samla mort, à sa place régna Chaoul, de Rehoboth-sur-le-Fleuve. <sup>38</sup> Chaoul mort, à sa place régna Baal-Hanân, fils d'Akbor. <sup>39</sup> Baal-Hanân, fils d'Akbor, étant mort, à sa place régna Hadar, dont la ville avait nom

Pâou, et dont la femme était Mehê-tabel, fille de Matred, fille de Mè-Zahab. <sup>40</sup> Voici maintenant les noms des chefs d'Ésaü, selon leurs familles, leurs résidences, leur titre : le chef Timna, le chef Aleva, le chef Yethêth ; <sup>41</sup> le chef Oholibama, le chef Èla, le chef Pinôn ; <sup>42</sup> le chef Kenaz, le chef Têmân, le chef Mibçar ; <sup>43</sup> le chef Magdiël, le chef Iram. Tels sont les chefs d'Édom, selon leurs résidences dans le pays qu'ils occupaient ; tel fut Ésaü, le père d'Édom.

## CHAPITRE XXXVII.

JACOB demeura dans le pays des pérégrinations de son père, dans le pays de Canaan. <sup>1</sup> Voici l'histoire de la descendance de Jacob. Joseph, âgé de dix-sept ans, menait paître les brebis avec ses frères. Passant son enfance avec les fils de Bilha et ceux de Zilpa, épouses de son père, Joseph débitait sur leur compte des médisances à leur père. <sup>2</sup> Or, Israël préférait Joseph à ses autres enfants, parce qu'il était le fils de sa vieillesse ; et il lui avait fait une robe longue. <sup>3</sup> Ses frères, voyant que leur père l'aimait de préférence à eux tous, le prirent en haine, et ne purent se résoudre à lui parler amicalement. <sup>4</sup> Joseph, ayant eu un songe, le conta à ses frères, et leur haine pour lui s'en accrût encore. <sup>5</sup> Il leur dit : « Écoutez, je vous prie, ce songe que j'ai eu. <sup>6</sup> Nous com-

nous ? deviendrais-tu notre maître ? » Et ils le haïrent plus encore, pour ses songes et pour ses propos. <sup>7</sup> Il eut encore un autre songe, et le raconta à ses frères en disant : « J'ai fait encore un songe, où j'ai vu le soleil, la lune et onze étoiles se prosterner devant moi. » <sup>8</sup> Il le répéta à son père et à ses frères. Son père le blâma et lui dit : « Qu'est-ce qu'un pareil songe ? Eh quoi ! nous viendrions, moi et ta mère et tes frères, nous prosterner en terre à tes pieds ! » <sup>9</sup> Les frères de Joseph le jalousèrent ; mais son père attendit l'événement. <sup>10</sup> Un jour, ses frères étaient allés conduire les troupeaux de leur père à Sichem. <sup>11</sup> Israël dit à Joseph : « Tes frères font paître les troupeaux à Sichem. Viens donc, je veux t'envoyer auprès d'eux. » Il lui répondit : « Je suis prêt. » <sup>12</sup> Il reprit : « Va voir, je te prie, comment se portent tes frères, comment se porte le bétail, et rapporte-m'en des nouvelles. » Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hébron, et Joseph se rendit à Sichem. <sup>13</sup> Un homme le rencontra errant dans la campagne ; cet homme lui demanda : « Que cherches-tu ? » <sup>14</sup> Il répondit : « Ce sont mes frères que je cherche. Veuille me dire où ils font paître leur bétail. » <sup>15</sup> L'homme dit : « Ils sont partis d'ici, car je les ai entendus dire : Allons à Dothan. » Joseph s'en alla sur les pas de ses frères, et il les trouva à Dothan. <sup>16</sup> Ils l'aperçurent de loin ; et, avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. <sup>17</sup> Ils se dirent l'un à

l'entendit, et voulut le sauver de leurs mains ; il se dit : « N'attentions point à sa vie. » <sup>22</sup> Ruben leur dit donc : « Ne versez point le sang ! Jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, mais ne portez point la main sur lui. » (C'était pour le sauver de leurs mains et le ramener à son père.) <sup>23</sup> En effet, lorsque Joseph fut arrivé près de ses frères, ils le dépouillèrent de sa robe, de la robe longue dont il était vêtu ; <sup>24</sup> et ils le saisirent, et ils le jetèrent dans la citerne. Cette citerne était vide et sans eau. <sup>25</sup> Comme ils s'étaient assis pour faire leur repas, ils levèrent les yeux et virent une caravane d'Ismaélites, laquelle venait de Galaad ; leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de lotus, qu'ils allaient transporter en Égypte. <sup>26</sup> Juda dit à ses frères : « Quel avantage, si nous tuons notre frère, et si nous cérons sa mort ? » <sup>27</sup> Venez, vendons-le aux Ismaélites, et que notre main ne soit pas sur lui, car il est notre frère, notre chair ! » Et ses frères consentirent. <sup>28</sup> Or, plusieurs marchands madianites vinrent à passer, qui tirèrent et firent remonter Joseph de la citerne, puis le vendirent aux Ismaélites pour vingt pièces d'argent. Ceux-ci emmenèrent Joseph en Égypte. <sup>29</sup> Ruben revint à la citerne, et voyant que Joseph n'y était plus, il déchira ses vêtements, <sup>30</sup> retourna vers ses frères et dit : « L'enfant n'y est plus, et moi, où irai-je ? » <sup>31</sup> Ils prirent la robe de Joseph, égorgerent un chevreau, et trempèrent la robe dans son sang ; <sup>32</sup> puis ils envoyèrent cette robe longue, qu'on apporta à leur père en disant : « Voici ce que nous avons trouvé ; examine si c'est la robe de ton fils ou non. » <sup>33</sup> Il la reconnut et s'écria :

« La robe de mon fils ! Une bête féroce l'a dévoré ! Joseph, Joseph a été mis en pièces ! » <sup>34</sup> Et Jacob déchira ses vêtements, et il mit un cilice sur ses reins, et il porta longtemps le deuil de son fils. <sup>35</sup> Tous ses fils et toutes ses filles se mirent en devoir de le consoler ; mais il refusa toute consolation et dit : « Non ! je rejoindrai, en pleurant, mon fils dans la tombe ! » Et son père continua de le pleurer. <sup>36</sup> Quant aux Madianites, ils le vendirent en Égypte à Putiphar, officier de Pharaon, chef des gardes.

## CHAPITRE XXXVIII.

**I**L arriva, en ce temps-là, que Juda s'éloigna d'avec ses frères, et s'achemina chez un habitant d'Adoullam, nommé Hira. <sup>2</sup> Là, Juda vit la fille d'un Cananéen, appelé Choua ; il l'épousa et s'approcha d'elle. <sup>3</sup> Elle conçut et enfanta un fils, à qui il donna le nom d'Ër. <sup>4</sup> Elle conçut encore et eut un fils, et elle lui donna le nom d'Onân. <sup>5</sup> De nouveau elle enfanta un fils, et elle le nomma Chêla. (Il était à Kezib lorsqu'elle l'enfanta.) <sup>6</sup> Juda choisit une épouse à Ër, son premier-né ; elle se nommait Thamar. <sup>7</sup> Ër, le premier-né de Juda, ayant déplu au Seigneur, le Seigneur le fit mourir. <sup>8</sup> Alors Juda dit à Onân : « Épouse la femme de ton frère en vertu du lévirat, afin de constituer une postérité à ton frère. » <sup>9</sup> Onân comprit que cette postérité ne serait pas la sienne ; et alors, chaque fois qu'il approchait de la femme de son frère, il corrompait sa voie, afin de ne pas donner de postérité à son frère.

<sup>10</sup> Sa conduite déplut au Seigneur, qui le fit mourir de même. <sup>11</sup> Et Juda dit à Thamar, sa belle-fille : « Demeure veuve dans la maison de ton père, jusqu'à ce que mon fils Chêla soit plus grand. » Car il craignait qu'il ne mourût, lui aussi, comme ses frères. Et Thamar s'en alla demeurer dans la maison de son père. <sup>12</sup> Longtemps après, mourut la fille de Choua, femme de Juda. Quand Juda se fut consolé, il alla surveiller la tonte de ses brebis, avec Hira son ami, l'Adoullamite, à Timna. <sup>13</sup> On informa Thamar en ces termes : « Ton beau-père monte en ce moment à Timna pour tondre ses brebis. » <sup>14</sup> Elle quitta ses vêtements de veuve, prit un voile et s'en couvrit ; et elle s'assit au carrefour des Deux-Sources, qui est sur le chemin de Timna. Car elle voyait que Chêla avait grandi, et qu'elle ne lui avait pas été donnée pour épouse. <sup>15</sup> Juda, l'ayant aperçue, la prit pour une prostituée ; car elle avait voilé son visage. <sup>16</sup> Il se dirigea de son côté, et lui dit : « Laisse-moi te posséder. » Car il ignorait que ce fût sa belle-fille. Elle répondit : « Que me donneras-tu pour me posséder ? » <sup>17</sup> Il répliqua : « Je t'enverrai un chevreau de mon troupeau. » Et elle dit : « Bien, si tu me donnes un gage en attendant cet envoi. » <sup>18</sup> Il reprit : « Quel gage te donnerai-je ? » Elle répondit : « Ton sceau, ton cordon, et le bâton que tu as à la main. » Il les lui donna, il approcha d'elle, et elle conçut de son fait. <sup>19</sup> Elle se leva et partit ; elle quitta son voile, et reprit les vêtements de son veuvage. <sup>20</sup> Juda envoya le chevreau par l'entremise de son ami l'Adoullamite, pour retirer le gage des

main de cette femme ; il ne la trouva point. <sup>21</sup> Il questionna les gens de l'endroit, disant : « Où est la prostituée qui se tient aux Deux-Sources, sur le chemin ? » Ils répondirent : « Il n'y a point de prostituée ici. » <sup>22</sup> Il retourna auprès de Juda, et dit : « Je ne l'ai pas trouvée ; et même les habitants de l'endroit ont dit qu'il n'y avait point là de prostituée. » <sup>23</sup> Et Juda dit : « Qu'elle garde ce qu'elle a, et que nous n'ayons pas à rougir ; car enfin, j'ai envoyé ce chevreau, et tu n'as pu la trouver. » <sup>24</sup> Or, environ trois mois après, on informa Juda, en disant : « Thamar, ta bru, s'est prostituée, et elle porte dans son sein le fruit de la débauche. » Juda répondit : « Emmenez-la, et qu'elle soit brûlée ! » <sup>25</sup> Comme on l'emmenait, elle envoya dire à son beau-père : « Je suis enceinte du fait de l'homme à qui ces choses appartiennent. » Et elle dit : « Examine, je te prie, à qui appartiennent ce sceau, ces cordons et ce bâton. » <sup>26</sup> Juda les reconnut et dit : « Elle est plus juste que moi, car il est vrai que je ne l'ai point donnée à Chêla mon fils. » Cependant il cessa, dès lors, de la connaître. <sup>27</sup> Or il se trouva, lors de son enfantement, qu'elle portait des jumeaux dans son sein. <sup>28</sup> Au moment de sa délivrance, l'un d'eux avança la main ; la sage-femme la saisit et y attacha un fil d'écarlate, pour indiquer que celui-ci était né le premier. <sup>29</sup> Comme il retirait sa main, voici que son frère vint au monde. Elle dit : « Avec quelle violence tu te fais jour ! » Et on lui donna le nom de Péreç (1). <sup>30</sup> Ensuite naquit son frère, dont la main portait

(1) « Sortie violente. »

le fil d'écarlate. On lui donna le nom de Zérah.

## CHAPITRE XXXIX.

**J**OSEPH fut donc emmené en Égypte. Putiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Égyptien, l'acheta aux Ismaélites qui l'avaient conduit dans ce pays. <sup>2</sup> Le Seigneur fut avec Joseph, qui devint un homme heureux, et fut admis dans la maison de son maître l'Égyptien.

<sup>3</sup> Son maître vit que Dieu était avec lui ; qu'il faisait prospérer toutes les œuvres de ses mains, <sup>4</sup> et Joseph trouva faveur à ses yeux, et il devint son serviteur ; Putiphar le mit à la tête de sa maison, et lui confia tout son avoir. <sup>5</sup> Du moment où il l'eut mis à la tête de sa maison et de toutes ses affaires, le Seigneur bénit la maison de l'Égyptien à cause de Joseph ; et la bénédiction divine s'étendit sur tous ses biens, à la ville et aux champs. <sup>6</sup> Alors il abandonna tous ses intérêts aux mains de Joseph, et il ne s'occupa plus avec lui de rien, sinon du pain qu'il mangeait. Or, Joseph était beau de taille et beau de visage.

<sup>7</sup> Il arriva, après ces faits, que la femme de son maître jeta les yeux sur Joseph. Elle lui dit : « Viens reposer près de moi. » <sup>8</sup> Il s'y refusa, en disant à la femme de son maître : « Vois, mon maître ne me demande compte de rien dans sa maison, et toutes ses affaires il les a remises en mes mains ; <sup>9</sup> il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien défendu, sinon toi, parce que tu es son épouse ; et comment puis-je commettre un si grand méfait, et offenser le Seigneur ? »

<sup>10</sup> Quoiqu'elle en parlât chaque jour à Joseph, il ne cédait point à ses vœux en venant à ses côtés pour avoir commerce avec elle. <sup>11</sup> Mais il arriva, à une de ces occasions, comme il était venu dans la maison pour faire sa besogne, et qu'aucun des gens de la maison ne s'y trouvait, <sup>12</sup> qu'elle le saisit par son vêtement, en disant : « Viens dans mes bras ! » Il abandonna son vêtement dans sa main, s'enfuit, et s'élança dehors. <sup>13</sup> Lorsqu'elle vit qu'il avait laissé son vêtement dans sa main, et qu'il s'était échappé, <sup>14</sup> elle appela les gens de sa maison et leur dit : « Voyez ! on nous a amené un Hébreu pour nous insulter ! Il m'a abordée pour coucher avec moi, et j'ai appelé à grands cris. <sup>15</sup> Lui, entendant que j'élevais la voix pour appeler à mon aide, a laissé son habit près de moi, et il s'est échappé et il est sorti. » <sup>16</sup> Elle garda le vêtement de Joseph par devers elle, jusqu'à ce que son maître fût rentré à la maison. <sup>17</sup> Elle lui fit le même récit, disant : « L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu près de moi pour m'insulter ; <sup>18</sup> puis, comme j'ai élevé la voix et que j'ai appelé, il a laissé son vêtement près de moi et a pris la fuite. » <sup>19</sup> Lorsque le maître entendit le récit que lui faisait son épouse, disant : « Voilà ce que m'a fait ton esclave », sa colère s'enflamma. <sup>20</sup> Le maître de Joseph le fit saisir ; on l'enferma dans la Rotonde, endroit où étaient détenus les prisonniers du roi ; et il resta là dans la Rotonde. <sup>21</sup> Le Seigneur fut avec Joseph, lui attira la bienveillance, et le rendit agréable aux yeux du gouverneur de la Rotonde. <sup>22</sup> Ce gouverneur mit sous la main de Joseph tous les prisonniers de

la Rotonde ; et tout ce qu'on y faisait, c'était lui qui le dirigeait. <sup>23</sup> Le gouverneur de la Rotonde ne vérifiait rien de ce qui passait par sa main, parce que le Seigneur était avec lui ; et ce qu'il entreprenait, le Seigneur le faisait réussir.

## CHAPITRE XL.

**I**L advint, après ces événements, que l'échanson du roi d'Égypte et le panetier offensèrent leur maître, le roi d'Égypte. <sup>2</sup> Pharaon, irrité contre ses deux officiers, le maître-échanson et le maître-panetier, <sup>3</sup> les fit mettre aux arrêts dans la maison du chef des gardes, dans la Rotonde, le même lieu où Joseph était captif. <sup>4</sup> Le chef des gardes mit Joseph à leur disposition, et celui-ci les servit. Ils étaient depuis quelque temps aux arrêts, <sup>5</sup> lorsqu'ils eurent un rêve tous les deux, chacun le sien, la même nuit, et chacun selon le sens de son rêve ; l'échanson et le panetier du roi d'Égypte, détenus dans la Rotonde. <sup>6</sup> Joseph, étant venu près d'eux le matin, remarqua qu'ils étaient soucieux. <sup>7</sup> Il demanda aux officiers de Pharaon, qui étaient avec lui en prison chez son maître : « Pourquoi votre visage est-il sombre aujourd'hui ? » <sup>8</sup> Ils lui répondirent : « Nous avons fait un songe, et il n'y a personne pour l'interpréter. » Joseph leur dit : « L'interprétation n'est-elle pas à Dieu ? Dites-les-moi, je vous prie. » <sup>9</sup> Le maître-échanson raconta son rêve à Joseph, en disant : « Dans mon rêve, une vigne était devant moi. <sup>10</sup> A cette vigne étaient trois pampres. Or, elle semblait se couvrir de fleurs, ses bourgeons se

développaient, ses grappes mûrissaient leur fruit. <sup>11</sup> J'avais en main la coupe de Pharaon ; je cueillais les raisins, j'en exprimais le jus dans la coupe de Pharaon, et je présentais la coupe à la main du roi. » <sup>12</sup> Joseph lui répondit : « En voici l'explication. Les trois pampres, ce sont trois jours. <sup>13</sup> Trois jours encore, et Pharaon te fera élargir, et il te rétablira dans ton poste ; et tu mettras la coupe de Pharaon dans sa main, comme tu le faisais précédemment en qualité d'échanson. <sup>14</sup> Que si tu te souviens de moi lorsque tu seras heureux, rends-moi, de grâce, un bon office : parle de moi à Pharaon, et fais-moi sortir de cette demeure. <sup>15</sup> Car j'ai été enlevé, oui, enlevé du pays des Hébreux ; et ici non plus je n'avais rien fait lorsqu'on m'a jeté dans ce cachot. » <sup>16</sup> Le maître-panetier, voyant qu'il avait interprété dans un sens favorable, dit à Joseph : « Pour moi, dans mon songe j'avais trois corbeilles à claire-voie sur la tête. <sup>17</sup> La corbeille supérieure contenait tout ce que mange Pharaon en fait de boulangerie ; et les oiseaux le becquetaient dans la corbeille, au-dessus de ma tête. » <sup>18</sup> Joseph répondit en ces termes : « En voici l'explication. Les trois corbeilles, ce sont trois jours. <sup>19</sup> Trois jours encore, et Pharaon te fera... trancher la tête et attacher à un gibet ; et les oiseaux viendront becqueter ta chair. » <sup>20</sup> Or, le troisième jour, anniversaire de la naissance de Pharaon, celui-ci donna un banquet à tous ses serviteurs. Il porta le maître-échanson et le maître-panetier sur la liste de ses serviteurs. <sup>21</sup> Il préposa de nouveau le maître-échanson à sa boisson, et celui-ci présenta la coupe à la main de

Pharaon ; <sup>22</sup> et le maltre-panetier, il le fit pendre, ainsi que l'avait présagé Joseph. <sup>23</sup> Mais le maltre-échanson ne se souvint plus de Joseph, il l'oublia.

## CHAPITRE XLI.

**A**PRÈS un intervalle de deux années, Pharaon eut un songe, où il se voyait debout au bord du fleuve. <sup>2</sup> Et voici que du fleuve sortaient sept vaches belles et grasses, qui se mirent à paître dans l'herbage ; <sup>3</sup> puis sept autres vaches sortirent du fleuve après elles, celles-là chétives et maigres, et s'arrêtèrent près des premières au bord du fleuve ; <sup>4</sup> et les vaches chétives et maigres dévorèrent les sept vaches belles et grasses. Alors Pharaon s'éveilla. <sup>5</sup> Il se rendormit, et eut un nouveau songe. Voici que sept épis, pleins et beaux, s'élevaient sur une seule tige ; <sup>6</sup> puis sept épis maigres, et flétris par le vent d'est, s'élevèrent après eux, <sup>7</sup> et ces épis maigres engloutirent les sept épis grenus et pleins. Pharaon s'éveilla, et c'était un songe. <sup>8</sup> Mais, le matin venu, son esprit en fut troublé, et il manda tous les magiciens de l'Égypte et tous ses savants. Pharaon leur exposa son rêve, mais nul ne put lui en expliquer le sens. <sup>9</sup> Alors le maltre-échanson parla devant Pharaon en ces termes : « Je rappelle, en cette occasion, mes fautes. <sup>10</sup> Un jour, Pharaon était irrité contre ses serviteurs ; et

du chef des gardes. Nous lui racontâmes nos songes et il nous les interpréta, à chacun selon le sens du sien. <sup>13</sup> Or, comme il nous avait pronostiqué, ainsi fut-il : moi, je fus rétabli dans mon poste, et lui on le pendit. » <sup>14</sup> Pharaon envoya quérir Joseph, qu'on fit sur-le-champ sortir de la geôle ; il se rasa et changea de vêtements, puis il parut devant Pharaon. <sup>15</sup> Et Pharaon dit à Joseph : « J'ai eu un songe, et nul ne l'explique ; mais j'ai ouï dire, quant à toi, que tu entends l'art d'interpréter un songe. » <sup>16</sup> Joseph répondit à Pharaon en disant : « Ce n'est pas moi, c'est Dieu, qui saura tranquilliser Pharaon. » <sup>17</sup> Alors Pharaon parla ainsi à Joseph : « Dans mon songe, je me tenais au bord du fleuve. <sup>18</sup> Et voici que du fleuve sortirent sept vaches grasses et de belle taille, qui vinrent paître dans l'herbage ; <sup>19</sup> puis sept autres vaches les suivirent, maigres, d'apparence fort chétive, et toutes décharnées : je n'en ai point vu d'aussi misérables dans tout le pays d'Égypte. <sup>20</sup> Ces vaches maigres et chétives dévorèrent les sept premières vaches, les grasses. <sup>21</sup> Celles-ci donc passèrent dans leur corps, mais on ne se serait pas douté qu'elles y eussent passé : elles étaient chétives comme auparavant. Je m'éveillai. <sup>22</sup> Puis je vis en songe sept épis, s'élevant sur une même tige, pleins et beaux ; <sup>23</sup> ensuite sept épis secs, maigres, brûlés par le vent d'est, s'élevèrent après eux, <sup>24</sup> et ces épis maigres absorbèrent les sept beaux épis. Je

beaux épis, sept années : c'est un même songe. <sup>27</sup> Et les sept vaches maigres et laides qui sont sorties en second lieu, — sept années, de même que les sept épis vides frappés par le vent d'est. Ce seront sept années de famine. <sup>28</sup> C'est bien ce que je disais à Pharaon : ce que Dieu prépare, il l'a révélé à Pharaon. <sup>29</sup> Oui, sept années vont venir, — abondance extraordinaire dans tout le territoire d'Égypte. <sup>30</sup> Mais sept années de disette surgiront après elles, et toute abondance disparaîtra dans le pays d'Égypte, et la famine épuiera le pays. <sup>31</sup> Le souvenir de l'abondance sera effacé, dans le pays, par cette famine qui surviendra, car elle sera excessive. <sup>32</sup> Et si le songe s'est reproduit à Pharaon par deux fois, c'est que la chose est arrêtée devant Dieu, c'est que Dieu est sur le point de l'accomplir. <sup>33</sup> Donc, que Pharaon choisisse un homme prudent et sage, et qu'il le prépose au pays d'Égypte. <sup>34</sup> Que Pharaon avise à ce qu'on établisse des commissaires dans le pays, et qu'on impose d'un cinquième le territoire d'Égypte durant les sept années d'abondance. <sup>35</sup> Qu'on amasse toute la nourriture de ces années fertiles qui approchent ; qu'on emmagasine du blé sous la main de Pharaon, pour l'approvisionnement des villes, et qu'on le tienne en réserve. <sup>36</sup> Ces provisions seront une ressource pour le pays, lors des sept années de disette qui

nul n'est sage et entendu comme toi. <sup>40</sup> C'est toi qui seras le chef de ma maison ; tout mon peuple sera gouverné par ta parole, et je n'aurai sur toi que la prééminence du trône. » <sup>41</sup> Pharaon dit à Joseph : « Vois ! je te mets à la tête de tout le pays d'Égypte. » <sup>42</sup> Et Pharaon ôta son anneau de sa main et le passa à celle de Joseph ; il le fit habiller de byssus, et suspendit le collier d'or à son cou. <sup>43</sup> Il le fit monter sur son second char ; on cria devant lui : *Abrék* (1), et il fut installé chef de tout le pays d'Égypte. <sup>44</sup> Pharaon dit à Joseph : « Je suis le Pharaon (2) ; mais, sans ton ordre, nul ne remuera la main ni le pied dans tout le pays d'Égypte. » <sup>45</sup> Pharaon surnomma Joseph *Çâfenath-Panéah* (3), et il lui donna pour femme *Asenath*, fille de *Pôti-Féra*, prêtre d'On. Joseph fit une excursion dans le pays d'Égypte. <sup>46</sup> Or, Joseph avait trente ans lorsqu'il parut devant Pharaon, roi d'Égypte. Joseph, étant sorti de devant Pharaon, parcourut tout le pays d'Égypte. <sup>47</sup> La terre, pendant les sept années de fertilité, produisit d'abondantes moissons. <sup>48</sup> On amassa toutes les denrées des sept années, qui se trouvèrent dans le pays d'Égypte, et l'on approvisionna les villes : on mit dans chaque ville les denrées des campagnes d'alentour. <sup>49</sup> Et Joseph fit des amas de blé considérables comme le sable de la mer ;



prêtre d'On. <sup>51</sup> Joseph appela le premier-né Manassé : « Car Dieu m'a fait oublier (1) toutes mes tribulations et toute la maison de mon père. » <sup>52</sup> Au second, il donna le nom d'Éphraïm : « Car Dieu m'a fait fructifier (2) dans le pays de ma misère. » <sup>53</sup> Quand furent écoulées les sept années de l'abondance qui régnait dans le pays d'Égypte, <sup>54</sup> survinrent les sept années de la disette, comme l'avait prédit Joseph. Il y eut famine dans tous les pays, mais dans tout le pays d'Égypte il y avait du pain. <sup>55</sup> Tout le territoire égyptien étant affligé par la disette, le peuple demanda à grands cris, à Pharaon, du pain. Mais Pharaon répondit aux Égyptiens : « Allez à Joseph ; ce qu'il vous dira, vous le ferez. » <sup>56</sup> Comme la famine régnait sur toute la contrée, Joseph ouvrit tous les greniers, et vendit du blé aux Égyptiens. La famine persista dans le pays d'Égypte. <sup>57</sup> De tous les pays on venait en Égypte pour acheter à Joseph, car la famine était grande dans toute la contrée.

## CHAPITRE XLII.

JACOB, voyant qu'il y avait vente de blé en Égypte, dit à ses fils : « Pourquoi vous entre-regarder ? » <sup>1</sup> Il ajouta : « J'ai ouï dire qu'il y avait vente de blé en Égypte. Allez-y, achetez-y du blé pour nous, et nous resterons en vie au lieu de mourir. » <sup>2</sup> Les frères de Joseph partirent à dix, pour acheter du grain en Égypte. <sup>3</sup> Quant à Ben-

jamin, frère de Joseph, Jacob ne le laissa pas aller avec ses frères, parce qu'il se disait : « Il pourrait lui arriver malheur. » <sup>4</sup> Les fils d'Israël vinrent s'approvisionner avec ceux qui allaient en Égypte, la disette régnant dans le pays de Canaan. <sup>5</sup> Or, Joseph était le gouverneur de la contrée ; c'était lui qui faisait distribuer le blé à tout le peuple du pays. Les frères de Joseph, arrivés, se prosternèrent devant lui la face contre terre. <sup>6</sup> En voyant ses frères, Joseph les reconnut ; mais il dissimula vis-à-vis d'eux, et, leur parlant rudement, leur dit : « D'où venez-vous ? » Ils répondirent : « Du pays de Canaan, pour acheter des vivres. » <sup>7</sup> Joseph reconnut bien ses frères, mais eux ne le reconnurent point. <sup>8</sup> Joseph se souvint alors des songes qu'il avait eus à leur sujet. Il leur dit : « Vous êtes des espions ! c'est pour découvrir le côté faible du pays que vous êtes venus ! » <sup>9</sup> Ils lui répondirent : « Non, seigneur, mais tes serviteurs sont venus pour acheter des vivres. » <sup>10</sup> Tous fils d'un même père, nous sommes d'honnêtes gens ; tes serviteurs ne furent jamais des espions. » <sup>11</sup> Il leur dit : « Point du tout ! Vous êtes venus reconnaître les côtés faibles du territoire. » <sup>12</sup> Ils répondirent : « Nous, tes serviteurs, sommes douze frères, nés d'un même père, habitants du pays de Canaan ; le plus jeune est auprès de notre père en ce moment, et l'autre n'est plus. » <sup>13</sup> Joseph leur dit : « Ce que je vous ai déclaré subsiste : vous êtes des espions. » <sup>14</sup> C'est par là que vous serez jugés : sur la vie de Pharaon, vous ne sortirez pas d'ici que votre plus jeune frère n'y soit venu. <sup>15</sup> Dépêchez l'un de vous pour qu'il aille quérir votre

(1) Sens du nom hébreu de Manassé.

(2) Sens du nom hébreu d'Éphraïm.

frère, et vous, restez prisonniers : on appréciera alors la sincérité de vos paroles. Autrement, par Pharaon ! vous êtes des espions. » <sup>17</sup> Et il les garda en prison durant trois jours. <sup>18</sup> Le troisième jour, Joseph leur dit : « Faites ceci et vous vivrez ; je crains le Seigneur. <sup>19</sup> Si vous êtes de bonne foi, qu'un seul d'entre vous soit détenu dans votre prison, tandis que vous irez apporter à vos familles de quoi calmer leur faim. <sup>20</sup> Puis amenez-moi votre jeune frère, et vos paroles seront justifiées, et vous ne mourrez point. » Ils y acquiescèrent. <sup>21</sup> Et ils se dirent l'un à l'autre : « En vérité, nous sommes punis à cause de notre frère ; nous avons vu son désespoir lorsqu'il nous criait grâce, et nous sommes demeurés sourds. Voilà pourquoi ce malheur nous est arrivé. » <sup>22</sup> Ruben leur répondit en ces termes : « Est-ce que je ne vous dis pas alors : Ne vous rendez point coupables envers cet enfant ! et vous ne m'écoutez point. Eh bien ! voilà que son sang nous est rede-mandé. » <sup>23</sup> Or, ils ne savaient pas que Joseph les comprenait, car ils s'étaient servis d'un interprète. <sup>24</sup> Il s'éloigna d'eux, et pleura ; puis il revint à eux, leur parla, et sépara d'avec eux Siméon, qu'il fit incar-cérer en leur présence. <sup>25</sup> Joseph ordonna qu'on remplit leurs ba-gages de blé ; puis qu'on remit l'ar-gent de chacun dans son sac, et

mis ; et de fait, le voici dans mon sac. » Le cœur leur manqua, et ils s'entre-regardèrent effrayés en di-sant : « Qu'est-ce donc que le Sei-gneur nous prépare ! » <sup>26</sup> Arrivés chez Jacob leur père, au pays de Canaan, ils lui contèrent toute leur aventure en ces termes : <sup>27</sup> « Ce personnage — le maître du pays — nous a parlé durement ; il nous a traités comme venant explorer le pays. <sup>28</sup> Nous lui avons dit : « Nous sommes des gens de bien, nous ne fûmes jamais des espions. <sup>29</sup> Nous sommes douze frères, fils du même père : l'un est perdu, et le plus jeune est actuellement avec notre père au pays de Canaan. » <sup>30</sup> Le person-nage, maître du pays, nous a ré-pendu : « Voici à quoi je reconnai-trai que vous êtes sincères : laissez l'un de vous auprès de moi, prenez ce que réclame le besoin de vos familles, et partez ; <sup>31</sup> puis, amenez-moi votre jeune frère, et je saurai que vous n'êtes pas des espions, que vous êtes d'honnêtes gens ; je vous rendrai votre frère, et vous pourrez circuler dans le pays. » <sup>32</sup> Or, comme ils vidaient leurs sacs, voici que chacun retrouva son argent serré dans son sac ; à la vue de cet argent ainsi enveloppé, eux et leur père frémirent. <sup>33</sup> Jacob, leur père, leur dit : « Vous m'arrachez mes enfants ! Joseph a disparu, Siméon a disparu, et vous voulez m'ôter Benjamin ! C'est sur moi que tout

descendre, sous le poids de la douleur, mes cheveux blancs dans la tombe. »

CHAPITRE XLIII.

C EPENDANT la famine pesait sur le pays. <sup>2</sup> Lors donc qu'on eut consommé tout le blé qu'ils avaient apporté d'Égypte, leur père leur dit : « Allez de nouveau nous acheter un peu de nourriture. » <sup>3</sup> Juda lui parla ainsi : « Cet homme nous a formellement avertis en disant : Vous ne paraltrez point devant moi, si votre frère ne vous accompagne. <sup>4</sup> Si tu consens à laisser partir notre frère avec nous, nous irons acheter pour toi des vivres. <sup>5</sup> Mais si tu n'en fais rien, nous ne saurions y aller, puisque cet homme nous a dit : Vous ne paraltrez devant moi qu'accompagnés de votre frère. » <sup>6</sup> Israël reprit : « Pourquoi m'avez-vous rendu ce mauvais office, d'apprendre à cet homme que vous avez encore un frère ? » <sup>7</sup> Ils répondirent : « Cet homme nous a questionnés en détail sur nous et sur notre famille, disant : « Votre père vit-il encore ? avez-vous encore un frère ? » et nous lui avons répondu selon ces questions. Pouvions-nous prévoir qu'il dirait : Faites venir votre frère ? » <sup>8</sup> Juda dit à Israël, son père : « Laisse aller le jeune homme avec moi, que nous puissions nous disposer au départ :

déjà revenus deux fois ! » <sup>11</sup> Israël, leur père, leur dit : « Puisqu'il en est ainsi, eh bien ! faites ceci : mettez dans vos bagages des meilleures productions du pays, et apportez-les en hommage à cet homme : un peu de baume, un peu de miel, des aromates et du lotus, des pistaches et des amandes. <sup>12</sup> Munissez-vous d'une somme d'argent double : l'argent qui a été remis à l'entrée de vos sacs, restituez-le de votre main, c'est peut-être une méprise. <sup>13</sup> Et prenez votre frère, et disposez-vous à retourner vers cet homme. <sup>14</sup> Que le Dieu tout-puissant vous fasse trouver compassion auprès de cet homme, afin qu'il vous rende votre autre frère et Benjamin. Pour moi, j'ai pleuré mes fils, je vais les pleurer encore. » <sup>15</sup> Ces hommes se chargèrent du présent, se munirent d'une somme double, et emmenèrent Benjamin. Ils se mirent en route, arrivèrent en Égypte, et parurent devant Joseph. <sup>16</sup> Joseph, apercevant parmi eux Benjamin, dit à l'intendant de sa maison : « Fais entrer ces hommes chez moi ; qu'on tue des animaux et qu'on les accommode, car ces hommes dîneront avec moi. » <sup>17</sup> L'homme exécuta l'ordre de Joseph, et il introduisit les voyageurs dans la maison de Joseph. <sup>18</sup> Mais ces hommes s'alarmèrent, en se voyant introduits dans la maison de Joseph, et ils dirent : « C'est à cause de l'argent remis la première fois dans nos sacs, qu'on nous a

mière fois pour acheter des provisions ; <sup>21</sup> et il est advenu, quand nous sommes arrivés dans l'hôtellerie et que nous avons ouvert nos sacs, voici que l'argent de chacun était à l'entrée de son sac, notre même poids d'argent : nous le rapportons dans nos mains. <sup>22</sup> Et nous avons apporté par devers nous une autre somme pour acheter des vivres. Nous ne savons qui a remplacé notre argent dans nos sacs. » <sup>23</sup> Il répondit : « Soyez tranquilles, ne craignez rien. Votre Dieu, le Dieu de votre père, vous a fait trouver un trésor dans vos sacs ; votre argent m'était parvenu. » Et il leur amena Siméon. <sup>24</sup> L'intendant fit entrer ces hommes dans la demeure de Joseph ; on apporta de l'eau et ils lavèrent leurs pieds, et l'on donna du fourrage à leurs ânes. <sup>25</sup> Ils apprêtèrent le présent, Joseph devant venir à midi ; car ils avaient appris que c'était là qu'on ferait le repas. <sup>26</sup> Joseph étant rentré à la maison, ils lui apportèrent, dans l'intérieur, le présent dont ils s'étaient munis, et s'inclinèrent devant lui jusqu'à terre. <sup>27</sup> Il s'informa de leur bien-être, puis il dit : « Comment se porte votre père, ce vieillard dont vous avez parlé ? Vit-il encore ? » <sup>28</sup> Ils répondirent : « Ton serviteur, notre père, vit encore et se porte bien. » Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent. <sup>29</sup> En levant les yeux,

ressortit ; puis, se faisant violence, il dit : « Servez le repas. » <sup>30</sup> Il fut servi à part, et eux à part, et à part aussi les Égyptiens ses convives ; car les Égyptiens ne peuvent manger en commun avec les Hébreux, cela étant une abomination en Égypte. <sup>31</sup> Ils se mirent à table devant lui, le plus âgé selon son âge, le plus jeune selon le sien ; ces hommes se regardaient l'un l'autre avec étonnement. <sup>32</sup> Joseph leur fit porter des morceaux de sa table ; la part de Benjamin était cinq fois supérieure à celles des autres. Ils burent et s'enivrèrent ensemble.

## CHAPITRE XLIV.

**J**OSEPH donna cet ordre à l'intendant de sa maison : « Remplis de vivres les sacs de ces hommes, autant qu'ils en peuvent contenir, et dépose l'argent de chacun à l'entrée de son sac. <sup>1</sup> Et ma coupe, la coupe d'argent, tu la mettras à l'entrée du sac du plus jeune, avec le prix de son blé. » Ce que Joseph avait dit fut exécuté. <sup>2</sup> Le matin venu, on laissa repartir ces hommes, eux et leurs ânes. <sup>3</sup> Or, ils venaient de quitter la ville, ils en étaient à peu de distance, lorsque Joseph dit à l'intendant de sa maison : « Va, cours après ces hommes et, aussitôt

serviteurs d'avoir commis une telle action ! <sup>8</sup> Quoi ! l'argent que nous avons trouvé à l'entrée de nos sacs, nous te l'avons rapporté du pays de Canaan ; et nous déroberions, dans la maison de ton maître, de l'argent ou de l'or ! <sup>9</sup> Celui de tes serviteurs qui l'aura en sa possession, qu'il meure ; et nous-mêmes, nous serons les esclaves de mon seigneur. » <sup>10</sup> Il répliqua : « Oui certes, ce que vous dites est juste. Seulement, celui qui en sera trouvé possesseur sera mon esclave, et vous autres serez quittes. » <sup>11</sup> Ils se hâtèrent, chacun, de descendre leurs sacs à terre, et chacun ouvrit le sien. <sup>12</sup> L'intendant fouilla, commençant par le plus âgé, finissant par le plus jeune. La coupe fut trouvée dans le sac de Benjamin. <sup>13</sup> Ils déchirèrent leurs vêtements ; chacun rechargea son âne, et ils retournèrent à la ville. <sup>14</sup> Juda entra avec ses frères dans la demeure de Joseph, lesquels y trouvait encore ; et ils se jetèrent à ses pieds contre terre. <sup>15</sup> Joseph leur dit : « Quelle action venez-vous de commettre ! Ne savez-vous pas qu'un homme tel que moi devine les mystères ? » <sup>16</sup> Juda répondit : « Que disons-nous à mon seigneur ? Comment parler, et comment nous justifier ? Le Tout-Puissant a su atteindre l'iniquité de tes serviteurs. Nous sommes maintenant les esclaves de mon seigneur, et nous, et celui aux mains duquel s'est trouvée la coupe. » <sup>17</sup> Il répliqua : « Loin de moi d'agir ainsi ! L'homme aux mains duquel la coupe s'est trouvée, sera mon esclave ; pour vous, retournez en paix auprès de votre père. »

<sup>18</sup> Alors Juda s'avança vers lui, en disant : « De grâce, seigneur ! que ton serviteur fasse entendre une parole aux oreilles de mon sei-

gneur, et que ta colère n'éclate pas contre ton serviteur ! car tu es l'égal de Pharaon. » <sup>19</sup> Mon seigneur avait interrogé ses serviteurs, disant : « Vous reste-t-il un père, un frère ? » <sup>20</sup> Nous répondîmes à mon seigneur : « Nous avons un père âgé, et un jeune frère enfant de sa vieillesse : son frère est mort, et lui, resté seul des enfants de sa mère, son père le chérit. » <sup>21</sup> Tu dis alors à tes serviteurs : « Amenez-le moi, que je l'examine. » <sup>22</sup> Et nous répondîmes à mon seigneur : « Le jeune homme ne saurait quitter son père ; s'il quittait son père, il en mourrait. » <sup>23</sup> Mais tu dis à tes serviteurs : « Si votre jeune frère ne vous accompagne, ne reparaissiez point devant moi. » <sup>24</sup> Or, de retour auprès de ton serviteur, notre père, nous lui rapportâmes les paroles de mon seigneur. <sup>25</sup> Notre père nous dit : « Retournez acheter pour nous quelques provisions. » <sup>26</sup> Nous répondîmes : « Nous ne saurions partir. Si notre jeune frère nous accompagne, nous irons ; car nous ne pouvons paraître devant ce personnage, notre jeune frère n'étant point avec nous. » <sup>27</sup> Ton serviteur, notre père, nous dit : « Vous savez que ma femme m'a donné deux enfants. » <sup>28</sup> L'un a disparu d'auprès de moi, et j'ai dit : « Assurément il a été dévoré ! » et je ne l'ai point revu jusqu'ici. » <sup>29</sup> Que vous m'arrachiez encore celui-ci, qu'il lui arrive malheur, et vous aurez précipité cruellement ma vieillesse dans la tombe. » <sup>30</sup> Et maintenant, en retournant chez ton serviteur, mon père, nous ne serions point accompagnés du jeune homme, et sa vie est attachée à la sienne ! <sup>31</sup> Certes, ne voyant point paraître le jeune homme, il mourra ; et tes serviteurs

auront fait descendre les cheveux blancs de ton serviteur, notre père, douloureusement dans la tombe.

<sup>33</sup> Car ton serviteur a répondu de cet enfant à son père, en disant : « Si je ne te le ramène, je serai coupable à jamais envers mon père. » <sup>34</sup> Donc, de grâce, que ton serviteur, à la place du jeune homme, reste esclave de mon seigneur, et que le jeune homme reparte avec ses frères. <sup>35</sup> Car comment retournerais-je près de mon père sans ramener son enfant ? Pourrais-je voir la douleur qui accablerait mon père ? »

## CHAPITRE XLV.

**J**OSEPH ne put se contenir, malgré tous ceux qui l'entouraient. Il s'écria : « Faites sortir tout le monde d'ici ! » Et nul homme ne fut présent, lorsque Joseph se fit connaître à ses frères. <sup>2</sup> Il éleva sa voix avec des pleurs — les Égyptiens l'entendirent, la maison de Pharaon l'entendit, — <sup>3</sup> et il dit à ses frères : « Je suis Joseph ; mon père vit-il encore ? » Mais ses frères ne purent lui répondre, car il les avait frappés de stupeur. <sup>4</sup> Joseph dit à ses frères : « Approchez - vous de moi, je vous prie. » Et ils s'approchèrent. Il reprit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour l'Égypte. <sup>5</sup> Et maintenant, ne vous affligez point, ne soyez pas irrités contre vous-mêmes, de m'avoir vendu pour ce pays ; car c'est pour le salut que le Seigneur m'y a envoyé avant vous. <sup>6</sup> En effet, voici deux années que la famine règne au sein de la contrée ; et, durant cinq années encore, il n'y aura ni culture ni moisson. <sup>7</sup> Le Seigneur

m'a envoyé avant vous pour vous préparer une ressource dans ce pays, et pour vous sauver la vie par une conservation merveilleuse.

<sup>8</sup> Non, ce n'est pas vous qui m'avez fait venir ici, c'est Dieu ; et il m'a fait devenir le père de Pharaon, le maître de toute sa maison, et l'arbitre de tout le pays d'Égypte.

<sup>9</sup> Hâtez-vous, retournez chez mon père et lui dites : « Ainsi parle ton fils Joseph : Dieu m'a fait le maître de toute l'Égypte ; viens auprès de moi, ne tarde point ! <sup>10</sup> Tu habiteras la terre de Gessen, et tu seras rapproché de moi ; toi, tes enfants, tes petits-enfants, ton menu et ton gros bétail, et tout ce qui t'appartient.

<sup>11</sup> Là je te fournirai de vivres — car cinq années encore il y aura famine — afin que tu ne souffres point, toi, ta famille et tout ce qui est à toi. »

<sup>12</sup> Or, vous voyez de vos yeux, comme aussi mon frère Benjamin, que c'est bien moi qui vous parle.

<sup>13</sup> Faites part à mon père des honneurs qui m'entourent en Égypte, et de tout ce que vous avez vu, et hâtez-vous d'amener ici mon père. »

<sup>14</sup> Il se jeta au cou de Benjamin son frère, et pleura ; et Benjamin aussi pleura dans ses bras. <sup>15</sup> Il embrassa tous ses frères et les baigna de ses larmes ; alors seulement ses frères lui parlèrent.

<sup>16</sup> Or, le bruit s'était répandu à la cour de Pharaon, savoir : Les frères de Joseph sont venus ; ce qui avait plu à Pharaon et à ses serviteurs. <sup>17</sup> Et Pharaon dit à Joseph : « Dis à tes frères : Faites ceci : rechargez vos bêtes, et mettez - vous en route pour le pays de Canaan. <sup>18</sup> Emmenez votre père et vos familles, et venez près de moi ; je veux vous donner la meilleure province de l'Égypte, vous consommerez la moelle de ce pays.

<sup>19</sup> Pour toi, tu es chargé de cet ordre : Faites ceci : prenez, dans le pays d'Égypte, des voitures pour vos enfants et pour vos femmes ; faites-y monter votre père et revenez. <sup>20</sup> N'ayez point regret à vos possessions, car le meilleur du pays d'Égypte est à vous. » <sup>21</sup> Ainsi firent les fils d'Israël : Joseph leur donna des voitures d'après l'ordre de Pharaon, et les munit de provisions pour le voyage. <sup>22</sup> Il donna à tous, individuellement, des habillements de rechange ; pour Benjamin, il lui fit présent de trois cents pièces d'argent et de cinq habillements de rechange. <sup>23</sup> Pareillement, il envoya à son père dix ânes, chargés des meilleurs produits de l'Égypte, et dix ânesses portant du blé, du pain et des provisions de voyage pour son père. <sup>24</sup> Il reconduisit ses frères lorsqu'ils partirent, et il leur dit : « Point de rixes durant le voyage ! » <sup>25</sup> Ils sortirent de l'Égypte et arrivèrent dans le pays de Canaan, chez Jacob leur père. <sup>26</sup> Ils lui apprirent que Joseph vivait encore, et qu'il commandait à tout le pays d'Égypte. Mais son cœur restait froid, parce qu'il ne les croyait pas. <sup>27</sup> Alors ils lui répétèrent toutes les paroles que Joseph leur avait adressées, et il vit les voitures que Joseph avait envoyées pour l'emmener, et la vie revint au cœur de Jacob leur père. <sup>28</sup> Et Israël s'écria : « Il suffit, mon fils ! »

Dieu de son père Isaac. <sup>2</sup> Le Seigneur parla à Israël dans les visions de la nuit, disant : « Jacob ! Jacob ! » Il répondit : « Me voici. » <sup>3</sup> Il poursuivit : « Je suis le Seigneur, Dieu de ton père : n'hésite point à descendre en Égypte, car je t'y ferai devenir une grande nation. <sup>4</sup> Moi-même, je descendrai avec toi en Égypte ; moi-même aussi je t'en ferai remonter ; et c'est Joseph qui te fermera les yeux. » <sup>5</sup> Jacob repartit de Bersabée. Les fils d'Israël firent monter leur père, et leurs enfants et leurs femmes, dans les voitures envoyées par Pharaon pour l'amener. <sup>6</sup> Ils prirent leurs troupeaux et les biens qu'ils avaient acquis dans le pays de Canaan, et vinrent en Égypte, — Jacob, et avec lui toute sa famille : <sup>7</sup> ses fils et ses petits-fils, ses filles et ses petites-filles, et toute sa descendance, l'accompagnèrent en Égypte.

<sup>8</sup> Suivent les noms des enfants d'Israel, venus en Égypte : Jacob et ses fils. — L'aîné de Jacob, Ruben ; <sup>9</sup> et les fils de Ruben : Hénoc, Pallou, Heçrôn, Karmi ; <sup>10</sup> et les fils de Siméon : Yemouél, Yamin, Ohad, Yakhin, Çôhar ; puis Chaoul, fils de la Cananéenne. <sup>11</sup> Les fils de Lévi : Gerson, Kehâth, Merari. <sup>12</sup> Les fils de Juda : Êr, Onân, Chêla, Péreç et Zérah (Êr et Onân moururent dans le pays de Canaan) ; et

Èri, Arodi, Aréli. <sup>17</sup> Les enfants d'Aser : Yimna, Yichva, Yichvi, Beria, et Sérach leur sœur; et les fils de Beria : Héber et Malkiél.

<sup>18</sup> Ceux-là sont les enfants de Zilpa, que Laban avait donnée à Lia sa fille; c'est elle qui les enfanta à Jacob, — seize personnes. <sup>19</sup> Les fils de Rachel, épouse de Jacob : Joseph et Benjamin.

<sup>20</sup> Il naquit à Joseph, dans le pays d'Égypte (Ase-nath, fille de Pôti-Féra, prêtre d'On, les lui enfanta), Manassé et Éphraïm. <sup>21</sup> Et les fils de Benjamin : Béla, Béker, Achbél, Ghéra, Naamán, Èhi, Rôch, Mouppim, Houppim et Ard'.

<sup>22</sup> Ceux-là sont les fils de Rachel, qui naquirent à Jacob; en tout, quatorze. <sup>23</sup> Fils de Dan : Houchim. <sup>24</sup> Fils de Nephtali : Yahceél, Gouni, Yécer et Chillem.

<sup>25</sup> Ceux-là sont les fils de Bilha, que Laban avait donnée à Rachel sa fille; c'est elle qui les enfanta à Jacob, en tout sept personnes.

<sup>26</sup> Toutes les personnes de la famille de Jacob et issues de lui, qui vinrent en Égypte, outre les épouses des fils de Jacob, furent en tout soixante-six personnes. <sup>27</sup> Puis, les fils de Joseph, qui lui naquirent en Égypte, deux personnes : total des individus de la maison de Jacob qui se trouvèrent réunis en Égypte, soixante-dix.

<sup>28</sup> Jacob avait envoyé Juda en avant, vers Joseph, pour qu'il lui préparât l'entrée de Gessen. Lorsqu'ils y furent arrivés, <sup>29</sup> Joseph fit atteler son char, et alla au-devant d'Israël, son père, à Gessen. A sa vue, il se précipita à son cou, et pleura longtemps dans ses bras. <sup>30</sup> Et Israël dit à Joseph :

« Je puis mourir à présent, puisque j'ai vu ta face, puisque tu vis encore ! » <sup>31</sup> Joseph dit à ses frères,

à la famille de son père : « Je vais remonter pour en faire part à Pharaon; je lui dirai : « Mes frères et toute la famille de mon père, qui habitent le pays de Canaan, sont venus auprès de moi. <sup>32</sup> Ces hommes sont pasteurs de troupeaux, parce qu'ils possèdent du bétail; or, leur menu et leur gros bétail, et tout ce qu'ils possèdent, ils l'ont amené. »

<sup>33</sup> Maintenant, lorsque Pharaon vous mandera et dira : « Quelles sont vos occupations? » <sup>34</sup> vous répondrez : « Tes serviteurs se sont adonnés au bétail, depuis leur jeunesse jusqu'à présent, et nous et nos pères. » C'est afin que vous demeuriez dans la province de Gessen, car les Égyptiens ont en horreur tout pasteur de menu bétail. »

## CHAPITRE XLVII.

**J**OSEPH vint annoncer la nouvelle à Pharaon, en disant : « Mon père et mes frères, avec leur menu et leur gros bétail et tout ce qu'ils possèdent, sont venus du pays de Canaan; et ils se trouvent dans la province de Gessen. » <sup>2</sup> Puis il prit une partie de ses frères, cinq hommes, et il les mit en présence de Pharaon. <sup>3</sup> Pharaon dit à ses frères :

« Quelles sont vos occupations ? » Ils répondirent à Pharaon : « Tes serviteurs sont une famille de bergers, de père en fils. » <sup>4</sup> Et ils dirent à Pharaon : « Nous sommes venus émigrer dans ce pays, parce que le pâturage manque aux troupeaux de tes serviteurs, la disette étant grande dans le pays de Canaan. Donc, permets à tes serviteurs d'habiter dans la province de Gessen. » <sup>5</sup> Pharaon dit à Jo-



seph : « Ton père et tes frères sont venus auprès de toi. <sup>6</sup> Le pays d'Égypte est mis à ta disposition ; établis, dans sa meilleure province, ton père et tes frères. Qu'ils habitent la terre de Gessen, et si tu reconnais qu'il y ait parmi eux des hommes de mérite, nomme-les inspecteurs des bestiaux de mon domaine. » <sup>7</sup> Joseph introduisit Jacob son père, et le présenta à Pharaon ; et Jacob rendit hommage à Pharaon. <sup>8</sup> Pharaon dit à Jacob : « Quel est le nombre des années de ta vie ? » <sup>9</sup> Et Jacob répondit à Pharaon : « Le nombre des années de mes pérégrinations, cent trente ans. Il a été court et malheureux, le temps des années de ma vie, et il ne vaut pas les années de la vie de mes pères, les jours de leurs pérégrinations. » <sup>10</sup> Jacob salua Pharaon, et se retira de devant lui. <sup>11</sup> Joseph établit son père et ses frères et leur donna droit de propriété dans le pays d'Égypte, dans le meilleur territoire, celui de Ramessès, comme l'avait ordonné Pharaon. <sup>12</sup> Joseph sustenta son père, ses frères et toute la maison de son père, donnant des vivres selon les besoins de chaque famille. <sup>13</sup> Or, le pain manqua dans toute la contrée, tant la disette était grande ; et le pays d'Égypte et le pays de Canaan étaient accablés par la famine. <sup>14</sup> Joseph recueillit tout l'argent qui se trouvait dans le pays d'Égypte et dans celui de Canaan, en échange du blé qu'ils achetaient, et il fit entrer cet argent dans la maison de Pharaon. <sup>15</sup> Quand l'argent fut épuisé dans le pays d'Égypte et dans celui de Canaan, tous les Égyptiens s'adressèrent à Joseph, disant : « Donne-nous du pain ; pourquoi péririons-nous sous tes

yeux, faute d'argent ? » <sup>16</sup> Joseph répondit : « Livrez vos bestiaux, je veux vous en fournir contre vos bestiaux, si l'argent manque. » <sup>17</sup> Ils amenèrent leur bétail à Joseph, et Joseph leur donna du pain en échange des chevaux, du menu bétail, du gros bétail et des ânes ; il les sustenta de nourriture, pour tout leur bétail, cette année-là. <sup>18</sup> Cette année écoulée, ils vinrent à lui l'année suivante et lui dirent : « Nous ne pouvons dissimuler à mon seigneur que, l'argent et le bétail ayant entièrement passé à mon seigneur, il ne nous reste à lui offrir que nos corps et nos terres. <sup>19</sup> Pourquoi péririons-nous à ta vue, nous et nos terres ? Deviens notre possesseur et celui de nos terres, moyennant des vivres : nous et nos terres serons serfs de Pharaon ; tu nous donneras de la semence, et nous vivrons au lieu de périr, et la terre ne sera pas désolée. » <sup>20</sup> Joseph acquit tout le sol de l'Égypte au profit de Pharaon, les Égyptiens ayant vendu chacun leurs champs, contraints qu'ils étaient par la famine : ainsi la contrée appartient à Pharaon. <sup>21</sup> A l'égard du peuple, il le transféra d'une ville dans l'autre, dans toute l'étendue du territoire égyptien. <sup>22</sup> Toutefois, le domaine des prêtres, il ne l'acquit point. Car les prêtres recevaient de Pharaon une portion fixe, et ils consommaient la portion que leur allouait Pharaon, de sorte qu'ils ne vendirent pas leur domaine. <sup>23</sup> Et Joseph dit au peuple : « Donc, j'ai acheté aujourd'hui vous et vos terres pour Pharaon. Voici pour vous des grains,ensemencez la terre ; <sup>24</sup> puis, à l'époque des produits, vous donnerez un cinquième à Pharaon ; les quatre autres parts vous serviront à ensemen-  
 cer les

champs, et à vous nourrir ainsi que vos gens et vos familles. »<sup>25</sup> Ils répondirent : « Tu nous rends la vie ! Puissions-nous trouver grâce aux yeux de mon seigneur, et nous resterons serfs de Pharaon. »<sup>26</sup> Joseph imposa au sol de l'Égypte cette contribution, qui subsiste encore, d'un cinquième pour Pharaon. Le domaine des prêtres seuls était excepté, il ne relevait point de Pharaon.<sup>27</sup> Israël s'établit donc dans le pays d'Égypte, dans la province de Gessen ; ils en demeurèrent possesseurs, y crurent et y multiplièrent prodigieusement.

<sup>28</sup> Jacob vécut, dans le pays d'Égypte, dix-sept ans ; la durée de la vie de Jacob fut donc de cent quarante-sept années.<sup>29</sup> Les jours d'Israël approchant de leur terme, il manda son fils Joseph et lui dit : « Si tu as quelque affection pour moi, mets, je te prie, ta main sous ma hanche, pour attester que tu agiras envers moi avec bonté et fidélité, en ne m'ensevelissant point en Égypte. »<sup>30</sup> Quand je dormirai avec mes pères, tu me transporteras hors de l'Égypte et tu m'enseveliras dans leur sépulcre. » Il répondit : « Je ferai selon ta parole. »<sup>31</sup> Il reprit : « Jure-le-moi », et il le lui jura ; et Israël s'inclina sur le chevet du lit.

## CHAPITRE XLVIII.

**I**L arriva, après ces faits, qu'on dit à Joseph : « Ton père est malade. » Et il partit emmenant ses

et s'assit sur le lit.<sup>3</sup> Et Jacob dit à Joseph : « Le Dieu tout-puissant m'est apparu à Louz, au pays de Canaan, et m'a béni. »<sup>4</sup> Il m'a dit : « Je veux te faire croître et fructifier, et je te ferai devenir une multitude de peuples ; et je donnerai ce pays à ta postérité ultérieure, comme possession perpétuelle. »<sup>5</sup> Eh bien ! tes deux fils, qui te sont nés au pays d'Égypte avant que je vinsse auprès de toi en Égypte, deviennent les miens ; non moins que Ruben et Siméon, Éphraïm et Manassé seront à moi. »<sup>6</sup> Quant aux enfants que tu engendrerais après eux, ils te seront attribués : ils s'appelleront du nom de leurs frères, à l'égard de leur héritage. »<sup>7</sup> Pour moi, quand je revins du territoire (d'Aram), Rachel mourut dans mes bras au pays de Canaan, pendant le voyage, lorsqu'une kibra de pays (1) me séparait encore d'Éphrath ; je l'inhumai là, sur le chemin d'Éphrath, qui est Bethléem. »<sup>8</sup> Israël remarqua les enfants de Joseph, et il dit : « Qui sont ceux-là ? »<sup>9</sup> Joseph répondit à son père : « Ce sont mes fils, que Dieu m'a donnés dans ce pays. » Jacob reprit : « Approche-les de moi, je te prie, que je les bénisse. »<sup>10</sup> Or, les yeux d'Israël, appesantis par la vieillesse, ne pouvaient plus bien voir. Il fit approcher de lui ces jeunes gens, leur donna des baisers, les pressa dans ses bras ;<sup>11</sup> et Israël dit à Joseph : « Je ne comptais pas revoir ton visage, et voici que Dieu m'a fait voir jusqu'à ta postérité. »<sup>12</sup> Joseph les retira d'entre ses genoux, et se prosterna devant lui jusqu'à

gauche d'Israël, et Manassé de la main gauche, à droite d'Israël; et il les fit avancer vers lui. <sup>14</sup> Israël étendit sa main droite, l'imposa sur la tête d'Éphraïm, qui était le plus jeune, et mit sa main gauche sur la tête de Manassé; il croisa ses mains, quoique Manassé fût l'ainé.

<sup>15</sup> Il bénit Joseph, puis il dit : « Que la Divinité dont mes pères, Abraham et Isaac, ont suivi les voies; que la Divinité qui a veillé sur moi depuis ma naissance jusqu'à ce jour; <sup>16</sup> que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces jeunes gens! Puissent-ils perpétuer mon nom, et le nom de mes pères Abraham et Isaac! Puissent-ils multiplier à l'infini au milieu de la contrée! » <sup>17</sup> Joseph remarqua que son père posait sa main droite sur la tête d'Éphraïm, et cela lui déplut; il souleva la main de son père pour la faire passer de la tête d'Éphraïm sur la tête de Manassé, <sup>18</sup> et il dit à son père : « Pas ainsi, mon père! Puisque celui-ci est l'ainé, mets ta main droite sur sa tête. » <sup>19</sup> Son père s'y refusa et dit : « Je le sais, mon fils, je le sais; lui aussi deviendra un peuple, et lui aussi sera grand: mais son jeune frère sera plus grand que lui, et sa postérité formera plusieurs nations. » <sup>20</sup> Il les bénit alors, et il dit : « Israël te nommera dans ses bénédictions, en disant: Dieu te fasse devenir comme Éphraïm et Manassé! » Il plaça ainsi Éphraïm avant Manassé. <sup>21</sup> Israël dit à Joseph : « Voici, je vais mourir. Dieu sera avec vous, et il vous ramènera au pays de vos aïeux. <sup>22</sup> Or, je te promets une portion supérieure à celle de tes frères, portion conquise sur l'Amorréen, à l'aide de mon épée et de mon arc. »

## CHAPITRE XLIX.

**J**ACOB fit venir ses fils, et il dit :  
« Rassemblez-vous, je veux vous révéler ce qui vous arrivera dans la suite des jours.

<sup>1</sup> Pressez-vous pour écouter, enfants de Jacob,

Pour écouter Israël votre père.

<sup>2</sup> Ruben! tu fus mon premier-né,  
Mon orgueil et les prémices de ma vigueur;  
Le premier en dignité,  
Le premier en puissance.

<sup>3</sup> Impétueux comme l'onde, tu as perdu ta noblesse!

Car tu as attenté au lit paternel,  
Tu as flétri l'honneur de ma couche.

<sup>4</sup> Siméon et Lévi... digne couple de frères;  
Leurs armes sont des instruments de violence.

<sup>5</sup> Ne t'associe point à leurs desseins, ô mon âme!

Mon honneur, ne sois pas complice de leur alliance!

Car, dans leur colère, ils ont immolé des hommes,

Et pour leur passion ils ont frappé des taureaux.

<sup>6</sup> Maudite soit leur colère, car elle fut mal-faisante,

Et leur indignation, car elle a été funeste!  
Je veux les séparer dans Jacob,  
Les disperser en Israël.

<sup>7</sup> Pour toi, Juda, tes frères te rendront hommage;

Ta main fera ployer le cou de tes ennemis;  
Les enfants de ton père s'inclineront devant toi!

<sup>8</sup> Tu es un jeune lion, Juda,  
Quand tu reviens, ô mon fils, avec ta capture!

Il se couche... c'est le repos du lion et du léopard;

Qui oserait le réveiller?

<sup>9</sup> Le sceptre n'échappera point à Juda,  
Ni l'autorité à sa descendance,  
Jusqu'à l'avènement du Pacifique  
Auel obéiront les peuples.

<sup>10</sup> Alors on attachera son ânon à la vigne  
Et à la treille le fils de son ânesse;  
On lavera son vêtement dans le vin,  
Et dans le sang des raisins sa tunique;

<sup>11</sup> Les yeux seront pétillants de vin,  
Et les dents toutes blanches de lait.

<sup>13</sup> Zabulon occupera le littoral des mers ;  
Il offrira des ports aux vaisseaux,  
Et sa plage atteindra Sidon.

<sup>14</sup> Issachar est un âne musculeux  
Qui se couche entre les collines.

<sup>15</sup> Il a goûté le charme du repos  
Et les délices du pâturage ;  
Et il a livré son épaule au joug,  
Et il est devenu tributaire.

<sup>16</sup> Dan sera l'arbitre de son peuple,  
Sous lui se grouperont les tribus d'Israël.

<sup>17</sup> Il sera, Dan, un serpent sur le chemin,  
Un aspic dans le sentier :  
Il pique le pied du cheval,  
Et le cavalier tombe renversé...

<sup>18</sup> Pour ton assistance, je compte sur le  
Seigneur.

<sup>19</sup> Gad sera assailli d'ennemis,  
Mais il les assaillira à son tour.

<sup>20</sup> Pour Aser, sa production sera abondante ;  
C'est lui qui pourvoira aux jouissances des  
rois.

<sup>21</sup> Nephtali est une biche qui s'élance ;  
Il apporte d'heureux messages.

<sup>22</sup> C'est un rameau fertile que Joseph,  
Un rameau fertile au bord d'une fontaine ;  
Il dépasse les autres rameaux le long de la  
muraille.

<sup>23</sup> Ils l'ont exaspéré et frappé de leurs  
flèches ;

Ils l'ont pris en haine, les fiers archers :

<sup>24</sup> Mais son arc est resté plein de vigueur,  
Et les muscles de ses bras sont demeurés  
fermes,

Grâce au Protecteur de Jacob,  
Qui par là préparait la vie au rocher d'Israël ;

<sup>25</sup> Grâce au Dieu de ton père, qui sera ton  
appui,

Et au Tout-Puissant, qui te bénira  
Des bénédictions supérieures du ciel,  
Des bénédictions souterraines de l'abîme,  
Des bénédictions de la mamelle et des en-  
traîlles !

Les vœux de ton père,

<sup>26</sup> Surpassant ceux de mes ancêtres,  
Atteignent la limite des montagnes éter-  
nelles ;

Ils s'accompliront sur la tête de Joseph,  
Sur le front de l'Élu de ses frères !

<sup>27</sup> Benjamin est un loup ravisseur :  
Le matin il s'assouvit de carnage,  
Le soir il partagera le butin. »

<sup>28</sup> Tous ceux-là sont les douze tribus  
d'Israël ; et c'est ainsi que leur père

leur parla et les bénit, dispensant à  
chacun sa bénédiction propre. <sup>29</sup> Et  
il leur donna ses ordres, en disant :  
« Je vais être réuni à mon peuple ;  
ensevelissez-moi auprès de mes  
pères, dans le caveau qui fait partie  
du domaine d'Éfron le Héthéen ;  
<sup>30</sup> dans ce caveau qui appartient  
au territoire de Macpêla, en face  
de Mambré, dans le pays de Ca-  
naan, territoire qu'Abraham acheta  
d'Éfron le Héthéen, comme sépul-  
ture héréditaire. <sup>31</sup> Là furent en-  
terrés Abraham et Sara son épouse ;  
là furent enterrés Isaac et Rébecca  
son épouse, et là j'ai enterré Lia.  
<sup>32</sup> L'acquisition de ce territoire et du  
caveau qui s'y trouve a été faite chez  
les Héthéens. » <sup>33</sup> Jacob, ayant dicté  
à ses fils ses volontés dernières,  
ramena ses pieds dans sa couche ;  
il expira, et rejoignit ses pères.

## CHAPITRE L.

**J**OSEPH se précipita sur le visage  
de son père, et le couvrit de  
pleurs et de baisers. <sup>2</sup> Joseph or-  
donna aux médecins, ses serviteurs,  
d'embaumer son père ; et les méde-  
cins embaumèrent Israël. <sup>3</sup> On y  
employa quarante jours ; car on  
emploie autant de jours pour ceux  
qu'on embaume. Les Égyptiens por-  
tèrent son deuil soixante-dix jours.  
<sup>4</sup> Les jours de son deuil écoulés, Jo-  
seph parla ainsi aux gens de Pha-  
raon : « De grâce, si j'ai trouvé fa-  
veur à vos yeux, veuillez porter aux  
oreilles de Pharaon ces paroles :  
<sup>5</sup> « Mon père m'a adjuré en ces  
termes : Voici, je vais mourir ; dans  
mon sépulcre, que j'ai acquis dans  
le pays de Canaan, là même tu  
m'enseveliras. — Et maintenant, je

voudrais partir, j'ensevelirai mon père et je reviendrai. » <sup>6</sup> Pharaon répondit : « Pars, et ensevelis ton père ainsi qu'il t'a adjuré. » <sup>7</sup> Joseph partit pour ensevelir son père. Il fut accompagné par tous les officiers de Pharaon qui avaient vieilli à sa cour, par tous les anciens du pays d'Égypte, <sup>8</sup> par toute la maison de Joseph, par ses frères et par la maison de son père. Leurs enfants seuls, avec leur menu et leur gros bétail, restèrent dans la province de Gessen. <sup>9</sup> Il y eut à sa suite et des chars et des cavaliers; le convoi fut très considérable. <sup>10</sup> Parvenus jusqu'à l'Aire-du-Buisson, située au bord du Jourdain, ils y célébrèrent de grandes et solennelles funérailles, et Joseph ordonna en l'honneur de son père un deuil de sept jours. <sup>11</sup> L'habitant du pays, le Cananéen, vit ce deuil de l'Aire-du-Buisson, et ils dirent : « Voilà un grand deuil pour l'Égypte ! » C'est pourquoi on nomma Abél - Miç-rayim (1) ce lieu situé de l'autre côté du Jourdain. <sup>12</sup> Ses fils agirent, à son égard, ponctuellement comme il leur avait enjoint : <sup>13</sup> ils le transportèrent au pays de Canaan et l'inhumèrent dans le caveau du champ de Macpêla, ce champ qu'Abraham avait acheté, comme possession tumulaire, à Éfron le Héthéen, en face de Mambré. <sup>14</sup> Joseph, après avoir enseveli son père, retourna en Égypte avec ses frères et tous ceux qui l'avaient accompagné pour ensevelir son père. <sup>15</sup> Or, les frères de Joseph, considérant que leur père était mort, se dirent : « Si Joseph nous prenait

en haine ! s'il allait nous rendre tout le mal que nous lui avons fait souffrir ! » <sup>16</sup> Ils mandèrent à Joseph ce qui suit : « Ton père a commandé avant sa mort, en ces termes : <sup>17</sup> « Parlez ainsi à Joseph : Oh ! pardonne, de grâce, l'offense de tes frères et leur faute, et le mal qu'ils t'ont fait ! » Maintenant donc, pardonne leur tort aux serviteurs du Dieu de ton père ! » Joseph pleura lorsqu'on lui parla ainsi. <sup>18</sup> Puis, ses frères vinrent eux-mêmes tomber à ses pieds, en disant : « Nous sommes prêts à devenir tes esclaves. » <sup>19</sup> Joseph leur répondit : « Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Dieu ? <sup>20</sup> Vous, vous aviez médité contre moi le mal : Dieu l'a combiné pour le bien, afin qu'il arrivât ce qui arrive aujourd'hui, qu'un peuple nombreux fût sauvé. <sup>21</sup> Donc, soyez sans crainte : j'aurai soin de vous et de vos familles. » Et il les rassura, et il parla à leur cœur. <sup>22</sup> Joseph demeura en Égypte, lui et la famille de son père, et il vécut cent dix ans. <sup>23</sup> Il vit naître à Éphraïm des enfants de la troisième génération ; de même les enfants de Makir, fils de Manassé, naquirent sur les genoux de Joseph. <sup>24</sup> Joseph dit à ses frères : « Je vais mourir. Sachez que le Seigneur vous visitera, et vous ramènera de ce pays dans celui qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob. » <sup>25</sup> Et Joseph adjura les enfants d'Israël en disant : « Oui, le Seigneur vous visitera, et alors vous emporterez mes ossements de ce pays. » <sup>26</sup> Joseph mourut âgé de cent dix ans ; on l'embauma, et il fut déposé dans un cercueil en Égypte.

(1) « Deuil de l'Égypte. »

# L'EXODE

## CHAPITRE I<sup>ER</sup>.

**V**OICI les noms des fils d'Israël, venus en Égypte ; ils y accompagnèrent Jacob, chacun avec sa famille : <sup>2</sup> Ruben, Siméon, Lévi et Juda ; <sup>3</sup> Issachar, Zabulon et Benjamin ; <sup>4</sup> Dan et Nephtali, Gad et Aser. <sup>5</sup> Toutes les personnes composant la lignée de Jacob étaient au nombre de soixante-dix. Pour Joseph, il était déjà en Égypte. <sup>6</sup> Joseph mourut, ainsi que tous ses frères, ainsi que toute cette génération. <sup>7</sup> Or, les enfants d'Israël avaient augmenté, pullulé, étaient devenus prodigieusement nombreux, et ils remplissaient la contrée.

<sup>8</sup> Un roi nouveau s'éleva sur l'Égypte, lequel n'avait point connu Joseph. <sup>9</sup> Il dit à son peuple : « Voyez, la population des enfants d'Israël surpasse et domine la nôtre. <sup>10</sup> Eh bien ! usons d'expédients contre elle ; autrement, elle s'accroîtra encore, et alors, survienne une guerre, ils pourraient se joindre à nos ennemis, nous combattre et sortir de la province. » <sup>11</sup> Et l'on imposa à ce peuple des officiers de corvée pour l'accabler de labeurs ; et il bâtit pour Pharaon des villes d'approvisionnement, Pithom et Ramessès.

<sup>12</sup> Mais, plus on l'opprimait, plus sa

population grossissait et débordait ; et ils conçurent de l'aversion pour les enfants d'Israël. <sup>13</sup> Les Égyptiens accablèrent les enfants d'Israël de rudes besognes. <sup>14</sup> Ils leur rendirent la vie amère par des travaux pénibles sur l'argile et la brique, par des corvées rurales, outre les autres labeurs qu'ils leur imposèrent tyranniquement. <sup>15</sup> Le roi d'Égypte s'adressa aux sages-femmes hébreues, qui se nommaient, l'une Chifra, l'autre Poua ; <sup>16</sup> et il dit : « Lorsque vous accoucherez les femmes hébreues, vous examinerez les attributs du sexe : si c'est un garçon, faites-le périr ; une fille, qu'elle vive. » <sup>17</sup> Mais les sages-femmes craignaient Dieu : elles ne firent point ce que leur avait dit le roi d'Égypte, elles laissèrent vivre les garçons. <sup>18</sup> Le roi d'Égypte manda les sages-femmes et leur dit : « Pourquoi avez-vous agi ainsi, avez-vous laissé vivre les garçons ? » <sup>19</sup> Les sages-femmes répondirent à Pharaon : « C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme celles des Égyptiens : elles sont vigoureuses, et avant que la sage-femme soit arrivée près d'elles, elles sont délivrées. » <sup>20</sup> Le Seigneur bénit les sages-femmes ; et le peuple multiplia et s'accrut considérablement. <sup>21</sup> Or, comme les sages-femmes

avaient craint le Seigneur, et qu'il avait augmenté leurs familles, <sup>2</sup> Pharaon donna l'ordre suivant à tout son peuple : « Tout mâle nouveau-né, jetez-le dans le fleuve, et toute fille laissez-la vivre. »

## CHAPITRE II.

**O**R, il y avait un homme de la famille de Lévi, qui avait épousé une fille de Lévi. <sup>2</sup> Cette femme conçut, et enfanta un fils. Elle considéra qu'il était beau, et le tint caché pendant trois mois. <sup>3</sup> Ne pouvant le cacher plus longtemps, elle lui prépara un berceau de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix ; elle y plaça l'enfant, et le déposa dans les roseaux sur la rive du fleuve. <sup>4</sup> Sa sœur se tint à distance, pour observer ce qui lui arriverait. <sup>5</sup> Or, la fille de Pharaon descendit, pour se baigner, vers le fleuve, ses compagnes la suivant sur la rive. Elle aperçut le berceau parmi les roseaux, et envoya sa servante, qui alla le prendre. <sup>6</sup> Elle l'ouvrit, elle y vit l'enfant : c'était un garçon vagissant. Elle eut pitié de lui, et dit : « C'est quelque enfant des Hébreux. » <sup>7</sup> Sa sœur dit à la fille de Pharaon : « Faut-il t'aller quérir une nourrice parmi les femmes hébreues, qui t'allaitera cet enfant ? » <sup>8</sup> La fille de Pharaon lui répondit : « Va. » Et la jeune fille alla quérir la mère de l'enfant. <sup>9</sup> La fille de Pharaon dit à celle-ci : « Emporte cet enfant et allaite-le-moi, je t'en donnerai le salaire. » Cette femme prit l'enfant et l'allaita. <sup>10</sup> L'enfant devenu grand, elle le remit à la fille de Pharaon, et il devint son fils ; elle lui donna le

nom de Moïse, disant : « Parce que je l'ai retiré (1) des eaux. » <sup>11</sup> Or, en ce temps-là, Moïse, ayant grandi, alla parmi ses frères et fut témoin de leurs souffrances. Il aperçut un Égyptien frappant un Hébreu, un de ses frères. <sup>12</sup> Il se tourna de côté et d'autre, et ne voyant paraître personne, il frappa l'Égyptien et l'ensevelit dans le sable. <sup>13</sup> Étant sorti le jour suivant, il remarqua deux Hébreux qui se querellaient, et il dit au coupable : « Pourquoi frappes-tu ton prochain ? » <sup>14</sup> L'autre répondit : « Qui t'a fait notre seigneur et notre juge ? Voudrais-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? » Moïse prit peur et se dit : « En vérité, la chose est connue ! » <sup>15</sup> Pharaon fut instruit de ce fait, et voulut faire mourir Moïse. Celui-ci s'enfuit de devant Pharaon, et s'arrêta dans le pays de Madian, où il s'assit près d'un puits. <sup>16</sup> Le prêtre de Madian avait sept filles. Elles vinrent puiser là et emplir les auges, pour abreuver les brebis de leur père. <sup>17</sup> Les pâtres survinrent et les repoussèrent. Moïse se leva, prit leur défense, et abreuva leur bétail. <sup>18</sup> Elles retournèrent chez Raguël leur père, qui leur dit : « Pourquoi rentrez-vous sitôt aujourd'hui ? » <sup>19</sup> Elles répondirent : « Un certain Égyptien nous a défendues contre les pâtres ; bien plus, il a même puisé pour nous, et a fait boire le bétail. » <sup>20</sup> Il dit à ses filles : « Et où est-il ? Pourquoi avez-vous laissé là cet homme ? Appelez-le, qu'il vienne manger. » <sup>21</sup> Moïse consentit à demeurer avec cet homme, qui lui donna en mariage Séphora, sa fille. <sup>22</sup> Elle enfanta un fils, qu'il nomma Gersom, en disant : « Je suis

(1) Sens du nom hébreu de Moïse.

un émigré (1) sur une terre étrangère.»

<sup>23</sup> Il arriva, dans ce long intervalle, que le roi d'Égypte mourut. Les enfants d'Israël gémirent du sein de l'esclavage, et se lamentèrent ; leur plainte monta vers Dieu du sein de l'esclavage. <sup>24</sup> Le Seigneur entendit leurs soupirs, et il se ressouvint de son alliance avec Abraham, avec Isaac, avec Jacob.

<sup>25</sup> Puis, le Seigneur considéra les enfants d'Israël, et il avisa.

### CHAPITRE III.

**O**R, Moïse faisait paître les brebis de Jéthro son beau-père, père de Madian. Il avait conduit le bétail au fond du désert, et était parvenu à la montagne divine, au mont Horeb. <sup>1</sup> Un ange du Seigneur lui apparut dans un jet de flamme au milieu d'un buisson. Il remarqua que le buisson était en feu et cependant ne se consumait point. <sup>2</sup> Moïse se dit : « Je veux m'approcher, je veux examiner ce grand phénomène : pourquoi le buisson ne se consume pas. » <sup>3</sup> L'Éternel vit qu'il s'approchait pour regarder ; alors Dieu l'appela du sein du buisson, disant : « Moïse ! Moïse ! » Et il répondit : « Me voici. » <sup>4</sup> Il reprit : « N'approche point d'ici ! Ote ta chaussure, car l'endroit que tu foules est un sol sacré ! » <sup>5</sup> Il ajouta : « Je suis la Divinité de ton père, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob... » Moïse se couvrit le visage, craignant de regarder le Seigneur. <sup>6</sup> L'Éternel poursuivit : « J'ai vu, j'ai

vu l'humiliation de mon peuple qui est en Égypte ; j'ai accueilli sa plainte contre ses oppresseurs, car je connais ses souffrances. <sup>7</sup> Je suis donc intervenu pour le délivrer de la puissance égyptienne, et pour le faire passer de cette contrée-là dans une contrée fertile et spacieuse, dans une terre ruisselante de lait et de miel, où habitent le Cananéen, le Héthéen, l'Amorréen, le Phérézéen, le Hévéen et le Jébuséen. <sup>8</sup> Oui, la plainte des enfants d'Israël est venue jusqu'à moi ; oui, j'ai vu la tyrannie dont les Égyptiens les accablent. <sup>9</sup> Et maintenant va, je te délègue vers Pharaon ; et fais que mon peuple, les enfants d'Israël, sortent de l'Égypte. » <sup>10</sup> Moïse dit au Seigneur : « Qui suis-je, pour aborder Pharaon, et pour faire sortir les enfants d'Israël de l'Égypte ? » <sup>11</sup> Il répondit : « C'est que je serai avec toi, et ceci te servira à prouver que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous adorerez le Seigneur sur cette montagne même. » <sup>12</sup> Moïse dit à Dieu : « Or, je vais trouver les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous... S'ils me disent : Quel est son nom ? que leur dirai-je ? » <sup>13</sup> Dieu répondit à Moïse : « Je suis l'Être invariable ! » Et il ajouta : « Ainsi parleras-tu aux enfants d'Israël : C'est l'Être invariable qui m'a délégué auprès de vous. » <sup>14</sup> Dieu dit encore à Moïse : « Parle ainsi aux enfants d'Israël : « L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'envoie vers vous. » Tel est mon nom à jamais, tel sera mon attribut dans tous les âges. <sup>15</sup> Va rassembler les anciens d'Israël, et dis-leur : « L'Éternel, Dieu de vos pères, Dieu

(1) Sens approximatif du nom hébreu de Gerson (qu'il ne faut pas confondre avec Gerson, l'un des fils de Lévi).



d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'est apparu en disant : J'ai fixé mon attention sur vous, et sur ce qu'on vous fait en Égypte ; <sup>17</sup> et j'ai résolu de vous faire monter, du servage de l'Égypte, au territoire du Cananéen, du Héthéen, de l'Amorréen, du Phérezéen, du Hévéen et du Jébuséen, contrée ruisselante de lait et de miel. » <sup>18</sup> Et ils écouteront ta voix ; alors tu iras, avec les anciens d'Israël, trouver le roi d'Égypte, et vous lui direz : « L'Éternel, le Dieu des Hébreux, s'est manifesté à nous. Et maintenant nous voudrions aller à trois journées de chemin, dans le désert, sacrifier à l'Éternel, notre Dieu. » <sup>19</sup> Or, je sais que le roi d'Égypte ne vous laissera point partir, pas même en présence d'une puissance supérieure. <sup>20</sup> Mais j'étendrai ma main, et je terrasserai l'Égypte par tous les prodiges que j'accomplirai dans son sein ; alors seulement on vous laissera partir. <sup>21</sup> Et j'inspirerai aux Égyptiens de la bienveillance pour ce peuple ; si bien que, lorsque vous partirez, vous ne partirez point les mains vides. <sup>22</sup> Chaque femme demandera à sa voisine, à l'habitante de sa maison, des vases d'argent, des vases d'or, des parures ; vous en couvrirez vos fils et vos filles, et vous dépouillerez l'Égypte. »

## CHAPITRE IV.

Et la parole et dit :

<sup>3</sup> Il reprit : « Jette-la à terre ! » Et il la jeta à terre, et elle devint un serpent. Moïse s'enfuit à cette vue. <sup>4</sup> Le Seigneur dit à Moïse : « Avance la main, et saisis sa queue ! (Il avança la main et le saisit, et il redevint verge dans sa main.) <sup>5</sup> Ceci leur prouvera qu'il s'est révélé à toi, l'Éternel, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. » <sup>6</sup> Le Seigneur lui dit encore : « Mets ta main dans ton sein. » Il mit sa main dans son sein, l'en retira, et voici qu'elle était lépreuse, blanche comme la neige. <sup>7</sup> Il reprit : « Replace ta main dans ton sein. (Il remit sa main dans son sein, puis il l'en retira, et voici qu'elle avait repris sa carnation.) <sup>8</sup> Eh bien ! s'ils n'ont pas croyance en toi, s'ils sont sourds à la voix du premier prodige, ils devront céder à la voix du dernier. <sup>9</sup> Que s'ils restent incrédules en présence de ces deux prodiges et s'ils n'écoutent pas ta voix, tu prendras des eaux du fleuve et tu les répandras à terre ; et ces eaux que tu auras prises du fleuve deviendront du sang sur la terre. » <sup>10</sup> Moïse dit à l'Éternel : « De grâce, Seigneur ! je ne suis habile à parler, ni depuis hier, ni depuis avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche pesante et la langue embarrassée. » <sup>11</sup> L'Éternel lui répondit : « Qui a donné une bouche à l'homme ? qui le fait muet ou sourd, clairvoyant ou aveugle, si ce n'est moi, l'Éternel ? <sup>12</sup> Va donc : je seconderai ta parole, et je t'inspirerai ce que tu devras dire. » <sup>13</sup> Il repartit :

oui, c'est lui qui parlera ! Déjà même il s'avance à ta rencontre, et à ta vue il se réjouira dans son cœur. <sup>15</sup> Tu lui parleras, et tu transmettras les paroles à sa bouche ; pour moi, j'assisterai ta bouche et la sienne, et je vous apprendrai ce que vous aurez à faire. <sup>16</sup> Lui, il parlera pour toi au peuple ; de sorte qu'il sera pour toi un organe, et que tu seras pour lui un inspirateur. <sup>17</sup> Cette même verge, tu l'auras à la main, car c'est par elle que tu opéreras les miracles. »

<sup>18</sup> Là-dessus Moïse s'en retourna chez Jéthro, son beau-père, et lui dit : « Je voudrais partir, retourner près de mes frères qui sont en Égypte, afin de voir s'ils vivent encore. » Jéthro répondit à Moïse : « Va en paix. » <sup>19</sup> L'Éternel dit à Moïse, en Madian : « Va, retourne en Égypte ; tous ceux-là sont morts qui en voulaient à ta vie. » <sup>20</sup> Moïse emmena sa femme et ses enfants, les plaça sur un âne, et reprit le chemin du pays d'Égypte. Moïse tenait la verge divine à la main.

<sup>21</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Maintenant que tu te disposes à rentrer en Égypte, sache que tous les miracles dont je t'aurai chargé, tu les accompliras devant Pharaon ; mais moi je laisserai s'endurcir son cœur, et il ne renverra point le peuple. <sup>22</sup> Alors tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Éternel : Israël est le premier-né de mes fils ; <sup>23</sup> or, je t'avais dit : Laisse partir mon fils, pour qu'il me serve ; et tu as refusé de le laisser partir. Eh bien ! moi, je ferai mourir ton fils premier-né. »

<sup>24</sup> Pendant ce voyage, il s'arrêta dans une hôtellerie ; le Seigneur l'aborda, et voulut le faire mourir.

<sup>25</sup> Séphora saisit un caillou, retran-

cha l'excroissance de son fils, et la jeta à ses pieds en disant : « Est-ce donc par le sang que tu es uni à moi ? » <sup>26</sup> Le Seigneur le laissa en repos. Elle dit alors : « Oui, tu m'es uni par le sang, grâce à la circoncision ! »

<sup>27</sup> L'Éternel dit à Aaron : « Va au-devant de Moïse, dans le désert. » Il y alla ; il le rencontra sur la montagne, et l'embrassa. <sup>28</sup> Moïse fit part à Aaron de toutes les paroles dont l'Éternel l'avait chargé, et de tous les prodiges qu'il lui avait donné mission d'accomplir. <sup>29</sup> Alors Moïse et Aaron partirent et rassemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël. <sup>30</sup> Et Aaron dit toutes les paroles que l'Éternel avait adressées à Moïse, et il opéra les prodiges à la vue du peuple. <sup>31</sup> Et le peuple y eut foi ; ils comprirent que l'Éternel s'était souvenu des enfants d'Israël, qu'il avait considéré leur misère, et ils courbèrent la tête et se prosternèrent.

## CHAPITRE V.

**P**UIS, Moïse et Aaron vinrent trouver Pharaon et lui dirent : « Ainsi a parlé l'Éternel, Dieu d'Israël : Laisse partir mon peuple, pour qu'il célèbre mon culte dans le désert. » <sup>1</sup> Pharaon répondit : « Quel est cet Éternel dont je dois écouter la parole en laissant partir Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et certes je ne renverrai point Israël. » <sup>2</sup> Ils reprirent : « Le Dieu des Hébreux s'est manifesté à nous. Nous voudrions donc aller à trois journées de chemin dans le désert et sacrifier à l'Éternel notre Dieu, de peur qu'il ne sévisse sur nous par la peste ou par le glaive. » <sup>3</sup> Le roi

d'Égypte leur dit : « Pourquoi, Moïse et Aaron, débauchez-vous le peuple de ses travaux ? Allez à vos affaires ! » <sup>5</sup> Pharaon ajouta : « Vraiment, cette population est nombreuse à présent dans le pays, et vous leur feriez interrompre leurs corvées ? » <sup>6</sup> Et Pharaon donna, ce jour même, aux commissaires du peuple et à ses surveillants l'ordre suivant : <sup>7</sup> « Vous ne fournirez plus, désormais, de la paille au peuple pour la préparation des briques, comme précédemment ; ils iront eux-mêmes faire leur provision de paille. <sup>8</sup> Du reste, la quantité de briques qu'ils faisaient précédemment, imposez-la leur encore, n'en rabattez rien. Car ils sont désœuvrés, voilà pourquoi ils profèrent ces clameurs : « Allons sacrifier à notre Dieu ! » <sup>9</sup> Qu'il y ait donc surcharge de travail pour eux, et qu'ils y soient astreints ; et qu'on n'ait pas égard à des propos mensongers. » <sup>10</sup> Les commissaires du peuple et ses surveillants sortirent, et parlèrent ainsi au peuple : « Voici ce qu'a dit Pharaon : Je ne vous donnerai plus de paille ; <sup>11</sup> vous-mêmes, allez, fournissez-vous de paille où vous pourrez en trouver, car il n'est rien diminué de votre besogne. » <sup>12</sup> Et le peuple se répandit par tout le pays d'Égypte, pour ramasser du chaume en guise de paille. <sup>13</sup> Les commissaires le harcelaient, disant : « Remplissez votre tâche jour par jour, comme lorsque la paille vous était livrée. » <sup>14</sup> On frappa les surveillants des enfants d'Israël (que les commissaires de Pharaon leur avaient

d'hui ? » <sup>15</sup> Les surveillants des enfants d'Israël vinrent se plaindre à Pharaon en ces termes : « Pourquoi traites-tu ainsi tes serviteurs ? <sup>16</sup> La paille, il n'en est pas fourni à tes serviteurs, et pourtant on nous dit : « Faites des briques ! » A présent tes serviteurs sont frappés, et c'est ton peuple qui est coupable. » <sup>17</sup> Il répondit : « Vous êtes des gens désœuvrés, oui, désœuvrés ! c'est pour cela que vous dites : Allons sacrifier à l'Éternel. <sup>18</sup> Et maintenant, allez au travail ! La paille ne vous sera point donnée, et vous fournirez la même quantité de briques. » <sup>19</sup> Les surveillants des enfants d'Israël les traitèrent avec rigueur, en disant : « Vous ne ferez pas moins de briques que précédemment, jour par jour. » <sup>20</sup> Or, ils avaient rencontré Moïse et Aaron, debout devant eux, comme ils sortaient de chez Pharaon ; <sup>21</sup> et ils leur avaient dit : « Que l'Éternel vous regarde et vous juge, vous qui nous avez mis en mauvaise odeur auprès de Pharaon et de ses serviteurs ; vous qui avez mis le glaive dans leur main pour nous faire périr ! » <sup>22</sup> Moïse retourna vers le Seigneur, et dit : « Mon Dieu, pourquoi as-tu rendu ce peuple misérable ? Dans quel but m'avais-tu donc envoyé ? <sup>23</sup> Depuis que je me suis présenté à Pharaon pour parler en ton nom, le sort de ce peuple a empiré, bien loin que tu aies sauvé ton peuple ! »

## CHAPITRE VI.

laissera partir; d'une main puissante, lui-même les renverra de son pays. »

<sup>2</sup> Dieu adressa la parole à Moïse, en disant : « Je suis l'Éternel. <sup>3</sup> J'ai apparu à Abraham, à Isaac, à Jacob, comme Divinité souveraine; ce n'est pas en ma qualité d'Être immuable que je me suis manifesté à eux. <sup>4</sup> De plus, j'avais établi mon alliance avec eux en leur faisant don du pays de Canaan, cette terre de leurs pérégrinations où ils vécurent étrangers; <sup>5</sup> et enfin, j'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, asservis par les Égyptiens, et je me suis souvenu de mon alliance. <sup>6</sup> Donc, parle ainsi aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel ! Je veux vous soustraire aux tribulations de l'Égypte, et vous délivrer de sa servitude; et je vous affranchirai avec un bras étendu, à l'aide de châtiments terribles. <sup>7</sup> Je vous adopterai pour peuple, je deviendrai votre Dieu; et vous reconnaîtrez que moi, l'Éternel, je suis votre Dieu, moi qui vous aurai soustraits aux tribulations de l'Égypte. <sup>8</sup> Puis, je vous introduirai dans la contrée que j'ai solennellement promise à Abraham, à Isaac et à Jacob; je vous la donnerai comme possession héréditaire, moi l'Éternel. » <sup>9</sup> Moïse redit ces paroles aux enfants d'Israël; mais ils ne l'écoutèrent point, ayant l'esprit oppressé par une dure servitude.

<sup>10</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>11</sup> « Va, dis à Pharaon, roi d'Égypte, qu'il laisse partir de son pays les enfants d'Israël. » <sup>12</sup> Mais Moïse s'exprima ainsi devant l'Éternel : « Quoi ! les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté, et Pharaon m'écouterait, moi qui ai la parole embarrassée ! »

<sup>13</sup> Alors l'Éternel parla à Moïse et

à Aaron; il leur donna des ordres pour les enfants d'Israël et pour Pharaon, roi d'Égypte, afin de faire sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte.

<sup>14</sup> Voici les souches de leur famille paternelle. — Fils de Ruben, premier-né d'Israël : Hanoc, Pallou, Heçrôn et Karmi. Telles sont les familles de Ruben. <sup>15</sup> Fils de Siméon : Yemouel, Yamîn, Ohad, Yakhîn, Çôhar; et Chaoul, fils de la Cananéenne. Telles sont les familles de Siméon. <sup>16</sup> Et voici les noms des fils de Lévi, selon leur ordre de naissance : Gerson, Kehath, Merari. La durée de la vie de Lévi fut de cent trente-sept ans. <sup>17</sup> Fils de Gerson : Libni et Chimi, avec leurs familles. <sup>18</sup> Fils de Kehath : Amram, Yiçhar, Hébrôn et Ouzziel. Les années de la vie de Kehath : cent trente-trois ans. <sup>19</sup> Fils de Merari : Mahli et Mouchi. Ce sont là les familles lévétiques selon leur filiation. <sup>20</sup> Amram choisit Jocabed, sa tante, pour épouse; elle lui enfanta Aaron et Moïse. Les années de la vie d'Amram : cent trente-sept ans. <sup>21</sup> Fils de Yiçhar : Coré, Néfeg et Zikri. <sup>22</sup> Fils d'Ouzziel : Michaël, Elçafân et Sithri. <sup>23</sup> Aaron choisit pour épouse Élichéba, fille d'Amminadab, sœur de Nahchôn; elle lui enfanta Nadab et Abihou, Éléazar et Ithamar. <sup>24</sup> Fils de Coré : Assir, Elkana et Abiasaf. Telles sont les familles des Coréites. <sup>25</sup> Quant à Éléazar, fils d'Aaron, il choisit pour femme une des filles de Poutiel, et elle lui enfanta Phinéas. Telles sont les souches paternelles des Lévites, selon leurs familles. <sup>26</sup> C'est ce même Aaron, ce même Moïse, à qui Dieu dit : « Faites sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte, selon leurs légions. » <sup>27</sup> Ce sont eux qui parlèrent

à Pharaon, roi d'Égypte, à l'effet de conduire hors d'Égypte les enfants d'Israël; savoir, Moïse et Aaron.  
<sup>28</sup> Or, le jour où l'Éternel avait parlé à Moïse, dans le pays d'Égypte.

<sup>29</sup> L'Éternel avait parlé ainsi à Moïse : « Je suis l'Éternel! Transmets à Pharaon, roi d'Égypte, tout ce que je te dirai. » <sup>30</sup> Et Moïse avait dit devant l'Éternel : « Certes, j'ai la parole embarrassée; comment donc Pharaon m'écouterait-il ? »

## CHAPITRE VII.

**A**LORS l'Éternel dit à Moïse : « Regarde! je fais de toi un dieu à l'égard de Pharaon, et Aaron ton frère sera ton prophète. <sup>2</sup> Toi, tu diras tout ce que je t'aurai ordonné, et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon pour qu'il renvoie les Israélites de son pays. <sup>3</sup> Pour moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon, et je multiplierai mes signes et mes preuves de puissance dans le pays d'Égypte. <sup>4</sup> Pharaon ne vous écoutera pas, mais j'imposerai ma main sur l'Égypte; et je ferai sortir mes légions, les Israélites mon peuple, du pays d'Égypte, après une vindicte éclatante. <sup>5</sup> Et les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'Éternel, lorsque j'étendrai ma main sur eux et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. » <sup>6</sup> Moïse et Aaron obéirent : comme l'Éternel leur avait enjoint, ainsi firent-ils. <sup>7</sup> Or, Moïse était âgé de quatre-vingts ans, et Aaron de quatre-vingt-trois ans, lorsqu'ils parlèrent à Pharaon.

<sup>8</sup> L'Éternel parla à Moïse et à Aaron en ces termes : <sup>9</sup> « Lorsque

Pharaon vous dira : « Produisez une preuve de votre mission », tu diras à Aaron : « Prends ta verge et jette-la devant Pharaon, qu'elle devienne serpent ! » <sup>10</sup> Moïse et Aaron se rendirent chez Pharaon, et firent exactement comme l'avait prescrit le Seigneur. Aaron jeta sa verge en présence de Pharaon et de ses serviteurs, et elle devint serpent. <sup>11</sup> Pharaon, de son côté, manda les experts et les magiciens; et les devins de l'Égypte en firent autant par leurs prestiges. <sup>12</sup> Ils jetèrent chacun leurs verges, et elles se transformèrent en serpents; mais la verge d'Aaron engloutit les leurs. <sup>13</sup> Le cœur de Pharaon persista, et il ne leur céda point, ainsi que l'avait prédit l'Éternel.

<sup>14</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Le cœur de Pharaon est opiniâtre; il refuse de laisser partir le peuple. <sup>15</sup> Va trouver Pharaon le matin, comme il se dirigera vers les eaux; tu te tiendras sur son passage, au bord du fleuve; et cette verge qui a été changée en serpent, tu l'auras à la main. <sup>16</sup> Et tu lui diras : « L'Éternel, Divinité des Hébreux, m'avait délégué vers toi pour te dire : Renvoie mon peuple et qu'il m'adore au désert; or, tu n'as pas obéi jusqu'à présent. <sup>17</sup> Ainsi parle l'Éternel : Voici qui t'apprendra que je suis l'Éternel! Je vais frapper, de cette verge que j'ai à la main, les eaux du fleuve, et elles se convertiront en sang. <sup>18</sup> Les poissons du fleuve périront, et le fleuve deviendra infect, et les Égyptiens renonceront à boire de ses eaux. »

<sup>19</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Parle ainsi à Aaron : Prends ta verge, dirige ta main sur les eaux des

Égyptiens, — sur leurs fleuves, sur leurs canaux, sur leurs lacs, sur tous leurs réservoirs, — et elles deviendront du sang; et il n'y aura que du sang dans tout le pays d'Égypte, même dans les vaisseaux de bois et de pierre. » <sup>20</sup> Moïse et Aaron agirent ainsi qu'avait ordonné l'Éternel : Aaron leva la verge, frappa les eaux du fleuve à la vue de Pharaon et de ses serviteurs, et toutes les eaux du fleuve se changèrent en sang. <sup>21</sup> Les poissons du fleuve moururent, le fleuve devint infect, et les Égyptiens ne purent boire de ses eaux. Il n'y eut que du sang dans tout le pays d'Égypte. <sup>22</sup> Mais, comme les devins de l'Égypte en faisaient autant par leurs prestiges, le cœur de Pharaon persista, et il ne leur céda point, selon ce qu'avait prédit l'Éternel.

<sup>23</sup> Pharaon s'en retourna et rentra dans sa demeure, sans se préoccuper non plus de ce prodige. <sup>24</sup> Tous les Égyptiens creusèrent dans le voisinage du fleuve, pour trouver de l'eau à boire; car ils ne pouvaient boire de l'eau du fleuve. <sup>25</sup> Sept jours pleins s'écoulèrent après que l'Éternel eut frappé le fleuve.

<sup>26</sup> Alors l'Éternel dit à Moïse : « Va trouver Pharaon et lui dis : Renvoie mon peuple, qu'il puisse m'adorer. <sup>27</sup> Si tu refuses de le renvoyer, je m'apprete à infester de grenouilles tout ton territoire. <sup>28</sup> Le fleuve regorgera de grenouilles; elles en sortiront pour envahir ta demeure, et la chambre où tu reposes, et jusqu'à ton lit; les demeures de tes serviteurs, celles de ton peuple, et tes fours et tes pétrins. <sup>29</sup> Toi-même et ton peuple et tous tes serviteurs, les grenouilles vous assailliront. »

## CHAPITRE VIII.

L'ÉTERNEL dit à Moïse : « Parle ainsi à Aaron : Dirige ta main, avec ta verge, sur les fleuves, sur les canaux, sur les lacs; et suscite les grenouilles sur le pays d'Égypte. » <sup>1</sup> Aaron dirigea sa main sur les eaux de l'Égypte; les grenouilles montèrent et envahirent le pays d'Égypte. <sup>2</sup> Autant en firent les devins par leurs enchantements : ils suscitèrent des grenouilles sur le pays d'Égypte. <sup>3</sup> Pharaon manda Moïse et Aaron, et leur dit : « Sollicitez l'Éternel, pour qu'il écarte les grenouilles de moi et de mon peuple; je laisserai partir le peuple hébreu, pour qu'il sacrifie à l'Éternel. » <sup>4</sup> Moïse répondit à Pharaon : « Prends cet avantage sur moi, de me dire quand je dois demander pour toi, tes serviteurs et ton peuple, que les grenouilles se retirent de toi et de tes demeures, qu'elles restent seulement dans le fleuve. » <sup>5</sup> Il repartit : « Dès demain. » Moïse reprit : « Soit fait selon ta parole, afin que tu saches que nul n'égale l'Éternel notre Dieu. <sup>6</sup> Oui, les grenouilles se retireront de toi et de tes demeures, de tes serviteurs et de ton peuple : elles seront reléguées dans le fleuve. » <sup>7</sup> Moïse et Aaron étant sortis de chez Pharaon, Moïse implora le Seigneur au sujet des grenouilles qu'il avait envoyées contre Pharaon; <sup>8</sup> et le Seigneur agit selon la parole de Moïse : les grenouilles périrent dans les maisons, dans les fermes et dans les champs. <sup>9</sup> On les entassa par monceaux; le pays en était infecté. <sup>10</sup> Mais Pharaon, se voyant de nouveau à l'aise, appesantit son cœur et ne leur obéit

point, ainsi que l'avait prédit l'Éternel.

<sup>12</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Parle ainsi à Aaron : Étends ta verge et frappe la poussière de la terre, elle se changera en vermine dans tout le pays d'Égypte. » <sup>13</sup> Ils obéirent : Aaron étendit sa main armée de la verge, frappa la poussière de la terre, et la vermine couvrit hommes et bêtes ; toute la poussière de la terre se transforma en vermine, par tout le pays d'Égypte. <sup>14</sup> Les devins essayèrent à leur tour, par leurs enchantements, de faire disparaître la vermine, mais ils ne purent : la vermine resta sur les hommes et sur le bétail. <sup>15</sup> Les devins dirent à Pharaon : « Le doigt de Dieu est là ! » Mais le cœur de Pharaon persista, et il ne les écouta point, ainsi que l'avait dit l'Éternel.

<sup>16</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Demain, de bon matin, présente-toi devant Pharaon, car il se dirigera vers les eaux ; et dis-lui : « Ainsi parle l'Éternel : Renvoie mon peuple pour qu'il m'adore ! » <sup>17</sup> Que si tu ne renvoies pas mon peuple, moi je susciterai contre toi et tes serviteurs, et ton peuple, et tes maisons, les animaux malfaisants ; les maisons des Égyptiens seront envahies par eux, comme aussi la contrée où ils demeurent. <sup>18</sup> Je distinguerai, en cette occurrence, la province de Gessen où réside mon peuple, en ce qu'il n'y paraîtra point d'animaux malfaisants ; afin que tu saches que moi, l'Éternel, je suis au milieu de cette province. <sup>19</sup> Oui, je ferai une séparation salutaire entre mon peuple et le tien ; c'est à demain qu'est réservé ce prodige. » <sup>20</sup> Ainsi fit l'Éternel. Un formidable essaim d'animaux pénétra dans la demeure de Pharaon et dans celles de ses ser-

viteurs ; dans tout le pays d'Égypte, la terre était infestée par eux. <sup>21</sup> Pharaon manda Moïse et Aaron, et dit : « Allez sacrifier à votre Dieu dans le pays. » <sup>22</sup> Moïse répondit : « Il ne convient pas d'agir ainsi, car c'est la terreur de l'Égypte que nous devons immoler à l'Éternel notre Dieu. Or, nous immolerions sous leurs yeux la terreur des Égyptiens, et ils ne nous lapideraient point ! » <sup>23</sup> C'est à trois journées de chemin dans le désert que nous voulons aller, et nous y sacrifierons à l'Éternel notre Dieu selon ce qu'il nous enjoindra. » <sup>24</sup> Pharaon reprit : « Je vous laisserai partir, pour sacrifier à l'Éternel votre Dieu dans le désert ; toutefois, gardez-vous d'aller trop loin. Intercédez pour moi. » <sup>25</sup> Moïse répondit : « Sitôt que je t'aurai quitté, je vais intercéder auprès de l'Éternel, et les animaux malfaisants se retireront de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple, dès demain. Du moins, que Pharaon cesse de se jouer de nous, en ne laissant pas le peuple partir pour sacrifier à l'Éternel. » <sup>26</sup> Sorti de chez Pharaon, Moïse implora le Seigneur. <sup>27</sup> Le Seigneur accomplit la parole de Moïse, et il éloigna les animaux malfaisants de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple ; il n'en demeura pas un. <sup>28</sup> Mais Pharaon s'opiniâtra cette fois encore, et il ne laissa point partir le peuple.

## CHAPITRE IX.

L'ÉTERNEL dit à Moïse : « Rends-toi chez Pharaon et dis-lui : « Ainsi a parlé l'Éternel, Dieu des Hébreux : Renvoie mon peuple pour

qu'il m'adore. <sup>2</sup> Que si tu te refuses à le renvoyer, si tu persistes à le retenir, <sup>3</sup> voici : la main de l'Éternel se manifestera sur ton bétail qui est aux champs, — chevaux, ânes, chameaux, gros et menu bétail, — par une mortalité très grave. <sup>4</sup> Mais l'Éternel distinguera entre le bétail d'Israël et le bétail de Misraïm, et rien ne périra de ce qui est aux enfants d'Israël. <sup>5</sup> L'Éternel fixa le jour en disant : « C'est demain que l'Éternel exécutera cette chose dans le pays. » <sup>6</sup> Et l'Éternel exécuta la chose le lendemain; et tout le bétail des Égyptiens périt, et du bétail des Israélites il ne périt pas une bête. <sup>7</sup> Pharaon fit vérifier, et de fait, pas un animal n'était mort du bétail des Israélites. Cependant le cœur de Pharaon s'obstina, et il ne renvoya point le peuple.

<sup>8</sup> L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : « Prenez chacun une poignée de suie de fournaise; et que Moïse la lance vers le ciel, à la vue de Pharaon. <sup>9</sup> Elle s'étendra en poussière sur tout le pays d'Égypte, et elle s'attachera aux hommes et aux animaux, éclatant en éruption pustuleuse par tout le pays d'Égypte. » <sup>10</sup> Ils prirent la suie de fournaise, se présentèrent devant Pharaon, et Moïse la lança vers le ciel; et elle devint une éruption pustuleuse, qui se développa sur les animaux,

devant Pharaon et dis-lui : Ainsi parle l'Éternel, Dieu des Hébreux : Renvoie mon peuple pour qu'il m'adore! <sup>14</sup> Car, pour le coup, je déchainerai tous mes fléaux contre toi-même, contre tes serviteurs, contre ton peuple, afin que tu saches que nul ne m'égale sur toute la terre. <sup>15</sup> Si à présent j'eusse étendu ma main et fait sévir, sur toi et sur ton peuple, la mortalité, tu aurais disparu de la terre! <sup>16</sup> Mais voici pourquoi je t'ai laissé vivre : pour te faire voir ma puissance, et pour glorifier mon nom dans le monde. <sup>17</sup> Tu persistes à t'élever contre mon peuple, en ne le laissant point partir : <sup>18</sup> eh bien! moi, je ferai pleuvoir demain, à pareille heure, une grêle très intense, telle qu'il n'y en aura pas eu de semblable dans l'Égypte depuis son origine jusqu'à ce jour. <sup>19</sup> Donc, fais rassembler ton bétail et tout ce que tu as dans les champs. Tout homme ou animal qui se trouvera dans les champs et ne sera pas rentré dans les maisons, sera atteint de la grêle et périra. » <sup>20</sup> Ceux des serviteurs de Pharaon qui révéraient la parole du Seigneur mirent à couvert leurs gens et leur bétail dans leurs maisons; <sup>21</sup> mais ceux qui ne tinrent pas compte de la parole du Seigneur laissèrent leurs gens et leur bétail aux champs.

<sup>22</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Dirige ta main vers le ciel, et que la grêle



une grêle, et un feu tourbillonnant au milieu de la grêle; c'était effroyable, rien de pareil n'était arrivé dans tout le pays des Égyptiens depuis qu'ils formaient une nation. <sup>25</sup> La grêle frappa, dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui était dans les champs, depuis l'homme jusqu'à la bête; toute herbe des champs fut abattue par la grêle, et tout arbre des champs brisé. <sup>26</sup> La seule province de Gessen, où habitaient les enfants d'Israël, fut exempte de la grêle. <sup>27</sup> Pharaon fit appeler Moïse et Aaron et leur dit: « J'ai péché, je le vois à cette heure: l'Éternel est juste, et c'est moi et mon peuple qui sommes coupables. <sup>28</sup> Implorez l'Éternel pour qu'il mette un terme à ces tonnerres célestes et à cette grêle; alors je vous laisserai partir, et vous n'éprouverez plus de retards. » <sup>29</sup> Moïse lui répondit: « Au moment où je quitterai la ville, j'étendrai mes mains vers l'Éternel: les tonnerres cesseront et la grêle ne se produira plus, afin que tu saches que la terre est à l'Éternel. <sup>30</sup> Mais toi et tes serviteurs, je sais que vous ne rendrez pas encore hommage au Dieu éternel. » <sup>31</sup> (Or, le lin et l'orge avaient été abattus, parce que l'orge était en épi et le lin en fleur; <sup>32</sup> mais le froment et l'épeautre n'avaient point souffert, parce qu'ils sont tardifs.) <sup>33</sup> Moïse, étant sorti de chez Pharaon, hors de la ville, étendit les mains vers le Seigneur; et tonnerres et grêle disparurent, et la pluie ne s'épancha point sur la terre. <sup>34</sup> Pharaon, se voyant délivré de la pluie, de la grêle et des tonnerres, recommença à pécher et endurcit son cœur, lui et ses serviteurs. <sup>35</sup> Et Pharaon persista à ne pas renvoyer les enfants d'Israël, comme l'É-

ternel l'avait annoncé par l'organe de Moïse.

## CHAPITRE X.

**L'**ÉTERNEL dit à Moïse: « Rends-toi chez Pharaon; car moi-même j'ai appesanti son cœur et celui de ses serviteurs, à dessein d'opérer tous ces prodiges autour de lui, <sup>1</sup> et afin que tu racontes à ton fils, à ton petit-fils, ce que j'ai fait aux Égyptiens et les merveilles que j'ai opérées contre eux; vous reconnaîtrez ainsi que je suis l'Éternel. » <sup>2</sup> Moïse et Aaron se rendirent chez Pharaon et lui dirent: « Ainsi parle l'Éternel, Dieu des Hébreux: Jusqu'à quand refuseras-tu de fléchir devant moi? Laisse partir mon peuple, pour qu'il m'adore! <sup>4</sup> Que si tu refuses de laisser partir mon peuple, je susciterai demain des sauterelles dans ton territoire. <sup>5</sup> Elles déroberont la vue de la terre, et l'on ne pourra plus apercevoir la terre; elles anéantiront le reste des ressources que vous a laissées la grêle, elles dévoreront toutes les plantes qui croissent pour vous dans les champs. <sup>6</sup> Elles rempliront tes maisons, et les maisons de tous tes serviteurs, et celles de toute l'Égypte: telles n'en virent point tes aïeux, ni les pères de tes aïeux, depuis le jour où ils occupèrent le pays jusqu'à ce jour. » Et il se retira et sortit de devant Pharaon. <sup>7</sup> Les serviteurs de Pharaon lui dirent: « Combien de temps celui-ci nous portera-t-il malheur? Laisse partir ces hommes, qu'ils servent l'Éternel leur Dieu: ignores-tu encore que l'Égypte est ruinée? » <sup>8</sup> Moïse et Aaron furent

rappelés auprès de Pharaon, qui leur dit : « Allez servir l'Éternel votre Dieu; quels sont ceux qui iront? » <sup>9</sup> Moïse répondit : « Nous irons jeunes gens et vieillards; nous irons avec nos fils et nos filles, avec nos brebis et nos bœufs, car nous avons à fêter l'Éternel. » <sup>10</sup> Il leur répliqua : « Ainsi soit l'Éternel avec vous, comme je compte vous laisser partir avec vos enfants! Voyez comme vos intentions sont mauvaises! <sup>11</sup> Non pas!... Allez, je vous prie, vous autres hommes, et servez l'Éternel, puisque c'est là ce que vous désirez. » Et on les chassa de devant Pharaon.

<sup>12</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Étends ta main sur le pays d'Égypte pour les sauterelles, afin qu'elles envahissent le pays d'Égypte, et qu'elles dévorent tout l'herbage de la terre, tout ce qu'a épargné la grêle. »

<sup>13</sup> Moïse étendit sa verge sur le pays d'Égypte; alors l'Éternel dirigea un vent d'est sur le pays tout ce jour-là, puis toute la nuit. Le matin venu, le vent d'est avait amené les sauterelles. <sup>14</sup> Elles se répandirent, les sauterelles, par tout le pays d'Égypte, et elles s'abattirent sur tout le territoire égyptien. C'était prodigieux : pareille quantité de sauterelles ne s'était pas encore vue, pareille quantité ne devait plus se voir. <sup>15</sup> Elles dévorèrent si complètement la vue du sol, qu'il en fut obscurci; elles dévorèrent tout l'herbage de la terre et tous les fruits d'arbre, épargnés

grâce, pardonnez ma faute, cette fois seulement, et suppliez l'Éternel votre Dieu qu'il me délivre, à tout prix, de ce fléau. » <sup>18</sup> Moïse se retira de chez Pharaon, et sollicita le Seigneur. <sup>19</sup> Et le Seigneur fit tourner le vent, qui souffla de l'ouest avec une grande violence, emporta les sauterelles et les noya dans la mer des Joncs : il ne resta plus une sauterelle sur tout le territoire de l'Égypte. <sup>20</sup> Mais l'Éternel endurcit le cœur de Pharaon, et il ne renvoya pas les enfants d'Israël.

<sup>21</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Dirige ta main vers le ciel, et des ténèbres se répandront sur le pays d'Égypte, des ténèbres opaques. » <sup>22</sup> Moïse dirigea sa main vers le ciel, et d'épaisses ténèbres couvrirent tout le pays d'Égypte, durant trois jours. <sup>23</sup> On ne se voyait pas l'un l'autre et nul ne se leva de sa place, durant trois jours; mais tous les enfants d'Israël jouissaient de la lumière dans leurs demeures. <sup>24</sup> Pharaon manda Moïse, et dit : « Partez, adorez l'Éternel; seulement, que votre menu et votre gros bétail demeurent, mais vos enfants peuvent vous suivre. » <sup>25</sup> Moïse répondit : « Toi-même, tu nous donneras des victimes et des holocaustes pour les offrir à l'Éternel notre Dieu, <sup>26</sup> et notre bétail ne nous suivra pas moins : il n'en restera pas ici un ongle, car nous devons en prendre pour sacrifier à l'Éternel notre Dieu; or, nous ne saurons de quoi lui faire hommage que lorsque nous serons arrivés. » <sup>27</sup> Moïse : « L'Éternel

repartit : « Tu as bien dit. Je ne reverrai plus ton visage. »

## CHAPITRE XI.

L'ÉTERNEL avait dit à Moïse :  
 « Il est une plaie encore que j'enverrai à Pharaon et à l'Égypte, et alors il vous laissera partir de ce pays; en le faisant cette fois, il vous en repoussera d'une manière absolue. <sup>2</sup> Fais donc entendre au peuple que chacun ait à demander à son voisin, et chacune à sa voisine, des vases d'argent et des vases d'or. » <sup>3</sup> Le Seigneur avait fait trouver faveur à son peuple chez les Égyptiens; cet homme aussi, Moïse, était très considéré dans le pays d'Égypte, aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple.

<sup>4</sup> Moïse ajouta : « Ainsi a parlé l'Éternel : Au milieu de la nuit, je m'avancerai à travers l'Égypte, <sup>5</sup> et alors périra tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon qui devait occuper son trône, jusqu'au premier-né de l'esclave qui fait tourner la meule; de même tous les premiers-nés des animaux. <sup>6</sup> Et ce sera une clameur immense dans tout le pays d'Égypte, telle qu'il n'y en a pas eu, qu'il n'y en aura plus de pareille. <sup>7</sup> Quant aux enfants d'Israël, pas un chien n'aboiera contre eux ni contre leur bétail; afin que vous reconnaissiez combien l'Éternel distingue entre Misraïm et Israël. <sup>8</sup> Tous ces courtisans qui t'entoureront descendront jusqu'à moi, et se prosterneront à mes pieds en disant : « Pars, toi et tout le peuple qui t'obéit ! » Et alors je partirai. »

Et il sortit, tout courroucé, de devant Pharaon.

<sup>9</sup> L'Éternel avait dit à Moïse : « Pharaon ne vous cédera point, afin que mes miracles se multiplient dans le pays d'Égypte. » <sup>10</sup> Or, Moïse et Aaron avaient exécuté tous ces miracles à la vue de Pharaon; mais l'Éternel endurcit le cœur de Pharaon, et il ne renvoya point les Israélites de son pays.

## CHAPITRE XII.

L'ÉTERNEL parla à Moïse et à Aaron, dans le pays d'Égypte, en ces termes : <sup>2</sup> « Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année. <sup>3</sup> Parlez à toute la communauté d'Israël en ces termes : Au dixième jour de ce mois, que chacun se procure un agneau pour sa famille paternelle, un agneau par maison. <sup>4</sup> Celui dont le ménage sera trop peu nombreux pour manger un agneau, s'associera avec son voisin, le plus proche de sa maison, selon le nombre des personnes; chacun, selon sa consommation, réglera la répartition de l'agneau. <sup>5</sup> L'animal doit être sans défaut, mâle, dans sa première année; vous le choisirez parmi les brebis ou les chèvres. <sup>6</sup> Vous le tiendrez en réserve jusqu'au quatorzième jour de ce mois; alors toute la communauté d'Israël l'immolera vers le soir. <sup>7</sup> On prendra de son sang, et on en teindra les deux poteaux et le linteau des maisons dans lesquelles on le mangera. <sup>8</sup> Et l'on en mangera la chair cette même nuit; on la mangera rôtie au feu, et accompagnée d'azymes et

d'herbes amères. <sup>9</sup> N'en mangez rien qui soit à demi cuit, ni bouilli dans l'eau; mais seulement rôti au feu, la tête avec les jarrets et les entrailles. <sup>10</sup> Vous n'en laisserez rien pour le matin; ce qui en serait resté jusqu'au matin, consommez-le par le feu. <sup>11</sup> Et voici comme vous le mangerez: la ceinture aux reins, la chaussure aux pieds, le bâton à la main; et vous le mangerez à la hâte, c'est la pâque (1) en l'honneur de l'Éternel. <sup>12</sup> Je parcourrai le pays d'Égypte, cette même nuit; je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis l'homme jusqu'à la bête, et je ferai justice de toutes les divinités de l'Égypte, moi l'Éternel! <sup>13</sup> Le sang, dont seront teintes les maisons où vous habitez, vous servira de signe: je reconnaitrai ce sang et je vous épargnerai, et le fléau n'aura pas prise sur vous lorsque je sévirai sur le pays d'Égypte. <sup>14</sup> Ce jour sera pour vous une époque mémorable, et vous le solenniserez comme une fête de l'Éternel; d'âge en âge, à jamais, vous le fêterez. <sup>15</sup> Sept jours durant, vous mangerez des pains azymes; surtout, le jour précédent, vous ferez disparaître le levain de vos maisons. Car celui-là serait retranché d'Israël, qui mangerait du pain levé, depuis le premier jour jusqu'au septième. <sup>16</sup> Le premier jour vous aurez une convocation sainte, et le septième jour encore une sainte convocation. Aucun travail ne pourra être fait ces jours-là; toutefois, ce qui sert à la nourriture de chacun, cela seul vous pourrez le faire. <sup>17</sup> Conservez la fête des Azymes, car c'est en ce

même jour que j'aurai fait sortir vos légions du pays d'Égypte; conservez ce jour-là dans vos générations, comme une institution perpétuelle. <sup>18</sup> Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des azymes, jusqu'au vingt-et-unième jour du mois au soir. <sup>19</sup> Durant sept jours, qu'il ne soit point trouvé de levain dans vos maisons; car quiconque mangera une substance levée, celui-là sera retranché de la communion d'Israël, le prosélyte comme l'indigène. <sup>20</sup> Vous ne mangerez d'aucune pâte levée; dans toutes vos demeures vous consommerez des pains azymes. »

<sup>21</sup> Moïse convoqua tous les anciens d'Israël et leur dit: « Choisissez et prenez chacun du menu bétail pour vos familles, et égorguez la victime pascale. <sup>22</sup> Puis vous prendrez une poignée d'hysope, vous la tremperez dans le sang reçu dans un bassin, et vous teindrez le linteau et les deux poteaux de ce sang du bassin. Que pas un d'entre vous ne franchisse alors le seuil de sa demeure, jusqu'au matin. <sup>23</sup> Lorsque le Seigneur s'avancera pour frapper l'Égypte, il regardera le sang appliqué au linteau et aux deux poteaux, et il passera devant la porte, et il ne permettra pas au fléau d'entrer dans vos maisons pour sévir. <sup>24</sup> Vous garderez cette loi, comme une règle invariable pour toi et pour tes enfants. <sup>25</sup> Et lorsque vous serez arrivés dans le pays que le Seigneur vous donnera, comme il l'a promis, vous conserverez ce rite. <sup>26</sup> Alors, quand vos enfants vous demanderont: « Que signifie pour vous ce rite? » <sup>27</sup> vous répondrez: « C'est le sacrifice de la pâque en l'honneur de l'Éternel, qui épargna les demeures des Israélites en

(1) C'est-à-dire le sacrifice du *passage*; allusion au fait énoncé v. 13 et 23.

Égypte, alors qu'il frappa les Égyptiens et voulut préserver nos familles. » Et le peuple s'inclina, et tous se prosternèrent. <sup>28</sup> Les enfants d'Israël se mirent en devoir d'obéir : comme l'Éternel avait ordonné à Moïse et à Aaron, ainsi firent-ils.

<sup>29</sup> Or, au milieu de la nuit, le Seigneur fit périr tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon, héritier de son trône, jusqu'au premier-né du captif au fond de la geôle, et tous les premiers-nés des animaux.

<sup>30</sup> Pharaon se leva de nuit, ainsi que tous ses serviteurs et tous les Égyptiens, et ce fut une clameur immense dans l'Égypte : car il n'y avait point de maison qui ne renfermât un mort.

<sup>31</sup> Il manda Moïse et Aaron, la nuit même, et dit : « Allez ! partez du milieu de mon peuple, et vous et les enfants d'Israël ! allez adorer l'Éternel comme vous avez dit ! <sup>32</sup> Prenez votre menu et votre gros bétail comme vous avez dit, et partez ! mais, en retour, bénissez-moi. »

<sup>33</sup> Les Égyptiens firent violence au peuple, en se hâtant de le repousser du pays ; car ils disaient : « Nous périssons tous. » <sup>34</sup> Et le peuple emporta sa pâte non encore levée, leurs sébiles sur l'épaule, enveloppées dans leurs manteaux. <sup>35</sup> Les enfants d'Israël s'étaient conformés à la parole de Moïse, en demandant aux Égyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements ; <sup>36</sup> et le Seigneur avait inspiré pour ce peuple de la bienveillance aux Égyptiens, qui lui prêtèrent ; de sorte qu'il dépouilla les Égyptiens.

<sup>37</sup> Les enfants d'Israël partirent de Ramsès, dans la direction de Soukkoth ; environ six cent mille voyageurs, hommes faits, sans compter les enfants. <sup>38</sup> De plus, une

tourbe nombreuse les avait suivis, ainsi que du menu et du gros bétail en troupeaux très considérables.

<sup>39</sup> Ils firent, de la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, des gâteaux azymes, car elle n'avait pas fermenté ; parce que, repoussés de l'Égypte, ils n'avaient pu attendre, et ne s'étaient pas munis d'autres provisions. <sup>40</sup> Or, le séjour des Israélites, depuis qu'ils s'établirent dans l'Égypte, avait été de quatre cent trente ans. <sup>41</sup> Et ce fut au bout de quatre cent trente ans, précisément le même jour, que toutes les milices du Seigneur sortirent du pays d'Égypte. <sup>42</sup> C'était la *Nuit prédestinée* par l'Éternel, pour leur sortie du pays d'Égypte ; c'est cette même nuit instituée par le Seigneur, comme prédestinée à toutes les générations des enfants d'Israël.

<sup>43</sup> L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : « Ceci est la règle de l'agneau pascal. Nul étranger n'en mangera. <sup>44</sup> Quant à l'esclave acheté à prix d'argent, circoncis-le, alors il pourra en manger. <sup>45</sup> L'habitant et le mercenaire étrangers n'en mangeront point. <sup>46</sup> Il sera consommé dans une même maison, tu ne transporteras rien de sa chair au dehors, et vous n'en romprez pas un seul os. <sup>47</sup> Toute la communauté d'Israël doit y prendre part. <sup>48</sup> Si un étranger habite avec toi et veut célébrer la pâque du Seigneur, que tout mâle qui lui appartient soit circoncis, il sera alors admis à la célébrer et deviendra l'égal de l'indigène ; mais nul incirconcis n'en mangera. <sup>49</sup> Une seule et même loi régira l'indigène, et l'étranger demeurant au milieu de vous. » <sup>50</sup> Tous les Israélites obéirent : comme l'Éternel l'avait prescrit à Moïse et à Aaron, ainsi firent-ils.

<sup>51</sup> Or, ce fut ce jour-là même que l'Éternel fit sortir les Israélites du pays d'Égypte, selon leurs légions.

### CHAPITRE XIII.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Consacre-moi tout premier-né, toutes prémices des entrailles parmi les enfants d'Israël, soit homme, soit animal : c'est mon bien. » <sup>3</sup> Et Moïse dit au peuple : « Qu'on se souvienne de ce jour où vous êtes sortis de l'Égypte, de la maison de servitude, alors que, par la puissance de son bras, l'Éternel vous a fait sortir d'ici ; et que l'on ne mange point de pain levé. <sup>4</sup> C'est aujourd'hui que vous partez, dans le mois de la germination. <sup>5</sup> Donc, lorsque l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays du Cananéen, du Héthéen, de l'Amoréen, du Hévéen et du Jébuséen, pays qu'il a juré à tes pères de te donner, pays ruisselant de lait et de miel, tu célébreras cette cérémonie dans ce même mois. <sup>6</sup> Sept jours durant, tu te nourriras d'azymes ; le septième jour, fête en l'honneur de l'Éternel. <sup>7</sup> On se nourrira de pains azymes durant ces sept jours ; et l'on ne doit voir chez toi ni pain levé, ni levain, dans toutes tes possessions. <sup>8</sup> Tu donneras alors cette explication à ton fils : « C'est dans cette vue que l'Éternel a agi en ma faveur, quand je sortis de l'Égypte. » <sup>9</sup> Et tu porteras comme symbole sur ton bras, et comme mémorial entre tes yeux (afin que la doctrine du Seigneur reste dans ta bouche) que, d'un bras puissant, l'Éternel t'a fait sortir de l'Égypte. <sup>10</sup> Tu observeras cette institution en

son temps, à chaque anniversaire.

<sup>11</sup> » Lorsque l'Éternel t'aura introduit dans le pays du Cananéen, selon ce qu'il a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura livré, <sup>12</sup> tu céderas à l'Éternel toutes prémices des entrailles : tout premier-né des animaux qui t'appartiendront, s'il est mâle, sera à l'Éternel. <sup>13</sup> Le premier-né d'un âne, tu le rachèteras par un agneau, sinon tu lui briseras la nuque ; et le premier-né de l'homme, si c'est un de tes fils, tu le rachèteras. <sup>14</sup> Et lorsque ton fils, un jour, te questionnera en disant : « Qu'est-ce que cela ? » tu lui répondras : « D'une main toute-puissante, l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, d'une maison d'esclavage. <sup>15</sup> En effet, comme Pharaon faisait difficulté de nous laisser partir, l'Éternel fit mourir tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis le premier-né de l'homme jusqu'à celui de l'animal. C'est pourquoi j'immole au Seigneur tout premier-né mâle, et tout premier-né de mes fils je dois le racheter. <sup>16</sup> Et il sera écrit comme symbole sur ton bras, et comme fronteau entre tes yeux, que d'une main puissante l'Éternel nous a fait sortir de l'Égypte. »

<sup>17</sup> Or, lorsque Pharaon eut laissé partir le peuple, Dieu ne les dirigea point par le pays des Philistins, lequel est rapproché ; parce que Dieu disait : « Le peuple pourrait se raviser à la vue de la guerre, et retourner en Égypte. » <sup>18</sup> Dieu fit donc dévier le peuple du côté du désert, vers la mer des Joncs, et les enfants d'Israël partirent en bon ordre du pays d'Égypte. <sup>19</sup> Moïse emporta en même temps les ossements de Joseph ; car celui-ci avait formellement adjuré les enfants d'Israël, en disant : « Dieu ne man-

quera pas de vous visiter, et alors vous emporterez mes os de ce pays. » <sup>20</sup> Ils décampèrent de Soukoth et vinrent camper à Êtham, à l'extrémité du désert. <sup>21</sup> L'Éternel les guidait, le jour, par une colonne de nuée qui leur indiquait le chemin ; la nuit, par une colonne de feu destinée à les éclairer, afin qu'ils pussent marcher jour et nuit. <sup>22</sup> La colonne de nuée, le jour, et la colonne de feu, la nuit, ne cessaient de précéder le peuple.

## CHAPITRE XIV.

L'ÉTERNEL parla ainsi à Moïse : <sup>2</sup> « Dis aux enfants d'Israël de remonter et de camper en face de Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer ; devant Baal-Cefôn, à l'opposite, vous camperez au bord de la mer. <sup>3</sup> Pharaon se dira que les enfants d'Israël sont égarés dans ce pays ; que le désert les emprisonne. <sup>4</sup> Et je raffermirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra ; puis j'accablerai de ma puissance Pharaon avec toute son armée, et les Égyptiens apprendront que je suis l'Éternel. » Ils obéirent. <sup>5</sup> On rapporta au roi d'Égypte que le peuple s'enfuyait. Alors les dispositions de Pharaon et de ses serviteurs changèrent à l'égard de ce peuple, et ils dirent : « Qu'avons-nous fait là, d'affranchir les Israélites de notre sujétion ! » <sup>6</sup> Il fit atteler son char, emmena avec lui son peuple ; <sup>7</sup> prit six cents chars d'élite et tous les chariots d'Égypte, tous couverts de guerriers. <sup>8</sup> L'Éternel fortifia le cœur de Pharaon, roi d'Égypte, qui se mit à la poursuite des enfants d'Israël. Cependant les Israé-

lites s'avançaient triomphants. <sup>9</sup> Les Égyptiens qui les poursuivaient les rencontrèrent, campés sur le rivage ; tous les attelages de Pharaon, ses cavaliers, son armée, les joignirent près de Pi-Hahiroth, devant Baal-Cefôn. <sup>10</sup> Comme Pharaon approchait, les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici que l'Égyptien était à leur poursuite ; remplis d'effroi, les Israélites jetèrent des cris vers l'Éternel. <sup>11</sup> Et ils dirent à Moïse : « Est-ce faute de trouver des sépulcres en Égypte que tu nous as conduits mourir dans le désert ? Quel bien nous as-tu fait, en nous tirant de l'Égypte ? <sup>12</sup> N'est-ce pas ainsi que nous te parlions en Égypte, disant : « Laisse-nous servir les Égyptiens » ? De fait, mieux valait pour nous être esclaves des Égyptiens, que de périr dans le désert. » <sup>13</sup> Moïse répondit au peuple : « Soyez sans crainte ! attendez, et vous serez témoins de l'assistance que l'Éternel vous procurera en ce jour ! Certes, si vous avez vu les Égyptiens aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. <sup>14</sup> L'Éternel combattrait pour vous ; et vous, tenez-vous tranquilles ! »

<sup>15</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Pourquoi m'implores-tu ? ordonne aux enfants d'Israël de se mettre en marche. <sup>16</sup> Et toi, lève ta verge, dirige ta main vers la mer, et divise-la ; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à pied sec. <sup>17</sup> De mon côté, je vais affermir le cœur des Égyptiens pour qu'ils y entrent après eux ; et alors j'accablerai Pharaon et son armée entière, ses chars et sa cavalerie. <sup>18</sup> Les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'Éternel, quand j'accablerai Pharaon, ses chars et ses cavaliers. » <sup>19</sup> Le messager de Dieu, qui

marchait en avant du camp d'Israël, passa derrière eux : la colonne nébuleuse cessa d'être à leur tête, et se fixa en arrière. <sup>30</sup> Elle passa ainsi entre le camp égyptien et celui des Israélites : pour les uns il y eut nuée et ténèbres, pour les autres la nuit fut éclairée; et, de toute la nuit, les uns n'approchèrent point des autres. <sup>31</sup> Moïse étendit sa main sur la mer, et l'Éternel fit reculer la mer, toute la nuit, par un vent d'est impétueux, et il mit la mer à sec, et les eaux furent divisées. <sup>32</sup> Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer, dans son lit desséché, les eaux se dressant en muraille à leur droite et à leur gauche. <sup>33</sup> Les Égyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chariots, ses cavaliers, entrèrent à leur suite au milieu de la mer. <sup>34</sup> Or, à la dernière veille, l'Éternel fit peser sur l'armée égyptienne une colonne de feu et une nuée, et jeta la perturbation dans l'armée égyptienne; <sup>35</sup> et il détacha les roues de ses chars, les faisant ainsi avancer pesamment. Alors l'Égyptien s'écria : « Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour eux contre l'Égypte ! »

<sup>36</sup> Le Seigneur dit à Moïse : « Étends ta main sur la mer, et les eaux rebrousseront sur l'Égyptien, sur ses chars et sur ses cavaliers. » <sup>37</sup> Moïse étendit sa main sur la mer, et la mer, aux approches du matin, reprit son niveau comme les Égyptiens s'élançaient en avant; et le Seigneur précipita les Égyptiens au sein de la mer. <sup>38</sup> Les eaux, en refluant, submergèrent chariots, cavalerie, toute l'armée de Pharaon qui était entrée à leur suite dans la mer; pas un d'entre eux n'échappa. <sup>39</sup> Pour les enfants d'Israël, ils s'é-

taient avancés à pied sec au milieu de la mer, ayant les eaux, comme un mur, à leur droite et à leur gauche. <sup>30</sup> L'Éternel, en ce jour, sauva Israël de la main de l'Égypte; Israël vit l'Égyptien gisant sur le rivage de la mer. <sup>31</sup> Israël reconnut alors la haute puissance que le Seigneur avait déployée sur l'Égypte, et le peuple révéra le Seigneur; et ils eurent foi en l'Éternel et en Moïse, son serviteur.

## CHAPITRE XV.

**A**LORS Moïse et les enfants d'Israël chantèrent l'hymne suivant à l'Éternel. Ils dirent :

« Chantons l'Éternel, il est souverainement grand;

Coursier et cavalier, il les a lancés dans la mer.

<sup>2</sup> Il est ma force et ma gloire, l'Éternel !  
Je lui dois mon salut.

Voilà mon Dieu, je lui rends hommage ;  
Le Dieu de mon père, et je le glorifie.

<sup>3</sup> L'Éternel est le maître des batailles ;  
Éternel est son nom !

<sup>4</sup> Les chars de Pharaon et son armée,  
Il les a précipités dans la mer ;

L'élite de ses combattants  
Se sont noyés dans la mer des Joncs.

<sup>5</sup> L'abîme s'est fermé sur eux ;

Au fond du gouffre ils sont tombés comme une pierre.

<sup>6</sup> Ta droite, Seigneur, est insigne par la puissance ;

Ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.

<sup>7</sup> Par ta souveraine majesté

Tu renverses tes adversaires ;

Tu déchaines ton courroux,

Il les consume comme du chaume.

<sup>8</sup> Au souffle de ta face

Les eaux s'amoncellent,

Les ondes se dressent comme une digue,

Les flots se figent au sein de la mer.

<sup>9</sup> Il disait, l'ennemi !

« Courons, atteignons ! partageons le butin !

» Que mon âme s'en repaisse !

» Tirons l'épée, que ma main les extermine !... »

<sup>10</sup> Toi, tu as soufflé,



L'océan les a engloutis;

Ils se sont abîmés comme le plomb

Au sein des eaux puissantes.

<sup>11</sup> Qui t'égale parmi les forts, Éternel?

Qui est, comme toi, paré de sainteté;

Inaccessible à la louange,

Fécond en merveilles?

<sup>12</sup> Tu as étendu ta droite,

La terre les dévore.

<sup>13</sup> Tu guides, par ta grâce,

Ce peuple que tu viens d'affranchir;

Tu le diriges, par ta puissance,

Vers ta sainte demeure.

<sup>14</sup> A cette nouvelle, les peuples s'inquiètent,

Un frisson s'empare des habitants de la Philistée.

<sup>15</sup> A leur tour ils tremblent, les chefs d'Édom;

Les vaillants de Moab sont saisis de terreur, Consternés, tous les habitants de Canaan.

<sup>16</sup> Sur eux pèse l'anxiété, l'épouvante;

La majesté de ton bras

Les rend immobiles comme la pierre,

Jusqu'à ce qu'il ait passé, ton peuple, Seigneur!

Qu'il ait passé, ce peuple acquis par toi;

<sup>17</sup> Que tu les aies amenés, fixés, sur ce mont, ton domaine,

Résidence que tu t'es réservée, Seigneur!

Sanctuaire, ô mon Dieu! préparé par tes mains.

<sup>18</sup> L'Éternel régnera à tout jamais! »

<sup>19</sup> Car, les chevaux de Pharaon, chars et cavalerie, s'étant avancés dans la mer, l'Éternel en avait refoulé les eaux sur eux, tandis que les enfants d'Israël marchaient à pied sec au milieu de la mer.

<sup>20</sup> Miryam, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit en main un tambourin, et toutes les femmes la suivirent avec des tambourins et des instruments de danse. <sup>21</sup> Et Miryam leur fit répéter :

« Chantez l'Éternel, il est souverainement grand;  
Coursier et cavalier, il les a lancés dans la mer... »

<sup>22</sup> Moïse fit décamper Israël de la plage des Joncs, et ils débouchèrent dans le désert de Chour, où ils marchèrent trois jours sans trouver d'eau. <sup>23</sup> Ils arrivèrent à Mara.

Or, ils ne purent boire l'eau de Mara, elle était trop amère; c'est pourquoi on nomma ce lieu Mara (1).

<sup>24</sup> Le peuple murmura contre Moïse, disant : « Que boirons-nous ? »

<sup>25</sup> Moïse implora le Seigneur; celui-ci lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau, et l'eau devint potable. C'est alors qu'il lui imposa un principe et une loi, c'est alors qu'il le mit à l'épreuve; <sup>26</sup> et il dit : « Si tu écoutes la voix de l'Éternel ton Dieu; si tu t'appliques à lui plaire; si tu es docile à ses préceptes et fidèle à toutes ses lois, aucune des plaies dont j'ai frappé l'Égypte ne t'atteindra, car moi, l'Éternel, je te préserverai. »

<sup>27</sup> Ils arrivèrent à Élim; là étaient douze sources d'eau et soixante-dix palmiers. Ils y campèrent près des eaux.

## CHAPITRE XVI.

PUIS ils partirent d'Élim, et arrivèrent — toute la communauté des enfants d'Israël — au désert de Sin, qui s'étend entre Élim et Sinaï : c'était le quinzième jour du deuxième mois après leur sortie du pays d'Égypte. <sup>2</sup> Toute la communauté des enfants d'Israël murmura contre Moïse et Aaron, dans ce désert; <sup>3</sup> et les enfants d'Israël leur dirent : « Que ne sommes-nous morts de la main du Seigneur, dans le pays d'Égypte, assis près des marmites de viande et nous rassasiant de pain; tandis que vous nous avez amenés dans ce désert, pour faire mourir de faim tout ce peuple ! »

<sup>4</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Je vais

(1) « Amertume. »

faire pleuvoir pour vous une nourriture céleste ; le peuple ira en ramasser chaque jour sa provision, et j'éprouverai de la sorte s'il obéit à ma doctrine ou non. <sup>5</sup> Le sixième jour, lorsqu'ils accommoderont ce qu'ils auront apporté, il se trouvera le double de leur récolte de chaque jour. » <sup>6</sup> Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : « Ce soir, vous reconnaîtrez que c'est l'Éternel qui vous a fait sortir du pays d'Égypte ; <sup>7</sup> et demain, vous serez témoins de la gloire du Seigneur, lorsqu'il fera droit à vos murmures contre lui. Mais nous, que sommes-nous, pour être l'objet de vos murmures ? <sup>8</sup> Vous le verrez, ajouta Moïse, lorsque Dieu vous donnera, ce soir, de la viande pour vous nourrir, et demain, du pain pour vous rassasier, accueillant ainsi les murmures que vous proférez contre lui ; car que sommes-nous ? ce n'est pas nous qu'atteignent vos murmures, c'est l'Éternel ! » <sup>9</sup> Moïse dit à Aaron : « Dis à toute la communauté des enfants d'Israël : Approchez-vous de l'Éternel, car il a entendu vos murmures. » <sup>10</sup> Comme Aaron parlait ainsi à toute la communauté des enfants d'Israël, ils se tournèrent du côté du désert, et voici que la majesté divine apparut dans le nuage.

<sup>11</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>12</sup> « J'ai entendu les murmures des Israélites. Parle-leur en ces termes : Vers le soir vous mangerez de la viande, au matin vous vous rassasierez de pain ; et vous reconnaîtrez que moi, l'Éternel, je suis votre Dieu. » <sup>13</sup> En effet, le soir, les caillles arrivèrent et couvrirent le camp ; et le matin, une couche de rosée s'étendait autour du camp. <sup>14</sup> Cette couche de rosée ayant dis-

paru, on vit sur le sol du désert quelque chose de menu, de floconneux, fin comme le givre sur la terre. <sup>15</sup> A cette vue, les enfants d'Israël se dirent les uns aux autres : « Qu'est ceci ? » car ils ne savaient ce que c'était. Et Moïse leur dit : « C'est là le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture. <sup>16</sup> Voici ce qu'a prescrit l'Éternel : Recueillez-en chacun selon ses besoins : un ômer par tête ; autant chacun a de personnes dans sa tente, autant vous en prendrez. » <sup>17</sup> Ainsi firent les enfants d'Israël : ils en ramassèrent, l'un plus, l'autre moins. <sup>18</sup> Puis ils mesurèrent à l'ômer. Or, celui qui en avait beaucoup pris n'en avait pas de trop, celui qui en avait peu n'en avait pas faite : chacun avait recueilli à proportion de ses besoins. <sup>19</sup> Moïse leur dit : « Que nul n'en réserve pour le lendemain. » <sup>20</sup> N'écoutant point Moïse, quelques-uns gardèrent de leur provision pour le lendemain ; mais elle fourmilla de vers et se gâta. Et Moïse s'irrita contre eux. <sup>21</sup> Ils recueillirent cette substance tous les matins, chacun en raison de sa consommation ; lorsque le soleil l'échauffait, elle fondait. <sup>22</sup> Mais il advint, au sixième jour, qu'ils recueillirent une provision double : deux ômer par personne ; tous les phylarques de la communauté vinrent l'annoncer à Moïse. <sup>23</sup> Il leur répondit : « C'est ce qu'a dit le Seigneur : Demain est le sabbat solennel, le saint chômage en l'honneur de l'Éternel ! Ce que vous avez à cuire, cuisez-le ; à faire bouillir, faites-le bouillir aujourd'hui, et toute la provision restante, gardez-la en réserve pour demain. » <sup>24</sup> Ils la réservèrent pour le lendemain, comme l'avait ordonné Moïse ; et elle ne se

gâta point, et il ne s'y mit point de vers. <sup>25</sup> Moïse dit : « Mangez-la aujourd'hui, car c'est aujourd'hui sabbat en l'honneur de l'Éternel; aujourd'hui vous n'en trouveriez point aux champs. <sup>26</sup> Six jours de suite vous en recueillerez; mais le septième jour, jour de chômage, il n'y en aura point. » <sup>27</sup> Or, le septième jour, quelques-uns du peuple allèrent à la récolte, mais ils ne trouvèrent rien.

<sup>28</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Jusqu'à quand vous refuserez-vous à garder mes préceptes et mes enseignements? <sup>29</sup> Considérez que l'Éternel vous a gratifiés du sabbat! c'est pourquoi il vous donne, au sixième jour, la provision de deux jours. Que chacun demeure où il est, que nul ne sorte de son habitation le septième jour. » <sup>30</sup> Et le peuple chôma le septième jour.

<sup>31</sup> La maison d'Israël donna à cette substance le nom de manne (1). Elle ressemblait à de la graine de coriandre, était blanche, et avait la saveur d'un beignet au miel.

<sup>32</sup> Moïse dit : « Voici ce qu'a ordonné le Seigneur : Qu'un ômer plein de cette manne reste en dépôt pour vos générations, afin qu'elles connaissent le pain dont je vous ai nourris dans le désert, lorsque je vous ai fait sortir du pays d'Égypte. » <sup>33</sup> Moïse dit à Aaron : « Prends une urne, et y dépose un plein ômer de manne, et place-la devant l'Éternel, comme souvenir pour vos générations. » <sup>34</sup> Ainsi que l'Éternel l'avait prescrit à Moïse, Aaron la déposa devant l'arche du Statut, comme souvenir. <sup>35</sup> Les enfants d'Israël mangèrent de la manne quarante ans, jusqu'à leur arrivée en

pays habité; cette manne, ils en mangèrent jusqu'à leur arrivée aux confins du pays de Canaan. <sup>36</sup> Quant à l'ômer, c'est la dixième partie de l'épha.

## CHAPITRE XVII.

**T**OUTE la communauté des enfants d'Israël partit du désert de Sin pour diverses stations, sur l'ordre du Seigneur. Ils campèrent à Refidim, où il n'y avait point d'eau à boire pour le peuple. <sup>2</sup> Le peuple querella Moïse, en disant : « Donnez-nous de l'eau, que nous buvions ! » Moïse leur répondit : « Pourquoi me cherchez-vous querelle? pourquoi tentez-vous le Seigneur? » <sup>3</sup> Alors, pressé par la soif, le peuple murmura contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait sortir de l'Égypte, pour faire mourir de soif moi, mes enfants et mes troupeaux? » <sup>4</sup> Moïse se plaignit au Seigneur, en disant : « Que ferai-je pour ce peuple? Peu s'en faut qu'ils ne me lapident. » <sup>5</sup> Le Seigneur répondit à Moïse : « Avance-toi à la tête du peuple, accompagné de quelques-uns des anciens d'Israël; cette verge, dont tu as frappé le fleuve, prends-la en main, et marche. <sup>6</sup> Je vais t'apparaître là-bas sur le rocher, au mont Horeb; tu frapperas ce rocher et il en jaillira de l'eau, et le peuple boira. » Ainsi fit Moïse, à la vue des anciens d'Israël. <sup>7</sup> On appela ce lieu Massa et Meriba (2), à cause de la querelle des enfants d'Israël, et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel en disant : « Nous verrons

(1) « Qu'est-ce ? » (ci-dessus v. 15).

(2) *Massa*, tentation; *Meriba*, querelle.

si l'Éternel est avec nous ou non ! »

<sup>8</sup> Amalec survint et attaqua Israël à Refidim. <sup>9</sup> Moïse dit à Josué : « Choisis des hommes et va livrer bataille à Amalec ; demain, je me tiendrai au sommet de cette colline, la verge divine à la main. »

<sup>10</sup> Josué exécuta ce que lui avait dit Moïse, en livrant bataille à Amalec, tandis que Moïse, Aaron et Hour montèrent au haut de la colline.

<sup>11</sup> Or, tant que Moïse tenait son bras levé, Israël avait le dessus ; lorsqu'il le laissait fléchir, c'est Amalec qui l'emportait. <sup>12</sup> Les bras de Moïse s'appesantissant, ils prirent une pierre qu'ils mirent sous lui, et il s'assit dessus ; Aaron et Hour soutinrent ses bras, l'un de çà, l'autre de là, et ses bras restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. <sup>13</sup> Josué triompha d'Amalec et de son peuple, à la pointe de l'épée.

<sup>14</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Consigne ceci, comme souvenir, dans le Livre, et inculque-le à Josué : que je veux effacer la trace d'Amalec de dessous les cieux. » <sup>15</sup> Moïse érigea un autel, qu'il nomma : « Dieu est ma bannière. » <sup>16</sup> Et il dit : « Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à Amalec de par l'Éternel, de siècle en siècle ! »

## CHAPITRE XVIII.

**J**ÉTHRO, prêtre de Madian, beau-

de Moïse, qui la lui avait renvoyée.

<sup>3</sup> Il emmena aussi ses deux fils, l'un nommé Gersom (1), « car, avait-il dit, je suis un émigré sur une terre étrangère » ; <sup>4</sup> l'autre nommé Éliézer, « parce que le Dieu de mon père m'est venu en aide (2), et m'a sauvé du glaive de Pharaon. » <sup>5</sup> Jéthro, beau-père de Moïse, vint, avec les fils et la femme de celui-ci, trouver Moïse au désert où il campait, près de la montagne du Seigneur.

<sup>6</sup> Il fit dire à Moïse : « Moi ton beau-père, Jéthro, je viens à toi avec ta femme accompagnée de ses deux fils. » <sup>7</sup> Moïse alla au-devant de son beau-père ; il se prosterna, il l'embrassa, et ils s'informèrent mutuellement de leur bien-être ; puis ils entrèrent dans la tente. <sup>8</sup> Moïse conta à son beau-père tout ce que l'Éternel avait fait à Pharaon et à l'Égypte à cause d'Israël ; toutes les tribulations qu'ils avaient essuyées dans le voyage, et comment le Seigneur les avait protégés. <sup>9</sup> Jéthro se réjouit de tout le bien que l'Éternel avait fait à Israël, en le sauvant de la main des Égyptiens ; <sup>10</sup> et il dit : « Loué soit l'Éternel, qui vous a sauvés de la main des Égyptiens et de celle de Pharaon ; qui a soustrait ce peuple à la main des Égyptiens ! » <sup>11</sup> Je reconnais, à cette heure, que l'Éternel est plus grand que tous les dieux, puisqu'il l'a été dans cette circonstance où l'on avait agi tyranniquement à leur égard. » <sup>12</sup> Jéthro, beau-père de Moïse, offrit un holocauste et d'autres sacrifices à Dieu ; et Aaron et tous les anciens d'Is-

pour rendre la justice au peuple ; et le peuple se tint debout autour de Moïse, du matin jusqu'au soir. <sup>14</sup> Le beau-père de Moïse, voyant comme il procédait à l'égard du peuple, lui dit : « Que signifie ta façon d'agir envers ce peuple ? Pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple stationne-t-il autour de toi du matin au soir ? »

<sup>15</sup> Moïse répondit à son beau-père : « C'est que le peuple vient à moi pour consulter le Seigneur. <sup>16</sup> Lorsqu'ils ont une affaire, elle m'est soumise ; alors je prononce entre les parties, et je fais connaître les décrets du Seigneur et ses instructions. » <sup>17</sup> Le beau-père de Moïse lui répliqua : « Le procédé que tu emploies n'est pas bon. <sup>18</sup> Tu succomberas certainement, et toi-même et ce peuple qui t'entoure ; car la tâche est trop lourde pour toi, tu ne saurais l'accomplir seul. »

<sup>19</sup> Or, écoute ma voix, ce que je veux te conseiller, et que Dieu te soit en aide ! Représente, toi seul, le peuple vis-à-vis de Dieu, en exposant les litiges au Seigneur ; <sup>20</sup> notifie-leur également les lois et les doctrines, instruis-les de la voie qu'ils ont à suivre et de la conduite qu'ils doivent tenir. <sup>21</sup> Mais, de ton côté, choisis entre tout le peuple des hommes éminents, craignant Dieu, amis de la vérité, ennemis du lucre ; et place-les à leur tête comme chiliarques, centurions, cinquanteniers et décurions. <sup>22</sup> Ils jugeront le peuple en permanence ; et alors, toute affaire grave ils te la soumettront, tandis qu'ils décideront eux-mêmes les questions peu

tout ce peuple se rendra tranquillement où il doit se rendre. » <sup>24</sup> Moïse écouta l'avis de son beau-père, et effectua tout ce qu'il avait dit. <sup>25</sup> Il choisit des hommes de mérite entre tout Israël, et les créa magistrats du peuple : chiliarques, centurions, cinquanteniers et décurions. <sup>26</sup> Ils jugeaient le peuple en permanence ; les cas difficiles, ils les rapportaient à Moïse, et les causes simples, ils les décidaient eux-mêmes. <sup>27</sup> Moïse reconduisit son beau-père, qui s'en retourna dans son pays.

## CHAPITRE XIX.

**A** la troisième néoménie depuis le départ des Israélites du pays d'Égypte, le jour même, ils arrivèrent au désert de Sinaï. <sup>2</sup> Partis de Refidim, ils entrèrent dans le désert de Sinaï et y campèrent : Israël y campa en face de la montagne. <sup>3</sup> Pour Moïse, il monta vers le Seigneur ; et le Seigneur, l'appelant du haut de la montagne, lui dit : « Adresse ce discours à la maison de Jacob, cette déclaration aux enfants d'Israël : <sup>4</sup> « Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens ; vous, je vous ai portés sur l'aile des aigles, je vous ai rapprochés de moi. <sup>5</sup> Désormais, si vous êtes dociles à ma voix, si vous gardez mon alliance, vous serez mon trésor entre tous les peuples ! Car toute la terre est à moi, <sup>6</sup> mais vous, vous serez pour moi une dynastie de pontifes et une nation sainte. » Tel

avait prescrit. <sup>8</sup> Le peuple entier répondit d'une voix unanime : « Tout ce qu'a dit l'Éternel, nous le ferons ! » Et Moïse rapporta les paroles du peuple au Seigneur. <sup>9</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Voici, moi-même je t'apparaîtrai au plus épais du nuage, afin que le peuple entende que c'est moi qui te parle, et qu'en toi aussi ils aient foi constamment. » Alors Moïse redit à l'Éternel les paroles du peuple. <sup>10</sup> Et l'Éternel dit à Moïse : « Rends-toi près du peuple ; enjoins-leur de se tenir purs aujourd'hui et demain, et de laver leurs vêtements, <sup>11</sup> afin d'être prêts pour le troisième jour ; car, le troisième jour, le Seigneur descendra, à la vue du peuple entier, sur le mont Sinaï. <sup>12</sup> Tu maintiendras le peuple tout autour, en disant : « Gardez-vous de gravir cette montagne, et même d'en toucher le pied : quiconque toucherait à la montagne serait mis à mort. <sup>13</sup> On ne doit pas porter la main sur lui, mais le lapider ou le percer de flèches ; homme ou bête, il cesserait de vivre. Mais, aux derniers sons du cor, ceux-ci (1) monteront sur la montagne. » <sup>14</sup> Moïse descendit de la montagne vers le peuple, lui enjoignit la pureté, et ils lavèrent leurs vêtements. <sup>15</sup> Il dit au peuple : « Tenez-vous prêts pour le troisième jour ; n'approchez point d'une femme. » <sup>16</sup> Or, au troisième jour, le matin venu, il y eut des tonnerres et des éclairs, et une nuée épaisse

tagne de Sinaï était toute fumante, parce que le Seigneur y était descendu au sein de la flamme ; sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et la montagne entière tremblait violemment. <sup>19</sup> Le son du cor allait redoublant d'intensité ; Moïse parlait et la voix divine lui répondait. <sup>20</sup> Le Seigneur, étant descendu sur le mont Sinaï, sur la cime de cette montagne, y appela Moïse ; Moïse monta, <sup>21</sup> et le Seigneur lui dit : « Descends avertir le peuple : ils pourraient se précipiter vers le Seigneur pour contempler sa gloire, et beaucoup d'entre eux périraient. <sup>22</sup> Que les pontifes aussi, plus rapprochés du Seigneur, s'observent religieusement ; autrement il pourrait sévir parmi eux. » <sup>23</sup> Moïse répondit au Seigneur : « Le peuple ne saurait monter sur le mont Sinaï, puisque tu nous as avertis par ces paroles : « Défends la montagne et déclare-la sainte ! » <sup>24</sup> Le Seigneur lui répartit : « Descends, dis-je, puis tu remonteras accompagné d'Aaron. Mais que les pontifes et le peuple ne s'aventurent pas à monter vers le Seigneur, il pourrait sévir contre eux. » <sup>25</sup> Moïse redescendit vers le peuple, et lui en fit part.

## CHAPITRE XX.

▲ LORS Dieu prononça toutes ces

terre, ou dans les eaux au-dessous de la terre. <sup>5</sup> Tu ne te prosternerás point devant elles, tu ne les adoreras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui poursuis le crime des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième générations, pour ceux qui m'offensent; <sup>6</sup> et qui étends ma bienveillance à la millième, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.

<sup>7</sup> (III) » Tu n'invoqueras point le nom de l'Éternel ton Dieu à l'appui du mensonge; car l'Éternel ne laisse pas impuni celui qui invoque son nom pour le mensonge.

<sup>8</sup> (IV) » Pense au jour du Sabbat pour le sanctifier. <sup>9</sup> Durant six jours tu travailleras, et t'occuperas de toutes tes affaires; <sup>10</sup> mais le septième jour est la trêve de l'Éternel ton Dieu: tu n'y feras aucun travail, toi, ton fils ni ta fille, ton esclave mâle ou femelle, ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes murs. <sup>11</sup> Car en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment, et il s'est reposé le septième jour; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du Sabbat et l'a sanctifié.

<sup>12</sup> (V) » Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel ton Dieu t'accordera.

<sup>13</sup> (VI) » Ne commets point d'homicide.

(VII) » Ne commets point d'adultère.

(VIII) » Ne commets point de larcin.

(IX) » Ne rends point contre ton prochain un faux témoignage.

<sup>14</sup> (X) » Ne convoite pas la maison de ton prochain;

» Ne convoite pas la femme de ton prochain, son esclave ni sa servante, son bœuf ni son âne, ni rien de ce qui est à ton prochain. »

<sup>15</sup> Or, tout le peuple fut témoin de ces tonnerres, de ces feux, de ce bruit de cor, de cette montagne fumante; et le peuple, à cette vue, trembla et se tint à distance. <sup>16</sup> Et ils dirent à Moïse: « Que ce soit toi qui nous parles, et nous pourrions entendre; mais que Dieu ne nous parle point, nous pourrions mourir. » <sup>17</sup> Moïse répondit au peuple: « Soyez sans crainte! c'est pour vous mettre à l'épreuve que le Seigneur est intervenu; c'est pour que sa crainte vous soit toujours présente, afin que vous ne péchiez point. » <sup>18</sup> Le peuple resta éloigné, tandis que Moïse s'approcha de la brume où était le Seigneur.

<sup>19</sup> L'Éternel dit à Moïse: « Parle ainsi aux enfants d'Israël: Vous avez vu, vous-mêmes, que du haut des cieux je vous ai parlé. <sup>20</sup> Ne m'associez aucune divinité; dieux d'argent, dieux d'or, n'en faites point pour votre usage. <sup>21</sup> Tu feras pour moi un autel de terre, sur lequel tu sacrifieras tes holocaustes et tes victimes rémunératoires, ton menu et ton gros bétail: en quelque lieu que je fasse invoquer mon nom, je viendrai à toi pour te bénir. <sup>22</sup> Si toutefois tu m'ériges un autel de pierres, ne le construis pas en pierres de taille; car, en les touchant avec le fer, tu les as rendues profanes. <sup>23</sup> Tu ne dois pas non plus monter sur mon autel à l'aide de degrés, afin que ta nudité ne s'y découvre point.

## CHAPITRE XXI.

» **E**T voici les statuts que tu leur exposeras. <sup>1</sup> Si tu achètes un esclave hébreu, il restera six années esclave, et à la septième il sera remis en liberté sans rançon. <sup>2</sup> S'il est venu seul, seul il sortira ; s'il était marié, sa femme sortira avec lui. <sup>3</sup> Si son maître lui a donné une femme, laquelle lui ait enfanté des fils ou des filles, la femme, avec les enfants, appartiendra à son maître, et lui se retirera seul. <sup>4</sup> Que si l'esclave dit : « J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas être affranchi », <sup>5</sup> son maître l'amènera par-devant le tribunal, on le placera près d'une porte ou d'un poteau ; et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et il le servira indéfiniment.

<sup>7</sup> Si un homme vend sa fille comme esclave, elle ne quittera pas son maître à la façon des esclaves. <sup>8</sup> Si elle lui déplaît, et qu'il ne la réserve point à lui-même, il la laissera s'affranchir ; il n'aura pas pouvoir de la vendre à une famille étrangère, après l'avoir déçue. <sup>9</sup> Que s'il la fiance à son fils, il procédera à son égard selon la règle des filles. <sup>10</sup> S'il lui en adjoint une autre, il ne devra point la frustrer de sa nourriture, de son habillement, ni du droit conjugal. <sup>11</sup> Et s'il ne procède pas à son égard de l'une de ces trois manières (1), elle se retirera gratuitement, sans rançon.

<sup>12</sup> Celui qui frappe un homme et le fait mourir sera puni de mort. <sup>13</sup> S'il n'y a pas eu guet-apens et que Dieu seul ait conduit sa main,

il se réfugiera dans un des endroits que je te désignerai.

<sup>14</sup> Mais si quelqu'un, agissant avec préméditation contre son prochain, le tue de guet-apens, du pied même de mon autel tu le conduiras à la mort.

<sup>15</sup> Celui qui frappera son père ou sa mère sera mis à mort.

<sup>16</sup> Celui qui aura enlevé un homme et l'aura vendu, si on l'a pris sur le fait, sera mis à mort.

<sup>17</sup> Celui qui maudit son père ou sa mère sera puni de mort.

<sup>18</sup> Si des hommes se prennent de querelle et que l'un frappe l'autre d'un coup de pierre ou de poing, sans qu'il en meure, mais qu'il soit forcé de s'aliter ; <sup>19</sup> s'il se relève, et qu'il puisse sortir appuyé sur son bâton, l'auteur de la blessure sera absous. Toutefois, il paiera le chômage et les frais de la guérison.

<sup>20</sup> Si un homme frappe du bâton son esclave mâle ou femelle, et que l'esclave meure sous sa main, il doit être vengé. <sup>21</sup> Si pourtant il survit un jour ou deux, il ne sera pas vengé, parce qu'il est sa propriété.

<sup>22</sup> Si, des hommes ayant une rixe, l'un d'eux heurte une femme enceinte et la fait avorter sans autre malheur, il sera condamné à l'amende que lui fera infliger l'époux de cette femme, et il la paiera à dire d'experts. <sup>23</sup> Mais si un malheur s'ensuit, tu feras payer corps pour corps ; <sup>24</sup> œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied ; <sup>25</sup> brûlure pour brûlure, plaie pour plaie, contusion pour contusion.

<sup>26</sup> Si un homme blesse l'œil de son esclave ou de sa servante de manière à lui en ôter l'usage, il le renverra libre à cause de son œil ; <sup>27</sup> et s'il fait tomber une dent à son es-

(1) Indiquées aux versets 8 et 9.



clave ou à sa servante, il lui rendra la liberté à cause de sa dent.

<sup>26</sup> Si un bœuf heurte un homme ou une femme, et qu'ils en meurent, ce bœuf doit être lapidé, et il ne sera point permis d'en manger la chair ; mais le propriétaire du bœuf sera absous. <sup>29</sup> Si ce bœuf était sujet à heurter, déjà antérieurement, que son maître, averti, ne l'ait pas surveillé, et qu'il ait fait périr un homme ou une femme, le bœuf sera lapidé, et même son maître mérite la mort. <sup>30</sup> Si toutefois une amende lui est imposée, il paiera la rançon de sa vie selon ce qu'on lui aura imposé. <sup>31</sup> Si un bœuf heurte soit un garçon, soit une fille, la même loi lui sera appliquée. <sup>32</sup> Si ce bœuf heurte un esclave ou une esclave, on paiera à leur maître une somme de trente sicles, et le bœuf sera lapidé.

<sup>33</sup> Si quelqu'un découvre une citerne, ou si, en ayant creusé une, il ne la couvre point, et qu'un bœuf ou un âne y tombe, <sup>34</sup> le propriétaire de la citerne doit payer : il remboursera la valeur au maître, et l'animal mort lui restera.

<sup>35</sup> Si le bœuf appartenant à un homme blesse celui d'un autre et le fait périr, on vendra le bœuf vivant ; ils s'en partageront le prix, et partageront aussi le bœuf mort. <sup>36</sup> Mais si, notoirement, ce bœuf a déjà heurté à plusieurs reprises, et que son maître ne l'ait pas surveillé, il devra restituer bœuf pour bœuf, et le bœuf tué lui restera.

## CHAPITRE XXII.

» Si quelqu'un dérobe un bœuf ou une brebis, puis égorge ou vend l'animal, il donnera cinq pièces de

gros bétail en paiement du bœuf, quatre de menu bétail pour la brebis. <sup>2</sup> Si un voleur est pris sur le fait d'effraction, si on le frappe et qu'il meure, son sang ne sera point vengé. <sup>3</sup> Si le soleil a éclairé son délit, son sang serait vengé. Lui cependant doit réparer ; et s'il ne le peut, il sera vendu pour son vol. <sup>4</sup> Si le corps du délit est trouvé entre ses mains, intact, soit bœuf, soit âne ou brebis, il paiera le double.

<sup>5</sup> Si un homme fourrage un champ ou un vignoble en faisant pâturer son bétail sur les terres d'autrui, il paiera le dégât du meilleur de son champ ou de sa vigne.

<sup>6</sup> Si le feu, en s'étendant, gagne des buissons et dévore une meule de blé, ou la moisson ou le champ d'autrui, l'auteur de l'incendie sera tenu de payer.

<sup>7</sup> Si quelqu'un donne en garde à un autre de l'argent ou des effets, et qu'ils disparaissent de la maison de cet homme, si le voleur est découvert, il paiera le double. <sup>8</sup> Si l'on ne trouve point le voleur, le maître de la maison viendra jurer au tribunal qu'il n'a point porté la main sur la chose d'autrui. <sup>9</sup> Quel que soit l'objet du délit, bœuf, âne, menue bête, vêtement, toute chose perdue qu'on affirme être sienne, la contestation des deux parties sera déférée au tribunal : celui que les juges condamneront paiera le double à l'autre.

<sup>10</sup> Si quelqu'un donne en garde à un autre un âne, ou un bœuf, ou une pièce de menu bétail, un animal quelconque, et que celui-ci meure, ou soit estropié ou pris de force, sans que personne l'ait vu, <sup>11</sup> un serment solennel interviendra entre les parties, comme quoi l'accusé n'a point porté atteinte à la chose de

son prochain ; le propriétaire acceptera ce serment, et l'autre ne paiera point. <sup>12</sup> Mais si la bête lui avait été dérobée, il indemniserà le propriétaire. <sup>13</sup> Si elle avait été mise en pièces, qu'il en produise la preuve ; il ne paiera point pour la bête mise en pièces.

<sup>14</sup> Si quelqu'un emprunte à un autre un animal, et que celui-ci soit estropié ou meure, si le propriétaire est absent, l'autre est tenu de payer. <sup>15</sup> Si le propriétaire se trouvait là, il ne paiera point. Si la bête était louée, il l'a eue sous le bénéfice de cette location (1).

<sup>16</sup> Si un homme séduit une vierge non encore fiancée et cohabite avec elle, il devra l'acquérir pour épouse.

<sup>17</sup> Que si son père refuse de la lui accorder, il paiera la somme fixée pour la dot des vierges.

<sup>18</sup> La sorcière, tu ne la laisseras point vivre. <sup>19</sup> Quiconque aura eu commerce avec un animal sera mis à mort.

<sup>20</sup> Celui qui sacrifie aux dieux (sauf à l'Éternel, exclusivement) sera voué à la mort. <sup>21</sup> Tu ne contristeras point l'étranger ni ne le molesteras ; car vous-mêmes avez été étrangers en Égypte. <sup>22</sup> N'humiliez jamais la veuve ni l'orphelin. <sup>23</sup> Si tu l'humiliais, sache que, quand sa plainte s'élèvera vers moi, assurément j'entendrai cette plainte ; <sup>24</sup> et mon courroux s'enflammera, et je vous ferai périr par le glaive ; et alors vos femmes aussi deviendront veuves, et vos enfants orphelins.

<sup>25</sup> Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, au pauvre qui est avec toi, ne sois point à son égard comme un créancier ; n'exigez

point de lui des intérêts. <sup>26</sup> Si tu saisis, comme gage, le manteau de ton prochain, au soleil couchant tu devras le lui rendre. <sup>27</sup> Car c'est là sa seule couverture ; c'est le vêtement de son corps : comment abritera-t-il son sommeil ? Or, s'il se plaint à moi, je l'écouterai, car je suis compatissant.

<sup>28</sup> N'outrage point l'autorité suprême, et ne maudis point le chef de ton peuple. <sup>29</sup> Ton abondance et ta liqueur (2), ne diffère pas à les offrir ; le premier-né de tes fils, fais-m'en hommage. <sup>30</sup> Ainsi feras-tu à l'égard de ton gros et de ton menu bétail : le premier-né restera sept jours avec sa mère, le huitième jour tu me le livreras. <sup>31</sup> Vous devez aussi être des hommes saints devant moi : vous ne mangerez donc point la chair d'un animal déchiré dans les champs, vous l'abandonnerez aux chiens.

## CHAPITRE XXIII.

» **N'**ACCUEILLE point un rapport mensonger. Ne sois pas complice d'un méchant, en servant de témoin à l'iniquité. <sup>2</sup> Ne suis point la multitude pour mal faire ; et n'opine point, sur un litige, dans le sens de la majorité, pour faire fléchir le droit. <sup>3</sup> Ne sois point partial pour le pauvre, dans son procès.

<sup>4</sup> Si tu trouves le bœuf ou l'âne de ton ennemi, égaré, aie soin de le lui ramener.

<sup>5</sup> Si tu vois l'âne de ton ennemi succomber sous sa charge, garde-toi de l'abandonner ; aide-lui au contraire à le décharger.

(1) Douteux et diversement expliqué.

(2) Les redevances sur les denrées solides et liquides.

<sup>6</sup> Ne fais pas fléchir le droit de ton prochain indigent, s'il a un procès. <sup>7</sup> Fuis la parole de mensonge, et ne frappe point de mort celui qui est innocent et juste, car je n'absoudrais point le prévaricateur. <sup>8</sup> N'accepte point de présents corrupteurs; car la corruption trouble la vue des clairvoyants, et fausse la parole des justes. <sup>9</sup> Tu ne vexeras point l'étranger. Vous connaissez, vous, le cœur de l'étranger, vous qui avez été étrangers dans le pays d'Égypte! <sup>10</sup> Six années tu ensemenceras ta terre, et en recueilleras le produit; <sup>11</sup> mais la septième, tu lui donneras du repos et en abandonneras les fruits, pour que les indigents de ton peuple en jouissent; le surplus pourra être consommé par les animaux des champs. Ainsi en useras-tu pour ta vigne et pour ton plant d'oliviers. <sup>12</sup> Six jours durant tu t'occuperas de tes travaux, mais au septième jour tu chômeras; afin que ton bœuf et ton âne se reposent, que puissent respirer le fils de ton esclave et l'étranger. <sup>13</sup> Attachez-vous scrupuleusement à tout ce que je vous ai prescrit. Ne mentionnez jamais le nom de divinités étrangères, qu'on ne l'entende point dans ta bouche! <sup>14</sup> Trois fois l'an, tu célébreras des fêtes en mon honneur. <sup>15</sup> Et d'abord, tu observeras la fête des Azymes: durant sept jours tu mangeras des pains azymes (ainsi que je te l'ai ordonné) à l'époque du mois de la germination, car c'est alors que tu es sorti de l'Égypte; et l'on ne paraîtra point devant ma face les mains vides. <sup>16</sup> Puis, la fête de la Moisson, fête des prémices de tes biens, que tu auras semés dans la terre; et la fête de l'Automne, au déclin de l'année, lorsque tu ren-

treras ta récolte des champs. <sup>17</sup> Trois fois par an, tous tes mâles paraîtront par-devant le Souverain, l'Éternel. <sup>18</sup> Tu ne verseras point, en présence du pain levé, le sang de mon sacrifice (1); et la graisse de mes victimes ne séjournera pas jusqu'au matin sans être offerte. <sup>19</sup> Les prémices nouvelles de ton sol, tu les apporteras dans la maison de l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

<sup>20</sup> Or, j'enverrai devant toi un mandataire (2), chargé de veiller sur ta marche, et de te conduire au lieu que je t'ai destiné. <sup>21</sup> Sois circonspect à son égard et docile à sa voix; ne lui résiste point! Il ne pardonnerait pas votre rébellion, car ma divinité est en lui. <sup>22</sup> Que si tu es toujours docile à sa voix, si tu accomplis toutes mes paroles, je serai l'ennemi de tes ennemis et je persécuterai tes persécuteurs. <sup>23</sup> Lorsque mon mandataire, guidant tes pas, t'aura introduit chez l'Amorréen, le Héthéen, le Phérézéen, le Cananéen, le Hévéen, le Jébuséen, et que je les aurai exterminés, <sup>24</sup> ne te prosterne point devant leurs dieux, ne les sers point, et n'imité point leurs rites; au contraire, tu dois les renverser, tu dois briser leurs monuments. <sup>25</sup> Vous servirez uniquement l'Éternel votre Dieu; et il bénira ta nourriture et ta boisson, et j'écarterai tout fléau du milieu de toi.

<sup>26</sup> Nulle femme n'avortera, nulle ne sera stérile dans ton pays; je comblerai la mesure de tes jours. <sup>27</sup> J'enverrai ma terreur devant toi, et je jetterai le trouble en toute po-

(1) C'est-à-dire de l'agneau pascal.

(2) Un ange ou un prophète.

pulation chez qui tu pénétreras, et je mettrai tous tes ennemis en fuite devant toi. <sup>28</sup> Je te ferai précéder par le frelon, qui chassera le Hévéen, le Cananéen et le Héthéen de devant toi. <sup>29</sup> Je ne l'expulserai pas de devant toi en une seule année, car le pays deviendrait un désert, et les bêtes sauvages se multiplieraient à tes dépens : <sup>30</sup> je l'expulserai de devant toi successivement, jusqu'à ce que, devenu nombreux, tu puisses occuper tout le pays. <sup>31</sup> Je fixerai tes limites depuis la mer des Joncs jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le Désert jusqu'au Fleuve ; car je livrerai en ta main les habitants de cette contrée, et tu les chasseras de devant toi. <sup>32</sup> Tu ne feras de pacte avec eux ni avec leurs divinités. <sup>33</sup> Qu'ils ne subsistent point sur ton territoire ! Ils te feraient prévariquer contre moi ; car tu adorerais leurs divinités, et ce serait pour toi un écueil. »

## CHAPITRE XXIV.

**O**R Dieu avait dit à Moïse : « Monte vers l'Éternel, avec Aaron, Nadab, Abihou et soixante-dix des anciens d'Israël, et vous vous prosternerez à distance. <sup>2</sup> Puis, Moïse s'avancera seul vers le Seigneur, et eux ne le suivront point ; quant au peuple, il ne montera pas avec lui. » <sup>3</sup> Moïse, de retour, transmit au peuple toutes les paroles de l'Éternel et tous les statuts ; et le peuple entier s'écria d'une seule voix : « Tout ce qu'a prononcé l'Éternel, nous l'exécuterons. » <sup>4</sup> Moïse écrivit toutes les paroles de l'Éternel. Le lendemain, de bonne heure, il érigea un autel

au pied de la montagne ; puis douze monuments, selon le nombre des tribus d'Israël. <sup>5</sup> Il chargea les jeunes gens d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler, comme victimes rémunératoires, des taureaux au Seigneur. <sup>6</sup> Alors Moïse prit la moitié du sang, la mit dans des bassins, et répandit l'autre moitié sur l'autel. <sup>7</sup> Et il prit le livre de l'Alliance, dont il fit entendre la lecture au peuple ; et ils dirent : « Tout ce qu'a prononcé l'Éternel, nous l'exécuterons docilement. » <sup>8</sup> Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Ceci est le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous touchant toutes ces paroles. » <sup>9</sup> Moïse et Aaron remonèrent, accompagnés de Nadab, d'Abihou et des soixante-dix anciens d'Israël. <sup>10</sup> Ils contemplèrent la Divinité d'Israël. Sous ses pieds, quelque chose de semblable au brillant du saphir, et de limpide comme la substance du ciel. <sup>11</sup> Mais Dieu ne laissa point sévir son bras sur ces élus des enfants d'Israël ; et après avoir joui de la vision divine, ils mangèrent et burent.

<sup>12</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Monte vers moi, sur la montagne, et y demeure : je veux te donner les tables de pierre, la doctrine et les préceptes, que j'ai écrits pour leur instruction. » <sup>13</sup> Moïse partit, avec Josué son serviteur ; puis il gravit la divine montagne. <sup>14</sup> Il avait dit aux anciens : « Attendez-nous ici jusqu'à notre retour. Comme Aaron et Hour sont avec vous, celui qui aura une affaire devra s'adresser à eux. » <sup>15</sup> C'est alors que Moïse s'achemina vers la montagne, qu'enveloppait le nuage. <sup>16</sup> La majesté divine se fixa sur le mont Sinai, que le nuage enveloppa six jours ;

le septième jour, Dieu appela Moïse du milieu du nuage. <sup>17</sup> Or, la majesté divine apparaissait comme un feu dévorant au sommet de la montagne, à la vue des enfants d'Israël. <sup>18</sup> Moïse pénétra au milieu du nuage et s'éleva sur la montagne; et il resta sur cette montagne quarante jours et quarante nuits.

# CHAPITRE XXV.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>1</sup> « Invite les enfants d'Israël à me préparer une offrande : de la part de quiconque y sera porté par son cœur, vous recevrez mon offrande. <sup>2</sup> Et voici l'offrande que vous recevrez d'eux : or, argent et cuivre ; <sup>3</sup> étoffes d'azur, de pourpre, d'écarlate, de fin lin et de poil de chèvre ; <sup>4</sup> peaux de bœuf teintes en rouge, peaux de tahach et bois de chittim ; <sup>5</sup> huile pour le luminaire, aromates pour l'huile d'onction et pour la combustion des parfums ; <sup>6</sup> pierres de choham et pierres à enchâsser, pour l'éphod et pour le pectoral. <sup>7</sup> Et ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux, <sup>8</sup> semblable en tout à ce que je t'indiquerai, c'est-à-dire au plan du tabernacle et de toutes ses pièces ; et vous l'exécuterez ainsi.

<sup>9</sup> On fera une arche en bois de chittim, ayant deux coudées et

deux anneaux à l'un de ses côtés, et deux anneaux au côté opposé. <sup>10</sup> Tu feras des barres de bois de chittim, que tu recouvriras d'or. <sup>11</sup> Tu passeras ces barres dans les anneaux, le long des côtés de l'arche, pour qu'elles servent à la porter. <sup>12</sup> Les barres, engagées dans les anneaux de l'arche, ne doivent point la quitter. <sup>13</sup> Tu déposeras dans l'arche le Statut que je te donnerai. <sup>14</sup> Tu feras aussi un propitiatoire (1) d'or pur, ayant deux coudées et demie de long, une coudée et demie de large. <sup>15</sup> Puis tu feras deux chérubins d'or : tu les fabriqueras tout d'une pièce, ressortant des deux extrémités du propitiatoire. <sup>16</sup> Fais ressortir un chérubin d'un côté, et l'autre du côté opposé : c'est du propitiatoire même que vous ferez saillir ces chérubins, à ses deux extrémités. <sup>17</sup> Ces chérubins auront les ailes étendues en avant et dominant le propitiatoire ; et leurs visages, tournés l'un vers l'autre, seront dirigés vers le propitiatoire. <sup>18</sup> Tu placeras ce propitiatoire au-dessus de l'arche, après avoir déposé dans l'arche le Statut que je te donnerai. <sup>19</sup> C'est là que je te donnerai rendez-vous ; c'est de dessus le propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du Statut, que je te communiquerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël.

<sup>20</sup> Tu feras ensuite une table de bois de chittim, longue de deux coudées, haute d'une coudée et

entoureras ce châssis d'une bordure d'or. <sup>26</sup> Tu feras pour la table quatre anneaux d'or, que tu fixeras aux quatre extrémités formées par ses quatre pieds. <sup>27</sup> C'est vis-à-vis que se trouveront les anneaux; ils donneront passage à des barres servant à porter la table. <sup>28</sup> Tu feras ces barres en bois de chittim, et tu les recouvriras d'or; c'est par leur moyen que sera portée la table.

<sup>29</sup> Tu feras ses sébiles et ses cuillers, ses montants et ses demi-tubes, pièces dont elle doit être garnie; c'est en or pur que tu les confectioinneras. <sup>30</sup> Et tu placeras sur cette table des pains de proposition, en permanence devant moi (1).

<sup>31</sup> Tu feras aussi un candélabre d'or pur. Ce candélabre, c'est-à-dire son pied et sa tige, sera fait tout d'une pièce; ses calices, ses boutons et ses fleurs feront corps avec lui. <sup>32</sup> Six branches sortiront de ses côtés: trois branches du candélabre d'un côté, et trois branches du candélabre de l'autre. <sup>33</sup> Trois calices amygdaloïdes à l'une des branches, avec bouton et fleur, et trois calices amygdaloïdes, avec bouton et fleur à l'autre branche; ainsi pour les six branches qui sailliront du candélabre. <sup>34</sup> Le fût du candélabre portera quatre calices amygdaloïdes, avec ses boutons et ses fleurs; <sup>35</sup> savoir, un bouton à l'origine d'une de ses paires de branches, un bouton

quand on disposera ces lampes, on en dirigera la lumière du côté de sa face. <sup>36</sup> Puis, ses mouchettes et ses godets, en or pur. <sup>37</sup> Un kikkar d'or pur sera employé pour le candélabre, y compris tous ces accessoires. <sup>38</sup> Médite et exécute, selon le plan qui t'est indiqué sur cette montagne.

## CHAPITRE XXVI.

<sup>1</sup> **P**UIS tu feras le tabernacle, savoir dix tapis, qui seront faits de lin retors, de fils d'azur, de pourpre et d'écarlate, et artistement damassés de chérubins. <sup>2</sup> La longueur de chaque tapis sera de vingt-huit coudées; la largeur, de quatre coudées par tapis: dimension uniforme pour tous les tapis. <sup>3</sup> Cinq des tapis seront attachés l'un à l'autre, et les cinq autres seront joints de la même manière. <sup>4</sup> Tu adapteras des nœuds d'étoffe azurée au bord du tapis qui termine un assemblage, et de même au bord du dernier tapis de l'autre assemblage. <sup>5</sup> Tu mettras cinquante nœuds à un tapis, et cinquante autres au bord du tapis terminant le second assemblage; ces nœuds se correspondront l'un à l'autre. <sup>6</sup> Tu feras cinquante agrafes d'or; tu joindras les tapis l'un à l'autre au moyen de

autres, le sixième tapis devant être rabattu sur le devant de la tente.

<sup>10</sup> Tu disposeras cinquante nœuds au bord du tapis extrême d'un assemblage, et cinquante nœuds au bord du tapis terminant le second assemblage. <sup>11</sup> Tu confectionneras cinquante agrafes de cuivre; tu les feras entrer dans les nœuds, et réuniras ainsi le pavillon en un seul corps. <sup>12</sup> Les tapis du pavillon dépassant les autres d'une certaine longueur, le demi-tapis qui sera en plus descendra sur la face postérieure du tabernacle. <sup>13</sup> Et la coudée d'un côté et la coudée de l'autre, qui se trouveront en excès dans la longueur des tapis du pavillon, retomberont sur les côtés du tabernacle, de part et d'autre, pour le couvrir. <sup>14</sup> Tu ajouteras, pour couvrir le pavillon, des peaux de bœlier teintes en rouge; et, par-dessus, une couverture de peaux de tahach.

<sup>15</sup> Tu feras ensuite les solives destinées au tabernacle : ce seront des ais de chittim perpendiculaires.

<sup>16</sup> Dix coudées seront la longueur de chaque solive; une coudée et demie la largeur de chacune. <sup>17</sup> Chaque solive aura deux tenons parallèles l'un à l'autre; ainsi feras-tu pour toutes les solives du tabernacle.

<sup>18</sup> Tu disposeras ces solives pour le tabernacle, comme il suit : vingt solives dans le sens du sud ou midi;

<sup>19</sup> sous ces vingt solives tu placeras quarante socles d'argent : deux socles sous une solive, pour recevoir ses deux tenons, et deux socles sous une autre, pour ses deux tenons.

<sup>20</sup> De même, pour le second côté du tabernacle, à la face nord, vingt solives, <sup>21</sup> avec leurs quarante socles d'argent : deux socles sous une solive, et deux socles sous la solive suivante. <sup>22</sup> Pour le côté postérieur du ta-

bernacle, à l'occident, tu prépareras six solives; <sup>23</sup> puis, tu en prépareras deux pour les angles postérieurs du tabernacle. <sup>24</sup> Elles seront accouplées par en bas et également accouplées, au sommet, par un seul anneau; même disposition pour ces deux solives, placées aux deux angles. <sup>25</sup> Il y aura donc huit solives, avec leurs socles d'argent, soit seize socles : deux socles sous une solive, et deux socles sous l'autre. <sup>26</sup> Tu feras ensuite des traverses de bois de chittim : cinq pour les solives d'un côté du tabernacle, <sup>27</sup> cinq autres pour les solives du second côté du tabernacle, et cinq traverses pour les solives du côté postérieur, occidental. <sup>28</sup> La traverse du milieu passera dans l'intérieur des solives, les reliant d'une extrémité à l'autre. <sup>29</sup> Ces solives, tu les recouvriras d'or; tu feras en or leurs anneaux, où passeront les traverses, et ces traverses tu les recouvriras d'or. <sup>30</sup> Tu érigeras ainsi le tabernacle, suivant la disposition qui t'a été enseignée sur cette montagne.

<sup>31</sup> Tu feras ensuite un voile en étoffe d'azur, de pourpre, d'écarlate et de lin retors; on le fabriquera artistement, en le damassant de chérubins. <sup>32</sup> Tu le suspendras à quatre piliers de chittim, recouverts d'or, à crochets d'or, et soutenus par quatre socles d'argent. <sup>33</sup> Tu fixeras ce voile au-dessous des agrafes (1); c'est là, dans l'enceinte protégée par le voile, que tu feras entrer l'arche du Statut, et le voile séparera ainsi pour vous le sanctuaire d'avec le Saint des saints. <sup>34</sup> Tu poseras le propitiatoire sur l'arche du Statut, dans le Saint des saints. <sup>35</sup> Tu placeras la table

(1) Mentionnées au v. 6.

en dehors du voile, et le candélabre en face de la table au côté méridional du tabernacle, la table étant placée au côté septentrional.

<sup>36</sup> Puis, tu confectionneras un rideau pour l'entrée de la Tente, en azur, pourpre, écarlate et lin retors, artistement brodés. <sup>37</sup> Tu feras, pour ce rideau, cinq piliers de chittim; tu les revêtiras d'or, leurs crochets seront d'or, et tu mouleras pour eux cinq socles de cuivre.

## CHAPITRE XXVII.

**P**UIS tu feras l'autel, en bois de chittim; cinq coudées de longueur, cinq coudées de largeur (l'autel sera carré) et trois coudées de hauteur. <sup>2</sup> Tu sculpteras ses cornes aux quatre angles, de sorte qu'elle fassent corps avec lui; et tu le revêtiras de cuivre. <sup>3</sup> Tu feras ses cendriers, destinés à en recueillir les cendres; ses pelles, ses bassins, ses fourches et ses brasiers. Pour tous ces ustensiles tu emploieras le cuivre. <sup>4</sup> Tu y ajouteras un grillage en forme de réseau de cuivre, et tu adapteras à ce réseau quatre anneaux de cuivre, vers ses quatre angles. <sup>5</sup> Tu le placeras sous l'entablement de l'autel, dans la partie inférieure, et ce réseau s'élèvera jusqu'au milieu de l'autel. <sup>6</sup> Tu feras pour l'autel des barres de bois de chittim, que tu recouvriras de cuivre. <sup>7</sup> Ces barres, introduites dans les anneaux, se trouveront aux deux côtés de l'autel lorsqu'on le transportera. <sup>8</sup> Tu le disposeras en boiserie creuse; comme on te l'a fait voir sur cette montagne, c'est ainsi qu'ils l'exécuteront.

<sup>9</sup> Tu formeras ensuite le parvis du

tabernacle. Pour le côté du sud ou méridional, les toiles du parvis, en lin retors, auront cent coudées de longueur, formant un côté. <sup>10</sup> Il aura vingt piliers dont les socles, au nombre de vingt, seront de cuivre; les crochets des piliers et leurs tringles d'argent. <sup>11</sup> De même, pour la longueur du côté nord, des toiles de cent coudées de long, avec vingt piliers ayant vingt socles de cuivre, avec les crochets et leurs tringles en argent. <sup>12</sup> Pour la largeur du parvis à la face occidentale, des toiles de cinquante coudées, avec dix piliers munis de dix socles. <sup>13</sup> Largeur du parvis au côté oriental, au levant, cinquante coudées: <sup>14</sup> quinze coudées de toiles formeront une aile; elles auront trois piliers, et ceux-ci trois socles. <sup>15</sup> Également, pour la seconde aile, quinze coudées de toiles, ayant trois piliers avec trois socles. <sup>16</sup> La porte du parvis sera un rideau de vingt coudées, étoffe d'azur, de pourpre, d'écarlate et de lin retors, artistement brodés; elle aura quatre piliers avec quatre socles.

<sup>17</sup> Tous les piliers formant le pourtour du parvis seront unis par des tringles d'argent; leurs crochets seront d'argent, et leurs socles de cuivre. <sup>18</sup> Longueur du parvis, cent coudées; largeur, cinquante de part et d'autre; hauteur, cinq coudées de toiles en lin retors, avec socles de cuivre. <sup>19</sup> Quant aux ustensiles employés aux divers services du tabernacle, ainsi que ses chevilles et toutes les chevilles du parvis, ils seront en cuivre.

<sup>20</sup> Pour toi, tu ordonneras aux enfants d'Israël de te choisir une huile pure d'olives concassées, pour le luminaire, afin d'alimenter les lampes en permanence. <sup>21</sup> C'est dans



la Tente d'assignation, en dehors du voile qui abrite le Statut, qu'Aaron et ses fils les disposeront, pour brûler du soir jusqu'au matin en présence du Seigneur : règle invariable pour leurs générations, à observer par les enfants d'Israël.

## CHAPITRE XXVIII.

» **D**E ton côté, fais venir à toi Aaron ton frère, avec ses fils, du milieu des enfants d'Israël, pour exercer le sacerdoce en mon honneur : Aaron, avec Nadab et Abihou, Éléazar et Ithamar, ses fils. <sup>2</sup> Tu feras confectionner pour Aaron ton frère des vêtements sacrés, insignes d'honneur et de majesté. <sup>3</sup> Tu enjoindras donc à tous les artistes habiles, que j'ai doués du génie de l'art, qu'ils exécutent le costume d'Aaron, afin de le consacrer à mon sacerdoce. <sup>4</sup> Or, voici les vêtements qu'ils exécuteront : un pectoral, un éphod, une robe, une tunique à mailles, une tiare et une écharpe ; ils composeront ainsi un saint costume à Aaron ton frère et à ses fils, comme exerçant mon ministère. <sup>5</sup> Et ils emploieront l'or, l'azur, la pourpre, l'écarlate et le fin lin.

<sup>6</sup> Ils confectionneront l'éphod en or, azur, pourpre, écarlate et lin retors, artistement brochés. <sup>7</sup> Deux épaulières d'attache, placées à ses deux extrémités, serviront à le réunir. <sup>8</sup> La ceinture qu'il porte, destinée à l'assujettir, sera du même travail, fera partie de son tissu : or, azur, pourpre, écarlate et lin retors. <sup>9</sup> Tu prendras deux pierres de choham, sur lesquelles tu graveras les noms des fils d'Israël :

<sup>10</sup> six de leurs noms sur une pierre, et les noms des six autres sur la seconde pierre, selon leur ordre de naissance. <sup>11</sup> A l'instar du graveur sur pierre, et comme la gravure d'un cachet, tu traceras sur ces deux pierres les noms des fils d'Israël, et tu les enchâsseras dans des chatons d'or. <sup>12</sup> Tu adapteras ces deux pierres aux épaulières de l'éphod, comme pierres commémoratives pour les enfants d'Israël, dont Aaron portera les noms, en présence de l'Éternel, sur ses deux épaules, comme souvenir.

<sup>13</sup> Tu prépareras aussi des chatons d'or, <sup>14</sup> et deux chaînettes d'or pur, que tu feras en les cordonnant en forme de torsade ; ces chaînettes-torsades, tu les fixeras sur les chatons.

<sup>15</sup> Tu feras le pectoral de jugement (1), artistement ouvragé, et que tu composeras à la façon de l'éphod : c'est d'or, d'azur, de pourpre, d'écarlate et de fin retors, que tu le composeras. <sup>16</sup> Il sera carré, plié en deux ; un empan sera sa longueur, un empan sa largeur. <sup>17</sup> Tu le garniras de pierres enchâssées, formant quatre rangées. Sur une rangée : un rubis, une topaze et une émeraude, première rangée ; <sup>18</sup> deuxième rangée : un nofek, un saphir et un diamant ; <sup>19</sup> troisième rangée : un léchem, un chebô et un ahlama ; <sup>20</sup> quatrième rangée : une tartessienne, un choham et un jaspe. Ils seront enchâssés dans des chatons d'or. <sup>21</sup> Ces pierres, portant les noms des fils d'Israël, sont au nombre de douze selon ces mêmes noms ; elles contiendront, gravé en manière de cachet, le nom de chacune des douze

(1) Voir le v. 30 ci-après.

tribus. <sup>22</sup> Ensuite, tu prépareras pour le pectoral des chaînettes cordonnées, forme de torsade, en or pur. <sup>23</sup> Tu feras encore, pour le pectoral, deux anneaux d'or, que tu mettras aux deux coins du pectoral. <sup>24</sup> Puis tu passeras les deux torsades d'or dans les deux anneaux placés aux coins du pectoral, <sup>25</sup> et les deux bouts de chaque torsade, tu les fixeras sur les deux chatons, les appliquant aux épaulières de l'éphod du côté de la face. <sup>26</sup> Tu feras encore deux anneaux d'or, que tu placeras aux deux coins du pectoral, sur le bord qui fait face à l'éphod intérieurement; <sup>27</sup> et tu feras deux autres anneaux d'or, que tu fixeras aux deux épaulières de l'éphod, par le bas, au côté extérieur, à l'endroit de l'attache, au-dessus de la ceinture de l'éphod. <sup>28</sup> On assujettira le pectoral en joignant ses anneaux à ceux de l'éphod par un cordon d'azur, de sorte qu'il reste fixé sur la ceinture de l'éphod; et ainsi le pectoral n'y vacillera point. <sup>29</sup> Et Aaron portera sur son cœur, lorsqu'il entrera dans le sanctuaire, les noms des enfants d'Israël, inscrits sur le pectoral du jugement : commémoration perpétuelle devant le Seigneur. <sup>30</sup> Tu ajouteras au pectoral du jugement les ourim et les toulmim, pour qu'ils soient sur la poitrine d'Aaron lorsqu'il se présentera devant l'Éternel. Aaron portera ainsi le destin des enfants d'Israël sur sa poitrine, devant le Seigneur, constamment.

<sup>31</sup> Tu feras la robe de l'éphod, uniquement d'azur. <sup>32</sup> L'ouverture supérieure sera infléchie; cette ouverture sera garnie, tout autour, d'un ourlet tissu, et sera faite comme l'ouverture d'une cotte de mailles, pour qu'elle ne se déchire point.

<sup>33</sup> Tu adapteras au bord, tout autour du bord, des grenades d'azur, de pourpre et d'écarlate, et des clochettes d'or entremêlées, tout à l'entour. <sup>34</sup> Une clochette d'or, puis une grenade; une clochette d'or, puis une grenade, au bas de la robe, à l'entour. <sup>35</sup> Aaron doit la porter lorsqu'il fonctionnera, pour que le son s'entende quand il entrera dans le saint lieu devant le Seigneur et quand il en sortira, et qu'il ne meure point.

<sup>36</sup> Tu feras une plaque d'or pur, sur laquelle tu graveras, comme sur un sceau : « Consacré au Seigneur ».

<sup>37</sup> Tu la fixeras par un ruban d'azur, de manière à la placer sur la tiare; c'est en avant de la tiare qu'elle doit se trouver. <sup>38</sup> Elle sera sur le front d'Aaron, qui se chargera ainsi des péchés relatifs aux consécration des enfants d'Israël, à leurs diverses offrandes religieuses; et elle sera sur son front en permanence, pour leur obtenir la bienveillance de l'Éternel. <sup>39</sup> Tu feras la tunique à mailles de lin, de lin aussi la tiare, et l'écharpe tu l'exécuteras en broderie. <sup>40</sup> Pour les fils d'Aaron également tu feras des tuniques, et pour eux aussi des écharpes; puis tu leur feras des turbans, signes d'honneur et de dignité. <sup>41</sup> Tu feras revêtir ce costume à Aaron ton frère, de même à ses fils; tu les oindras, tu les installeras, et tu les consacreras à mon sacerdoce.

<sup>42</sup> Fais-leur aussi des caleçons de lin commun, pour couvrir la nudité de la chair, depuis les reins jusqu'aux cuisses. <sup>43</sup> Aaron et ses fils porteront ce costume lorsqu'ils entreront dans la Tente d'assignation, ou lorsqu'ils approcheront de l'autel pour le saint ministère, afin de ne pas se trouver en faute et encourir

la mort : loi perpétuelle pour lui et pour sa postérité.

## CHAPITRE XXIX.

» **O**R, voici comment tu procéde-  
ras à leur égard, pour les consacrer à mon sacerdoce : prends un jeune taureau et deux bœufs sans défaut; <sup>2</sup> puis des pains azymes, des gâteaux azymes pétris avec de l'huile, et des galettes azymes ointes d'huile; tu les feras de la plus pure farine de froment. <sup>3</sup> Tu les mettras dans une même corbeille et les présenteras dans cette corbeille, en même temps que le taureau et les deux bœufs. <sup>4</sup> Tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la Tente d'assignation, et tu les feras baigner. <sup>5</sup> Tu prendras les vêtements sacrés; tu feras endosser à Aaron la tunique, la robe de l'éphod, l'éphod et le pectoral, et tu le ceindras de la ceinture de l'éphod. <sup>6</sup> Puis tu placeras la tiare sur sa tête, et tu assujettiras le saint diadème sur la tiare. <sup>7</sup> Tu prendras alors l'huile d'onction, que tu répandras sur sa tête, lui donnant ainsi l'onction. <sup>8</sup> Puis tu feras approcher ses fils, et tu les revêtiras de tuniques; <sup>9</sup> tu les ceindras de l'écharpe, Aaron et ses fils; tu coifferas ceux-ci de turbans, et le sacerdoce leur appartiendra à titre perpétuel; c'est ainsi que tu investiras Aaron et ses fils. <sup>10</sup> Tu amèneras le taureau devant la Tente d'assignation; Aaron et ses fils imposeront leurs mains sur la tête du taureau. <sup>11</sup> Puis tu l'immoleras devant le Seigneur, à l'entrée de la Tente d'assignation; <sup>12</sup> tu prendras de son sang, que tu appliqueras sur

les cornes de l'autel avec ton doigt; et le reste du sang, tu le répandras dans le réceptacle de l'autel. <sup>13</sup> Tu prendras alors toute la graisse qui tapisse les entrailles, la membrane du foie, les deux rognons avec leur graisse, et tu feras fumer le tout sur l'autel. <sup>14</sup> Pour la chair du taureau, sa peau et sa fiente, tu les consumeras par le feu, hors du camp : c'est un expiatoire. <sup>15</sup> Tu prendras ensuite l'un des bœufs; Aaron et ses fils imposeront leurs mains sur sa tête. <sup>16</sup> Tu immoleras ce bœuf; tu prendras son sang, dont tu aspergeras le tour de l'autel. <sup>17</sup> Le bœuf, tu le dépèceras par quartiers; tu laveras ses intestins et ses jambes, que tu poseras sur les quartiers et sur la tête, <sup>18</sup> et tu feras fumer le bœuf tout entier sur l'autel : c'est un holocauste au Seigneur; ce sera une odeur agréable, comme sacrifice à l'Éternel. <sup>19</sup> Alors tu prendras le second bœuf; Aaron et ses fils imposeront leurs mains sur sa tête. <sup>20</sup> Tu immoleras ce bœuf; tu prendras de son sang, que tu appliqueras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et de celle de ses fils, sur le pouce de leur main droite et sur l'orteil de leur pied droit; tu aspergeras aussi, avec le sang, le tour de l'autel. <sup>21</sup> Tu prendras de ce même sang resté près de l'autel, puis de l'huile d'onction; tu en feras aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils et sur leurs vêtements de même; il se trouvera ainsi consacré lui et ses vêtements, ainsi que ses fils et leurs vêtements. <sup>22</sup> Tu extrairas du bœuf le suif, la queue, la graisse qui tapisse les entrailles, la membrane du foie, les deux rognons avec leur graisse, et la cuisse droite; car c'est un bœuf d'installation. <sup>23</sup> Tu pren-

dras encore un des pains, un des gâteaux à l'huile et une galette, dans la corbeille d'azymes placée devant le Seigneur; <sup>24</sup> tu poseras le tout sur les mains d'Aaron et sur celles de ses fils, et tu le balanceras devant le Seigneur; <sup>25</sup> puis tu le reprendras de leurs mains et le feras brûler sur l'autel, à la suite de l'holocauste : parfum agréable à l'Éternel, combustion faite en son honneur. <sup>26</sup> Tu prendras la poitrine du bœuf d'installation destiné à Aaron, et tu la balanceras devant le Seigneur, et elle deviendra ta portion. <sup>27</sup> Tu consacreras ainsi cette poitrine balancée et cette cuisse prélevée (balancée et prélevée séparément du bœuf d'installation destiné à Aaron et à ses fils), <sup>28</sup> afin qu'elles appartiennent à Aaron et à ses fils comme redevance constante de la part des Israélites, car c'est une chose prélevée; ce sera l'offrande que les Israélites auront à prélever, sur leurs sacrifices rémunérateurs, en l'honneur de l'Éternel. <sup>29</sup> (Le costume sacré d'Aaron sera celui de ses fils après lui; c'est sous ce costume qu'on doit les oindre, et les investir de leurs fonctions. <sup>30</sup> Sept jours durant, ces vêtements seront portés par celui de ses fils — son successeur dans le sacerdoce — qui entrera dans la Tente d'assignation pour le saint ministère). <sup>31</sup> Puis, tu prendras le bœuf d'installation, dont tu feras cuire la chair en lieu saint: <sup>32</sup> et Aaron et ses fils mangeront la chair du bœuf, ainsi que le pain qui est dans la corbeille, à l'entrée de la Tente d'assignation. <sup>33</sup> Ils les mangeront — ces mêmes offrandes qui les auront purifiés — pour que s'accomplisse leur installation, pour qu'ils soient consacrés; un profane

n'en pourra manger, car elles sont une chose sainte. <sup>34</sup> S'il reste quelque chose de la chair de la victime ou des pains jusqu'au lendemain, tu consumeras ce reste par le feu; il ne sera point mangé, car c'est une chose sainte. <sup>35</sup> Tu agiras à l'égard d'Aaron et de ses fils, exactement comme je te l'ai prescrit; tu emploieras sept jours à leur installation. <sup>36</sup> Tu immoleras aussi, chaque jour, un taureau expiatoire en sus des expiatoires précédents, et tu purifieras l'autel au moyen de cette expiation; puis tu l'oindras pour le consacrer. <sup>37</sup> Sept jours durant, tu purifieras ainsi l'autel et le consacreras; alors l'autel sera une chose éminemment sainte, tout ce qui touchera à l'autel deviendra saint.

<sup>38</sup> Or, voici ce que tu offriras sur cet autel : des agneaux de première année, deux par jour, constamment. <sup>39</sup> L'un des agneaux tu l'offriras le matin, et tu offriras le second vers le soir; <sup>40</sup> plus, un dixième de fleur de farine pétrie avec un quart de hin d'huile vierge, et une libation d'un quart de hin de vin, pour ce premier agneau. <sup>41</sup> Le second agneau, tu l'offriras vers le soir; tu y joindras une oblation et une libation semblables à celles du matin, sacrifice d'odeur agréable à l'Éternel. <sup>42</sup> Tel sera l'holocauste perpétuel, offert par vos générations à l'entrée de la Tente d'assignation, devant l'Éternel, là où je vous donnerai rendez-vous, où je m'entretiendrai avec toi. <sup>43</sup> C'est là que je me mettrai en rapport avec les enfants d'Israël, et ce lieu sera consacré par ma majesté. <sup>44</sup> Oui, je sanctifierai la Tente d'assignation et l'autel; Aaron et ses fils, je les sanctifierai aussi, pour qu'ils exercent mon ministère. <sup>45</sup> Et

je résiderai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Divinité. <sup>6</sup> Et ils sauront que moi, l'Éternel, je suis leur Dieu, qui les ai tirés du pays d'Égypte pour résider au milieu d'eux ; moi-même, l'Éternel, leur Dieu !

### CHAPITRE XXX.

<sup>1</sup> **T**U feras aussi un autel pour la combustion des parfums ; c'est en bois de chittim que tu le feras.

<sup>2</sup> Une coudée sera sa longueur, une coudée sa largeur (il sera carré) et deux coudées sa hauteur ; ses cornes feront corps avec lui. <sup>3</sup> Tu le recouvriras d'or pur, savoir : sa plate-forme, ses parois tout autour et ses cornes ; et tu l'entoureras d'une bordure d'or. <sup>4</sup> Tu y adapteras deux anneaux d'or au-dessous de la bordure, à ses deux parois, les plaçant de part et d'autre ; ils donneront passage à des barres qui serviront à le porter. <sup>5</sup> Tu feras ces barres de bois de chittim, et tu les recouvriras d'or. <sup>6</sup> Tu placeras cet autel devant le voile qui abrite l'arche du Statut, en face du propitiatoire qui couvre ce Statut et où je communiquerai avec toi. <sup>7</sup> C'est sur cet autel qu'Aaron fera l'encensement aromatique. Chaque matin, lorsqu'il accommodera les lampes, il fera cet encensement, <sup>8</sup> et lorsque Aaron allumera les lampes vers le soir, il le fera encore : encensement quotidien devant l'Éternel, dans toutes vos générations. <sup>9</sup> Vous n'y offrirez point un parfum profane, ni holocauste ni oblation, et vous n'y répandrez aucune libation. <sup>10</sup> Aaron en purifiera les cornes une fois l'année ; c'est avec le sang des victimes expia-

toires, une seule fois l'année, qu'on le purifiera dans vos générations. Il sera éminemment saint devant l'Éternel. »

<sup>11</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>12</sup> « Quand tu feras le dénombrement général des enfants d'Israël, chacun d'eux paiera au Seigneur le rachat de sa personne lors du dénombrement, afin qu'il n'y ait point de mortalité parmi eux à cause de cette opération. <sup>13</sup> Ce tribut, présenté par tous ceux qui seront compris dans le dénombrement, sera d'un demi-sicle, selon le poids du sanctuaire ; ce dernier est de vingt ghéra, la moitié sera l'offrande réservée au Seigneur. <sup>14</sup> Quiconque fera partie du dénombrement depuis l'âge de vingt ans et au delà doit acquitter l'impôt de l'Éternel. <sup>15</sup> Le riche ne donnera pas plus, le pauvre ne donnera pas moins que la moitié du sicle, pour acquitter l'impôt de l'Éternel, à l'effet de racheter vos personnes. <sup>16</sup> Tu recevras des enfants d'Israël le produit de cette rançon, et tu l'appliqueras au service de la Tente d'assignation ; et il servira de recommandation aux enfants d'Israël devant le Seigneur, pour qu'il épargne vos personnes. »

<sup>17</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>18</sup> « Tu feras une cuve de cuivre, avec son support en cuivre, pour les ablutions ; tu la placeras entre la Tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau. <sup>19</sup> Aaron et ses fils y laveront leurs mains et leurs pieds. <sup>20</sup> Pour entrer dans la Tente d'assignation, ils devront se laver de cette eau, afin de ne pas mourir ; de même, lorsqu'ils approcheront de l'autel pour leurs fonctions, pour la combustion d'un sacrifice en l'honneur de l'Éternel, <sup>21</sup> ils se laveront

les mains et les pieds, pour ne pas mourir. Ce sera une règle constante pour lui et pour sa postérité, dans toutes leurs générations. »

<sup>22</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse :

<sup>23</sup> « Tu prendras aussi des aromates de premier choix : myrrhe franche, cinq cents sicles ; cinnamome odorant, la moitié, soit deux cent cinquante ; jonc aromatique, deux cent cinquante, <sup>24</sup> enfin casse, cinq cents sicles au poids du sanctuaire ; puis de l'huile d'olive, un htn. <sup>25</sup> Tu en composeras une huile pour l'onction sainte, manipulant ces aromates à l'instar du parfumeur : ce sera l'huile de l'onction sainte. <sup>26</sup> Tu en oindras la Tente d'assignation, puis l'arche du Statut ; <sup>27</sup> la table avec tous ses accessoires, le candélabre avec les siens ; l'autel du parfum ; <sup>28</sup> l'autel aux holocaustes avec tous ses ustensiles, et la cuve avec son support. <sup>29</sup> Tu les sanctifieras ainsi, et ils deviendront éminemment saints : tout ce qui y touchera deviendra saint. <sup>30</sup> Tu en oindras aussi Aaron et ses fils, et tu les consacreras à mon ministère. <sup>31</sup> Quant aux enfants d'Israël, tu leur parleras ainsi : Ceci sera l'huile d'onction sainte, en mon honneur, dans vos générations. <sup>32</sup> Elle ne doit point couler sur le corps du premier venu, et vous n'en composerez point une pareille, dans les mêmes proportions : c'est une chose sainte, elle doit être sacrée pour vous. <sup>33</sup> Celui qui en imitera la composition, ou qui en appliquera sur un profane, sera retranché de son peuple. »

<sup>34</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Choisis des ingrédients : du storax (1), de l'ongle aromatique, du galbanum, divers ingrédients, et de l'encens

male ; le tout à poids égal. <sup>35</sup> Tu en composeras un parfum, manipulé selon l'art du parfumeur ; mixtionné, ce sera une chose pure et sainte. <sup>36</sup> Tu le réduiras en poudre fine, et tu en poseras devant le Statut, dans la Tente d'assignation, où je communiquerai avec toi ; ce sera pour vous une chose éminemment sainte. <sup>37</sup> Ce parfum que tu composeras, vous n'en ferez point un semblable pour votre usage : ce sera pour toi une chose sacrée, réservée au Seigneur. <sup>38</sup> Quiconque en fera un pareil pour en aspirer l'odeur, sera retranché de son peuple. »

## CHAPITRE XXXI.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Vois, j'ai désigné expressément Beçalél, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda, <sup>3</sup> et je l'ai rempli d'une inspiration divine, d'habileté, de jugement, de science, et d'aptitude pour tous les arts. <sup>4</sup> Il saura combiner des tissus ; mettre en œuvre l'or, l'argent et le cuivre ; <sup>5</sup> mettre en œuvre et enchâsser la pierre, travailler le bois, exécuter toute espèce d'ouvrage. <sup>6</sup> De plus, je lui ai adjoint Oholiab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dan, ainsi que d'autres esprits industrieux que j'ai doués d'habileté. Ils exécuteront tout ce que je t'ai prescrit : <sup>7</sup> la Tente d'assignation, l'arche destinée au Statut, le propitiatoire qui doit la couvrir, et toutes les pièces de la Tente ; <sup>8</sup> la table avec ses accessoires, le candélabre d'or pur avec tous ses ustensiles, et l'autel du parfum ; <sup>9</sup> l'autel de l'holocauste et tous ses ustensiles, la cuve et son support ; <sup>10</sup> les tapis

(1) *Alias* : du baume.

d'emballage, les vêtements sacrés du pontife Aaron, et ceux que ses fils doivent porter lorsqu'ils fonctionnent; <sup>11</sup> l'huile d'onction et le parfum aromatique pour le sanctuaire. Ils se conformeront, en tout, à ce que je t'ai ordonné.»

<sup>12</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>13</sup> « Et toi, parle aux enfants d'Israël en ces termes : Toutefois, observez mes sabbats, car c'est un symbole de moi à vous dans toutes vos générations, pour qu'on sache que c'est moi, l'Éternel qui vous sanctifie. <sup>14</sup> Gardez donc le sabbat, car c'est chose sainte pour vous ! qui le violera sera puni de mort ; toute personne même qui fera un travail en ce jour (1), sera retranchée du milieu de son peuple. <sup>15</sup> Six jours on se livrera au travail ; mais le septième jour il y aura repos, repos complet consacré au Seigneur. Quiconque fera un travail le jour du sabbat sera puni de mort. <sup>16</sup> Les enfants d'Israël seront donc fidèles au sabbat, en l'observant dans toutes leurs générations comme un pacte immuable. <sup>17</sup> Entre moi et les enfants d'Israël c'est un symbole perpétuel, attestant qu'en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et que, le septième jour, il a mis fin à l'œuvre et s'est reposé. »

<sup>18</sup> Dieu donna à Moïse, lorsqu'il eut achevé de s'entretenir avec lui sur le mont Sinaï, les deux tables du Statut, tables de pierre, buri-

gne, s'attroupa autour d'Aaron et lui dit : « Allons ! fais-nous un dieu qui marche à notre tête, puisque celui-ci, Moïse, l'homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. »

<sup>2</sup> Aaron leur répondit : : « Détachez les pendants d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et me les apportez. »

<sup>3</sup> Tous se dépouillèrent des pendants d'or qui étaient à leurs oreilles, et les apportèrent à Aaron. <sup>4</sup> Ayant reçu cet or de leurs mains, il le jeta en moule et en fit un veau de métal ; et ils dirent : « Voilà tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait sortir du pays d'Égypte ! » <sup>5</sup> Ce que voyant, Aaron érigea devant lui un autel et il proclama : « A demain une solennité pour l'Éternel ! » <sup>6</sup> Ils s'empresèrent, dès le lendemain, d'offrir des holocaustes, d'amener des victimes rémunératoires ; le peuple se mit à manger et à boire, puis se livra à des réjouissances.

<sup>7</sup> Alors l'Éternel dit à Moïse : « Va, descends ! car on a perverti ton peuple que tu as tiré du pays d'Égypte ! » <sup>8</sup> De bonne heure infidèles à la voie que je leur avais prescrite, ils se sont fait un veau de métal : et ils se sont courbés devant lui, ils lui ont sacrifié, ils ont dit : « Voilà tes dieux, Israël, qui t'ont fait sortir du pays d'Égypte ! » <sup>9</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Je vois que ce peuple est

sante? <sup>12</sup> Faut-il que les Égyptiens disent : « C'est pour leur malheur qu'il les a emmenés, pour les faire périr dans les montagnes et les anéantir de dessus la face de la terre! » Reviens de ton irritation, et révoque la calamité qui menace ton peuple. <sup>13</sup> Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, à qui tu as juré par toi-même leur disant : Je ferai votre postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel; et tout ce pays que j'ai désigné, je le donnerai à votre postérité, qui le possédera pour jamais! » <sup>14</sup> L'Éternel révoqua le malheur qu'il avait voulu infliger à son peuple.

<sup>15</sup> Moïse redescendit de la montagne, les deux tables du Statut à la main (tables écrites sur leurs deux faces, d'un côté et de l'autre. <sup>16</sup> Et ces tables étaient l'ouvrage de Dieu; et ces caractères, gravés sur les tables, étaient des caractères divins.)

<sup>17</sup> Josué, entendant la clameur jubilante du peuple, dit à Moïse : « Des cris de guerre au camp! »

<sup>18</sup> Moïse répondit : « Ce n'est point le bruit d'un chant de victoire, ce n'est point le cri annonçant une défaite; c'est une clameur affligeante que j'entends! » <sup>19</sup> Or, comme il approchait du camp, il aperçut le veau et les danses. Le courroux de Moïse s'alluma; il jeta de ses mains les tables et les brisa au pied de la montagne. <sup>20</sup> Puis il prit le veau qu'on

m'ont dit : « Fabrique-nous un dieu qui marche à notre tête, puisque celui-ci, Moïse, l'homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu. » <sup>21</sup> Je leur ai répondu : « Qui a de l'or? » et ils s'en sont dépouillés et me l'ont livré; je l'ai jeté au feu, et ce veau en est sorti. » <sup>25</sup> Moïse vit que le peuple était livré au désordre; qu'Aaron l'y avait abandonné, le dégradant ainsi devant ses ennemis, <sup>26</sup> et Moïse se posta à la porte du camp, et il dit : « Qui aime l'Éternel me suive! » Et tous les Lévites se groupèrent autour de lui. <sup>27</sup> Il leur dit : « Ainsi a parlé l'Éternel, Dieu d'Israël : Que chacun de vous s'arme de son glaive! passez, repassez d'une porte à l'autre dans le camp, et imolez, au besoin, chacun son frère, son ami, son parent! » <sup>28</sup> Les enfants de Lévi se conformèrent à l'ordre de Moïse; et il périt dans le peuple, ce jour-là, environ trois mille hommes. <sup>29</sup> Moïse dit : « Consacrez-vous dès aujourd'hui à l'Éternel, parce que chacun l'a vengé sur son fils, sur son frère, et que ce jour vous a mérité sa bénédiction. » <sup>30</sup> Puis le lendemain, Moïse dit au peuple : « Pour vous, vous avez commis un grand péché! Et maintenant, je vais monter vers le Seigneur, peut-être obtiendrai-je grâce pour votre péché. » <sup>31</sup> Et Moïse retourna vers le Seigneur et dit : « Hélas! Ce peu-



Mais le jour où j'aurai à sévir, je leur demanderai compte de ce péché.»<sup>35</sup> Ainsi l'Éternel châtia le peuple, comme auteur du veau qu'avait fabriqué Aaron.

## CHAPITRE XXXIII.

L'ÉTERNEL dit à Moïse « Va, pars d'ici avec le peuple que tu as conduit hors du pays d'Égypte, et allez au pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, disant : « Je le donnerai à votre postérité. »<sup>1</sup> J'enverrai devant toi un ange, par lequel j'expulserai le Cananéen, l'Amorréen, le Héthéen, le Phérezéen, le Hévéen et le Jébuséen. <sup>2</sup> Vers ce pays ruisselant de lait et de miel, non, je ne monterai point au milieu de toi, peuple réfractaire que tu es, car je pourrais t'anéantir pendant le voyage. »<sup>4</sup> Le peuple, ayant eu connaissance de cette fâcheuse parole, prit le deuil, et nul ne se para de ses ornements. <sup>5</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Dis aux enfants d'Israël : Vous êtes un peuple réfractaire ; si un seul instant je m'avançais au milieu de vous, je vous anéantirais. Donc, déposez vos ornements, et j'aviserai à ce que je dois vous faire. »<sup>6</sup> Les enfants d'Israël renoncèrent à leur parure, à dater du mont Horeb. <sup>7</sup> Pour Moïse, il prit sa tente pour la dresser hors du camp, loin de son enceinte, et il la nomma *Tente d'assignation* ; de sorte que tout homme ayant à consulter le Seigneur devait se rendre à la Tente d'assignation, située hors du camp. <sup>8</sup> Et chaque fois que Moïse se retirait vers la Tente, tout le peuple se levait, chacun se tenait au seuil

de sa propre tente, et suivait Moïse du regard jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la Tente. <sup>9</sup> Quand Moïse y était entré, la colonne de nuée descendait, s'arrêtait à l'entrée de la Tente, et Dieu s'entretenait avec Moïse. <sup>10</sup> Et tout le peuple voyait la colonne nébuleuse arrêtée à l'entrée de la Tente, et tout le peuple aussitôt se prosternait, chacun devant sa tente. <sup>11</sup> Or, l'Éternel s'entretenait avec Moïse face à face, comme un homme s'entretient avec un autre ; puis Moïse retournait au camp. Mais Josué, fils de Noun, son jeune serviteur, ne quittait pas l'intérieur de la Tente.

<sup>12</sup> Moïse dit au Seigneur : « Considère que tu me dis : « Fais avancer ce peuple », sans me faire savoir qui tu veux m'adjoindre. D'ailleurs, tu avais dit : « Je t'ai distingué spécialement, et certes tu as trouvé faveur à mes yeux. »<sup>13</sup> Eh bien ! de grâce, si j'ai trouvé faveur à tes yeux, daigne me révéler tes voies, afin que je te connaisse et que je mérite encore ta bienveillance. Songe aussi que c'est ton peuple, cette nation ! »<sup>14</sup> Dieu répondit : « Ma face vous guidera, et je te donnerai toute sécurité. »<sup>15</sup> Moïse lui dit : « Si ta face ne nous guide, ne nous fais pas sortir d'ici. »<sup>16</sup> Et comment serait-il avéré que j'ai obtenu ta bienveillance, moi ainsi que ton peuple, sinon parce que tu marches avec nous ? Nous serons ainsi distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre. »

<sup>17</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Cette chose-là même, que tu as demandée, je l'accorde, parce que tu as trouvé faveur à mes yeux, et que je t'ai spécialement distingué. »<sup>18</sup> Moïse reprit : « Découvre-moi donc ta

Gloire. » <sup>19</sup> Il répondit : « C'est ma bonté tout entière que je veux dérouler à ta vue, et, toi présent, je nommerai de son vrai nom (1) l'Éternel; alors je ferai grâce à qui je devrai faire grâce, et je serai miséricordieux pour qui je devrai l'être. »

<sup>20</sup> Il ajouta : « Tu ne saurais voir ma face; car nul homme ne peut me voir, et vivre. » <sup>21</sup> Le Seigneur ajouta : « Il est une place près de moi : tu te tiendras sur le rocher; <sup>22</sup> puis, quand passera ma gloire, je te cacherai dans la cavité du roc, et je t'abriterai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. <sup>23</sup> Alors je retirerai ma main, et tu me verras par derrière; mais ma face ne peut être vue. »

## CHAPITRE XXXIV.

**L**E Seigneur dit à Moïse : « Taille toi-même deux tables de pierre semblables aux précédentes; et je graverai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables, que tu as brisées. <sup>2</sup> Sois prêt pour le matin; tu monteras, au matin, sur le mont Sinai, et tu m'y attendras au sommet de la montagne. <sup>3</sup> Nul n'y montera avec toi, et nul, non plus, ne doit paraître sur toute la montagne; qu'on ne laisse même paître aux environs de cette montagne ni menu ni gros bétail. » <sup>4</sup> Ayant taillé deux tables de pierre pareilles aux précédentes, Moïse se

pierre. <sup>5</sup> L'Éternel descendit dans la nuée, s'arrêta là, près de lui, et proclama nominativement l'Éternel.

<sup>6</sup> La Divinité passa devant lui, et proclama : « ADONAI est l'Être éternel, tout puissant, clément, miséricordieux, tardif à la colère, plein de bienveillance et d'équité; <sup>7</sup> il conserve sa faveur à la millième génération; il supporte le crime, la rébellion, la faute, mais il ne les absout point : il poursuit le méfait des pères sur les enfants, sur les petits-enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième descendance. »

<sup>8</sup> Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna; <sup>9</sup> et il dit : « Ah ! si j'ai trouvé faveur à tes yeux, Seigneur, daigne marcher encore au milieu de nous ! Oui, ce peuple est indocile, mais tu pardonneras notre iniquité et nos péchés, et nous resterons ton héritage. »

<sup>10</sup> Il répondit : « Eh bien ! je renouvelle le pacte : à la face de tout ton peuple, je ferai des prodiges qui n'ont encore été opérés dans aucun pays, chez aucune nation; et tout le peuple qui t'entoure verra combien est imposante l'œuvre de l'Éternel, que j'accomplirai par toi. »

<sup>11</sup> Mais prends garde à ce que je te commande aujourd'hui. Voici, j'écarte de devant toi l'Amorréen, le Cananéen, le Héthéen, le Phérézéen, le Hévéen et le Jébuséen.

<sup>12</sup> Garde-toi de contracter alliance avec l'habitant du pays que tu vas occuper : il deviendrait un danger au milieu de toi. <sup>13</sup> Au contraire, vous

nel a nom JALOUX, c'est un Dieu jaloux !<sup>15</sup> Garde-toi de faire alliance avec l'habitant de ce pays : prostitué au culte de ses dieux, il leur sacrifierait, et il te convierait à ses sacrifices et tu en mangerais.<sup>16</sup> Puis, tu choisirais parmi ses filles des épouses à tes fils ; et ses filles, s'abandonnant au culte de leurs dieux, entraîneraient tes fils dans leur culte.<sup>17</sup> Tu ne te fabriqueras point des dieux de métal.<sup>18</sup> Observe la fête des Azymes : sept jours tu mangeras des azymes (comme je te l'ai prescrit) à l'époque du mois de la germination, car c'est dans ce mois que tu es sorti de l'Égypte.<sup>19</sup> Toutes prémices des entrailles sont à moi : tout ce qui, dans ton bétail, naîtrait mâle, premier-né de la vache ou de la brebis.<sup>20</sup> Le premier-né de l'âne, tu le rachèteras par un agneau, sinon tu lui briseras la nuque ; tout premier-né de tes fils, tu le rachèteras, et ils ne paraîtront point devant moi sans offrande.<sup>21</sup> Six jours tu travailleras, et le septième jour tu chômeras ; labourage et moisson seront interrompus.<sup>22</sup> Tu auras aussi une fête des Semaines, pour les prémices de la récolte du froment ; puis la fête de l'Automne, au renouvellement de l'année.<sup>23</sup> Trois fois l'année, tous tes mâles paraîtront en présence du Souverain, de l'Éternel, Dieu d'Israël.<sup>24</sup> Car je dépouillerai des peuples à cause de toi, et je reculerais ta frontière : et cependant nul ne convoitera ton territoire, quand tu t'achemineras pour comparaître devant l'Éternel ton Dieu, trois fois l'année.<sup>25</sup> Tu ne feras point couler, en présence du pain levé, le sang de ma victime, ni ne différeras jusqu'au matin le sacrifice de cette victime pascalle.<sup>26</sup> Les prémices

nouvelles de ta terre, tu les apporteras dans la maison de l'Éternel ton Dieu. — Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère. »

<sup>27</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Consigne par écrit ces paroles ; car c'est à ces conditions mêmes que j'ai conclu une alliance avec toi et avec Israël. »<sup>28</sup> Et il passa là avec le Seigneur quarante jours et quarante nuits, ne mangeant point de pain, ne buvant point d'eau ; et Dieu écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix commandements.<sup>29</sup> Or, lorsque Moïse redescendit du mont Sinaï, tenant en main les deux tables du Statut, il ne savait pas que la peau de son visage était devenue rayonnante lorsque Dieu lui avait parlé.<sup>30</sup> Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voyant rayonner la peau de son visage, ils n'osèrent l'approcher.<sup>31</sup> Moïse les appela, Aaron et tous les phylarques de la communauté se rapprochèrent de lui, et Moïse leur parla.<sup>32</sup> Ensuite s'avancèrent tous les enfants d'Israël, et il leur transmit tous les ordres que l'Éternel lui avait donnés sur le mont Sinaï.<sup>33</sup> Moïse, ayant achevé de parler, couvrit son visage d'un voile.<sup>34</sup> Or, quand Moïse se présentait devant l'Éternel pour communiquer avec lui, il ôtait ce voile jusqu'à son départ ; sorti de ce lieu, il répétait aux Israélites ce qui lui avait été prescrit,<sup>35</sup> et les Israélites remarquaient le visage de Moïse, dont la peau était rayonnante ; puis Moïse remettait le voile sur son visage, jusqu'à ce qu'il rentrât pour communiquer avec le Seigneur.

## CHAPITRE XXXV.

**M**OÏSE convoqua toute la communauté des enfants d'Israël, et leur dit : « Voici les choses que l'Éternel a ordonné d'observer. <sup>2</sup> Pendant six jours on travaillera, mais au septième vous aurez une solennité sainte, un chômage absolu en l'honneur de l'Éternel; quiconque travaillera en ce jour sera mis à mort. <sup>3</sup> Vous ne ferez point de feu dans aucune de vos demeures en ce jour de repos. »

<sup>4</sup> Moïse parla en ces termes à toute la communauté d'Israël : « Voici ce que l'Éternel m'a ordonné de vous dire : <sup>5</sup> Prélevez sur vos biens une offrande pour l'Éternel; que tout homme de bonne volonté l'apporte, ce tribut du Seigneur : de l'or, de l'argent et du cuivre; <sup>6</sup> des étoffes d'azur, de pourpre, d'écarlate, de fin lin et de poil de chèvre; <sup>7</sup> des peaux de bœuf teintes en rouge, des peaux de tahach et du bois de chittim; <sup>8</sup> de l'huile pour le luminaire, des aromates pour l'huile d'onction et pour la combustion des parfums; <sup>9</sup> des pierres de choham et des pierres à enchâsser, pour l'éphod et le pectoral. <sup>10</sup> Puis, que les plus industrieux d'entre vous se présentent pour exécuter tout ce qu'a ordonné l'Éternel : <sup>11</sup> le tabernacle, avec son pavillon et sa couverture; ses

l'huile du luminaire; <sup>15</sup> l'autel du parfum avec ses barres, l'huile d'onction et le parfum aromatique, puis le rideau d'entrée pour l'entrée du tabernacle; <sup>16</sup> l'autel de l'holocauste avec son grillage de cuivre, ses barres et tous ses ustensiles; la cuve avec son support; <sup>17</sup> les toiles du parvis, ses piliers et ses socles, et le rideau-portière du parvis; <sup>18</sup> les chevilles du tabernacle, celles du parvis, et leurs cordages; <sup>19</sup> les tapis d'emballage pour le service des choses saintes; les vêtements sacrés pour Aaron, le pontife, et ceux que ses fils porteront pour fonctionner. » <sup>20</sup> Toute la communauté des enfants d'Israël se retira de devant Moïse. <sup>21</sup> Puis vinrent tous les hommes au cœur élevé, aux sentiments généreux, apportant le tribut du Seigneur pour l'œuvre de la Tente d'assignation et pour tout son appareil, ainsi que pour les vêtements sacrés. <sup>22</sup> Hommes et femmes accoururent. Tous les gens dévoués de cœur apportèrent boucles, pendants, anneaux, colliers, tout ornement d'or; quiconque avait voué une offrande en or pour le Seigneur. <sup>23</sup> Tout homme se trouvant en possession d'étoffes d'azur, de pourpre, d'écarlate, de fin lin, de poil de chèvre, de peaux de bœuf teintes en rouge, de peaux de tahach, en fit hommage. <sup>24</sup> Quiconque put prélever une offrande d'argent ou de cuivre, apporta l'offrande du Seigneur; et tous ceux

supérieure, filèrent le poil de chèvre.

<sup>27</sup> Quant aux phylarques, ils apportèrent les pierres de choham et les pierres à enchâsser, pour l'éphod et le pectoral; <sup>28</sup> et les aromates et l'huile pour l'éclairage, pour l'huile d'onction et pour le fumigatoire aromatique. <sup>29</sup> Tous, hommes et femmes, ce que leur zèle les porta à offrir pour les divers travaux que l'Éternel avait prescrits par l'organe de Moïse, les enfants d'Israël en firent l'hommage spontané à l'Éternel.

<sup>30</sup> Moïse dit aux enfants d'Israël : « Voyez; l'Éternel a désigné nominativement Beçalel, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda. <sup>31</sup> Il l'a rempli d'un souffle divin; d'habileté, de jugement, de science, d'aptitude pour tous les arts; <sup>32</sup> lui a appris à combiner des tissus; à mettre en œuvre l'or, l'argent et le cuivre; <sup>33</sup> à tailler la pierre pour la sertir, à travailler le bois, à exécuter toute œuvre d'artiste. <sup>34</sup> Il l'a aussi doué du don de l'enseignement, lui et Oholiab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dan. <sup>35</sup> Il les a doués du talent d'exécuter toute œuvre d'artisan, d'artiste, de brodeur sur azur, pourpre, écarlate et fin lin; de tisserand, enfin de tous artisans et artistes ingénieux.

## CHAPITRE XXXVI.

‘**D**ONC Beçalel et Oholiab, et tous les hommes de talent à qui le Seigneur a dispensé industrie et intelligence pour concevoir et pour exécuter, exécuteront tout le travail de la sainte entreprise, conformément à ce qu'a ordonné l'Éternel. » <sup>2</sup> Moïse manda Beçalel et Oholiab, ainsi que tous les hommes

de talent à qui le Seigneur avait départi un génie industriel, conquise se sentait digne d'entreprendre l'œuvre, capable de l'exécuter. <sup>3</sup> Ils emportèrent de devant Moïse, pour la mettre en œuvre, toute l'offrande présentée par les Israélites pour l'exécution de la sainte œuvre. Mais ceux-ci continuant de lui apporter, chaque matin, des dons volontaires, <sup>4</sup> tous les artistes qui travaillaient aux diverses parties de la tâche sacrée, revinrent chacun du travail dont ils s'occupaient, <sup>5</sup> et dirent à Moïse : « Le peuple fait surabondamment d'offrandes, au delà de ce qu'exige l'ouvrage que l'Éternel a ordonné de faire. » <sup>6</sup> Sur l'ordre de Moïse, on fit circuler dans le camp cette proclamation : « Que ni homme ni femme ne préparent plus de matériaux pour la contribution des choses saintes ! » Et le peuple s'abstint de faire des offrandes. <sup>7</sup> Les matériaux suffirent, et par delà, pour l'exécution de tout l'ouvrage.

<sup>8</sup> Les plus habiles parmi les ouvriers composèrent les dix tapis de l'enceinte, en lin retors, étoffes d'azur, de pourpre et d'écarlate, artistement damassés de chérubins. <sup>9</sup> Longueur de chaque tapis, vingt-huit coudées; largeur, quatre coudées, même dimension pour tous les tapis.

<sup>10</sup> On attachait cinq des tapis bout à bout, et bout à bout aussi les cinq autres. <sup>11</sup> On disposa des nœuds de laine azurée au bord du tapis extrême d'un assemblage, et de même au bord du tapis terminant le second assemblage. <sup>12</sup> On mit cinquante de ces nœuds à un tapis, et cinquante nœuds au bord du tapis terminant le second assemblage; ces nœuds étaient en regard l'un de l'autre.

<sup>13</sup> On fit cinquante agrafes d'or, par

lesquelles on joignit les tapis l'un à l'autre, de sorte que l'enceinte se trouva continue.

<sup>14</sup> On fabriqua des tapis en poil de chèvre, pour servir de pavillon à cette enceinte; on les fit au nombre de onze. <sup>15</sup> Longueur d'un tapis, trente coudées; largeur de chacun, quatre coudées : dimension égale pour les onze tapis. <sup>16</sup> On joignit cinq des tapis séparément, et les six autres séparément. <sup>17</sup> On disposa cinquante nœuds au bord du tapis terminant un assemblage, et cinquante nœuds au bord du tapis extrême du second assemblage. <sup>18</sup> On fit cinquante agrafes de cuivre, destinées à réunir le pavillon en un seul corps. <sup>19</sup> On arrangea, pour couvrir ce pavillon, des peaux de bœlier teintes en rouge, puis, par-dessus, une couverture de peaux de tahach.

<sup>20</sup> On fit les solives destinées au tabernacle : des ais de chittim, perpendiculaires. <sup>21</sup> Dix coudées formaient la longueur de chaque solive, une coudée et demie la largeur de chacune. <sup>22</sup> Chaque solive portait deux tenons, parallèles l'un à l'autre; ce qu'on pratiqua pour toutes les solives du tabernacle. <sup>23</sup> On prépara ainsi les solives du tabernacle : vingt solives pour le côté du sud, regardant le midi. <sup>24</sup> Quarante socles d'argent furent destinés aux vingt solives : deux socles sous une solive, recevant ses deux tenons, et deux socles sous une autre, pour ses deux tenons. <sup>25</sup> Pour le second côté du tabernacle, à la face nord, on fit vingt solives, <sup>26</sup> ainsi que leurs

du tabernacle. <sup>29</sup> Elles devaient être accouplées par le bas, et s'ajuster également vers le sommet par un seul anneau; on le fit ainsi pour toutes deux, pour les deux encoignures. <sup>30</sup> Cela devait former huit solives, avec leurs socles d'argent, soit seize socles : deux socles uniformément sous chaque solive. <sup>31</sup> Puis on fit des traverses en bois de chittim : cinq pour les solives d'une face du tabernacle; <sup>32</sup> cinq autres traverses pour les solives de la seconde face du tabernacle; enfin, cinq pour les solives du tabernacle situées du côté postérieur, vers l'occident. <sup>33</sup> On tailla la traverse du milieu, devant passer dans l'intérieur des solives d'une extrémité à l'autre. <sup>34</sup> Ces solives, on les recouvrit d'or; on fit en or leurs anneaux, qui devaient recevoir les traverses, et l'on recouvrit les traverses d'or. <sup>35</sup> Puis on fit le voile, en étoffes d'azur, de pourpre, d'écarlate et de lin retors; on le fabriqua artistement en le damassant de chérubins. <sup>36</sup> On confectionna pour lui quatre piliers de chittim que l'on recouvrit d'or, dont les crochets furent d'or, et pour lesquels on moula quatre socles d'argent. <sup>37</sup> Et l'on fit un rideau pour l'entrée de la tente : en azur, pourpre, écarlate et lin retors, artistement brodés; <sup>38</sup> plus, ses cinq piliers avec leurs crochets. On en dora les chapiteaux et les tringles, et on fit leurs cinq socles en cuivre.

et demie de haut. <sup>2</sup> Il la revêtit d'or pur, par dedans et par dehors, et il l'entoura d'une corniche en or. <sup>3</sup> Il moula quatre anneaux d'or pour ses quatre angles; savoir, deux anneaux pour l'une de ses faces, deux anneaux pour la face opposée. <sup>4</sup> Il fit des barres en bois de chittim, et les recouvrit d'or. <sup>5</sup> Il introduisit ces barres dans les anneaux, aux côtés de l'arche, pour qu'on pût la transporter. <sup>6</sup> Il confectionna un propitiatoire d'or pur, ayant deux coudées et demie de longueur, une coudée et demie de largeur. <sup>7</sup> Il fabriqua deux chérubins d'or, qu'il fit d'une seule pièce, ressortant des deux bouts du propitiatoire. <sup>8</sup> Un chérubin à l'un des bouts, un chérubin au bout opposé; c'est du propitiatoire même qu'il fit saillir ces chérubins, à ses deux extrémités. <sup>9</sup> Les chérubins, dont les ailes étaient déployées en avant, dominaient de leurs ailes le propitiatoire; et leurs visages, tournés l'un vers l'autre, s'inclinaient vers le propitiatoire.

<sup>10</sup> Puis il fit la table en bois de chittim; deux coudées formaient sa longueur, une coudée sa largeur, une coudée et demie sa hauteur.

<sup>11</sup> Il la revêtit d'or pur, et il l'entoura d'une bordure d'or. <sup>12</sup> Il y ajusta, à l'entour, un châssis large d'un palme qu'il entoura d'une bordure d'or.

<sup>13</sup> Il moula pour cette table quatre anneaux d'or, et fixa ces anneaux aux quatre extrémités formées par les quatre pieds. <sup>14</sup> C'est en regard du châssis que se trouvaient ces anneaux, où devaient passer les barres destinées à porter la table.

<sup>15</sup> Il fit ces barres de bois de chittim et les recouvrit d'or; elles servirent à porter la table. <sup>16</sup> Il confectionna encore les ustensiles relatifs à la

table : ses sébiles, ses cuillers et ses demi-tubes, ainsi que les montants dont elle devait être garnie; le tout en or pur.

<sup>17</sup> Il exécuta le candélabre en or pur. Il le fit tout d'une pièce, avec sa base et son fût; ses calices, ses boutons et ses fleurs faisaient corps avec lui. <sup>18</sup> Six branches sortaient de ses côtés : trois branches d'un côté, trois branches du côté opposé.

<sup>19</sup> Trois calices amygdaloïdes à l'une des branches, avec bouton et fleur, et trois calices amygdaloïdes à une autre branche, avec bouton et fleur; même disposition pour les six branches qui partaient du candélabre.

<sup>20</sup> Le fût du candélabre même portait quatre calices amygdaloïdes, avec ses boutons et ses fleurs, <sup>21</sup> savoir, un bouton à l'origine d'une de ses paires de branches, un bouton à l'origine de la seconde paire de branches, un bouton à l'origine de la troisième paire : ainsi, pour les six branches qui en ressortaient. <sup>22</sup> Boutons et branches faisaient corps avec lui : il formait tout entier une seule masse d'or pur. <sup>23</sup> Il en fabriqua aussi les lampes au nombre de sept, puis les mouchettes et les godets, le tout en or pur. <sup>24</sup> Il employa un kikkar d'or pur à le confectionner avec tous ses accessoires.

<sup>25</sup> Il construisit l'autel du parfum en bois de chittim, long d'une coudée, large d'une coudée (conséquentemment carré) et haut de deux coudées; ses cornes faisaient corps avec lui. <sup>26</sup> Il le revêtit d'or pur, sa plate-forme, ses parois tout autour et ses cornes, et il l'entoura d'une bordure d'or. <sup>27</sup> Il y adapta deux anneaux d'or au-dessous de la bordure, à ses deux parois, de part et d'autre, pour recevoir des barres destinées à le porter. <sup>28</sup> Il fit ces

barres de bois de chittim et les recouvrit d'or. <sup>29</sup> Il composa aussi l'huile d'onction sainte et le parfum aromatique pur, selon l'art du parfumeur.

## CHAPITRE XXXVIII.

**P**UIS il fit l'autel de l'holocauste en bois de chittim; cinq coudées furent sa longueur, cinq coudées sa largeur (il était carré) et trois coudées sa hauteur. <sup>2</sup> Il en sculpta les cornes aux quatre angles, ces cornes faisant corps avec lui; puis il le revêtit de cuivre. <sup>3</sup> Il fabriqua tous les ustensiles de l'autel: les cendriers, les pelles, les bassins, les fourches et les brasiers; il fit tous ces ustensiles de cuivre. <sup>4</sup> Il fit pour l'autel un grillage formant un réseau de cuivre, au-dessous de l'entablement et régnant jusqu'au milieu. <sup>5</sup> Il moula quatre anneaux aux quatre angles, sur le grillage de cuivre, pour y passer les barres. <sup>6</sup> Il fit ces barres en bois de chittim et les recouvrit de cuivre; <sup>7</sup> et il les introduisit dans les anneaux, aux côtés de l'autel, pour servir à le transporter. C'est en boiserie creuse qu'il le disposa.

<sup>8</sup> Il fabriqua la cuve en cuivre et son support de même, au moyen des miroirs des femmes qui s'étaient attroupées à l'entrée de la Tente d'assignation (1).

<sup>9</sup> Il prépara le parvis. Pour le côté du sud, regardant le midi, les toiles du parvis en lin retors, avaient cent coudées. <sup>10</sup> Il fit leurs vingt piliers avec leurs vingt socles de cuivre; les crochets des piliers

et leurs tringles, en argent. <sup>11</sup> Pour le côté nord, cent coudées de toiles, ayant vingt piliers avec vingt socles de cuivre, avec crochets et tringles d'argent. <sup>12</sup> Pour la face occidentale, des toiles mesurant cinquante coudées, avec dix piliers à dix socles, à crochets et tringles d'argent. <sup>13</sup> Pour la face orientale, au levant, cinquante coudées.

<sup>14</sup> Quinze coudées de toiles pour une aile, avec trois piliers et trois socles;

<sup>15</sup> pour la seconde aile (elles s'étendaient des deux côtés de l'entrée du parvis), quinze coudées de toiles, ayant trois piliers avec trois socles.

<sup>16</sup> Toutes les toiles formant le pourtour du parvis étaient en lin retors.

<sup>17</sup> Les socles destinés aux piliers étaient de cuivre; les crochets des piliers et leurs tringles, d'argent, et leurs chapiteaux étaient recouverts en argent: ainsi se trouvaient reliés par de l'argent tous les piliers du parvis. <sup>18</sup> Le rideau-portière du parvis, ouvragé en broderie, était d'azur, de pourpre, d'écarlate et de lin retors. Il avait vingt coudées de longueur; hauteur, formée par la largeur, cinq coudées, semblablement aux toiles du parvis. <sup>19</sup> Elles avaient quatre piliers, avec quatre socles de cuivre; leurs crochets étaient d'argent, ainsi que la garniture de leurs chapiteaux et que leurs tringles. <sup>20</sup> Enfin, toutes les chevilles destinées au tabernacle et au pourtour du parvis étaient de cuivre.

<sup>21</sup> Telle est la distribution du tabernacle, résidence du Statut, comme elle fut établie par l'ordre de Moïse; tâche confiée aux Lévitites, sous la direction d'Ithamar, fils d'Aaron le pontife. <sup>22</sup> Beçalel, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu

(1) Provisoire: ci-dessus XXXIII, 7.



de Juda, exécuta donc tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse, <sup>23</sup> secondé par Oholiab, fils d'Ahi-samak, de la tribu de Dan, artisan et artiste, brodeur en étoffes d'azur, de pourpre, d'écarlate et de fin lin.

<sup>24</sup> Tout l'or employé à cette œuvre, aux diverses parties de l'œuvre sainte, cet or, produit de l'offrande, se monta à vingt-neuf kikkar, plus sept cent trente sicles, selon le poids du sanctuaire. <sup>25</sup> L'argent, produit du dénombrement de la communauté, fut de cent kikkar, plus mille sept cent soixante-quinze sicles, au poids du sanctuaire : <sup>26</sup> à un béka par tête, soit un demi-sicle au poids du sanctuaire, pour tous ceux qui firent partie du dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, au nombre de six cent trois mille cinq cent cinquante. <sup>27</sup> Or, les cent kikkar d'argent servirent à fondre les socles du sanctuaire et les socles du voile : pour les cent socles cent kikkar, un kikkar par socle. <sup>28</sup> Quant aux mille sept cent soixante quinze sicles, on en fit les crochets des piliers, la garniture de leurs chapiteaux et leurs tringles. <sup>29</sup> Le cuivre qu'on avait offert se monta à soixante-dix kikkar, plus deux mille quatre cents sicles. <sup>30</sup> On en fit les socles de l'entrée de la Tente d'assignation, l'autel de cuivre ainsi que son grillage de cuivre, et tous les ustensiles de cet autel ; <sup>31</sup> les socles au pourtour du parvis, ceux de l'entrée du parvis ; toutes les chevilles du tabernacle et toutes celles du parvis, tout autour.

## CHAPITRE XXXIX.

**D**ES étoffes d'azur, de pourpre et d'écarlate, on fit des tapis d'emballage pour le service des choses saintes ; puis on fit le saint costume d'Aaron, ainsi que l'Éternel l'avait prescrit à Moïse.

<sup>2</sup> On confectionna l'éphod, en or, azur, pourpre, écarlate et lin retors. <sup>3</sup> On laminait des lingots d'or, puis on y coupait des fils qu'on entremêlait aux fils d'azur, à ceux de pourpre, d'écarlate et de fin lin, en façon de damassé. <sup>4</sup> On y adapta des épaulières d'attache, par lesquelles ses deux extrémités se trouvèrent jointes. <sup>5</sup> La ceinture servant à le fixer faisait partie de son tissu, était ouvragée de même : or, azur, pourpre, écarlate et lin retors, comme l'Éternel l'avait prescrit à Moïse.

<sup>6</sup> On mit en œuvre les pierres de choham, qu'on enchâssa dans des chatons d'or et où l'on grava, comme on grave un sceau, les noms des fils d'Israël. <sup>7</sup> On les ajusta sur les épaulières de l'éphod, comme pierres de souvenir pour les Israélites, ainsi que l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

<sup>8</sup> Puis on confectionna le pectoral damassé à la façon de l'éphod ; en or, azur, pourpre, écarlate et lin retors. <sup>9</sup> Ce pectoral était carré, on l'avait plié en deux ; ainsi plié, il avait un empan de long et un empan de large. <sup>10</sup> On y enchâssa quatre rangées de pierreries. Sur une rangée : un rubis, une topaze et une émeraude, — première rangée ; <sup>11</sup> deuxième rangée : un nofek, un saphir et un diamant ; <sup>12</sup> troisième rangée : un léchem,

un chebô et un ahlama ; <sup>13</sup> quatrième rangée : une tartessienne, un choham et un jaspe. Quant à leur sertissure, elles furent enchâssées dans des chatons d'or. <sup>14</sup> Ces pierres portant les noms des fils d'Israël, étaient douze selon ces mêmes noms ; on y avait gravé comme sur un sceau, chacune par son nom, les douze tribus. <sup>15</sup> On prépara, pour le pectoral, des chaînettes cordonnées, forme de torsade, en or pur ; <sup>16</sup> puis on fit deux chatons d'or et deux anneaux d'or. On plaça ces deux anneaux aux deux coins du pectoral ; <sup>17</sup> on passa les deux torsades d'or dans les deux anneaux sur les coins du pectoral, <sup>18</sup> et les deux extrémités de chaque torsade, on les fixa sur deux chatons, les appliquant aux épaulières de l'éphod du côté de la face. <sup>19</sup> On fit aussi deux anneaux d'or, qu'on plaça aux deux coins du pectoral, sur le bord intérieur faisant face à l'éphod ; <sup>20</sup> et l'on fit deux autres anneaux d'or, qu'on fixa aux deux épaulières de l'éphod, par en bas, au côté extérieur, à l'endroit de l'attaché, au-dessus de la ceinture de l'éphod. <sup>21</sup> On assujettit le pectoral en joignant ses anneaux à ceux de l'éphod par un cordon d'azur, afin que le pectoral fût maintenu sur la ceinture de l'éphod et n'y vacillât point, ainsi que l'Éternel l'avait prescrit à Moïse.

<sup>22</sup> Ensuite on fit la robe de l'éphod selon l'art du tisserand, toute en étoffe d'azur. <sup>23</sup> L'ouverture de la robe était infléchie comme celle d'une cotte de mailles, et garnie

d'or pur, et l'on entremêla les clochettes aux grenades, au bas de la robe, tout autour, entre les grenades : <sup>26</sup> une clochette, puis une grenade ; une clochette, puis une grenade, au bord de la robe, tout autour, pour le saint ministère, ainsi que l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

<sup>27</sup> On confectionna les tuniques en fin lin, selon l'art du tisserand, pour Aaron et pour ses fils ; <sup>28</sup> et la tiare en fin lin, de même que les turbans pour coiffure ; et les caleçons de toile, en lin retors ; <sup>29</sup> et l'écharpe, en lin retors, azur, pourpre et écarlate, ouvrage de broderie, ainsi que l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

<sup>30</sup> On exécuta la plaque, diadème sacré, en or pur, et l'on y traça cette inscription gravée comme sur un sceau : « CONSACRÉ AU SEIGNEUR ». <sup>31</sup> On y fixa un ruban d'azur, qui devait passer sur la tiare, vers le sommet, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

<sup>32</sup> Ainsi fut terminé tout le travail du tabernacle de la Tente d'assignation ; les Israélites l'avaient exécuté en agissant, de tout point, selon ce que l'Éternel avait enjoint à Moïse.

<sup>33</sup> Alors on apporta à Moïse le tabernacle et le pavillon avec toutes leurs pièces : agrafes, solives, traverses, piliers et socles ; <sup>34</sup> la couverture de peaux de bœuf teintes en rouge, la couverture de peaux de Tahach, et le voile protecteur ; <sup>35</sup> l'arche du Statut avec ses barres, et le propitiatoire ; <sup>36</sup> la table avec toutes ses pièces, et les pains de

le rideau d'entrée de la Tente ;<sup>39</sup> l'autel de cuivre avec son grillage de cuivre, ses barres et tous ses ustensiles ; la cuve avec son support ;<sup>40</sup> les toiles du parvis, ses piliers et ses socles ; le rideau formant la porte du parvis, ainsi que ses cordages et ses chevilles, enfin tous les ustensiles nécessaires au tabernacle de la Tente d'assignation ;<sup>41</sup> les tapis d'emballage pour le service des choses saintes ; les vêtements sacrés d'Aaron le pontife, et les vêtements sacerdotaux de ses fils.<sup>42</sup> Exactement comme le Seigneur l'avait commandé à Moïse, ainsi les Israélites avaient accompli toute la tâche.<sup>43</sup> Moïse examina tout le travail : or ils l'avaient exécuté conformément aux prescriptions du Seigneur. Et Moïse les bénit.

## CHAPITRE XL.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes :<sup>1</sup> « A l'époque du premier mois, le premier jour du mois, tu érigeras le tabernacle de la Tente d'assignation.<sup>2</sup> Tu y déposeras l'arche du Statut, et tu abriteras cette arche au moyen du voile.<sup>3</sup> Tu introduiras la table, et tu en disposeras l'appareil ; tu introduiras le candélabre, et tu en allumeras les lampes.<sup>4</sup> Tu installeras l'autel d'or, destiné à l'encensement, devant l'arche du Statut, puis tu mettras le rideau d'entrée devant le tabernacle.<sup>5</sup> Tu installeras l'autel de l'holocauste devant l'entrée du tabernacle de la Tente d'assignation.<sup>6</sup> Tu mettras la cuve entre la Tente d'assignation et l'autel et tu l'empliras d'eau.<sup>8</sup> Tu dresseras le parvis tout autour, et tu poseras

le rideau-portière du parvis.<sup>9</sup> Puis tu prendras l'huile d'onction, pour oindre le tabernacle et tout son contenu ; tu le consacreras ainsi que toutes ses pièces, et il deviendra chose sacrée.<sup>10</sup> Tu en oindras l'autel de l'holocauste et tous ses ustensiles ; tu consacreras ainsi cet autel, et il deviendra éminemment saint.<sup>11</sup> Tu en oindras la cuve et son support, et tu les consacreras.<sup>12</sup> Alors tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la Tente d'assignation, et tu les feras baigner.<sup>13</sup> Tu revêtiras Aaron du saint costume ; tu l'oindras et le consacreras à mon ministère.<sup>14</sup> Puis tu feras approcher ses fils, et tu les vêtiras de leurs tuniques.<sup>15</sup> Tu les oindras, ainsi que tu auras oint leur père, et ils deviendront mes ministres ; et ainsi leur sera conféré le privilège d'un sacerdoce perpétuel, pour toutes leurs générations. »<sup>16</sup> Moïse obéit : tout ce que l'Éternel lui avait prescrit, il s'y conforma.

<sup>17</sup> Ce fut au premier mois de la deuxième année, au premier jour du mois, que fut érigé le Tabernacle.<sup>18</sup> Moïse dressa d'abord le tabernacle ; il en posa les socles, en planta les solives, en fixa les traverses, en érigea les piliers ;<sup>19</sup> il étendit le pavillon sur le tabernacle, et posa sur le pavillon sa couverture supérieure, ainsi que l'Éternel le lui avait ordonné.

<sup>20</sup> Il prit ensuite le Statut (1), qu'il déposa dans l'arche ; il appliqua les barres à l'arche, plaça le propitiatoire par-dessus ;<sup>21</sup> introduisit l'arche dans le Tabernacle, et suspendit le voile protecteur pour abriter l'arche du Statut, comme l'Éternel le lui avait ordonné.

(1) Les Tables de la Loi.

<sup>22</sup> Il plaça la table dans la Tente d'assignation, vers le flanc nord du Tabernacle, en dehors du voile, <sup>23</sup> et y disposa l'appareil des pains devant le Seigneur, comme celui-ci le lui avait ordonné.

<sup>24</sup> Il posa le candélabre dans la Tente d'assignation, en face de la table, au flanc méridional du Tabernacle, <sup>25</sup> et alluma les lampes devant le Seigneur, comme celui-ci le lui avait ordonné.

<sup>26</sup> Il établit l'autel d'or dans la Tente d'assignation, devant le voile, <sup>27</sup> et y fit l'encensement aromatique, comme le Seigneur lui avait prescrit.

<sup>28</sup> Puis il fixa le rideau d'entrée du Tabernacle; <sup>29</sup> et l'autel aux holocaustes, il le dressa à l'entrée du tabernacle de la Tente d'assignation. Il y offrit l'holocauste et l'oblation, comme le lui avait prescrit le Seigneur.

<sup>30</sup> Il installa la cuve entre la Tente d'assignation et l'autel, et y mit de l'eau pour les ablutions. <sup>31</sup> Moïse, Aaron et ses fils devaient s'y laver

les mains et les pieds. <sup>32</sup> C'est en entrant dans la Tente d'assignation ou quand ils s'approchaient de l'autel, qu'ils devaient faire ces ablutions, ainsi que le Seigneur l'avait prescrit à Moïse.

<sup>33</sup> Il dressa le parvis autour du Tabernacle et de l'autel, il posa le rideau-portière du parvis; et ainsi Moïse termina sa tâche.

<sup>34</sup> Alors la nuée enveloppa la Tente d'assignation, et la majesté du Seigneur remplit le Tabernacle.

<sup>35</sup> Et Moïse ne put pénétrer dans la Tente d'assignation, parce que la nuée reposait au sommet et que la majesté divine remplissait le Tabernacle. <sup>36</sup> Lorsque la nuée se retirait de dessus le tabernacle, les enfants d'Israël quittaient constamment leur station, <sup>37</sup> et tant que la nuée ne se retirait pas, ils ne décampaient point jusqu'à l'instant où elle se retirait. <sup>38</sup> Car une nuée divine couvrait le Tabernacle durant le jour, et un feu y brillait la nuit, aux yeux de toute la maison d'Israël, dans toutes leurs stations.

# LE LÉVITIQUE

---

## CHAPITRE I<sup>er</sup>.

L'ÉTERNEL appela Moïse, et lui parla, de la Tente d'assignation, en ces termes : <sup>2</sup> « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Si quelqu'un d'entre vous veut présenter au Seigneur une offrande de bétail, c'est dans le gros ou le menu bétail que vous pourrez choisir votre offrande.

<sup>3</sup> Si cette offrande est un holocauste pris dans le gros bétail, il l'offrira mâle, sans défaut. Il le présentera au seuil de la Tente d'assignation, pour être agréable au Seigneur. <sup>4</sup> Il appuiera sa main sur la tête de la victime, et elle sera agréée en sa faveur pour lui obtenir propitiation.

<sup>5</sup> On immolera le taureau devant le Seigneur ; les fils d'Aaron, les pontifes, offriront le sang, dont ils aspergeront le tour de l'autel qui est à l'entrée de la Tente d'assignation.

<sup>6</sup> Alors on dépouillera la victime, et on la dépècera par quartiers.

<sup>7</sup> Les fils d'Aaron le pontife mettront du feu sur l'autel, et disposeront du bois sur ce feu ; <sup>8</sup> puis ils arrangeront les membres, la tête et la graisse sur le bois, disposé sur le feu qui sera sur l'autel. <sup>9</sup> On lavera dans l'eau les intestins et les jambes ; alors le pontife fera fumer le tout sur l'autel comme holocauste,

combustion d'une odeur agréable au Seigneur.

<sup>10</sup> Si l'offrande destinée à l'holocauste provient du menu bétail, des brebis ou des chèvres, on la présentera mâle, sans défaut. <sup>11</sup> On l'immolera au côté nord de l'autel, devant le Seigneur ; et les fils d'Aaron, les pontifes, aspergeront de son sang le tour de l'autel. <sup>12</sup> On la dépècera par quartiers, séparant la tête et la graisse ; le pontife les arrangera sur le bois, disposé sur le feu qui sera sur l'autel. <sup>13</sup> On lavera dans l'eau les intestins et les jambes ; alors le pontife offrira le tout, qu'il fera fumer sur l'autel comme étant un holocauste, combustion d'une odeur agréable au Seigneur.

<sup>14</sup> Si c'est un oiseau qu'on veut offrir en holocauste au Seigneur, qu'on choisisse l'offrande parmi les tourterelles ou les jeunes colombes.

<sup>15</sup> Le pontife la présentera à l'autel et lui rompra la tête, qu'il fera fumer sur l'autel après que son sang aura été exprimé sur la paroi de l'autel. <sup>16</sup> Il enlèvera le jabot avec ses plumes, et le jettera à côté de l'autel, à l'orient, dans le dépôt des cendres. <sup>17</sup> Alors le pontife ouvrira l'oiseau du côté des ailes, sans les détacher, puis le fera fumer sur l'autel, sur le bois du brasier. Ce sera un holocauste, combustion d'une odeur agréable au Seigneur.

## CHAPITRE II.

» **S**I une personne veut présenter une oblation au Seigneur, son offrande doit être de fleur de farine. Elle l'arrosera d'huile et mettra dessus de l'encens; <sup>2</sup> puis elle l'apportera aux fils d'Aaron, aux pontifes. L'un d'eux y prendra une pleine poignée de cette farine et de cette huile, indépendamment de tout l'encens; et il fera fumer ce mémorial sur l'autel, combustion d'un parfum agréable au Seigneur. <sup>3</sup> Le surplus de l'oblation sera pour Aaron et ses fils : portion éminemment sainte des sacrifices brûlés devant le Seigneur.

<sup>4</sup> Si tu veux offrir, comme oblation, des pièces de four, ce sera de la fleur de farine, en gâteaux azymes pétris avec de l'huile, ou en galettes azymes ointes d'huile.

<sup>5</sup> Si ton offrande est une oblation préparée sur la poêle, qu'elle soit de fleur de farine pétrie dans l'huile, sans levain. <sup>6</sup> Qu'on la divise en morceaux, puis tu y répandras de l'huile : c'est une oblation.

<sup>7</sup> Si ton offrande est une oblation faite dans le poêlon, elle doit se faire de fleur de farine avec de l'huile. <sup>8</sup> L'oblation préparée de ces diverses manières, tu l'apporteras au Seigneur : on la présentera au pontife, qui l'approchera de l'autel, <sup>9</sup> puis prélèvera de cette oblation le mémorial, qu'il fera fumer sur l'autel : combustion d'odeur agréable au Seigneur; <sup>10</sup> et le surplus de l'oblation sera pour Aaron et ses fils, comme éminemment sainte entre les sacrifices du Seigneur. <sup>11</sup> Quelle oblation que vous offriez à l'Éternel, qu'elle ne soit pas fer-

mentée; car nulle espèce de levain ni de miel ne doit fumer, comme combustion, en l'honneur de l'Éternel. <sup>12</sup> Comme offrande de prémices, vous en ferez hommage à l'Éternel; mais ils ne viendraient point sur l'autel en agréable odeur. <sup>13</sup> Tout ce que tu présenteras comme oblation, tu le garniras de sel, et tu n'omettras point ce sel, signe d'alliance avec ton Dieu, à côté de ton oblation : à toutes tes offrandes tu joindras du sel.

<sup>14</sup> Lorsque tu offriras au Seigneur l'oblation des prémices, c'est en épis torréfiés au feu, réduits en gruau pur, que tu offriras l'oblation de tes prémices. <sup>15</sup> Tu y verseras de l'huile et y mettras de l'encens : c'est une oblation. <sup>16</sup> Le pontife en fera fumer le mémorial, tiré du gruau et de l'huile, indépendamment de tout l'encens : combustion en l'honneur du Seigneur.

## CHAPITRE III.

» **S**ON offrande est-elle un sacrifice rémunérateur : s'il la tire du gros bétail, que ce soit un mâle ou une femelle, il doit la présenter sans défaut devant le Seigneur. <sup>2</sup> Il appuiera sa main sur la tête de sa victime, qu'on immolera à l'entrée de la Tente d'assignation; puis les fils d'Aaron, les pontifes, aspergeront de son sang le tour de l'autel. <sup>3</sup> On présentera, de cette victime rémunérateur, comme combustion au Seigneur, la graisse qui recouvre les intestins, toute la graisse qui y adhère; <sup>4</sup> les deux rognons avec la graisse qui y adhère du côté des flancs, puis la membrane qui tient au foie et qu'on

ôtera avec les rognons. <sup>5</sup> Et les fils d'Aaron feront fumer ces graisses sur l'autel, près de l'holocauste déjà placé sur le bois du brasier : combustion d'une odeur agréable au Seigneur.

<sup>6</sup> Si c'est du menu bétail qu'il veut offrir un sacrifice rémunérateur au Seigneur, il l'offrira mâle ou femelle, sans défaut. <sup>7</sup> Son offrande consiste-t-elle en une brebis, il la présentera devant le Seigneur, <sup>8</sup> appuiera sa main sur la tête de sa victime et l'immolera devant la Tente d'assignation; puis les fils d'Aaron aspergeront de son sang le tour de l'autel. <sup>9</sup> On présentera, de cette victime rémunérateur, comme combustion au Seigneur, le morceau de choix : la queue, qu'on enlèvera tout entière à la hauteur de la vertèbre; puis la graisse qui recouvre les intestins, toute la graisse qui y adhère, <sup>10</sup> les deux rognons avec la graisse qui y adhère du côté des flancs, puis la membrane du foie, qu'on ôtera avec les rognons. <sup>11</sup> Et le pontife les fera fumer sur l'autel, comme aliment de combustion en l'honneur du Seigneur.

<sup>12</sup> Que si son offrande est une chèvre, il la présentera devant le Seigneur, <sup>13</sup> appuiera sa main sur la tête de l'animal et l'immolera devant la Tente d'assignation; puis les fils d'Aaron aspergeront de son sang le tour de l'autel. <sup>14</sup> Il en prélèvera la partie à offrir, comme combustion en l'honneur du Seigneur : la graisse qui recouvre les intestins, toute la graisse qui y adhère; <sup>15</sup> les deux rognons avec leur graisse du côté des flancs, et la membrane du foie, qu'il retirera avec les rognons. <sup>16</sup> Le pontife les fera fumer sur l'autel : c'est un ali-

ment de combustion dont le parfum sera agréé, toute graisse étant pour le Seigneur. <sup>17</sup> Loi perpétuelle pour vos générations, dans toutes vos demeures : toute graisse et tout sang, vous vous abstenrez d'en manger. »

## CHAPITRE IV.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Parle ainsi aux enfants d'Israël : Lorsqu'un individu, violant par mégarde une des défenses de l'Éternel, aura agi contrairement à l'une d'elles; <sup>3</sup> si c'est le pontife-oïnt qui a péché, au détriment du peuple, il offrira au Seigneur, pour le péché qu'il a commis, un jeune taureau sans défaut, comme expiatoire. <sup>4</sup> Il présentera ce taureau à l'entrée de la Tente d'assignation, devant le Seigneur, appuiera sa main sur la tête du taureau, et l'immolera devant le Seigneur. <sup>5</sup> Puis le pontife-oïnt prendra du sang de ce taureau et l'apportera dans la Tente d'assignation; <sup>6</sup> le pontife trempera son doigt dans le sang, et il en fera aspersion sept fois devant l'Éternel, vers le voile du sanctuaire; <sup>7</sup> le pontife mettra aussi de ce sang sur les cornes de l'autel où l'on brûle les parfums devant le Seigneur, et qui est dans la Tente d'assignation; et le reste du sang du taureau, il le jettera dans le réceptacle de l'autel aux holocaustes, situé à l'entrée de la Tente d'assignation. <sup>8</sup> Alors il prélèvera toute la graisse du taureau expiatoire : la graisse qui s'étend sur les intestins, toute la graisse qui y adhère; <sup>9</sup> les deux rognons, avec la graisse adjacente du côté

des flancs ; et la membrane du foie, qu'il détachera avec les rognons.

<sup>10</sup> Ces portions, prélevées comme sur la victime d'un sacrifice rémunérateur, le pontife les fera fumer sur l'autel aux holocaustes. <sup>11</sup> Mais la peau du taureau et toute sa chair, conjointement avec sa tête et ses jambes, ses intestins avec sa fiente, <sup>12</sup> bref, le taureau entier, on le transportera hors du camp, en lieu pur, au déversoir des cendres, et on le consumera sur du bois, par le feu : c'est au déversoir des cendres qu'il doit être consumé.

<sup>13</sup> Si toute la communauté d'Israël commet une erreur, de sorte qu'un devoir se trouve méconnu par l'assemblée, que celle-ci contrevienne à quelque une des défenses de l'Éternel et se rende ainsi coupable ; <sup>14</sup> lorsqu'on aura connaissance du péché qu'on aura commis, l'assemblée offrira un jeune taureau comme expiatoire, qu'on amènera devant la Tente d'assignation. <sup>15</sup> Les anciens de la communauté appuieront leurs mains sur la tête du taureau, devant l'Éternel, et on immolera le taureau devant l'Éternel.

<sup>16</sup> Puis le pontife oint apportera du sang de ce taureau dans la Tente d'assignation ; <sup>17</sup> le pontife teindra son doigt de ce sang et en fera sept aspersions devant l'Éternel, dans la direction du voile ; <sup>18</sup> appliquera de ce sang sur les cornes de l'autel qui est devant le Seigneur, dans la Tente d'assignation ; et le reste du sang, il le répandra dans le réceptacle de l'autel aux holocaustes, qui est à l'entrée de la Tente d'assignation.

<sup>19</sup> Puis, il en enlèvera toute la graisse qu'il fera fumer sur l'autel, <sup>20</sup> procédant pour ce taureau comme il l'a fait pour le taureau expiatoire : ainsi procédera-t-il à son égard. Et le

pontife obtiendra propitiation pour eux, et il leur sera pardonné. <sup>21</sup> Et il fera transporter le taureau hors du camp, et il le brûlera comme il a brûlé le taureau précédent. C'est un expiatoire public.

<sup>22</sup> Si un prince a péché en faisant, par inadvertance, quelque une des choses que l'Éternel son Dieu défend de faire, et se trouve ainsi en faute ; <sup>23</sup> s'il vient à connaître le péché qu'il a commis, il apportera pour offrande un bouc mâle sans défaut. <sup>24</sup> Il appuiera sa main sur la tête de ce bouc, et l'égorgera à l'endroit où l'on égorge l'holocauste, devant l'Éternel : c'est un expiatoire. <sup>25</sup> Le pontife prendra, avec son doigt, du sang de l'expiatoire, qu'il appliquera sur les cornes de l'autel aux holocaustes, et il répandra le reste du sang dans le réceptacle du même autel. <sup>26</sup> Il en fera fumer toute la graisse sur l'autel, comme la graisse de la victime rémunérateur. Le pontife lui obtiendra ainsi propitiation pour sa faute, et elle lui sera remise.

<sup>27</sup> Si un individu d'entre le peuple pèche par inadvertance, en faisant une des choses que l'Éternel défend de faire, et se trouve ainsi en faute ; <sup>28</sup> s'il vient à connaître le péché qu'il a commis, il apportera pour son offrande une chèvre sans défaut, une femelle, à cause du péché qu'il a commis. <sup>29</sup> Il appuiera sa main sur la tête de l'expiatoire, et l'égorgera au même lieu que l'holocauste. <sup>30</sup> Le pontife prendra de son sang avec le doigt, et l'appliquera sur les cornes de l'autel aux holocaustes ; le reste du sang, il le jettera dans le réceptacle de l'autel. <sup>31</sup> Il enlèvera toute la graisse, de même que la graisse a été enlevée de la victime rémunérateur ; et le



pontife la fera fumer sur l'autel, comme odeur agréable au Seigneur. Le pontife fera ainsi expiation pour lui, et il lui sera pardonné.

<sup>32</sup> Si c'est un agneau qu'il présente comme son offrande expiatoire, il l'offrira femelle, sans défaut. <sup>33</sup> Il appuiera sa main sur la tête de l'expiatoire, et on l'égorgera, à titre d'expiatoire, à l'endroit où l'on égorge l'holocauste. <sup>34</sup> Le pontife prendra, avec son doigt, du sang de l'expiatoire, qu'il appliquera sur les cornes de l'autel aux holocaustes; et le reste du sang, il le jettera dans le réceptacle de l'autel. <sup>35</sup> Il enlèvera toute la graisse, comme on enlève la graisse de l'agneau dans le sacrifice rémunératoire, et le pontife la fera fumer sur l'autel parmi les combustions destinées au Seigneur. Le pontife lui obtiendra ainsi l'expiation du péché commis, et il lui sera pardonné.

## CHAPITRE V.

<sup>1</sup> **S**i une personne commet un péché, en ce qu'adjurée par la voix d'un serment, quoique témoin d'un fait qu'elle a vu ou qu'elle connaît, elle ne le déclare point et se trouve ainsi chargée d'une faute; <sup>2</sup> ou si quelqu'un touche à quelque objet impur, soit au cadavre d'une bête sauvage immonde, soit à celui d'un animal domestique immonde, ou à celui d'un reptile immonde, et que, sans s'en apercevoir, il se trouve ainsi souillé et coupable; <sup>3</sup> ou s'il touche à une impureté humaine (quel que soit le degré de souillure qu'elle occasionne), et que, ne l'ayant pas su, il l'ait ensuite appris et soit devenu coupable; <sup>4</sup> ou si

quelqu'un, par un serment échappé à ses lèvres, s'est imposé un acte pénible ou agréable, selon le serment que peut proférer un homme, mais qu'il l'ait oublié, et se soit ensuite reconnu coupable sur l'un de ces points, <sup>5</sup> dès qu'il sera ainsi en faute à cet égard, il devra confesser son péché. <sup>6</sup> Il offrira pour son délit au Seigneur, à cause du péché qu'il a commis, une femelle du menu bétail, brebis ou chèvre, comme expiatoire; et le pontife lui procurera l'expiation de son péché. <sup>7</sup> Que si ses moyens ne suffisent pas pour l'achat d'une menue bête, il offrira, pour la faute qu'il a commise, deux tourterelles ou deux jeunes colombes au Seigneur: l'une comme expiatoire, l'autre comme holocauste. <sup>8</sup> Il les présentera au pontife, qui offrira en premier lieu l'expiatoire: il lui rompra la tête à l'endroit de la nuque, mais sans la détacher; <sup>9</sup> puis fera jaillir du sang de l'expiatoire sur la paroi de l'autel; le reste du sang sera exprimé dans le réceptacle de l'autel. Ceci est un expiatoire. <sup>10</sup> Le second oiseau, il en fera un holocauste selon le rite. Ainsi le pontife lui obtiendra propitiation pour le péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné.

<sup>11</sup> Si ses moyens ne vont pas jusqu'à deux tourterelles ou deux jeunes colombes, il apportera comme offrande, pour son péché, un dixième d'épha de fleur de farine à titre d'expiatoire; il n'y emploiera point d'huile et n'y mettra point d'encens, car c'est un expiatoire. <sup>12</sup> Il le présentera au pontife; le pontife en prendra une pleine poignée comme mémorial, et la fera fumer sur l'autel parmi les combustions du Seigneur: c'est un expiatoire. <sup>13</sup> Le pontife lui obtiendra propitiation du

péché qu'il a commis sur l'un de ces chefs, et il lui sera pardonné. Le reste appartiendra au pontife, comme pour l'oblation. »

<sup>14</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse :  
<sup>15</sup> « Si quelqu'un commet une faute grave en détournant, par mégarde, un des objets consacrés au Seigneur, il offrira pour ce délit, au Seigneur, un bœlier sans défaut, choisi dans le bétail, valant en argent deux sicles, au poids du sanctuaire, comme offrande délictive. <sup>16</sup> Quant au tort qu'il a fait au sanctuaire, il le réparera, ajoutera un cinquième en sus et le remettra au pontife ; puis le pontife fera propitiation pour lui par le bœlier délictif, et il lui sera pardonné.

<sup>17</sup> Si un individu, commettant un péché, contrevient à une des défenses de l'Éternel, et que, incertain du délit, il soit sous le poids d'une faute, <sup>18</sup> il apportera au pontife un bœlier sans défaut, choisi dans le bétail, selon l'évaluation de l'offrande délictive ; le pontife lui obtiendra grâce pour l'erreur qu'il a commise et qu'il ignore, et il lui sera pardonné. <sup>19</sup> C'est une offrande délictive, l'homme étant coupable d'un délit envers l'Éternel. »

<sup>20</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse :  
<sup>21</sup> « Si un individu pèche et commet une faute grave envers le Seigneur, en déniaut à son prochain un dépôt, ou une valeur remise en ses mains, ou un objet ravi, ou en détenant quelque chose à son prochain ; <sup>22</sup> ou si, ayant trouvé un objet perdu, il le nie et a recours à un faux serment ; enfin, pour un des méfaits quelconques dont l'homme peut se rendre coupable, <sup>23</sup> lorsqu'il aura ainsi péché et reconnu sa faute, il restituera la chose ravie, ou détenue par lui, ou le dépôt qui lui a été confié, ou

l'objet perdu qu'il a trouvé. <sup>24</sup> De même, tout ce qu'il aurait nié sous un faux serment, il le paiera intégralement, et il y ajoutera le cinquième. Il devra le remettre à qui il appartient, du jour où il reconnaîtra sa faute. <sup>25</sup> Puis, il offrira pour son délit, à l'Éternel, un bœlier sans défaut, choisi dans le bétail, selon le taux de l'offrande délictive, et qu'il remettra au pontife ; <sup>26</sup> et le pontife lui fera trouver grâce devant l'Éternel, et il recevra son pardon pour celui de ces faits dont il se sera rendu coupable. »

## CHAPITRE VI.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Ordonne à Aaron et à ses fils ce qui suit : Ceci est la règle de l'holocauste. C'est le sacrifice qui se consume sur le brasier de l'autel, toute la nuit jusqu'au matin ; le feu de l'autel y doit brûler de même. <sup>3</sup> Le pontife revêtira son habit de lin, après avoir couvert sa chair du caleçon de lin ; il enlèvera sur l'autel la cendre de l'holocauste consumé par le feu, et la déposera à côté de l'autel. <sup>4</sup> Il dépouillera ses habits et en revêtira d'autres, pour transporter les cendres hors du camp, dans un lieu pur. <sup>5</sup> Quant au feu de l'autel, il doit y brûler sans s'éteindre : le pontife y allumera du bois chaque matin, y arrangera l'holocauste, y fera fumer les graisses du rémunérateur. <sup>6</sup> Un feu continu sera entretenu sur l'autel, il ne devra point s'éteindre.

<sup>7</sup> Ceci est la règle de l'oblation. Les fils d'Aaron ont à l'offrir en présence de l'Éternel, sur le devant

de l'autel. <sup>8</sup> On y prélèvera une poignée de la fleur de farine de l'oblation et de son huile, puis tout l'encens qui la couvre, et l'on en fera fumer sur l'autel, comme odeur agréable, le mémorial en l'honneur de l'Éternel. <sup>9</sup> Ce qui en restera, Aaron et ses fils le mangeront ; il sera mangé sous forme d'azymes, en lieu saint : c'est dans le parvis de la Tente d'assignation qu'on doit le consommer. <sup>10</sup> Il ne sera pas cuit avec du levain, étant leur portion que j'ai réservée sur mes sacrifices ; il est éminemment saint, comme l'expiatoire et le délictif. <sup>11</sup> Tout mâle parmi les enfants d'Aaron pourra le manger : revenu perpétuel attribué à vos générations sur les combustions de l'Éternel. Tout ce qui y touchera deviendra saint. »

<sup>12</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>13</sup> « Voici l'offrande qu'Aaron et ses fils présenteront au Seigneur, chacun au jour de son onction : un dixième d'épha de fleur de farine, comme oblation, régulièrement ; la moitié le matin, l'autre moitié le soir. <sup>14</sup> Cette oblation, accommodée à l'huile dans une poêle, tu l'apporteras bien échaudée, pâtisserie d'oblation divisée en morceaux, que tu offriras, comme odeur agréable, à l'Éternel. <sup>15</sup> Tout pontife, appelé par l'onction à lui succéder parmi ses fils, fera cette oblation. Tribut invariable offert à l'Éternel, elle doit être entièrement consumée. <sup>16</sup> De même, toute oblation d'un pontife sera brûlée entièrement, on n'en mangera point. »

<sup>17</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>18</sup> « Parle ainsi à Aaron et à ses fils : Ceci est la règle de l'expiatoire. A l'endroit où est immolé l'holocauste, sera immolé l'expiatoire, devant l'Éternel : il

est éminemment saint. <sup>19</sup> Le pontife expiateur devra le consommer ; c'est en lieu saint qu'il sera consommé, dans le parvis de la Tente d'assignation. <sup>20</sup> Tout ce qui sera en contact avec sa chair deviendra saint ; s'il rejaillit de son sang sur un vêtement, la place où il aura jailli sera lavée en lieu saint. <sup>21</sup> Un vaisseau d'argile où il aura bouilli, sera brisé ; que s'il a bouilli dans un vaisseau de cuivre, celui-ci sera nettoyé et lavé avec de l'eau. <sup>22</sup> Tout mâle parmi les pontifes pourra en manger ; il est éminemment saint. <sup>23</sup> Mais tout expiatoire dont le sang serait introduit dans la Tente d'assignation pour faire expiation dans le sanctuaire, on n'en mangera point ; il sera consumé par le feu.

## CHAPITRE VII.

» VOICI maintenant la règle de l'offrande délictive : C'est une sainteté de premier ordre. <sup>2</sup> A l'endroit où l'on doit immoler l'holocauste, on immolera le délictif ; et l'on aspergera de son sang le tour de l'autel. <sup>3</sup> Puis on en offrira toutes les parties grasses : la queue, la graisse qui recouvre les intestins, <sup>4</sup> les deux rognons avec leur graisse, adjacente aux flancs ; et la membrane du foie, qu'on enlèvera avec les rognons. <sup>5</sup> Le pontife les fera fumer sur l'autel, comme combustion à l'Éternel : c'est une offrande délictive. <sup>6</sup> Tout mâle parmi les pontifes pourra la manger ; c'est en lieu saint qu'elle sera mangée, elle est éminemment sainte. <sup>7</sup> Tel l'expiatoire, tel le délictif, une même loi les régit : c'est au pontife propitia-

teur qu'il appartiendra. <sup>8</sup> Lorsqu'un pontife offrira l'holocauste d'un particulier, la peau de l'holocauste qu'il aura offert appartiendra à ce pontife. <sup>9</sup> Toute oblation cuite au four, ou apprêtée dans le poëlon ou sur la poêle, appartiendra en propre au pontife qui l'aura offerte. <sup>10</sup> Toute oblation pétrie à l'huile ou sèche appartiendra à tous les fils d'Aaron, à l'un comme à l'autre.

<sup>11</sup> Ceci est la règle du sacrifice rémunérateur qu'on offrira à l'Éternel. <sup>12</sup> Si c'est par reconnaissance qu'on en fait hommage, on offrira, avec cette victime de reconnaissance, des gâteaux azymes pétris à l'huile, des galettes azymes ointes d'huile; plus, de la fleur de farine échaudée, en gâteaux pétris à l'huile. <sup>13</sup> On présentera cette offrande avec des gâteaux de pain levé, pour compléter ce sacrifice, hommage de sa rémunération. <sup>14</sup> On prélèvera un gâteau sur chacune de ces offrandes, comme tribut à l'Éternel; c'est au pontife qui aura répandu le sang du rémunérateur qu'il appartiendra en propre. <sup>15</sup> Quant à la chair de cette victime, hommage de rémunération, elle devra être mangée le jour même de l'offrande; on n'en laissera rien pour le lendemain. <sup>16</sup> Que si la victime offerte est votive ou volontaire, elle devra être consommée le jour où on l'aura offerte; le lendemain même, dans le cas où il en reste, on pourra en manger. <sup>17</sup> Ce qui serait resté de la chair du sacrifice, au troisième jour sera consumé par le feu. <sup>18</sup> Si l'on osait manger, le troisième jour, de la chair de ce sacrifice rémunérateur, il ne serait pas agréé. Il n'en sera pas tenu compte à qui l'a offert, ce sera une chose

réprouvée; et la personne qui en mangerait, en porterait la peine.

<sup>19</sup> Si la chair avait touché à quelque impureté, on n'en mangera point, elle sera consumée par le feu; quant à la chair pure, quiconque est pur pourra en manger. <sup>20</sup> La personne

qui, atteinte d'une souillure, mangera de la chair du sacrifice rémunérateur, consacré à l'Éternel, cette personne sera retranchée de son peuple. <sup>21</sup> Si une personne a

touché à quelque impureté, à une souillure humaine, ou à un animal impur, ou à quelque autre abomination immonde, et qu'elle mange de la chair du sacrifice rémunérateur, consacré à l'Éternel, cette personne sera retranchée de son peuple. » <sup>22</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse. <sup>23</sup> « Parle aux enfants d'Israël

en ces termes : Tout suif de bœuf, de brebis et de chèvre, vous n'en devez point manger. <sup>24</sup> Le suif d'une bête morte et celui d'une bête déchirée pourront être employés à un usage quelconque; quant à en manger, vous n'en mangerez point.

<sup>25</sup> Car, quiconque mangera du suif de l'animal dont l'espèce est offerte en sacrifice au Seigneur, cette personne sera retranchée de son peuple.

<sup>26</sup> Vous ne mangerez, dans toutes vos demeures, aucune espèce de sang, soit d'oiseau, soit de quadrupède. <sup>27</sup> Toute personne qui aura mangé d'un sang quelconque, cette personne sera retranchée de son peuple. »

<sup>28</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse :

<sup>29</sup> « Parle aux enfants d'Israël en ces termes : Celui qui fait hommage de son sacrifice rémunérateur au Seigneur doit lui présenter son offrande, prélevée sur la victime rémunérateur. <sup>30</sup> Ses propres mains présenteront les offrandes destinées à

l'Éternel : la graisse, qu'il posera sur la poitrine, la poitrine, pour en opérer le balancement devant l'Éternel. <sup>32</sup> Le pontife fera fumer la graisse sur l'autel, mais la poitrine sera pour Aaron et pour ses fils. <sup>33</sup> Vous donnerez aussi la cuisse droite au pontife, comme portion prélevée sur vos victimes rémunératoires. <sup>34</sup> Celui des fils d'Aaron qui offrira le sang et la graisse du rémunérateur, la cuisse droite lui reviendra pour sa part. <sup>35</sup> Car cette poitrine balancée et cette cuisse prélevée, je les ai prises aux enfants d'Israël sur leurs victimes rémunératoires, et les ai assignées à Aaron le pontife et à ses fils, comme tribut invariable de la part des enfants d'Israël. <sup>36</sup> Telle fut la prérogative d'Aaron et celle de ses fils, à l'égard des sacrifices du Seigneur, depuis le jour où on les installa dans le sacerdoce du Seigneur. <sup>37</sup> C'est ce que l'Éternel ordonna de leur attribuer, le jour où il les fit sacrer, de la part des enfants d'Israël, comme règle perpétuelle pour leurs générations. <sup>38</sup> Tel est le rite relatif à l'holocauste, à l'oblation, à l'expiatoire et au délictif, à l'offrande inaugurale et au sacrifice rémunérateur ; <sup>39</sup> selon que l'Éternel le prescrivit à Moïse au mont Sinaï, alors qu'il ordonna aux enfants d'Israël, dans le désert de Sinaï, d'apporter leurs offrandes à l'Éternel.

## CHAPITRE VIII.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>1</sup> « Va prendre Aaron, et ses fils avec lui ; prends aussi les vêtements et l'huile d'onction, ainsi

que le taureau expiatoire, les deux bœufs et la corbeille d'azymes. <sup>2</sup> Assemble aussi toute la communauté à l'entrée de la Tente d'assignation. <sup>3</sup> Moïse se conforma à ce que l'Éternel lui avait ordonné, et la communauté s'assembla à l'entrée de la Tente d'assignation. <sup>4</sup> Et Moïse dit à la communauté : « Voici le cérémonial que l'Éternel a ordonné d'accomplir. » <sup>5</sup> Alors Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et les lava avec de l'eau. <sup>6</sup> Il lui passa la tunique, le ceignit de l'écharpe, le revêtit de la robe, mit l'éphod pardessus, et l'entoura de la ceinture de l'éphod, au moyen de laquelle il fixa l'éphod autour de lui ; <sup>7</sup> il posa sur lui le pectoral, et ajouta au pectoral les ourim et les toulmim ; <sup>8</sup> il mit la tiare sur sa tête, et fixa sur la tiare, du côté de la face, la plaque d'or, le saint diadème, comme l'Éternel l'avait enjoint à Moïse. <sup>9</sup> Puis Moïse prit l'huile d'onction, en oignit le tabernacle et tout son contenu, et les consacra ainsi ; <sup>10</sup> en aspergea sept fois l'autel, oignit ensuite l'autel et tous ses ustensiles, la cuve et son support, pour les consacrer ; <sup>11</sup> et il versa de cette huile d'onction sur la tête d'Aaron, et il l'oignit pour le consacrer. <sup>12</sup> Puis Moïse fit approcher les fils d'Aaron, les revêtit de tuniques, les ceignit d'écharpes et les coiffa de turbans, comme l'Éternel l'avait enjoint à Moïse. <sup>13</sup> Alors il fit avancer le taureau expiatoire, sur la tête duquel Aaron et ses fils appuyèrent leurs mains. <sup>14</sup> L'ayant égorgé, Moïse recueillit le sang, en appliqua, avec le doigt, sur les cornes de l'autel tout autour, et purifia ainsi l'autel ; puis il fit couler le sang dans le réceptacle de l'autel, qu'il consacra ainsi à la propitiation.

<sup>46</sup> Et il prit toute la graisse des intestins, la membrane du foie, les deux rognons avec leur graisse, et les fit fumer sur l'autel. <sup>47</sup> Pour le taureau même, sa peau, sa chair et sa fiente, il les consuma par le feu hors du camp, comme l'Éternel l'avait prescrit à Moïse. <sup>48</sup> Puis il fit approcher le bœuf destiné à l'holocauste; Aaron et ses fils appuyèrent leurs mains sur la tête de ce bœuf. <sup>49</sup> Après l'avoir égorgé, Moïse arrosa de son sang le tour de l'autel; <sup>50</sup> dépeça le bœuf par quartiers, et réduisit en fumée la tête, les membres et la graisse. <sup>51</sup> Les intestins et les jambes, il les lava dans l'eau, et fit fumer tout le bœuf sur l'autel. Ce fut un holocauste d'odeur agréable, une combustion en l'honneur de l'Éternel, selon ce que l'Éternel avait prescrit à Moïse. <sup>52</sup> Il fit ensuite approcher le second bœuf, le bœuf d'inauguration; Aaron et ses fils appuyèrent leurs mains sur la tête de ce bœuf. <sup>53</sup> L'ayant immolé, Moïse prit de son sang, qu'il appliqua sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit; <sup>54</sup> puis, faisant approcher les fils d'Aaron, Moïse mit de ce sang sur le lobe de leur oreille droite, sur le pouce de leur main droite et sur l'orteil de leur pied droit, et il répandit le sang sur le tour de l'autel. <sup>55</sup> Il prit les parties grasses, la queue, toute la graisse des intestins, la membrane du foie,

de ses fils, et en opéra le balancement devant l'Éternel. <sup>58</sup> Et Moïse reprit ces objets de dessus leurs mains, et les fit fumer sur l'autel, par-dessus l'holocauste. Ce fut une offrande inaugurale d'odeur délectable, ce fut un sacrifice à l'Éternel. <sup>59</sup> Moïse prit la poitrine et en fit le balancement devant l'Éternel; cette pièce du bœuf d'inauguration devint la part de Moïse, ainsi que l'Éternel l'avait ordonné à Moïse. <sup>60</sup> Alors Moïse prit de l'huile d'onction et du sang qui était près de l'autel et en fit asperision sur Aaron, sur ses vêtements, puis sur ses fils et sur les vêtements de ses fils aussi; il consacra ainsi Aaron, ses vêtements, et avec lui ses fils et les vêtements de ses fils. <sup>61</sup> Et Moïse dit à Aaron et à ses fils: «Faites cuire la chair à l'entrée de la Tente d'assignation; c'est là que vous la mangerez, avec le pain qui est dans la corbeille d'inauguration, ainsi que je l'ai ordonné en disant: Aaron et ses fils doivent la manger. <sup>62</sup> Ce qui restera de la chair et du pain, vous le consumerez par le feu. <sup>63</sup> Vous ne quitterez point le seuil de la Tente d'assignation durant sept jours, jusqu'au terme des jours de votre installation: car votre installation doit durer sept jours. <sup>64</sup> Comme on a procédé en ce jour, l'Éternel a ordonné qu'on procède encore, pour achever votre propitiation. <sup>65</sup> Vous demeurerez à l'entrée de

## CHAPITRE IX.

QUAND on fut au huitième jour, Moïse manda Aaron et ses fils, ainsi que les anciens d'Israël, et il dit à Aaron : « Prends un veau adulte pour expiatoire et un bœlier pour holocauste, tous deux sans défaut, et amène-les devant l'Éternel. »<sup>3</sup> Quant aux enfants d'Israël, tu leur parleras ainsi : Prenez un bouc pour expiatoire, un veau et un agneau âgés d'un an, sans défaut, pour holocauste ;<sup>4</sup> plus, un taureau et un bœlier pour rémunérateur, à sacrifier en présence de l'Éternel, et une oblation pétrie à l'huile, car aujourd'hui l'Éternel doit vous apparaître. »<sup>5</sup> On prit tout ce qu'avait ordonné Moïse, pour l'amener devant la Tente d'assignation ; toute la communauté s'approcha, et se tint debout devant l'Éternel. <sup>6</sup> Moïse dit : « Ceci est la chose qu'a ordonnée l'Éternel ; accomplissez-la, pour que vous apparaissez la gloire du Seigneur. »<sup>7</sup> Et Moïse dit à Aaron : « Approche de l'autel, offre ton expiatoire et ton holocauste, obtiens propitiation pour toi et pour le peuple ; puis, offre le sacrifice du peuple et obtiens-lui propitiation, comme l'a prescrit l'Éternel. »<sup>8</sup> Et Aaron s'approcha de l'autel, et il immola le veau expiatoire destiné à lui-même. <sup>9</sup> Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, et il trempa son doigt dans ce sang, qu'il appliqua sur les cornes de l'autel ; et le reste du sang,

donné à Moïse. <sup>11</sup> Pour la chair et la peau, il les consuma par le feu en dehors du camp. <sup>12</sup> Il immola l'holocauste ; les fils d'Aaron lui passèrent le sang, et il en arrosa le tour de l'autel. <sup>13</sup> Ils lui passèrent l'holocauste pièce à pièce, puis la tête, et il fit fumer le tout sur l'autel. <sup>14</sup> Il lava les intestins et les jambes, et les fit fumer avec l'holocauste sur l'autel. <sup>15</sup> Puis il présenta l'offrande du peuple. Il prit le bouc expiatoire destiné au peuple, l'égorgea et le fit servir à l'expiation comme la première victime. <sup>16</sup> Il offrit l'holocauste, qu'il exécuta selon la règle. <sup>17</sup> Il y joignit l'oblation et en prit plein sa main, portion qu'il fit fumer sur l'autel, indépendamment de l'holocauste du matin. <sup>18</sup> Il immola le taureau et le bœlier, comme sacrifice rémunérateur du peuple ; les fils d'Aaron lui passèrent le sang, dont il arrosa le tour de l'autel ; <sup>19</sup> puis les graisses du taureau ; puis, du bœlier, la queue, les téguments, les rognons et la membrane du foie ; <sup>20</sup> ils posèrent ces graisses sur les poitrines, et il fit fumer les graisses sur l'autel. <sup>21</sup> Quant aux poitrines et à la cuisse droite, Aaron en avait opéré le balancement devant l'Éternel, selon l'ordre de Moïse. <sup>22</sup> Aaron étendit ses mains vers le peuple et le bénit ; et il redescendit, après avoir offert l'expiatoire, l'holocauste et le rémunérateur. <sup>23</sup> Moïse et Aaron entrèrent dans la Tente d'assignation ; ils ressortirent et bénirent le peuple, et la gloire du Seigneur se manifesta au peuple entier. <sup>24</sup> Un feu

## CHAPITRE X.

**L**ES fils d'Aaron, Nadab et Abihou, y mirent du feu, sur lequel ils jetèrent de l'encens, et apportèrent devant le Seigneur un feu profane sans qu'il le leur eût commandé. <sup>2</sup> Et un feu s'élança de devant le Seigneur et les dévora, et ils moururent devant le Seigneur. <sup>3</sup> Moïse dit à Aaron : « C'est là ce qu'avait déclaré l'Éternel en disant : Je veux être sanctifié par ceux qui m'approchent et glorifié à la face de tout le peuple ! » Et Aaron garda le silence. <sup>4</sup> Moïse appela Michaël et Elçafan, fils d'Ouzziel, oncle d'Aaron, et leur dit : « Approchez ! emportez vos frères de devant le sanctuaire, hors du camp. » <sup>5</sup> Ils s'avancèrent et les transportèrent dans leurs tuniques hors du camp, selon ce qu'avait dit Moïse. <sup>6</sup> Moïse dit à Aaron, et à Éléazar et Ithamar ses fils : « Ne découvrez point vos têtes et ne déchirez point vos vêtements, si vous ne voulez mourir et attirer la colère divine sur la communauté entière ; à vos frères, à toute la maison d'Israël, de pleurer ceux qu'a brûlés le Seigneur. <sup>7</sup> Et ne quittez point le seuil de la Tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez ; car l'huile d'onction du Seigneur est sur vous. » Ils se conformèrent à la parole de Moïse.

<sup>8</sup> L'Éternel parla ainsi à Aaron : <sup>9</sup> « Tu ne boiras ni vin ni liqueur forte, toi non plus que tes fils, quand vous aurez à entrer dans la Tente d'assignation, afin que vous ne mouriez pas : règle perpétuelle pour vos générations ; <sup>10</sup> et afin de pouvoir dis-

tinguer entre le sacré et le profane, entre l'impur et ce qui est pur, <sup>11</sup> et instruire les enfants d'Israël dans toutes les lois que l'Éternel leur a fait transmettre par Moïse. »

<sup>12</sup> Moïse dit à Aaron ainsi qu'à Éléazar et à Ithamar, ses fils survivants : « Prenez la part d'oblation qui reste des combustions du Seigneur, et mangez-la en pains azymes à côté de l'autel, car elle est éminemment sainte. <sup>13</sup> Vous la mangerez donc en lieu saint, c'est ton droit et celui de tes fils sur les combustions du Seigneur ; car ainsi en ai-je reçu l'ordre. <sup>14</sup> Quant à la poitrine qui a été balancée et à la cuisse qui a été prélevée, vous les mangerez en lieu pur, toi ainsi que tes fils et tes filles ; car elles ont été assignées comme revenu à toi et à tes enfants, sur les sacrifices rémunérateurs des enfants d'Israël. <sup>15</sup> Cette cuisse à prélever et cette poitrine à balancer, ils doivent les joindre aux graisses destinées au feu, pour qu'on en opère le balancement devant le Seigneur ; alors elles t'appartiendront, et de même à tes enfants, comme portion invariable, ainsi que l'a statué l'Éternel. » <sup>16</sup> Au sujet du bouc expiatoire, Moïse fit des recherches, et il se trouva qu'on l'avait brûlé. Irrité contre Éléazar et Ithamar, les fils d'Aaron demeurés vivants, il dit : <sup>17</sup> « Pourquoi n'avez-vous pas mangé l'expiatoire dans le saint lieu, alors que c'est une sainteté de premier ordre, et qu'on vous l'a donné pour assumer les fautes de la communauté, pour lui obtenir propitiation devant l'Éternel ? <sup>18</sup> Puisque le sang de cette victime n'a pas été introduit dans le sanctuaire intérieur, vous deviez le manger dans le sanctuaire, ainsi que je l'ai pres-



crit ! » <sup>19</sup> Aaron répondit à Moïse : « Certes, aujourd'hui même ils ont offert leur expiatoire et leur holocauste devant le Seigneur, et pareille chose m'est advenue ; or, si j'eusse mangé un expiatoire aujourd'hui, est-ce là ce qui plairait à l'Éternel ? » <sup>20</sup> Moïse entendit, et il approuva.

## CHAPITRE XI.

L'ÉTERNEL parla à Moïse et à Aaron, en leur disant : <sup>1</sup> « Parlez ainsi aux enfants d'Israël : Voici les animaux que vous pouvez manger, entre tous les quadrupèdes qui vivent sur la terre : <sup>2</sup> tout ce qui a le pied corné et divisé en deux ongles, parmi les animaux ruminants, vous pouvez le manger. <sup>3</sup> Quant aux suivants, qui ruminent ou qui ont le pied corné, vous n'en mangerez point : le chameau, parce qu'il rumine mais n'a point le pied corné : il sera immonde pour vous ; <sup>4</sup> la gerboise, parce qu'elle rumine, mais n'a point le pied corné : elle sera immonde pour vous ; <sup>5</sup> le lièvre, parce qu'il rumine, mais n'a point le pied corné : il sera immonde pour vous ; <sup>6</sup> le porc, qui a bien le pied corné, qui a même le sabot bifurqué, mais qui ne rumine point : il sera immonde pour vous. <sup>7</sup> Vous ne mangerez point de leur chair, et vous ne toucherez point à leur cadavre : ils sont immondes pour vous. <sup>8</sup> Voici ce que vous pouvez manger des divers animaux aquatiques : tout ce qui, dans les eaux, mers ou rivières, est pourvu de nageoires et d'écaillés, vous pouvez en manger. <sup>9</sup> Mais tout ce qui n'est pas pourvu de nageoires et d'écaillés, dans les mers

ou les rivières, soit ce qui pullule dans l'eau, soit les animaux qui l'habitent, ils vous sont abominables, <sup>10</sup> abominables ils resteront pour vous : ne mangez point de leur chair, et ayez leurs cadavres en abomination. <sup>11</sup> Tout ce qui, dans les eaux, est privé de nageoires et d'écaillés, vous sera une abomination. <sup>12</sup> Et voici, parmi les oiseaux, ceux que vous repousserez ; on ne les mangera point, ils sont abominables : l'aigle, l'orfraie, la valérie ; <sup>13</sup> le faucon et le vautour selon ses espèces ; <sup>14</sup> tous les corbeaux selon leurs espèces ; <sup>15</sup> l'autruche, l'hirondelle, la mouette, l'épervier selon ses espèces ; <sup>16</sup> le hibou, le cormoran, la hulotte ; <sup>17</sup> le porphyryon, le pélican, le percnoptère ; <sup>18</sup> la cigogne, le héron selon ses espèces, le tétras et la chauve-souris. <sup>19</sup> Tout insecte ailé qui marche sur quatre pieds vous sera une abomination. <sup>20</sup> Toutefois, vous pourrez manger, parmi les insectes ailés marchant sur quatre pieds, celui qui a au-dessus de ses pieds des articulations au moyen desquelles il saute sur la terre. <sup>21</sup> Vous pouvez donc manger les suivants : l'arbé selon ses espèces, le solam selon les siennes, le hargol selon ses espèces et le hagab selon les siennes. <sup>22</sup> Mais tout autre insecte ailé qui a quatre pieds, sera pour vous chose abominable. <sup>23</sup> Ceux qui suivent vous rendront impurs ; quiconque touchera à leur cadavre sera souillé jusqu'au soir, <sup>24</sup> et qui transportera quoi que ce soit de leur cadavre lavera ses vêtements, et restera souillé jusqu'au soir : <sup>25</sup> tout quadrupède qui a l'ongle divisé mais non fourché, ou qui ne rumine point, ceux-là sont impurs pour vous : quiconque y touchera

sera souillé. <sup>27</sup> Tous ceux d'entre les animaux quadrupèdes qui marchent à l'aide de pattes, sont impurs pour vous : quiconque touche à leur cadavre sera souillé jusqu'au soir, <sup>28</sup> et qui transportera leur cadavre doit laver ses vêtements et rester souillé jusqu'au soir. Ils sont impurs pour vous.

<sup>29</sup> Voici ceux que vous tiendrez pour impurs, parmi les reptiles qui se traînent sur la terre : la taupe, le rat, le lézard selon ses espèces ; <sup>30</sup> le hérisson, le crocodile, la salamandre, la limace et le caméléon.

<sup>31</sup> Ceux-là sont impurs pour vous entre tous les reptiles : quiconque les touchera après leur mort sera souillé jusqu'au soir. <sup>32</sup> Tout objet

sur lequel il en tomberait quelque chose après leur mort, deviendrait impur : soit ustensile de bois, soit vêtement, peau ou sac, tout objet destiné à un usage quelconque. Il doit être passé dans l'eau, restera souillé jusqu'au soir, et alors deviendra pur. <sup>33</sup> Que s'il en tombe quelque chose dans l'intérieur d'un vase d'argile, tout son contenu sera souillé, et le vaisseau, vous le briserez. <sup>34</sup> Tout aliment dont on se nourrit, une fois que l'eau l'aura touché, sera susceptible de souillure ; toute liqueur potable sera susceptible de souillure dans un vase quelconque. <sup>35</sup> Tout objet sur lequel il sera tombé quelque chose de leur cadavre, sera souillé ; fût-ce un four ou un fourneau, il sera mis en pièces. Ils sont impurs, impurs ils resteront pour vous. <sup>36</sup> Toute-

fois, une source ou une citerne contenant une masse d'eau restera pure ; mais ce qui touchera au cadavre sera souillé. <sup>37</sup> S'il tombe de leur cadavre sur une semence végétale quelconque que l'on sème, elle

restera pure. <sup>38</sup> Mais si de l'eau a été jetée sur un végétal, et qu'il y tombe quelque chose de leur cadavre, il sera souillé pour vous.

<sup>39</sup> Si l'un des animaux que vous pouvez manger vient à mourir, celui qui touchera à son cadavre sera souillé jusqu'au soir. <sup>40</sup> Celui qui mangera de cette chair morte lavera ses vêtements, et restera souillé jusqu'au soir ; celui qui la transportera lavera ses vêtements, et restera souillé jusqu'au soir.

<sup>41</sup> Tout reptile, qui se traîne sur le sol, est chose abominable ; on n'en doit pas manger. <sup>42</sup> Tout ce qui se traîne sur le ventre, ou se meut soit

sur quatre pieds, soit sur un plus grand nombre de pieds, parmi les reptiles quelconques rampant sur le sol, vous n'en mangerez point, car ce sont choses abominables. <sup>43</sup> Ne vous rendez point vous-mêmes abominables par toutes ces créatures rampantes ; ne vous souillez point par elles, vous en contracteriez la souillure. <sup>44</sup> Car je suis l'Éternel,

votre Dieu ; vous devez donc vous sanctifier et rester saints, parce que je suis saint, et ne point contaminer vos personnes par tous ces reptiles qui se meuvent sur la terre. <sup>45</sup> Car je suis l'Éternel, qui vous ai tirés du pays d'Égypte pour être votre Dieu ; et vous serez saints, parce que je suis saint. <sup>46</sup> Telle est la doctrine relative aux quadrupèdes, aux volatiles, à tous les êtres animés qui se meuvent dans les eaux, et à tous ceux qui rampent sur la terre ;

<sup>47</sup> afin qu'on distingue l'impur d'avec le pur, et l'animal qui peut être mangé de celui qu'on ne doit pas manger (1). »

(1) Quelques espèces mentionnées dans ce chapitre sont incertaines. D'autres ne sont pas susceptibles d'une traduction.

## CHAPITRE XII.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>1</sup> « Parle ainsi aux enfants d'Israël : Lorsqu'une femme, ayant conçu, enfantera un mâle, elle sera impure durant sept jours, comme lorsqu'elle est isolée à cause de sa souffrance. <sup>2</sup> Au huitième jour, on circonciera l'excroissance de l'enfant. <sup>3</sup> Puis, trente-trois jours durant, la femme restera dans le sang de purification : elle ne touchera à rien de consacré, elle n'entrera point dans le saint lieu, que les jours de sa purification ne soient accomplis. <sup>4</sup> Si c'est une fille qu'elle met au monde, elle sera impure deux semaines, comme lors de son isolement (1) ; puis, durant soixante-six jours, elle restera dans le sang de purification. <sup>5</sup> Quand sera accompli le temps de sa purification, pour un garçon ou pour une fille, elle apportera un agneau d'un an comme holocauste, et une jeune colombe ou une tourterelle comme expiatoire, à l'entrée de la Tente d'assignation, et les remettra au pontife. <sup>6</sup> Celui-ci les offrira devant le Seigneur, fera expiation pour elle, et elle sera purifiée du flux de son sang. Telle est la règle de la femme qui enfante, qu'il s'agisse d'un garçon ou qu'il s'agisse d'une fille. <sup>7</sup> Si ses moyens ne lui permettent pas d'offrir un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes colombes, l'une pour holocauste, l'autre pour expiatoire ; et le pontife fera expiation pour elle, et elle sera purifiée. »

(1) La durée de l'impureté est, toutefois, double de celle qui est la conséquence des menstrues.

## CHAPITRE XIII.

L'ÉTERNEL parla ainsi à Moïse et à Aaron : <sup>1</sup> « S'il se forme sur la peau d'un homme une tumeur, ou une dartre ou une tache, pouvant dégénérer sur cette peau en affection lépreuse, il sera présenté à Aaron le pontife ou à quelqu'un des pontifes, ses fils. <sup>2</sup> Le pontife examinera cette affection de la peau : si le poil qui s'y trouve est devenu blanc, et que la plaie paraisse plus profonde que la peau du corps, c'est une plaie de lèpre. Cela constaté, le pontife le déclarera impur. <sup>3</sup> Si c'est une tache blanche qu'on voit à la peau, mais qui ne paraisse pas plus profonde que la peau, et qu'elle n'ait pas fait blanchir le poil, le pontife séquestrera la plaie pendant sept jours. <sup>4</sup> Puis il l'examinera le septième jour : si la plaie lui présente le même aspect, si elle n'a pas fait de progrès sur la peau, le pontife la séquestrera une seconde fois pour sept jours. <sup>5</sup> Et le pontife, au septième jour, l'examinera de nouveau : si cette plaie s'est affaiblie et qu'elle n'ait fait aucun progrès sur la peau, le pontife la déclarera pure, c'est une simple dartre : l'homme lavera ses vêtements et sera pur. <sup>6</sup> Mais si cette dartre venait à s'étendre sur la peau après qu'il s'est présenté au pontife et a été déclaré pur, il se fera visiter de nouveau par le pontife. <sup>7</sup> Celui-ci constatera que la dartre s'est étendue sur la peau, et alors il le déclarera impur : c'est la lèpre.

<sup>8</sup> Lorsqu'une affection lépreuse sera observée sur un individu, il sera amené devant le pontife. <sup>9</sup> Si

le pontife remarque qu'il existe sur la peau une tumeur blanche, laquelle ait fait blanchir le poil, ou qu'une chair vive et saine existe au milieu de la tumeur, <sup>11</sup> c'est une lèpre invétérée dans la peau du corps, et le pontife le déclarera impur; il ne le séquestrera point, car il est impur. <sup>12</sup> Que si la lèpre va se développant sur la peau, et qu'elle couvre toute la peau affectée, depuis la tête jusqu'aux pieds, partout où atteint le regard du pontife, <sup>13</sup> celui-ci constatera que la lèpre a gagné tout le corps, et il déclarera cette plaie pure : elle a complètement blanchi la peau, elle est pure. <sup>14</sup> Mais, du moment qu'il s'y manifeste une chair vive, elle est impure. <sup>15</sup> Quand le pontife observera cette chair vive, il la déclarera impure : la chair vive est impure, il y a lèpre. <sup>16</sup> Toutefois, si cette chair vive redevient blanche, on se présentera au pontife; <sup>17</sup> le pontife constatera que la plaie a tourné au blanc, et il déclarera cette plaie pure : elle est pure.

<sup>18</sup> S'il s'est formé sur un corps, à la peau, un ulcère, et qu'il se soit guéri, <sup>19</sup> mais qu'au siège de cet ulcère il survienne une tumeur blanche ou une tache blanche-vermeille, on se fera visiter par le pontife. <sup>20</sup> Si le pontife observe qu'elle paraît plus basse que la peau et que le poil y est devenu blanc, le pontife déclarera l'homme impur : c'est une plaie de lèpre, qui s'est développée sur l'ulcère. <sup>21</sup> Si le pontife constate qu'elle ne renferme pas de poil blanc, qu'elle n'est pas plus basse que la peau et qu'elle est terne, il séquestrera l'homme durant sept jours. <sup>22</sup> Si alors elle s'est étendue sur la peau, le pontife le déclarera impur, c'est une plaie.

<sup>23</sup> Mais la tache demeure-t-elle où elle était, sans accroissement, c'est la cicatrice de l'ulcère, et le pontife le déclarera pur.

<sup>24</sup> Pareillement, s'il existe une brûlure à la peau d'une personne, et que cette brûlure, en se guérissant, forme une tache blanche-vermeille, ou blanche, <sup>25</sup> si le pontife, en l'examinant, constate que le poil, à l'endroit de la tache, est devenu blanc, et qu'elle paraît plus profonde que la peau, c'est une lèpre qui s'est développée sur la brûlure; le pontife le déclarera impur, c'est une plaie de lèpre. <sup>26</sup> Si le pontife observe que la tache n'a pas de poil blanc, qu'elle n'est pas plus basse que la peau et qu'elle est terne, il séquestrera l'homme durant sept jours, <sup>27</sup> puis il l'examinera le septième jour. Si elle s'est étendue sur la peau, le pontife le déclarera impur, c'est une plaie de lèpre. <sup>28</sup> Mais si la tache est restée stationnaire, sans s'étendre sur la peau, et est demeurée terne, ce n'est que la tumeur de la brûlure : le pontife le déclarera pur, car c'est la cicatrice de la brûlure.

<sup>29</sup> Quand un homme ou une femme aura une plaie à la tête ou au menton, <sup>30</sup> si le pontife observe que cette plaie paraît plus profonde que la peau et qu'il s'y trouve du poil jaune ténu, le pontife déclarera la personne impure : c'est une teigne, c'est la lèpre de la tête ou du menton. <sup>31</sup> Mais si le pontife observe que cette plaie teigneuse ne paraît pas plus profonde que la peau, sans toutefois qu'il y ait du poil noir, il séquestrera la plaie teigneuse durant sept jours. <sup>32</sup> Et il visitera la plaie au septième jour : si la teigne n'a pas fait de progrès, si elle ne renferme pas de poil jaune, et que

la teigne ne semble pas plus profonde que la peau, <sup>33</sup> la personne se rasera, mais elle ne rasera point la partie teigneuse ; et le pontife séquestrera cette plaie pour sept jours, une seconde fois. <sup>34</sup> Puis le pontife visitera la teigne au septième jour : si elle ne s'est pas étendue sur la peau et qu'elle ne paraisse pas plus profonde que celle-ci, le pontife déclarera pur l'individu, qui lavera ses vêtements et sera pur. <sup>35</sup> Mais si la teigne vient à s'étendre sur la peau après cette déclaration de pureté, <sup>36</sup> le pontife constatera que la teigne s'est étendue sur la peau ; il n'a pas à s'enquérir du poil jaune : la personne est impure. <sup>37</sup> Que si la teigne lui montre encore le même aspect, et qu'il y soit venu du poil noir, c'est la guérison de la teigne : elle est pure, le pontife la déclarera pure.

<sup>38</sup> Si un homme ou une femme a la peau du corps parsemée de taches blanches, <sup>39</sup> et que le pontife, examinant, constate sur leur peau des taches d'un blanc obscur, c'est un exanthème qui s'est développé sur la peau : il est pur.

<sup>40</sup> Si la tête d'un homme se dégarnit de cheveux, celui-là n'est que chauve, il est pur. <sup>41</sup> Sa tête se dégarnit-elle du côté de sa face, il est demi-chauve, il est encore pur.

<sup>42</sup> Mais s'il survient, sur le derrière ou le devant de cette tête chauve, une plaie blanche-vermeille, c'est une lèpre qui se développe sur la calvitie postérieure ou antérieure.

<sup>43</sup> Si le pontife, en l'inspectant, observe que la tumeur de la plaie, sur le derrière ou le devant de la tête, est blanche-vermeille, comme l'aspect de la lèpre sur la peau du corps, <sup>44</sup> c'est un individu lèpreux,

il est impur : le pontife doit le déclarer impur, sa tête est le siège de la plaie. <sup>45</sup> Or, le lèpreux chez qui l'affection est constatée, doit avoir les vêtements déchirés, la tête découverte, s'envelopper jusqu'à la moustache et crier : IMPUR !... IMPUR ! <sup>46</sup> Tant qu'il gardera cette plaie, il sera impur, parce qu'elle est impure ; il demeurera isolé, sa résidence sera hors du camp.

<sup>47</sup> Si une altération lèpreuse a lieu dans une étoffe, étoffe de laine ou étoffe de lin, <sup>48</sup> ou seulement dans la chaîne ou dans la trame du lin ou de la laine, ou dans une peau, ou dans quelque ouvrage en peau ; <sup>49</sup> si la partie attaquée est d'un vert ou d'un rouge foncé, dans l'étoffe ou dans la peau, dans la chaîne ou dans la trame, ou dans l'objet quelconque fait de peau, c'est une plaie de lèpre, et elle sera montrée au pontife. <sup>50</sup> Le pontife examinera la plaie et la fera enfermer durant sept jours. <sup>51</sup> S'il constate, en visitant la plaie au septième jour, qu'elle a grandi dans l'étoffe, ou dans la chaîne ou la trame, ou dans la peau, à quelque ouvrage que cette peau ait été employée, c'est une lèpre corrosive que cette plaie : elle est impure. <sup>52</sup> On brûlera l'étoffe, ou la chaîne ou la trame, soit de laine soit de lin, ou l'objet quelconque fait de peau, qui est atteint de cette plaie ; car c'est une lèpre corrosive, elle doit être consumée par le feu. <sup>53</sup> Mais si le pontife observe que la plaie n'a pas grandi dans l'étoffe, dans la chaîne ou la trame, ou dans l'objet fait de peau, <sup>54</sup> il ordonnera qu'on lave la partie altérée ; puis il la fera de nouveau enfermer pour sept jours. <sup>55</sup> Si le pontife observe que cette

plaie, après avoir été lavée, n'a pas changé d'aspect et qu'elle ne s'est pas agrandie, elle est impure, tu la consumeras par le feu : il y a érosion sur l'envers ou sur l'endroit de l'étoffe. <sup>56</sup> Mais le pontife observera-t-il que la plaie a pâli après avoir été lavée, il déchirera cette partie de l'étoffe ou de la peau, ou de la chaîne ou de la trame; <sup>57</sup> et si la plaie reparait dans l'étoffe, dans la chaîne ou dans la trame, ou dans l'objet fait de peau, c'est une recrudescence : tu dois le brûler, cet objet où gît la plaie. <sup>58</sup> Pour l'étoffe, la chaîne ou la trame, ou l'objet fait de peau, que tu auras lavé et d'où la plaie aura disparu, il sera lavé une seconde fois et sera pur. <sup>59</sup> Telle est la règle concernant l'altération lépreuse sur l'étoffe de laine ou de lin, ou sur la chaîne ou la trame, ou sur tout objet en peau, qu'il s'agira de déclarer purs ou impurs. \*

## CHAPITRE XIV.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Voici quelle sera la règle imposée au lépreux lorsqu'il redeviendra pur : il sera présenté au pontife. <sup>3</sup> Le pontife se transportera hors du camp, et constatera que la plaie de lèpre a quitté le lépreux. <sup>4</sup> Sur l'ordre du pontife, on apportera, pour l'homme à purifier, deux oiseaux vivants, purs; du bois de cèdre, de l'écarlate et de l'hysope. <sup>5</sup> Le pontife ordonnera qu'on égorge l'un des oiseaux, au-dessus d'un vaisseau d'argile, sur de l'eau vive. <sup>6</sup> Pour l'oiseau vivant, il le prendra ainsi que le bois de cèdre, l'écarlate et l'hysope ; il plongera ces objets, avec l'oiseau vivant, dans le sang

de l'oiseau égorgé, qui s'est mêlé à l'eau vive ; <sup>7</sup> en fera sept aspersions sur celui qui se purifie de la lèpre, et, l'ayant purifié, lâchera l'oiseau vivant dans la campagne. <sup>8</sup> Celui qui se purifie lavera ses vêtements, se rasera tout le poil, se baignera et deviendra pur. Il pourra alors rentrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente. <sup>9</sup> Puis, le septième jour, il se rasera tout le poil : sa chevelure, sa barbe, ses sourcils, tout son poil ; il lavera ses vêtements, baignera son corps dans l'eau, et deviendra pur. <sup>10</sup> Le huitième jour, il prendra deux agneaux sans défaut, et une brebis âgée d'un an, sans défaut ; plus, trois dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, comme oblation, et un log d'huile. <sup>11</sup> Le pontife purificateur présentera l'homme qui se purifie, ainsi que ces objets, devant le Seigneur, à l'entrée de la Tente d'assignation ; <sup>12</sup> et le pontife prendra l'un des agneaux (qu'il doit offrir comme délictif,) puis le log d'huile, et il en opérera le balancement devant le Seigneur. <sup>13</sup> Il immolera cet agneau à l'endroit où on immole l'expiatoire et l'holocauste : dans le saint lieu. Car le délictif doit être, pour le pontife, comme l'expiatoire : c'est une sainteté de premier ordre. <sup>14</sup> Le pontife prendra du sang de ce délictif, et il en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit. <sup>15</sup> Puis le pontife prendra le log d'huile et en fera couler dans la main gauche du pontife. <sup>16</sup> Le pontife trempera son index droit dans l'huile qui est dans sa main gauche, et de cette huile il fera, avec l'index, sept aspersions devant le Seigneur. <sup>17</sup> Du surplus de l'huile qui

est dans sa main, le pontife mettra une partie sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit, par-dessus le sang du délictif.<sup>18</sup> Et ce qui sera resté de l'huile contenue dans la main du pontife, il l'appliquera sur la tête de celui qui se purifie, et fera expiation pour lui devant le Seigneur.<sup>19</sup> Alors le pontife s'occupera de l'expiatoire, et fera expier son impureté à celui qui se purifie ; puis il immolera l'holocauste.<sup>20</sup> Le pontife offrira cet holocauste, ainsi que l'oblation, sur l'autel, fera ainsi expiation pour lui, et il sera pur.

<sup>21</sup> Si cet homme est pauvre et que ses moyens soient insuffisants, il prendra un agneau comme délictif destiné à être balancé, pour obtenir son expiation ; plus, un dixième de fleur de farine pétrie à l'huile, pour oblation, et un log d'huile ;<sup>22</sup> puis deux tourterelles ou deux jeunes colombes, selon que le permettront ses moyens ; l'une sera un expiatoire, l'autre un holocauste.

<sup>23</sup> Il les apportera, le huitième jour de sa purification, au pontife, à l'entrée de la Tente d'assignation, devant le Seigneur.<sup>24</sup> Le pontife prendra l'agneau délictif et le log d'huile, et en opérera le balancement devant le Seigneur.<sup>25</sup> Après avoir immolé l'agneau délictif, le pontife prendra du sang de la victime, et l'appliquera sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit.

<sup>26</sup> Puis le pontife versera une partie de l'huile dans la main gauche du pontife ;<sup>27</sup> fera avec l'index droit, de cette huile qui est dans sa main gauche, sept aspersions devant le Seigneur,<sup>28</sup> et mettra un peu de

l'huile, contenue dans sa main, sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur l'orteil de son pied droit, au même endroit que le sang du délictif.<sup>29</sup> Quant au restant de l'huile qui est dans la main du pontife, il l'appliquera sur la tête de celui qui se purifie, pour lui obtenir expiation devant le Seigneur.<sup>30</sup> Puis il traitera l'une des tourterelles ou des jeunes colombes, des victimes qu'on aura pu fournir ;<sup>31</sup> offrira ce qu'on aura pu fournir, un oiseau comme expiatoire, l'autre comme holocauste, en outre de l'oblation ; et ainsi le pontife procurera, à celui qui se purifie, son expiation devant l'Éternel.<sup>32</sup> Telle est la règle pour la purification de celui qui a eu une plaie de lèpre, quand ses moyens sont insuffisants.»

<sup>33</sup> L'Éternel parla à Moïse et à Aaron en ces termes : <sup>34</sup> « Quand vous serez arrivés au pays de Canaan, dont je vous donne la possession, et que je ferai naître une altération lépreuse dans une maison du pays que vous posséderez, <sup>35</sup> celui à qui sera la maison ira le déclarer au pontife, en disant : « J'ai observé quelque altération à ma maison. »

<sup>36</sup> Le pontife ordonnera qu'on vide la maison avant qu'il y entre pour examiner l'altération, de peur que tout ce qui est dans la maison ne se trouve impur ; après quoi, le pontife viendra visiter cette maison.<sup>37</sup> S'il constate, en examinant la plaie, que cette plaie est dans les murs de la maison, en dépressions d'un vert ou d'un rouge foncé, plus basses en apparence que le niveau du mur, <sup>38</sup> le pontife se dirigera de la maison vers l'entrée de la maison, et la fera fermer pour sept jours.<sup>39</sup> Le pontife y retournera le septième

jour. S'il observe que la plaie a grandi sur les murs de la maison, <sup>40</sup> il ordonnera qu'on détache les pierres atteintes par la plaie et qu'on les jette hors de la ville, dans un lieu impur. <sup>41</sup> Puis il fera gratter la maison intérieurement, autour de la plaie, et l'on jettera la poussière qu'on aura râclée hors de la ville, dans un lieu impur. <sup>42</sup> On prendra d'autres pierres, que l'on posera à la place des premières; on prendra d'autre mortier, et l'on recrépera la maison. <sup>43</sup> Et si la plaie recommence à se développer dans la maison après qu'on a gratté et recrépi la maison, <sup>44</sup> le pontife viendra, et constatera que la plaie s'est accrue dans cette maison; c'est une lèpre corrosive qui règne dans cette maison: elle est impure. <sup>45</sup> On démolira la maison, les pierres, la charpente et tout l'enduit de la maison, qu'on transportera hors de la ville, dans un lieu impur. <sup>46</sup> Celui qui entrera dans la maison tout le temps qu'on l'a déclarée close, sera souillé jusqu'au soir. <sup>47</sup> Celui qui couchera dans cette maison, lavera ses vêtements, et celui qui y mangera doit les laver de même. <sup>48</sup> Mais si le pontife, lorsqu'il vient, observe que la plaie n'a pas fait de progrès dans la maison après que celle-ci a été recrépie, le pontife déclarera cette maison pure, car la plaie est guérie. <sup>49</sup> Il prendra, pour purifier la maison, deux oiseaux, ainsi que du bois de cèdre, de l'écarlate et de l'hysope.

<sup>50</sup> Il prendra l'un des oiseaux, au-

maison par le sang de l'oiseau, par l'eau vive, par l'oiseau vivant, le bois de cèdre, l'hysope et l'écarlate. <sup>53</sup> Il lâchera l'oiseau vivant hors de la ville, dans la campagne, et fera ainsi propitiation pour la maison, qui deviendra pure. <sup>54</sup> Telle est l'instruction relative à toute affection de lèpre et à la teigne; <sup>55</sup> à la lèpre des étoffes, à celle des maisons; <sup>56</sup> à la tumeur, à la dartre et à la tache, <sup>57</sup> pour enseigner l'époque où l'on est impur et celle où l'on est pur. Telle est la règle de la lèpre. »

## CHAPITRE XV.

**L'**ÉTERNEL parla ainsi à Moïse et à Aaron : <sup>2</sup> « Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur : Quiconque serait affligé de gonorrhée, son écoulement est impur. <sup>3</sup> Voici quand aura lieu cette souillure de l'écoulement : si sa chair laisse distiller le flux, ou si elle est engorgée par le flux, sa souillure aura lieu. <sup>4</sup> Toute couche sur laquelle repose celui qui a le flux, sera souillée; tout meuble sur lequel il s'assied, sera souillé. <sup>5</sup> Quiconque toucherait à sa couche, devra donc laver ses vêtements, se baigner dans l'eau, et restera souillé jusqu'au soir; <sup>6</sup> et qui s'assoira sur le meuble où s'assied celui qui a le flux, lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau et sera souillé jusqu'au soir. <sup>7</sup> Si l'on touche



jusqu'au soir. <sup>9</sup> Tout harnais servant à la monture de celui qui a le flux, sera souillé. <sup>10</sup> Quiconque touche à un objet placé sous lui, sera souillé jusqu'au soir; et qui transporte un de ces objets lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et restera souillé jusqu'au soir.

<sup>11</sup> Quiconque serait touché par celui qui avait le flux et qui n'a pas encore nettoyé ses mains dans l'eau, lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et restera souillé jusqu'au soir. <sup>12</sup> Un vaisseau d'argile, touché par celui qui a le flux, sera brisé; un vaisseau de bois, quel qu'il soit, sera nettoyé dans l'eau.

<sup>13</sup> Quand cet homme sera délivré de sa gonorrhée, il comptera sept jours depuis son rétablissement; puis il lavera ses vêtements, baignera son corps dans une eau vive, et sera pur. <sup>14</sup> Le huitième jour, il se procurera deux tourterelles ou deux jeunes colombes, se présentera devant l'Éternel, à l'entrée de la Tente d'assignation, et les remettra au pontife. <sup>15</sup> Le pontife les traitera, l'une comme expiatoire, l'autre comme holocauste; et il l'absoudra, devant l'Éternel, de son écoulement.

<sup>16</sup> Un homme qui aura laissé échapper de la matière séminale devra baigner dans l'eau tout son corps, et sera souillé jusqu'au soir. <sup>17</sup> Toute étoffe, toute peau, où il se trouverait de cette matière, sera nettoyée avec de l'eau et restera souillée jusqu'au soir. <sup>18</sup> Et une femme avec laquelle un homme aurait habité charnellement, tous deux se baigneront dans l'eau et seront souillés jusqu'au soir.

<sup>19</sup> Lorsqu'une femme éprouvera le flux (son flux, c'est le sang qui s'échappe de son corps), elle restera

sept jours dans son isolement, et quiconque la touchera sera souillé jusqu'au soir. <sup>20</sup> Tout objet sur lequel elle repose lors de son isolement, sera impur; tout objet sur lequel elle s'assied, sera impur. <sup>21</sup> Quiconque touchera à sa couche devra laver ses vêtements, se baigner dans l'eau, et restera souillé jusqu'au soir. <sup>22</sup> Quiconque touchera à quelque meuble où elle s'assoierait, lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et restera souillé jusqu'au soir. <sup>23</sup> Si, en y touchant, il était lui-même sur la couche où elle est assise, il serait souillé jusqu'au soir. <sup>24</sup> Mais si un homme vient à cohabiter avec elle, de sorte que son impureté se communique à lui, il sera souillé sept jours, et toute couche sur laquelle il reposera sera souillée.

<sup>25</sup> Si le flux sanguin d'une femme a lieu pendant plusieurs jours, hors de l'époque de son isolement, ou s'il se prolonge au delà de son isolement ordinaire; tout le temps que coulera sa souillure, elle sera comme à l'époque de son isolement: elle est impure. <sup>26</sup> Toute couche sur laquelle elle repose pendant toute la durée de cet écoulement sera, à son égard, comme la couche où elle reposait lors de son isolement; tout meuble sur lequel elle s'assied sera souillé, comme il le serait lors de son isolement. <sup>27</sup> Quiconque les touchera deviendra impur; il devra laver ses vêtements, se baigner dans l'eau, et restera souillé jusqu'au soir. <sup>28</sup> Lorsqu'elle sera délivrée de son flux, elle comptera sept jours, après quoi elle sera pure. <sup>29</sup> Au huitième jour, elle se procurera deux tourterelles ou deux jeunes colombes, qu'elle apportera au pontife, à l'entrée de la Tente d'assignation.

<sup>30</sup> Le pontife traitera l'un des oiseaux comme expiatoire, l'autre comme holocauste; et il l'absoudra, devant l'Éternel, de la souillure de son écoulement. <sup>31</sup> Vous devez éloigner les enfants d'Israël de ce qui pourrait les souiller, afin qu'ils n'encourent point la mort par leur contamination, en souillant ma demeure qui est au milieu d'eux. <sup>32</sup> Telle est la règle pour celui qui a le flux, et pour celui qui aurait laissé échapper de la matière séminale, cause d'impureté; <sup>33</sup> pour la femme qui souffre, lors de son isolement; pour la personne, homme ou femme, dont le flux se prolonge, et pour l'homme qui cohabite avec une femme impure.»

## CHAPITRE XVI.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron, qui, s'étant avancés devant l'Éternel, avaient péri, <sup>2</sup> et il dit à Moïse : « Signifie à Aaron, ton frère, qu'il ne peut entrer à toute heure dans le sanctuaire, dans l'enceinte du voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, s'il ne veut encourir la mort; car je me manifeste, dans un nuage, au-dessus du propitiatoire. <sup>3</sup> Voici comment Aaron entrera dans le sanctuaire : avec un jeune taureau comme expiatoire, et un bélier comme holocauste. <sup>4</sup> Il sera vêtu d'une tunique de lin consacrée, un caleçon de lin couvrira sa chair; une écharpe de lin le ceindra, et une tiare de lin sera sa coiffure. C'est un costume sacré, il doit se baigner dans l'eau avant de s'en vêtir. <sup>5</sup> De la part de la communauté des enfants d'Israël,

il prendra deux boucs pour l'expiation et un bélier comme holocauste. <sup>6</sup> Et Aaron amènera le taureau expiatoire qui lui est destiné, afin d'obtenir grâce pour lui-même et pour sa maison. <sup>7</sup> Et il prendra les deux boucs et les présentera devant le Seigneur, à l'entrée de la Tente d'assignation. <sup>8</sup> Aaron tirera au sort pour les deux boucs : un lot sera pour l'Éternel, un lot pour Azazel. <sup>9</sup> (Aaron devra offrir le bouc que le sort aura désigné pour l'Éternel, et le traiter comme expiatoire; <sup>10</sup> et le bouc que le sort aura désigné pour Azazel devra être placé, vivant, devant le Seigneur, pour servir à la propitiation, pour être envoyé à Azazel dans le désert.) <sup>11</sup> Aaron offrira son taureau expiatoire, fera propitiation pour lui-même et pour sa famille, et immolera son taureau expiatoire. <sup>12</sup> Il remplira l'encensoir de charbons ardents, pris sur l'autel qui est devant le Seigneur; prendra deux pleines poignées d'aromates pilés menu, et introduira le tout dans l'enceinte du voile. <sup>13</sup> Il jettera le fumigatoire sur le feu, devant le Seigneur, de sorte que le nuage aromatique enveloppe le propitiatoire qui abrite le Statut, et qu'il ne meure point. <sup>14</sup> Alors il prendra du sang du taureau, en fera aspersion avec le doigt sur la face du propitiatoire, vers l'orient; et devant le propitiatoire, il fera sept fois aspersion de ce sang avec le doigt. <sup>15</sup> Il immolera le bouc expiatoire du peuple, en portera le sang dans l'enceinte du voile, et, procédant à son égard comme il aura fait pour le sang du taureau, il en fera aspersion au-dessus du propitiatoire. et en avant du propitiatoire. <sup>16</sup> Il purifiera ainsi le sanctuaire des

souillures des enfants d'Israël, et de leurs transgressions et de toutes leurs fautes ; et il agira de même pour la Tente d'assignation, qui réside avec eux, parmi leurs souillures. <sup>17</sup> Que personne ne soit dans la Tente d'assignation lorsqu'il entrera pour faire propitiation dans le sanctuaire, jusqu'à sa sortie. Ayant ainsi fait propitiation pour lui-même, pour sa maison et pour toute l'assemblée d'Israël, <sup>18</sup> il s'en ira vers l'autel qui est devant le Seigneur, pour en faire la propitiation : il prendra du sang du taureau et de celui du bouc, en appliquera sur les cornes de l'autel, tout autour, <sup>19</sup> et fera de ce sang, avec son doigt, sept aspersions sur l'autel, qu'il purifiera et sanctifiera ainsi des souillures des enfants d'Israël. <sup>20</sup> Quand il aura achevé de purifier le sanctuaire, la Tente d'assignation et l'autel, il fera amener le bouc vivant. <sup>21</sup> Aaron appuiera ses deux mains sur la tête du bouc vivant ; confessa, dans cette posture, toutes les iniquités des enfants d'Israël, toutes leurs offenses et tous leurs péchés, et, les ayant ainsi fait passer sur la tête du bouc, l'enverra, sous la conduite d'un exprès, dans le désert. <sup>22</sup> Et le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une contrée solitaire, et on lâchera le bouc dans ce désert. <sup>23</sup> Aaron rentrera dans la Tente d'assignation ; puis il dépouillera les vêtements de lin dont il s'était vêtu pour entrer dans le sanctuaire, et les y déposera. <sup>24</sup> Il baignera son corps dans l'eau, en lieu saint, et revêtira son costume ; s'en ira offrir son holocauste et celui du peuple, et fera propitiation pour lui-même et pour le peuple. <sup>25</sup> La graisse de l'expiatoire, il la fera

fumer sur l'autel. <sup>26</sup> Pour celui qui aura conduit le bouc vers Azazel (1), il lavera ses vêtements, baignera son corps dans l'eau, et alors seulement rentrera au camp. <sup>27</sup> Le taureau expiatoire et le bouc expiatoire, dont le sang aura été introduit, pour la propitiation, dans le sanctuaire, on les transportera hors du camp, et l'on consumera par le feu leur peau, leur chair et leur fiente. <sup>28</sup> Celui qui les aura brûlés lavera ses vêtements, baignera son corps dans l'eau, et alors seulement rentrera au camp. <sup>29</sup> Et ceci sera pour vous une loi perpétuelle : au septième mois, le dixième jour du mois, vous mortifierez vos personnes et ne ferez aucun ouvrage, soit l'indigène, soit l'étranger séjournant parmi vous. <sup>30</sup> Car en ce jour, on fera propitiation sur vous : afin de vous purifier ; vous serez purs de tous vos péchés devant l'Éternel. <sup>31</sup> C'est pour vous un sabbat, un sabbat solennel, où vous devez mortifier vos personnes : loi perpétuelle. <sup>32</sup> La propitiation sera accomplie par le pontife qu'on aura oint et installé pour succéder, comme tel, à son père ; il revêtira le costume de lin, le costume sacré, <sup>33</sup> et il fera propitiation pour le saint sanctuaire, propitiation pour la Tente d'assignation et pour l'autel, propitiation en faveur des pontifes et de tout le peuple réuni. <sup>34</sup> Que cela soit pour vous un statut perpétuel, afin de relever les enfants d'Israël de tous leurs péchés, une fois l'année. » Et il agit (2) comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

(1) Le mot Azazel, mentionné quatre fois dans ce chapitre, est une véritable énigme. Voir les commentateurs.

(2) A savoir Aaron.

## CHAPITRE XVII.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Parle à Aaron et à ses fils, ainsi qu'à tous les enfants d'Israël, et dis-leur : Voici ce que l'Éternel m'a ordonné de dire : <sup>3</sup> Tout homme de la maison d'Israël qui égorgera une pièce de gros bétail, ou une bête à laine ou une chèvre, dans le camp, ou qui l'égorgera hors du camp, <sup>4</sup> sans l'avoir amenée à l'entrée de la Tente d'assignation pour en faire une offrande à l'Éternel, devant son tabernacle, il sera réputé meurtrier, cet homme, il a répandu le sang ; et cet homme-là sera retranché du milieu de son peuple. <sup>5</sup> Afin que les enfants d'Israël amènent leurs victimes, qu'ils sacrifient en plein champ, qu'ils les amènent désormais à l'Éternel, à l'entrée de la Tente d'assignation, au pontife, et qu'ils les égorgent comme victimes rémunératoires en l'honneur de l'Éternel. <sup>6</sup> Et le pontife lancera le sang sur l'autel de l'Éternel, à l'entrée de la Tente d'assignation, et il fera fumer la graisse comme parfum agréable à l'Éternel ; <sup>7</sup> et ils n'offriront plus leurs sacrifices aux démons, au culte desquels ils se prostituent. Que cela soit une loi immuable pour eux, dans leurs générations. <sup>8</sup> Tu leur diras encore : Quiconque, de la maison d'Israël ou

parmi les étrangers établis au milieu d'eux, mangera de quelque sang, je dirigerai mon regard sur la personne qui aura mangé ce sang, et je la retrancherai du milieu de son peuple. <sup>11</sup> Car le principe vital de la chair gît dans le sang, et moi je vous l'ai accordé sur l'autel, pour procurer l'expiation à vos personnes ; car c'est le sang qui fait expiation pour la personne. <sup>12</sup> C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Que nul d'entre vous ne mange du sang, et que l'étranger résidant avec vous n'en mange point. <sup>13</sup> Tout homme aussi, parmi les enfants d'Israël ou parmi les étrangers résidant avec eux, qui aurait pris un gibier, bête sauvage ou volatile, propre à être mangé, devra en répandre le sang et le couvrir de terre. <sup>14</sup> Car le principe vital de toute créature, c'est son sang qui est dans son corps, aussi ai-je dit aux enfants d'Israël : Ne mangez le sang d'aucune créature. Car la vie de toute créature c'est son sang ; quiconque en mangera sera retranché. <sup>15</sup> Toute personne, indigène ou étrangère, qui mangerait d'une bête morte ou déchirée, devra laver ses vêtements, se baigner dans l'eau et rester souillée jusqu'au soir, où elle redeviendra pure. <sup>16</sup> Que si elle ne lave point ses vêtements et ne baigne point son corps, elle en portera la peine. »

vous avez demeuré, ne les imitez pas, et ne vous conformez point à leurs lois. <sup>4</sup> C'est à mes statuts que vous devez obéir, ce sont mes lois que vous respecterez dans votre conduite : c'est moi, l'Éternel, qui suis votre Dieu. <sup>5</sup> Vous observerez donc mes lois et mes statuts, parce que l'homme qui les pratique obtient, par eux, la vie : je suis l'Éternel.

<sup>6</sup> Que nul de vous n'approche d'aucune proche parente, pour en découvrir la nudité : je suis l'Éternel.

<sup>7</sup> Ne découvre point la nudité de ton père..., celle de ta mère : c'est ta mère, tu ne dois pas découvrir sa nudité.

<sup>8</sup> Ne découvre point la nudité de la femme de ton père : c'est la nudité de ton père.

<sup>9</sup> La nudité de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mère, née dans la maison ou née au dehors, ne la découvre point.

<sup>10</sup> La nudité de la fille de ton fils, ou de la fille de ta fille, ne la découvre point ; car c'est ta propre nudité.

<sup>11</sup> La fille de la femme de ton père, progéniture de ton père, celle-là est ta sœur : ne découvre point sa nudité.

<sup>12</sup> Ne découvre point la nudité de la sœur de ton père : c'est la proche parente de ton père.

<sup>13</sup> Ne découvre point la nudité de la sœur de ta mère, car c'est la proche parente de ta mère.

<sup>14</sup> Ne découvre point la nudité du frère de ton père : n'approche point de sa femme, elle est ta tante.

<sup>15</sup> Ne découvre point la nudité de ta bru : c'est la femme de ton fils, tu ne dois pas découvrir sa nudité.

<sup>16</sup> Ne découvre point la nudité

de la femme de ton frère : c'est la nudité de ton frère.

<sup>17</sup> Ne découvre point la nudité d'une femme et celle de sa fille ; n'épouse point la fille de son fils ni la fille de sa fille, pour en découvrir la nudité : elles sont proches parentes, c'est une impudicité.

<sup>18</sup> N'épouse pas une femme avec sa sœur : c'est créer une rivalité, en découvrant la nudité de l'une avec celle de l'autre, de son vivant.

<sup>19</sup> Lorsqu'une femme est isolée par son impureté, n'approche point d'elle pour découvrir sa nudité.

<sup>20</sup> Ne t'unis point charnellement avec la femme de ton prochain : tu te souillerais par elle. <sup>21</sup> Ne livre rien de ta progéniture en offrande à Molokh, pour ne pas profaner le nom de ton Dieu : je suis l'Éternel.

<sup>22</sup> Ne cohabite point avec un mâle, d'une cohabitation sexuelle : c'est une abomination.

<sup>23</sup> Ne t'accouple avec aucun animal, tu te souillerais par là ; et qu'une femme ne s'offre point à l'accouplement d'un animal, c'est un désordre.

<sup>24</sup> Ne vous souillez point par toutes ces choses ! car ils se sont souillés par elles, les peuples que je chasse à cause de vous,

<sup>25</sup> et le pays est devenu impur, et je lui ai demandé compte de son iniquité, et le pays a vomi ses habitants.

<sup>26</sup> Pour vous, respectez mes lois et mes statuts, et ne commettez aucune de ces horreurs, vous indigènes, ni l'étranger qui séjournerait parmi vous.

<sup>27</sup> Car toutes ces horreurs, ils les ont commises, les gens du pays qui vous ont précédés, et le pays est devenu impur.

<sup>28</sup> Craignez que cette terre ne vous vomisse si vous la souillez, comme elle a vomi le peuple qui l'habitait avant vous.

<sup>29</sup> Car, quiconque aura commis une de toutes ces abominations, les

personnes agissant ainsi seront retranchées du sein de leur peuple. <sup>30</sup> Soyez donc fidèles à mon observance, en ne suivant aucune de ces lois infâmes qu'on a suivies avant vous, et ne vous souillez point par leur pratique : je suis l'Éternel, votre Dieu ! »

## CHAPITRE XIX.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Parle à toute la communauté des enfants d'Israël et dis-leur : Soyez saints ! car je suis saint, moi l'Éternel, votre Dieu. <sup>3</sup> Révérez, chacun, votre mère et votre père, et observez mes sabbats : je suis l'Éternel votre Dieu. <sup>4</sup> Ne vous adressez point aux idoles, et ne vous fabriquez point des dieux de métal : je suis l'Éternel votre Dieu. <sup>5</sup> Et quand vous sacrifierez une victime rémunératoire à l'Éternel, sacrifiez-la de manière à être agréés. <sup>6</sup> Le jour même de votre sacrifice elle doit être mangée, et encore le lendemain ; ce qui en serait resté jusqu'au troisième jour sera consumé par le feu. <sup>7</sup> Que si l'on voulait en manger au troisième jour, ce serait une chose réprouvée : le sacrifice ne serait point agréé. <sup>8</sup> Celui qui en mangera portera la peine de son méfait, parce qu'il a profané un objet consacré au Seigneur ; et cette

donne-les au pauvre et à l'étranger : je suis l'Éternel votre Dieu. <sup>11</sup> Vous ne commettrez point de vol, point de dénégation ni de fraude au préjudice de votre prochain. <sup>12</sup> Vous ne jurerez point par mon nom à l'appui du mensonge, ce serait profaner le nom de ton Dieu : je suis l'Éternel. <sup>13</sup> Ne commets point d'extorsion sur ton prochain, point de rapine ; que le salaire du journalier ne reste point par devers toi jusqu'au lendemain. <sup>14</sup> N'insulte pas un sourd, et ne place pas d'obstacle sur le chemin d'un aveugle : redoute ton Dieu ! je suis l'Éternel. <sup>15</sup> Ne prévariquez point dans l'exercice de la justice ; ne montre ni ménagement au faible, ni faveur au puissant : juge ton semblable avec impartialité. <sup>16</sup> Ne va point colportant le mal parmi les tiens ; ne sois pas indifférent au danger de ton prochain : je suis l'Éternel. <sup>17</sup> Ne hais point ton frère en ton cœur : reprends ton prochain, et tu n'assureras pas de péché à cause de lui. <sup>18</sup> Ne te venge ni ne garde rancune aux enfants de ton peuple, mais aime ton prochain comme toi-même : je suis l'Éternel. <sup>19</sup> Observez mes décrets : n'accouple point tes bêtes d'espèce différente ; ne sème point dans ton champ des graines hétérogènes, et qu'un tissu mixte (chaat-néz) ne couvre point ton corps. <sup>20</sup> Si quelqu'un habite charnellement avec une femme, qui est une esclave fiancée à un autre, cela est

bélier délictif, devant le Seigneur, le péché qu'il a commis, et le péché qu'il a commis lui sera pardonné.

<sup>23</sup> Quand vous serez entrés dans la Terre promise et y aurez planté quelque arbre fruitier, vous en considérerez le fruit comme une excroissance : trois années durant, ce sera pour vous autant d'excroissances, il n'en sera point mangé.

<sup>24</sup> Dans la quatrième année, tous ses fruits seront consacrés à des réjouissances, en l'honneur de l'Éternel ; <sup>25</sup> et la cinquième année, vous pourrez jouir de ses fruits, de manière à en augmenter pour vous le produit : je suis l'Éternel votre Dieu. <sup>26</sup> Ne faites point de repas près du sang ; ne vous livre pas à la divination ni aux présages. <sup>27</sup> Ne taillez pas en rond les extrémités de votre chevelure, et ne rase pas les coins de ta barbe. <sup>28</sup> Ne tailladez point votre chair à cause d'un mort, et ne vous imprimez point de tatouage : je suis l'Éternel. <sup>29</sup> Ne déshonore point ta fille en la prostituant, de peur que le pays ne se livre à la prostitution et ne soit envahi par la débauche. <sup>30</sup> Observez mes sabbats et révérez mon sanctuaire : je suis l'Éternel. <sup>31</sup> N'ayez point recours aux évocations ni aux sortilèges ; n'aspirez pas à vous souiller par ces pratiques ; je suis l'Éternel votre Dieu. <sup>32</sup> Lève-toi à l'aspect d'une tête blanche, et honore la personne du vieillard : crains ton Dieu ! je suis l'Éternel.

<sup>33</sup> Si un étranger vient séjourner avec toi, dans votre pays, ne le molestez point. <sup>34</sup> Il sera pour vous comme un de vos compatriotes, l'étranger qui séjourne avec vous, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte : je suis l'Éternel

votre Dieu. <sup>35</sup> Ne commettez pas d'iniquité en fait de jugements, de poids et de mesures. <sup>36</sup> Ayez des balances exactes, des poids exacts, une épha exacte, un hin exact : je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte. <sup>37</sup> Observez donc toutes mes lois et tous mes statuts, et accomplissez-les : je suis l'Éternel. »

## CHAPITRE XX.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>1</sup> « Quant aux enfants d'Israël, tu leur diras : Quiconque, parmi les Israélites ou les étrangers séjournant en Israël, livrerait quelqu'un de sa postérité à Molokh, doit être mis à mort : le peuple du pays le tuera à coups de pierres. <sup>3</sup> Moi-même je dirigerai mon regard sur cet homme, et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce qu'il a donné de sa postérité à Molokh, souillant ainsi mon sanctuaire et avilissant mon nom sacré. <sup>4</sup> Et si le peuple du pays ose fermer les yeux sur la conduite de cet homme, qui aurait donné de sa postérité à Molokh, et qu'on ne le fasse point mourir, <sup>5</sup> ce sera moi alors qui appliquerai mon regard sur cet homme et sur son engeance, et je retrancherai avec lui, du milieu de leur peuple, tous ceux qui, entraînés par lui, se seraient abandonnés au culte de Molokh. <sup>6</sup> Pour la personne qui aurait recours aux évocations, aux sortilèges, et s'abandonnerait à ces pratiques, je dirigerai mon regard sur cette personne, et je la supprimerai du milieu de son peuple. <sup>7</sup> Sanctifiez-vous et soyez saints, car je suis

l'Éternel votre Dieu. <sup>8</sup> Observez mes lois et les exécutez : je suis l'Éternel qui vous sanctifie. <sup>9</sup> Or, tout homme qui aura maudit son père ou sa mère, doit être mis à mort : il a maudit son père ou sa mère, il a mérité son supplice.

<sup>10</sup> Si un homme commet un adultère avec la femme d'un autre homme, avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères doivent être mis à mort. <sup>11</sup> Si un homme cohabite avec la femme de son père, c'est la nudité de son père qu'il a découverte : qu'ils soient mis à mort l'un et l'autre, ils ont mérité leur supplice. <sup>12</sup> Si un homme cohabite avec sa bru, que tous deux soient mis à mort : ils ont agi désordonnément, ils ont mérité leur supplice. <sup>13</sup> Si un individu cohabite avec un mâle, d'une cohabitation sexuelle, c'est une abomination qu'ils ont commise tous les deux ; qu'ils soient punis de mort, leur supplice est mérité. <sup>14</sup> Celui qui épouse une femme et sa mère, c'est une impudicité : on les fera périr par le feu, lui et elles, pour qu'il n'y ait point d'impudicité parmi vous. <sup>15</sup> Un homme qui s'accouplerait avec un animal doit être mis à mort, et l'animal, vous le tuerez ; <sup>16</sup> et une femme qui s'approcherait de quelque animal pour qu'il s'accouple avec elle, tu la tueras ainsi que l'animal : ils doivent être mis à mort, leur supplice est mérité. <sup>17</sup> Si un homme épouse sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère, qu'il voie sa nudité et qu'elle voie la sienne, c'est un inceste, et ils seront exterminés à la vue de leurs concitoyens : il a découvert la nudité de sa sœur, il en portera la peine. <sup>18</sup> Si un homme cohabite avec une femme qui souffre du flux, et

découvre sa nudité, il a mis à nu la source de son sang, et elle-même a dévoilé cette source ; ils seront retranchés, tous deux, du sein de leur peuple. <sup>19</sup> Tu ne découvriras point la nudité de la sœur de ta mère ni de la sœur de ton père ; car c'est dévoiler la nudité de sa parente : ils doivent en porter la peine. <sup>20</sup> Celui qui cohabite avec sa tante, a découvert la nudité de son oncle ; ils doivent expier leur péché, ils mourront sans lignée. <sup>21</sup> Et si quelqu'un épouse la femme de son frère, c'est une impureté ; il a découvert la nudité de son frère, ils demeureront sans lignée. <sup>22</sup> Observez donc toutes mes lois et tous mes statuts, et les exécutez, afin qu'il ne vous rejette point, ce pays où je vous mène pour vous y établir. <sup>23</sup> N'adoptez point les lois de la nation que je chasse à cause de vous ; car ils ont fait toutes ces choses, et je les ai pris en aversion, <sup>24</sup> et je vous ai dit : c'est vous qui prendrez possession de leur sol, et moi je vous le donnerai pour que vous en soyez possesseurs, ce pays ruisselant de lait et de miel. Je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous ai distingués entre les peuples. <sup>25</sup> Distinguez donc le quadrupède pur de l'impur, et l'oiseau impur d'avec le pur ; ne souillez pas vos personnes par les quadrupèdes, les oiseaux et les différents reptiles de la terre, que je vous ai fait distinguer en les déclarant impurs. <sup>26</sup> Soyez saints pour moi, car je suis saint, moi l'Éternel, et je vous ai séparés d'avec les peuples pour que vous soyez à moi. <sup>27</sup> Un homme ou une femme chez qui serait constatée une évocation ou un sortilège devront être mis à mort ; on les lapidera : ils ont mérité leur supplice. »



## CHAPITRE XXI.

L'ÉTERNEL dit à Moïse : « Parle aux pontifes, fils d'Aaron, et dis-leur : Nul ne doit se souiller par le cadavre d'un de ses concitoyens, <sup>2</sup> si ce n'est pour ses parents les plus proches : pour sa mère ou son père, pour son fils ou sa fille, ou pour son frère ; <sup>3</sup> pour sa sœur aussi, si elle est vierge, habitant près de lui, et n'a pas encore appartenu à un homme, pour elle il peut se souiller. <sup>4</sup> Il ne doit pas se rendre impur, lui qui est maître parmi les siens, de manière à s'avilir. <sup>5</sup> Ils ne feront point de tonsure à leur tête, ne raseront point l'extrémité de leur barbe, et ne pratiqueront point d'incision sur leur chair. <sup>6</sup> Ils doivent rester saints pour leur Dieu, et ne pas profaner le nom de leur Dieu ; car ce sont les sacrifices de l'Éternel, c'est le pain de leur Dieu qu'ils ont à offrir : ils doivent être saints. <sup>7</sup> Une femme prostituée ou déshonorée, ils ne l'épouseront point ; une femme répudiée par son mari, ils ne l'épouseront point : car le pontife est consacré à son Dieu. <sup>8</sup> Tiens-le pour saint, car c'est lui qui offre le pain de ton Dieu ; qu'il soit saint pour toi, parce que je suis saint, moi l'Éternel, qui vous sanctifie. <sup>9</sup> Et si la fille de quelque pontife se déshonore par la prostitution, c'est son père qu'elle déshonore : elle péira par le feu.

<sup>10</sup> Quant au pontife supérieur à ses frères, sur la tête duquel aura coulé l'huile d'onction, et qu'on aura investi du droit de revêtir les insignes, il ne doit point découvrir sa tête ni déchirer ses vêtements ; <sup>11</sup> il n'approchera d'aucun corps

mort ; pour son père même et pour sa mère il ne se souillera point ; <sup>12</sup> et il ne quittera point le sanctuaire, pour ne pas ravalier le sanctuaire de son Dieu, car il porte le sacre de l'huile d'onction de son Dieu : je suis l'Éternel. <sup>13</sup> De plus, il devra épouser une femme qui soit vierge. <sup>14</sup> Une veuve, une femme répudiée ou déshonorée, une courtisane, il ne l'épousera point : il ne peut prendre pour femme qu'une vierge d'entre son peuple, <sup>15</sup> et ne doit point dégrader sa race au milieu de son peuple : je suis l'Éternel, qui l'ai consacré ! »

<sup>16</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>17</sup> « Parle ainsi à Aaron : Quelqu'un de ta postérité, dans les âges futurs, qui serait atteint d'une infirmité, ne sera pas admis à offrir le pain de son Dieu. <sup>18</sup> Car quiconque a une infirmité ne saurait être admis : un individu aveugle ou boiteux, ayant le nez écrasé ou des organes inégaux ; <sup>19</sup> ou celui qui serait estropié, soit du pied, soit de la main ; <sup>20</sup> ou un bossu, ou un nain ; celui qui a une taie sur l'œil, la gale sèche ou humide, ou les testicules broyés. <sup>21</sup> Tout individu infirme, de la race d'Aaron le pontife, ne se présentera pas pour offrir les sacrifices de l'Éternel. Atteint d'une infirmité, il ne peut se présenter pour offrir le pain de son Dieu. <sup>22</sup> Le pain de son Dieu, provenant des offrandes très-saintes comme des offrandes saintes, il peut s'en nourrir ; <sup>23</sup> mais qu'il ne pénètre point jusqu'au voile, et qu'il n'approche point de l'autel, car il a une infirmité, et il ne doit point profaner mes choses saintes, car c'est moi, l'Éternel, qui les sanctifie. » <sup>24</sup> Et Moïse le redit à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël.

## CHAPITRE XXII.

L'ÉTERNEL parla ainsi à Moïse :  
 1 « Avertis Aaron et ses fils d'être circonspects à l'égard des saintetés des enfants d'Israël, pour ne pas profaner mon saint nom en profanant ce que ceux-ci me consacrent : je suis l'Éternel. 2 Dis-leur : A l'avenir, quiconque de toute votre famille, étant en état de souillure, s'approcherait des saintetés que les enfants d'Israël consacrent à l'Éternel, cette personne sera retranchée de devant moi : je suis l'Éternel. 3 Tout individu de la race d'Aaron, atteint de lèpre ou de flux, ne mangera pas de choses saintes qu'il ne soit devenu pur. De même, celui qui touche à une personne souillée par un cadavre, ou celui qui a laissé échapper de la matière séminale, 4 ou celui qui aurait touché à quelque reptile de nature à le souiller, ou à un homme qui lui aurait communiqué une impureté quelconque : 5 la personne qui y touche devant rester souillée jusqu'au soir, le pontife ne mangera rien des choses saintes qu'il n'ait baigné son corps dans l'eau. 6 Après le soleil couché, il deviendra pur ; et alors il pourra jouir des choses saintes, car elles sont sa subsistance. 7 Une bête morte ou déchirée, il n'en

sainte. 8 Mais si un pontife a acheté une personne à prix d'argent, elle pourra en manger ; et les esclaves nés chez lui, ceux-là aussi mangeront de son pain. 9 Si la fille d'un prêtre est mariée à un profane, elle ne mangera point des saintes offrandes. 10 Si cette fille de pontife devient veuve ou est divorcée, qu'elle n'ait point de postérité, et qu'elle retourne à la maison de son père comme en sa jeunesse, elle mangera du pain de son père ; mais aucun profane n'en mangera. 11 Si quelqu'un avait, par inadvertance, mangé une chose sainte, il en ajoutera le cinquième en sus, qu'il donnera au pontife avec la chose sainte. 12 Ils ne doivent pas laisser profaner les saintetés des enfants d'Israël, ce dont ils font hommage à l'Éternel, 13 et faire peser sur eux un délit punissable, alors qu'ils consommeraient leurs propres saintetés ; car c'est moi, l'Éternel, qui les sanctifie. »

14 L'Éternel parla à Moïse en ces termes : 15 « Parle à Aaron et à ses fils, ainsi qu'à tous les enfants d'Israël, et dis-leur : Qui que ce soit de la maison d'Israël, ou parmi les étrangers en Israël, qui voudra présenter son offrande, par suite de quelque vœu ou don volontaire de leur part ; s'ils l'offrent à l'Éternel comme holocauste, 16 pour être agréés, prenez-la sans défaut, mâle,

irréprochable, n'avoir aucun défaut.

<sup>22</sup> Une bête aveugle, estropiée ou mutilée, affectée de verrues, de gale sèche ou humide, vous ne les offrirez point à l'Éternel, et vous n'en ferez rien brûler sur l'autel en son honneur. <sup>23</sup> Si une grosse ou une menue bête a un membre trop long ou trop court, tu pourras l'employer comme offrande volontaire, mais comme offrande votive elle ne serait point agréée. <sup>24</sup> Celle qui a les testicules froissés, écrasés, rompus ou coupés, ne l'offrez point à l'Éternel, et dans votre pays ne faites point pareille chose (1). <sup>25</sup> De la part même d'un étranger vous n'offrirez aucun de ces animaux comme aliment à votre Dieu; car ils ont subi une mutilation, ils sont défectueux, vous ne les feriez point agréer. »

<sup>26</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>27</sup> « Lorsqu'un veau, un agneau ou un chevreau vient de naître, il doit rester sept jours auprès de sa mère; à partir du huitième jour seulement, il sera propre à être offert en sacrifice à l'Éternel. <sup>28</sup> Grosse ou menue bête, vous n'égorgeriez point l'animal avec son petit le même jour. <sup>29</sup> Quand vous ferez un sacrifice de reconnaissance à l'Éternel, faites ce sacrifice de manière à être agréés. <sup>30</sup> Il devra être consommé le jour même, vous n'en laisserez rien pour le lendemain : je suis l'Éternel. <sup>31</sup> Gardez mes commandements et pratiquez-les : je suis l'Éternel. <sup>32</sup> Ne désho-

## CHAPITRE XXIII.

L'ÉTERNEL parla ainsi à Moïse : <sup>1</sup> « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur les solennités de l'Éternel, que vous devez célébrer comme convocations saintes. Les voici, mes solennités : <sup>2</sup> pendant six jours on se livrera au travail, mais le septième jour il y aura repos, repos solennel pour une sainte convocation : vous ne ferez aucun travail. Ce sera le Sabbat de l'Éternel, dans toutes vos habitations.

<sup>4</sup> Voici les solennités de l'Éternel, convocations saintes, que vous célébrerez en leur saison. <sup>5</sup> Au premier mois, le quatorze du mois, vers le soir, la Pâque sera offerte au Seigneur; <sup>6</sup> et au quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des Azymes pour le Seigneur : durant sept jours vous mangerez des azymes. <sup>7</sup> Le premier jour, il y aura pour vous convocation sainte : vous ne ferez aucune œuvre servile. <sup>8</sup> Vous offrirez un sacrifice au Seigneur sept jours de suite. Le septième jour, il y aura convocation sainte : vous ne ferez aucune œuvre servile. »

<sup>9</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>10</sup> « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Quand vous serez arrivés dans le pays que je vous accorde, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez un ômer des prémices de

farine pétrie à l'huile, à brûler en l'honneur de l'Éternel comme odeur agréable; et sa libation : un quart de hin de vin. <sup>14</sup> Vous ne mangerez ni pain, ni grains torréfiés, ni gruau, jusqu'à ce jour même, jusqu'à ce que vous ayez apporté l'offrande de votre Dieu; statut perpétuel pour vos générations, dans toutes vos demeures.

<sup>15</sup> Puis, vous compterez chacun, depuis le lendemain de la fête, depuis le jour où vous aurez offert l'ômer du balancement, sept semaines, qui doivent être entières; <sup>16</sup> vous compterez jusqu'au lendemain de la septième semaine, soit cinquante jours, et vous offrirez à l'Éternel une oblation nouvelle. <sup>17</sup> De vos habitations, vous apporterez deux pains destinés au balancement, qui seront faits de deux dixièmes de farine fine et cuits à pâte levée : ce seront des prémices pour l'Éternel. <sup>18</sup> Vous offrirez, avec ces pains, sept agneaux sans défaut, âgés d'un an, un jeune taureau et deux béliers; ils formeront un holocauste pour le Seigneur, avec leurs oblations et leurs libations, sacrifice d'une odeur agréable à l'Éternel. <sup>19</sup> Vous ajouterez un bouc pour le péché, et deux agneaux d'un an comme sacrifice rémunérateur. <sup>20</sup> Le pontife les balancera, avec le pain des prémices, devant l'Éternel, ainsi que deux des agneaux : ils seront con-

ne ramasseras point les glanes de ta moisson. Abandonne-les au pauvre et à l'étranger : je suis l'Éternel votre Dieu. »

<sup>23</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>24</sup> « Parle ainsi aux enfants d'Israël : Au septième mois, le premier jour du mois, aura lieu pour vous un repos solennel; commémoration par une fanfare, convocation sainte. <sup>25</sup> Vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous offrirez un sacrifice à l'Éternel. »

<sup>26</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>27</sup> « Mais au dixième jour de ce septième mois, qui est le jour des Expiations, il y aura pour vous convocation sainte : vous mortifierez vos personnes, vous offrirez un sacrifice à l'Éternel, <sup>28</sup> et vous ne ferez aucun travail en ce même jour; car c'est un jour d'expiation, destiné à vous réhabiliter devant l'Éternel votre Dieu. <sup>29</sup> Aussi, toute personne qui ne se mortifiera pas en ce même jour, sera supprimée de son peuple; <sup>30</sup> et toute personne qui fera un travail quelconque en ce même jour, j'anéantirai cette personne-là du milieu de son peuple. <sup>31</sup> Ne faites donc aucune sorte de travail : loi perpétuelle pour vos générations, dans toutes vos demeures. <sup>32</sup> Ce jour est pour vous un chômage absolu, où vous mortifierez vos personnes; dès le neuf du mois au soir, depuis un soir jusqu'à l'autre, vous obser-

à l'Éternel. Le huitième jour, vous aurez encore une convocation sainte, et vous offrirez un sacrifice à l'Éternel : c'est une fête de clôture, vous n'y ferez aucune œuvre servile. <sup>37</sup> Ce sont là les solennités de l'Éternel, que vous célébrerez comme convocations saintes, en offrant des sacrifices à l'Éternel, holocaustes et oblations, victimes et libations, selon le rite de chaque jour, <sup>38</sup> indépendamment des sabbats de l'Éternel ; indépendamment aussi de vos dons, et de toutes vos offrandes votives ou volontaires, dont vous ferez hommage à l'Éternel. <sup>39</sup> Mais le quinzième jour du septième mois, quand vous aurez rentré la récolte de la terre, vous fêterez la fête du Seigneur, qui durera sept jours ; le premier jour il y aura chômage, et chômage le huitième jour. <sup>40</sup> Vous prendrez, le premier jour, du fruit de l'arbre hadar (1), des branches de palmier, des rameaux de l'arbre aboth (1) et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre Dieu, pendant sept jours. <sup>41</sup> Vous la fêterez, cette fête du Seigneur, sept jours chaque année, règle immuable pour vos générations ; c'est au septième mois que vous la solenniserez. <sup>42</sup> Vous demeurerez dans des tentes durant sept jours ; tout indigène en Israël demeurera sous la tente, <sup>43</sup> afin que vos générations sachent que j'ai donné des tentes pour demeurer aux enfants d'Israël, quand je les ai fait sortir du pays d'Égypte, moi, l'Éternel, votre Dieu ! » <sup>44</sup> Et

## CHAPITRE XXIV.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>1</sup> « Ordonne aux enfants d'Israël de te choisir une huile pure d'olives concassées, pour le luminaire, afin d'alimenter les lampes en permanence. <sup>2</sup> C'est en dehors du voile qui abrite le Statut, dans la Tente d'assignation, qu'Aaron les entretiendra depuis le soir jusqu'au matin, devant l'Éternel, constamment : règle perpétuelle pour vos générations. <sup>3</sup> C'est sur le candélabre d'or pur qu'il entretiendra ces lampes, devant l'Éternel, constamment.

<sup>4</sup> Tu prendras aussi de la fleur de farine, et tu en cuiras douze gâteaux, chaque gâteau contenant deux dixièmes. <sup>5</sup> Tu les disposeras en deux rangées, six par rangée, sur la table d'or pur, devant l'Éternel. <sup>6</sup> Tu mettras sur chaque rangée de l'encens pur, qui servira de mémorial aux pains, pour être brûlé en l'honneur de l'Éternel. <sup>7</sup> Régulièrement chaque jour de sabbat, on les disposera devant l'Éternel, en permanence, de la part des enfants d'Israël : c'est une alliance perpétuelle. <sup>8</sup> Ce pain appartiendra à Aaron et à ses fils, qui le mangeront en lieu saint ; car c'est une chose éminemment sainte, qui lui revient sur les offrandes de l'Éternel, comme portion invariable. »

<sup>9</sup> Il arriva que le fils d'une femme israélite, lequel avait pour père un

conduisit devant Moïse. Le nom de sa mère était Chelomith, fille de Dibri, de la tribu de Dan. <sup>12</sup> On le mit en lieu sûr, jusqu'à ce qu'une décision intervint de la part de l'Éternel.

<sup>13</sup> Et l'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>14</sup> « Qu'on emmène le blasphémateur hors du camp ; que tous ceux qui l'ont entendu imposent leurs mains sur sa tête, et que toute la communauté le lapide. <sup>15</sup> Parle aussi aux enfants d'Israël en ces termes : Qui-conque outrage son Dieu portera la peine de son crime. <sup>16</sup> Pour celui qui blasphème nominativement l'Éternel, il doit être mis à mort, toute la communauté devra le lapider ; étranger comme indigène, s'il a blasphémé nominativement, il sera puni de mort. <sup>17</sup> Si quelqu'un fait périr une créature humaine, il sera mis à mort. <sup>18</sup> S'il fait périr un animal, il le paiera, corps pour corps. <sup>19</sup> Et si quelqu'un fait une blessure à son prochain, comme il a agi lui-même on agira à son égard : <sup>20</sup> fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent ; selon la lésion qu'il aura faite à autrui, ainsi lui sera-t-il fait. <sup>21</sup> Qui tue un animal doit le payer, et qui tue un homme doit mourir. Même législation vous régira, étrangers comme nationaux ; car je suis l'Éternel, votre Dieu à tous. » <sup>22</sup> Moïse le redit aux enfants d'Israël. On emmena le blasphémateur hors du camp, et on le tua à coups de pierres ; et les enfants d'Israël firent comme l'Éternel avait ordonné à Moïse.

## CHAPITRE XXV.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse au mont Sinaï, en ces termes : <sup>2</sup> « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur :

Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, la terre sera soumise à un chômage en l'honneur de l'Éternel. <sup>3</sup> Six années tuensemenceras ton champ, six années tu travailleras ta vigne, et tu en recueilleras le produit ; <sup>4</sup> mais, la septième année, un chômage absolu sera accordé à la terre, un sabbat en l'honneur de l'Éternel. Tu n'ensemenceras ton champ ni ne tailleras ta vigne. <sup>5</sup> Le produit spontané de ta moisson, tu ne le couperas point, et les raisins de ta vigne intacte, tu ne les vendangeras point : ce sera une année de chômage pour le sol. <sup>6</sup> Ce sol en repos vous appartiendra à tous pour la consommation : à toi, à ton esclave, à ta servante, au mercenaire et à l'étranger qui habitent avec toi ; <sup>7</sup> ton bétail même, ainsi que les bêtes sauvages de ton pays, pourront se nourrir de tous ces produits.

<sup>8</sup> Tu compteras chez toi sept années sabbatiques, sept fois sept années, de sorte que la période de ces sept années sabbatiques te fera quarante-neuf ans ; <sup>9</sup> puis tu feras circuler le retentissement du cor, dans le septième mois, le dixième jour du mois : au jour des Expiations, vous ferez retentir le son du cor à travers tout votre pays. <sup>10</sup> Vous sanctifierez cette cinquantième année, en proclamant, dans le pays, la liberté pour tous ceux qui l'habitent : cette année sera pour vous le Jubilé, où chacun de vous rentrera dans son bien, où chacun retournera à sa famille. <sup>11</sup> La cinquantième année est le Jubilé, elle le sera pour vous : vous ne sèmerez point, vous n'en couperez point les produits, ni n'en vendangerez les vignes intactes, <sup>12</sup> parce que cette année est le Jubilé et doit vous être une chose

sainte. C'est à même le champ que vous en mangerez le produit. <sup>13</sup> En cette année jubilaire, vous rentrerez chacun dans votre possession. <sup>14</sup> Si donc tu fais une vente à ton prochain, ou si tu acquiers de sa main quelque chose, ne vous lésez point l'un l'autre. <sup>15</sup> C'est en tenant compte des années écoulées depuis le Jubilé, que tu feras cet achat à ton prochain ; c'est en tenant compte des années de récolte, qu'il doit te vendre. <sup>16</sup> Selon que ces années seront plus ou moins nombreuses, tu paieras plus ou moins cher la chose acquise ; car c'est un nombre de récoltes qu'il te vend. <sup>17</sup> Ne vous lésez point l'un l'autre, mais redoute ton Dieu ! car je suis l'Éternel votre Dieu. <sup>18</sup> Exécutez mes édits, observez et pratiquez mes lois, et vous demeurerez dans le pays en sécurité. <sup>19</sup> La terre donnera ses fruits, dont vous vous nourrirez abondamment, et vous y résiderez en toute quiétude. <sup>20</sup> Que si vous dites : « Qu'aurons-nous à manger la septième année, puisque nous ne pouvons ni semer, ni rentrer nos récoltes ? » <sup>21</sup> Je vous octroierai ma bénédiction dans la sixième année, tellement qu'elle produira la récolte de trois années ; <sup>22</sup> et quand vous sèmerez la huitième année, vous vivrez sur la récolte antérieure : jusqu'à la neuvième année, jusqu'à ce que s'effectue sa récolte, vous vivrez sur l'ancienne. <sup>23</sup> Nulle terre ne sera aliénée irrévocablement, car la terre est à moi, car vous n'êtes que des étrangers domiciliés chez moi. <sup>24</sup> Et dans tout le pays que vous

la faculté de racheter ce qu'a vendu son frère. <sup>26</sup> Quelqu'un dont personne n'a racheté le bien, mais qui retrouve des ressources suffisantes pour le racheter lui-même, <sup>27</sup> supputera les années de la vente, rendra l'excédant à celui à qui il avait vendu, et rentrera dans son bien. <sup>28</sup> Que s'il n'a point de ressources suffisantes pour cette restitution, la chose vendue restera entre les mains de l'acquéreur jusqu'à l'année jubilaire ; elle en sortira à cette époque, et l'autre en reprendra possession.

<sup>29</sup> Si quelqu'un vend une maison d'habitation située dans une ville murée, le droit de rachat durera jusqu'à la fin de l'année de la vente : pendant une année pleine cette faculté subsistera. <sup>30</sup> Et si elle n'a pas été rachetée dans l'espace d'une année entière, cette maison sise dans une ville close de murs sera acquise définitivement à l'acheteur, pour lui et sa descendance ; le Jubilé ne la dégagera point. <sup>31</sup> Mais les maisons des villages non entourés de murs seront réputées une dépendance de la campagne, laquelle sera rachetable, et dégagée au Jubilé. <sup>32</sup> Quant aux villes des Lérites, aux maisons situées dans les villes qu'ils possèdent, les Lérites auront toujours le droit de les racheter. <sup>33</sup> Si même quelqu'un des Lérites l'a rachetée, la vente de cette maison ou de cette ville qu'il possède sera résiliée par le Jubilé ; car les maisons situées dans les villes des Lérites sont leur propriété parmi les enfants d'Israël. <sup>34</sup> Une terre située dans la banlieue de leurs villes ne

venu, et qu'il vive avec toi. <sup>36</sup> N'accepte de sa part ni intérêt ni profit, mais crains ton Dieu, et que ton frère vive avec toi. <sup>37</sup> Ne lui donne point ton argent à intérêt, ni tes aliments pour en tirer profit. <sup>38</sup> Je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour vous donner celui de Canaan, pour devenir votre Dieu.

<sup>39</sup> Si ton frère, près de toi, réduit à la misère, se vend à toi, ne lui impose point le travail d'un esclave.

<sup>40</sup> C'est comme un mercenaire, comme un hôte, qu'il sera avec toi; il servira chez toi jusqu'à l'année du Jubilé. <sup>41</sup> Alors il sortira de chez toi, lui ainsi que ses enfants; il retournera dans sa famille, et recouvrera le bien de ses pères. <sup>42</sup> Car ils sont mes esclaves, à moi, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte; ils ne doivent pas être vendus à la façon des esclaves. <sup>43</sup> Ne le régent point avec rigueur, crains d'offenser ton Dieu! <sup>44</sup> Ton esclave ou ta servante, que tu veux avoir en propre, doit provenir des peuples qui vous entourent; à ceux-là vous pouvez acheter esclaves et servantes. <sup>45</sup> Vous pourrez en acheter encore parmi les enfants des étrangers qui viennent s'établir chez vous, et parmi leurs familles qui sont avec vous, qu'ils ont engendrées dans votre pays: ils pourront devenir votre propriété.

<sup>46</sup> Vous pourrez les léguer à vos enfants pour qu'ils en prennent possession après vous, et les traiter perpétuellement en esclaves; mais sur vos frères les enfants d'Israël — un frère sur un autre! — tu n'exerceras point sur eux une domination rigoureuse.

<sup>47</sup> Si l'étranger, celui qui s'est établi près de toi, acquiert des moyens, et que ton frère, près de

lui, devenu pauvre, se soit vendu à l'étranger établi près de toi, ou au rejeton d'une famille étrangère, <sup>48</sup> après qu'il s'est vendu, le droit de rachat existe pour lui; l'un de ses frères donc le rachètera. <sup>49</sup> Il sera racheté ou par son oncle ou par le fils de son oncle, ou par quelque autre de sa parenté, de sa famille; ou, s'il a acquis des moyens, il se rachètera lui-même. <sup>50</sup> Il calculera, avec son acquéreur, l'intervalle entre l'année où il s'est vendu à lui et l'année du Jubilé; le prix de sa vente sera comparé au chiffre des années, qui seront considérées à son égard comme le temps d'un mercenaire. <sup>51</sup> S'il y a encore un grand nombre d'années, il rendra pour son rachat, sur le prix de son acquisition, une somme équivalente; <sup>52</sup> et de même, s'il reste un petit nombre d'années jusqu'à l'an jubilaire, il lui en tiendra compte: c'est à proportion des années qu'il paiera son rachat. <sup>53</sup> Qu'il soit chez lui comme le mercenaire loué à l'année: qu'on ne le régent point avec dureté, toi présent. <sup>54</sup> Et s'il n'a pas été racheté par ces voies, il sortira libre à l'époque du Jubilé, lui, et ses enfants avec lui. <sup>55</sup> Car c'est à moi que les Israélites appartiennent comme esclaves; ce sont mes serfs à moi, qui les ai tirés du pays d'Égypte, moi, l'Éternel, votre Dieu!

## CHAPITRE XXVI.

» **N**E vous faites point de faux dieux; n'ériges point, chez vous, image ni monument, et ne mettez point de pierre symbolique dans votre pays pour vous y prosterner: car c'est moi, Éternel, qui



suis votre Dieu. <sup>3</sup> Observez mes sabbats et révérez mon sanctuaire : je suis l'Éternel.

<sup>3</sup> Si vous vous conduisez selon mes lois, si vous gardez mes préceptes et les exécutez, <sup>4</sup> je vous donnerai les pluies en leur saison, et la terre livrera son produit, et l'arbre du champ donnera son fruit.

<sup>5</sup> Le battage de vos grains se prolongera jusqu'à la vendange, et la vendange durera jusqu'aux semailles ; vous aurez du pain à manger en abondance, et vous demeurerez en sécurité dans votre pays. <sup>6</sup> Je ferai régner la paix dans ce pays, et nul n'y troublera votre repos ; je ferai disparaître du pays les animaux nuisibles, et le glaive ne traversera point votre territoire. <sup>7</sup> Vous poursuivrez vos ennemis, et ils succomberont sous votre glaive. <sup>8</sup> Cinq d'entre vous en poursuivront une centaine, et cent d'entre vous une myriade ; et vos ennemis tomberont devant votre glaive. <sup>9</sup> Je m'occuperai de vous, je vous ferai croître et multiplier, et je maintiendrai mon alliance avec vous. <sup>10</sup> Vous pourrez vivre longtemps sur une récolte passée, et vous devrez enlever l'ancienne pour faire place à la nouvelle. <sup>11</sup> Je fixerai ma résidence au milieu de vous, et mon esprit ne se lassera point d'être avec vous ; <sup>12</sup> mais je me complairai au milieu de vous, et je serai votre Divinité, et vous serez mon peuple.

<sup>13</sup> Je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous ai tirés du pays d'Égypte pour que vous n'y fussiez plus esclaves ; et j'ai brisé les barres de votre joug, et je vous ai fait marcher la tête haute.

<sup>14</sup> Mais si vous ne m'écoutez point, et que vous cessiez d'exécuter tous ces commandements ; <sup>15</sup> si vous

dédaignez mes lois et que votre esprit repousse mes institutions, au point de ne plus observer mes préceptes, de rompre mon alliance, <sup>16</sup> à mon tour, voici ce que je vous ferai : je susciterai contre vous d'effrayants fléaux, la consommation, la fièvre, qui font languir les yeux et défailir l'âme ; vous sèmerez en vain votre semence, vos ennemis la consomment. <sup>17</sup> Je dirigerai ma face contre vous, et vous serez abattus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent vous domineront, et vous fuirez sans qu'on vous poursuive. <sup>18</sup> Que si malgré cela vous ne m'obéissez pas encore, je redoublerai jusqu'au septuple le châtiment de vos fautes. <sup>19</sup> Je briserai votre arrogante audace, en faisant votre ciel de fer et votre terre d'airain ; <sup>20</sup> et vous vous épuiserez en vains efforts, votre terre refusera son tribut, et ses arbres refuseront leurs fruits. <sup>21</sup> Si vous agissez hostilement à mon égard, si vous persistez à ne point m'obéir, je vous frapperai de nouvelles plaies, septuples comme vos fautes. <sup>22</sup> Je lâcherai sur vous les bêtes sauvages, qui vous priveront de vos enfants, qui extermineront votre bétail, qui vous décimeront vous-mêmes, et vos routes deviendront solitaires. <sup>23</sup> Si ces châtiments ne vous ramènent pas à moi et que votre conduite reste hostile à mon égard, <sup>24</sup> moi aussi je me conduirai à votre égard avec hostilité, et je vous frapperai, à mon tour, sept fois pour vos péchés. <sup>25</sup> Je ferai surgir contre vous le glaive, vengeur des droits de l'Alliance, et vous vous replierez dans vos villes ; puis, j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez à la merci de l'ennemi, <sup>26</sup> tandis que je vous couperai les vivres, de sorte que dix femmes cui-

ront votre pain dans un même four et vous le rapporteront au poids, et que vous le mangerez sans vous rassasier.

<sup>27</sup> Si, malgré cela, au lieu de m'obéir, vous vous comportez hostilement avec moi, <sup>28</sup> je procéderai à votre égard avec une exaspération d'hostilité, et je vous châtierai, à mon tour, sept fois pour vos péchés.

<sup>29</sup> Vous dévorerez la chair de vos fils, et la chair de vos filles vous la dévorerez. <sup>30</sup> Je détruirai vos hauts-lieux, j'abattrai vos monuments solaires, puis je jetterai vos cadavres sur les cadavres de vos impures idoles; et mon esprit vous repoussera. <sup>31</sup> Je ferai de vos villes des ruines, de vos lieux saints une solitude, et je ne respirerai point vos pieux parfums. <sup>32</sup> Puis, moi-même je désolerai cette terre, si bien que vos ennemis, qui l'occuperont, en seront stupéfaits. <sup>33</sup> Et vous, je vous disperserai parmi les nations, et je vous poursuivrai l'épée haute; votre pays restera solitaire, vos villes resteront ruinées. <sup>34</sup> Alors la terre acquittera la dette de ses chômages, tandis qu'elle restera désolée et que vous vivrez dans le pays de vos ennemis; alors la terre chômera, et vous fera payer ses chômages.

<sup>35</sup> Dans toute cette période de désolation, elle chômera pour ce qu'elle n'aura pas chômé dans vos années sabbatiques, alors que vous l'habitez. <sup>36</sup> Pour ceux qui survivront d'entre vous, je leur mettrai la défaillance au cœur dans les pays de leurs ennemis: poursuivis par le bruit de la feuille qui tombe, ils

Vous ne pourrez vous maintenir devant vos ennemis; <sup>38</sup> vous vous perdrez parmi les nations, et le pays de vos ennemis vous dévorera. <sup>39</sup> Et les survivants d'entre vous se consumeront, par leur faute, dans les pays de leurs ennemis, et même pour les méfaits de leurs pères ils se consumeront avec eux. <sup>40</sup> Puis ils confesseront leur iniquité et celle de leurs pères, leur forfaiture envers moi, et aussi leur conduite hostile à mon égard, <sup>41</sup> pour laquelle moi aussi je les aurai traités hostilement, en les déportant au pays de leurs ennemis... à moins qu'alors leur cœur obtus ne s'humilie, et alors ils expieront leur iniquité. <sup>42</sup> Et je me ressouviendrai de mon alliance avec Jacob; mon alliance aussi avec Isaac, mon alliance aussi avec Abraham, je m'en souviendrai, et la terre aussi, je m'en souviendrai. <sup>43</sup> Cette terre restera donc abandonnée par eux, afin que, laissée par eux déserte, elle répare ses chômages, et qu'eux-mêmes ils réparent leur iniquité; parce que, oui, parce qu'ils auront dédaigné mes statuts, et que leur esprit aura repoussé mes lois. <sup>44</sup> Et pourtant, même alors, quand ils se trouveront relégués dans le pays de leurs ennemis, je ne les aurai ni dédaignés ni repoussés au point de les anéantir, de dissoudre mon alliance avec eux; car je suis l'Éternel, leur Dieu! <sup>45</sup> Et je me rappellerai, en leur faveur, le pacte des aïeux, de ceux que j'ai fait sortir du pays d'Égypte à la vue des peuples pour être leur Dieu, moi l'Éternel. »

## CHAPITRE XXVII.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes; <sup>1</sup> « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Si quelqu'un promet expressément, par un vœu, la valeur estimative d'une personne à l'Éternel, <sup>2</sup> appliquée à un homme de l'âge de vingt à soixante ans, cette valeur sera de cinquante sicles d'argent, au poids du sanctuaire; <sup>4</sup> et s'il s'agit d'une femme, le taux sera de trente sicles. <sup>5</sup> Depuis l'âge de cinq ans jusqu'à l'âge de vingt ans, le taux sera, pour le sexe masculin, de vingt sicles; pour le sexe féminin, de dix sicles. <sup>6</sup> Depuis l'âge d'un mois jusqu'à l'âge de cinq ans, le taux d'un garçon sera de cinq sicles d'argent, et celui d'une fille, de trois sicles d'argent. <sup>7</sup> Depuis l'âge de soixante ans et au delà, si c'est un homme, le taux sera de quinze sicles, et pour une femme il sera de dix sicles. <sup>8</sup> S'il est impuissant à payer la taxe, il mettra la personne en présence du pontife, et celui-ci l'estimera : c'est d'après les moyens du donateur que le pontife fera l'estimation.

<sup>9</sup> Si c'est un animal dont on puisse faire une offrande à l'Éternel, tout ce qu'on aura voué à l'Éternel deviendra une chose sainte. <sup>10</sup> On ne peut ni le changer ni le remplacer, bon, par un défectueux, défectueux, par un meilleur; si toutefois on avait remplacé cet animal par un autre, l'animal et son remplaçant seront également saints. <sup>11</sup> Si c'est quelque animal impur, dont on ne puisse faire offrande à l'Éternel, on amènera l'animal en présence du pontife : <sup>12</sup> celui-ci l'estimera d'après ses qualités bonnes ou mauvaises;

l'estimation du pontife fera loi. <sup>13</sup> Si la personne veut ensuite le racheter, elle donnera un cinquième en sus de l'estimation. <sup>14</sup> Si un homme a consacré sa maison, comme chose sainte, à l'Éternel, le pontife l'estimera selon ses avantages ou ses défauts; telle le pontife l'aura appréciée, telle elle sera acquise. <sup>15</sup> Mais si le consécrateur veut racheter sa maison, il ajoutera un cinquième en sus du prix estimé, et elle sera à lui. <sup>16</sup> Si un homme a consacré à l'Éternel une partie de sa terre patrimoniale, l'estimation s'en fera d'après la contenance en grains : la contenance d'un hōmer (1) d'orge valant cinquante sicles d'argent. <sup>17</sup> Si donc il a consacré sa terre dès l'année du Jubilé, c'est à ce taux qu'elle sera acquise; <sup>18</sup> s'il l'a consacrée postérieurement au Jubilé, le pontife en supputera le prix en raison des années à courir jusqu'à l'an jubilaire, et il sera fait une déduction sur le taux. <sup>19</sup> Que si celui-là même qui a consacré la terre veut la racheter, il paiera un cinquième en sus du prix estimé, et elle lui restera. <sup>20</sup> Mais s'il ne rachète point cette terre, ou qu'on l'ait vendue à quelque autre, elle ne pourra plus être rachetée; <sup>21</sup> de sorte que cette terre, devenant libre au Jubilé, se trouvera consacrée à l'Éternel comme une terre dévouée : c'est le pontife qui en aura la propriété. <sup>22</sup> Si ce qu'il a consacré à l'Éternel est une terre achetée par lui, qui ne fasse point partie de son bien patrimonial, <sup>23</sup> le pontife supputera, à son égard, la portion du taux à payer jusqu'à l'an jubilaire, et l'on paiera ce taux, le jour même, comme chose consacrée

(1) Mesure valant environ 4 hectolitres.

à l'Éternel. <sup>24</sup> A l'époque du Jubilé, cette terre fera retour à celui de qui on l'avait achetée, qui la possédait comme fonds patrimonial. <sup>25</sup> Or, toute évaluation se fera d'après le sicle du sanctuaire, vingt ghéra formant un sicle. <sup>26</sup> Quant au premier-né d'un animal, lequel appartient par sa naissance à l'Éternel, on ne pourra le consacrer : grosse ou menue bête, il est à l'Éternel. <sup>27</sup> S'il s'agit d'un animal impur, on pourra le racheter au taux, ajoutant le cinquième en sus ; s'il n'a pas été racheté, il sera vendu d'après le taux. <sup>28</sup> Mais toute chose dévouée, qu'un homme aurait dévouée à l'Éternel parmi ses propriétés, que ce soit une personne, une bête ou un champ patrimonial, elle ne pourra être ni vendue ni rachetée : toute chose dévouée devient une sainteté éminente réservée à l'Éternel. <sup>29</sup> Tout anathème qui aura été prononcé

sur un homme (1) est irrévocable : il faudra qu'il meure. <sup>30</sup> Toute dîme de la terre, prélevée sur la semence du sol ou sur le fruit des arbres, appartient à l'Éternel : elle lui est consacrée. <sup>31</sup> Et si quelqu'un veut racheter une partie de sa dîme, il y joindra le cinquième en sus. <sup>32</sup> Pour la dîme, quelle qu'elle soit, du gros et du menu bétail, de tous les animaux qui passeront sous la verge, le dixième sera consacré à l'Éternel. <sup>33</sup> On n'examinera point s'il est bon ou vicieux, et on ne le remplacera point ; si toutefois on l'a remplacé, lui et son remplaçant seront également saints : il n'y aura point de rachat. » <sup>34</sup> Tels sont les commandements que l'Éternel donna à Moïse pour les enfants d'Israël, au mont Sinaï.

(1) Par l'autorité compétente, Dieu ou les tribunaux.

# LES NOMBRES

---

## CHAPITRE I<sup>er</sup>.

L'ÉTERNEL parla en ces termes à Moïse, dans le désert de Sinaï, dans la Tente d'assignation, le premier jour du second mois de la deuxième année après leur sortie du pays d'Égypte : <sup>1</sup> « Faites le relevé de toute la communauté des enfants d'Israël, selon leurs familles et leurs maisons paternelles, au moyen d'un recensement nominal de tous les mâles, comptés par tête. <sup>2</sup> Depuis l'âge de vingt ans et au delà, tous les Israélites aptes au service, vous les classerez selon leurs légions, toi et Aaron. <sup>3</sup> Vous vous adjoindrez un homme par tribu, un homme qui soit chef de sa famille paternelle. <sup>4</sup> Or, voici les noms des hommes qui vous assisteront : pour la tribu de Ruben, Éliçour, fils de Chedéour ; <sup>5</sup> pour Siméon, Cheloumiel, fils de Çourichaddai ; <sup>6</sup> pour Juda, Nahchôn, fils d'Aminadab ; <sup>7</sup> pour Issachar, Nethanel, fils de Couar ; <sup>8</sup> pour Zébuloun, Gadiel, fils de Soudi ; <sup>9</sup> pour

fils d'Okrân ; <sup>10</sup> pour Gad, Elyaçaf, fils de Deouél ; <sup>11</sup> pour Nephtali, Ahira, fils d'Énân. <sup>12</sup> Ceux-là sont les élus de la communauté, princes de leurs tribus paternelles ; ce sont les chefs des familles d'Israël. » <sup>13</sup> Moïse et Aaron s'adjoignirent ces hommes, désignés par leurs noms. <sup>14</sup> Puis ils convoquèrent toute la communauté, le premier jour du second mois ; et on les enregistra selon leurs familles et leurs maisons paternelles, en comptant par noms ceux qui avaient vingt ans et plus, chacun individuellement, <sup>15</sup> ainsi que l'Éternel l'avait prescrit à Moïse. Leur dénombrement eut lieu dans le désert de Sinaï.

<sup>16</sup> Les descendants de Ruben, premier-né d'Israël, étant classés selon leur origine, leurs familles, leurs maisons paternelles : d'après le compte nominal et par tête, pour tout mâle âgé de vingt ans et plus, apte au service, <sup>17</sup> les recensés, dans la tribu de Ruben, se montèrent à quarante-six mille cinq cents.

<sup>18</sup> Pour les descendants de Siméon, recensés selon leur origine,

<sup>24</sup> Pour les descendants de Gad, classés selon leur origine, leurs familles, leurs maisons paternelles : d'après le compte nominal de tous les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>25</sup> les recensés, dans la tribu de Gad, se montèrent à quarante-cinq mille six cent cinquante.

<sup>26</sup> Pour les descendants de Juda, classés selon leur origine, leurs familles, leurs maisons paternelles : d'après le compte nominal de tous les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>27</sup> les recensés, dans la tribu de Juda, se montèrent à soixante-quatorze mille six cents.

<sup>28</sup> Pour les descendants d'Issachar, classés par origine, familles, maisons paternelles : d'après le compte nominal de tous les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>29</sup> les recensés, dans la tribu d'Issachar, se montèrent à cinquante-quatre mille quatre cents.

<sup>30</sup> Pour les descendants de Zabulon, classés par origine, familles, maisons paternelles : suivant le compte nominal de tous les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>31</sup> les recensés, dans la tribu de Zabulon, se montèrent à cinquante-sept mille quatre cents.

<sup>32</sup> Quant aux tribus issues de Joseph : pour les descendants d'Éphraïm, classés selon leur origine, leurs familles, leurs maisons paternelles : suivant le compte nominal de tous les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>33</sup> les recensés, dans la tribu d'Éphraïm, se montèrent à quarante mille cinq cents.

<sup>34</sup> Pour les descendants de Manassé, classés selon leur origine, leurs familles, leurs maisons paternelles : d'après le compte nominal de tous

les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>35</sup> les recensés, dans la tribu de Manassé, se montèrent à trente-deux mille deux cents.

<sup>36</sup> Pour les descendants de Benjamin, classés par origine, familles, maisons paternelles : suivant le compte nominal de tous les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>37</sup> les recensés, dans la tribu de Benjamin, se montèrent à trente-cinq mille quatre cents.

<sup>38</sup> Pour les descendants de Dan, classés par origine, familles, maisons paternelles : suivant le compte nominal de tous les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>39</sup> les recensés, dans la tribu de Dan, se montèrent à soixante-deux mille sept cents.

<sup>40</sup> Pour les descendants d'Aser, classés par origine, familles, maisons paternelles : suivant le compte nominal de tous les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>41</sup> les recensés, dans la tribu d'Aser, se montèrent à quarante et un mille cinq cents.

<sup>42</sup> Les descendants de Nephtali étant classés selon leur origine, leurs familles, leurs maisons paternelles : d'après le compte nominal de tous les hommes âgés de vingt ans et plus, aptes au service, <sup>43</sup> les recensés, dans la tribu de Nephtali, se montèrent à cinquante-trois mille quatre cents.

<sup>44</sup> Tel fut le dénombrement opéré par Moïse et Aaron conjointement avec les phylarques d'Israël, lesquels étaient douze, un homme par famille paternelle. <sup>45</sup> Le total des Israélites recensés selon leurs maisons paternelles, de tous ceux qui, âgés de vingt ans et au delà, étaient propres au service en Israël, <sup>46</sup> le

total de ces recensés fut de six cent trois mille cinq cent cinquante.

<sup>47</sup> Quant aux Lévites, eu égard à leur tribu paternelle, ils ne figurèrent point dans ce dénombrement.

<sup>48</sup> Et l'Éternel parla ainsi à Moïse :

<sup>49</sup> « Pour ce qui est de la tribu de Lévi, tu ne la recenseras ni n'en feras le relevé en la comptant avec les autres enfants d'Israël. <sup>50</sup> Mais tu préposeras les Lévites au tabernacle du Statut, à tout son attirail et à tout ce qui le concerne : ce sont eux qui porteront le tabernacle et tout son attirail, eux qui en feront le service, et qui doivent camper à l'entour.

<sup>51</sup> Quand le tabernacle devra partir, ce sont les Lévites qui le démonteront, et quand il devra s'arrêter, ce sont eux qui le dresseront ; le profane qui en approcherait serait frappé de mort. <sup>52</sup> Les enfants d'Israël se fixeront chacun dans son camp et chacun sous sa bannière, selon leurs légions ; <sup>53</sup> et les Lévites camperont autour du tabernacle du Statut, afin que la colère divine ne sévisse point sur la communauté des enfants d'Israël ; et les Lévites auront sous leur garde le tabernacle du Statut. » <sup>54</sup> Les Israélites obéirent : tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse, ils s'y conformèrent.

## CHAPITRE II.

L'ÉTERNEL parla à Moïse et à Aaron en ces termes : « Rangés chacun sous une bannière distincte, d'après leurs tribus paternelles, ainsi camperont les enfants d'Israël ; c'est en face et autour de la Tente d'assignation qu'ils seront

campés. <sup>3</sup> Ceux qui campent en avant, à l'orient, seront sous la bannière du camp de Juda, selon leurs légions, le phylarque des enfants de Juda étant Nahchôn, fils d'Amminadab, <sup>4</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant soixante-quatorze mille six cents hommes. <sup>5</sup> Près de lui campera la tribu d'Issachar, le phylarque des enfants d'Issachar étant Nethanel, fils de Çouar, <sup>6</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant cinquante-quatre mille quatre cents hommes. <sup>7</sup> Puis la tribu de Zabulon, le phylarque des enfants de Zabulon étant Éliab, fils de Hêlôn, <sup>8</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant cinquante-sept mille quatre cents hommes. <sup>9</sup> Total des recensés formant le camp de Juda : cent quatre-vingt-six mille quatre cents, répartis selon leurs légions. Ceux-là ouvriront la marche.

<sup>10</sup> La bannière du camp de Ruben occupera le midi, avec ses légions, le phylarque des enfants de Ruben étant Éliçour, fils de Chedéour, <sup>11</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant quarante-six mille cinq cents hommes. <sup>12</sup> Près de lui campera la tribu de Siméon, le phylarque des enfants de Siméon étant Cheloumiel, fils de Çourichaddaï, <sup>13</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant cinquante-neuf mille trois cents hommes. <sup>14</sup> Puis la tribu de Gad, le phylarque des enfants de Gad étant Elyaçaf, fils de Reouël, <sup>15</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant quarante-cinq mille six cent cinquante hommes. <sup>16</sup> Total des recensés formant le camp de Ruben : cent cinquante et un mille quatre cent cinquante, répartis selon leurs légions. Ils marcheront en seconde ligne.

<sup>17</sup> Alors s'avancera la Tente d'asignation, le camp des Lévites, au centre des camps. Comme on procédera pour le campement, ainsi pour la marche : chacun à son poste, suivant sa bannière.

<sup>18</sup> La bannière du camp d'Éphraïm, avec ses légions, occupera le couchant, le phylarque des enfants d'Éphraïm étant Élichama, fils d'Ammihoud, <sup>19</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant quarante mille cinq cents hommes. <sup>20</sup> Près de lui, la tribu de Manassé, le phylarque des enfants de Manassé étant Gamliel, fils de Pedahçour, <sup>21</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant trente-deux mille deux cents hommes. <sup>22</sup> Puis la tribu de Benjamin, le phylarque des enfants de Benjamin étant Abidân, fils de Ghidoni, <sup>23</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant trente-cinq mille quatre cents hommes. <sup>24</sup> Total des recensés formant le camp d'Éphraïm : cent huit mille cent, répartis selon leurs légions. Ils marcheront en troisième ligne.

<sup>25</sup> La bannière du camp de Dan occupera le nord, avec ses légions, le phylarque des enfants de Dan étant Ahîézer, fils d'Ammichaddaï, <sup>26</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant soixante-deux mille sept cents hommes. <sup>27</sup> Près de lui campera la tribu d'Aser, le phylarque des enfants d'Aser étant Paghîél, fils d'Okrân, <sup>28</sup> et sa légion, d'après son recensement, comptant quarante et un mille cinq cents hommes. <sup>29</sup> Puis la tribu de

<sup>31</sup> Total des recensés pour le camp de Dan : cent cinquante-sept mille six cents hommes, qui marcheront en dernier, après les autres bannières. »

<sup>33</sup> Tel fut le classement des enfants d'Israël, selon leurs familles paternelles ; répartis dans les camps par légions, leur total fut de six cent trois mille cinq cent cinquante. <sup>33</sup> Pour les Lévites, ils ne furent point incorporés parmi les enfants d'Israël, ainsi que l'Éternel l'avait prescrit à Moïse. <sup>34</sup> Les enfants d'Israël exécutèrent tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse : ils campaient ainsi par bannières et ils marchaient dans cet ordre, chacun selon sa famille, près de sa maison paternelle.

### CHAPITRE III.

SUIVENT les générations d'Aaron et de Moïse, à l'époque où l'Éternel parlait à Moïse sur le mont Sinaï. <sup>2</sup> Voici les noms des fils d'Aaron : l'aîné, Nadab ; puis Abihou, Éléazar et Ithamar. <sup>3</sup> Ce sont là les noms des fils d'Aaron, oints en qualité de pontifes, auxquels on conféra le sacerdoce. <sup>4</sup> Or, Nadab et Abihou moururent devant le Seigneur, pour avoir apporté devant lui un feu profane, dans le désert de Sinaï ; ils n'avaient point eu d'enfants. Mais Éléazar et Ithamar fonctionnèrent sous les yeux d'Aaron, leur père.

<sup>5</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces



devant la Tente d'assignation, en faisant le service du tabernacle. <sup>8</sup> Ils auront la garde de tous les ustensiles de la Tente d'assignation, et feront l'office des enfants d'Israël, en s'occupant du service du tabernacle. <sup>9</sup> Tu adjoindras donc les Lévites à Aaron et à ses fils : ils lui seront donnés comme adjoints, entre les enfants d'Israël. <sup>10</sup> Pour Aaron et ses fils, recommande-leur de veiller sur leur ministère ; le profane qui y prendrait part serait frappé de mort. »

<sup>11</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>12</sup> « Moi-même, en effet, j'ai pris les Lévites entre les enfants d'Israël, en échange de tous les premiers-nés, prémices de la maternité, des enfants d'Israël ; les Lévites sont donc à moi. <sup>13</sup> Car tout premier-né m'appartient : le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés du pays d'Égypte, j'ai consacré à moi tout premier-né en Israël, depuis l'homme jusqu'au bétail ; ils m'appartiendront, à moi l'Éternel. »

<sup>14</sup> L'Éternel parla à Moïse, dans le désert de Sinaï, en ces termes : <sup>15</sup> « Fais le dénombrement des enfants de Lévi, selon leur descendance paternelle, par familles ; tous les mâles, depuis l'âge d'un mois et au delà, tu les dénombreras. »

<sup>16</sup> Moïse les dénombra sur l'ordre de l'Éternel, de la manière qui lui avait été prescrite. <sup>17</sup> Or, les fils de Lévi étaient les suivants, ainsi nommés : Gerson, Kehath et Merari.

<sup>18</sup> Voici les noms des fils de Gerson avec leurs familles : Libni et Chimi ; <sup>19</sup> les fils de Kehath avec leurs familles : Amram et Yîchar, Hébrôn et Ouzziél ; <sup>20</sup> et les fils de Merari avec leurs familles : Mahli et Mouchi. Telles sont les familles des Lévites, selon leur descendance

paternelle. <sup>21</sup> Pour Gerson : la famille des Libnites et la famille des Chimites. Telles sont les familles issues de Gerson. <sup>22</sup> Dénombrées par le chiffre total des mâles, de l'âge d'un mois et au delà, elles se composaient de sept mille cinq cents hommes. <sup>23</sup> Les familles issues de Gerson devaient camper derrière le tabernacle, à l'occident. <sup>24</sup> Le chef de famille, pour les Gersonites, était Elyafaf, fils de Laël. <sup>25</sup> Et ce qu'avaient à garder les enfants de Gerson dans la Tente d'assignation, c'était : le tabernacle et le pavillon, ses couvertures, et le rideau d'entrée de la Tente d'assignation ; <sup>26</sup> les toiles du parvis, le rideau d'entrée du parvis, qui s'étend autour du tabernacle et de l'autel, ainsi que les cordages nécessaires à son service.

<sup>27</sup> Pour Kehath : la famille des Amramites, la famille des Yîcharites, celle des Hébronites et celle des Ouzziélites. Telles sont les familles issues de Kehath. <sup>28</sup> Le chiffre total des mâles, depuis l'âge d'un mois et au delà, fut de huit mille six cents, commis à la garde du sanctuaire.

<sup>29</sup> Les familles des enfants de Kehath devaient occuper le flanc méridional du tabernacle. <sup>30</sup> Le chef de famille, pour la descendance de Kehath, était Éliqafân, fils d'Ouzziél. <sup>31</sup> Et les objets confiés à leur garde : l'arche, la table, le candélabre, les autels, les ustensiles sacrés servant au ministère, et le voile avec tout son appareil. <sup>32</sup> Le chef général des Lévites était Éléazar, fils d'Aaron le pontife, ayant l'inspection de ceux qui étaient chargés de la garde du sanctuaire. <sup>33</sup> Pour Merari : la famille des Mahlites et la famille des Mouchites. Telles sont les familles de Merari. <sup>34</sup> Leur contingent,

d'après le relevé de tous les mâles âgés d'un mois et au delà, fut de six mille deux cents hommes. <sup>35</sup> Le chef de famille, pour la descendance de Merari, était Çouriel, fils d'Abihayil. C'est au flanc nord du tabernacle qu'ils devaient camper.

<sup>36</sup> Dépôt confié à la garde des Merarites : les solives du tabernacle, ses traverses, ses piliers et ses socles, toutes ses pièces et toute sa dépendance; <sup>37</sup> les piliers formant le pourtour du parvis, ainsi que leurs socles, leurs chevilles et leurs cordages. <sup>38</sup> Pour ceux qui stationnaient à la face orientale du tabernacle, devant la Tente d'assignation, au levant, c'étaient Moïse, Aaron et ses fils, chargés de la garde du sanctuaire, pour le salut des enfants d'Israël : le profane qui en approchait encourait la mort. <sup>39</sup> Le nombre total des Lévités, recensés par Moïse et Aaron, sur l'ordre de l'Éternel, selon leurs familles, le total des mâles de l'âge d'un mois et au delà, fut de vingt-deux mille.

<sup>40</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Dénombre tous les premiers-nés mâles des enfants d'Israël, depuis l'âge d'un mois et au-dessus, et fais-en le relevé nominal. <sup>41</sup> Tu m'attribueras les Lévités, à moi l'Éternel, à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévités à la place des premiers-nés du bétail des enfants d'Israël. »

<sup>42</sup> Moïse dénombra, comme l'Éternel le lui avait ordonné, tous les premiers-nés parmi les enfants d'Israël.

<sup>43</sup> Or, la somme des premiers-nés mâles, comptés par noms depuis l'âge d'un mois et au delà, dans ce recensement, fut de vingt-deux mille deux cent soixante-treize.

<sup>44</sup> Et l'Éternel parla ainsi à Moïse :

<sup>45</sup> « Prends les Lévités à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël, et le bétail des Lévités à la place de leur bétail, les Lévités devant m'appartenir, à moi l'Éternel. <sup>46</sup> Pour la rançon des deux cent soixante-treize, excédant des premiers-nés israélites sur le nombre des Lévités, <sup>47</sup> tu prendras cinq sicles par chaque tête ; tu les prendras selon le poids du sanctuaire, à vingt ghéra le sicle, <sup>48</sup> et tu donneras cet argent à Aaron et à ses fils, comme rachat de la portion excédante. » <sup>49</sup> Moïse recueillit le montant de la rançon, donnée par ceux qui étaient en plus du nombre racheté par les Lévités. <sup>50</sup> C'est des premiers-nés des enfants d'Israël qu'il reçut cette somme, mille trois cent soixante-cinq sicles, au poids du sanctuaire. <sup>51</sup> Et Moïse remit le montant du rachat à Aaron et à ses fils, sur l'ordre de l'Éternel, ainsi que l'Éternel l'avait prescrit à Moïse.

## CHAPITRE IV.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse et à Aaron en ces termes : <sup>2</sup> « Qu'on fasse le relevé des enfants de Kehath entre les autres descendants de Lévi, selon leurs familles, par maisons paternelles, <sup>3</sup> depuis l'âge de trente ans et plus, jusqu'à l'âge de cinquante ans : quiconque est admissible au service, à l'exécution d'une tâche dans la Tente d'assignation. <sup>4</sup> Voici la tâche des enfants de Kehath, dans la Tente d'assignation : elle concerne les choses très saintes. <sup>5</sup> Aaron entrera avec ses fils, lorsque le camp devra partir ; ils détacheront le voile protecteur, et en couvriront l'arche du Statut ;

<sup>6</sup> ils mettront encore dessus une housse de peau de tahach, étendront par-dessus une étoffe entièrement d'azur, puis ajusteront ses barres. <sup>7</sup> Sur la table de proposition ils étendront une étoffe d'azur, sur laquelle ils placeront les sébiles, les cuillers, les demi-tubes et les montants qui garnissent la table ; quant au pain perpétuel, il restera dessus.

<sup>8</sup> Ils étendront sur ces objets une étoffe d'écarlate, qu'ils couvriront d'une housse de peau de tahach ; puis ils ajusteront ses barres. <sup>9</sup> Ils prendront une étoffe d'azur, y envelopperont le candélabre servant à l'éclairage, avec ses lampes, ses mouchettes, ses godets et tous les vaisseaux à huile employés pour son service. <sup>10</sup> Et ils le mettront, avec tous ses ustensiles, dans une enveloppe de peau de tahach, et le poseront sur une civière. <sup>11</sup> Sur l'autel d'or ils étendront une étoffe d'azur, la couvriront d'une housse de peau de tahach, et ajusteront les barres ; <sup>12</sup> ils prendront tous les ustensiles employés pour le service du sanctuaire, les mettront dans une étoffe d'azur, les couvriront d'une housse de peau de tahach, et les poseront sur une civière. <sup>13</sup> Ils enlèveront les cendres de l'autel, sur lequel ils étendront une étoffe de pourpre. <sup>14</sup> Ils mettront là-dessus tous les ustensiles destinés à son service : brasiers, fourches, pelles, bassins, tous les ustensiles de cet autel ; ils déploieront par-dessus une housse de peau de tahach, et ajusteront les barres. <sup>15</sup> Aaron et ses fils achèveront ainsi d'envelopper les choses saintes et tous les ustensiles sacrés, lors du départ du camp ; alors seulement viendront les enfants de Kehath pour les porter, car ils ne doivent pas toucher

aux choses saintes, sous peine de mort. C'est là la charge des enfants de Kehath dans la Tente d'assignation. <sup>16</sup> Les fonctions d'Éléazar, fils d'Aaron le pontife, comprendront l'huile du luminaire, l'encens aromatique, l'oblation perpétuelle et l'huile d'onction, la surveillance du tabernacle entier et de tout ce qu'il renferme, du sanctuaire et de son appareil. »

<sup>17</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse et à Aaron : <sup>18</sup> « N'exposez point la branche des familles issues de Kehath à disparaître du milieu des Lévités ; <sup>19</sup> mais agissez ainsi à leur égard, afin qu'ils vivent au lieu de mourir, lorsqu'ils approcheront des saintetés éminentes : Aaron et ses fils viendront, et les commettront chacun à sa tâche et à ce qu'il doit porter, <sup>20</sup> de peur qu'ils n'entrent pour regarder, fût-ce un instant, les choses saintes, et qu'ils ne meurent. »

<sup>21</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>22</sup> « Il faut faire aussi le relevé des enfants de Gerson, par maisons paternelles, selon leurs familles. <sup>23</sup> C'est depuis l'âge de trente ans et plus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, que tu les recenseras : quiconque est apte à participer au service, à faire une besogne dans la Tente d'assignation. <sup>24</sup> Voici ce qui est imposé aux familles nées de Gerson, comme tâche et comme transport : <sup>25</sup> elles porteront les tapis du tabernacle, le pavillon d'assignation, sa couverture et la housse de tahach qui la couvre extérieurement, ainsi que le rideau-portière de la Tente d'assignation ; <sup>26</sup> les toiles du parvis, le rideau d'entrée servant de porte à ce parvis, qui s'étend autour du tabernacle et de l'autel, et leurs cordages, et toutes les pièces de leur appareil ; enfin,

tout ce qui s'y rattache, elles s'en occuperont. <sup>27</sup> C'est sur l'ordre d'Aaron et de ses fils qu'aura lieu tout le service des descendants de Gerson, pour tout ce qu'ils ont à porter comme à exécuter; et vous commetrez à leur garde tout ce qu'ils devront transporter. <sup>28</sup> Telle est la tâche des familles descendant de Gerson, dans la Tente d'assignation; et leur surveillance appartient à Ithamar, fils d'Aaron le pontife.

<sup>29</sup> Les enfants de Merari, selon leurs familles, par maisons paternelles, tu les recenseras. <sup>30</sup> De l'âge de trente ans et au-dessus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tu les recenseras : tous ceux qui sont admissibles au service, pouvant faire la besogne de la Tente d'assignation. <sup>31</sup> Voici ce qu'ils sont tenus de porter, selon le détail de leur emploi dans la Tente d'assignation : les solives du tabernacle, ses traverses, ses piliers et ses socles ; <sup>32</sup> les piliers du pourtour du parvis, leurs socles, leurs chevilles et leurs cordages, avec toutes leurs pièces et tout ce qui s'y rattache. Vous leur attribuerez nominativement les objets dont le transport leur est confié. <sup>33</sup> Telle est la tâche des familles descendant de Merari, le détail de leur service dans la Tente d'assignation, sous la direction d'Ithamar, fils d'Aaron le pontife. » <sup>34</sup> Moïse et Aaron, et les phylarques de la com-

nées de Kehath, employées dans la Tente d'assignation, ainsi que Moïse et Aaron les recensèrent d'après l'ordre de l'Éternel, transmis par Moïse.

<sup>36</sup> Pour le contingent des enfants de Gerson, dénombrés selon leurs familles et leurs maisons paternelles, <sup>39</sup> depuis l'âge de trente ans et au delà, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui étaient admissibles au service, à un emploi dans la Tente d'assignation, <sup>40</sup> comptés par familles, selon leurs maisons paternelles, leur nombre fut de deux mille six cent trente. <sup>41</sup> Tel fut le contingent des familles nées de Gerson, employées dans la Tente d'assignation, ainsi que Moïse et Aaron les recensèrent sur l'ordre de l'Éternel.

<sup>42</sup> Et le contingent des familles des enfants de Merari, classés par familles, selon leurs maisons paternelles, <sup>43</sup> depuis l'âge de trente ans et au delà, jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui étaient admissibles au service, à une tâche dans la Tente d'assignation, <sup>44</sup> leur contingent, par familles, fut de trois mille deux cents. <sup>45</sup> Tel fut le contingent des familles des enfants de Merari, que Moïse et Aaron dénombrèrent sur l'ordre de l'Éternel, transmis par Moïse. <sup>46</sup> Total du dénombrement opéré par Moïse, Aaron et les phylarques d'Israël à l'égard

sous la direction de Moïse, à chacun son service et les objets à transporter ainsi que ses préposés, désignés par l'Éternel à Moïse.

## CHAPITRE V.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Ordonne aux enfants d'Israël de renvoyer du camp tout individu lépreux, ou atteint de flux, ou souillé par un cadavre. <sup>3</sup> Renvoyez-les, hommes ou femmes, reléguez-les hors du camp, afin qu'ils ne souillent point ces enceintes au milieu desquelles je réside. » <sup>4</sup> Ainsi firent les enfants d'Israël : ils les renvoyèrent hors du camp. Comme l'Éternel avait parlé à Moïse, ainsi agirent les enfants d'Israël.

<sup>5</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>6</sup> « Parle ainsi aux enfants d'Israël : Si un homme ou une femme a causé quelque préjudice à une personne et, par là, commis une faute grave envers le Seigneur, mais qu'ensuite cet individu se sente coupable, <sup>7</sup> il confessera le préjudice commis, puis il restituera intégralement l'objet du délit, augmenté du cinquième, et qui doit être remis à la personne lésée. <sup>8</sup> Si cette personne n'a pas de proche parent à qui l'on puisse restituer l'objet du délit, cet objet, appartenant à l'Éternel, sera remis au pontife; indépendamment du bélièr

" L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>11</sup> « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Si la femme de quelqu'un, déviant de ses devoirs, lui devient infidèle ; <sup>12</sup> si un homme a eu avec elle un commerce charnel à l'insu de son époux, et qu'elle ait été clandestinement déshonorée, nul cependant ne déposant contre elle, parce qu'elle n'a pas été surprise, <sup>14</sup> mais qu'un esprit de jalousie se soit emparé de lui et qu'il soupçonne sa femme, effectivement déshonorée; ou qu'un esprit de jalousie se soit emparé de lui et qu'il soupçonne sa femme, bien qu'elle n'ait point subi le déshonneur, <sup>15</sup> cet homme conduira sa femme devant le pontife, et présentera pour offrande, à cause d'elle, un dixième d'épha de farine d'orge ; il n'y versera point d'huile et n'y mettra point d'encens, car c'est une oblation de jalousie, une oblation de ressouvenir, laquelle remémore l'offense. <sup>16</sup> Et le pontife la fera approcher, et il la placera en présence du Seigneur. <sup>17</sup> Le pontife puisera de l'eau sainte dans un vase d'argile, prendra de la poussière se trouvant sur le sol du tabernacle et la mettra dans cette eau. <sup>18</sup> Plaçant alors la femme en présence du Seigneur, le pontife lui découvrira la tête et lui posera sur les mains l'oblation de ressouvenir, qui est l'oblation de jalousie, tandis qu'il tiendra dans sa propre main les eaux amères de la malédiction. <sup>19</sup> Puis, le pontife adjurera cette femme. Il lui dira : « Si un homme n'a pas eu commerce

si un homme a eu commerce avec toi, autre que ton époux... »<sup>21</sup> Alors le pontife adjurera la femme par le serment d'imprécation, et il dira à la femme : « Que l'Éternel fasse de toi un sujet d'imprécation et de serment au milieu de ton peuple, en faisant — lui l'Éternel — dépérir ton flanc et gonfler ton ventre ;<sup>22</sup> et que ces eaux de malédiction s'introduisent dans tes entrailles, pour faire gonfler le ventre et dépérir le flanc ! » Et la femme répondra : « Amen ! amen ! »<sup>23</sup> Le pontife écrira ces malédiction sur un bulletin, et les effacera dans les eaux amères ;<sup>24</sup> et il fera boire à la femme les eaux amères de la malédiction, afin que ces eaux de malédiction portent dans son sein l'amertume.<sup>25</sup> Puis le pontife prendra des mains de la femme l'oblation de jalousie ; il balancera cette oblation devant le Seigneur, et l'approchera de l'autel.<sup>26</sup> Le pontife prendra une poignée de cette oblation comme mémorial qu'il fera fumer sur l'autel. C'est alors qu'il fera boire à cette femme le breuvage.<sup>27</sup> Lorsqu'il le lui aura fait boire, il arrivera que, si elle s'est souillée et a trahi son époux, ce breuvage de malédiction portera dans son sein l'amertume : il fera gonfler son ventre, dépérir son flanc ; et cette femme deviendra un sujet d'imprécation parmi son peuple.<sup>28</sup> Mais si cette femme ne s'est pas souillée, si elle est pure, elle restera intacte et aura même une postérité.<sup>29</sup> Telle est la règle concernant la jalousie, au cas qu'une femme ait dévié de ses devoirs en-

quera cette règle de tout point.<sup>31</sup> Cet homme sera net de toute faute, et cette femme expiera la sienne. »

## CHAPITRE VI.

L'ÉTERNEL parla ainsi à Moïse :  
**L**<sup>1</sup> « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Si un homme ou une femme fait expressément vœu d'être abstème, voulant s'abstenir en l'honneur de l'Éternel,<sup>2</sup> il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante, ne boira ni vinaigre de vin, ni vinaigre de liqueur, ni une infusion quelconque de raisins, et ne mangera point de raisins frais ni secs.<sup>3</sup> Tout le temps de son abstinence, il ne mangera d'aucun produit de la vigne, depuis les pépins jusqu'à l'enveloppe.<sup>5</sup> Tout le temps stipulé pour son abstinence, le rasoir ne doit pas effleurer sa tête : jusqu'au terme des jours où il veut s'abstenir pour l'Éternel, il doit rester saint, laisser croître librement la chevelure de sa tête.<sup>6</sup> Tout le temps de cette abstinence en l'honneur de l'Éternel, il ne doit pas approcher d'un corps mort ;<sup>7</sup> pour son père et sa mère, pour son frère et sa sœur, pour ceux-là même il ne se souillera point à leur mort, car l'auréole de son Dieu est sur sa tête.<sup>8</sup> Tant qu'il portera cette auréole, il est consacré au Seigneur.<sup>9</sup> Si quelqu'un vient à mourir près de lui inopinément, ce sera une souillure pour sa tête consacrée : il rasera sa tête le jour de

<sup>11</sup> Le pontife offrira l'une comme expiatoire, l'autre comme holocauste, et fera expiation pour lui du péché qu'il a commis par ce cadavre; et il consacrerà de nouveau sa chevelure en ce jour. <sup>12</sup> Il vouera au Seigneur la même période d'abstinence, et il offrira un agneau âgé d'un an, comme délictif; pour les jours antérieurs, ils seront nuls, parce que son abstinence a été violée.

<sup>13</sup> Or, voici la règle de l'abstème: quand seront accomplis les jours de son abstinence, on le fera venir à l'entrée de la Tente d'assignation,

<sup>14</sup> et il présentera son offrande à l'Éternel: un agneau d'un an, sans défaut, pour holocauste; une brebis d'un an, sans défaut, pour expiatoire, et un bœlier sans défaut pour rémunératoire. <sup>15</sup> Plus une corbeille

d'azymes, savoir des gâteaux de fleur de farine pétris à l'huile, et des galettes azymes ointes d'huile; outre leurs oblations et leurs libations. <sup>16</sup> Le pontife en fera hommage

à l'Éternel: il offrira son expiatoire et son holocauste, <sup>17</sup> traitera le bœlier comme sacrifice rémunératoire à l'Éternel, accompagné de la corbeille

d'azymes, et il y joindra son oblation et sa libation. <sup>18</sup> Alors l'abstème rasera, à l'entrée de la Tente d'assignation, sa tête consacrée; et il prendra cette chevelure consacrée,

et la jettera sur le feu qui est sous la victime de rémunération. <sup>19</sup> Et le pontife prendra l'épaule du bœlier, quand elle sera cuite, puis un gâteau azyme dans la corbeille et une galette azyme; il les posera sur les

maines de l'abstème, après qu'il se sera dépouillé de ses cheveux consacrés, <sup>20</sup> et le pontife en opérera le balancement devant le Seigneur: c'est une chose sainte qui appartient

au pontife, indépendamment de la poitrine balancée et de la cuisse prélevée. Alors l'abstème pourra boire du vin. <sup>21</sup> Telle est la règle de l'abstème qui aura fait un vœu; telle sera son offrande à l'Éternel au sujet de son abstinence, sans préjudice de ce que permettront ses moyens: selon le vœu qu'il aura prononcé, ainsi fera-t-il, en sus de la règle relative à son abstinence. »

<sup>22</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes: <sup>23</sup> « Parle ainsi à Aaron et à ses fils: Voici comment vous bénirez les enfants d'Israël; vous leur direz:

<sup>24</sup> « Que l'Éternel te bénisse et te protège!

<sup>25</sup> Que l'Éternel fasse rayonner sa face sur toi, et te soit bienveillant!

<sup>26</sup> Que l'Éternel dirige son regard vers toi et t'accorde la paix! »

<sup>27</sup> Ils imposeront ainsi mon nom sur les enfants d'Israël, et moi je les bénirai. »

## CHAPITRE VII.

OR, le jour où Moïse eut achevé de dresser le tabernacle, de l'oindre et de le consacrer avec toutes ses pièces, ainsi que l'autel et tous ses ustensiles; lorsqu'il les eut ainsi oints et consacrés, <sup>2</sup> les phylarques d'Israël, chefs de leurs familles paternelles, firent des offrandes; ce furent les chefs des tribus, les mêmes qui avaient présidé aux dénombremens. <sup>3</sup> Ils présentèrent pour offrande, devant l'Éternel, six voitures-litières et douze bêtes à cornes, une voiture par deux phylarques, un taureau par phylarque, et ils les amenèrent de-

vant le tabernacle. <sup>4</sup> Et l'Éternel dit à Moïse ce qui suit : <sup>5</sup> « Reçois ces présents de leur part, ils seront employés au service de la Tente d'assignation : tu les remettras aux Lévités, à chacun selon sa tâche. » <sup>6</sup> Moïse reçut les voitures et les bêtes à cornes, et les remit aux Lévités. <sup>7</sup> Il donna deux voitures et quatre taureaux aux enfants de Gerson, eu égard à leur tâche ; <sup>8</sup> et les quatre autres voitures et les huit autres taureaux, il les donna aux enfants de Merari, eu égard à leur tâche, dirigée par Ithamar, fils d'Aaron le pontife. <sup>9</sup> Quant aux enfants de Kehath, il ne leur en donna point : chargés du service des objets sacrés, ils devaient les porter sur l'épaule. <sup>10</sup> Les phylarques firent des offrandes inaugurales pour l'autel, le jour où il avait été oint, et ils amenèrent leurs offrandes devant l'autel. <sup>11</sup> Mais l'Éternel dit à Moïse : « Qu'un jour un phylarque, un jour un autre phylarque présentent leur offrande pour l'inauguration de l'autel. »

<sup>12</sup> Celui qui présenta le premier jour son offrande, fut Nahchôn, fils d'Amminadab, de la tribu de Juda. <sup>13</sup> Son offrande était : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles ; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une

<sup>14</sup> Le second jour, l'offrant fut Nethanel, fils de Çouar, phylarque d'Issachar, <sup>15</sup> lequel présenta pour offrande : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles ; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation ; <sup>16</sup> une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum ; <sup>17</sup> un jeune taureau, un bœlier, un agneau d'un an, pour holocauste ; <sup>18</sup> un jeune bouc, pour expiatoire ; <sup>19</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Nethanel, fils de Çouar.

<sup>20</sup> Au troisième jour, ce fut le phylarque des enfants de Zabulon, Éliab, fils de Hêlôn. <sup>21</sup> Son offrande : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles ; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation ; <sup>22</sup> une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum ; <sup>23</sup> un jeune taureau, un bœlier, un agneau d'un an, pour holocauste ; <sup>24</sup> un jeune bouc, pour expiatoire ; <sup>25</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Éliab, fils de Hêlôn.

<sup>26</sup> Au quatrième jour, le phylarque



agneau d'un an, pour holocauste ;  
<sup>34</sup> un jeune bouc, pour expiatoire ;  
<sup>35</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Éliçour, fils de Chedéour.

<sup>36</sup> Au cinquième jour, le phylarque des enfants de Siméon, Cheloumiel, fils de Çourichaddai. <sup>37</sup> Son offrande : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles ; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation ; <sup>38</sup> une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum ; <sup>39</sup> un jeune taureau, un bœuf, un agneau d'un an, pour holocauste ; <sup>40</sup> un jeune bouc, pour expiatoire ; <sup>41</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Cheloumiel, fils de Çourichaddai.

<sup>42</sup> Au sixième jour, le phylarque des enfants de Gad, Elyçaf, fils de Deouél. <sup>43</sup> Son offrande : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles ; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation ; <sup>44</sup> une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum ; <sup>45</sup> un jeune taureau, un bœuf, un agneau d'un an, pour holocauste ; <sup>46</sup> un jeune bouc, pour expiatoire ; <sup>47</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Elyçaf, fils de Deouél.

<sup>48</sup> Au septième jour, le phylarque des enfants d'Éphraïm, Élichama, fils d'Ammihoud. <sup>49</sup> Son offrande : une écuelle d'argent, du poids de

cent trente sicles ; un bassin d'argent, de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation ; <sup>50</sup> une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum ; <sup>51</sup> un jeune taureau, un bœuf, un agneau d'un an, pour holocauste ; <sup>52</sup> un jeune bouc, pour expiatoire ; <sup>53</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Élichama, fils d'Ammihoud.

<sup>54</sup> Au huitième jour, le phylarque des enfants de Manassé, Gamliel, fils de Pedahçour. <sup>55</sup> Son offrande : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles ; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation ; <sup>56</sup> une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum ; <sup>57</sup> un jeune taureau, un bœuf, un agneau d'un an, pour holocauste ; <sup>58</sup> un jeune bouc, pour expiatoire ; <sup>59</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœufs, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Gamliel, fils de Pedahçour.

<sup>60</sup> Au neuvième jour, le phylarque des enfants de Benjamin, Abidân, fils de Ghidoni. <sup>61</sup> Son offrande : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles ; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation ; <sup>62</sup> une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum ; <sup>63</sup> un jeune taureau, un bœuf, un agneau d'un an, pour holocauste ; <sup>64</sup> un jeune bouc, pour expiatoire ; <sup>65</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœufs,

cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Abidân, fils de Ghidoni.

<sup>66</sup> Au dixième jour, le phylarque des enfants de Dan, Ahîezer, fils d'Ammichaddaï. <sup>67</sup> Son offrande : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation; <sup>68</sup> une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum; <sup>69</sup> un jeune taureau, un bœlier, un agneau d'un an, pour holocauste; <sup>70</sup> un jeune bouc, pour expiatoire; <sup>71</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Ahîezer, fils d'Ammichaddaï.

<sup>72</sup> Au onzième jour, le phylarque des enfants d'Aser, Paghîel, fils d'Okran. <sup>73</sup> Son offrande : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation; <sup>74</sup> une coupe de dix sicles, en or, pleine de parfum; <sup>75</sup> un jeune taureau, un bœlier, un agneau d'un an, pour holocauste; <sup>76</sup> un jeune bouc pour expiatoire; <sup>77</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande de Paghîel, fils d'Okran.

<sup>78</sup> Au douzième jour, le phylarque des enfants de Nephtali, Ahira, fils d'Ënân. <sup>79</sup> Son offrande : une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblation; <sup>80</sup> une coupe de dix

sicles, en or, pleine de parfum; <sup>81</sup> un jeune taureau, un bœlier, un agneau d'un an pour holocauste; <sup>82</sup> un jeune bouc, pour expiatoire; <sup>83</sup> et, pour le sacrifice de rémunération, deux taureaux, cinq bœliers, cinq boucs, cinq agneaux d'un an. Telle fut l'offrande d'Ahira, fils d'Ënân.

<sup>84</sup> Ce fut là le présent dédicatoire de l'autel, offert, lors de son onction, par les phylarques d'Israël : douze écuelles d'argent, douze bassins d'argent, douze coupes d'or. <sup>85</sup> Chaque écuelle d'argent, cent trente sicles, et chaque bassin, soixante-dix : poids total de l'argent des vases, deux mille quatre cents sicles, au poids du sanctuaire. <sup>86</sup> Douze coupes d'or, pleines de parfum, chaque coupe dix sicles, au poids du sanctuaire : total de l'or des coupes, cent vingt sicles. <sup>87</sup> Somme du gros bétail pour holocauste : douze taureaux; de plus, douze bœliers, douze agneaux d'un an, outre leur oblation, et douze jeunes boucs pour expiatoire. <sup>88</sup> Somme du gros bétail pour le sacrifice rémunérateur : vingt-quatre taureaux; de plus, soixante bœliers, soixante boucs, soixante agneaux âgés d'un an. Ainsi fut inauguré l'autel, après avoir été oint. <sup>89</sup> Or, quand Moïse entra dans la Tente d'assignation pour que Dieu lui parlât, il entendait la Voix s'adresser à lui de dessus le propitiatoire qui couvrait l'arche du Statut, entre les deux chérubins, et c'est à elle qu'il parlait.

## CHAPITRE VIII.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Parle à Aaron et dis-lui : Quand tu disposeras les

lampes, c'est vis-à-vis de la face du candélabre que les sept lampes doivent projeter la lumière. » <sup>3</sup> Ainsi fit Aaron : c'est vis-à-vis de la face du candélabre qu'il en disposa les lampes, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse. <sup>4</sup> Quant à la confection du candélabre, il était tout d'une pièce, en or ; jusqu'à sa base, jusqu'à ses fleurs, c'était une seule pièce. D'après la forme que l'Éternel avait indiquée à Moïse, ainsi avait-on fabriqué le candélabre.

<sup>5</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>6</sup> « Prends les Lévités du milieu des enfants d'Israël, et purifie-les. <sup>7</sup> Voici ce que tu leur feras pour les purifier : tu les aspergeras d'eau expiatoire. Ils passeront le rasoir sur tout leur corps, laveront leurs vêtements et se purifieront. <sup>8</sup> Puis ils prendront un jeune taureau, avec son oblation : de la fleur de farine pétrie à l'huile ; et un autre jeune taureau, que tu recevras comme expiatoire. <sup>9</sup> Tu feras avancer les Lévités devant la Tente d'assignation, et tu assembleras toute la communauté des enfants d'Israël. <sup>10</sup> Tu feras avancer les Lévités en présence du Seigneur, et les enfants d'Israël imposeront leurs mains sur les Lévités. <sup>11</sup> Et Aaron fera le balancement des Lévités devant le Seigneur, de la part des enfants d'Israël, pour qu'ils soient consacrés au service du Seigneur. <sup>12</sup> Et les Lévités appuieront leurs mains sur la tête des taureaux ; fais alors offrir l'un comme expiatoire et l'autre comme holocauste au Seigneur, pour faire propitiation sur les Lévités. <sup>13</sup> Puis tu placeras les Lévités en présence d'Aaron et de ses fils, et tu opéreras leur balancement à l'intention du Seigneur. <sup>14</sup> Tu distingueras ainsi les

Lévités entre les enfants d'Israël, de sorte que les Lévités soient à moi. <sup>15</sup> Alors seulement les Lévités seront admis à desservir la Tente d'assignation, quand tu les auras purifiés et que tu auras procédé à leur balancement. <sup>16</sup> Car ils me sont réservés, à moi, entre les enfants d'Israël : en échange de tout premier fruit des entrailles, de tout premier-né parmi les enfants d'Israël, je me les suis attribués. <sup>17</sup> Car tout premier-né m'appartient chez les enfants d'Israël, homme ou bête ; le jour où je frappai tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, je me les consacrai. <sup>18</sup> Or, j'ai pris les Lévités en échange de tous les premiers-nés des enfants d'Israël ; <sup>19</sup> et je les ai donnés, comme adjoints, à Aaron et à ses fils, entre les enfants d'Israël, pour faire l'office des enfants d'Israël dans la Tente d'assignation, et pour servir de rançon aux enfants d'Israël : de peur qu'il n'y ait une catastrophe parmi les enfants d'Israël, si ceux-ci s'approchent des choses saintes. » <sup>20</sup> Ainsi firent Moïse et Aaron et toute la communauté des Israélites à l'égard des Lévités ; selon tout ce que l'Éternel avait prescrit à Moïse touchant les Lévités, ainsi leur firent les enfants d'Israël. <sup>21</sup> Les Lévités se purifièrent, ils lavèrent leurs vêtements ; Aaron effectua leur balancement devant l'Éternel, et il fit propitiation sur eux pour les rendre purs. <sup>22</sup> C'est alors que les Lévités entrèrent en fonction dans la Tente d'assignation, en présence d'Aaron et de ses fils. D'après ce que l'Éternel avait prescrit à Moïse au sujet des Lévités, ainsi procéda-t-on à leur égard.

<sup>23</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>24</sup> « Ceci concerne encore

les Lévités : celui qui sera âgé de vingt-cinq ans et au delà sera admis à participer au service requis par la Tente d'assignation ; <sup>25</sup> mais, passé l'âge de cinquante ans, il se retirera du service actif et ne travaillera plus. <sup>26</sup> Il aidera ses frères dans la Tente d'assignation en veillant à sa garde, mais il n'exécutera point de corvée. C'est ainsi que tu en useras pour les Lévités, selon leurs fonctions. »

## CHAPITRE IX.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse dans le désert de Sinaï, la seconde année de leur sortie du pays d'Égypte, le premier mois, en disant : <sup>2</sup> « Que les enfants d'Israël fassent la Pâque au temps fixé. <sup>3</sup> C'est le quatorzième jour de ce mois, vers le soir, temps fixé pour elle, que vous devez la faire ; d'après tous ses statuts et toutes ses règles vous l'exécuterez. » <sup>4</sup> Moïse parla aux enfants d'Israël, pour qu'ils fissent la Pâque. <sup>5</sup> Et ils firent la Pâque au premier mois, le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans le désert de Sinaï ; exactement comme l'Éternel l'avait prescrit à Moïse, ainsi firent les enfants d'Israël. <sup>6</sup> Or, il y eut des hommes qui se trouvaient souillés par des cadavres humains, et qui ne purent faire la Pâque ce jour-là. Ils se présentèrent devant Moïse et devant Aaron, ce même jour, <sup>7</sup> et ces hommes lui dirent : « Nous sommes souillés par des cadavres humains ; mais pourquoi serions-nous privés d'offrir le sacrifice du Seigneur en son temps, seuls entre les enfants d'Israël ? » <sup>8</sup> Moïse leur répondit : « Attendez que

j'apprenne ce que l'Éternel statuera à votre égard. »

<sup>9</sup> Et l'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>10</sup> « Parle ainsi aux enfants d'Israël : Si quelqu'un se trouve souillé par un cadavre, ou sur une route éloignée, parmi vous ou vos descendants, et qu'il veuille faire la Pâque en l'honneur de l'Éternel, <sup>11</sup> c'est au deuxième mois, le quatorzième jour, vers le soir, qu'ils la feront ; ils la mangeront avec des azymes et des herbes amères, <sup>12</sup> n'en laisseront rien pour le lendemain, et n'en briseront pas un seul os : ils suivront, à son égard, tout le rite de la Pâque. <sup>13</sup> Pour l'homme qui, étant pur et n'ayant pas été en voyage, se serait néanmoins abstenu de faire la Pâque, cette personne sera retranchée de son peuple ; puisqu'il n'a pas offert en son temps le sacrifice du Seigneur, cet homme portera sa faute. <sup>14</sup> Et si un étranger habite avec vous et veut faire la Pâque en l'honneur de l'Éternel, il devra se conformer au rite de la Pâque et à son institution : même loi vous régira, tant l'étranger que l'indigène. »

<sup>15</sup> Or, le jour où l'on eut érigé le tabernacle, la nuée couvrit le tabernacle, la tente du Statut ; et le soir il y avait, au-dessus du tabernacle, comme un météore de feu persistant jusqu'au matin. <sup>16</sup> Il en fut ainsi constamment : la nuée le couvrait le jour, et le météore de feu la nuit. <sup>17</sup> Chaque fois que la nuée s'élevait de dessus la Tente, aussitôt les enfants d'Israël levaient le camp ; puis, à l'endroit où se fixait la nuée, là s'arrêtaient les enfants d'Israël. <sup>18</sup> C'est sur l'ordre du Seigneur que partaient les enfants d'Israël, sur l'ordre du Seigneur

qu'ils s'arrêtaient : tant que la nuée restait fixée sur le tabernacle, ils demeuraient campés. <sup>19</sup> Lors même que la nuée stationnait longtemps au-dessus du tabernacle, les enfants d'Israël, fidèles à l'observance du Seigneur, ne partaient point. <sup>20</sup> Parfois la nuée ne restait qu'un certain nombre de jours sur le tabernacle : ils avaient campé à la voix de l'Éternel, à la voix de l'Éternel ils partaient. <sup>21</sup> Parfois la nuée demeurait du soir jusqu'au matin, et quand elle se retirait le matin on partait ; ou bien un jour et une nuit, et quand elle se retirait, l'on partait. <sup>22</sup> Ou bien deux jours, ou un mois, ou une année entière, selon que la nuée prolongeait sa station sur le tabernacle, les enfants d'Israël restaient campés sans partir ; puis, quand elle se retirait, ils levaient le camp. <sup>23</sup> A la voix de l'Éternel ils faisaient halte, à sa voix ils décampaient, gardant ainsi l'observance de l'Éternel, d'après l'ordre divin transmis par Moïse.

## CHAPITRE X.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>2</sup> « Fais-toi deux trompettes d'argent, que tu façonneras d'une seule pièce ; elles te serviront à convoquer la communauté et à faire décamper la nuée. »

campent à l'orient se mettront en marche. <sup>6</sup> Vous sonnerez une seconde fanfare, et les légions campées au midi se mettront en marche : une fanfare sera sonnée pour les départs, <sup>7</sup> tandis que, pour convoquer l'assemblée, vous sonnerez, mais sans fanfare. <sup>8</sup> Ce sont les fils d'Aaron, les pontifes, qui sonneront de ces trompettes. Elles vous serviront, comme institution perpétuelle, dans vos générations. <sup>9</sup> Quand donc vous marcherez en bataille, dans votre pays, contre l'ennemi qui vous attaque, vous sonnerez des trompettes avec fanfare ; vous vous recommanderez ainsi au souvenir de l'Éternel votre Dieu, et vous recevrez assistance contre vos ennemis. <sup>10</sup> Et au jour de votre allégresse, dans vos solennités et vos néoménies, vous sonnerez des trompettes pour accompagner vos holocaustes et vos sacrifices rémunérateurs ; et elles vous serviront de mémorial devant votre Dieu. Je suis l'Éternel votre Dieu. »

<sup>11</sup> Or il advint, dans la deuxième année, au deuxième mois, le vingtième jour du mois, que la nuée se retira de dessus le tabernacle du Statut. <sup>12</sup> Et les enfants d'Israël partirent, selon leur ordre de marche, du désert de Sinaï ; et la nuée s'arrêta dans le désert de Pharan. <sup>13</sup> C'est la première fois qu'ils partaient ainsi d'après l'ordre de l'Éternel, transmis par Moïse.

<sup>17</sup> Alors on démontra le tabernacle, et les enfants de Gerson et ceux de Merari, ses porteurs, se mirent en marche. <sup>18</sup> Puis se mit en marche la bannière du camp de Ruben, selon ses légions: sa légion à lui, conduite par Éliçour, fils de Chedéour; <sup>19</sup> la légion de la tribu des enfants de Siméon, par Cheloumiel, fils de Çourichaddaï; <sup>20</sup> et la légion de la tribu des enfants de Gad, par Elyaçaf, fils de Deouél. <sup>21</sup> Alors s'avancèrent les Kehathites, porteurs de l'appareil sacré, de sorte qu'on avait redressé le tabernacle lorsqu'ils arrivèrent. <sup>22</sup> Et la bannière du camp des enfants d'Éphraïm se mit en marche, selon leurs légions: sa légion à lui, conduite par Élichama, fils d'Ammihoud; <sup>23</sup> la légion de la tribu des enfants de Manassé, par Gamliel, fils de Pedahçour; <sup>24</sup> et la légion de la tribu des enfants de Benjamin, par Abidân, fils de Ghidoni. <sup>25</sup> Enfin s'avança la bannière du camp des Danites, arrière-garde de tous les camps, selon leurs légions: sa légion à lui, commandée par Ahîezer, fils d'Ammichaddaï; <sup>26</sup> la légion de la tribu des enfants d'Aser, par Paghîel, fils d'Okrân; <sup>27</sup> et la légion de la tribu des enfants de Nephtali, par Ahira, fils d'Enân. <sup>28</sup> Tel était l'ordre de marche des enfants d'Israël, selon leurs légions, quand ils levaient le camp.

<sup>29</sup> Moïse dit à Hobab, fils de Ragouél le Madianite, beau-père de Moïse: « Nous partons pour la contrée dont l'Éternel a dit: C'est celle-là que je vous donne. Viens avec nous, nous te rendrons heureux, puisque l'Éternel a promis du bonheur à Israël. » <sup>30</sup> Il lui répondit: « Je n'irai point; c'est au contraire dans mon pays, au lieu

de ma naissance, que je veux aller. » <sup>31</sup> Moïse reprit: « Ne nous quitte point, de grâce! car, en vérité, tu connais les lieux où nous campons dans ce désert, et tu nous serviras de guide. <sup>32</sup> Or, si tu nous accompagnes, ce même bonheur dont l'Éternel nous fera jouir, nous te le ferons partager. » <sup>33</sup> Et ils firent, à partir du mont de l'Éternel, trois journées de chemin; l'arche d'alliance de l'Éternel marcha à leur tête l'espace de trois journées, pour leur choisir une halte, <sup>34</sup> tandis que la nuée divine planait au-dessus d'eux, le jour, à leur départ du camp.

<sup>35</sup> Or, lorsque l'arche partait, Moïse disait: « Lève-toi, Éternel! afin que tes ennemis soient dissipés et que tes adversaires fuient de devant ta face! » <sup>36</sup> Et lorsqu'elle faisait halte, il disait: « Reviens siéger, Éternel, parmi les myriades des familles d'Israël! »

## CHAPITRE XI.

**L**E peuple affecta de se plaindre amèrement aux oreilles du Seigneur. Le Seigneur l'entendit et sa colère s'enflamma, le feu de l'Éternel sévit parmi eux, et déjà il dévorait les dernières lignes du camp. <sup>2</sup> Mais le peuple implora Moïse; Moïse pria le Seigneur, et le feu s'affaissa. <sup>3</sup> On nomma cet endroit *Tabérah* (1), parce que le feu de l'Éternel y avait sévi parmi eux. <sup>4</sup> Or, le ramas d'étrangers qui était parmi eux fut pris de convoitise; et, à leur tour, les enfants d'Israël se remirent à pleurer et

(1) « *Embrasement.* »

dirent : « Qui nous donnera de la viande à manger ? <sup>5</sup> Il nous souvient du poisson que nous mangions pour rien en Égypte, des concombres et des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail. <sup>6</sup> Maintenant, nous sommes exténués, nous manquons de tout : point d'autre perspective que la manne ! » <sup>7</sup> (Or, la manne était comme de la graine de coriandre, et son aspect comme l'aspect du bdellium. <sup>8</sup> Le peuple se dispersait pour la recueillir, puis on l'écrasait sous la meule ou on la pilait au mortier ; on la mettait cuire au pot, et l'on en faisait des gâteaux. Elle avait alors le goût d'une pâtisserie à l'huile. <sup>9</sup> Lorsque la rosée descendait sur le camp, la nuit, la manne y tombait avec elle.) <sup>10</sup> Moïse entendit le peuple gémir, groupé par familles, chacun à l'entrée de sa tente. L'Éternel entra dans une grande colère ; Moïse en fut contristé, <sup>11</sup> et il dit à l'Éternel : « Pourquoi as-tu rendu ton serviteur malheureux ? pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, et m'as-tu imposé le fardeau de tout ce peuple ? <sup>12</sup> Est-ce donc moi qui ai conçu tout ce peuple, moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises : Porte-le dans ton sein, comme le nourricier porte le nourrisson, jusqu'au pays que tu as promis par serment à ses pères ? <sup>13</sup> Où trouverai-je de la chair pour tout ce peuple, qui m'assaille de ses pleurs en disant : Donne-nous de la

« Assemble-moi soixante-dix hommes entre les anciens d'Israël, que tu connaisses pour être des anciens du peuple et ses magistrats ; tu les amèneras devant la Tente d'assignation, et là ils se rangeront près de toi. <sup>17</sup> C'est là que je viendrai te parler, et je retirerai une partie de l'esprit qui est sur toi pour la faire reposer sur eux : alors ils porteront avec toi la charge du peuple, et tu ne la porteras plus à toi seul. <sup>18</sup> Quant à ce peuple, tu lui diras : Tenez-vous prêts pour demain, vous mangerez de la chair, puisque vous avez sangloté aux oreilles de l'Éternel en disant : « Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous étions plus heureux en Égypte ! » L'Éternel vous en donnera à manger, de la viande. <sup>19</sup> Ce n'est pas un jour ni deux que vous en mangerez ; ce n'est pas cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours, <sup>20</sup> mais un mois entier, tellement qu'elle vous ressortira de la gorge et vous deviendra en horreur ; parce que vous avez outragé l'Éternel qui est au milieu de vous, et que vous avez pleuré devant lui en disant : Pourquoi sommes-nous sortis de l'Égypte ? » <sup>21</sup> Moïse repartit : « Six cent mille voyageurs composent le peuple dont je fais partie, et tu veux que je leur donne de la viande à manger pour un mois entier ! <sup>22</sup> Faudra-t-il leur tuer brebis et bœufs, pour qu'ils en aient assez ? leur amasser tous les pois-

les anciens du peuple et les rangea autour de la Tente. <sup>25</sup> L'Éternel descendit dans une nuée et lui parla, et, détournant une partie de l'esprit qui l'animait, la reporta sur ces soixante-dix personnages, sur les anciens. Et aussitôt que l'esprit se fut posé sur eux, ils prophétisèrent, mais ils ne le firent plus depuis.

<sup>26</sup> Deux de ces hommes étaient restés dans le camp, l'un nommé Eldad, le second Médad. L'esprit se posa également sur eux, car ils étaient sur la liste, mais ne s'étaient pas rendus à la Tente; et ils prophétisèrent dans le camp. <sup>27</sup> Un jeune homme courut l'annoncer à Moïse, en disant: « Eldad et Médad prophétisent dans le camp. » <sup>28</sup> Alors Josué, fils de Noun, serviteur de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole et dit: « Mon maître Moïse, empêche-les! » <sup>29</sup> Moïse lui répondit: « Tu es bien zélé pour moi! Ah! plutôt au Ciel que tout le peuple de Dieu se composât de prophètes, que l'Éternel fit reposer son esprit sur eux! » <sup>30</sup> Et Moïse rentra dans le camp, ainsi que les anciens d'Israël.

<sup>31</sup> Cependant un vent s'éleva de par l'Éternel, qui suscita des cailles du côté de la mer, et les abattit sur le camp dans un rayon d'une journée de part et d'autre, autour du camp, et à la hauteur de deux coudées environ sur le sol. <sup>32</sup> Le peuple s'occupait tout ce jour-là, toute la nuit, et toute la journée du lendemain, à ramasser les cailles; celui qui en recueillit le moins en eut encore dix hômer. Et ils se mirent à les étaler autour du camp. <sup>33</sup> La chair était encore entre leurs dents, elle n'était

nable. <sup>34</sup> On donna à ce lieu le nom de *Kibroth-Hattaava* (1), parce que c'est là qu'on ensevelit ce peuple pris de convoitise. <sup>35</sup> De Kibroth-Hattaava, le peuple partit pour Hacéroth, et il s'arrêta à Hacéroth.

## CHAPITRE XII.

**M**IRIAM et Aaron médirent de Moïse, à cause de la femme éthiopienne qu'il avait épousée, car il avait épousé une Éthiopienne, <sup>2</sup> et ils dirent: « Est-ce que l'Éternel n'a parlé qu'à Moïse, uniquement? ne nous a-t-il pas parlé, à nous aussi? » L'Éternel les entendit. <sup>3</sup> Or, cet homme, Moïse, était fort humble, plus qu'aucun homme qui fût sur la terre.

<sup>4</sup> Soudain l'Éternel dit à Moïse, à Aaron et à Miriam: « Rendez-vous tous trois à la Tente d'assignation! » Et ils s'y rendirent tous trois. <sup>5</sup> L'Éternel descendit dans une colonne nébuleuse, s'arrêta à l'entrée de la Tente, et appela Aaron et Miriam, qui sortirent tous deux; <sup>6</sup> et il dit: « Écoutez bien mes paroles: S'il n'était que votre prophète, moi, Éternel, je me manifesterais à lui par une vision, c'est en songe que je m'entretiendrais avec lui. <sup>7</sup> Mais non: Moïse est mon serviteur; de toute ma maison c'est le plus dévoué. <sup>8</sup> Je lui parle face à face, dans une claire apparition et sans énigmes; c'est l'image de Dieu même qu'il contemple. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de



tira. <sup>10</sup> La nuée ayant disparu de dessus la Tente, Miriam se trouva couverte de lèpre, blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Miriam, et la vit lèpreuse. <sup>11</sup> Et Aaron dit à Moïse : « Pitié, mon Seigneur ! de grâce, ne nous impute pas à péché notre démesure et notre faute ! <sup>12</sup> Oh ! qu'elle ne ressemble pas à un mort-né qui, dès sa sortie du sein de sa mère, a une partie de son corps consumée ! » <sup>13</sup> Et Moïse implora l'Éternel en disant : « Seigneur, oh ! guéris-la, de grâce ! »

<sup>14</sup> L'Éternel répondit à Moïse : « Si son père lui eût craché au visage, n'en serait-elle pas mortifiée durant sept jours ? Qu'elle soit donc séquestrée sept jours hors du camp, et ensuite elle y sera admise. » <sup>15</sup> Miriam fut séquestrée hors du camp pendant sept jours ; et le peuple ne partit que lorsque Miriam eut été réintégrée. <sup>16</sup> Après cela, le peuple partit de Haceroth, et ils campèrent dans le désert de Pharan.

### CHAPITRE XIII.

L'ÉTERNEL parla ainsi à Moïse : <sup>1</sup> « Envoie toi-même des hommes pour explorer le pays de Canaan, que je destine aux enfants d'Israël ; vous enverrez un homme respectivement par tribu paternelle, — tous éminents parmi eux. » <sup>2</sup> Et Moïse les envoya du désert de Pharan, selon la parole de l'Éternel ; c'étaient tous personnages considérables entre les enfants d'Israël. <sup>3</sup> Et voici leurs noms : pour la tribu de Ruben, Chammoûa, fils de Zakour ; <sup>4</sup> pour la tribu de Siméon, Chafat, fils de Hori ; <sup>5</sup> pour la tribu

de Juda, Caleb, fils de Yefounné ; <sup>6</sup> pour la tribu d'Issachar, Yigal, fils de Joseph ; <sup>7</sup> pour la tribu d'Éphraïm, Hochéa, fils de Noun ; <sup>8</sup> pour la tribu de Benjamin, Palti, fils de Rafou ; <sup>9</sup> pour la tribu de Zabulon, Gaddiel, fils de Sodi ; <sup>10</sup> pour la tribu de Joseph formant celle de Manassé, Gaddi, fils de Çouci ; <sup>11</sup> pour la tribu de Dan, Ammiel, fils de Ghemalli ; <sup>12</sup> pour la tribu d'Aser, Sethour, fils de Mikhaël ; <sup>13</sup> pour la tribu de Nephtali, Nahbi, fils de Vofsi ; <sup>14</sup> pour la tribu de Gad, Gheouél, fils de Makhi. <sup>15</sup> Tels sont les noms des hommes que Moïse envoya explorer la contrée. (Moïse avait nommé Hochéa, fils de Noun : Josué.) <sup>16</sup> Moïse leur donna donc mission d'explorer le pays de Canaan, en leur disant : « Dirigez-vous de ce côté, vers le sud, et gravi- sez la montagne. <sup>17</sup> Vous observerez l'aspect de ce pays et le peuple qui l'occupe : s'il est robuste ou faible, peu nombreux ou considérable ; <sup>18</sup> quant au pays qu'il habite, s'il est bon ou mauvais ; comment sont les villes où il demeure, des villes ouvertes ou des places fortes ; <sup>19</sup> quant au sol, s'il est gras ou maigre, s'il est boisé ou non. Tâchez aussi d'emporter quelques-uns des fruits du pays. » C'était alors la saison des premiers raisins. <sup>20</sup> Et ils s'en allèrent explorer le pays, depuis le désert de Cin jusqu'à Rehob, vers Hémath. <sup>21</sup> Ils s'acheminèrent du côté du midi, et l'on parvint jusqu'à Hébrôn, où demeuraient Ahimân, Chéchaï et Talmaï, descendants d'Anak. Hébrôn avait été bâtie sept ans avant Tanis d'Égypte. <sup>22</sup> Arrivés à la vallée d'Échkol, ils y coupèrent un sarment avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une

perche de plus, quelques grenades et quelques figues. <sup>24</sup> On nomma ce lieu *vallée d'Échkol*, à cause de la *grappe* qu'y avaient coupée les enfants d'Israël. <sup>25</sup> Ils revinrent de cette exploration du pays, au bout de quarante jours. <sup>26</sup> Ils allèrent trouver Moïse, Aaron et toute la communauté des enfants d'Israël, dans le désert de Pharan, à Kadéch. Ils rendirent compte à eux et à toute la communauté, leur montrèrent les fruits de la contrée, <sup>27</sup> et lui firent ce récit : « Nous sommes entrés dans le pays où tu nous avais envoyés; oui, vraiment, il ruisselle de lait et de miel, et voici de ses fruits. <sup>28</sup> Mais il est puissant le peuple qui habite ce pays! puis, les villes sont fortifiées et très grandes, et même nous y avons vu des descendants d'Anak! <sup>29</sup> Amalec habite la région du midi; le Héthéen, le Jébuséen et l'Amorréen habitent la montagne, et le Cananéen occupe le littoral et la rive du Jourdain. » <sup>30</sup> Caleb fit taire le peuple soulevé contre Moïse, et dit : « Montons, montons-y et prenons - en possession, car certes nous en serons vainqueurs! » <sup>31</sup> Mais les hommes qui étaient partis avec lui, dirent : « Nous ne pouvons marcher contre ce peuple, car il est plus fort que nous. » <sup>32</sup> Et ils décrièrent le pays qu'ils avaient exploré, en disant aux enfants d'Israël : « Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays qui dévorerait ses habitants... »

## CHAPITRE XIV.

**A**LORS toute la communauté se souleva en jetant des cris, et le peuple passa cette nuit à gémir. <sup>2</sup> Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute la communauté leur dit : « Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Égypte, ou que ne mourons-nous dans ce désert! <sup>3</sup> Et pourquoi l'Éternel nous mène-t-il dans ce pays-là, pour y périr par le glaive, nous voir ravir nos femmes et nos enfants? Certes, il vaut mieux pour nous retourner en Égypte. » <sup>4</sup> Et ils se dirent l'un à l'autre : « Donnons-nous un chef, et retournons en Égypte! » <sup>5</sup> Moïse et Aaron tombèrent sur leur face devant toute l'assemblée réunie des enfants d'Israël. <sup>6</sup> Et Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Yefounné, qui avaient, eux aussi, exploré la contrée, déchirèrent leurs vêtements. <sup>7</sup> Ils parlèrent à toute la communauté des Israélites en ces termes : « Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer, ce pays est bon, il est excellent. <sup>8</sup> Si l'Éternel nous veut du bien, il saura nous faire entrer dans ce pays et nous le livrer, ce pays qui ruisselle de lait et de miel. <sup>9</sup> Mais ne vous mutinez point contre l'Éternel; ne craignez point, vous, le peuple de ce pays, car ils seront notre pâture; leur ombre les abandonnés et l'Éternel est avec »

trager? combien de temps manquera-t-il de confiance en moi, malgré tant de prodiges que j'ai opérés au milieu de lui? <sup>12</sup> Je veux le frapper de la peste et l'anéantir, et te faire devenir toi-même un peuple plus grand et plus puissant que celui-ci. » <sup>13</sup> Moïse répondit à l'Éternel : « Mais les Égyptiens ont su que tu as, par ta puissance, fait sortir ce peuple du milieu d'eux, <sup>14</sup> et ils l'ont dit aux habitants de ce pays-là; ils ont appris, Seigneur, que tu es au milieu de ce peuple, que celui qu'ils ont vu face à face, c'est toi-même, Seigneur; que ta nuée plane au-dessus d'eux; que, dans une colonne nébuleuse, tu les guides le jour, et, dans une colonne de feu, la nuit. <sup>15</sup> Et tu ferais mourir ce peuple comme un seul homme ! Mais ces nations, qui ont entendu parler de toi, diront alors : <sup>16</sup> « Parce que l'Éternel n'a pu faire entrer ce peuple dans le pays qu'il leur avait solennellement promis, il les a égorgés dans le désert. » <sup>17</sup> Maintenant donc, de grâce, que la puissance d'Adonaï se déploie, comme tu l'as déclaré en disant : <sup>18</sup> « L'Éternel est plein de longanimité et de bienveillance; il supporte le crime et la rébellion, sans toutefois les absoudre, faisant justice du crime des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. » <sup>19</sup> Oh! pardonne le crime de ce peuple selon ta clémence infinie, et comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici ! » <sup>20</sup> L'Éternel répondit : « Je pardonne, selon ta demande. <sup>21</sup> Mais, aussi vrai que je suis vivant et que la majesté de l'Éternel remplit toute la terre, <sup>22</sup> tous ces hommes qui ont vu ma gloire et mes prodiges, en Égypte

et dans le désert, et qui m'ont tenté dix fois déjà, et n'ont pas obéi à ma voix, <sup>23</sup> jamais ils ne verront ce pays que j'ai promis par serment à leurs aïeux; eux tous qui m'ont outragé, ils ne le verront point ! <sup>24</sup> Pour mon serviteur Caleb, attendu qu'il a été animé d'un esprit différent et m'est resté pleinement fidèle, je le ferai entrer dans le pays où il a pénétré, et sa postérité le possédera. <sup>25</sup> Or, l'Amalécite et le Cananéen occupent la vallée; demain, changez de direction et partez pour le désert, du côté de la mer des Joncs. »

<sup>26</sup> L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, en disant : <sup>27</sup> « Jusqu'à quand tolérerai-je cette communauté perverse et ses murmures contre moi ? Car les murmures que les enfants d'Israël profèrent contre moi, je les ai entendus. <sup>28</sup> Dis-leur : Vrai comme je vis, a dit l'Éternel ! selon les propres paroles que j'ai entendues de vous, ainsi vous ferai-je. <sup>29</sup> Vos cadavres resteront dans ce désert, vous tous qui avez été dénombrés, tous tant que vous êtes, âgés de vingt ans et au delà, qui avez murmuré contre moi ! <sup>30</sup> Jamais vous n'entrerez, vous, dans ce pays où j'avais solennellement promis de vous établir ! Il n'y aura d'exception que pour Caleb, fils de Yefounné, et Josué, fils de Noun. <sup>31</sup> Vos enfants aussi, dont vous disiez : « Ils nous seront ravis », je les y amènerai, et ils connaîtront ce pays dont vous n'avez point voulu. <sup>32</sup> Mais vos cadavres, à vous, pourrissent dans ce désert. <sup>33</sup> Vos enfants iront errant dans le désert, quarante années, expiant vos infidélités, jusqu'à ce que le désert ait reçu toutes vos dépouilles. <sup>34</sup> Selon le nombre de jours que vous avez exploré le pays, autant de jours autant d'années vous porterez

la peine de vos crimes, partant quarante années ; et vous connaîtrez les effets de mon hostilité. <sup>35</sup> Moi, l'Éternel, je le déclare : oui, c'est ainsi que j'en userai avec toute cette communauté perverse, ameutée contre moi. C'est dans ce désert qu'elle prendra fin, c'est là qu'elle doit mourir. » <sup>36</sup> De fait, les hommes que Moïse avait envoyés explorer le pays, et qui, de retour, avaient fait murmurer contre lui toute la communauté en décriant ce pays, <sup>37</sup> ces hommes, qui avaient débité de méchants propos sur le pays, périrent frappés par le Seigneur. <sup>38</sup> Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Yefounné, furent seuls épargnés, entre ces hommes qui étaient allés explorer le pays. <sup>39</sup> Moïse rapporta ces paroles à tous les enfants d'Israël ; et le peuple s'en affligea fort. <sup>40</sup> Puis, le lendemain de bon matin, ils se dirigèrent vers le sommet de la montagne, disant : « Nous sommes prêts à marcher vers le lieu que l'Éternel a désigné, car nous avons péché. » <sup>41</sup> Moïse leur dit : « Pourquoi transgressez-vous la parole de l'Éternel ? Cela ne vous réussira point ! <sup>42</sup> N'y montez pas, car l'Éternel n'est pas au milieu de vous ; ne vous livrez pas aux coups de vos ennemis. <sup>43</sup> Car l'Amalécite et le Cananéen sont là sur votre chemin, et vous tomberiez sous leur glaive ; aussi bien, vous vous êtes éloignés de l'Éternel, l'Éternel ne sera point avec vous ! » <sup>44</sup> Mais ils s'obstinèrent à monter au sommet de la montagne ; cependant, ni l'arche d'alliance du Seigneur ni Moïse ne bougèrent du milieu du camp. <sup>45</sup> L'Amalécite et le Cananéen, qui habitaient sur cette montagne, en descendirent, les battirent et les taillèrent en pièces jusqu'à Horma.

## CHAPITRE XV.

L'ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>1</sup> « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Quand vous serez arrivés dans le pays que je vous destine pour votre établissement, <sup>2</sup> et que vous ferez un sacrifice à l'Éternel, holocauste ou autre victime, à l'occasion d'un vœu spécial ou d'un don spontané, ou lors de vos solennités, voulant offrir, en odeur agréable au Seigneur, une pièce de gros ou de menu bétail, <sup>3</sup> celui qui offrira ce sacrifice à l'Éternel y joindra, comme oblation, un dixième de fleur de farine, pétrie avec un quart de hin d'huile ; <sup>4</sup> plus, du vin, comme libation, un quart de hin, que tu joindras à l'holocauste ou au sacrifice, pour chaque agneau. <sup>5</sup> Si c'est un bœuf, tu offriras comme oblation deux dixièmes de fleur de farine, pétrie avec un tiers de hin d'huile ; <sup>6</sup> plus, du vin pour libation, un tiers de hin, que tu offriras, comme odeur délectable, au Seigneur. <sup>7</sup> Et si c'est une pièce de gros bétail que tu offres comme holocauste ou autre sacrifice, à l'occasion d'un vœu particulier ou comme rémunérateur au Seigneur, <sup>8</sup> on ajoutera à cette victime, comme oblation, trois dixièmes de fleur de farine, pétrie avec un demi-hin d'huile ; <sup>9</sup> et tu offriras, comme libation, un demi-hin de vin : sacrifice d'odeur agréable à l'Éternel. <sup>10</sup> C'est ainsi qu'on en usera pour chaque taureau, pour chaque bœuf, pour chaque animal de l'espèce des brebis ou des chèvres ; <sup>11</sup> selon le nombre des victimes que vous offrirez, vous suivrez ces prescrip-

tions pour chacune, en nombre égal.

<sup>13</sup> Tout indigène pratiquera ainsi ces rites, lorsqu'il offrira un sacrifice d'odeur agréable au Seigneur.

<sup>14</sup> Et si un étranger émigre chez vous ou se trouve parmi vous, dans les âges ultérieurs, et qu'il offre à l'Éternel un sacrifice d'odeur agréable, comme vous procéderez, ainsi procédera-t-il. <sup>15</sup> Peuple, une même loi vous régira, vous et l'étranger domicilié. Règle absolue pour vos générations : vous et l'étranger, vous serez égaux devant l'Éternel.

<sup>16</sup> Même loi et même droit existeront pour vous et pour l'étranger habitant parmi vous. »

<sup>17</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>18</sup> « Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : A votre arrivée dans le pays où je vous conduirai, <sup>19</sup> lorsque vous mangerez du pain de la contrée, vous en prélèverez un tribut au Seigneur. <sup>20</sup> Comme prémices de votre pâte, vous prélèverez un gâteau en tribut ; à l'instar du tribut de la grange, ainsi vous le prélèverez. <sup>21</sup> Des prémices de votre pâte vous ferez hommage à l'Éternel dans vos générations futures.

<sup>22</sup> Si, par suite d'une erreur, vous n'observez pas tous ces commandements que l'Éternel a communiqués à Moïse, <sup>23</sup> tout ce que l'Éternel a prescrit à votre intention par l'organe de Moïse, et cela depuis l'époque où l'Éternel l'a prescrit jusqu'à vos générations ultérieures ; <sup>24</sup> si c'est par l'inadvertance de la communauté qu'a

tife effacera la faute de toute la communauté des enfants d'Israël, et elle leur sera remise, parce que c'était une erreur, et qu'ils ont apporté devant Dieu leur offrande, un sacrifice destiné au feu pour le Seigneur, ainsi que leur expiatoire, pour réparer cette erreur. <sup>26</sup> Et il sera pardonné à toute la communauté des enfants d'Israël et à l'étranger qui séjourne parmi eux ; car l'erreur a été commune à tout le peuple.

<sup>27</sup> Que si c'est une seule personne qui a péché par erreur, elle offrira une chèvre, âgée d'un an pour expiatoire. <sup>28</sup> Le pontife fera expiation pour la personne imprudente (car elle n'a péché que par imprudence) devant le Seigneur ; afin qu'étant expiée, sa faute lui soit remise. <sup>29</sup> Indigène entre les enfants d'Israël ou étranger résidant parmi eux, une même règle sera la vôtre, si l'on a agi par erreur. <sup>30</sup> Mais celui qui aurait agi ainsi de propos délibéré, parmi les nationaux ou parmi les étrangers, celui-là outrage le Seigneur ! Cette personne sera retranchée du milieu de son peuple. <sup>31</sup> Pour avoir méprisé la parole du Seigneur, pour avoir violé sa loi, cette personne sera certainement retranchée : elle est coupable ! »

<sup>32</sup> Pendant leur séjour au désert, les enfants d'Israël trouvèrent un homme ramassant du bois le jour du Sabbat. <sup>33</sup> Ceux qui l'avaient trouvé ramassant du bois le conduisirent devant Moïse et Aaron,

que toute la communauté le lapide hors du camp. » <sup>26</sup> Et toute la communauté l'emmena hors du camp, et on le fit mourir à coups de pierres, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

<sup>27</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>28</sup> « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur de se faire des franges aux coins de leurs vêtements, dans toutes leurs générations, et d'ajouter à la frange de chaque coin un cordon d'azur. » <sup>29</sup> Cela formera pour vous des franges dont la vue vous rappellera tous les commandements de l'Éternel, afin que vous les exécutiez et ne vous égariez pas à la suite de votre cœur et de vos yeux, qui vous entraînent à l'infidélité. <sup>30</sup> Vous vous appellerez ainsi et vous accomplirez tous mes commandements, et vous serez saints pour votre Dieu. <sup>31</sup> Je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour devenir votre Dieu, moi, l'Éternel votre Dieu ! »

## CHAPITRE XVI.

**C**ORÉ, fils de Yîchar, fils de Kehath, fils de Lévi, forma un parti avec Dathan et Abirâm, fils d'Éliab, et On, fils de Péleth, descendants de Ruben. <sup>2</sup> Ils s'avancèrent devant Moïse avec deux cent cinquante des enfants d'Israël, princes de la communauté, membres des réunions, personnages notables ; <sup>3</sup> et, s'étant attroupés autour de Moïse et d'Aaron, ils leur dirent : « C'en est trop de votre part ! Toute la communauté, oui, tous sont des saints, et au milieu d'eux est le Seigneur ; pourquoi

donc vous érigiez-vous en chefs de l'assemblée du Seigneur ? » <sup>4</sup> Moïse, en les entendant, se jeta sur sa face ; <sup>5</sup> puis il parla à Coré et à toute sa faction, en ces termes : « Demain, le Seigneur fera savoir qui est digne de lui, qui est le saint qu'il admet auprès de lui ; celui qu'il aura élu, il le laissera approcher de lui. <sup>6</sup> Faites ceci : munissez-vous d'encensoirs, toi Coré, et tout ton parti ; <sup>7</sup> mettez-y du feu et remplissez-les de parfum, devant le Seigneur, demain : or, l'homme que distinguera le Seigneur, c'est celui-là qui est saint. Assez donc, enfants de Lévi ! » <sup>8</sup> Et Moïse dit à Coré : « Or, écoutez, enfants de Lévi. <sup>9</sup> C'est donc peu, pour vous, que le Dieu d'Israël vous ait distingués de la communauté d'Israël, en vous admettant auprès de lui pour faire le service du tabernacle divin, et en vous plaçant en présence de la communauté pour la servir ? <sup>10</sup> Il t'a donc approché de lui, toi et tous tes frères, les enfants de Lévi, et vous réclamez encore le sacerdoce ! <sup>11</sup> En vérité, toi et toute ta bande, c'est contre l'Éternel que vous vous êtes ligués ; car Aaron, qu'est-il, pour que vous murmuriez contre lui ? » <sup>12</sup> Moïse envoya quérir Dathan et Abirâm, fils d'Éliab ; mais ils dirent : « Nous n'irons point. <sup>13</sup> Est-ce peu que tu nous aies fait sortir d'un pays ruisselant de lait et de miel, pour nous faire mourir dans ce désert, sans prétendre encore t'ériger en maître sur nous ! <sup>14</sup> Certes, ce n'est pas dans un pays abondant en lait et en miel que tu nous as conduits ; ce ne sont champs ni vignes dont tu nous as procuré l'héritage ! Crèveras-tu les yeux à ces hommes ?... Nous n'irons point. » <sup>15</sup> Moïse, fort contristé, dit au Sei-

gneur : « N'accueille point leur hommage ! Je n'ai jamais pris à un seul d'entre eux son âne, je n'ai jamais fait de mal à un seul d'entre eux. » <sup>16</sup> Moïse dit à Coré : « Toi et tout ton parti, soyez devant le Seigneur, toi et eux ainsi qu'Aaron, demain ; <sup>17</sup> prenez chacun votre encensoir, mettez-y du parfum et apportez, devant le Seigneur, chacun votre encensoir, deux cent cinquante encensoirs ; toi aussi et Aaron, chacun le sien. » <sup>18</sup> Ils prirent chacun leur encensoir, y mirent du feu, le couvrirent de parfum et se placèrent à l'entrée de la Tente d'assignation avec Moïse et Aaron. <sup>19</sup> Coré avait ameuté contre eux toute la communauté à l'entrée de la Tente d'assignation. Et la gloire de l'Éternel apparut à toute la communauté.

<sup>20</sup> Et l'Éternel parla à Moïse et à Aaron en ces termes : <sup>21</sup> « Séparez-vous de cette communauté, je veux l'anéantir à l'instant ! » <sup>22</sup> Mais ils tombèrent sur leur face et dirent : « Seigneur ! Dieu des esprits de toute chair ! quoi, un seul homme aura péché, et tu l'irriteras contre la communauté tout entière ! »

<sup>23</sup> Et l'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>24</sup> « Parle à la communauté et lui dis : Écartez-vous d'autour de la demeure de Coré, de Dathan et d'Abirâm ! » <sup>25</sup> Moïse se releva, et alla vers Dathan et Abirâm, suivi des anciens d'Israël.

<sup>26</sup> Et il dit à la communauté : « Retirez-vous, de grâce, d'auprès des tentes de ces pervers, et ne

dis que Dathan et Abirâm s'avançaient fièrement à l'entrée de leurs tentes, avec leurs femmes, leurs fils et leurs jeunes enfants. » <sup>28</sup> Alors Moïse dit : « Par ceci vous reconnaîtrez que c'est l'Éternel qui m'a donné mission d'accomplir toutes ces choses, que je n'ai rien fait de mon chef : <sup>29</sup> si ces gens meurent comme meurent tous les hommes ; si la commune destinée des hommes doit être aussi la leur, ce n'est pas Dieu qui m'a envoyé. » <sup>30</sup> Mais si l'Éternel produit un phénomène ; si la terre ouvre son sein pour les engloûtir avec tout ce qui est à eux, et qu'ils descendent vivants dans la tombe, vous saurez alors que ces hommes ont offensé l'Éternel. »

<sup>31</sup> Or, comme il achevait de prononcer ces paroles, le sol qui les portait se fendit, <sup>32</sup> la terre ouvrit son sein et les dévora, eux et leurs maisons, et tous les gens de Coré, et tous leurs biens. <sup>33</sup> Ils descendirent, eux et tous les leurs, vivants dans la tombe ; la terre se referma sur eux, et ils disparurent du milieu de l'assemblée. <sup>34</sup> Et tous les Israélites qui étaient autour d'eux s'enfuirent à leurs cris, disant : « La terre pourrait bien nous engloûtir ! » <sup>35</sup> Puis un feu s'élança de devant le Seigneur, et consuma les deux cent cinquante hommes qui avaient offert l'encens.

## CHAPITRE XVII.

¶ L'ÉTERNEL parla ainsi à Moïse :

ces hommes, coupables de leur propre mort, on les transformera en plaques minces dont on revêtira l'autel, parce qu'ils ont été présentés devant le Seigneur et sont devenus saints; et ils serviront d'enseignement aux enfants d'Israël. » <sup>4</sup> Et le pontife Éléazar prit les encensoirs d'airain qu'avaient apportés ceux qui furent brûlés, et on les lamina pour en revêtir l'autel : <sup>5</sup> signe commémoratif pour les enfants d'Israël, afin que nul profane, étranger à la race d'Aaron, ne s'ingérât de faire fumer l'encens devant l'Éternel et ne subit le sort de Coré et de sa faction, tel que l'Éternel le lui avait annoncé par l'organe de Moïse.

<sup>6</sup> Toute la communauté des enfants d'Israël murmura, le lendemain, contre Moïse et Aaron, en disant : « C'est vous qui avez tué le peuple de l'Éternel ! » <sup>7</sup> Or, comme la communauté s'attroupait contre Moïse et contre Aaron, ils se tournèrent vers la Tente d'assignation, et voici que la nuée la couvrait et la gloire du Seigneur apparut. <sup>8</sup> Moïse et Aaron s'avancèrent jusque devant la Tente d'assignation.

<sup>9</sup> Et l'Éternel parla à Moïse, disant : <sup>10</sup> « Éloignez-vous du milieu de cette communauté, je veux l'anéantir à l'instant ! » Et ils se jetèrent sur leur face. <sup>11</sup> Et Moïse dit à Aaron : « Saisis l'encensoir, mets-y du feu de l'autel, pose le parfum, et porte-le sur le champ au milieu de la communauté pour effacer leur faute; car le Seigneur a laissé

il posa le parfum, et il fit expiation sur le peuple. <sup>13</sup> Il s'interposa ainsi entre les morts et les vivants, et la mortalité s'arrêta. <sup>14</sup> Les victimes de cette mortalité furent au nombre de quatorze mille sept cents, outre ceux qui avaient péri à cause de Coré. <sup>15</sup> Aaron retourna auprès de Moïse, à l'entrée de la Tente d'assignation, lorsque la mortalité eut cessé.

<sup>16</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>17</sup> « Annonce aux enfants d'Israël que tu dois recevoir d'eux une verge respectivement par famille paternelle, de la part de tous leurs chefs de familles paternelles, ensemble douze verges; le nom de chacun, tu l'écriras sur sa verge. <sup>18</sup> Et le nom d'Aaron, tu l'écriras sur la verge de Lévi, car il faut une seule verge par chef de famille paternelle. <sup>19</sup> Tu les déposeras dans la Tente d'assignation, devant le Statut où je vous donne habituellement rendez-vous. <sup>20</sup> Or, l'homme que j'aurai élu, sa verge fleurira, et ainsi mettrai-je fin à ces murmures contre moi, que les enfants d'Israël profèrent à cause de vous. » <sup>21</sup> Moïse parla aux enfants d'Israël; et tous leurs phylarques lui remirent chacun une verge, selon leurs familles paternelles, ensemble douze verges; et la verge d'Aaron fut jointe aux leurs. <sup>22</sup> Moïse déposa ces verges devant le Seigneur, dans la tente du Statut. <sup>23</sup> Or, le lendemain, Moïse entra dans la tente du Statut, et voici qu'avait fleuri la verge d'Aaron déposée pour la f-... »



ils les regardèrent, et reprirent chacun la sienne.

<sup>25</sup> Et l'Éternel dit à Moïse : « Replace la verge d'Aaron devant le Statut, comme signe durable à l'encontre des rebelles ; tu feras cesser par là leurs murmures contre moi, et ils ne mourront point. » <sup>26</sup> Moïse obéit : comme l'Éternel lui avait ordonné, ainsi fit-il.

<sup>27</sup> Les enfants d'Israël parlèrent ainsi à Moïse : « Certes, c'est fait de nous, nous sommes perdus, tous perdus ! » <sup>28</sup> Quiconque s'approche tant soit peu de la résidence du Seigneur est frappé de mort : sommes-nous donc tous destinés à périr ? »

## CHAPITRE XVIII.

L'ÉTERNEL dit à Aaron . « Toi et tes fils et la famille de ton père, vous serez responsables des délits du sanctuaire ; toi et tes fils, vous serez responsables des atteintes à votre sacerdoce. » Et cependant, tes frères, la tribu de Lévi, tribu de ton père, admetts-les auprès de toi ; qu'ils s'associent à toi et te servent, tandis qu'avec tes fils tu seras devant la tente du Statut. <sup>3</sup> Ils garderont ton observance et celle de toute la tente ; toutefois, qu'ils n'approchent point des vases sacrés ni de l'autel, sous peine de mort pour eux comme pour vous. <sup>4</sup> Mais ils te seront attachés pour veiller à la garde de la Tente d'assignation, en tout ce qui concerne la Tente, et empêcher qu'un profane ne s'approche de vous. <sup>5</sup> Vous garderez ainsi l'observance du sanctuaire et celle de l'autel, et les enfants d'Israël ne seront plus exposés à ma colère. <sup>6</sup> Car moi-même j'ai choisi

vos frères, les Lévites, entre les enfants d'Israël : ils sont à vous, octroyés en don pour l'Éternel, pour faire le service de la Tente d'assignation. <sup>7</sup> Et toi, et tes fils avec toi, vous veillerez à votre ministère, que vous avez à exercer pour toutes les choses de l'autel et dans l'enceinte du voile. C'est comme fonction privilégiée que je vous donne le sacerdoce, et le profane qui y participerait serait frappé de mort. »

<sup>8</sup> L'Éternel parla encore ainsi à Aaron : « Moi-même aussi, je te confie le soin de mes offrandes : prélevées sur toutes les choses saintes des enfants d'Israël, je les assigne, par prérogative, à toi et à tes fils, comme revenu perpétuel. <sup>9</sup> Voici ce qui t'appartiendra entre les saintetés éminentes, sauf ce qui doit être brûlé : toutes les offrandes, soit oblations, soit expiatoires ou délicieux, quelconques, dont on me fera hommage, appartiendront comme saintetés éminentes à toi et à tes fils. <sup>10</sup> C'est en très saint lieu que tu les consommeras ; tout mâle peut en manger ; ce sera pour toi une chose sainte. <sup>11</sup> Ce qui est encore à toi, c'est le prélèvement de leurs offrandes et de toutes les offrandes balancées par les enfants d'Israël : je te les attribue, ainsi qu'à tes fils et à tes filles, comme droit perpétuel ; tout membre pur de ta famille peut en manger. <sup>12</sup> Tout le meilleur de l'huile, tout le meilleur du vin et du blé, les prémices qu'ils en doivent offrir au Seigneur, je te les donne. <sup>13</sup> Tous les premiers produits de leur terre, qu'ils apporteront au Seigneur, seront à toi ; tout membre pur de ta famille en peut manger. <sup>14</sup> Toute chose dévouée par interdit, en Israël, t'appartiendra. <sup>15</sup> Tout premier fruit des

entrailles d'une créature quelconque, lequel doit être offert au Seigneur, homme ou bête, sera à toi. Seulement, tu devras libérer le premier-né de l'homme, et le premier-né d'un animal impur, tu le libéreras aussi.

<sup>16</sup> Quant au rachat, tu l'accorderas à partir de l'âge d'un mois, au taux de cinq sicles d'argent, selon le sicle du sanctuaire, valant vingt ghéra. <sup>17</sup> Mais le premier-né de la vache, ni celui de la brebis, ni celui de la chèvre, tu ne peux les libérer : ils sont saints. Tu répandras leur sang sur l'autel, tu y feras fumer leur graisse, combustion d'odeur agréable à l'Éternel, <sup>18</sup> et leur chair sera pour toi : comme la poitrine balancée et comme la cuisse droite, elle t'appartiendra. <sup>19</sup> Tous les prélèvements que les Israélites ont à faire sur les choses saintes en l'honneur de l'Éternel, je te les accorde, ainsi qu'à tes fils et à tes filles, comme revenu perpétuel. C'est une alliance de sel (1), inaltérable, établie de par l'Éternel à ton profit et au profit de ta postérité. »

<sup>20</sup> Dieu dit encore à Aaron : « Tu ne posséderas point sur leur territoire, et aucun lot ne sera le tien parmi eux : c'est moi qui suis ton lot et ta possession au milieu des enfants d'Israël.

<sup>21</sup> Quant aux enfants de Lévi, je leur donne pour héritage toute dime en Israël, en échange du service dont ils sont chargés, du service de la Tente d'assignation.

<sup>22</sup> Que désormais les enfants d'Israël n'approchent plus de la Tente d'assignation : ils se chargeraient d'un péché mortel. <sup>23</sup> Que le Lévite, lui, fasse son office dans la Tente

d'assignation, et alors eux-mêmes porteront leur faute : statut perpétuel. Mais, parmi les enfants d'Israël, ils ne recevront point de patrimoine.

<sup>24</sup> Car la dime que les enfants d'Israël prélèveront pour le Seigneur, comme tribut, je la donne aux Lévites comme patrimoine ; c'est pourquoi je leur déclare qu'ils n'auront point de patrimoine entre les enfants d'Israël. »

<sup>25</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>26</sup> « Parle aussi aux Lévites et dis-leur : Lorsque vous aurez reçu des enfants d'Israël la dime que je vous donne de leur part, pour votre héritage, vous prélèverez là-dessus, comme impôt de l'Éternel, la dime de la dime. <sup>27</sup> Cet impôt sera considéré par vous comme le blé prélevé de la grange et comme la liqueur prélevée du pressoir.

<sup>28</sup> C'est ainsi que vous prélèverez, vous aussi, le tribut de l'Éternel, sur toutes les dîmes que vous percevrez des enfants d'Israël ; et vous remettrez ce tribut de l'Éternel au pontife Aaron. <sup>29</sup> Sur toutes vos donations, vous réserverez entière cette part de l'Éternel, prélevant sur le meilleur ce qu'on en doit consacrer. <sup>30</sup> Dis-leur encore : Quand vous en aurez prélevé le meilleur, le reste équivaldra pour vous, Lévites, au produit de la grange, à celui du pressoir ; <sup>31</sup> et vous pourrez le consommer en tout lieu, vous et votre famille, car c'est un salaire pour vous, en retour de votre service dans la Tente d'assignation.

<sup>32</sup> Vous n'aurez, sur ce point, aucun péché à votre charge, dès que vous aurez prélevé cette meilleure part ; mais pour les saintetés des enfants d'Israël, n'y portez pas atteinte, si vous ne voulez encourir la mort. »

(1) C'est-à-dire une alliance faite solennellement. Comparez avec Lévitique, 11, 13.

## CHAPITRE XIX.

L'ÉTERNEL parla à Moïse et à Aaron en ces termes : <sup>2</sup> « Ceci est un statut de la loi qu'a prescrit l'Éternel, savoir : Avertis les enfants d'Israël de te choisir une vache rousse, intacte, sans aucun défaut, et qui n'ait pas encore porté le joug. <sup>3</sup> Vous la remettrez au pontife Éléazar; il la fera conduire hors du camp, et on l'immolera en sa présence. <sup>4</sup> Le pontife Éléazar prendra du sang de l'animal avec le doigt, et il fera, en les dirigeant vers la face de la Tente d'assignation, sept aspersions de ce sang. <sup>5</sup> Alors on brûlera la vache sous ses yeux : sa peau, sa chair et son sang, on les brûlera avec sa fiente. <sup>6</sup> Le pontife prendra du bois de cèdre, de l'hysope et de l'écarlate, qu'il jettera dans le feu où se consume la vache. <sup>7</sup> Puis ce pontife lavera ses vêtements, baignera son corps dans l'eau, et alors il rentrera au camp; mais il restera impur jusqu'au soir. <sup>8</sup> Celui qui aura brûlé la vache nettoiera ses vêtements dans l'eau, baignera dans l'eau son corps, et restera impur jusqu'au soir. <sup>9</sup> Cependant un homme pur recueillera les cendres de la vache et les déposera hors du camp, en lieu pur, où elles resteront en dépôt, pour la communauté des enfants d'Israël, en vue de l'eau lustrale : c'est un purificateur. <sup>10</sup> Celui qui aura recueilli les cendres de la vache lavera ses vêtements, et sera impur jusqu'au soir. Et ceci sera, pour les enfants d'Israël et pour l'étranger établi parmi eux, un statut invariable : <sup>11</sup> celui qui touchera au cadavre d'un être humain quelconque se-

ra impur durant sept jours. <sup>12</sup> Qu'il se purifie au moyen de ces cendres, le troisième et le septième jour, et il sera pur; mais s'il ne s'est pas purifié, le troisième et le septième jour, il ne sera point pur. <sup>13</sup> Quiconque a touché à un cadavre, au corps d'une personne morte, et ne se purifie point, souille la résidence du Seigneur, et cette existence sera retranchée d'Israël; parce que l'eau lustrale n'a pas été lancée sur lui, souillé qu'il est, il gardera sa souillure. <sup>14</sup> Voici la règle, lorsqu'il se trouve un mort dans une tente : quiconque entre dans cette tente, et tout ce qu'elle renferme, sera impur durant sept jours; <sup>15</sup> et tout vase découvert, qui n'est pas entièrement clos d'un couvercle, sera impur. <sup>16</sup> Quiconque touchera, en pleine campagne, au corps d'un homme tué par le glaive ou mort naturellement, ou à un ossement humain ou à un sépulcre, sera souillé durant sept jours. <sup>17</sup> Pour purifier l'impur, on prendra des cendres provenant de la combustion du purificateur, auxquelles on mêlera de l'eau vive dans un vase. <sup>18</sup> Et un homme pur prendra de l'hysope, la trempera dans l'eau et aspergera la tente, ainsi que tous les vases et les personnes qui s'y trouvaient; pareillement, celui qui aurait touché à l'ossement, à l'homme tué ou mort naturellement, ou au sépulcre. <sup>19</sup> L'homme pur fera donc aspersion sur l'impur, au troisième et au septième jour; et lorsqu'il l'aura purifié le septième jour, l'autre lavera ses vêtements, se baignera dans l'eau, et sera pur le soir. <sup>20</sup> Mais l'individu qui, devenu impur, ne se purifierait pas, celui-là sera retranché du sein de l'assemblée, car il a souillé le sanctuaire

du Seigneur : l'eau lustrale n'a pas été jetée sur lui, il reste impur. <sup>21</sup> Ce sera pour eux une règle inviolable. Quant à celui qui aura fait aspersion de l'eau lustrale, il lavera ses vêtements, et celui qui touchera à l'eau lustrale sera impur jusqu'au soir. <sup>22</sup> Tout ce que touchera l'impur sera souillé ; et la personne qui le touchera sera souillée jusqu'au soir. »

## CHAPITRE XX.

**L**ES enfants d'Israël, toute la communauté, arrivèrent au désert de Cîn, dans le premier mois, et le peuple s'arrêta à Kadêch. Miriam mourut en ce lieu et y fut ensevelie. <sup>2</sup> Or, la communauté manqua d'eau, et ils s'ameutèrent contre Moïse et Aaron ; <sup>3</sup> et le peuple chercha querelle à Moïse, et ils parlèrent ainsi : « Ah ! que ne sommes-nous morts quand sont morts nos frères devant l'Éternel ! <sup>4</sup> Et pourquoi avez-vous conduit le peuple de Dieu dans ce désert, pour y périr, nous et notre bétail ? <sup>5</sup> Et pourquoi nous avez-vous fait quitter l'Égypte pour nous amener en ce méchant pays, qui n'est pas un pays de culture, où il n'y a ni figuiers, ni vignes, ni grenadiers, ni eau à boire ! » <sup>6</sup> Moïse et Aaron, assaillis par la multitude, se dirigèrent vers l'entrée de la Tente d'assignation et se jetèrent sur leur face ; et la majesté divine leur apparut.

<sup>7</sup> Et l'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>8</sup> « Prends la verge et assemble la communauté, toi ainsi qu'Aaron ton frère, et dites au rocher, en leur présence, de donner ses eaux : tu feras couler, pour eux, de l'eau

de ce rocher, et tu désaltéreras la communauté et son bétail. » <sup>9</sup> Moïse prit la verge de devant l'Éternel, comme il le lui avait ordonné. <sup>10</sup> Puis Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée devant le rocher, et il leur dit : « Or, écoutez, ô rebelles ! Est-ce que de ce rocher nous pouvons faire sortir de l'eau pour vous ? » <sup>11</sup> Et Moïse leva la main, et il frappa le rocher de sa verge par deux fois ; il en sortit de l'eau en abondance, et la communauté et ses bêtes en burent.

<sup>12</sup> Mais l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : « Puisque vous n'avez pas assez cru en moi pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, aussi ne conduirez-vous point ce peuple dans le pays que je leur ai donné. »

<sup>13</sup> Ce sont là les *Eaux de Meriba* (1), parce que les enfants d'Israël contestèrent contre le Seigneur, qui fit éclater sa sainteté par elles.

<sup>14</sup> Moïse envoya, de Kadêch, des députés au roi d'Édom : « Ainsi parle ton frère Israël : Tu connais toutes les tribulations que nous avons éprouvées. <sup>15</sup> Jadis, nos pères descendirent en Égypte, et nous y avons demeuré de longs jours ; puis les Égyptiens ont agi méchamment envers nous et nos pères. <sup>16</sup> Mais nous avons imploré l'Éternel, et il a entendu notre voix, et il a envoyé un mandataire, qui nous a fait sortir de l'Égypte. Or, nous voici à Kadêch, ville qui confine à ta frontière. <sup>17</sup> Permets-nous de traverser ton pays ! Nous ne passerons pas par tes champs ni par tes vignes, et nous ne boirons point de l'eau des citernes ; nous suivrons la route royale, sans nous en écarter à droite ou à gauche, jusqu'à ce que nous ayons

(1) « Contestation. querelle. »

passé ta frontière. »<sup>18</sup> Édom lui répondit : « Tu ne traverseras point mon pays, car je me porterais en armes à ta rencontre. »<sup>19</sup> Les enfants d'Israël lui dirent : « C'est par la chaussée que nous voulons monter, et si nous buvons de ton eau, moi ou mes bestiaux, j'en paierai le prix; mais il n'en sera rien, je ne ferai que traverser à pied. »<sup>20</sup> Il répliqua : « Tu ne passeras point ! » Et Édom s'avança à sa rencontre, en grande multitude et à main armée.<sup>21</sup> Édom ayant donc refusé à Israël la permission de traverser son territoire, Israël prit une autre direction.

<sup>22</sup> Ils partirent de Kadêch, et les enfants d'Israël en masse arrivèrent à Hor-la-Montagne (1).<sup>23</sup> L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, à Hor-la-Montagne, sur les confins du pays d'Édom, en ces termes :  
<sup>24</sup> « Aaron doit rejoindre ses pères; car il n'entrera point dans le pays que j'ai donné aux enfants d'Israël, attendu que vous avez dérogé à ma parole au sujet des eaux de Meriba.  
<sup>25</sup> Prends donc Aaron avec Éléazar, son fils, et fais-les monter sur le mont Hor;  
<sup>26</sup> dépouille Aaron de son costume, et revêts-en Éléazar, son fils : alors Aaron rejoindra ses pères et il mourra là. »<sup>27</sup> Moïse fit comme avait ordonné l'Éternel : ils gravirent le mont Hor à la vue de toute la communauté.<sup>28</sup> Et Moïse dépouilla Aaron de son costume, le fit revêtir à Éléazar, son fils, et Aaron mourut là, au sommet de la montagne. Moïse et Éléazar redescendirent la montagne.<sup>29</sup> La communauté voyant qu'Aaron avait cessé de vivre, toute la maison d'Israël le pleura trente jours.

(1) Ne pas confondre avec celle du chap. XXIV.

## CHAPITRE XXI.

**L**E Cananéen, roi d'Arad, qui habitait au midi, ayant appris qu'Israël s'acheminait par ces régions, attaqua les Israélites et en fit quelques-uns prisonniers.<sup>2</sup> Mais Israël fit un vœu à l'Éternel en disant : « Si tu livres ce peuple en mon pouvoir, je vouerai ses villes à l'anathème. »<sup>3</sup> L'Éternel écouta la voix d'Israël et lui livra les Cananéens; et on les frappa d'anathème, eux et leurs villes, et l'on donna à ce lieu le nom de *Horma*.

<sup>4</sup> Ils partirent de Hor-la-Montagne dans la direction de la mer des Joncs, pour tourner le pays d'Édom. Le peuple perdit courage pendant cette marche,<sup>5</sup> et il se plaignit de Dieu et de Moïse : « Pourquoi nous avez-vous tirés de l'Égypte, pour nous faire mourir dans ce désert ? car il n'y a point de pain, point d'eau, et nous sommes excédés de ce misérable aliment (1). »  
<sup>6</sup> Alors l'Éternel suscita contre le peuple les serpents brûlants, qui mordirent le peuple, et il périt une multitude d'Israélites.<sup>7</sup> Et le peuple s'adressa à Moïse, et ils dirent : « Nous avons péché en parlant contre l'Éternel et contre toi; intercède auprès de l'Éternel, pour qu'il détourne de nous ces serpents ! » Et Moïse intercêda pour le peuple.  
<sup>8</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Fais toi-même un serpent et place-le au haut d'une perche : quiconque aura été mordu, qu'il le regarde et il vivra ! »  
<sup>9</sup> Et Moïse fit un serpent d'airain, le fixa sur une perche; et alors, si quelqu'un était mordu par un ser-

(1) C'est-à-dire de la manne.

pent, il levait les yeux vers le serpent d'airain et était sauvé. <sup>10</sup> Les enfants d'Israël levèrent le camp, puis campèrent à Oboth. <sup>11</sup> Partis d'Oboth, ils campèrent à Iyyé-Haabarim, dans le désert situé devant Moab, vers le soleil levant. <sup>12</sup> De là ils repartirent et campèrent dans la vallée de Zéred. <sup>13</sup> De là ils repartirent et campèrent sur la rive de l'Arnon située dans le désert et partant du territoire des Amorréens; car l'Arnon est la frontière de Moab, entre Moab et le territoire amorréen. <sup>14</sup> C'est pourquoi l'on cite, dans l'histoire des guerres du Seigneur, « Vaheb en Soufa, et les affluents de l'Arnon; <sup>15</sup> et encore le bassin des rivières, qui s'étend vers Chébeth-Ar et confine à la frontière de Moab... » <sup>16</sup> Puis, ils gagnèrent *Beér* (1), ce puits à propos duquel le Seigneur dit à Moïse : « Assemble le peuple, je veux lui donner de l'eau. »

<sup>17</sup> C'est alors qu'Israël chanta ce cantique :

« Jaillis, ô source ! Acclamez-la !... »

<sup>18</sup> Ce puits, des princes l'ont creusé.  
Les plus grands du peuple l'ont ouvert,  
Avec le sceptre, avec leurs verges !... »

Et de Midbar ils allèrent à Mattana; <sup>19</sup> de Mattana à Nahaliel; de Nahaliel à Bamoth; <sup>20</sup> et de Bamoth, au plateau qui est dans la campagne de Moab, au sommet du Pisga, d'où l'on découvrait l'étendue du Désert.

<sup>21</sup> Israël envoya des députés à Sihôn, roi des Amorréens, pour lui dire : <sup>22</sup> « Je voudrais passer par ton pays. Nous ne traverserons ni champs ni vignobles, nous ne boirons point de l'eau des citernes ;

nous irons par la route royale, jusqu'à ce que nous ayons passé ta frontière. » <sup>23</sup> Mais Sihôn ne permit point à Israël de traverser son territoire; et Sihôn rassembla tout son peuple, marcha à la rencontre d'Israël, vers le désert et atteignit Yahça, où il livra la bataille à Israël. <sup>24</sup> Israël le passa au fil de l'épée, et il conquiert son pays depuis l'Arnon jusqu'au Jaboc, jusqu'aux possessions des Ammonites; car elle était forte, la frontière des enfants d'Ammon. <sup>25</sup> Israël s'empara de toutes ces villes; et il s'établit dans toutes les villes des Amorréens, à Hesbon et dans toutes ses dépendances. <sup>26</sup> Car Hesbon était devenue la ville de Sihôn, roi des Amorréens, celui-ci ayant fait la guerre au précédent roi de Moab, et lui ayant pris tout son territoire jusqu'à l'Arnon. <sup>27</sup> C'est à ce propos que les poètes disaient :

« Venez à Hesbon !

Cité de Sihôn, qu'elle se relève et s'affermisse !

<sup>28</sup> Car un feu a jailli de Hesbon,  
Une flamme, de la ville de Sihôn,  
Qui a dévoré Ar-en-Moab,  
Les maîtres des hauteurs d'Arnon.

<sup>29</sup> C'est fait de toi, Moab !

Tu es perdu, peuple de Camôsl...  
Ses fils, il les laisse mettre en fuite,  
Ses filles, emmener captives,  
Par un roi amorréen, par Sihôn !

<sup>30</sup> Hesbon perdu,

Nous les avons poursuivis de nos traits jusqu'à Dibôn ;

Nous avons dévasté jusqu'à Nôfah,  
Même jusqu'à Médeba !... »

<sup>31</sup> Israël s'établit donc dans le pays des Amorréens. <sup>32</sup> Moïse envoya explorer Yazér; on s'empara de ses dépendances, et l'on dépouilla les Amorréens qui y demeuraient. <sup>33</sup> Puis ils se dirigèrent, en montant plus haut, vers le Basan. Og, roi du Basan, s'avança à leur rencontre

(1) Puits.

avec tout son peuple, pour leur livrer bataille, à Édréi.<sup>34</sup> Mais l'Éternel dit à Moïse : « Ne le crains point, car je le livre en tes mains, lui et tout son peuple, et son pays; et tu le traiteras comme tu as traité Sihôn, roi des Amorréens, qui résidait à Hesbon. »<sup>35</sup> Et ils le battirent, ainsi que ses fils et tout son peuple, tellement qu'ils n'en laissèrent survivre aucun; et ils conquièrent son territoire.

## CHAPITRE XXII.

**L**ES enfants d'Israël repartirent, et ils allèrent camper dans les plaines de Moab, sur la rive du Jourdain qui fait face à Jéricho.

<sup>1</sup> Balak, fils de Cippor, ayant su tout ce qu'Israël avait fait aux Amorréens, <sup>2</sup> Moab eut grand'peur de ce peuple, parce qu'il était nombreux, et Moab trembla à cause des enfants d'Israël. <sup>3</sup> Et Moab dit aux anciens de Madian : « Bientôt cette multitude aura fourragé tous nos alentours, comme le bœuf fourrage l'herbe des champs! » Or, Balak, fils de Cippor, régnait sur Moab, à cette époque. <sup>4</sup> Il envoya des messagers à Balaam, fils de Beor, à Pethor qui est sur le Fleuve (1), dans le pays de ses concitoyens, pour le mander, en ces termes : « Un peuple est sorti d'Égypte; déjà il couvre la face du pays, et il est campé vis-à-vis de moi. <sup>5</sup> Viens donc, je te prie, et maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi : peut-être parviendrai-je à le vaincre et le repousserai-je du pays. Car, je le sais, celui que tu bénis

est béni, et celui que tu maudis est maudit. » <sup>7</sup> Les anciens de Moab et ceux de Madian partirent, munis des honoraires de la divination, et, arrivés chez Balaam, lui transmirent les paroles de Balak. <sup>8</sup> Il leur répondit : « Restez ici cette nuit, et je vous rendrai réponse selon ce que l'Éternel m'aura dit. » Et les princes moabites restèrent chez Balaam. <sup>9</sup> Dieu aborda Balaam, en disant : « Qui sont ces hommes-là chez toi? » <sup>10</sup> Balaam répondit à Dieu : « C'est Balak fils de Cippor, roi de Moab, qui m'envoie dire : <sup>11</sup> Déjà ce peuple, sorti de l'Égypte, a couvert la face du pays. Viens donc, maudis-le moi; peut-être pourrai-je l'attaquer et l'expulserai-je. » <sup>12</sup> Dieu dit à Balaam : « Tu n'iras point avec eux. Tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni! » <sup>13</sup> Balaam, s'étant levé le matin, dit aux officiers de Balak : « Retournez dans votre pays; car l'Éternel n'a pas voulu me permettre de partir avec vous. » <sup>14</sup> Les princes de Moab se retirèrent, revinrent auprès de Balak et lui dirent : « Balaam a refusé de nous accompagner. » <sup>15</sup> Balak revint à la charge, en envoyant des princes plus nombreux et plus considérés que ceux-là. <sup>16</sup> Arrivés chez Balaam, ils lui dirent : « Ainsi parle Balak, fils de Cippor : Ne te défends pas, de grâce, de venir auprès de moi. <sup>17</sup> Car je veux te combler d'honneurs, et tout ce que tu me diras je le ferai; mais viens, de grâce, maudis-moi ce peuple! » <sup>18</sup> Balaam répondit en ces termes aux serviteurs de Balak : « Quand Balak me donnerait de l'argent et de l'or plein son palais, je ne pourrais contrevenir à l'ordre de l'Éternel mon Dieu, en aucune façon. <sup>19</sup> Et main-

(1) L'Euphrate.

tenant, veuillez attendre ici, vous aussi, cette nuit, que je sache ce que l'Éternel doit encore me dire. »

<sup>20</sup> Dieu aborda Balaam pendant la nuit, en lui disant : « Puisque ces hommes sont venus pour te mander, va, pars avec eux ! et cependant, les ordres que je te donnerai, ceux-là seulement, tu les accompliras ! »

<sup>21</sup> Balaam se leva le matin, sangla son ânesse, et partit avec les princes de Moab. <sup>22</sup> Mais Dieu étant irrité de ce qu'il partait, un ange du Seigneur se mit sur son chemin pour lui faire obstacle. Or, il était monté sur son ânesse, et ses deux jeunes esclaves l'accompagnaient. <sup>23</sup> L'ânesse, voyant l'ange du Seigneur debout sur son passage et l'épée nue à la main, s'écarta de la route et alla à travers champs ; Balaam frappa l'ânesse pour la ramener sur la route. <sup>24</sup> Alors l'ange du Seigneur se plaça dans un chemin creux entre les vignes, — clôture deçà, clôture delà. <sup>25</sup> L'ânesse, voyant l'ange du Seigneur, se serra contre le mur, et froissa contre le mur le pied de Balaam, qui la frappa de nouveau. <sup>26</sup> Mais de nouveau l'ange du Seigneur prit les devants, et il se plaça dans un lieu étroit, où il n'était possible de s'écarter ni à droite ni à gauche. <sup>27</sup> L'ânesse, voyant encore l'ange du Seigneur, se coucha sous Balaam ; enflammé de colère, Balaam la frappa de son bâton.

<sup>28</sup> A l'instant, l'ânesse se mit à parler à Balaam, et elle dit :

ce jour ? Avais-je accoutumé d'agir ainsi avec toi ? » Et il répondit :

« Non. » <sup>31</sup> Soudain, le Seigneur dessilla les yeux de Balaam, et il vit l'ange du Seigneur debout sur la route, l'épée nue à la main ; il s'inclina et se prosterna sur sa face.

<sup>32</sup> L'ange du Seigneur lui dit : « Pourquoi as-tu frappé ton ânesse par trois fois ? C'est moi qui suis venu me poser en obstacle, parce que ce voyage a lieu contre mon gré. <sup>33</sup> Cette ânesse m'a vu, et elle s'est écartée à mon aspect, trois fois ; si elle ne s'était écartée de devant moi, assurément je t'aurais fait mourir, tandis que je l'aurais laissée vivre. »

<sup>34</sup> Balaam répondit à l'ange du Seigneur : « J'ai péché, parce que je ne savais pas que tu fusses posté devant moi sur le chemin ; et maintenant, si cela te déplaît, je m'en retournerai. » <sup>35</sup> Mais l'ange du Seigneur dit à Balaam : « Va avec ces hommes ! Et cependant, la parole que je te dicterai, celle-là seule tu la diras. » Et Balaam poursuivit sa route avec les officiers de Balak. <sup>36</sup> Balak, ayant appris que Balaam venait, alla le recevoir à Ir-Moab, qui est sur la limite de l'Arnon, au point extrême de la frontière. <sup>37</sup> Et Balak dit à Balaam : « Ne t'avais-je pas appelé par un premier message ? Pourquoi n'es-tu pas venu près de moi ? Est-ce qu'en vérité je n'ai pas le pouvoir de te faire honneur ? » <sup>38</sup> Balaam répondit



et aux officiers qui l'accompagnaient. <sup>4</sup> Et le matin venu, Balak alla prendre Balaam et le conduisit sur les hauteurs de Baal, d'où il vit jusqu'aux dernières lignes du peuple.

## CHAPITRE XXIII.

**A**LORS Balaam dit à Balak : « Dresse-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. » <sup>2</sup> Balak fit ce qu'avait dit Balaam; puis Balak et Balaam offrirent un taureau et un bélier sur chaque autel. <sup>3</sup> Balaam dit à Balak : « Demeure près de ton holocauste; moi je m'en irai : peut-être l'Éternel s'offrira-t-il à ma rencontre, et, quoi qu'il me révèle, je t'en ferai part. » Et il s'en alla dans la solitude. <sup>4</sup> Dieu se présenta à Balaam, qui lui dit : « J'ai dressé les sept autels, et j'ai offert un taureau et un bélier sur chaque autel. » <sup>5</sup> L'Éternel mit sa parole dans la bouche de Balaam, et lui dit : « Retourne vers Balak, et tu parleras de la sorte... » <sup>6</sup> Il retourna vers lui et le trouva debout près de son holocauste, lui et tous les princes de Moab. <sup>7</sup> Et il proféra son oracle en disant :

« Il me fait venir d'Aram, Balak roi de Moab;

Il m'appelle des monts de l'Orient :

« Viens maudire pour moi Jacob !

Oui, viens menacer Israël ! »

<sup>8</sup> Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit ?

Comment menacerais-je, quand l'Éternel est sans colère ?

<sup>9</sup> Oui, je le vois de la cime des rochers.

Et du haut des collines, je le découvre :

Ce peuple, il vit solitaire,

Il ne se confondra point avec les nations.

<sup>10</sup> Qui peut compter la poussière de Jacob,

Nombrez la multitude d'Israël ?

Puissé-je mourir comme meurent ces justes,  
Et puisse ma fin ressembler à la leur ! »

<sup>11</sup> Balak dit à Balaam : « Que m'as-tu fait ! J'ai eu recours à toi pour maudire mes ennemis, et voilà que tu les bénis, au contraire ! » <sup>12</sup> Mais il répondit : « Certes, ce que l'Éternel met dans ma bouche, ne dois-je pas fidèlement le redire ? » <sup>13</sup> Balak lui dit : « Viens, je te prie, avec moi dans un autre lieu, d'où tu pourras voir ce peuple : tu n'en verras que les derniers rangs, tu ne le verras pas tout entier. Et maudis-le moi de là. » <sup>14</sup> Il le conduisit au plateau de Çofim, sur la crête du Pisga; il y dressa sept autels, et offrit sur chaque autel un taureau et un bélier. <sup>15</sup> Balaam dit à Balak : « Tiens-toi ici, près de ton holocauste, et moi, j'attendrai là-bas la rencontre. » <sup>16</sup> L'Éternel se présenta à Balaam, inspira un discours à ses lèvres, lui disant : « Va rejoindre Balak, et tu parleras ainsi... » <sup>17</sup> Il revint près de lui, et le trouva debout près de son holocauste, les princes de Moab à ses côtés. Et Balak lui demanda : « Qu'a dit l'Éternel ? » <sup>18</sup> Il proféra son oracle en ces termes :

« Prépare-toi, Balak, à m'entendre;

Prête-moi l'oreille, fils de Cippor !

<sup>19</sup> Dieu n'est pas un mortel, pour mentir,

Ni un fils d'Adam, pour qu'il se ravise;

Est-ce lui qui parle et ne tient point parole ?

Qui affirme et n'exécute point ?

<sup>20</sup> Oui, j'ai reçu mission de bénir;

Il a béni, je ne puis le dédire.

<sup>21</sup> Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob,

Il ne voit point de mal en Israël;

L'Éternel, son Dieu, est avec lui,

Et l'amitié d'un Roi le protège.

<sup>22</sup> Délivré, par ce Dieu, de l'Égypte,

Il a le vigoureux élan du reûm (1).

<sup>23</sup> Il ne faut point de magie à Jacob,

Point de sortilège à Israël :

(1) Rhinocéros ou plutôt buffle.

Ils apprennent à point nommé, Jacob et Israël,  
Ce que Dieu a résolu.  
<sup>24</sup> Voyez ! ce peuple se lève comme un léopard,  
Il se dresse comme un lion ;  
Il ne se reposera qu'assouvi de carnage,  
Qu'enivré du sang de ses victimes ! »

<sup>25</sup> Balak dit à Balaam : « Ne le maudis point, soit, mais ne le bénis point non plus. » <sup>26</sup> Balaam répondit à Balak : « Ne t'avais-je pas fait cette déclaration : Tout ce que dira l'Éternel, je dois le faire ? » <sup>27</sup> Et Balak dit à Balaam : « Viens donc, que je te conduise à une autre place ; peut-être ce dieu trouverait-il bon que, de là, tu me les maudisses. » <sup>28</sup> Et Balak emmena Balaam sur la cime du Peor, qui domine la surface du désert. <sup>29</sup> Balaam dit à Balak : « Construis-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. » <sup>30</sup> Balak fit ce qu'avait dit Balaam, et il offrit un taureau et un bélier sur chaque autel.

## CHAPITRE XXIV.

**B**ALAAM, voyant que l'Éternel se plaisait à bénir Israël, n'eut plus recours, comme précédemment, à des opérations magiques, mais tourna son visage du côté du désert. <sup>1</sup> En y portant ses regards, Balaam vit Israël, dont les tribus s'y déployaient ; et l'esprit divin s'empara de lui, <sup>2</sup> et il proféra son oracle en ces termes :

« Parole de Balaam, fils de Beor,  
Parole de l'homme au clairvoyant regard,  
<sup>1</sup> De celui qui entend le verbe divin,  
Qui perçoit la vision du Tout-Puissant  
— Il fléchit, mais son œil reste ouvert —  
<sup>2</sup> Qu'elles sont belles tes tentes, ô Jacob !  
Tes demeures, ô Israël !

<sup>6</sup> Elles se développent comme des vallées,  
Comme des vergers le long d'un fleuve ;  
Dieu les a plantées comme des aloès,  
Comme des cèdres au bord des eaux.

<sup>7</sup> La sève ruisselle de ses branches,  
Et sa graine est abondamment arrosée ;  
Son Roi est plus grand que n'est Agag,  
Sa royauté est souveraine !

<sup>8</sup> Quand Dieu le fit sortir de l'Égypte,  
Son élan fut celui du reem :

Il dévore les peuples qui l'attaquent,  
Il brise leurs os,  
Trempe ses flèches dans leur sang.

<sup>9</sup> Il se couche, il repose comme le lion et le léopard :

Qui osera le réveiller ?  
Heureux ceux qui te bénissent !  
Malheur à qui te maudit ! »

<sup>10</sup> Balak, enflammé de colère contre Balaam, frappa des mains, et il dit à Balaam : « C'est pour maudire mes ennemis que je t'avais appelé, et tu as persisté à les bénir, par trois fois ! » <sup>11</sup> Eh bien donc, fuis dans ton pays ; je voulais te combler d'honneurs, et voici que l'Éternel t'en a frustré ! » <sup>12</sup> Balaam repartit à Balak : « N'avais-je pas déjà, aux messagers que tu m'avais envoyés, répondu en ces termes : <sup>13</sup> Quand Balak me donnerait de l'argent et de l'or plein son palais, je ne saurais désobéir à la voix de l'Éternel, en agissant bien ou mal de mon chef ; ce que dira l'Éternel, je le dirai.

<sup>14</sup> Et maintenant, je m'en retourne chez mon peuple ; mais écoute, je veux t'avertir de ce que ce peuple-ci fera au tien dans la suite des jours. » <sup>15</sup> Et il proféra son oracle de la sorte :

« Parole de Balaam, fils de Beor,  
Parole de l'homme au lucide regard,  
<sup>16</sup> De celui qui entend le verbe divin  
Et connaît le secret du Très-Haut ;  
Qui perçoit la vision du Tout-Puissant,  
Qui fléchit, mais dont l'œil reste ouvert :  
<sup>17</sup> Je le vois, mais ce n'est pas encore l'heure ;  
Je le distingue, mais il n'est pas proche :  
Un astre s'élance de Jacob,  
Et une comète surgit du sein d'Israël,  
Qui écrasera les sommités de Moab

Et renversera tous les enfants de l'orgueil,  
<sup>28</sup> Fera sa proie de l'Idumée,  
 Sa proie de Séir, — ses ennemis;  
 Et Israël triomphera.  
<sup>29</sup> Oui, un dominateur naîtra de Jacob,  
 Qui balaiera des villes leurs derniers habitants. »

<sup>30</sup> Puis il vit Amalec, et il proféra son oracle en disant :

« Amalec était le premier des peuples;  
 Mais son avenir est voué à la perdition. »

<sup>31</sup> Il vit le Kénéén, et il proféra son oracle en disant :

« Fortifie ta demeure!  
 Pose ton nid sur le rocher!

<sup>32</sup> Car, s'il est consumé, ô Kénéén,  
 En combien peu de temps Assur te fera captif! »

<sup>33</sup> Il proféra encore son oracle et il dit :

« Hélas! qui peut vivre  
 Quand Dieu ne l'a pas voulu ?

<sup>34</sup> Des flottes, parties de la côte de Kittim,  
 Subjugueront Assur, subjugueront Héber;  
 Mais lui aussi est voué à la ruine. »

<sup>35</sup> Alors Balaam se leva et reprit le chemin de son pays; et Balak aussi se remit en route.

## CHAPITRE XXV.

ISRAËL s'établit à Chittim. Là, le peuple se livra à la débauche avec les filles de Moab. <sup>2</sup> Elles convièrent le peuple à leurs festins idolâtres; et le peuple mangea, et il se prosterna devant leurs dieux. <sup>3</sup> Israël se prostitua à Baal-Peor; et le courroux du Seigneur s'alluma contre Israël. <sup>4</sup> Et le Seigneur dit à Moïse : « Prends tous les chefs du peuple et fais-les pendre (1) au nom du Seigneur, à la face du soleil,

pour que la colère divine se détourne d'Israël. » <sup>5</sup> Et Moïse dit aux juges d'Israël : « Que chacun de vous immole ceux des siens qui se sont livrés à Baal-Peor! <sup>6</sup> Cependant, quelqu'un des Israélites s'avança, amenant parmi ses frères la Madianite, à la vue de Moïse, à la vue de toute la communauté des enfants d'Israël, qui pleuraient au seuil de la Tente d'assignation. <sup>7</sup> A cette vue, Phinéas, fils d'Éléazar, fils d'Aaron le pontife, se leva du milieu de la communauté, arma sa main d'une lance, <sup>8</sup> entra, sur les pas de l'Israélite, dans la tente, et les perça tous deux, l'Israélite ainsi que cette femme, qu'il frappa au flanc; et le fléau cessa de sévir parmi les enfants d'Israël. <sup>9</sup> Ceux qui avaient péri par suite du fléau étaient au nombre de vingt-quatre mille.

<sup>10</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse :  
 « Phinéas, fils d'Éléazar, fils d'Aaron le pontife, a détourné ma colère de dessus les enfants d'Israël, en se montrant jaloux de ma cause au milieu d'eux, en sorte que je n'ai pas anéanti les enfants d'Israël, dans mon indignation. <sup>12</sup> C'est pourquoi, tu annonceras que je lui accorde mon alliance amicale. <sup>13</sup> Lui et sa postérité après lui posséderont, comme gage d'alliance, le sacerdoce à perpétuité; parce qu'il a pris parti pour son Dieu et procuré expiation aux enfants d'Israël. »  
<sup>14</sup> Or, le nom de l'Israélite frappé par lui, qui avait péri avec la Madianite, était Zimri, fils de Salou, chef d'une famille paternelle des Siméonites; <sup>15</sup> et la femme qui avait été frappée, la Madianite, se nommait Kozbi, fille de Çour, qui était chef des peuplades d'une famille paternelle de Madian.

(1) A savoir les coupables.

<sup>16</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>17</sup> « Attaquez les Madianites et les taillez en pièces ! <sup>18</sup> Car ils vous ont attaqués eux-mêmes, par les ruses qu'ils ont machinées contre vous au moyen de Peor, et au moyen de Kozbi, la fille du prince madianite, leur sœur, qui a été frappée, le jour de la mortalité, à cause de Peor. »

## CHAPITRE XXVI.

**O**R, à la suite de cette mortalité, l'Éternel dit à Moïse et à Éléazar, fils d'Aaron le pontife, ce qui suit : <sup>2</sup> « Faites le relevé de la communauté entière des enfants d'Israël, depuis l'âge de vingt ans et au delà, par familles paternelles; de tous ceux qui sont aptes au service en Israël. » <sup>3</sup> Moïse et Éléazar le pontife leur en firent part, dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain faisant face à Jéricho, en disant : <sup>4</sup> « ... (1) Depuis l'âge de vingt ans et au delà; ainsi que l'Éternel l'avait prescrit à Moïse et aux enfants d'Israël, lorsqu'ils furent sortis du pays d'Égypte. » <sup>5</sup> Ruben, premier-né d'Israël. Les fils de Ruben : Hénok, d'où la famille des Hénokites; de Pallou, la famille des Pallouïtes; <sup>6</sup> de Heçrôn, la famille des Heçronites; de Karmi, la famille des Karmites. <sup>7</sup> Telles sont les familles issues de Ruben; on y compte quarante-trois mille sept cent trente hommes. <sup>8</sup> Fils de Pallou : Eliab. <sup>9</sup> Fils d'Eliab : Nemouël,

de Coré, lorsque celle-ci s'attaqua à l'Éternel. <sup>10</sup> Mais la terre ouvrit son sein et les engloutit avec Coré, pendant que périssait le reste du parti, que le feu consumait les deux cent cinquante hommes, frappés pour l'exemple. <sup>11</sup> Quant aux fils de Coré, ils ne périrent point.

<sup>12</sup> Fils de Siméon, selon leurs familles : de Nemouël, la famille des Nemouëlites; de Yamîn, la famille des Yaminites; de Yakhîn, la famille des Yakhinites; <sup>13</sup> de Zérah, la famille des Zarhites; de Chaoul, la famille des Chaoulites. <sup>14</sup> Telles sont les familles issues de Siméon : vingt-deux mille deux cents hommes.

<sup>15</sup> Fils de Gad, selon leurs familles : de Cefôn, la famille des Cefonites; de Hagghi, la famille des Hagghites; de Chouni, la famille des Chounites; <sup>16</sup> d'Ozni, la famille des Oznites; de Eri, la famille des Erites; <sup>17</sup> d'Arod, la famille des Arodites; d'Aréli, la famille des Arélites. <sup>18</sup> Telles sont les familles des fils de Gad, selon leur dénombrement : quarante mille cinq cents hommes.

<sup>19</sup> Fils de Juda : Êr et Onân; mais Êr et Onân moururent dans le pays de Canaan. <sup>20</sup> Les autres fils de Juda furent, selon leurs familles : Chêla, d'où la famille des Chêlanites; de Péreç, la famille des Parcites; de Zérah, la famille des Zarhites. <sup>21</sup> Les fils de Péreç furent : Heçrôn, d'où la famille des Heçronites; Hamoul, d'où la famille des Hamoulites. <sup>22</sup> Telles sont les familles de Juda, selon leur dénom-

mille des Yachoubites; de Chimrôn, la famille des Chimronites. <sup>25</sup> Telles sont les familles d'Issachar, selon leur dénombrement : soixante-quatre mille trois cents hommes.

<sup>26</sup> Fils de Zabulon, selon leurs familles : de Séred, la famille des Sardites; d'Élôn, la famille des Élonites; de Yahleél, la famille des Yahleélites. <sup>27</sup> Telles sont les familles issues de Zabulon, selon leur dénombrement : soixante mille cinq cents hommes.

<sup>28</sup> Fils de Joseph, selon leurs familles : Manassé et Ephraïm. <sup>29</sup> Fils de Manassé : Makhir, d'où la famille des Makhirites. Makhir engendra Ghilad : de Ghilad, la famille des Ghiladites. <sup>30</sup> Suivent les fils de Ghilad : Iézer, d'où la famille des Iézrites; de Hélek, la famille des Hélekites; <sup>31</sup> puis Asriél, d'où la famille des Asriélites; Chékem, d'où la famille des Chikmites; <sup>32</sup> Chemida, d'où la famille des Chemidaïtes; de Héfer, la famille des Héfrites. <sup>33</sup> Celofhad, fils de Héfer, n'eut point de fils, mais seulement des filles. Les filles de Celofhad se nommaient : Mahla, Noa, Hogla, Milca et Tirça. <sup>34</sup> Ce sont là les familles de Manassé : on y comptait cinquante-deux mille sept cents hommes.

<sup>35</sup> Ceux-ci sont les fils d'Ephraïm, selon leurs familles : de Choutélah, la famille des Choutalhites; de Béker, la famille des Bakrites; de Tahân, la famille des Tahanites. <sup>36</sup> Et ceux-ci sont les descendants de Choutélah : Erân, d'où la famille des Eranites. <sup>37</sup> Telles sont les familles des fils d'Ephraïm, selon leur dénombrement : trente-deux mille cinq cents hommes. Tels sont les descendants de Joseph, selon leurs familles.

<sup>38</sup> Fils de Benjamin, selon leurs familles : de Béla, la famille des Balites; d'Achbél, la famille des Achbélites; d'Ahiram, la famille des Ahiramites; <sup>39</sup> de Chefoufam, la famille des Chefoufamites; de Houfam, la famille des Houfamites. <sup>40</sup> Béla eut pour fils Ard' et Naamân : d'où la famille des Ardites, et de Naamân, la famille des Naamites. <sup>41</sup> Tels sont les descendants de Benjamin, selon leurs familles : on y compta quarante-cinq mille six cents hommes.

<sup>42</sup> Voici les descendants de Dan, selon leurs familles : de Chouham, la famille des Chouhamites. Ce sont là les familles de Dan, compté selon ses familles. <sup>43</sup> Total des familles issues de Chouham, d'après leur dénombrement : soixante-quatre mille quatre cents hommes.

<sup>44</sup> Fils d'Aser, selon leurs familles : de Yimna, la famille des Yimna; de Yichvi, la famille des Yichvites; de Beria, la famille des Beriites. <sup>45</sup> Pour les fils de Beria : de Héber, la famille des Hébrites; de Malkiél, la famille des Malkiélites. <sup>46</sup> Puis la fille d'Aser, nommée Sérah. <sup>47</sup> Telles sont les familles des fils d'Aser, selon leur dénombrement : cinquante-trois mille quatre cents hommes.

<sup>48</sup> Fils de Nephtali, selon leurs familles : de Yahceél, la famille des Yahceélites; de Gouni, la famille des Gounites; <sup>49</sup> de Yécer, la famille des Yiçrites; de Chillem, la famille des Chillémites. <sup>50</sup> Telles sont les familles de Nephtali, compté selon ses familles; leur dénombrement donna quarante-cinq mille quatre cents hommes. <sup>51</sup> Résultat du dénombrement des enfants d'Israël : six cent un mille sept cent trente hommes.

<sup>52</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>53</sup> « C'est entre ceux-là que le pays sera partagé comme héritage, selon le relevé des noms.

<sup>54</sup> Aux plus nombreux tu donneras une plus grande part, aux moins nombreux une part inférieure : chaque tribu recevra sa part selon le chiffre de sa population. <sup>55</sup> Toutefois, c'est au sort qu'on distribuera le pays ; chacun aura son lot selon la désignation de sa tribu paternelle. <sup>56</sup> Ce lot sera attribué par la voie du sort, que la famille soit considérable ou non. »

<sup>57</sup> Voici maintenant le relevé des Lévites, selon leurs familles : pour Gerson, la famille des Gersonites ; pour Kehath, la famille des Kehathites ; pour Merari, la famille des Merarites. <sup>58</sup> Voici les familles issues de Lévi : la famille des Libnites, la famille des Hébronites, celle des Mahlites, celle des Mouchites, celle des Coréites. Kehath engendra Amram. <sup>59</sup> Et le nom de l'épouse d'Amram était Jocabed, fille de Lévi, laquelle naquit à Lévi en Égypte. Elle enfanta à Amram Aaron, Moïse et Miriam, leur sœur.

<sup>60</sup> Aaron eut pour fils Nadab et Abihou, Éléazar et Ithamar ; <sup>61</sup> mais Nadab et Abihou moururent, pour avoir apporté un feu profane devant le Seigneur. <sup>62</sup> Or, leur population dénombrée se monta à vingt-trois mille mâles âgés d'un mois et au-dessus ; car ils n'avaient point figuré dans le recensement des enfants d'Israël, n'ayant point reçu de patrimoine comme ceux-ci. <sup>63</sup> Tel fut le résultat du recensement opéré par Moïse et le pontife Éléazar à l'égard des enfants d'Israël, dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vers Jéricho. <sup>64</sup> Parmi eux ne se trouvait pas un seul homme de

ceux qu'avait recensés Moïse et le pontife Aaron, lorsqu'ils avaient dénombré les Israélites dans le désert de Sinaï. <sup>65</sup> Car l'Éternel avait déclaré, quant à ceux-là, qu'ils devaient mourir dans le désert ; et aucun d'eux n'avait survécu, excepté Caleb, fils de Yefounné, et Josué, fils de Noun.

## CHAPITRE XXVII.

**A**LORS s'approchèrent les filles de Celofhad, fils de Héfer, fils de Ghilad, fils de Makhir, fils de Manassé, de la descendance de Manassé, fils de Joseph, lesquelles filles avaient nom Mahla, Noa, Hogla, Milca et Tirça ; <sup>2</sup> elles se présentèrent devant Moïse, devant Éléazar le pontife, devant les phylarques et toute la communauté, à l'entrée de la Tente d'assignation, disant : <sup>3</sup> « Notre père est mort dans le désert. Toutefois, il ne faisait point partie de cette faction liguée contre le Seigneur, de la faction de Coré : c'est pour son péché qu'il est mort, et il n'avait point de fils. <sup>4</sup> Faut-il que le nom de notre père disparaisse du milieu de sa famille, parce qu'il n'a pas laissé de fils ? Donne-nous une propriété parmi les frères de notre père ! » <sup>5</sup> Moïse déféra leur cause à l'Éternel.

<sup>6</sup> Et l'Éternel parla ainsi à Moïse : <sup>7</sup> « Les filles de Celofhad ont raison. Tu dois leur accorder un droit d'hérédité parmi les frères de leur père, et leur transmettre l'héritage de leur père. <sup>8</sup> Et tu parleras en ces termes aux enfants d'Israël : Si un homme meurt sans laisser de fils, vous ferez passer son héritage à sa

filles. <sup>9</sup> S'il n'a pas de fille, vous donnerez son héritage à ses frères.

<sup>10</sup> S'il n'a pas de frères, vous donnerez son héritage aux frères de son père. <sup>11</sup> Et si son père n'a pas laissé de frères, vous donnerez son héritage au plus proche parent qu'il aura dans sa famille, lequel en deviendra possesseur. Ce sera pour les enfants d'Israël une règle de droit, ainsi que l'Éternel l'a prescrit à Moïse. »

<sup>12</sup> L'Éternel dit à Moïse : « Monte sur cette hauteur des Abarim, pour contempler le pays que j'ai donné aux enfants d'Israël. <sup>13</sup> Quand tu l'auras contemplé, tu iras rejoindre tes pères, toi aussi, comme l'a fait Aaron ton frère; <sup>14</sup> parce que vous avez contrevenu à ma parole dans le désert de Cîn, lors de la querelle soulevée par la communauté, au lieu de faire éclater devant eux ma sainteté par les eaux. » Ce sont les Eaux de Meribath-Kadêch, au désert de Cîn.

<sup>15</sup> Alors Moïse parla à l'Éternel en ces termes : <sup>16</sup> « Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, institue un chef sur cette communauté, <sup>17</sup> qui marche sans cesse à leur tête et qui dirige tous leurs mouvements, afin que la communauté de l'Éternel ne soit pas comme un troupeau sans pasteur. » <sup>18</sup> Et l'Éternel dit à Moïse : « Fais approcher de toi Josué, fils de Noun, homme animé de mon esprit, et impose ta main sur lui. <sup>19</sup> Tu le mettras en présence d'Éléazar le pontife et de toute la communauté, et lui donneras ses instructions devant eux. <sup>20</sup> Tu lui communiqueras une partie de ta majesté, afin que toute l'assemblée des enfants d'Israël lui obéisse. <sup>21</sup> Il devra se présenter devant le pontife Éléazar, qui inter-

rogera pour lui l'oracle des Ourim devant le Seigneur : c'est à sa voix qu'ils partiront, à sa voix qu'ils rentreront, lui-même aussi bien que tous les enfants d'Israël et toute la communauté. » <sup>22</sup> Moïse fit comme l'Éternel lui avait prescrit : il prit Josué, le mit en présence du pontife Éléazar et de toute la communauté, <sup>23</sup> lui imposa les mains et lui donna ses instructions, comme l'Éternel l'avait dit par l'organe de Moïse.

## CHAPITRE XXVIII.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>1</sup> « Ordonne ceci aux enfants d'Israël et dis-leur : Mes offrandes, ce pain qui se consume pour moi en délectable odeur, vous aurez soin de me les présenter en leur temps. <sup>2</sup> Dis-leur encore : Ceci est le sacrifice que vous aurez à offrir à l'Éternel : des agneaux âgés d'un an, sans défaut, deux par jour, holocauste perpétuel. <sup>4</sup> Un de ces agneaux, tu l'offriras le matin; le second, tu l'offriras vers le soir. <sup>5</sup> Plus, comme oblation, un dixième d'épha de fleur de farine, pétrie avec un quart de hin d'huile d'olives concassées. <sup>6</sup> Holocauste perpétuel, déjà offert sur le mont Sinaï comme odeur agréable, destiné à être brûlé devant l'Éternel. <sup>7</sup> Sa libation sera un quart de hin pour ce premier agneau; c'est dans le lieu saint qu'on fera cette libation de vin pur, en l'honneur de l'Éternel. <sup>8</sup> Pour le second agneau, tu l'offriras vers le soir; tu procéderas comme pour l'oblation et la libation du matin, combustion d'odeur agréable à l'Éternel.

<sup>9</sup> Et au jour du sabbat, deux

agneaux d'un an sans défaut; plus, pour oblation, deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile et sa libation. <sup>10</sup> Holocauste du sabbat, offert chaque sabbat, indépendamment de l'holocauste perpétuel et de sa libation.

<sup>11</sup> Et lors de vos néoménies, vous offrirez pour holocauste à l'Éternel deux jeunes taureaux, un bélier, sept agneaux d'un an sans défaut.

<sup>12</sup> Plus, trois dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, comme oblation pour chaque taureau; deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, comme oblation pour le bélier unique, <sup>13</sup> et un dixième de fleur de farine pétrie à l'huile, comme oblation pour chaque agneau: holocauste d'odeur délectable, à consumer pour l'Éternel. <sup>14</sup> Quant à leurs libations, il y aura un demi-hin de vin par taureau, un tiers de hin pour le bélier, et un quart de hin par agneau. Tel sera l'holocauste périodique des néoménies, pour toutes les néoménies de l'année. <sup>15</sup> De plus, un bouc pour expiatoire, en l'honneur de l'Éternel, à offrir indépendamment de l'holocauste perpétuel et de sa libation.

<sup>16</sup> Au premier mois, le quatorzième jour de ce mois, la pâque sera offerte à l'Éternel. <sup>17</sup> Et le quinzième jour du même mois, c'est fête: durant sept jours on mangera des azymes. <sup>18</sup> Au premier jour, convocation sainte: vous ne ferez aucune œuvre servile. <sup>19</sup> Et vous offrirez en sacrifice, comme holocauste à l'Éternel, deux jeunes taureaux, un bélier, et sept agneaux âgés d'un an, que vous choisirez sans défaut. <sup>20</sup> Pour leur oblation, de la fleur de farine pétrie à l'huile; vous en offrirez trois dixièmes par taureau, deux dixièmes pour le bélier. <sup>21</sup> Et tu

en offriras un dixième respectivement pour chacun des sept agneaux.

<sup>22</sup> De plus, un bouc expiatoire, pour obtenir votre pardon. <sup>23</sup> C'est indépendamment de l'holocauste du matin, dû comme holocauste perpétuel, que vous ferez ces offrandes.

<sup>24</sup> Vous ferez les pareilles journellement pendant sept jours, comme aliment de combustion qui sera en odeur agréable à l'Éternel; cela aura lieu en sus de l'holocauste perpétuel et de sa libation. <sup>25</sup> Et le septième jour, il y aura pour vous convocation sainte: vous ne ferez aucune œuvre servile.

<sup>26</sup> Au jour des Premices, quand vous présenterez à l'Éternel l'offrande nouvelle, à la fin de vos semaines, il y aura pour vous convocation sainte: vous ne ferez aucune œuvre servile. <sup>27</sup> Vous offrirez, comme holocauste d'odeur agréable à l'Éternel, deux jeunes taureaux, un bélier, sept agneaux âgés d'un an. <sup>28</sup> Pour leur oblation, de la fleur de farine pétrie à l'huile; trois dixièmes pour chaque taureau, deux dixièmes pour le bélier unique, <sup>29</sup> un dixième respectivement pour chacun des sept agneaux. <sup>30</sup> Un bouc, pour faire expiation sur vous. <sup>31</sup> Vous les offrirez en sus de l'holocauste perpétuel et de son oblation; vous les choisirez sans défaut, et y joindrez leurs libations.

## CHAPITRE XXIX.

**A**U septième mois, le premier jour du mois, il y aura pour vous convocation sainte: vous ne ferez aucune œuvre servile. Ce sera pour vous le jour de la Fanfare. <sup>2</sup> Vous offrirez en holocauste, comme odeur



agréable à l'Éternel, un jeune taureau, un bœlier, sept agneaux d'un an sans défaut. <sup>3</sup> Leur oblation : de la fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bœlier, <sup>4</sup> et un dixième pour chacun des sept agneaux. <sup>5</sup> Plus, un bouc comme expiatoire, pour obtenir votre pardon.

<sup>6</sup> Indépendamment de l'holocauste de néoménie avec son oblation, et de l'holocauste perpétuel avec la sienne et avec leurs libations réglementaires, combustion d'odeur agréable à l'Éternel.

<sup>7</sup> Et au dixième jour de ce septième mois, il y aura pour vous convocation sainte : vous mortifierez vos personnes, vous vous abstenrez de tout travail. <sup>8</sup> Et vous offrirez en holocauste à l'Éternel, comme odeur délectable, un jeune taureau, un bœlier, sept agneaux d'un an que vous choisirez sans défaut. <sup>9</sup> Leur oblation : de la fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bœlier unique, <sup>10</sup> un dixième respectivement pour chacun des sept agneaux. <sup>11</sup> Un bouc, comme expiatoire ; sans compter l'expiatoire du jour d'expiation, l'holocauste perpétuel, son oblation et leurs libations.

<sup>12</sup> Et le quinzième jour du septième mois, il y aura pour vous convocation sainte, vous ne ferez aucune œuvre servile. Vous célébrerez, en l'honneur de l'Éternel, une fête de sept jours. <sup>13</sup> Vous offrirez en holocauste, comme sacrifice d'odeur agréable à l'Éternel, treize jeunes taureaux, deux bœliers, quatorze agneaux d'un an qui soient sans défaut. <sup>14</sup> Leur oblation sera de fleur de farine pétrie à l'huile : trois dixièmes pour chacun des treize

taureaux, deux dixièmes pour chacun des deux bœliers, <sup>15</sup> et un dixième, respectivement, pour chacun des quatorze agneaux. <sup>16</sup> Plus, un bouc, comme expiatoire ; indépendamment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

<sup>17</sup> Le deuxième jour, douze jeunes taureaux, deux bœliers, quatorze agneaux d'un an sans défaut.

<sup>18</sup> Leurs oblations et leurs libations, pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, à proportion de leur nombre, auront lieu d'après le rite.

<sup>19</sup> Plus, un bouc, comme expiatoire ; indépendamment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de leurs libations.

<sup>20</sup> Le troisième jour, onze taureaux, deux bœliers, quatorze agneaux d'un an sans défaut. <sup>21</sup> Leurs oblations et leurs libations, pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, à proportion de leur nombre, auront lieu d'après le rite. <sup>22</sup> De plus, un bouc expiatoire ; indépendamment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

<sup>23</sup> Le quatrième jour, dix taureaux, deux bœliers, quatorze agneaux d'un an sans défaut. <sup>24</sup> Leurs oblations et leurs libations, pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, à proportion de leur nombre, auront lieu d'après le rite. <sup>25</sup> Plus, un bouc, comme expiatoire ; indépendamment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

<sup>26</sup> Le cinquième jour, neuf taureaux, deux bœliers, quatorze agneaux d'un an sans défaut. <sup>27</sup> Leurs oblations et leurs libations, pour les taureaux, les bœliers et les agneaux, à proportion de leur nombre, auront lieu d'après le rite. <sup>28</sup> De plus, un bouc expiatoire ; indépendamment

ment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

<sup>29</sup> Le sixième jour, huit taureaux, deux bœufs, quatorze agneaux d'un an sans défaut. <sup>30</sup> Leurs oblations et leurs libations, pour les taureaux, les bœufs et les agneaux, à proportion de leur nombre, se feront d'après le rite. <sup>31</sup> De plus, un bouc expiatoire ; indépendamment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de ses libations.

<sup>32</sup> Et le septième jour, sept taureaux, deux bœufs et quatorze agneaux d'un an sans défaut. <sup>33</sup> Leurs oblations et leurs libations, pour les taureaux, les bœufs et les agneaux, à proportion de leur nombre, auront lieu suivant leur prescription. <sup>34</sup> De plus, un bouc expiatoire ; indépendamment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation.

<sup>35</sup> Le huitième jour, aura lieu pour vous une fête de clôture ; vous ne ferez aucune œuvre servile. <sup>36</sup> Et vous offrirez en holocauste, comme sacrifice d'odeur agréable à l'Éternel, un taureau, un bœuf, sept agneaux d'un an sans défaut. <sup>37</sup> Leurs oblations et leurs libations, pour le taureau, pour le bœuf et pour les agneaux, selon leur nombre, se feront d'après la règle. <sup>38</sup> De plus, un bouc expiatoire ; indépendamment de l'holocauste perpétuel, de son oblation et de sa libation. <sup>39</sup> Tels seront vos sacrifices à l'Éternel lors de vos solennités, sans préjudice de vos offrandes votives ou volontaires, de vos autres holocaustes, oblations et libations, et de vos sacrifices rémunérateurs (1). »

(1) Les différents paragraphes des chapitres xxviii et xxix sont résumés publiquement les jours auxquels ils se rapportent.

## CHAPITRE XXX.

**M**OÏSE redit aux enfants d'Israël tout ce que l'Éternel lui avait commandé.

<sup>1</sup> Moïse parla aux chefs des tribus des enfants d'Israël, en ces termes : « Voici ce qu'a ordonné l'Éternel : <sup>2</sup> Si un homme fait un vœu au Seigneur, ou s'impose, par un serment, quelque interdiction à lui-même, il ne peut violer sa parole : tout ce qu'a proféré sa bouche, il doit l'accomplir. <sup>3</sup> Pour la femme, si elle fait un vœu au Seigneur ou s'impose une abstinence dans la maison de son père, pendant sa jeunesse, <sup>4</sup> et que son père, ayant connaissance de son vœu ou de l'abstinence qu'elle s'est imposée, garde le silence vis-à-vis d'elle, ses vœux, quels qu'ils soient, seront valables ; toute abstinence qu'elle a pu s'imposer sera maintenue. <sup>5</sup> Mais si son père la désavoue le jour où il en a eu connaissance, tous ses vœux et les interdictions qu'elle a pu s'imposer seront nuls. Le Seigneur lui pardonnera, son père l'ayant désavouée. <sup>6</sup> Que si elle passe en puissance d'époux étant soumise à des vœux ou à une promesse verbale qui lui impose une abstinence, <sup>7</sup> que son époux l'apprenne à une époque quelconque et garde le silence à son égard, ses vœux seront valables, et les abstinences qu'elle s'est imposées subsisteront. <sup>8</sup> Mais si, le jour où il en a eu connaissance, son époux la désavoue, il annule par là le vœu qui la lie ou la parole de ses lèvres qui lui imposait l'abstinence ; et le Seigneur lui pardonnera. <sup>9</sup> Quant aux vœux d'une femme veuve ou répudiée, tout ce qu'elle s'est im-

posé sera obligatoire pour elle. <sup>11</sup> Au cas où c'est en puissance de mari qu'elle a fait un vœu ou s'est interdit quelque chose par serment ; <sup>12</sup> si son époux l'apprend et ne lui dit rien, ne la désavoue point, tous ses vœux et toute abstinence qu'elle a pu s'imposer restent obligatoires.

<sup>13</sup> Si, au contraire, son époux les annule le jour où il en a eu connaissance, tout ce qu'a proféré sa bouche, soit vœux, soit interdiction personnelle, sera sans effet : son époux les a annulés, Dieu sera indulgent pour elle. <sup>14</sup> Tout vœu, tout serment d'abstinence, tendant à mortifier la personne, l'époux peut les ratifier ou il peut les rendre nuls.

<sup>15</sup> Si son époux ne s'en explique pas à elle du jour au lendemain, il sanctionne ses vœux ou les abstinenances auxquelles elle s'est soumise, parce qu'il s'est tu lorsqu'il en a eu connaissance. <sup>16</sup> Que s'il les invalidait après qu'il en a eu connaissance (1), sa faute à elle retomberait sur lui. » <sup>17</sup> Telles sont les règles que l'Éternel avait prescrites à Moïse sur les rapports entre l'homme et sa femme, entre le père et sa fille adolescente dans la maison paternelle.

## CHAPITRE XXXI.

**L'**ÉTERNEL parla ainsi à Moïse : <sup>1</sup> « Exerce sur les Madianites la vengeance due aux enfants d'Israël ; après quoi, tu seras en

dian, pour exercer sur lui la vindicte de l'Éternel. <sup>4</sup> Mille par tribu, mille pour chacune des tribus d'Israël, seront désignés par vous pour cette expédition. » <sup>5</sup> On recruta donc, parmi les familles d'Israël, mille hommes par tribu : en tout douze mille, équipés pour le combat.

<sup>6</sup> Moïse les envoya en campagne, mille par tribu ; et avec eux, pour diriger l'expédition, Phinéas, fils d'Éléazar le pontife, muni de l'appareil sacré et des trompettes retentissantes ; <sup>7</sup> et ils livrèrent bataille à Madian, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse, et ils tuèrent tous les mâles. <sup>8</sup> Ils ajoutèrent à ces victimes les rois de Madian : Évi, Rékem, Çour, Hour et Réba, tous cinq rois de Madian, plus Balaam, fils de Beor, qu'ils firent périr par le glaive. <sup>9</sup> Et les Israélites firent prisonnières les femmes de Madian, ainsi que leurs enfants ; ils s'emparèrent de toutes leurs bêtes de somme, de tous leurs troupeaux et de tous leurs biens ; <sup>10</sup> et toutes les villes qu'ils habitaient et tous leurs villages, ils les incendièrent. <sup>11</sup> Alors ils réunirent tout le butin, et tout ce qu'ils avaient pris d'hommes et d'animaux, <sup>12</sup> et amenèrent le tout, prisonniers, bétail et dépouilles, devant Moïse, devant Éléazar le pontife et la communauté des enfants d'Israël, au camp, dans les plaines de Moab, qui sont près du Jourdain vers Jéricho.

<sup>13</sup> Moïse, le pontife Éléazar et tous les chefs de la communauté se

<sup>16</sup> Ne sont-ce pas elles qui, à l'ins-tigation de Balaam, ont porté les enfants d'Israël à trahir l'Éternel pour Baal-Peor, de sorte que la mort a sévi dans la communauté de l'Éternel? <sup>17</sup> Et maintenant, tuez tous les enfants mâles; et toute femme qui a connu un homme par cohabitation, tuez-la. <sup>18</sup> Quant à celles qui, encore enfants, n'ont pas cohabité avec un homme, conservez-les pour vous. <sup>19</sup> De plus, restez sept jours hors du camp: vous tous qui avez tué une personne ou touché à quelque cadavre, vous devez vous purifier le troisième et le septième jour, vous et vos prisonniers. <sup>20</sup> De même tout vêtement, tout ustensile de peau, tout objet fait de poil de chèvre et tout vaisseau de bois, ayez soin de le purifier. »

<sup>21</sup> Éléazar le pontife dit aux hommes de la milice, qui avaient pris part au combat: « Ceci est un statut de la loi que l'Éternel a donnée à Moïse. <sup>22</sup> A la vérité, l'or et l'argent, le cuivre, le fer, l'étain et le plomb, <sup>23</sup> tout ce qui supporte le feu, vous le passerez par le feu et il sera pur, après toutefois avoir été purifié par l'eau lustrale; et tout ce qui ne va pas au feu, vous le passerez par l'eau. <sup>24</sup> Et vous laverez vos vêtements le septième jour, et vous deviendrez purs; après quoi vous pourrez rentrer au camp. »

<sup>25</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes: <sup>26</sup> « Fais le relevé de toutes les prises en personnes et en animaux, toi avec Éléazar le pontife et les principaux membres de la communauté. <sup>27</sup> Tu partageras ces prises entre les guerriers qui ont pris part à l'expédition, et le reste de la communauté. <sup>28</sup> Puis tu prélèveras comme tribut pour le Sei-

gneur, de la part des gens de guerre qui ont fait l'expédition, une tête sur cinq cents: individus humains, bœufs, ânes et menu bétail.

<sup>29</sup> Vous le prendrez sur leur moitié et tu le donneras au pontife Éléazar comme prélèvement du Seigneur.

<sup>30</sup> Quant à la moitié afférente aux enfants d'Israël, tu en sépareras un cinquantième, pris au hasard, sur les personnes, sur les bœufs, les ânes et le menu bétail, sur tous les animaux; et tu les donneras aux Lévites, qui veillent à la garde de l'habitation du Seigneur. »

<sup>31</sup> Moïse et le pontife Éléazar firent ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse. <sup>32</sup> Or la capture, complètement de ce qu'avaient pillé les gens de guerre, se composait ainsi: menu bétail, six cent soixante-quinze mille pièces; <sup>33</sup> gros bétail, soixante-douze mille; <sup>34</sup> ânes, soixante et un mille. <sup>35</sup> Quant aux créatures humaines, le nombre des femmes qui n'avaient pas cohabité avec un homme s'élevait à trente-deux mille.

<sup>36</sup> La moitié afférente aux guerriers de l'expédition fut: en menu bétail, trois cent trente-sept mille têtes; <sup>37</sup> et la quotité pour le Seigneur sur ce bétail fut cent soixante-quinze. <sup>38</sup> En menu bétail, trente-six mille têtes, pour le Seigneur, soixante et un.

<sup>39</sup> Anes, trente mille cinq cents; quotité pour le Seigneur, et un. <sup>40</sup> Créatures humaines, mille; quotité pour le Seigneur, trente-deux personnes. <sup>41</sup> Moïse mit ce tribut, prélevé pour le Seigneur, au pontife Éléazar, et l'Éternel l'avait ordonné.

<sup>42</sup> A l'égard de la moitié afférente aux enfants d'Israël, part pour les guerriers, par Moïse sur la prise des gens de guerre, <sup>43</sup> cette part de la commu-

nauté fut : en menu bétail, trois cent trente-sept mille cinq cents têtes; <sup>44</sup> en gros bétail, trente-six mille; <sup>45</sup> ânes, trente mille cinq cents; <sup>46</sup> individus humains, seize mille. <sup>47</sup> Moïse prit, sur cette moitié échue aux enfants d'Israël, indistinctement un sur cinquante, personnes et animaux, et il les donna aux Lévites, gardiens du tabernacle de l'Éternel, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse. <sup>48</sup> Les officiers des divers corps de la milice, chiliarques et centurions, s'approchèrent de Moïse, <sup>49</sup> et lui dirent : « Tes serviteurs ont fait le dénombrement des gens de guerre qui étaient sous leurs ordres, et il n'en manque pas un seul. <sup>50</sup> Nous apportons donc en hommage à l'Éternel ce que chacun de nous a trouvé de joyaux d'or, chaînettes, bracelets, bagues, boucles et colliers, pour racheter nos personnes devant l'Éternel. » <sup>51</sup> Moïse et le pontife Éléazar reçurent de leur main cet or, toutes ces pièces façonnées. <sup>52</sup> Tout l'or de l'offrande, dont on fit ainsi hommage à l'Éternel, se montait à seize mille sept cent cinquante sicles, offert par les chiliarques et les centurions. <sup>53</sup> Quant aux simples miliciens, ils avaient butiné chacun pour soi. <sup>54</sup> Moïse et le pontife Éléazar, ayant reçu l'or de la part des chiliarques et des centurions, l'apportèrent dans la Tente d'assignation, comme mémorial des enfants d'Israël devant l'Éternel.

Lorsqu'ils virent le pays de Yazer et celui de Galaad, ils trouvèrent cette contrée avantageuse pour le bétail. <sup>3</sup> Les enfants de Gad et ceux de Ruben vinrent donc et parlèrent à Moïse, à Éléazar le pontife et aux phylarques de la communauté, en ces termes : <sup>3</sup> « Ataroth, Dibon, Yazer, Nimra, Hesbon et Élalé; Sebam, Nébo et Beôn, <sup>4</sup> ce pays, que l'Éternel a fait succomber devant les enfants d'Israël, est un pays propice au bétail; or, tes serviteurs ont du bétail. »

<sup>5</sup> Ils dirent encore : « Si nous avons trouvé faveur à tes yeux, que ce pays soit donné en propriété à tes serviteurs; ne nous fais point passer le Jourdain. » <sup>6</sup> Moïse répondit aux enfants de Gad et à ceux de Ruben : « Quoi! vos frères iraient au combat, et vous demeureriez ici! <sup>7</sup> Pourquoi voulez-vous décourager les enfants d'Israël de marcher vers le pays que leur a donné l'Éternel? <sup>8</sup> Ainsi firent vos pères, alors que je les envoyai de Kadésh-Barnéa pour explorer ce pays. <sup>9</sup> Ils montèrent jusqu'à la vallée d'Éch-kol, ils explorèrent le pays; puis ils découragèrent les enfants d'Israël de se rendre au pays que leur avait donné l'Éternel. <sup>10</sup> Ce jour-là, le courroux de l'Éternel s'alluma, et il prononça ce serment : <sup>11</sup> « Si jamais ils voient, — ces hommes sortis de l'Égypte, âgés de vingt ans ou plus, — la contrée que j'ai, par serment,

tion de cette génération entière, qui avait démerité devant le Seigneur.

<sup>14</sup> Et maintenant, vous marchez sur les traces de vos pères, engeance de pécheurs, pour ajouter encore à la colère de Dieu contre Israël !

<sup>15</sup> Oui, si vous vous détachez de lui, il continuera de le laisser dans le désert, et vous aurez fait le malheur de tout ce peuple. »

<sup>16</sup> Alors ils s'approchèrent de Moïse et dirent : « Nous voulons construire ici des parcs à brebis pour notre bétail, et des villes pour nos familles. <sup>17</sup> Mais nous, nous irons en armes, résolument, à la tête des enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons amenés à leur destination, tandis que nos familles demeureront dans les villes fortes, à cause des habitants du pays. <sup>18</sup> Nous ne rentrerons pas dans nos foyers, que les enfants d'Israël n'aient pris possession chacun de son héritage. <sup>19</sup> Nous ne prétendons point posséder avec eux de l'autre côté du Jourdain, puisque c'est en deçà du Jourdain, à l'orient, que notre possession nous sera échue. »

<sup>20</sup> Moïse leur répondit : « Si vous tenez cette conduite, si vous marchez devant l'Éternel, équipés pour la guerre ; <sup>21</sup> si tous vos guerriers passent le Jourdain pour combattre devant l'Éternel, jusqu'à ce qu'il ait dépossédé ses ennemis, <sup>22</sup> et si, le pays une fois subjugué devant l'Éternel, alors seulement vous vous retirez, vous serez quittes envers Dieu et envers Israël, et cette

pour vos brebis, et soyez fidèles à votre parole. » <sup>23</sup> Les enfants de Gad et ceux de Ruben repartirent à Moïse en disant : « Tes serviteurs feront comme mon seigneur l'ordonne. »

<sup>24</sup> Nos enfants, nos femmes, nos troupeaux et tout notre bétail, resteront là, dans les villes de Galaad, <sup>25</sup> tandis que tes serviteurs, tous ceux qui peuvent s'armer pour la milice, marcheront aux combats devant l'Éternel, comme l'a dit mon seigneur. »

<sup>26</sup> Moïse enjoignit, à leur sujet, au pontife Éléazar, à Josué, fils de Noun, et aux principaux membres des tribus des enfants d'Israël, <sup>27</sup> en leur disant : « Si les enfants de Gad et ceux de Ruben, tous ceux qui peuvent s'armer pour la lutte, passent avec vous le Jourdain devant le Seigneur et vous aident à soumettre le pays, vous leur attribuerez la contrée de Galaad comme propriété. <sup>28</sup> Mais s'ils ne marchent point en armes avec vous, ils devront s'établir au milieu de vous, dans le pays de Canaan. »

<sup>29</sup> Les enfants de Gad et ceux de Ruben répondirent en ces termes : « Ce que l'Éternel a dit à tes serviteurs, ils le feront exactement. <sup>30</sup> Oui, nous passerons en armes, devant le Seigneur, dans le pays de Canaan, conservant la possession de notre héritage de ce côté-ci du Jourdain. » <sup>31</sup> Alors Moïse octroya aux enfants de Gad et à ceux de Ruben, ainsi qu'à la moitié de la tribu de Manassé, fils de Joseph, le domaine de Sihôn, roi des Amor-

Nimra et Bêth-Harân, comme villes fortes et parcs à bétail. <sup>37</sup> Et les enfants de Ruben rebâtirent Hesbon, Élalé et Kiryathayim; <sup>38</sup> Nébo, Baal-Meôn (qui changèrent de nom) et Sibma. Ils remplacèrent par d'autres noms les noms des villes qu'ils rebâtirent. <sup>39</sup> Les enfants de Makhir, fils de Manassé, marchèrent sur le Galaad et s'en rendirent maîtres, et expulsèrent les Amorréens qui l'habitaient. <sup>40</sup> Et Moïse donna le Galaad à Makhir, fils de Manassé, qui s'y établit. <sup>41</sup> Yaïr, descendant de Manassé, y alla aussi et s'empara de leurs bourgs, qu'il nomma *Bourgs de Yaïr*. <sup>42</sup> Nobah aussi y alla et s'empara de Kenath et de sa banlieue, qu'il appela Nobah, de son propre nom.

### CHAPITRE XXXIII.

**V**OICI l'itinéraire des enfants d'Israël, depuis qu'ils furent sortis du pays d'Égypte, selon leurs légions, sous la conduite de Moïse et d'Aaron. <sup>1</sup> Moïse inscrivit leurs départs et leurs stations sur l'ordre de l'Éternel; voici donc leurs stations et leurs départs: <sup>2</sup> ils partirent de Ramessès dans le premier mois, le quinzième jour du premier mois; le lendemain de la Pâque, les enfants d'Israël sortirent, triomphants, à la vue de toute l'Égypte, <sup>3</sup> tandis que les Égyptiens

rebroussèrent vers Pi-Hahiroth, qui fait face à Baal-Cefôn, et campèrent devant Migdol. <sup>4</sup> Ils partirent de devant Pi-Hahiroth, se dirigèrent, en traversant la mer, vers le Désert, et après une marche de trois journées dans le désert d'Éthâm, s'arrêtèrent à Mara. <sup>5</sup> Partis de Mara, ils arrivèrent à Élim. Or, à Élim étaient douze sources d'eau et soixante-dix palmiers, et ils s'y campèrent. <sup>10</sup> Puis ils repartirent d'Élim, et campèrent près de la mer des Joncs. <sup>11</sup> Ils repartirent de la mer des Joncs, et campèrent dans le désert de Sin. <sup>12</sup> Ils repartirent du désert de Sin, et campèrent à Dofka. <sup>13</sup> Ils repartirent de Dofka, et campèrent à Alouch. <sup>14</sup> Ils repartirent d'Alouch, et campèrent à Rephidim, où il n'y eut point d'eau à boire pour le peuple. <sup>15</sup> Ils repartirent de Rephidim, et campèrent dans le désert de Sinaï. <sup>16</sup> Ils repartirent du désert de Sinaï, et campèrent à Kibroth-Hattaava. <sup>17</sup> Ils repartirent de Kibroth-Hattaava, et campèrent à Hacéroth. <sup>18</sup> Ils repartirent de Hacéroth, et campèrent à Rithma. <sup>19</sup> Ils repartirent de Rithma, et campèrent à Rimmôn-Pérec. <sup>20</sup> Ils repartirent de Rimmôn-Pérec, et campèrent à Libna. <sup>21</sup> Ils repartirent de Libna, et campèrent à Rissa. <sup>22</sup> Ils repartirent de Rissa, et campèrent à Kehélatha. <sup>23</sup> Ils repartirent de Kehélatha, et campèrent au mont Chéfer. <sup>24</sup> Ils repartirent du mont Chéfer, et campèrent

partirent de Mitka, et campèrent à Haschmona. <sup>30</sup> Ils repartirent de Haschmona, et campèrent à Mosséroth. <sup>31</sup> Ils repartirent de Mosséroth, et campèrent à Bené-Yaakan. <sup>32</sup> Ils repartirent de Bené-Yaakan, et campèrent à Hor-Haghidgad. <sup>33</sup> Ils repartirent de Hor-Haghidgad, et campèrent à Yotbatha. <sup>34</sup> Ils repartirent de Yotbatha, et campèrent à Abrona. <sup>35</sup> Ils repartirent d'Abrona, et campèrent à Asiongaber. <sup>36</sup> Ils repartirent d'Asiongaber, et campèrent au désert de Cin, c'est-à-dire à Kadéch. <sup>37</sup> Ils repartirent de Kadéch et campèrent à Hor-la-Montagne, à l'extrémité du pays d'Édom. <sup>38</sup> Aaron, le pontife, monta sur cette montagne par ordre de l'Éternel, et y mourut. C'était la quarantième année du départ des Israélites du pays d'Égypte, le premier jour du cinquième mois. <sup>39</sup> Aaron avait cent vingt-trois ans lorsqu'il mourut à Hor-la-Montagne.

<sup>40</sup> C'est alors que le Cananéen, roi d'Arad, qui habitait au midi du pays de Canaan, apprit l'arrivée des enfants d'Israël... <sup>41</sup> Puis, ils partirent de Hor-la-Montagne, et vinrent camper à Çalmona. <sup>42</sup> Ils repartirent de Çalmona, et campèrent à Pounôn. <sup>43</sup> Ils repartirent de Pounôn, et campèrent à Oboth. <sup>44</sup> Ils repartirent d'Oboth et campèrent à Iyyé-Haabarim, vers les confins de Moab. <sup>45</sup> Ils repartirent d'Iyyim, et campèrent à Dibôn-Gad. <sup>46</sup> Ils repartirent de Dibôn-Gad, et campèrent à Almôn-Diblathayim. <sup>47</sup> Ils repartirent d'Almôn-Diblathayim et campèrent parmi les monts Abarim, en face de Nébo. <sup>48</sup> Ils repartirent des monts Abarim et campèrent dans les plaines de Moab, près du Jourdain qui est vers Jéricho. <sup>49</sup> Ils occupaient la rive du

Jourdain, depuis Bêth-Hayechimoth jusqu'à Abél-Hachittim, dans les plaines de Moab.

<sup>50</sup> L'Éternel parla ainsi à Moïse dans les plaines de Moab, près du Jourdain vers Jéricho : <sup>51</sup> « Parle aux enfants d'Israël en ces termes : Comme vous allez passer le Jourdain pour atteindre le pays de Canaan, <sup>52</sup> quand vous aurez chassé devant vous tous les habitants de ce pays, vous anéantirez tous leurs symboles, toutes leurs idoles de métal, et ruinerez tous leurs hauts-lieux. <sup>53</sup> Vous conquerrerez ainsi le pays et vous vous y établirez ; car c'est à vous que je le donne à titre de possession. <sup>54</sup> Vous lotirez ce pays, par la voie du sort, entre vos familles, donnant toutefois aux plus nombreux un plus grand patrimoine et aux moins nombreux un patrimoine moindre, chacun recevant ce que lui aura attribué le sort ; c'est dans vos tribus paternelles que vous aurez vos lots respectifs. <sup>55</sup> Or, si vous ne dépossédez pas à votre profit tous les habitants de ce pays, ceux que vous aurez épargnés seront comme des épines dans vos yeux et comme des aiguillons à vos flancs : ils vous harcèleront sur le territoire que vous occupez ; <sup>56</sup> et alors, ce que j'ai résolu de leur faire, je le ferai à vous-mêmes. »

## CHAPITRE XXXIV.

**L'**ÉTERNEL parla à Moïse en ces termes : <sup>1</sup> « Donne aux enfants d'Israël les instructions suivantes : Comme vous allez entrer dans ce pays de Canaan, voici quel territoire vous tombera en partage : le



pays de Canaan selon ses limites. <sup>3</sup> Vous aurez pour côté méridional le désert de Cin, sur la lisière d'Édom; cette limite du midi commencera pour vous à la pointe orientale de la mer Salée. <sup>4</sup> Puis la limite s'infléchira, par le midi, vers la montée d'Akrabbîm, atteindra Cin et aboutira au midi de Kadêch-Barnéa; sortira vers Haçar-Addar, ira jusqu'à Açmôn; <sup>5</sup> d'Açmôn, la ligne déviara vers le torrent d'Égypte, et se terminera à la Mer. <sup>6</sup> Pour la frontière occidentale, c'est la grande Mer qui vous en tiendra lieu: telle sera pour vous la frontière occidentale. <sup>7</sup> Voici quelles seront vos bornes au nord: vous tracerez une ligne de la grande Mer à Hor-la-Montagne; <sup>8</sup> de Hor-la-Montagne vous la continuerez jusqu'à Hémath, d'où la démarcation aboutira à Cedad; <sup>9</sup> puis elle atteindra Zifrôn, et aura pour terme Haçar-Ênân: telles seront vos bornes au nord. <sup>10</sup> Pour vos bornes à l'orient, vous tirerez une ligne de Haçar-Ênân à Chefâm; <sup>11</sup> de Chefâm, cette ligne descendra jusqu'à Ribla, en passant à l'orient d'Ayln; puis, descendant encore, elle suivra le bord oriental de la mer de Kinnéreth, <sup>12</sup> descendra encore le long du Jourdain, et viendra aboutir à la mer Salée. Tel sera votre territoire, quant aux limites qui doivent le circonscrire. » <sup>13</sup> Moïse transmet cet ordre aux enfants d'Israël, en disant: « C'est là le territoire que vous vous partagerez au sort, et que l'Éternel a ordonné d'attribuer aux neuf tribus et demie. <sup>14</sup> Car, pour la tribu des descendants de Ruben selon leurs familles paternelles, la tribu des descendants de Gad selon les leurs, et la demi-tribu de Manassé, elles ont

déjà reçu leur lot: <sup>15</sup> ces deux tribus et demie ont reçu leur lot sur la rive du Jourdain faisant face à Jéricho, du côté de l'orient. »

<sup>16</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes: <sup>17</sup> « Voici les noms des hommes qui doivent prendre, pour vous, possession du pays: Éléazar le pontife, et Josué, fils de Noun; <sup>18</sup> plus un chef, un chef par tribu, que vous chargerez de prendre possession du pays. <sup>19</sup> Voici les noms de ces hommes: pour la tribu de Juda: Caleb, fils de Yefounné; <sup>20</sup> pour la tribu des enfants de Siméon: Samuel, fils d'Ammihoud; <sup>21</sup> pour la tribu de Benjamin: Éliadad, fils de Kislôn; <sup>22</sup> pour la tribu des enfants de Dan, le chef sera Bouki, fils de Vogli; <sup>23</sup> quant aux descendants de Joseph, la tribu des enfants de Manassé aura pour chef Hanniél, fils d'Efod, <sup>24</sup> et celle des enfants d'Éphraïm, Kemouél, fils de Chiftân. <sup>25</sup> Chef pour la tribu des enfants de Zabulon: Éliçafân, fils de Parnakh; <sup>26</sup> chef pour la tribu des enfants d'Issachar: Paltiél, fils d'Azzân; <sup>27</sup> chef pour la tribu des enfants d'Aser: Ahihoud, fils de Chelomi; <sup>28</sup> et pour la tribu des enfants de Nephtali, le chef sera Pedahel, fils d'Ammihoud. » <sup>29</sup> Tels sont ceux à qui l'Éternel donna mission de répartir, entre les enfants d'Israël, le pays de Canaan.

## CHAPITRE XXXV.

L'ÉTERNEL parla à Moïse dans les plaines de Moab, près du Jourdain vers Jéricho, en disant: <sup>2</sup> « Avertis les enfants d'Israël qu'ils doivent donner aux Léuites, sur leur part de possession, des

viles pour qu'ils y habitent, outre une banlieue, autour de ces villes, que vous leur donnerez également.

<sup>3</sup> Les villes leur serviront pour l'habitation; et les banlieues seront pour leur bétail, pour leurs biens, pour tous les besoins de leur vie.

<sup>4</sup> Ces banlieues des villes que vous donnerez aux Lévites comporteront, à partir du mur de chaque ville, un rayon de mille coudées. <sup>5</sup> Vous mesurerez, extérieurement à la ville, deux mille coudées du côté de l'orient, deux mille du côté du midi, deux mille du côté de l'occident et deux mille du côté du nord, ayant pour centre la ville : telles seront les banlieues de leurs villes (1). <sup>6</sup> Ces villes que vous devez donner aux Lévites sont, d'abord, les six villes de refuge, que vous accorderez pour que le meurtrier s'y retire; en outre, vous y ajouterez quarante-deux villes. <sup>7</sup> Total des villes que vous donnerez aux Lévites : quarante-huit villes, avec leurs banlieues. <sup>8</sup> Pour ces villes que vous devez distraire de la propriété des enfants d'Israël, vous exigerez davantage de la plus grande tribu, à la moindre vous demanderez moins : chacun cédera de son territoire aux Lévites, à proportion de la part qu'il aura obtenue. »

<sup>9</sup> L'Éternel parla à Moïse en ces termes : <sup>10</sup> « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Comme vous allez passer le Jourdain pour aller en la terre de Canaan, vous devez vous constituer six villes de refuge, afin que le meurtrier ne meure point avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé. <sup>13</sup> Quant aux villes à donner, vous aurez six villes de refuge. <sup>14</sup> Vous accorderez trois de ces villes en deçà du Jourdain, et les trois autres dans le pays de Canaan; elles seront villes de refuge. <sup>15</sup> Pour les enfants d'Israël comme pour l'étranger et le domicilié parmi eux, ces six villes serviront d'asile, où pourra se réfugier quiconque a tué une personne involontairement. <sup>16</sup> Que s'il l'a frappée avec un instrument de fer et qu'elle en soit morte, c'est un assassin; l'assassin doit être mis à mort. <sup>17</sup> Si, s'armant d'une pierre qui peut donner la mort, il a porté un coup mortel, c'est un assassin; l'assassin doit être mis à mort. <sup>18</sup> Pareillement, si, armé d'un objet en bois pouvant donner la mort, il a porté un coup mortel, c'est un assassin; l'assassin doit être mis à mort. <sup>19</sup> C'est le vengeur du sang qui fera mourir l'assassin; s'il le rencontre, qu'il le fasse mourir. <sup>20</sup> Si quelqu'un heurte un autre par haine ou lui lance quelque chose avec préméditation, et qu'il en meure; <sup>21</sup> ou si, par inimitié, il lui porte un coup avec la main et qu'il meure, l'homicide doit être mis à mort, c'est un assassin; le vengeur du sang devra le tuer sitôt qu'il le rencontre. <sup>22</sup> Mais s'il l'a heurté fortuitement, et qu'il ne soit pas armé, le meurtrier ne sera pas mis à mort, mais se réfugiera dans la ville de refuge. »

vous, d'asile contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne meure point avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé.

<sup>13</sup> Quant aux villes à donner, vous aurez six villes de refuge. <sup>14</sup> Vous accorderez trois de ces villes en deçà du Jourdain, et les trois autres dans le pays de Canaan; elles seront villes de refuge. <sup>15</sup> Pour les enfants d'Israël comme pour l'étranger et le domicilié parmi eux, ces six villes serviront d'asile, où pourra se réfugier quiconque a tué une personne involontairement. <sup>16</sup> Que s'il l'a frappée avec un instrument de fer et qu'elle en soit morte, c'est un assassin; l'assassin doit être mis à mort. <sup>17</sup> Si, s'armant d'une pierre qui peut donner la mort, il a porté un coup mortel, c'est un assassin; l'assassin doit être mis à mort. <sup>18</sup> Pareillement, si, armé d'un objet en bois pouvant donner la mort, il a porté un coup mortel, c'est un assassin; l'assassin doit être mis à mort. <sup>19</sup> C'est le vengeur du sang qui fera mourir l'assassin; s'il le rencontre, qu'il le fasse mourir. <sup>20</sup> Si quelqu'un heurte un autre par haine ou lui lance quelque chose avec préméditation, et qu'il en meure; <sup>21</sup> ou si, par inimitié, il lui porte un coup avec la main et qu'il meure, l'homicide doit être mis à mort, c'est un assassin; le vengeur du sang devra le tuer sitôt qu'il le rencontre. <sup>22</sup> Mais s'il l'a heurté fortuitement, et qu'il ne soit pas armé, le meurtrier ne sera pas mis à mort, mais se réfugiera dans la ville de refuge.

rant de ces règles. <sup>25</sup> Et cette assemblée soustraira le meurtrier à l'action du vengeur du sang, et elle le fera reconduire à la ville de refuge où il s'était retiré; et il y demeurera jusqu'à la mort du grand-pontife, qu'on aura oint de l'huile sacrée.

<sup>26</sup> Mais si le meurtrier vient à quitter l'enceinte de la ville de refuge où il s'est retiré, <sup>27</sup> et que le vengeur du sang, le rencontrant hors des limites de son asile, tue le meurtrier, il ne sera point punissable (1).

<sup>28</sup> Car le meurtrier doit rester dans son asile jusqu'à la mort du grand-pontife; et après la mort de ce pontife seulement, il pourra retourner au pays de sa possession. <sup>29</sup> Ces prescriptions auront pour vous force de loi dans toutes vos générations, dans toutes vos demeures. <sup>30</sup> Dans tout cas d'homicide, c'est sur une déclaration de témoins qu'on fera mourir l'assassin; mais un témoin unique ne peut, par sa déposition, faire condamner une personne à mort. <sup>31</sup> Vous n'accepterez point de rançon pour la vie d'un meurtrier, s'il est coupable et digne de mort: il faut qu'il meure. <sup>32</sup> Vous n'accepterez pas non plus de rançon pour que, dispensé de fuir dans la ville de refuge, on puisse revenir habiter dans le pays avant la mort du pontife. <sup>33</sup> De la sorte, vous ne souillerez point le pays où vous demeurez. Car le sang est une souillure pour la terre; et la terre où le sang a coulé ne peut être lavée de cette souillure que par le sang de celui qui l'a répandu. <sup>34</sup> Ne déshonorez point le pays où vous habitez, dans lequel je résiderai; car moi-même, Éternel, je réside au milieu des enfants d'Israël. »

## CHAPITRE XXXVI.

**L**ES chefs de famille de la descendance de Ghilad, fils de Makhir, fils de Manassé, de la lignée des enfants de Joseph, se présentèrent et parlèrent ainsi devant Moïse et devant les phylarques, principaux chefs des enfants d'Israël; <sup>1</sup> ils dirent: « L'Éternel a ordonné à mon seigneur d'attribuer le pays en héritage, par la voie du sort, aux enfants d'Israël; d'autre part, mon seigneur a été chargé par l'Éternel d'attribuer l'héritage de Celofhad, notre frère, à ses filles. <sup>2</sup> Or, si elles contractent mariage dans quelque une des autres tribus des enfants d'Israël, leur héritage sera retranché de l'héritage de nos pères, s'ajoutera à l'héritage de la tribu où elles auront passé, et notre lot patrimonial en sera amoindri. <sup>3</sup> Lors même que le Jubilé aura lieu pour les enfants d'Israël, leur héritage à elles restera joint à celui de la tribu où elles auront passé, et le patrimoine de la tribu de nos pères en restera diminué d'autant. » <sup>4</sup> Et Moïse donna aux enfants d'Israël, sur l'ordre de l'Éternel, les instructions suivantes: « La tribu des enfants de Joseph a raison. <sup>5</sup> Voici ce que l'Éternel a prescrit au sujet des filles de Celofhad: elles pourront épouser qui bon leur semblera; toutefois, c'est dans une famille de leur tribu paternelle qu'elles doivent contracter mariage. <sup>6</sup> De la sorte, aucun héritage, chez les enfants d'Israël, ne sera transporté d'une tribu à une autre, mais chacun des enfants d'Israël demeurera attaché à l'héritage de la tribu de ses pères. <sup>7</sup> Toute fille appelée à hériter, parmi les tri-

(1) Mais il n'est pas autorisé à le faire.

bus des enfants d'Israël, devra épouser quelqu'un qui appartienne à la tribu de son père ; afin que les enfants d'Israël possèdent chacun l'héritage de leurs pères, <sup>9</sup> et qu'il n'y ait pas d'évolution d'héritage d'une tribu à une tribu différente, les tribus des enfants d'Israël devant, chacune, conserver leur héritage. »

<sup>10</sup> Comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse, ainsi agirent les filles de Celofhad. <sup>11</sup> Mahla, Tirça, Hoga, Milka et Noa se marièrent avec les fils de leurs oncles. <sup>12</sup> Ce fut donc dans les familles issues de Manassé, fils de Joseph, qu'elles se marièrent, et leur héritage resta dans la tribu de leur souche paternelle. <sup>13</sup> Tels sont les préceptes et les statuts que l'Éternel imposa, par l'organe de Moïse, aux enfants d'Israël, dans les plaines de Moab, au bord du Jourdain vers Jéricho.

---

# LE DEUTÉRONOME

---

## CHAPITRE I<sup>ER</sup>.

**C**esont là les paroles que Moïse adressa à tout Israël en deçà du Jourdain, dans le désert, dans la plaine en face de Souf, entre Pharan et Tofel, Labân, Hacéroth et Di-Zahab. <sup>2</sup> Il y a onze journées depuis le Horeb, en passant par le mont Séir, jusqu'à Kadésh-Barnéa. <sup>3</sup> Or, ce fut dans la quarantième année, le onzième mois, le premier jour du mois, que Moïse redit aux enfants d'Israël tout ce que l'Éternel lui avait ordonné à leur égard. <sup>4</sup> Après avoir défait Sihon, roi des Amorréens, qui résidait à Hesbon, et Og, roi du Basan, qui résidait à Astaroth et à Edréi; <sup>5</sup> en deçà du Jourdain, dans le pays de Moab, Moïse se mit en devoir d'exposer cette doctrine, et il dit : <sup>6</sup> « L'Éternel notre Dieu nous avait parlé au Horeb en ces termes : « Assez » longtemps vous avez demeuré » dans cette montagne. <sup>7</sup> Partez, » poursuivez votre marche, dirigez- » vous vers les monts amorréens et » les contrées voisines, vers la » Plaine, la Montagne, la Vallée, » la région méridionale, les côtes » de la mer, le pays des Cana- » néens et le Liban, jusqu'au grand

» fleuve, le fleuve d'Euphrate. » <sup>8</sup> Voyez, je vous livre ce pays! » Allez prendre possession du pays » que l'Éternel a juré à vos pères, » Abraham, Isaac et Jacob, de » donner à eux et à leur postérité » après eux. » <sup>9</sup> Dans ce temps-là, je vous parlai ainsi : « Je ne puis assumer, moi seul, votre charge. <sup>10</sup> L'Éternel, votre Dieu, vous a fait multiplier, et vous voilà, aujourd'hui, nombreux comme les étoiles du ciel. <sup>11</sup> Veuille l'Éternel, Dieu de vos pères, vous rendre mille fois plus nombreux encore et vous bénir comme il vous l'a promis! <sup>12</sup> Comment donc supporterais-je seul votre labeur, et votre fardeau, et vos contestations! <sup>13</sup> Choisissez parmi vous, dans vos tribus, des hommes sages, judicieux et éprouvés; je les établirai vos chefs. » <sup>14</sup> Vous me répondites en disant : « Ce que tu conseilles de faire est excellent. » <sup>15</sup> Et je désignai les principaux de vos tribus, hommes sages et éprouvés, et je vous les donnai pour chefs, soit commandants de chiliades, de centuries, de cinquantaines et de dizaines, soit commissaires de vos tribus. <sup>16</sup> Je donnai alors à vos juges les instructions suivantes : « Écoutez également tous vos frères et prononcez équitablement, entre chacun et son frère, entre chacun et l'é-

tranger. <sup>17</sup> Ne faites point, en justice, acception de personnes ; donnez audience au petit comme au grand, ne craignez qui que ce soit, car la justice est à Dieu ! Que si une affaire est trop difficile pour vous, déférez-la moi et j'en prendrai connaissance. » <sup>18</sup> Et je vous prescrivis, dans ce même temps, tout ce que vous aviez à observer. <sup>19</sup> Nous partîmes du Horeb, nous traversâmes tout ce long et redoutable désert que vous savez, nous dirigeant vers les monts amorréens, comme l'Éternel notre Dieu nous l'avait prescrit, et nous atteignîmes Kadésh-Barnéa. <sup>20</sup> Et je vous dis : « Vous voici arrivés au pied des monts amorréens, que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. <sup>21</sup> Regarde ! l'Éternel, ton Dieu, t'a livré ce pays ; va, prends-en possession, comme te l'a dit l'Éternel, Dieu de tes pères ; sois sans peur et sans faiblesse ! » <sup>22</sup> Mais vous vîntes vers moi, tous, en disant : « Nous voudrions envoyer quelques hommes en avant, qui exploreraient pour nous ce pays et qui nous renseigneraient sur le chemin que nous devons suivre et sur les villes où nous devons aller. » <sup>23</sup> La proposition me plut, et je choisis parmi vous douze hommes, un homme par tribu. <sup>24</sup> Ils partirent, s'avancèrent sur la montagne, atteignirent la vallée d'Échkol, et explorèrent cette contrée. <sup>25</sup> Puis ils prirent de ses fruits, qu'ils nous apportèrent, et nous rendirent compte en disant : « Il est bon, le pays que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. » <sup>26</sup> Mais vous refusâtes d'y

l'Égypte ! c'est pour nous livrer au pouvoir de l'Amorréen, pour nous anéantir ! <sup>28</sup> Où veut-on que nous allions ? Nos frères ont abattu notre courage, en disant : Il y a là une race plus grande et plus forte que la nôtre, des villes considérables et fortifiées jusqu'au ciel, et nous y avons même vu des enfants d'Anak. » <sup>29</sup> Et je vous répondis : « Vous n'avez pas à trembler ni à les craindre. <sup>30</sup> L'Éternel, votre Dieu, qui marche à votre tête, lui-même combattra pour vous, tout comme il l'a fait contre l'Égypte, sous vos yeux, <sup>31</sup> et aussi dans ce désert, où tu as vu l'Éternel, ton Dieu, te porter comme un père porte son fils, durant tout le trajet que vous avez fait, jusqu'à votre arrivée en ce lieu-ci. <sup>32</sup> Et dans cette circonstance vous ne vous confieriez pas en l'Éternel, votre Dieu ! <sup>33</sup> Lui qui précède votre marche, choisissant les lieux propices à vos stations, la nuit par le feu, pour vous montrer la route à suivre, et le jour par la nuée ! » <sup>34</sup> L'Éternel entendit vos paroles, et il s'irrita, et il proféra ce serment : <sup>35</sup> « Si jamais un seul de ces hommes, de cette génération mauvaise, voit l'heureux pays que j'ai juré de donner à vos pères !... <sup>36</sup> Seul, Caleb, fils de Yefounné, le verra ; ce sol qu'il a foulé, je le donnerai à lui et à ses enfants, parce qu'il est resté fidèle au Seigneur. » <sup>37</sup> Contre moi aussi l'Éternel s'irrita à cause de vous, au point de dire : « Tu n'y entreras pas, toi non plus ! <sup>38</sup> Josué, fils de Noun, qui est à ton service, c'est lui qui doit y entrer : affermis son courage, car

ceux-là entreront dans ce pays; je le leur donnerai à eux et ils le posséderont. <sup>40</sup> Pour vous, changez de direction et acheminez-vous vers le désert, du côté de la mer des Joncs. » <sup>41</sup> Alors vous vous écriâtes, en me disant : « Nous avons péché contre le Seigneur; nous voulons monter et combattre, comme nous l'a ordonné le Seigneur, notre Dieu. » Et chacun de vous ceignit ses armes, et vous vous disposâtes à gravir la montagne. <sup>42</sup> Mais l'Éternel me parla ainsi : « Dis-leur : Ne montez pas, ne livrez point de combat, car je ne serai point avec vous; ne vous exposez pas aux coups de vos ennemis. » <sup>43</sup> Je vous le redis, mais vous n'en tintes pas compte; vous désobéîtes à la parole du Seigneur et vous eûtes la témérité de vous avancer sur la montagne. <sup>44</sup> L'Amorréen, qui occupe cette montagne, marcha à votre rencontre; et ils vous poursuivirent comme font les abeilles, et ils vous taillèrent en pièces dans Séir, jusqu'à Horma. <sup>45</sup> De retour, vous pleurâtes devant le Seigneur; mais le Seigneur fut insensible à vos cris, il ne vous écouta point. <sup>46</sup> Vous demeurâtes de longs jours à Kadéch... vous savez combien de jours vous y avez demeuré.

## CHAPITRE II.

» **N**OUS partîmes alors en rétrogradant vers le désert, du côté de la mer des Joncs, comme l'Éternel me l'avait ordonné, et nous fîmes un long circuit autour du mont Séir.

<sup>1</sup> Puis l'Éternel me parla en ces termes : <sup>2</sup> « Assez longtemps vous avez tourné autour de cette mon-

tagne; acheminez-vous vers le nord.

<sup>4</sup> Et toi, ordonne au peuple ce qui suit : Vous touchez aux confins de vos frères, les enfants d'Ésaü, qui habitent en Séir. Ils vous craignent, mais tenez-vous bien sur vos gardes, <sup>5</sup> ne les attaquez point! car je ne vous accorde pas, de leur pays, même la largeur d'une semelle, attendu que j'ai donné la montagne de Séir comme héritage à Ésaü.

<sup>6</sup> Les aliments que vous mangerez, achetez-les leur à prix d'argent; l'eau même que vous boirez, payez-la leur à prix d'argent. <sup>7</sup> Car l'Éternel, ton Dieu, t'a béni dans toutes les œuvres de tes mains; il a veillé sur ta marche à travers ce long désert. Voici quarante ans que l'Éternel, ton Dieu, est avec toi : tu n'as manqué de rien. » <sup>8</sup> Nous nous détournâmes ainsi de nos frères, les enfants d'Ésaü, qui habitent le Séir, du chemin de la Plaine, d'Élath et d'Asiongaber.

Changeant de direction, nous traversâmes le désert de Moab. <sup>9</sup> Et l'Éternel me dit : « Ne moleste pas Moab et n'engage pas de combat avec lui : je ne te laisserai rien conquérir de son territoire, car c'est aux enfants de Loth que j'ai donné Ar en héritage. <sup>10</sup> (Les Émlm y demeureraient primitivement, nation grande, nombreuse et de haute stature, comme les Anakéens; <sup>11</sup> eux aussi, ils sont réputés Rephaïtes (1) comme les Anakéens, et les Moabites les nomment Émlm. <sup>12</sup> De même, dans le Séir habitaient autrefois les Horéens; mais les enfants d'Ésaü les dépouillèrent, les exterminèrent et s'établirent à leur place, comme l'a fait Israël pour le pays de sa possession, que l'Éternel lui a

(1) Une race de géants.

donné.) <sup>13</sup> Donc, mettez-vous en devoir de passer le torrent de Zéred. » Et nous passâmes le torrent de Zéred. <sup>14</sup> La durée de notre voyage, depuis Kadésh-Barnéa jusqu'au passage du torrent de Zéred, avait été de trente-huit ans. A cette époque, toute la génération guerrière avait disparu du milieu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré. <sup>15</sup> La main du Seigneur les avait aussi frappés, pour les anéantir du milieu du camp, jusqu'à leur entière extinction. <sup>16</sup> Or, lorsque tous ces gens de guerre eurent disparu, par la mort, du milieu du peuple, <sup>17</sup> l'Éternel me parla ainsi : <sup>18</sup> « Tu vas dépasser maintenant la frontière de Moab, Ar; <sup>19</sup> tu vas arriver en face des enfants d'Ammon. Ne les attaque pas, ne les provoque point : je ne te permets aucune conquête sur le sol des enfants d'Ammon, car c'est aux descendants de Loth que je l'ai donné en héritage. <sup>20</sup> (Celui-là aussi est considéré comme pays de Rephaïtes : des Rephaïtes l'occupaient d'abord, les Ammonites les appellent Zamzoummim, <sup>21</sup> peuple grand, nombreux et de haute taille, comme les Anakéens; mais le Seigneur les extermina au profit des Ammonites, qui les vainquirent et les remplacèrent. <sup>22</sup> Ainsi a-t-il fait pour les enfants d'Esau, qui habitent en Séir; car il a exterminé devant eux le Horéen, qu'ils ont dépossédé, et qu'ils remplacent encore aujourd'hui. <sup>23</sup> De même, les Avvéens, qui habitaient des bourgades jusqu'à Gaza, des Kaftorim sortis de Kافتور les ont détruits et se sont établis à leur place.) <sup>24</sup> Allez, mettez-vous en marche, et passez le torrent de l'Arnon. Vois, je livre en ton pouvoir Sihôn, roi de Hesbon, l'Amor-

réen, avec son pays; commence par lui la conquête! engage la lutte avec lui! <sup>25</sup> D'aujourd'hui, je veux imprimer ta crainte et ta terreur à tous les peuples sous le ciel, tellement qu'au bruit de ton nom, l'on frémira et l'on tremblera devant toi. » <sup>26</sup> Et j'envoyai, du désert de Kedemoth, une députation à Sihôn, roi de Hesbon, avec ces paroles pacifiques : <sup>27</sup> « Je voudrais passer par ton pays. Je suivrai constamment la grande route, je n'en dévierai ni à droite ni à gauche. <sup>28</sup> Les vivres que je consommerai, vends-les moi à prix d'argent; donne-moi à prix d'argent l'eau que je veux boire. Je voudrais simplement passer à pied. <sup>29</sup> Ainsi en ont usé avec moi les enfants d'Esau, habitants de Séir, et les Moabites habitants d'Ar, pour que je puisse atteindre, par le Jourdain, le pays que l'Éternel, notre Dieu, nous destine. » <sup>30</sup> Mais Sihôn, roi de Hesbon, ne voulut pas nous livrer passage; car l'Éternel, ton Dieu, avait raidi son esprit et endurci son cœur, pour le faire tomber en ton pouvoir, comme aujourd'hui.

<sup>31</sup> L'Éternel me dit : « Vois, je t'ai d'avance livré Sihôn et son pays; commence la conquête en t'emparant de son pays. » <sup>32</sup> Sihôn s'avança à notre rencontre avec tout son peuple, pour le combat, à Yahça. <sup>33</sup> L'Éternel, notre Dieu, le livra à notre merci et nous le battîmes, lui, ses fils et tout son peuple. <sup>34</sup> Nous prîmes alors toutes ses villes, et nous frappâmes d'anathème toute ville où étaient des êtres humains, même les femmes et les enfants; nous ne laissâmes pas un survivant. <sup>35</sup> Nous ne prîmes pour nous que le bétail, ainsi que le butin des villes que nous avions conquises. <sup>36</sup> Depuis



Aroer, qui est au bord du torrent d'Arnon, et la ville située dans cette vallée, jusqu'au Galaad, pas une place n'a pu tenir devant nous : l'Éternel, notre Dieu, nous a tout livré. <sup>37</sup> Mais tu as laissé intact le territoire des Ammonites : tout le bassin du torrent de Jaboc, les villes de la Montagne, enfin tout ce que l'Éternel, notre Dieu, nous avait enjoint de respecter.

### CHAPITRE III.

**N**OUS nous dirigeâmes alors, en montant plus haut, du côté du Basan. Og, roi du Basan, s'avança à notre rencontre avec tout son peuple, pour livrer bataille, vers Édréi. <sup>2</sup> Et l'Éternel me dit : « Ne le crains point, car je le livre en ton pouvoir, lui et tout son peuple, et son pays ; et tu le traiteras comme tu as traité Sihôn, roi des Amorréens, qui résidait à Hesbon. » <sup>3</sup> Et l'Éternel, notre Dieu, nous livra pareillement Og, roi du Basan, avec tout son peuple ; et nous le défmies au point de n'en pas laisser survivre un seul. <sup>4</sup> Nous prîmes alors toutes ses villes ; il n'y a pas une place que nous ne leur ayons prise : soixante villes formant tout le district d'Argob, le royaume d'Og en Basan. <sup>5</sup> C'étaient toutes villes fortifiées de hauts remparts, avec portes et verrous, sans compter les villes ouvertes, très nombreuses. <sup>6</sup> Nous les frappâmes d'anathème, comme nous l'avions fait pour Sihôn, roi de Hesbon, condamnant toute ville où étaient des êtres humains, y compris femmes et enfants. <sup>7</sup> Mais tout le bétail et le butin de ces villes, nous les prîmes pour nous. <sup>8</sup> Nous conquimes

donc à cette époque le pays des deux rois amorréens qui régnaient en deçà du Jourdain, depuis le torrent de l'Arnon jusqu'à la montagne de Hermon. <sup>9</sup> (Les Sidoniens nomment le Hermon *Sirion*, et les Amorréens l'appellent *Senir*) ; <sup>10</sup> toutes les villes du plat pays, tout le Galaad, tout le Basan jusqu'à Salca et Édréi, villes du royaume d'Og, en Basan. <sup>11</sup> De fait, Og seul, roi du Basan, était resté des derniers Rephaïtes ; son lit, un lit de fer, se voit encore dans la capitale des Ammonites : il a neuf coudées de long et quatre de large, en coudées communes. <sup>12</sup> Ce pays-là, nous en prîmes possession dans ce même temps. Depuis Aroer sur le torrent d'Arnon, plus la moitié du mont Galaad avec ses villes, je le donnai aux tribus de Ruben et de Gad ; <sup>13</sup> et le reste du Galaad et tout le Basan, où régnait Og, je le donnai à la demi-tribu de Manassé, tout le district de l'Argob, enfin tout le Basan, lequel doit se qualifier terre de Rephaïtes. <sup>14</sup> Yaïr, descendant de Manassé, s'empara de tout le district d'Argob, jusqu'aux confins de Ghechour et de Maaca, et lui donna son nom, appelant le Basan *Bourgs de Yaïr*, comme on l'appelle encore aujourd'hui. <sup>15</sup> A Makhir je donnai le Galaad. <sup>16</sup> Et aux enfants de Ruben et de Gad, je donnai depuis le Galaad jusqu'au torrent d'Arnon, le milieu du torrent servant de limite ; puis, jusqu'au torrent de Jaboc, limite du côté des enfants d'Ammon ; <sup>17</sup> et la Plaine, avec le Jourdain pour limite, depuis Kinnéreth jusqu'à la mer de la Plaine ou mer Salée, sous le versant oriental du Pisga. <sup>18</sup> Je vous donnai, en ce temps-là, l'ordre suivant : « L'Éternel, votre Dieu,

vous accorde ce pays en toute possession. Mais vous marcherez en armes à la tête de vos frères, les enfants d'Israël, vous tous, hommes vaillants.<sup>19</sup> Vos femmes seulement, vos familles et votre bétail (je sais que vous avez un nombreux bétail) demeureront dans les villes que je vous ai données.<sup>20</sup> Quand l'Éternel aura assuré le sort de vos frères comme le vôtre, quand ils seront, eux aussi, en possession du pays que l'Éternel, votre Dieu, leur destine de l'autre côté du Jourdain, alors vous retournerez chacun à l'héritage que je vous ai donné. »<sup>21</sup> J'exhortai Josué en ce temps-là, disant : « C'est de tes yeux que tu as vu tout ce que l'Éternel, votre Dieu, a fait à ces deux rois : ainsi fera l'Éternel à tous les royaumes où tu vas pénétrer. »<sup>22</sup> Ne les craignez point, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui combattra pour vous. »

<sup>23</sup> J'implorai l'Éternel à cette époque, en disant : <sup>24</sup> « Seigneur Éternel ! déjà tu as rendu ton serviteur témoin de ta grandeur et de la force de ton bras ; et quelle est la puissance, dans le ciel ou sur la terre, qui pourrait imiter tes œuvres et tes merveilles ?<sup>25</sup> Ah ! laisse-moi traverser, que je voie cet heureux pays qui est au delà du Jourdain, cette belle montagne, et le Liban ! »<sup>26</sup> Mais l'Éternel, irrité contre moi à cause de vous, ne m'exauça point ; et l'Éternel me dit : « Assez ! ne me parle pas davantage à ce sujet. »<sup>27</sup> Monte au sommet du Pisga, porte ta vue au couchant et au nord, au midi et à l'orient, et regarde de tes yeux ; car tu ne passeras point ce Jourdain.<sup>28</sup> Donne des instructions à Josué, exhorte-le au courage et à la résolution ; car c'est lui qui mar-

chera à la tête de ce peuple, lui qui les mettra en possession du pays que tu vas contempler. »<sup>29</sup> Nous demeurâmes ainsi dans la vallée, en face de Beth-Peor.

## CHAPITRE IV.

» **M** AINTENANT donc, ô Israël ! écoute les lois et les règles que je t'enseigne pour les pratiquer, afin que vous viviez et que vous arriviez à posséder le pays que l'Éternel, Dieu de vos pères, vous donne. <sup>3</sup> N'ajoutez rien à ce que je vous prescris et n'en retranchez rien, de manière à observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris. <sup>3</sup> Ce sont vos propres yeux qui ont vu ce que l'Éternel a fait à l'occasion de Baal-Peor : quiconque s'était abandonné à Baal-Peor, l'Éternel, ton Dieu, l'a exterminé du milieu de toi. <sup>4</sup> Et vous qui êtes restés fidèles à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui ! <sup>5</sup> Voyez, je vous ai enseigné des lois et des statuts, selon ce que m'a ordonné l'Éternel, mon Dieu, afin que vous vous y conformiez dans le pays où vous allez entrer pour le posséder. <sup>6</sup> Observez-les et pratiquez-les ! ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, car lorsqu'ils auront connaissance de toutes ces lois, ils diront : « Elle ne peut être que sage et intelligente, cette grande nation ! » <sup>7</sup> En effet, où est le peuple assez grand pour avoir des divinités accessibles, comme l'Éternel, notre Dieu, l'est pour nous toutes les fois que nous l'invoquons ? <sup>8</sup> Et où est le peuple assez grand pour posséder

des lois et des statuts aussi bien ordonnés que toute cette doctrine que je vous présente aujourd'hui ?<sup>9</sup> Mais aussi garde-toi, et évite avec soin, pour ton salut, d'oublier les événements dont tes yeux furent témoins, de les laisser échapper de ta pensée, à aucun moment de ton existence ? Fais-les connaître à tes enfants et aux enfants de tes enfants !<sup>10</sup> N'oublie pas ce jour où tu parus en présence de l'Éternel, ton Dieu, au Horeb, lorsque l'Éternel m'eut dit : « Convoque ce peuple de mapart, je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me révéler tant qu'ils vivront sur la terre, et qu'ils l'enseignent à leurs enfants. »<sup>11</sup> Vous vous approchâtes alors, et vous fîtes halte au pied de la montagne ; et la montagne était embrasée de feux qui s'élevaient jusqu'au ciel, et voilée de nuages et de brume.<sup>12</sup> Et l'Éternel vous parla du milieu de ces feux ; vous entendiez le son des paroles, mais vous ne perceviez aucune image, rien qu'une voix.<sup>13</sup> Et il vous promulgua son alliance, qu'il vous enjoignait d'observer, à savoir les dix Paroles. Puis il les écrivit sur deux tables de pierre.<sup>14</sup> Quant à moi, l'Éternel m'ordonna en ce temps-là de vous exposer des lois et des statuts, que vous aurez à observer dans le pays où vous allez pour en prendre possession.<sup>15</sup> Prenez donc bien garde à vous-mêmes ! car vous n'avez vu aucune figure, le jour où le Seigneur vous parla sur le Horeb du milieu du feu ;<sup>16</sup> craignez de vous pervertir en vous fabriquant des idoles, représentation ou symbole de quoi que ce soit : image d'un individu mâle ou femelle ;<sup>17</sup> image de quelque animal terrestre ; image d'un volatile quelcon-

que, qui vole sous le ciel ;<sup>18</sup> image de ce qui rampe sur le sol, ou de tout poisson qui vit dans les eaux au-dessous de la terre.<sup>19</sup> Tu pourrais aussi porter tes regards vers le ciel et, en voyant le soleil, la lune, les étoiles, toute la milice céleste, tu pourrais te laisser induire à te prosterner devant eux et à les adorer : or, c'est l'Éternel, ton Dieu, qui les a donnés en partage à tous les peuples sous le ciel.<sup>20</sup> Mais vous, l'Éternel vous a adoptés, il vous a arrachés de ce creuset de fer, l'Égypte, pour que vous fussiez un peuple lui appartenant, comme vous l'êtes aujourd'hui.<sup>21</sup> L'Éternel s'est courroucé contre moi à cause de vous ; il a juré que je ne franchirai pas le Jourdain, que je n'entrerai point dans ce bon pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage.<sup>22</sup> Ainsi je mourrai dans ce pays-ci, je ne passerai point le Jourdain ; mais vous, vous irez, et vous prendrez possession de cette belle contrée.<sup>23</sup> Prenez garde d'oublier l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, a contractée avec vous, de vous faire une idole, une image quelconque, que l'Éternel, ton Dieu, t'a défendue.<sup>24</sup> Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant, une divinité jalouse !

<sup>25</sup> Quand vous aurez engendré des enfants, puis des petits-enfants, et que vous aurez vieilli sur cette terre ; si vous dégénérez alors, si vous fabriquez une idole, image d'un être quelconque, faisant ainsi ce qui déplaît à l'Éternel, ton Dieu, et l'offense,<sup>26</sup> j'en prends à témoin contre vous, aujourd'hui, les cieux et la terre, vous disparaîtrez promptement de ce pays pour la possession duquel vous allez passer le Jourdain ; vous n'y prolongerez pas

vos jours, vous en serez proscrits au contraire ! <sup>27</sup> L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous serez réduits à un misérable reste au milieu des nations où l'Éternel vous conduira. <sup>28</sup> Là, vous serez soumis à ces dieux, œuvre des mains de l'homme, dieux de bois et de pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui ne mangent ni ne respirent. <sup>29</sup> C'est alors que tu auras recours à l'Éternel, ton Dieu, et tu le retrouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. <sup>30</sup> Dans ta détresse, quand tu auras essuyé tous ces malheurs, après de longs jours tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix. <sup>31</sup> Car, c'est un Dieu clément que l'Éternel, ton Dieu, il ne te délaissera pas, il ne consommera pas ta perte, et il n'oubliera point l'alliance de tes pères, l'alliance qu'il leur a jurée. <sup>32</sup> De fait, interroge donc les premiers âges, qui ont précédé le tien, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre, et d'un bout du ciel jusqu'à l'autre, demande si rien d'aussi grand est encore arrivé, ou si l'on a ouï chose pareille ! <sup>33</sup> Quel peuple a entendu, comme tu l'as entendue, la voix de Dieu parlant du sein de la flamme, et a pu vivre ? <sup>34</sup> Et quelle divinité entreprit jamais d'aller se chercher un peuple au milieu d'un autre peuple, à force d'épreuves, de signes et de miracles, en combattant d'une main puissante et d'un bras étendu, en imposant la terreur, toutes choses que l'Éternel

voir son feu imposant, et du milieu de ce feu tu as entendu ses paroles. <sup>37</sup> Et parce qu'il a aimé tes ancêtres, il a adopté leur postérité après eux, et il t'a fait sortir sous ses yeux, par sa toute-puissance, de l'Égypte, <sup>38</sup> pour déposséder, à ton profit, des peuples plus grands et plus forts que toi ; pour te conduire dans leur pays et te le donner en héritage, comme tu le vois aujourd'hui. <sup>39</sup> Reconnais à présent, et imprime-le dans ton cœur, que l'Éternel seul est Dieu, dans le ciel en haut comme ici-bas sur la terre, qu'il n'en est point d'autre ! <sup>40</sup> Et tu observeras ses lois et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, pour ton bonheur et pour celui de tes enfants après toi, et afin que ton existence se prolonge sur cette terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne à perpétuité. »

<sup>41</sup> C'est alors que Moïse désigna trois villes en deçà du Jourdain, à l'orient, <sup>42</sup> pour servir de refuge au meurtrier qui ferait mourir son prochain sans préméditation et sans avoir été précédemment son ennemi, afin qu'en se réfugiant dans une de ces villes, il pût sauver sa vie. <sup>43</sup> C'étaient : Bécer, dans le désert, dans le plat pays, appartenant à la tribu de Ruben : Ramoth, en Galaad, à la tribu de Gad, et Golân, dans le Basan, à celle de Manassé... <sup>44</sup> Or, ceci est la doctrine que Moïse exposa aux enfants d'Israël. <sup>45</sup> Voici les avertissements, lois et règles que l'Éternel donna aux enfants

"de sorte qu'ils prissent possession de son pays et de celui d'Og, roi du Basan, des pays de ces deux rois des Amorréens, situés en deçà du Jourdain, à l'orient : <sup>48</sup> depuis Aroer, qui est au bord du torrent d'Arnon, jusqu'à la montagne de Ciôn, autrement le Hermon ; <sup>49</sup> et toute la Plaine du côté oriental du Jourdain jusqu'à la mer de la Plaine, sous le versant du Pisga.

## CHAPITRE V.

**M**OÏSE fit appel à tout Israël, et leur dit : « Écoute, Israël, les lois et les statuts que je vous fais entendre aujourd'hui ; étudiez-les et appliquez-vous à les suivre. <sup>1</sup> L'Éternel, notre Dieu, a contracté avec nous une alliance au Horeb. <sup>2</sup> Ce n'est pas avec nos pères que l'Éternel a contracté cette alliance, c'est avec nous-mêmes, nous qui sommes ici, aujourd'hui, tous vivants. <sup>3</sup> C'est face à face que l'Éternel vous parla sur la montagne, du milieu de la flamme. <sup>4</sup> Moi, je me tenais, en ce temps-là, entre l'Éternel et vous, pour vous exposer la parole de l'Éternel, parce que, terrifiés par la flamme, vous n'approchâtes point de la montagne ; et il disait :

<sup>6</sup> (I). « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, d'une maison d'esclavage. <sup>7</sup> (II). Tu n'auras point d'autre dieu que moi. <sup>8</sup> Tu ne te feras point d'idole, l'image de quoi que ce soit dans le ciel en haut, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux au-dessous de la terre. <sup>9</sup> Tu ne te prosterner point devant elles, tu ne les adoreras point ; car moi seul, l'Éternel, je suis ton Dieu,

Dieu jaloux, qui poursuis le crime des pères sur la troisième et la quatrième générations, pour ceux qui m'offensent, <sup>10</sup> et qui étends mes faveurs à la millième, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.

<sup>11</sup> (III). Tu n'invoqueras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, à l'appui du mensonge ; car l'Éternel ne laisse pas impuni celui qui invoque son nom pour le mensonge.

<sup>12</sup> (IV). Observe le jour du Sabbat pour le sanctifier, comme te l'a prescrit l'Éternel, ton Dieu. <sup>13</sup> Durant six jours tu travailleras et t'occuperas de toutes tes affaires ; <sup>14</sup> mais le septième jour est la trêve de l'Éternel, ton Dieu : tu n'y feras aucun travail, toi, ton fils ni ta fille, ton esclave mâle ou femelle, ton bœuf, ton âne, ni tes autres bêtes, non plus que l'étranger qui est dans tes murs ; car ton serviteur et ta servante doivent se reposer comme toi. <sup>15</sup> Et tu te souviendras que tu fus esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main puissante et d'un bras étendu ; c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a prescrit d'observer le jour du Sabbat.

<sup>16</sup> (V). Honore ton père et ta mère, comme te l'a prescrit l'Éternel, ton Dieu, afin de prolonger tes jours et de vivre heureux sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te destine.

<sup>17</sup> (VI). Ne commets point d'homicide.

(VII). Ne commets point d'adultère.

(VIII). Ne commets point de larcin.

(IX). Ne porte point contre ton prochain un faux témoignage.

<sup>18</sup> (X). Ne convoite point la femme de ton prochain, et ne désire la

maison de ton prochain ni son champ, son esclave ni sa servante, son bœuf ni son âne, ni rien de ce qui est à ton prochain. »

<sup>19</sup> Ces paroles, l'Éternel les adressa à toute votre assemblée sur la montagne, du milieu des feux, des nuées et de la brume, d'une voix puissante, sans y rien ajouter; puis il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me remit. <sup>20</sup> Or, quand vous eûtes entendu cette voix sortir du sein des ténèbres, tandis que la montagne était en feu, vous vintes tous à moi, les chefs de vos tribus et vos anciens, <sup>21</sup> en disant : « Certes, l'Éternel, notre Dieu, nous a révélé sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu de la flamme; nous avons vu aujourd'hui Dieu parler à l'homme et celui-ci vivre!

<sup>22</sup> Mais désormais, pourquoi nous exposer à mourir, consumés par cette grande flamme? Si nous entendons une fois de plus la voix de l'Éternel, notre Dieu, nous sommes morts.

<sup>23</sup> Car est-il une seule créature qui ait entendu, comme nous, la voix du Dieu vivant parler du milieu du feu, et soit demeurée vivante? <sup>24</sup> Va toi-même et écoute tout ce que dira l'Éternel, notre Dieu; et c'est toi qui nous rapporteras tout ce que l'Éternel, notre Dieu, t'aura dit, et nous l'entendrons, et nous obéirons. »

<sup>25</sup> L'Éternel entendit les paroles que vous m'adressiez, et il me dit : « J'ai oui la voix de ce peuple, les paroles qu'il t'adresse: tout ce qu'ils ont dit est bien dit. <sup>26</sup> Ah! s'ils pouvaient conserver en tout temps cette disposition à me craindre et à garder tous mes commandements! Alors ils seraient heureux, et leurs enfants aussi, à jamais! <sup>27</sup> Va, dis-leur de rentrer dans leurs tentes; <sup>28</sup> toi ensuite, tu resteras ici avec

moi, et je te dirai toute la loi, et les statuts et les règles que tu dois leur enseigner, afin qu'ils les observent dans le pays dont je leur destine la possession. » <sup>29</sup> Ayez donc soin d'observer ce que l'Éternel, votre Dieu, vous a ordonné; ne vous en écarterez ni à droite ni à gauche. <sup>30</sup> Toute la voie que l'Éternel, votre Dieu, vous a tracée, suivez-la, et vous vivrez heureux, et vous aurez de longs jours dans le pays que vous posséderez.

## CHAPITRE VI.

» **O**R, voici la loi, les statuts et les règles que l'Éternel, votre Dieu, m'a ordonné de vous enseigner, et que vous avez à suivre dans le pays dont vous allez prendre possession; <sup>2</sup> afin que tu révères l'Éternel, ton Dieu, en observant tous ses statuts et ses préceptes que je te transmets, toi, et ton fils et ton petit-fils, tout le temps de votre vie, et afin que vos jours se prolongent. <sup>3</sup> Tu écouteras donc, Israël, et tu observeras avec soin, afin de prospérer et de multiplier sans mesure, ainsi que l'Éternel, Dieu de tes pères, te l'a promis, dans ce pays ruisselant de lait et de miel.

<sup>4</sup> Écoute, Israël : l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un! <sup>5</sup> Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. <sup>6</sup> Ces devoirs que je t'impose aujourd'hui, seront gravés dans ton cœur. <sup>7</sup> Tu les inculqueras à tes enfants et tu t'en entretiendras, soit dans ta maison, soit en voyage, en te couchant et en te levant. <sup>8</sup> Tu les attacheras, comme symbole, sur ton bras, et les por-

teras en fronteau entre tes yeux. <sup>9</sup> Tu les inscriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

<sup>10</sup> Or, quand l'Éternel, ton Dieu, t'aura installé dans le pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de te donner, pays aux villes grandes et belles, que tu n'as point bâties; <sup>11</sup> avec des maisons abondantes en biens, que tu n'y as pas répandus, des citernes toutes faites, que tu n'as pas creusées, des vignes et des oliviers, que tu n'as point plantés; quand tu jouiras de ces biens et t'en rassasieras, <sup>12</sup> garde-toi d'oublier l'Éternel, qui t'a tiré du pays d'Égypte, d'une maison de servitude! <sup>13</sup> C'est l'Éternel, ton Dieu, que tu dois adorer, c'est lui que tu dois servir, c'est par son nom que tu dois jurer. <sup>14</sup> Ne suivez point des divinités étrangères, aucun des dieux de ces peuples qui vous entourent. <sup>15</sup> Car une divinité jalouse, l'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi : crains que son courroux ne s'allume contre toi et qu'il ne t'anéantisse de dessus la face de la terre.

<sup>16</sup> Ne tentez point l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa. <sup>17</sup> Gardez, au contraire, les commandements de l'Éternel, votre Dieu, les statuts et les lois qu'il vous a imposés. <sup>18</sup> Fais ce qui est juste et agréable aux yeux du Seigneur, afin d'être heureux et d'arriver à posséder ce bon pays que le Seigneur a promis par serment à tes pères, <sup>19</sup> lorsqu'il repoussera tous tes ennemis de devant toi, comme l'a déclaré le Seigneur.

<sup>20</sup> Quand ton fils t'interrogera un jour, disant : « Qu'est-ce que ces statuts, ces lois, ces règlements, que l'Éternel, notre Dieu, vous a imposés? » <sup>21</sup> Tu répondras à ton fils :

« Nous étions asservis à Pharaon, en Égypte, et l'Éternel nous en fit sortir d'une main puissante. <sup>22</sup> Il opéra des signes et des prodiges, grands et terribles, sur l'Égypte, sur Pharaon et toute sa maison, sous nos yeux. <sup>23</sup> Et nous, il nous fit sortir de là pour nous amener ici, pour nous gratifier du pays qu'il avait promis à nos pères; <sup>24</sup> et il nous prescrivit d'exécuter toutes ces lois, de révéler l'Éternel, notre Dieu, pour que nous fussions heureux à jamais, pour qu'il conservât nos jours comme il l'a fait jusqu'ici. <sup>25</sup> Et ce sera œuvre méritoire pour nous de pratiquer soigneusement toute cette loi devant le Seigneur, notre Dieu, telle qu'il nous l'a prescrite. »

## CHAPITRE VII.

» **L**ORSQUE l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays où tu te rends pour le conquérir; quand il aura écarté de devant toi ces nombreuses peuplades, le Héthéen, le Ghirgachéen, l'Amorréen, le Cananéen, le Phérézéen, le Hévéen et le Jébuséen, sept peuplades plus nombreuses et plus puissantes que toi; <sup>2</sup> quand l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrés et que tu les auras vaincus, tu les frapperas d'anathème. Point de pacte avec eux, point de merci pour eux! <sup>3</sup> Ne t'allie avec aucun d'eux : ta fille, ne la donne pas à son fils, et sa fille, n'en fais pas l'épouse du tien! <sup>4</sup> Car il détacherait ton fils de moi, et ils adoreraient des divinités étrangères, et la colère du Seigneur s'allumerait contre vous, et il vous aurait bientôt anéantis. <sup>5</sup> Non, voici ce

que vous devrez leur faire : vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs monuments, vous abatrez leurs bosquets, vous livrez leurs statues aux flammes. <sup>6</sup> Car tu es un peuple consacré à l'Éternel, ton Dieu : il t'a choisi, l'Éternel, ton Dieu, pour lui être un peuple spécial entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. <sup>7</sup> Si l'Éternel vous a préférés, vous a distingués, ce n'est pas que vous soyez plus nombreux que les autres peuples, car vous êtes le moindre de tous ; <sup>8</sup> c'est parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il est fidèle au serment qu'il a fait à vos aïeux ; voilà pourquoi il vous a, d'un bras puissant, arrachés et sauvés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte. <sup>9</sup> Reconnais donc que l'Éternel, ton Dieu, lui seul est Dieu, un Dieu véridique, fidèle au pacte de bienveillance pour ceux qui l'aiment et obéissent à ses lois, jusqu'à la millièmière génération ; <sup>10</sup> mais qui punit ses ennemis directement, en les faisant périr, et n'ajourne point, à l'égard de son contempteur, le paiement qui lui est dû. <sup>11</sup> Tu observeras donc la loi, et les décrets et les règles, que je t'ordonne en ce jour d'exécuter.

<sup>12</sup> Pour prix de votre obéissance à ces lois et de votre fidélité à les accomplir, l'Éternel, votre Dieu, sera fidèle aussi au pacte de bienveillance qu'il a juré à vos pères.

<sup>13</sup> Il t'aimera, te bénira, te multipliera, il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, ton blé, ton vin et ton huile, les produits de ton gros et de ton menu bétail, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner. <sup>14</sup> Tu seras béni entre tous les peuples ; parmi toi comme parmi tes bêtes, aucun sexe ne sera

stérile. <sup>15</sup> L'Éternel écartera de toi tout fléau ; et toutes ces funestes plaies de l'Égypte, que tu connais bien, ce n'est pas à toi qu'il les infligera, mais à tes adversaires. <sup>16</sup> Tu anéantiras donc tous les peuples que te livre l'Éternel, ton Dieu, sans laisser ton œil s'attendrir sur eux, de peur que tu n'adores leurs divinités ; car ce serait un piège pour toi.

<sup>17</sup> Peut-être diras-tu en ton cœur : « Ces nations-là sont plus considérables que moi ; comment pourrai-je les déposséder ? » <sup>18</sup> Ne les crains point ! Souviens-toi sans cesse de ce que l'Éternel, ton Dieu, a fait à Pharaon et à toute l'Égypte ; <sup>19</sup> des grandes épreuves que tes yeux ont vues ; de ces signes et de ces prodiges, de cette main puissante et de ce bras étendu, par lesquels t'a émancipé l'Éternel, ton Dieu. Ainsi fera-t-il de tous les peuples que tu pourrais craindre. <sup>20</sup> De plus, l'Éternel, ton Dieu, suscitera contre eux les frelons, pour achever les survivants qui se seraient dérobés à toi. <sup>21</sup> Ne tremble donc pas devant eux, car l'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, un Dieu grand et redoutable ! <sup>22</sup> L'Éternel, ton Dieu, écartera ces peuples de devant toi, mais peu à peu ; tu ne pourras pas les détruire rapidement, car les bêtes sauvages se multiplieraient autour de toi. <sup>23</sup> Mais l'Éternel, ton Dieu, les mettra à ta merci ; il répandra parmi eux un grand trouble, jusqu'à ce qu'ils soient détruits. <sup>24</sup> Il mettra leurs rois dans ta main, et tu effaceras leur mémoire sous le ciel ; pas un ne te tiendra tête, de sorte que tu les extermineras tous. <sup>25</sup> Les images de leurs divinités, vous les détruirez par le feu. Ne cède pas à la tentation de garder l'argent ou



l'or qui les couvre, il ferait ton malheur; car il est en abomination à l'Éternel, ton Dieu, <sup>26</sup> et tu ne dois pas apporter une abomination dans ta demeure, tu serais anathème comme elle : déteste-la, repousse-la avec horreur, elle est vouée à l'anathème!

### CHAPITRE VIII.

» **T**OUS les préceptes que je vous impose en ce jour, ayez soin de les suivre, afin que vous viviez et deveniez nombreux, quand vous serez entrés en possession de ce pays, que l'Éternel a promis par serment à vos pères. <sup>1</sup> Tu te rappelleras cette traversée de quarante ans que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait subir dans le désert, afin de t'éprouver par l'adversité, afin de connaître le fond de ton cœur, si tu resterais fidèle à ses lois, ou non. <sup>2</sup> Oui, il t'a fait souffrir et endurer la faim, puis il t'a nourri avec cette manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères; pour te prouver que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais qu'il peut vivre de tout ce que produit le verbe du Seigneur. <sup>3</sup> Tes vêtements ne se sont pas usés sur toi, tes pieds n'ont pas été meurtris, durant ces quarante années. <sup>4</sup> Tu reconnaitras donc en ta conscience que si l'Éternel, ton Dieu, te châtie, c'est comme un père châtie son fils; <sup>5</sup> et tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies et en le révérent. <sup>6</sup> Car l'Éternel, ton Dieu, te conduit dans un pays fortuné, un pays plein de cours d'eau, de sources et de torrents, qui s'épandent dans la vallée ou sur la

montagne; <sup>8</sup> un pays qui produit le froment et l'orge, le raisin, la figue et la grenade, l'olive huileuse et le miel; <sup>9</sup> un pays où tu ne mangeras pas ton pain avec parcimonie, où tu ne manqueras de rien; les cailloux y sont du fer, et de ses montagnes tu extrairas du cuivre. <sup>10</sup> Tu jouiras de ces biens, tu t'en rassasieras. Rends grâce alors à l'Éternel, ton Dieu, du bon pays qu'il t'aura donné! <sup>11</sup> Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, de négliger ses préceptes, ses institutions et ses lois, que je t'impose en ce jour. <sup>12</sup> Peut-être, jouissant d'une nourriture abondante, bâtissant de belles maisons où tu vivras tranquille, <sup>13</sup> voyant prospérer ton gros et ton menu bétail, croître ton argent et ton or, se multiplier tous tes biens, <sup>14</sup> peut-être ton cœur s'enorgueillira-t-il, et tu oublieras l'Éternel, ton Dieu, qui t'a tiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude; <sup>15</sup> qui t'a conduit à travers ce vaste et redoutable désert, plein de serpents venimeux et de scorpions, sol aride et sans eau; qui a fait, pour toi, jaillir des eaux de la pierre des rochers; <sup>16</sup> qui t'a nourri, dans ce désert, d'une manne inconnue à tes aïeux, car il voulait t'éprouver par les tribulations pour te rendre heureux à la fin; <sup>17</sup> et tu diras en ton cœur : « C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras, qui m'a valu cette richesse. » <sup>18</sup> Non! c'est de l'Éternel, ton Dieu, que tu dois te souvenir, car c'est lui qui t'aura donné le moyen d'arriver à cette prospérité, voulant accomplir l'alliance jurée à tes pères, comme il le fera à cette époque.

<sup>19</sup> Or, si jamais tu oublies l'Éternel, ton Dieu, si tu t'attaches à des dieux étrangers, que tu les serves et que tu leur rendes hom-

mage, je vous le déclare en ce jour, vous périrez ! <sup>20</sup> Comme ces peuples que l'Éternel fait disparaître devant vous, ainsi vous disparaîtrez vous-mêmes, pour n'avoir pas obéi à la voix de l'Éternel, votre Dieu !

## CHAPITRE IX.

» **É**COUTE, ô Israël : tu franchis maintenant le Jourdain, pour aller déposséder des nations plus grandes et plus puissantes que toi, aux villes importantes, dont les remparts touchent le ciel ; <sup>1</sup> une peuplade nombreuse et géante, des enfants d'Anak ! et tu sais toi-même, tu l'as souvent ouï dire, qui peut tenir tête aux enfants d'Anak ? <sup>2</sup> Tu reconnaîtras donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui marche devant toi, comme un feu dévorant ; c'est lui qui les anéantira, lui qui les fera plier devant toi, si bien que tu les vaincras et les détruiras sans peine, comme l'Éternel te l'a promis. <sup>3</sup> Ne dis pas en ton cœur, lorsque l'Éternel, ton Dieu, les aura ainsi écartés de devant toi : « C'est grâce à mon mérite que l'Éternel m'a introduit dans ce pays pour en prendre possession », quand c'est à cause de la perversité de ces peuples que l'Éternel les dépossède à ton profit. <sup>4</sup> Non, ce n'est pas à ton mérite ni à la droiture de ton cœur que tu devras la conquête de leur pays : c'est pour leur iniquité que l'Éternel, ton Dieu, dépossède ces peuples à ton profit, et aussi pour accomplir la parole qu'il a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. <sup>5</sup> Sache-le, ce ne peut être pour ta vertu que l'Éternel, ton Dieu, t'accorde la possession de ce beau

pays, puisque tu es un peuple réfractaire. <sup>7</sup> Rappelle-toi, n'oublie jamais, combien tu as mécontenté l'Éternel, ton Dieu, dans le désert ! Depuis le jour où tu es sorti du pays d'Égypte, jusqu'à votre arrivée en ce lieu-ci, vous avez été rebelles envers le Seigneur ! <sup>8</sup> Au Horeb même, vous avez mécontenté le Seigneur, et il s'irrita contre vous, au point de vouloir vous anéantir. <sup>9</sup> Je m'étais retiré sur la montagne pour recevoir les tables de pierre, les tables de l'alliance contractée par le Seigneur avec vous. Je restai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, ne mangeant pas de pain, ne buvant point d'eau ; <sup>10</sup> et le Seigneur me remit les deux tables de pierre, burinées de son doigt divin, et contenant toutes les paroles que le Seigneur vous avait adressées sur la montagne, du milieu du feu, le jour de la Convocation (1). <sup>11</sup> Ce fut au bout de quarante jours et de quarante nuits que le Seigneur me remit les deux tables de pierre, tables de l'alliance ; <sup>12</sup> et il me dit alors : « Va, descends d'ici en toute hâte, car on a perverti ton peuple, que tu as conduit hors de l'Égypte ; ils ont tôt abandonné la voie que je leur avais prescrite, ils se sont fabriqué une idole ! » <sup>13</sup> Puis, l'Éternel me parla ainsi : « J'ai observé ce peuple : or, c'est un peuple rétif. <sup>14</sup> Laisse-moi, je veux les anéantir, je veux effacer leur nom sous le ciel, et faire naître de toi une nation plus grande et plus nombreuse que celle-ci. » <sup>15</sup> Et je redescendis de la montagne, qui était alors en feu, tenant les deux tables d'alliance de mes deux

(1) Le jour de la réunion au pied du mont Sinaï.

main; <sup>16</sup> et je vis qu'en effet vous aviez péché contre l'Éternel, votre Dieu, vous vous étiez fait un veau de métal, prompts à quitter la voie que le Seigneur vous avait indiquée;

<sup>17</sup> et je saisis les deux tables, je les jetai de mes deux mains, je les brisai à vos yeux. <sup>18</sup> Puis je me prosternai devant le Seigneur, restant comme la première fois quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain ni boire d'eau, à cause du grave péché que vous aviez commis en faisant ce qui déplaît au Seigneur, ce qui devait l'offenser. <sup>19</sup> Car j'étais effrayé de cette colère et de cette indignation dont le Seigneur était animé pour votre perte. Mais, cette fois-là encore, le Seigneur m'exauça.

<sup>20</sup> Aaron aussi avait gravement irrité l'Éternel, qui voulait l'anéantir; j'intercédai pour Aaron aussi dans ce temps-là. <sup>21</sup> Et votre ouvrage impie, ce veau que vous aviez fabriqué, je m'en saisis, je le jetai au feu, le mis entièrement en pièces et le réduisis en menue poussière; puis je répandis cette poussière dans le torrent qui descend de la montagne.

<sup>22</sup> De même à Tabéra, à Massa, à Kibroth-Hattaava, partout, vous avez irrité le Seigneur. <sup>23</sup> Et quand l'Éternel voulut vous faire partir de Kadésh-Barnéa, en disant: « Allez prendre possession du pays que je vous ai donné », vous avez désobéi à la parole de l'Éternel, votre Dieu, vous n'avez pas eu foi en lui, vous n'avez pas écouté sa voix! <sup>24</sup> Oui, vous avez été rebelles envers le Seigneur, depuis que je vous connais!

<sup>25</sup> Je restai donc prosterné devant le Seigneur pendant les quarante jours et les quarante nuits que j'ai dit, car le Seigneur menaçait de vous anéantir, <sup>26</sup> et j'implorai le Seigneur, et je dis: « Seigneur-Élohim! n'ex-

termine pas ton peuple, ton héritage, que tu as sauvé par ta puissance, que tu as, d'une invincible main, fait sortir de l'Égypte! <sup>27</sup> Souviens-toi de tes serviteurs, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; ne considère pas l'insoumission de ce peuple, sa perversité ni sa faute, <sup>28</sup> de peur qu'on ne dise, dans ce pays d'où tu nous as fait sortir: « C'est que l'Éternel n'avait pas le pouvoir de les introduire dans le pays qu'il leur avait promis; ou bien, par haine pour eux, il les a fait sortir d'ici pour les immoler dans le désert. » <sup>29</sup> Et pourtant, ils sont ton peuple et ton héritage, que tu as délivré par ta haute puissance, par ton bras triomphant! »

## CHAPITRE X.

» **E**N ce temps-là, l'Éternel me dit: « Taille toi-même deux tables de pierre pareilles aux premières, et viens me trouver sur la montagne; fais-toi aussi une arche de bois. <sup>2</sup> J'écrirai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières que tu as brisées, et tu les déposeras dans l'arche. » <sup>3</sup> Je fis une arche en bois de chittim, je taillai deux tables de pierre, semblables aux précédentes; puis je montai sur la montagne, les deux tables à la main. <sup>4</sup> Et l'Éternel grava sur les tables la même inscription, les dix paroles qu'il vous avait fait entendre sur la montagne, du milieu du feu, le jour de la Convocation; puis l'Éternel me les remit. <sup>5</sup> Je redescendis de la montagne, je déposai les tables dans l'arche que j'avais faite, et elles y sont restées, ainsi que l'Éternel me l'avait prescrit. <sup>6</sup> (Or, les

enfants d'Israël partirent de Béeroth-Bené-Yaakân pour aller à Mo-céra : là est mort Aaron, là il a été enseveli, et son fils Éléazar l'a remplacé dans le sacerdoce. <sup>7</sup> De là, ils allèrent à Goudgoda, et de Goudgoda à Yotbatha, contrée abondante en cours d'eau. <sup>8</sup> A cette même époque, l'Éternel distingua la tribu de Lévi, en la chargeant de porter l'arche de la divine alliance, de faire en permanence le service du Seigneur et de donner la bénédiction en son nom, comme elle l'a fait jusqu'à ce jour. <sup>9</sup> C'est pourquoi Lévi n'a reçu part ni héritage avec ses frères : c'est Dieu qui est son héritage, ainsi que l'Éternel, ton Dieu, le lui a déclaré.) <sup>10</sup> J'étais donc resté sur la montagne, comme la première fois, quarante jours et quarante nuits ; et l'Éternel m'exauça cette fois encore, il ne voulut pas t'exterminer, <sup>11</sup> et il me dit : « Va, dirige la marche de ce peuple, pour qu'il atteigne et conquière le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. »

<sup>12</sup> Et maintenant, ô Israël ! ce que l'Éternel, ton Dieu, te demande uniquement, c'est de révéler l'Éternel, ton Dieu, de suivre en tout ses voies, de l'aimer, de le servir de tout ton cœur et de toute ton âme, <sup>13</sup> en observant les préceptes et les lois du Seigneur, que je t'impose aujourd'hui, pour devenir heureux. <sup>14</sup> Vois, l'Éternel, ton Dieu, possède les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme : <sup>15</sup> et pourtant, ce sont tes pères qu'a préférés l'Éternel, se complaisant en eux ; et c'est leur postérité après eux, c'est vous qu'il a adoptés entre tous les peuples, comme vous le voyez aujourd'hui. <sup>16</sup> Supprimez donc l'impureté de votre cœur, et

cessez de roidir votre cou. <sup>17</sup> Car l'Éternel, votre Dieu, c'est le Dieu des dieux et le Maître des maîtres, Dieu souverain, puissant et redoutable, qui ne fait point acception de personnes, qui ne cède point à la corruption ; <sup>18</sup> qui fait droit à l'orphelin et à la veuve ; qui témoigne son amour à l'étranger, en lui assurant le pain et le vêtement. <sup>19</sup> Vous aimerez l'étranger, vous qui fûtes étrangers dans le pays d'Égypte ! <sup>20</sup> C'est l'Éternel, ton Dieu, que tu dois révéler, c'est lui que tu dois servir ; attache-toi à lui seul, ne jure que par son nom. <sup>21</sup> Il est ton honneur, il est ton Dieu, celui qui a fait pour toi ces grandes et prodigieuses choses que tes yeux ont vues ! <sup>22</sup> Tes ancêtres étaient soixante-dix âmes quand ils vinrent en Égypte ; et maintenant l'Éternel, ton Dieu, t'a multiplié comme les étoiles du ciel.

## CHAPITRE XI.

» **T**U aimeras donc l'Éternel, ton Dieu, et tu observeras ses lois, ses statuts, ses préceptes, en tous temps. <sup>2</sup> Reconnaissez en ce jour — car ce n'est pas à vos enfants que je parle, eux qui ne connaissent pas, qui n'ont point vu, — reconnaissez les enseignements de l'Éternel, votre Dieu, sa grandeur, sa main puissante et son bras étendu ; <sup>3</sup> les signes et les œuvres qu'il a opérés au sein de l'Égypte, sur Pharaon, roi d'Égypte, et sur tout son pays ; <sup>4</sup> ce qu'il a fait à l'armée égyptienne, à ses chars et à sa cavalerie, alors qu'il les submergea sous les eaux de la mer des Joncs, quand ils vous poursuivaient, et que l'Éternel les fit disparaître

jusqu'à ce jour ; <sup>5</sup> ce qu'il vous a fait dans le désert, jusqu'à votre arrivée en ce lieu ; <sup>6</sup> ce qu'il a fait à l'égard de Dathan et d'Abirâm, fils d'Éliab, descendant de Ruben, quand la terre ouvrit son sein et les engloutit avec leurs familles et leurs tentes, et tous leurs adhérents, à la vue d'Israël entier. <sup>7</sup> Ce sont vos propres yeux qui ont vu toutes ces grandes œuvres opérées par l'Éternel ! <sup>8</sup> Gardez donc tous les commandements que je vous donne aujourd'hui ; alors vous serez forts, et vous obtiendrez la possession du pays où vous allez, pour le conquérir. <sup>9</sup> Alors aussi vous vivrez de longs jours sur cette terre que l'Éternel a juré à vos ancêtres de donner à eux et à leur postérité, terre où ruissellent le lait et le miel.

<sup>10</sup> Car le pays où tu vas pour le conquérir ne ressemble point au pays d'Égypte, d'où vous êtes sortis ; là, tu devais semer ta graine et l'humecter à l'aide du pied, comme en un jardin potager. <sup>11</sup> Mais le pays que vous allez conquérir est un pays de montagnes et de vallées, abreuvé par les pluies du ciel ; <sup>12</sup> un pays sur lequel veille l'Éternel, ton Dieu, et qui est constamment sous l'œil du Seigneur, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin.

<sup>13</sup> Or, si vous êtes dociles aux lois que je vous impose en ce jour, aimant l'Éternel, votre Dieu, le servant de tout votre cœur et de toute votre âme, <sup>14</sup> je donnerai à votre pays la pluie opportune, pluie de printemps et pluie d'arrière-saison, et tu récolteras ton blé, et ton vin et ton huile. <sup>15</sup> Je ferai croître l'herbe dans ton champ pour ton bétail, et tu vivras dans l'abondance. <sup>16</sup> Prenez garde que votre cœur ne cède à la

séduction, que vous ne deveniez infidèles, au point de servir d'autres dieux et de leur rendre hommage.

<sup>17</sup> La colère du Seigneur s'allumerait contre vous, il défendrait au ciel de répandre la pluie, et la terre vous refuserait son tribut, et vous disparaîtriez bientôt du bon pays que l'Éternel vous destine. <sup>18</sup> Imprimez donc mes paroles dans votre cœur et dans votre pensée ; attachez-les, comme symbole, sur votre bras, et portez-les en fronton entre vos yeux. <sup>19</sup> Enseignez-les à vos enfants en les répétant sans cesse, quand tu seras à la maison ou en voyage, soit que tu te couches, soit que tu te lèves. <sup>20</sup> Inscris-les sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. <sup>21</sup> Alors la durée de vos jours et des jours de vos enfants, sur le sol que l'Éternel a juré à vos pères de leur donner, égalera la durée du ciel au-dessus de la terre.

<sup>22</sup> Oui, si vous observez bien toute cette loi que je vous prescris d'accomplir, aimant l'Éternel, votre Dieu, marchant toujours dans ses voies et lui demeurant fidèles, <sup>23</sup> l'Éternel repoussera toutes ces nations devant vous, et vous déposséderez des peuples plus grands et plus forts que vous. <sup>24</sup> Toute région où se posera la plante de vos pieds, sera à vous ; depuis le Désert jusqu'au Liban, depuis le Fleuve, le fleuve de l'Euphrate, jusqu'à la mer occidentale (1), s'étendra votre territoire.

<sup>25</sup> Nul ne pourra tenir devant vous ; l'Éternel, votre Dieu, répandra votre terreur sur tous les lieux où vous porterez vos pas, ainsi qu'il vous l'a déclaré.

<sup>26</sup> Voyez, je vous propose en ce jour, d'une part, la bénédiction, la

(1) La mer Méditerranée.

malédiction de l'autre : <sup>27</sup> la bénédiction, quand vous obéirez aux commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous impose aujourd'hui; <sup>28</sup> et la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Éternel, votre Dieu, si vous quittez la voie que je vous trace aujourd'hui, pour suivre des dieux étrangers, que vous ne connaissez point.

<sup>29</sup> Or, quand l'Éternel, ton Dieu, t'aura installé dans le pays où tu vas pour le conquérir, tu proclameras la bénédiction sur le mont Garizim, la malédiction sur le mont Hébal. <sup>30</sup> Ces montagnes sont au delà du Jourdain, en arrière, dans la direction du couchant, dans la province des Cananéens habitants de la plaine, vis-à-vis de Ghilgal, près des chênes de Moré. <sup>31</sup> Car, vous allez passer le Jourdain pour marcher à la conquête du pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne; vous en prendrez possession et y demeurerez. <sup>32</sup> Appliquez-vous alors à observer toutes les lois et les statuts que je vous expose en ce jour.

## CHAPITRE XII.

» **V**OICI les lois et les statuts que vous aurez soin d'observer dans le pays que l'Éternel, Dieu de tes pères, t'a destiné comme possession; vous les observerez tout le temps que vous vivrez dans ce pays. <sup>2</sup> Vous devez détruire tous les lieux où les peuples dépossédés par vous auront honoré leurs dieux, sur les hautes montagnes et sur les collines, et au pied des arbres touffus. <sup>3</sup> Renversez leurs autels, brisez leurs mo-

numents, livrez leurs bosquets aux flammes, abattez les images de leurs dieux; effacez enfin leur souvenir de cette contrée. <sup>4</sup> Vous n'en userez point de la sorte envers l'Éternel, votre Dieu; <sup>5</sup> mais uniquement à l'endroit que l'Éternel, votre Dieu, aura adopté entre toutes vos tribus pour y attacher son nom, dans ce lieu de sa résidence vous irez l'invoquer. <sup>6</sup> Là, vous apporterez vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et vos offrandes, vos présents votifs ou spontanés, et les prémices de votre gros et menu bétail. <sup>7</sup> Là, vous les consommerez devant l'Éternel, votre Dieu, et vous jouirez, vous et vos familles, de tous les biens que vous devrez à la bénédiction de l'Éternel, votre Dieu. <sup>8</sup> Vous n'agirez point comme nous agissons ici actuellement, chacun selon sa convenance. <sup>9</sup> C'est que vous n'avez pas encore atteint la possession tranquille, l'héritage que l'Éternel, ton Dieu, te réserve. <sup>10</sup> Mais quand, le Jourdain passé, vous serez fixés dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne en héritage; quand il vous aura délivrés de tous vos ennemis d'alentour et que vous vivrez en sécurité, <sup>11</sup> c'est alors, au lieu choisi par l'Éternel, votre Dieu, pour y asseoir sa résidence, c'est là que vous apporterez tout ce que je vous prescris: vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes et vos offrandes, et tous les présents de choix que vous aurez voués au Seigneur. <sup>12</sup> Et vous vous réjouirez en présence du Seigneur, votre Dieu, avec vos fils et vos filles, avec vos serviteurs et vos servantes, et aussi le Lévite qui sera dans vos murs, parce qu'il n'aura point, comme vous, de part héréditaire. <sup>13</sup> Garde-toi d'offrir tes

holocaustes en tout lieu où bon te semblera : <sup>14</sup> mais uniquement au lieu que l'Éternel aura choisi dans l'une de tes tribus, là, tu offriras tes holocaustes, là, tu accompliras tout ce que je t'ordonne. <sup>15</sup> Néanmoins, tu pourras, à ton gré, tuer des animaux et en manger la chair, dans toutes tes villes, selon le bien-être que l'Éternel, ton Dieu, t'aura accordé ; l'impur ainsi que le pur pourront la manger, comme la chair du chevreuil et du cerf. <sup>16</sup> Seulement, vous n'en mangerez point le sang : tu le répandras sur la terre, comme de l'eau. <sup>17</sup> Tu ne pourras pas consommer dans tes villes la dîme de ton blé, de ton vin, de ton huile, les premiers-nés de ton gros ni de ton menu bétail, les dons que tu auras voués, ceux que tu offriras spontanément ou que prélèvera ta main ; <sup>18</sup> mais tu devras les consommer en présence de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite qui sera dans tes murs ; et tu jouiras, devant l'Éternel, ton Dieu, de ce que tu possèdes. <sup>19</sup> Garde-toi de négliger le Lévite, tant que tu vivras dans ton pays.

<sup>20</sup> Quand l'Éternel, ton Dieu, aura étendu ton territoire comme il te l'a promis, et que tu diras : « Je voudrais manger de la viande », désireux que tu seras d'en manger, tu pourras manger de la viande au gré de tes désirs. <sup>21</sup> Trop éloigné du lieu choisi par l'Éternel, ton Dieu, comme siège de son nom, tu pourras tuer, de la manière que je t'ai prescrite (1), de ton gros ou menu bétail

que l'Éternel t'aura donné, et en manger dans tes villes tout comme il te plaira. <sup>22</sup> Seulement, comme on mange du chevreuil et du cerf, ainsi tu en mangeras ; l'impur et le pur en pourront manger ensemble. <sup>23</sup> Mais évite avec soin d'en manger le sang ; car le sang c'est la vie, et tu ne dois pas absorber la vie avec la chair. <sup>24</sup> Ne le mange point ! répands-le à terre, comme de l'eau. <sup>25</sup> Ne le mange point ! afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, pour avoir fait ce qui plaît au Seigneur. <sup>26</sup> Quant aux choses saintes que tu posséderas et à tes offrandes votives, tu les apporteras au lieu qu'aura choisi le Seigneur : <sup>27</sup> tu offriras tes holocaustes, la chair comme le sang, sur l'autel du Seigneur, ton Dieu ; pour tes autres sacrifices, le sang en sera répandu sur l'autel du Seigneur, ton Dieu, mais tu en consommeras la chair. <sup>28</sup> Retiens et observe toutes ces instructions que je te donne, afin d'être heureux, toi et tes descendants à jamais, en faisant ce qu'aime et approuve l'Éternel, ton Dieu.

<sup>29</sup> Quand l'Éternel, ton Dieu, aura fait disparaître devant toi les peuples que tu vas déposséder, quand tu les auras dépossédés et que tu occuperas leur pays, <sup>30</sup> prends garde de te fourvoyer sur leurs traces, après les avoir vus périr ; ne va pas t'enquérir de leurs divinités et dire : « Comment ces peuples servaient-ils leurs dieux ? je veux faire comme eux, moi aussi. » <sup>31</sup> Non, n'agis point de la sorte envers l'Éternel, ton Dieu ! Car tout ce qu'abhorre l'Éternel, tout ce qu'il réprouve, ils l'ont fait pour leurs dieux ; car même leurs fils et leurs filles, ils les livrent au bûcher pour leurs dieux !

(1) La Tradition voit dans ces derniers mots une allusion aux règles qui régissent l'acte de la julation.

## CHAPITRE XIII.

» **T**OUT ce que je vous prescris, observez-le exactement, sans y rien ajouter, sans en retrancher rien.

<sup>2</sup> S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un visionnaire, t'offrant pour caution un signe ou un miracle; <sup>3</sup> quand même s'accomplirait le signe ou le miracle qu'il t'a annoncé, en disant: « Suivons des dieux étrangers (que tu ne connais pas) et adorons-les », <sup>4</sup> tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire ! car l'Éternel, votre Dieu, vous met à l'épreuve, pour constater si vous l'aimez réellement de tout votre cœur et de toute votre âme. <sup>5</sup> C'est l'Éternel, votre Dieu, qu'il faut suivre, c'est lui que vous devez craindre; vous n'observerez que ses préceptes, n'obéirez qu'à sa voix; à lui votre culte, à lui votre attachement ! <sup>6</sup> Pour ce prophète ou ce visionnaire, il sera mis à mort, parce qu'il a prêché la révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a tirés du pays d'Égypte et rachetés de la maison de servitude; — voulant ainsi t'écarter de la voie que l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de suivre; et tu extirperas le mal du milieu de toi.

<sup>7</sup> Si ton frère, l'enfant de ta mère, si ton fils ou ta fille, ta compagne ou l'ami de ton cœur vient secrètement te séduire, en disant: « Allons servir des dieux étrangers », que toi ni tes pères n'avez jamais connus,

point; bien plus, ferme ton œil à la pitié, ne l'épargne pas ni ne dissimule son crime, <sup>10</sup> au contraire, tu devras le faire périr(1) ! Ta main le frappera la première pour qu'il meure, et la main de tout le peuple ensuite. <sup>11</sup> C'est à coups de pierres que tu le feras mourir, parce qu'il a tenté de t'éloigner de l'Éternel, ton Dieu, qui t'a délivré du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage, <sup>12</sup> et afin que tout Israël l'apprenne et tremble, et que nul ne commette plus un tel méfait au milieu de vous.

<sup>13</sup> Si tu entends dire, à l'égard de l'une des villes que l'Éternel, ton Dieu, te donnera pour y habiter, <sup>14</sup> que des hommes pervers, nés dans ton sein, ont égaré les habitants de cette ville, en disant: « Allons, servons des dieux étrangers », que vous ne connaissez point, <sup>15</sup> tu feras une enquête, tu examineras, tu t'informerás avec soin; et si le fait est avéré, constant, si cette abomination a été commise au milieu de toi, <sup>16</sup> tu passeras au fil de l'épée les habitants de cette ville, tu la voueras, avec tout ce qu'elle renferme, jusqu'au bétail, au tranchant du glaive; <sup>17</sup> tu en réuniras toutes les richesses au centre de la place, et tu livreras au feu la ville et tous ses biens, sans réserve, en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu. Elle restera une ruine éternelle, elle ne sera plus rebâtie. <sup>18</sup> Que rien de la cité maudite ne s'attache à ta main, afin que l'Éternel apaise sa colère, qu'il te prenne en pitié et te dédommage en te multipliant, comme il l'a juré à tes pères, <sup>19</sup> si tu écoutes la voix



signifie en ce jour, en faisant ce qui est juste aux yeux de l'Éternel, ton Dieu.

## CHAPITRE XIV.

<sup>1</sup> VOUS êtes les enfants de l'Éternel, votre Dieu : ne vous tailladez point le corps, ne vous rasez pas entre les yeux, en l'honneur d'un mort. <sup>2</sup> Car tu es un peuple consacré à l'Éternel, ton Dieu, et c'est toi qu'il a choisi, l'Éternel, pour lui être un peuple spécial entre tous les peuples répandus sur la terre.

<sup>3</sup> Tu ne mangeras d'aucune chose abominable. <sup>4</sup> Voici les animaux dont vous pouvez manger : le bœuf, le menu bétail, brebis et chèvre ; <sup>5</sup> le cerf, le chevreuil, le daim, le bouquetin, l'antilope, l'aurochs, le zèbre. <sup>6</sup> Bref, tout quadrupède qui a le pied corné et divisé en deux ongles distincts, parmi les animaux ruminants, vous pouvez le manger.

<sup>7</sup> Mais vous ne mangerez point les suivants, qui ruminent ou qui ont l'ongle fendu seulement : le chameau, le lièvre, la gerboise (car ils ruminent, mais n'ont pas l'ongle fendu : ils seront impurs pour vous) ; <sup>8</sup> ni le porc, parce qu'il a l'ongle fendu, mais ne rumine point : il sera impur pour vous. Ne mangez point de leur chair, et ne touchez point à leur cadavre.

<sup>9</sup> Voici ceux que vous mangerez : les animaux

manger. <sup>12</sup> Voici ceux que vous ne mangerez point : l'aigle, l'orfraie, la valérie ; <sup>13</sup> le faucon, le vautour, l'autour selon ses espèces ; <sup>14</sup> tous les corbeaux selon leurs espèces ; <sup>15</sup> l'autruche, l'hirondelle, la mouette, l'épervier selon ses espèces ; <sup>16</sup> le hibou, la hulotte, le porphyron ; <sup>17</sup> le pélican, le percnoptère, le cormoran ; <sup>18</sup> la cigogne, le héron selon ses espèces, le tétaras et la chauve-souris. <sup>19</sup> Tout insecte ailé sera impur pour vous, l'on n'en mangera point ; <sup>20</sup> mais tout volatile pur, vous pourrez le manger. <sup>21</sup> Vous ne mangerez d'aucune bête morte (1) : donne-la à manger à l'étranger admis dans tes murs, ou vends-la à ceux du dehors, car tu es un peuple consacré à l'Éternel, ton Dieu. — Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

<sup>22</sup> Tu prélèveras la dîme du produit de ta semence, de ce qui vient annuellement sur ton champ, <sup>23</sup> et tu la consommeras en présence de l'Éternel, ton Dieu, dans la localité qu'il aura choisie comme résidence de son nom ; savoir, la dîme de ton blé, de ton vin et de ton huile, les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu t'accoutumes à honorer continuellement l'Éternel, ton Dieu. <sup>24</sup> Si le chemin, trop long pour toi, ne te permet pas ce transport, éloigné que tu seras du lieu choisi par l'Éternel, ton Dieu, comme siège de son nom, et parce que l'Éternel, ton Dieu, t'aura

gros ou menu bétail, vins ou liqueurs fortes, enfin ce que ton goût réclamera, et tu le consommeras là, en présence de l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras avec ta famille.

<sup>27</sup> Et le Lévite qui sera dans tes murs, tu ne le négligeras pas, car il n'a point de part ni de patrimoine comme toi.

<sup>28</sup> A la fin de la troisième année, tu extrairas la dîme entière de tes produits de cette année et tu la déposeras dans tes murs, <sup>29</sup> pour que le Lévite, qui n'a point de part ni de patrimoine comme toi, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui sont dans tes murs, puissent venir manger et se rassasier; de la sorte, l'Éternel, ton Dieu, te bénira en toute œuvre que ta main pourra faire.

## CHAPITRE XV.

\* **T**OUS les sept ans, tu pratiqueras la loi de rémission.

<sup>2</sup> Voici le sens de cette rémission: tout créancier doit faire remise de sa créance, de ce qu'il aura prêté à son prochain. Il n'exercera pas de contrainte contre son prochain et son frère, dès qu'on a proclamé la rémission en l'honneur du Seigneur.

<sup>3</sup> L'étranger, tu peux le contraindre; mais ce que ton frère aura à toi, que ta main l'abandonne. <sup>4</sup> A la vérité, il ne doit pas y avoir d'indigent chez toi; car l'Éternel veut te bénir dans ce pays que Lui, ton Dieu, te destine comme héritage

pourras prêter à bien des peuples, mais tu n'emprunteras point; et tu domineras sur bien des peuples, mais on ne dominera pas sur toi.

<sup>7</sup> Que s'il y a chez toi un indigent, d'entre tes frères, dans l'une de tes villes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te destine, tu n'endurciras point ton cœur, ni ne fermeras ta main à ton frère nécessiteux. <sup>8</sup> Ouvre-lui plutôt ta main! prête-lui en raison de ses besoins, de ce qui peut lui manquer! <sup>9</sup> Garde-toi de nourrir une pensée perverse en ton cœur, en te disant « que la septième année, l'année de rémission approche », et, sans pitié pour ton frère nécessiteux, de lui refuser ton secours: il se plaindrait de toi au Seigneur, et tu te rendrais coupable d'un péché. <sup>10</sup> Non! il faut lui donner, et lui donner sans que ton cœur le regrette; car, pour prix de cette conduite, l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans ton labeur et dans toutes les entreprises de ta main.

<sup>11</sup> Or, il y aura toujours des nécessiteux dans le pays; c'est pourquoi, je te fais cette recommandation: ouvre, ouvre ta main à ton frère, au pauvre, au nécessiteux qui sera dans ton pays!

<sup>12</sup> Si un Hébreu, ton frère, ou une femme hébreue te sont vendus, ils te serviront six ans; et la septième année tu les renverras, libres, de chez toi. <sup>13</sup> Or, en libérant cet esclave de ton service, ne le renvoie pas les mains vides, <sup>14</sup> mais donne-lui des présents, de ton menu bétail, de ton vin, de ton huile, de ton

dement. <sup>16</sup> Il peut arriver que l'esclave te dise : « Je ne veux point te quitter », attaché qu'il sera à toi et à ta maison, parce qu'il aura été heureux chez toi ; <sup>17</sup> alors tu prendras un poinçon, tu en perceras son oreille contre la porte, et il restera ton esclave indéfiniment. Tu en useras de même pour ta servante.

<sup>18</sup> Qu'il ne t'en coûte pas trop de le renvoyer libre de chez toi, car il a gagné deux fois le salaire d'un mercenaire en te servant six années : et l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes entreprises.

<sup>19</sup> Tous les premiers-nés mâles de ton gros et de ton menu bétail, tu les consacreras à l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras point travailler le premier-né de ton gros bétail, et tu ne tondras point le premier-né de tes brebis. <sup>20</sup> C'est devant l'Éternel, ton Dieu, à l'endroit qu'il aura choisi, que tu le consommeras annuellement, toi et ta famille. <sup>21</sup> Que s'il a un défaut, s'il est boiteux ou aveugle, ou s'il a quelque autre vice grave, ne l'immole pas à l'Éternel, ton Dieu. <sup>22</sup> Consomme-le dans tes villes, l'homme pur et l'impur le mangeront indistinctement comme le chevreuil et le cerf. <sup>23</sup> Seulement, tu n'en mangeras point le sang, tu le répandras à terre comme de l'eau.

## CHAPITRE XVI.

» **P**RENDS garde au mois de la germination, pour célébrer la Pâque en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu ; car c'est dans le mois de la germination que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, la nuit. <sup>2</sup> Tu immoleras le sacrifice pascal à l'Éternel, ton Dieu, parmi

le menu et le gros bétail, dans le lieu que l'Éternel aura choisi pour y fixer son nom. <sup>3</sup> Tu ne dois pas manger de pain levé avec ces victimes ; durant sept jours tu mangeras avec elles des azymes, pain de misère, car c'est avec précipitation que tu as quitté le pays d'Égypte, et il faut que tu te souviennes, tous les jours de ta vie, du jour où tu as quitté le pays d'Égypte. <sup>4</sup> Qu'on ne voie pas de levain chez toi, dans tout ton territoire, durant sept jours, et qu'il ne reste rien, le lendemain, de la chair du sacrifice offert le soir du premier jour. <sup>5</sup> Tu ne pourras pas immoler l'agneau pascal dans quelque une des villes que l'Éternel, ton Dieu, te donnera ; <sup>6</sup> mais uniquement au lieu que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi pour y faire résider son nom, là tu immoleras le sacrifice pascal sur le soir, au coucher du soleil, à l'anniversaire de ta sortie d'Égypte. <sup>7</sup> Tu le feras cuire et le mangeras en ce même lieu que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi ; puis, le lendemain, tu pourras t'en retourner dans tes demeures. <sup>8</sup> Six jours tu mangeras des azymes ; de plus, le septième jour, il y aura une fête solennelle pour l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun travail.

<sup>9</sup> Puis tu compteras sept semaines : aussitôt qu'on mettra la faucille aux blés, tu commenceras à compter ces sept semaines. <sup>10</sup> Et tu célébreras une fête des Semaines en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, à proportion des dons que ta main pourra offrir, selon que l'Éternel, ton Dieu, t'aura béni. <sup>11</sup> Et tu te réjouiras en présence de l'Éternel, ton Dieu, toi, ton fils et ta fille, ton esclave et ta servante, le Lévitte qui sera dans tes murs, l'étranger, l'orphelin et la

veuve qui seront près de toi, dans l'enceinte que l'Éternel, ton Dieu, aura choisie pour y faire habiter son nom. <sup>12</sup> Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte, et tu observeras fidèlement ces lois.

<sup>13</sup> Tu célébreras la fête des Tentés durant sept jours, quand tu rentreras les produits de ton aire et de ton pressoir; <sup>14</sup> et tu te réjouiras pendant la fête et, avec toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Léviste, l'étranger, l'orphelin, la veuve qui seront dans tes murs. <sup>15</sup> Tu fêteras ces sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi; car il te bénira, l'Éternel, ton Dieu, dans tous tes revenus, dans tout le labour de tes mains, et tu pourras t'abandonner à la joie. <sup>16</sup> Trois fois l'an, tous tes mâles paraîtront en présence du Seigneur, ton Dieu, dans l'endroit qu'il aura élu : à la fête des Azymes, à celle des Semaines et à celle des Tentés. Et que l'on ne paraisse pas les mains vides en présence du Seigneur. <sup>17</sup> Mais chacun donnera selon ses moyens, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispensées.

<sup>18</sup> Tu institueras des juges et des magistrats dans toutes les villes que l'Éternel, ton Dieu, te donnera, dans chacune de tes tribus; et ils devront juger le peuple selon la justice. <sup>19</sup> Ne fais pas fléchir le droit, n'aie pas égard à la personne, et n'accepte point de présent corrupteur, car la corruption aveugle les yeux des sages et fausse la parole des justes. <sup>20</sup> C'est la justice, la justice seule que tu dois rechercher, si tu veux te maintenir en possession du pays que l'Éternel, ton Dieu, te destine.

<sup>21</sup> Ne plante chez toi ni bosquet

ni arbre quelconque auprès de l'autel que tu devras ériger à l'Éternel, ton Dieu; <sup>22</sup> et n'érige pas de statue chez toi, chose odieuse à l'Éternel, ton Dieu.

## CHAPITRE XVII.

» **N'**IMMOLE à l'Éternel, ton Dieu, ni grosse ni menue bête qui ait un défaut ou un vice quelconque; c'est un objet d'aversion pour l'Éternel, ton Dieu.

<sup>2</sup> S'il se trouve dans ton sein, dans l'une des villes que l'Éternel, ton Dieu, te donnera, un homme ou une femme qui fasse une chose coupable aux yeux de l'Éternel, ton Dieu, en violant son alliance; <sup>3</sup> qui soit allé servir d'autres divinités et se prosterner devant elles, ou devant le soleil ou la lune, ou quoi que ce soit de la milice céleste, contrairement à ma loi : <sup>4</sup> instruit du fait par oui-dire, tu feras une enquête sévère; et si la chose est avérée, constante, si cette infamie s'est commise en Israël, <sup>5</sup> tu feras conduire aux portes de la ville cet homme ou cette femme, coupable d'un tel crime, — l'homme ou la femme! et tu les lapideras, pour qu'ils meurent sous les pierres. <sup>6</sup> C'est sur la déposition de deux ou de trois témoins que sera mis à mort celui qui encourt la peine capitale; il ne pourra être supplicié sur le dire d'un seul témoin. <sup>7</sup> La main des témoins doit le frapper la première pour le faire mourir, et la main du peuple en dernier lieu; et tu extirperas ainsi le mal du milieu de toi.

<sup>8</sup> Si tu es impuissant à prononcer sur un cas judiciaire, sur une question de meurtre ou de droit civil,

ou de blessure corporelle, sur un litige quelconque porté devant tes tribunaux, tu te rendras à l'endroit qu'aura choisi l'Éternel, ton Dieu ; <sup>9</sup>tu iras trouver les pontifes, descendants de Lévi, ou le juge qui siègera à cette époque ; tu les consulteras, et ils t'éclaireront sur le jugement à prononcer. <sup>10</sup>Et tu agiras selon leur déclaration, émanée de ce lieu choisi par l'Éternel, et tu auras soin de te conformer à toutes leurs instructions. <sup>11</sup>Selon la doctrine qu'ils t'enseigneront, selon la règle qu'ils t'indiqueront, tu procéderas ; ne t'écarte de ce qu'ils t'auront dit ni à droite ni à gauche. <sup>12</sup>Et celui qui, téméraire en sa conduite, n'obéirait pas à la décision du pontife établi là pour servir l'Éternel, ton Dieu, ou à celle du juge, cet homme doit mourir, pour que tu fasses disparaître ce mal en Israël ; <sup>13</sup>afin que tous l'apprennent et tremblent, et n'aient plus pareille témérité.

<sup>14</sup>Quand, arrivé dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu en auras pris possession et y seras bien établi, si tu dis alors : « Je voudrais mettre un roi à ma tête, à l'exemple de tous les peuples qui m'entourent », <sup>15</sup>tu pourras te donner un roi, celui dont l'Éternel, ton Dieu, approuvera le choix : c'est un de tes frères que tu dois désigner pour ton roi ; tu n'auras pas le droit de te soumettre à un étranger, qui ne serait pas ton frère. <sup>16</sup>Seulement, il doit se garder d'entretenir beaucoup de chevaux, et ne pas ramener le peuple en Égypte pour en augmenter le nombre, l'Éternel vous ayant déclaré que vous ne reprendrez plus ce chemin-là désormais. <sup>17</sup>Il ne doit pas non plus avoir beaucoup de femmes, de crainte que

son cœur ne s'égare ; même de l'argent et de l'or, il n'en amassera pas outre mesure. <sup>18</sup>Or, quand il occupera le siège royal, il écrira pour son usage, dans un livre, une copie de cette Doctrine, en s'inspirant des pontifes, descendants de Lévi. <sup>19</sup>Elle restera par devers lui, car il doit y lire toute sa vie, afin qu'il s'habitue à révéler l'Éternel, son Dieu, qu'il respecte et exécute tout le contenu de cette Doctrine et les présents statuts ; <sup>20</sup>afin que son cœur ne s'enorgueillisse point à l'égard de ses frères, et qu'il ne s'écarte de la loi ni à droite ni à gauche. De la sorte, il conservera longtemps sa royauté, lui ainsi que ses fils, au milieu d'Israël.

## CHAPITRE XVIII.

» **I**L n'est accordé aux pontifes, descendants de Lévi, à la tribu de Lévi en général, ni part ni héritage comme au reste d'Israël : c'est des sacrifices de l'Éternel et de son patrimoine qu'ils subsisteront. <sup>2</sup>Ils n'auront point d'héritage au milieu de leurs frères : c'est Dieu qui est leur héritage, comme il le leur a déclaré.

<sup>3</sup>Voici quel sera le droit dû aux pontifes par le peuple, par quiconque tuera une bête, soit de gros ou de menu bétail : il en donnera au pontife l'épaule, les mâchoires et l'estomac. <sup>4</sup>Les prémices de ton blé, de ton vin, de ton huile, les prémices de la toison de ton menu bétail, tu les lui donneras. <sup>5</sup>Car c'est lui que l'Éternel, ton Dieu, a désigné entre toutes les tribus, pour remplir, en permanence, son ministère au nom de l'Éternel, de père en fils, à jamais.

<sup>6</sup> Lorsque le Lévite, quittant l'une de tes villes, une localité quelconque en Israël où il habite, viendra, de son plein gré, à l'endroit élu par le Seigneur, <sup>7</sup> il pourra servir au nom de l'Éternel, son Dieu, comme tous ses frères les Lévites, qui se tiennent là devant l'Éternel. <sup>8</sup> Il jouira d'une portion égale à la leur, indépendamment de ses ventes sur les biens paternels.

<sup>9</sup> Quand tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, ne t'habitue pas à imiter les abominations de ces peuples-là.

<sup>10</sup> Qu'il ne se trouve personne, chez toi, qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille; qui pratique des enchantements, qui s'adonne aux augures, à la divination, à la magie; <sup>11</sup> qui emploie des charmes, qui ait recours aux évocations ou aux sortilèges ou qui interroge les morts.

<sup>12</sup> Car l'Éternel a horreur de quiconque fait pareilles choses; et c'est à cause de telles abominations que l'Éternel, ton Dieu, dépousse ces peuples à ton profit. <sup>13</sup> Reste entièrement avec l'Éternel, ton Dieu!

<sup>14</sup> Car ces nations que tu vas déposer ajoutent foi à des augures et à des enchanteurs; mais toi, ce n'est pas là ce que t'a départi l'Éternel, ton Dieu. <sup>15</sup> C'est un prophète sorti de tes rangs, un de tes frères comme moi, que l'Éternel, ton Dieu, suscitera en ta faveur: c'est lui que vous devez écouter!

<sup>16</sup> Absolument comme tu l'as demandé à l'Éternel, ton Dieu, au mont Horeb, le jour de la Convocation, quand tu as dit: « Le ne

susciterai un prophète du milieu de leurs frères, tel que toi, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. <sup>19</sup> Et alors, celui qui n'obéira pas à mes paroles, qu'il énoncera en mon nom, c'est moi qui lui demanderai compte! <sup>20</sup> Toutefois, si un prophète avait l'audace d'annoncer en mon nom une chose que je ne lui aurais pas enjoint d'annoncer, ou s'il parlait au nom d'une divinité étrangère, ce prophète doit mourir. »

<sup>21</sup> Mais, diras-tu en toi-même, comment reconnaitrons-nous la parole qui n'émane pas de l'Éternel?...

<sup>22</sup> Si le prophète annonce de la part de l'Éternel une chose qui ne saurait être, ou qui n'est pas suivie d'effet, cette annonce n'aura pas été dictée par l'Éternel; c'est avec témérité que le prophète l'a émise, ne crains pas de sévir à son égard.

## CHAPITRE XIX.

» QUAND l'Éternel, ton Dieu, aura fait disparaître les peuples dont il te donne le territoire, quand tu les auras dépouillés et que tu seras établi dans leurs villes et dans leurs maisons, <sup>2</sup> tu te réserves trois villes dans ce pays dont l'Éternel, ton Dieu, t'accorde la possession. <sup>3</sup> Tu devras en faciliter l'accès et diviser en trois parts le territoire du pays que l'Éternel, ton Dieu, te fera échoir; et cela, pour que tout meurtrier s'y puisse réfugier. <sup>4</sup> Or, voici dans quel cas le

forêt pour abattre du bois ; sa main brandissant la cognée pour couper l'arbre, le fer s'échappe du manche et atteint le compagnon, qui en meurt : l'autre alors pourra fuir dans une de ces villes et sauver sa vie. <sup>6</sup> Autrement, le vengeur du sang pourrait, dans l'effervescence de son cœur, courir sus au meurtrier, l'atteindre si le chemin était long, et lui porter un coup mortel ; et cependant, il ne méritait point la mort, puisqu'il ne haïssait pas l'autre antérieurement. <sup>7</sup> C'est pour cela que je te donne cet ordre : Réserve-toi trois villes. <sup>8</sup> Que si l'Éternel, ton Dieu, élargit ta frontière, comme il l'a juré à tes ancêtres, et te donne la région entière qu'il a déclaré octroyer à tes pères, <sup>9</sup> à condition que tu t'appliques à accomplir toute cette loi que je t'impose en ce jour, d'aimer l'Éternel, ton Dieu, et de marcher constamment dans ses voies, alors tu ajouteras encore trois villes à ces trois-là ; <sup>10</sup> afin que le sang innocent ne soit pas répandu au sein de ce pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage, et qu'une responsabilité sanglante ne pèse point sur toi.

<sup>11</sup> Mais si quelqu'un, animé de haine pour son prochain, le guette, se jette sur lui et le frappe de manière à lui donner la mort, puis se réfugie dans une des villes en question, <sup>12</sup> les anciens de sa ville le feront extraire de là et le livreront au vengeur du sang pour qu'il meure. <sup>13</sup> Que ton œil soit sans pitié pour lui ; tu feras disparaître d'Israël le sang innocent, et tu t'en trouveras bien.

<sup>14</sup> Ne déplace point la borne de ton voisin, telle que l'auront posée les devanciers, dans le lot qui te sera échu sur le territoire dont l'É-

ternel, ton Dieu, t'accorde la possession.

<sup>15</sup> Un témoignage isolé ne sera pas valable contre une personne, quel que soit le crime ou le délit, quelque faute qui lui soit imputée : c'est par la déposition de deux témoins, ou de trois, qu'un fait sera établi. <sup>16</sup> Si un témoin malveillant se présente contre un individu, pour l'accuser d'un méfait, <sup>17</sup> les deux personnes intéressées dans le débat comparaitront devant l'Éternel, devant les pontifes et les juges en fonctions à cette époque. <sup>18</sup> Ceux-ci examineront attentivement ; et si ce témoin est un faux témoin, si c'est un mensonge qu'il a articulé contre son frère, <sup>19</sup> vous le traiterez comme il a eu dessein de faire traiter son frère, et tu extirperas le mal du milieu de toi. <sup>20</sup> Les autres l'apprendront et seront intimidés, et l'on n'osera plus commettre une aussi mauvaise action chez toi. <sup>21</sup> Ne laisse donc point s'attendrir ton regard : vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied !

## CHAPITRE XX.

<sup>1</sup> QUAND tu t'avanceras contre tes ennemis pour leur livrer bataille, et que tu verras cavalerie et chariots de guerre, une armée supérieure à la tienne, n'en sois pas effrayé ; car tu as avec toi l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. <sup>2</sup> Or, quand vous serez sur le point de combattre, le Pontife s'avancera et parlera au peuple. <sup>3</sup> Il leur dira : « Écoute, Israël ! Vous allez, en ce moment, livrer bataille à vos ennemis : que votre

courage ne mollisse point ; soyez sans crainte, ne vous laissez ni déconcerter ni terrifier par eux. <sup>4</sup> Car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui marche avec vous, afin de combattre pour vous contre vos ennemis et de vous procurer la victoire. »

<sup>5</sup> Ensuite les préposés parleront au peuple en ces termes : « Si quelqu'un a bâti une maison neuve et n'en a pas encore pris possession, qu'il parte et s'en retourne à sa maison ; car il pourrait mourir dans la bataille, et un autre en prendrait possession. <sup>6</sup> Si quelqu'un a planté une vigne et n'en a pas encore acquis la jouissance, qu'il parte et s'en retourne chez lui ; car il pourrait mourir dans la bataille, et un autre acquerrait cette jouissance. <sup>7</sup> Et si quelqu'un a promis mariage à une femme et ne l'a pas encore épousée, qu'il parte et s'en retourne chez lui ; car il pourrait mourir dans la bataille, et un autre homme l'épouserait. » <sup>8</sup> Les préposés adresseront de nouveau la parole au peuple, et diront : « S'il est un homme qui ait peur et dont le cœur soit lâche, qu'il se retire et retourne chez lui, pour que le cœur de ses frères ne défaille point comme le sien ! » <sup>9</sup> Alors, les préposés ayant fini de parler au peuple, on placera des officiers de légions à la tête de l'armée.

<sup>10</sup> Quand tu marcheras sur une ville pour l'attaquer, tu l'inviteras d'abord à la paix. <sup>11</sup> Alors, si elle te répond dans le sens de la paix et

périr tous ses habitants mâles par le tranchant de l'épée. <sup>14</sup> Il n'y aura que les femmes, les enfants, le bétail, et tout ce qui se trouvera dans la ville en fait de butin, que tu pourras capturer ; et tu profiteras de la dépouille de tes ennemis, que l'Éternel, ton Dieu, t'aura livrée.

<sup>15</sup> Ainsi procéderas-tu pour toutes les villes situées très loin de chez toi, qui ne font point partie des villes de ces nations ; <sup>16</sup> mais dans les villes de ces peuples que l'Éternel, ton Dieu, te donne comme héritage, tu ne laisseras pas subsister une âme. <sup>17</sup> Car tu dois les vouer à l'extermination, le Héthéen et l'Amorréen, le Cananéen et le Phérezéen, le Hévéen et le Jébuséen, comme te l'a commandé l'Éternel, ton Dieu, <sup>18</sup> afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations commises par eux en l'honneur de leurs dieux, et à devenir coupables envers l'Éternel, votre Dieu.

<sup>19</sup> Si tu es arrêté longtemps au siège d'une ville que tu attaques pour t'en rendre maître, tu ne dois cependant pas en détruire les arbres en portant sur eux la cognée : ce sont eux qui te nourrissent, tu ne dois pas les abattre. Oui, l'arbre du champ c'est l'homme même (1), tu l'épargneras dans les travaux du siège. <sup>20</sup> Seulement, l'arbre que tu sauras n'être pas un arbre fruitier, celui-là tu peux le sacrifier et l'abattre, pour l'employer à des travaux de siège contre la ville qui est



## CHAPITRE XXI.

\* **S** I l'on trouve, dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en possession, un cadavre gisant en plein champ, et que l'auteur du meurtre soit resté inconnu, <sup>2</sup> tes anciens et tes juges s'y transporteront, et mesureront la distance jusqu'aux villes situées autour du cadavre. <sup>3</sup> La ville la plus rapprochée du cadavre étant déterminée, les anciens de cette ville prendront une jeune vache qu'on n'aura pas encore employée au travail, qui n'aura porté aucun joug. <sup>4</sup> Ces anciens feront descendre la génisse dans un bas-fond sauvage, où on ne laboure ni ne sème, et là, dans ce bas-fond, ils briseront la nuque à la génisse. <sup>5</sup> Puis s'avanceront les pontifes, descendants de Lévi; car ce sont eux que l'Éternel, ton Dieu, a désignés pour le servir, pour prononcer les bénédictions en son nom, et c'est par eux qu'est jugé tout débat, tout dommage. <sup>6</sup> Et tous les anciens de la ville en question, comme voisins du cadavre, se laveront les mains sur la génisse dont on a brisé la nuque dans le bas-fond. <sup>7</sup> Et ils diront tour à tour : « Nos mains n'ont point répandu ce sang-là, et nos yeux ne l'ont point vu répandre. <sup>8</sup> Pardonne à ton peuple Israël, que tu as racheté, Seigneur! et n'impute pas le sang innocent à ton peuple Israël! » — Et ce sang leur sera pardonné. <sup>9</sup> Toi, cependant, tu dois faire disparaître du milieu de toi le sang innocent, si tu veux faire ce qui est juste aux yeux de l'Éternel.

<sup>10</sup> Quand tu iras en guerre contre tes ennemis, que l'Éternel, ton

Dieu, les livrera en ton pouvoir, et que tu leur feras des prisonniers; <sup>11</sup> si tu remarques, dans cette prise, une femme de belle figure, qu'elle te plaise, et que tu la veuilles prendre pour épouse, <sup>12</sup> tu l'emmèneras d'abord dans ta maison; elle se rasera la tête et se coupera les ongles, <sup>13</sup> se dépouillera de son vêtement de captive, demeurera dans ta maison et pleurera son père et sa mère, un mois entier. Alors seulement, tu pourras t'approcher d'elle et avoir commerce avec elle, et elle deviendra ainsi ton épouse. <sup>14</sup> S'il arrive que tu n'aies plus de goût pour elle, tu la laisseras partir libre de sa personne, mais tu ne pourras pas la vendre à prix d'argent : tu ne la traiteras plus comme esclave, après lui avoir fait violence.

<sup>15</sup> Si un homme possède deux femmes, l'une qu'il aime, l'autre qu'il dédaigne; si l'une et l'autre lui donnent des enfants, et que le fils premier-né se trouve appartenir à la femme dédaignée, <sup>16</sup> le jour où il partagera entre ses fils l'héritage de ce qu'il possède, il ne pourra point conférer le droit d'aînesse au fils de la femme préférée, aux dépens du fils de la dédaignée qui est l'aîné. <sup>17</sup> C'est le fils aîné de la dédaignée qu'il doit reconnaître pour tel, lui attribuant une part double dans tout son avoir; car c'est lui qui est le premier fruit de sa force, à lui appartient le droit d'aînesse.

<sup>18</sup> Si un homme a un fils libertin et rebelle, sourd à la voix de son père comme à celle de sa mère, et qui, malgré leurs corrections, persiste à leur désobéir, <sup>19</sup> son père et sa mère se saisiront de lui, le traduiront devant les anciens de sa ville, au tribunal de sa localité,

<sup>20</sup> et ils diront aux anciens de la ville : « Notre fils que voici est libertin et rebelle, n'obéit pas à notre voix, s'adonne à la débauche et à l'ivrognerie. » <sup>21</sup> Alors, tous les habitants de cette ville le feront mourir à coups de pierres, et tu extirperas ainsi le vice de chez toi; car tout Israël l'apprendra et sera saisi de crainte.

<sup>22</sup> Quand un homme, convaincu d'un crime qui mérite la mort, aura été exécuté, et que tu l'auras attaché au gibet, <sup>23</sup> tu ne laisseras pas séjourner son cadavre sur le gibet, mais tu auras soin de l'enterrer le même jour, car un pendu est chose offensante pour Dieu, et tu ne dois pas souiller ton pays, que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage.

## CHAPITRE XXII.

» **T**U ne dois pas voir le bœuf ou la brebis de ton frère égarés et te dérober à eux : tu es tenu de les ramener à ton frère. <sup>2</sup> Que si ton frère n'est pas à ta portée, ou si tu ne connais pas le propriétaire, tu recueilleras l'animal dans ta maison, et il restera chez toi jusqu'à ce que ton frère le réclame; alors tu le lui rendras. <sup>3</sup> Et tu agiras de même à l'égard de son âne, de même encore à l'égard de son manteau, de même enfin à l'égard de toute chose perdue par ton frère et que tu aurais trouvée : tu n'as pas le droit de t'abstenir.

<sup>4</sup> Tu ne dois pas voir l'âne ou le bœuf de ton frère s'abattre sur la voie publique et te dérober à eux : tu es tenu de les relever avec lui.

<sup>5</sup> Une femme ne doit pas porter le costume d'un homme, ni un

homme s'habiller d'un vêtement de femme; car l'Éternel, ton Dieu, a en horreur quiconque agit ainsi.

<sup>6</sup> Si tu rencontres en ton chemin un nid d'oiseaux sur quelque arbre ou à terre, de jeunes oiseaux ou des œufs sur lesquels soit posée la mère, tu ne prendras pas la mère avec sa couvée : <sup>7</sup> tu es tenu de laisser envoler la mère, sauf à t'emparer des petits; de la sorte, tu seras heureux et tu verras se prolonger tes jours.

<sup>8</sup> Quand tu bâtiras une maison neuve, tu établiras un appui autour du toit, pour éviter que ta maison soit cause d'une mort, si quelqu'un venait à en tomber. <sup>9</sup> N'ensemence pas ton vignoble de graines hétérogènes, si tu ne veux frapper d'interdit la production entière : le grain que tu auras semé et le produit du vignoble.

<sup>10</sup> Ne labore pas avec un bœuf et un âne attelés ensemble. <sup>11</sup> Ne t'habille pas d'une étoffe mixte, mélangée de laine et de lin.

<sup>12</sup> Tu te feras des cordons en franges aux quatre coins du vêtement dont tu te couvres.

<sup>13</sup> Si un homme, ayant épousé une femme et cohabité avec elle, la prend en haine, <sup>14</sup> invente contre elle des prétextes d'accusation et répand sur son compte un bruit calomnieux, en disant : « Cette femme, je l'ai épousée; et en m'approchant d'elle, je ne l'ai point trouvée vierge », <sup>15</sup> le père et la mère de la jeune femme se nantiront des preuves de sa virginité, qu'ils produiront devant les anciens de la ville, au tribunal. <sup>16</sup> Et le père de la jeune femme dira aux anciens : « J'avais donné ma fille pour épouse à cet homme, et il l'a prise en haine; <sup>17</sup> et maintenant il invente des prétextes d'accusation, disant : « Je

n'ai pas trouvé chez ta fille le signe de la virginité. » Or, voici la preuve de la virginité de ma fille ! » — Et ils déploieront le drap devant les anciens de la ville. <sup>18</sup> Alors, les anciens de cette même ville se saisiront de l'homme et le châtieront ; <sup>19</sup> et ils le condamneront à payer cent sicles d'argent, qu'ils remettront au père de la jeune femme, parce qu'il a émis un bruit calomnieux sur une vierge d'Israël ; de plus, elle restera sa femme, il ne pourra la répudier de sa vie.

<sup>20</sup> Mais si cette accusation était vraie, si la jeune femme n'a pas été trouvée vierge, <sup>21</sup> on la conduira à l'entrée de la maison de son père, et les gens de sa ville la lapideront jusqu'à ce que mort s'ensuive, pour avoir commis une infamie en Israël en se prostituant dans la maison paternelle. Et tu extirperas ainsi le mal du milieu de toi.

<sup>22</sup> Si un homme est surpris ayant commerce avec une femme mariée, ils mourront tous deux également, l'homme qui a eu commerce avec la femme, ainsi que cette dernière. Et tu feras disparaître ce mal en Israël.

<sup>23</sup> Si une fille vierge est fiancée à quelqu'un, et qu'un homme, la rencontrant dans la ville, cohabite avec elle, <sup>24</sup> vous les conduirez tous deux à la porte de cette même ville et les ferez mourir par lapidation : la jeune fille, par la raison qu'elle n'a pas crié à l'aide, étant en pleine ville ; et l'homme, par la raison

<sup>26</sup> et à la jeune fille tu ne feras rien : elle n'a rien commis qui mérite la mort. Car, comme si un homme se jetait sur un autre et le tuait traitreusement, ainsi s'est passée la chose. <sup>27</sup> En effet, c'est dans la campagne qu'il l'a rencontrée ; la jeune fille aura crié, mais personne n'a pu la secourir.

<sup>28</sup> Si un homme, rencontrant une fille vierge non fiancée, la surprend et abuse d'elle, et qu'ils soient pris sur le fait, <sup>29</sup> l'homme qui a eu commerce avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent, et elle deviendra sa femme, parce qu'il l'a violée ; il ne pourra la répudier de sa vie.

## CHAPITRE XXIII.

<sup>1</sup> **O**N ne doit pas épouser la femme de son père, et découvrir ainsi la couche paternelle.

<sup>2</sup> Celui qui a les génitoires écrasés ou mutilés ne sera pas admis dans l'assemblée du Seigneur.

<sup>3</sup> L'enfant illégitime ne sera pas admis dans l'assemblée du Seigneur ; sa dixième génération même ne pourra pas y être admise.

<sup>4</sup> Un Ammonite ni un Moabite ne seront admis dans l'assemblée du Seigneur ; même après la dixième génération ils seront exclus de l'assemblée du Seigneur, à perpétuité, <sup>5</sup> parce qu'ils ne vous ont pas offert

précation en bénédiction ; car il a de l'affection pour toi, l'Éternel, ton Dieu ! <sup>7</sup> Ne t'intéresse donc jamais à leur bien-être et à leur prospérité, tant que tu vivras.

<sup>8</sup> N'aie pas en horreur l'Iduméen, car il est ton frère ; n'aie pas en horreur l'Égyptien, car tu as séjourné dans son pays. <sup>9</sup> Les enfants qui naîtront d'eux, dès la troisième génération, pourront être admis dans l'assemblée du Seigneur.

<sup>10</sup> Quand tu marcheras en corps d'armée contre tes ennemis, tu devras te garder de toute action mauvaise. <sup>11</sup> S'il se trouve dans tes rangs un homme qui ne soit pas pur, par suite d'un accident nocturne, il se retirera du camp, où il ne rentrera pas. <sup>12</sup> Aux approches du soir, il se baignera dans l'eau, et, une fois le soleil couché, il rentrera dans le camp. <sup>13</sup> Tu réserveras un endroit en dehors du camp, où tu puisses aller à l'écart ; <sup>14</sup> tu auras aussi une bêche dans ton équipement, et quand tu iras t'asseoir à l'écart, tu creuseras la terre avec cet instrument et tu en recouvriras tes déjections. <sup>15</sup> Car l'Éternel, ton Dieu, marche au centre de ton camp pour te protéger et pour te livrer tes ennemis : ton camp doit donc être saint. Il ne faut pas que Dieu voie chez toi une chose déshonnête, car il se retirerait d'avec toi.

<sup>16</sup> Ne livre pas un esclave à son maître, s'il vient se réfugier de chez son maître auprès de toi. <sup>17</sup> Laisse-le demeurer chez toi, dans ton pays, en tel lieu qu'il lui plaira, dans telle de tes villes où il se trouvera bien ; ne le moleste point.

<sup>18</sup> Il ne doit pas y avoir une prostituée parmi les filles d'Israël, ni un prostitué parmi les fils d'Israël.

<sup>19</sup> Tu n'apporteras point dans la

maison de l'Éternel, ton Dieu, comme offrande votive d'aucune sorte, le salaire d'une courtisane ni la chose reçue en échange d'un chien, car l'un et l'autre sont en horreur à l'Éternel, ton Dieu.

<sup>20</sup> N'exige point d'intérêts de ton frère, ni intérêts pour argent, ni intérêts pour denrées ou pour toute chose susceptible d'accroissement. <sup>21</sup> A l'étranger tu peux prêter à intérêt, tu ne le dois pas à l'égard de ton frère, si tu veux que l'Éternel, ton Dieu, bénisse tes divers travaux dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession.

<sup>22</sup> Quand tu auras fait un vœu à l'Éternel, ton Dieu, ne tarde point à l'accomplir ; autrement, l'Éternel, ton Dieu, ne manquerait pas de t'en demander compte, et tu aurais à répondre d'un péché. <sup>23</sup> Si d'ailleurs tu t'abtiens de faire des vœux, tu ne seras pas répréhensible. <sup>24</sup> Mais la parole sortie de tes lèvres, tu dois l'exécuter religieusement, une fois que tu auras voué à l'Éternel, ton Dieu, une offrande volontaire, promise par ta propre bouche.

<sup>25</sup> Quand tu entreras dans la vigne de ton prochain, tu pourras manger des raisins à ton appétit, jusqu'à t'en rassasier ; mais tu n'en mettras point dans ton panier.

<sup>26</sup> Quand tu entreras dans les blés de ton prochain, tu pourras, avec la main, arracher des épis ; mais tu ne porteras point la faucille sur les blés de ton prochain.

## CHAPITRE XXIV.

» QUAND un homme aura pris une femme et cohabité avec elle ; si elle cesse de lui plaire, parce

qu'il aura remarqué en elle quelque chose de malséant, il lui écrira un libelle de divorce, le lui mettra en main et la renverra de chez lui. <sup>2</sup> Si, sortie de la maison conjugale, elle se remarie et devient l'épouse d'un autre homme, <sup>3</sup> et que ce dernier, l'ayant prise en aversion, lui écrive un libelle de divorce, le lui mette en main et la renvoie de chez lui; ou que ce même homme, qui l'a épousée en dernier lieu, vienne à mourir, <sup>4</sup> son premier mari, qui l'a répudiée, ne peut la reprendre une fois qu'elle s'est laissé souiller, car ce serait une abomination devant le Seigneur: or, tu ne dois pas déshonorer le pays que le Seigneur, ton Dieu, te donne en héritage.

<sup>5</sup> Si quelqu'un a pris nouvellement femme, il sera dispensé de se rendre à l'armée, et on ne lui imposera aucune corvée; il pourra vaquer librement à son intérieur pendant un an, et rendre heureuse la femme qu'il a épousée. <sup>6</sup> On ne doit pas saisir comme gage une meule inférieure ni une meule courante (1), car ce serait prendre la vie même en gage.

<sup>7</sup> Si un homme est convaincu d'avoir enlevé quelqu'un de ses frères, un des enfants d'Israël, et de l'avoir traité comme esclave ou vendu, ce ravisseur doit mourir; et tu extirperas ainsi le mal du milieu de toi.

<sup>8</sup> Observe avec un soin extrême et exécute les prescriptions relatives à la lèpre: tout ce que les pontifes, descendants de Lévi, vous enseigneront d'après ce que je leur ai prescrit, vous vous appliquerez à le faire. <sup>9</sup> Souviens-toi de ce que l'Éternel, ton Dieu, a fait à Miriam,

pendant votre voyage au sortir de l'Égypte.

<sup>10</sup> Si tu as fait à ton prochain un prêt quelconque, n'entre point dans sa maison pour te nantir de son gage. <sup>11</sup> Tu dois attendre dehors, et celui dont tu es le créancier t'apportera le gage hors de chez lui. <sup>12</sup> Et si c'est un pauvre, tu ne dois pas te coucher nanti de son gage: <sup>13</sup> tu es tenu de le lui rendre au coucher du soleil, pour qu'il puisse reposer sous sa couverture et qu'il te bénisse; et cela te sera compté comme une bonne œuvre par l'Éternel, ton Dieu.

<sup>14</sup> Ne cause point de tort au journalier pauvre et nécessiteux, que ce soit un de tes frères ou un des étrangers qui sont dans ton pays, dans l'une de tes villes. <sup>15</sup> Le jour même, tu lui remettras son salaire, avant que le soleil se couche; car il est pauvre, et il attend son salaire avec anxiété. Crains qu'il n'implore contre toi le Seigneur, et que tu ne sois trouvé coupable.

<sup>16</sup> Les pères ne doivent pas être mis à mort pour les enfants, ni les enfants pour les pères: on ne sera mis à mort que pour son propre méfait.

<sup>17</sup> Ne fausse pas le droit de l'étranger ni celui de l'orphelin, et ne saisis pas comme gage le vêtement de la veuve. <sup>18</sup> Rappelle-toi que tu as été esclave en Égypte et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a affranchi; c'est pour cela que je t'ordonne d'en agir de la sorte.

<sup>19</sup> Quand tu feras la moisson de ton champ, si tu as oublié dans ce champ une javelle, ne retourne pas la prendre, mais qu'elle reste pour l'étranger, l'orphelin ou la veuve, afin que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans toutes les œuvres de tes mains.

(1) Qui constituent le moulin à bras.

<sup>20</sup> Quand tu gauleras ton olivier, n'y glane pas après coup; ce sera pour l'étranger, l'orphelin et la veuve. <sup>21</sup> Quand tu vendangeras ta vigne, n'y grappille pas après coup; ce sera pour l'étranger, pour l'orphelin, pour la veuve. <sup>22</sup> Et tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte : c'est pourquoi je t'ordonne de tenir cette conduite.

## CHAPITRE XXV.

» **S** I un débat s'élève entre des individus, ils se présenteront devant le tribunal et on les jugera; on déclarera innocent l'innocent, et coupable celui qui a tort. <sup>2</sup> Or, si le coupable a mérité la flagellation, le juge le fera coucher par terre et battre, en sa présence, d'un nombre de coups proportionné à son délit. <sup>3</sup> Il lui en infligera quarante, sans plus; autrement, en dépassant ce nombre, on lui infligerait trop de coups, et ton frère serait avili à tes yeux. <sup>4</sup> Ne muselle point le bœuf pendant qu'il foule le grain.

<sup>5</sup> Si des frères demeurent ensemble et que l'un d'eux vienne à mourir sans postérité, la veuve ne pourra se marier au dehors à un étranger; c'est son beau-frère qui doit s'unir à elle. Il la prendra donc pour

veut pas m'accorder le lévirat. » <sup>8</sup> Alors les anciens de sa ville le manderont et l'interpelleront; et lui, debout, dira : « Il ne me plaît point de l'épouser. » <sup>9</sup> Et sa belle-sœur s'avancera vers lui à la vue des anciens, lui ôtera sa chaussure du pied, crachera devant lui et dira à haute voix : « Ainsi est traité l'homme qui ne veut pas édifier la maison de son frère ! » <sup>10</sup> Et la sienne sera sur-nommée, en Israël, *la maison du Déchaussé.*

<sup>11</sup> Si des individus ont une rixe ensemble, un homme avec un autre, et que la femme de l'un, intervenant pour soustraire son mari à celui qui le frappe, porte la main sur ce dernier et le saisisse par les parties honteuses, <sup>12</sup> tu lui couperas le poing sans lui accorder aucune pitié.

<sup>13</sup> N'aie point dans ta bourse deux poids inégaux, un grand et un petit.

<sup>14</sup> N'aie point dans ta maison deux mesures inégales, une grande et une petite. <sup>15</sup> Des poids exacts et loyaux, des mesures exactes et loyales, doivent seuls être en ta possession, si tu veux avoir une longue existence dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. <sup>16</sup> Car l'Éternel, ton Dieu, a en horreur quiconque agit ainsi, quiconque fait une chose déloyale.

<sup>17</sup> Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec, lors de votre voyage, au sortir de l'Égypte; <sup>18</sup> comme il t'a surpris chemin faisant, et s'est jeté sur tous tes trainards par derrière.

## CHAPITRE XXVI.

» **Q**UAND tu seras arrivé dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage, quand tu en auras pris possession et y seras établi, <sup>2</sup> tu prendras des prémices de tous les fruits de la terre, récoltés par toi dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, t'aura donné, et tu les mettras dans une corbeille; et tu te rendras à l'endroit que l'Éternel, ton Dieu, aura choisi pour y faire régner son nom. <sup>3</sup> Tu te présenteras au pontife qui sera alors en fonctions, et lui diras : « Je viens reconnaître en ce jour, devant l'Éternel, ton Dieu, que je suis installé dans le pays que l'Éternel avait juré à nos pères de nous donner. » Alors le pontife recevra la corbeille de ta main, et la déposera devant l'autel de l'Éternel, ton Dieu. <sup>5</sup> Et tu diras à haute voix devant l'Éternel, ton Dieu : « Enfant d'Aram, mon père était errant, il descendit en Égypte, y vécut étranger, peu nombreux d'abord, puis y devint une nation considérable, puissante et nombreuse. <sup>6</sup> Alors les Égyptiens nous traitèrent iniquement, nous opprimèrent, nous imposèrent un dur servage. <sup>7</sup> Nous implorâmes l'Éternel, Dieu de nos pères; et l'Éternel entendit notre plainte, il considéra notre misère, notre labeur et notre détresse, <sup>8</sup> et il nous fit sortir de l'Égypte avec une main puissante et un bras étendu, en imprimant la terreur, en opérant signes et prodiges; <sup>9</sup> et il nous introduisit dans cette contrée, et il nous fit présent de cette terre, une terre où ruissellent le lait et le miel. <sup>10</sup> Or, maintenant j'apporte en hommage

les premiers fruits de cette terre dont tu m'as fait présent, Seigneur! » Tu les déposeras alors devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te prosterneras devant lui. <sup>11</sup> Et tu te réjouiras pour tous les biens que l'Éternel, ton Dieu, aura donnés à toi et à ta famille, et avec toi se réjouiront le Lévite et l'étranger qui est dans ton pays.

<sup>12</sup> Quand tu auras achevé de prélever les diverses dîmes de ton revenu, dans la troisième année, année de la dîme; quand tu auras donné leur dû au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, afin qu'ils aient à manger dans tes villes et se rassasient, <sup>13</sup> tu feras cette déclaration devant l'Éternel, ton Dieu : « J'ai fait disparaître de chez moi les choses saintes, et je les ai attribuées au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, exactement selon l'ordre que tu m'as donné; je n'ai transgressé ni omis aucun de tes préceptes. <sup>14</sup> De ces choses saintes je n'ai rien consommé pendant mon deuil, rien prélevé en état d'impureté, rien employé en l'honneur d'un mort; docile à la voix de l'Éternel, mon Dieu, je me suis entièrement conformé à tes prescriptions. <sup>15</sup> Jette un regard du haut des cieux, ta sainte demeure, et bénis ton peuple Israël et la terre que tu nous as donnée, comme tu l'as juré à nos pères, ce pays ruisselant de lait et de miel! »

<sup>16</sup> En ce jour, l'Éternel, ton Dieu, te recommande d'exécuter ces diverses lois et ces statuts; tu t'appliqueras donc à les observer de tout ton cœur et de toute ton âme. <sup>17</sup> Tu as glorifié aujourd'hui l'Éternel, en promettant de l'adopter pour ton Dieu, de marcher dans ses voies, d'observer ses lois, ses préceptes, ses statuts, et d'écouter sa parole;

<sup>18</sup> et l'Éternel t'a glorifié à son tour en te conviant à être son peuple privilégié, comme il te l'a annoncé, et à garder tous ses commandements.

<sup>19</sup> Il veut que tu deviennes la première de toutes les nations qu'il a faites, en gloire, en renommée et en dignité ; que tu sois un peuple consacré à l'Éternel, ton Dieu, comme il l'a déclaré. »

## CHAPITRE XXVII.

**M**OÏSE, avec les anciens d'Israël, exhorta le peuple en ces termes : « Observez toute la loi que je vous impose en ce jour. <sup>2</sup> Et quand vous serez arrivés au delà du Jourdain, dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, t'accorde, tu érigeras pour toi de grandes pierres, que tu enduiras de chaux ; <sup>3</sup> et tu y écriras toutes les paroles de cette Doctrine dès que tu auras passé, pour mériter d'entrer dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te destine, pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a promis le Seigneur, le Dieu de tes pères. <sup>4</sup> Donc, après avoir passé le Jourdain, vous érigerez ces pierres, comme je vous l'ordonne aujourd'hui, sur le mont Hébal, et tu les enduiras de chaux. <sup>5</sup> Tu bâtiras au même endroit un autel destiné à l'Éternel, ton Dieu, un autel fait de pierres que le fer n'aura point touchées. <sup>6</sup> C'est en pierres intactes que tu bâtiras l'autel de l'Éternel, ton Dieu : là tu offriras des holocaustes en son honneur ; <sup>7</sup> tu y feras des sacrifices rémunérateurs et tu les y consommeras, et tu te réjouiras en présence de l'Éternel, ton Dieu. <sup>8</sup> Et tu écriras sur les pierres tout le contenu de cette Doctrine, très distinctement. »

<sup>9</sup> Moïse, assisté des pontifes descendants de Lévi, parla ainsi à tout Israël : « Fais silence et écoute, ô Israël ! En ce jour, tu es devenu le peuple de l'Éternel, ton Dieu. <sup>10</sup> Tu obéiras donc à la voix de l'Éternel, ton Dieu, et tu exécuteras ses préceptes et ses lois, que je t'impose aujourd'hui. »

<sup>11</sup> Et Moïse donna au peuple, ce même jour, l'ordre suivant : <sup>12</sup> « Voici quelles tribus prendront position sur le mont Garizim, pour la bénédiction à donner au peuple, quand vous aurez passé le Jourdain : Siméon, Lévi et Juda ; Issachar, Joseph et Benjamin. <sup>13</sup> Et les suivantes se placeront, pour la malédiction, sur le mont Hébal : Ruben, Gad et Aser ; Zabulon, Dan et Nephtali. <sup>14</sup> Les Lévites prendront la parole et diront à haute voix, s'adressant à tout homme en Israël :

<sup>15</sup> « Maudit soit l'homme qui ferait une image taillée ou jetée en fonte, objet d'abomination pour l'Éternel, ouvrage de l'art humain, et qui l'érigerait en un lieu secret ! » Sur quoi le peuple entier répondra : Amen !

<sup>16</sup> « Maudit soit qui traite avec mépris son père ou sa mère ! » Et tout le peuple dira : Amen !

<sup>17</sup> « Maudit, celui qui déplace la borne de son voisin ! » Et tout le peuple dira : Amen !

<sup>18</sup> « Maudit, celui qui égare l'a-veugle en son chemin ! » Et tout le peuple dira : Amen !

<sup>19</sup> « Maudit, celui qui fausse le droit de l'étranger, de l'orphelin ou de la veuve ! » Et tout le peuple dira : Amen !

<sup>20</sup> « Maudit, celui qui a commerce avec la femme de son père, découvrant ainsi la couche paternelle ! » Et tout le peuple dira : Amen !



<sup>22</sup> « Maudit, qui s'accouple avec quelque animal ! » Et tout le peuple dira : Amen !

<sup>23</sup> « Maudit, qui cohabite avec sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère ! » Et tout le peuple dira : Amen !

<sup>24</sup> « Maudit, qui cohabite avec sa belle-mère (1), » Et tout le peuple dira : Amen !

<sup>25</sup> « Maudit, qui frappe son prochain dans l'ombre ! » Et tout le peuple dira : Amen !

<sup>26</sup> « Maudit, qui se laisse corrompre pour immoler une vie innocente ! » Et tout le peuple dira : Amen !

<sup>27</sup> « Maudit soit quiconque ne respecterait point les paroles de la présente Doctrine et négligerait de les mettre en pratique ! » Et tout le peuple dira : Amen !

## CHAPITRE XXVIII.

» **O**R, si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, observant avec soin tous ses préceptes, que je t'impose en ce jour, l'Éternel, ton Dieu, te fera devenir le premier de tous les peuples de la terre ; <sup>2</sup> et toutes les bénédictions suivantes se réaliseront pour toi et resteront ton partage, tant que tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu : <sup>3</sup> tu seras béni dans la ville, et béni dans les champs. <sup>4</sup> Béni sera le fruit de tes entrailles, et le fruit de ton sol, et celui de ton bétail : la progéniture de tes taureaux, la portée de tes brebis. <sup>5</sup> Bénies seront ta corbeille et ta huche. <sup>6</sup> Béni seras-tu à ton arrivée, et béni encore à ton dé-

part ! <sup>7</sup> L'Éternel fera succomber devant toi les ennemis qui te menaceraient : s'ils marchent contre toi par un chemin, ils fuiront devant toi par sept. <sup>8</sup> L'Éternel fixera chez toi la bénédiction, dans tes celliers, dans tous tes biens ; il te rendra heureux dans ce pays que l'Éternel, ton Dieu, te destine. <sup>9</sup> L'Éternel te maintiendra comme sa nation sainte, ainsi qu'il te l'a juré, tant que tu garderas les commandements de l'Éternel, ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies. <sup>10</sup> Et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est associé au tien, et ils te redouteront. <sup>11</sup> Et l'Éternel te rendra supérieur à tous en félicité, par le fruit de tes entrailles, celui de ton bétail et celui de ton sol, sur la terre qu'il a juré à tes aïeux de te donner. <sup>12</sup> L'Éternel ouvrira pour toi son bienfaisant trésor, le ciel, pour dispenser à ton sol des pluies opportunes et faire prospérer tout le labeur de ta main ; et tu pourras prêter à maintes nations, mais tu n'emprunteras point. <sup>13</sup> L'Éternel te fera tenir le premier rang, et non point le dernier ; tu seras constamment au faite, sans jamais déchoir, pourvu que tu obéisses aux lois de l'Éternel, ton Dieu, que je t'impose en ce jour, en les exécutant ponctuellement, <sup>14</sup> et que tu ne dévies pas, à droite ni à gauche, de tout ce que je vous ordonne aujourd'hui, pour suivre et adorer des divinités étrangères.

<sup>15</sup> Mais si tu n'écoutes pas la voix de l'Éternel, ton Dieu ; si tu n'as pas soin d'observer tous ses préceptes et ses lois que je te recommande en ce jour, toutes ces malédictions se réaliseront contre toi et seront ton partage : <sup>16</sup> tu seras maudit dans la ville, et maudit

(1) La mère de sa femme.

dans les champs. <sup>17</sup> Maudites seront ta corbeille et ta huche. <sup>18</sup> Maudits seront le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol, la progéniture de tes taureaux et les portées de tes brebis. <sup>19</sup> Maudit seras-tu à ton arrivée, et maudit encore à ton départ! <sup>20</sup> L'Éternel suscitera chez toi le malheur, le désordre et la ruine, dans toute opération où tu mettras la main; tellement que tu seras bientôt anéanti et perdu, pour prix de tes méfaits, pour avoir renoncé à moi. <sup>21</sup> L'Éternel attachera à tes flancs la peste, jusqu'à ce qu'elle t'ait consumé de dessus la terre où tu vas entrer pour en prendre possession. <sup>22</sup> L'Éternel te frappera de consommation, de fièvre chaude, d'inflammations de toute nature, de marasme et de jaunisse, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu succombes. <sup>23</sup> Ton ciel, qui s'étend sur ta tête, sera d'airain, et la terre sous tes pieds sera de fer. <sup>24</sup> L'Éternel transformera la pluie de ton pays en poussière et en sable, qui descendront sur toi du haut du ciel jusqu'à ce que tu périsses. <sup>25</sup> L'Éternel te fera écraser par tes ennemis: si tu marches contre eux par un chemin, par sept chemins tu fuiras devant eux; et tu seras un objet de stupéfaction pour tous les royaumes de la terre. <sup>26</sup> Et ta dépouille servira de pâture aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre, et nul ne les troublera. <sup>27</sup> Le Seigneur t'affligera de l'éruption

opprimé et spolié incessamment, sans trouver un défenseur. <sup>28</sup> Tu fianceras une femme, et un autre la possédera; tu bâtiras une maison, et tu ne t'y installeras point; tu planteras une vigne, et tu n'en auras point la primeur. <sup>29</sup> Ton bœuf sera égorgé sous tes yeux, et tu ne mangeras pas de sa chair; ton âne sera enlevé, toi présent, et ne te sera pas rendu; tes brebis tomberont au pouvoir de tes ennemis, et nul ne prendra parti pour toi. <sup>30</sup> Tes fils et tes filles seront livrés à un peuple étranger, et tes yeux le verront et se consumeront tout le temps à les attendre, mais ta main sera impuissante. <sup>31</sup> Le fruit de ton sol, tout ton labeur, sera dévoré par un peuple à toi inconnu; tu seras en butte à une oppression, à une tyrannie de tous les jours, <sup>32</sup> et tu tomberas en démence, au spectacle que verront tes yeux. <sup>33</sup> Le Seigneur te frappera d'une éruption maligne sur les genoux, sur les cuisses, d'une éruption incurable, qui gagnera depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. <sup>34</sup> Le Seigneur te fera passer, toi et le roi que tu te seras donné, chez une nation que tu n'auras jamais connue, toi ni tes pères; là, tu serviras des dieux étrangers, du bois et de la pierre! <sup>35</sup> Et tu deviendras l'étonnement, puis la fable et la risée de tous les peuples chez lesquels te conduira le Seigneur. <sup>36</sup> Tu auras confié à ton champ de nombreuses semences; mince sera ta récolte, car la saute-

— <sup>37</sup> Tu planteras

pas de leur huile, car tes oliviers couleront. <sup>41</sup> Tu engendreras des fils et des filles et ils ne seront pas à toi, car ils s'en iront en captivité. <sup>42</sup> Tous tes arbres et les produits de ton sol, la courtilière les dévastera. <sup>43</sup> L'étranger qui sera chez toi s'élèvera de plus en plus au-dessus de toi, et toi tu descendras de plus en plus. <sup>44</sup> C'est lui qui te prêtera, loin que tu puisses lui prêter ; lui, il occupera le premier rang, toi, tu seras au dernier. <sup>45</sup> Et toutes ces malédictions doivent se réaliser sur toi, te poursuivre et t'atteindre jusqu'à ta ruine, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en gardant les préceptes et les lois qu'il t'a imposés. <sup>46</sup> Elles s'attacheront, comme un stigmaté miraculeux, à toi et à ta postérité, indéfiniment. <sup>47</sup> Et parce que tu n'auras pas servi l'Éternel, ton Dieu, avec joie et contentement de cœur, au sein de l'abondance, <sup>48</sup> tu serviras tes ennemis, suscités contre toi par l'Éternel, en proie à la faim, à la soif, au dénuement, à une pénurie absolue ; et ils te mettront sur le cou un joug de fer, jusqu'à ce qu'ils t'aient anéanti. <sup>49</sup> Le Seigneur lancera sur toi une nation lointaine, venue des confins de la terre, rapide comme l'aigle en son vol ; nation dont tu n'entendras point la langue, <sup>50</sup> nation inexorable, qui n'aura point de respect pour le vieillard, point de merci pour l'adolescent ! <sup>51</sup> Elle se repaîtra du fruit de ton bétail et du fruit de ton sol, jusqu'à ce que tu succombes ; elle enlèvera, sans t'en rien laisser, le blé, le vin et l'huile, les produits de tes taureaux et de tes fécondes brebis, jusqu'à ta ruine entière. <sup>52</sup> Elle mettra le siège devant toutes tes portes, jusqu'à ce que tombent, dans tout ton pays,

ces murailles si hautes et si fortes en qui tu mets ta confiance ; oui, elle t'assiègera dans toutes tes villes, dans tout ce pays que l'Éternel, ton Dieu, t'aura donné. <sup>53</sup> Et tu dévoreras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles, ces présents de l'Éternel, ton Dieu, par suite du siège et de la détresse où t'étreindra ton ennemi. <sup>54</sup> L'homme le plus délicat parmi vous et le plus voluptueux verra d'un œil hostile son frère, sa compagne et le reste d'enfants qu'il aura encore, <sup>55</sup> ne voulant donner à aucun d'eux de la chair de ses enfants, qu'il mangera faute d'autres ressources ; tellement tu seras assiégé et cerné par ton ennemi dans toutes tes villes. <sup>56</sup> La plus sensible parmi vous et la plus délicate, si délicate et si sensible qu'elle n'aurait jamais risqué de poser la plante de son pied sur la terre, verra d'un œil hostile l'homme qu'elle serrait dans ses bras, et son fils et sa fille, <sup>57</sup> jusqu'au nouveau-né sorti de ses flancs, jusqu'aux jeunes enfants dont elle est la mère, car, dénuée de tout, elle se cachera pour les dévorer ! telle sera la détresse où te réduira ton ennemi, t'assiégeant dans tes murs. <sup>58</sup> Oui, si tu n'as soin d'observer toutes les paroles de cette Doctrine, écrites dans ce livre ; de révéler ce nom auguste et redoutable : l'ÉTERNEL, ton Dieu, <sup>59</sup> l'Éternel donnera une gravité insigne à tes plaies et à celles de ta postérité : plaies intenses et tenaces, maladies cruelles et persistantes. <sup>60</sup> Il déchainera sur toi tous les fléaux de l'Égypte, objets de ta terreur, et ils seront chez toi en permanence. <sup>61</sup> Bien d'autres maladies encore, bien d'autres plaies non consignées dans le livre de cette Doctrine, le Seigneur les fera surgir contre toi,

jusqu'à ce que tu sois exterminé.

<sup>62</sup> Et vous serez réduits à une poignée d'hommes, après avoir égalé en multitude les étoiles du ciel, parce que tu auras été sourd à la voix de l'Éternel, ton Dieu. <sup>63</sup> Alors, autant le Seigneur s'était plu à vous combler de ses bienfaits et à vous multiplier, autant il se plaira à consommer votre perte, à vous anéantir; et vous serez arrachés de ce sol dont vous allez prendre possession. <sup>64</sup> Et l'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre; et là tu serviras des dieux étrangers, jadis inconnus à toi comme à tes pères, faits de bois et de pierre.

<sup>65</sup> Et parmi ces nations mêmes tu ne trouveras pas de repos, pas un point d'appui pour la plante de ton pied; là, le Seigneur te donnera un cœur effaré, mettra la défaillance dans tes yeux, l'angoisse dans ton âme, <sup>66</sup> et ton existence flottera incertaine devant toi, et tu trembleras nuit et jour, et tu ne croiras pas à ta propre vie! <sup>67</sup> Tu diras chaque matin: « Fût-ce encore hier soir! » chaque soir tu diras: « Fût-ce encore ce matin! » si horribles seront les transes de ton cœur et le spectacle qui frappera tes yeux. <sup>68</sup> Et le Seigneur te fera reprendre, sur des navires, la route de l'Égypte, cette route où je t'avais dit que tu ne repasserais plus; et là vous vous offrirez en vente à vos ennemis comme esclaves et servantes, mais personne ne voudra vous acheter! »

<sup>69</sup> Ce sont là les termes du pacte que l'Éternel ordonna à Moïse d'établir avec les enfants d'Israël dans le pays de Moab, indépendamment du pacte qu'il avait conclu avec eux au Horeb.

## CHAPITRE XXIX.

**M**OÏSE fit appel à tout Israël, et leur dit: « Vous-mêmes, vous avez vu tout ce que l'Éternel a fait à vos yeux, dans le pays d'Égypte, à Pharaon, à tous ses serviteurs, à son pays entier; <sup>2</sup> ces grandes épreuves dont tes yeux furent témoins, ces signes et ces prodiges extraordinaires. <sup>3</sup> Et jusqu'à ce jour, le Seigneur ne vous a pas encore donné un cœur pour sentir, des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre! <sup>4</sup> Je vous ai fait marcher quarante ans dans le désert, vos vêtements ne se sont point usés sur vous, ni la chaussure de vos pieds ne s'est usée. <sup>5</sup> Du pain, vous n'en avez pas mangé; du vin ou autre boisson forte, vous n'en avez pas bu, afin que vous apprissiez que c'est moi, l'Éternel, qui suis votre Dieu! <sup>6</sup> Vous êtes ainsi parvenus jusqu'à cette contrée. Là, Sihôn, roi de Hesbon, et Og, roi du Basan, ont marché à notre rencontre pour nous livrer bataille, et nous les avons battus. <sup>7</sup> Puis, nous avons pris leur pays et l'avons donné, comme possession héréditaire, à la tribu de Ruben, à celle de Gad et à la demi-tribu de Manassé. <sup>8</sup> Observez donc les termes de cette alliance et mettez-les en pratique, si vous voulez réussir dans toutes vos œuvres.

<sup>9</sup> Vous êtes placés aujourd'hui, vous tous, en présence de l'Éternel, votre Dieu: vos chefs de tribus, vos anciens, vos préposés, chaque citoyen d'Israël; <sup>10</sup> vos enfants, vos femmes et l'étranger qui est dans vos camps, depuis le fendeur de bois jusqu'au puits d'eau, <sup>11</sup> afin d'entrer dans l'alliance de l'Éternel, ton

Dieu, et dans son pacte solennel, par lesquels il traite avec toi en ce jour, <sup>12</sup> voulant te constituer aujourd'hui pour son peuple, et lui-même être ton Dieu, comme il te l'a déclaré, et comme il l'avait juré à tes pères Abraham, Isaac et Jacob. <sup>13</sup> Et ce n'est pas avec vous seuls que j'institue cette alliance et ce pacte; <sup>14</sup> mais avec ceux qui sont aujourd'hui placés avec nous, en présence de l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont pas ici, à côté de nous, en ce jour. <sup>15</sup> Car vous savez le séjour que nous avons fait au pays d'Égypte, et nos pérégrinations parmi les peuples où vous avez passé; <sup>16</sup> vous avez vu leurs abominations et leurs immondes idoles, le bois et la pierre, l'argent et l'or déifiés chez eux. <sup>17</sup> Or, il pourrait se trouver parmi vous un homme ou une femme, une famille, une tribu, dont l'esprit, infidèle aujourd'hui déjà à l'Éternel, notre Dieu, se déterminerait à servir les dieux de ces nations; il pourrait exister parmi vous quelque racine d'où naîtraient des fruits vénéneux et amers. <sup>18</sup> C'est-à-dire qu'après avoir entendu les termes de cette imprécation, cet homme se donnerait de l'assurance dans le secret de son cœur, en disant: « Je resterai heureux, tout en me livrant à la passion de mon cœur »; et alors la passion assouvie entraînerait celle qui a soif. <sup>19</sup> L'Éternel ne consentira jamais à lui pardonner! Oui, alors, la colère de l'Éternel et son indignation s'enflammeront contre cet homme, et toutes les malédictions consignées dans ce livre s'abattront sur lui, et le Seigneur effacera son nom de dessous le ciel. <sup>20</sup> Et il le distinguera, par le malheur, entre toutes les tribus d'Israël, en lui infligeant

toutes les malédictions du pacte formulé dans ce livre de la Doctrine. <sup>21</sup> Alors, quand les générations futures, vos descendants qui naîtront plus tard, et l'étranger venu d'une contrée lointaine, observeront les plaies de ce pays-là et les calamités dont le Seigneur l'aura affligé: <sup>22</sup> terre de soufre et de sel, partout calcinée, inculte et improductive, impuissante à faire pousser une herbe; ruinée comme Sodome et Gomorrhe, Adma et Séboïm, que l'Éternel bouleversa dans sa colère et dans son courroux; <sup>23</sup> et quand ils diront, tous ces peuples: « A quel propos l'Éternel a-t-il ainsi traité ce pays? pourquoi s'est allumée cette grande colère? » <sup>24</sup> On répondra: « Parce qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Éternel, Dieu de leurs pères, l'alliance qu'il avait fait sortir du pays d'Égypte; <sup>25</sup> parce qu'ils sont allés servir des divinités étrangères et se prosterner devant elles, des divinités qu'ils ne connaissaient point et qu'ils n'avaient pas reçues en partage. <sup>26</sup> Alors la colère de l'Éternel s'est allumée contre ce pays-là, au point de diriger sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre; <sup>27</sup> et l'Éternel les a arrachés de leur sol avec colère, animosité, indignation extrême, et il les a jetés sur une autre terre comme cela se voit aujourd'hui. » <sup>28</sup> Les choses cachées appartiennent au Seigneur, notre Dieu; mais les choses révélées importent à nous et à nos enfants jusqu'aux derniers âges, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette Doctrine (1).

(1) S'il y a des choses cachées, claire est la loi du devoir.

## CHAPITRE XXX.

» **O**R, quand te seront survenus tous ces événements, la bénédiction ou la malédiction que j'offre à ton choix; si tu les prends à cœur au milieu de tous ces peuples où t'aura relégué l'Éternel, ton Dieu, <sup>2</sup> que tu retournes à l'Éternel, ton Dieu, et que tu obéisses à sa voix en tout ce que je te recommande aujourd'hui, — toi et tes enfants, — de tout ton cœur et de toute ton âme, <sup>3</sup> l'Éternel, ton Dieu, te prenant en pitié, mettra un terme à ton exil, et il te rassemblera du sein des peuples parmi lesquels il t'aura dispersé. <sup>4</sup> Tes proscrits, fussent-ils à l'extrémité des cieux, l'Éternel, ton Dieu, te rappellerait de là, et là même il irait te reprendre. <sup>5</sup> Et il te ramènera, l'Éternel, ton Dieu, dans le pays qu'auront possédé tes pères, et tu le posséderas à ton tour; et il te rendra florissant et nombreux, plus que tes pères. <sup>6</sup> Et l'Éternel, ton Dieu, circonscira ton cœur et celui de ta postérité, pour que tu aimes l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, et assures ton existence. <sup>7</sup> Et l'Éternel, ton Dieu, fera peser toutes ces malédictions-là sur tes ennemis, sur ceux dont la haine t'aura persécuté. <sup>8</sup> Tandis que toi, revenu au bien, tu seras docile à la voix du Seigneur, accomplissant tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui. <sup>9</sup> Et le Seigneur, ton Dieu, te prodiguera des biens en favorisant tout le travail de ta main, le fruit de tes entrailles, le fruit de ton bétail, le fruit de ton sol; car il se plaira de nouveau, le Seigneur, à te faire du bien, comme il s'y est

plu pour tes ancêtres, <sup>10</sup> pourvu que tu écoutes la voix de l'Éternel, ton Dieu, en gardant ses préceptes et ses lois, tracés dans ce livre de la Doctrine; que tu reviennes à l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme.

<sup>11</sup> Car cette loi que je t'impose en ce jour, elle n'est ni trop ardue pour toi, ni placée trop loin. <sup>12</sup> Elle n'est pas dans le ciel, pour que tu dises: « Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira quérir, et nous la fera entendre afin que nous l'observions? »

<sup>13</sup> Elle n'est pas non plus au delà de l'océan, pour que tu dises: « Qui traversera pour nous l'océan et nous l'ira quérir, et nous la fera entendre afin que nous l'observions? » <sup>14</sup> Non, la chose est tout près de toi: tu l'as dans la bouche et dans le cœur, pour pouvoir l'observer!

<sup>15</sup> Vois, je te propose en ce jour, d'un côté, la vie avec le bien, de l'autre, la mort avec le mal. <sup>16</sup> En faisant ce que je te recommande en ce jour: aimer l'Éternel, ton Dieu, marcher dans ses voies, garder ses préceptes, ses lois et ses décrets, tu vivras, tu grandiras et tu seras béni de l'Éternel, ton Dieu, dans le pays où tu vas entrer pour le conquérir.

<sup>17</sup> Mais si, m'aliénant ton cœur, tu deviens indocile; si tu t'égares jusqu'à te prosterner devant des dieux étrangers et leur rendre un culte, <sup>18</sup> je vous le déclare aujourd'hui, vous périrez à coup sûr! vous n'aurez pas de longs jours sur cette terre où vous allez pénétrer, en passant le Jourdain, pour en faire la conquête! <sup>19</sup> J'en atteste sur vous, en ce jour, le ciel et la terre: j'ai placé devant toi la vie et la mort, le bonheur et la calamité; choisis la vie! et tu vivras alors, toi et ta postérité.

<sup>20</sup> Aime l'Éternel, ton Dieu, écoute

sa voix, reste-lui fidèle : c'est là la condition de ta vie et de ta longévité, c'est ainsi que tu te maintiendras dans le pays que l'Éternel a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner. »

## CHAPITRE XXXI.

**M**OÏSE alla ensuite adresser les paroles suivantes à tout Israël, leur disant : « J'ai cent vingt ans aujourd'hui, je ne peux plus vous servir de guide; d'ailleurs, l'Éternel m'a dit : « Tu ne traverseras pas ce Jourdain. »<sup>3</sup> L'Éternel, ton Dieu, marche lui-même devant toi; c'est lui qui anéantira ces peuples devant toi pour que tu les dépossèdes. Josué sera ton guide, comme l'Éternel l'a déclaré.<sup>4</sup> Et le Seigneur les traitera comme il a traité Sihôn et Og, rois des Amorréens, et leur pays, qu'il a condamné à la ruine. Il mettra ces peuples à votre merci; et vous procéderez à leur égard, en tout, selon l'ordre que je vous ai donné.<sup>6</sup> Soyez forts et vaillants! ne vous laissez effrayer ni intimider par eux! Car l'Éternel, ton Dieu, marche lui-même avec toi; il ne te laissera pas succomber, il ne t'abandonnera point! »

<sup>7</sup> Alors Moïse appela Josué, et lui dit en présence de tout Israël : « Sois fort et vaillant! Car c'est toi qui entreras avec ce peuple dans le

faiblesse! »<sup>9</sup> Moïse mit par écrit cette Doctrine et la confia aux pontifes, descendants de Lévi, chargés de porter l'arche d'alliance du Seigneur, et à tous les anciens d'Israël.

<sup>10</sup> Et Moïse leur ordonna ce qui suit : « A la fin de chaque septième année, à l'époque de l'année de relâche, lors de la fête des Tentés, <sup>11</sup> alors que tout Israël vient comparaître devant l'Éternel, ton Dieu, dans l'endroit qu'il aura élu, tu feras lecture de cette Doctrine en présence de tout Israël, qui écoutera attentivement. <sup>12</sup> Convoques-y le peuple entier, hommes, femmes et enfants, ainsi que l'étranger qui est dans tes murs, afin qu'ils entendent et s'instruisent, et réverent l'Éternel, votre Dieu, et s'appliquent à pratiquer toutes les paroles de cette Doctrine; <sup>13</sup> et que leurs enfants, qui ne savent pas encore, entendent aussi, et qu'ils apprennent à révéler l'Éternel, votre Dieu, tant que vous vivrez sur le sol pour la possession duquel vous allez passer le Jourdain. »

<sup>14</sup> Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que tes jours approchent de leur terme. Appelle Josué, et présentez-vous dans la Tente d'assignation, pour que je lui donne mes ordres. » Et Moïse alla, avec Josué, se placer dans la Tente d'assignation. <sup>15</sup> Le Seigneur apparut dans la Tente, par une colonne de nuée, et cette colonne de nuée s'arrêta à l'entrée de la Tente. <sup>16</sup> Le Seigneur dit à Moïse : « Tandis que tu reposeras

roberai ma face, et il deviendra la pâture de chacun, et nombre de maux et d'angoisses viendront l'assaillir. Alors il se dira : « En vérité, c'est parce que mon Dieu n'est plus au milieu de moi que je suis en butte à ces malheurs. » <sup>18</sup> Mais alors même, je persisterai, moi, à dérober ma face, à cause du grave méfait qu'il aura commis en se tournant vers des dieux étrangers. <sup>19</sup> Et maintenant, écrivez pour vous ce Cantique, qu'on l'enseigne aux enfants d'Israël et qu'on le mette dans leur bouche, afin que ce Cantique me serve de témoignage à l'encontre des enfants d'Israël. <sup>20</sup> Quand j'aurai introduit ce peuple dans le pays que j'ai promis par serment à ses pères et où ruissellent le lait et le miel; vivant dans l'abondance et gorgé de délices, il s'adressera à des dieux étrangers, il les servira, me témoignera du mépris et rompra mon alliance. <sup>21</sup> Vienne alors la multitude de maux et d'angoisses qui doivent l'atteindre, le présent Cantique portera témoignage en face de lui (car la bouche de sa postérité ne l'oubliera point), parce que je sais ce qu'aujourd'hui déjà son penchant le porte à faire, avant même que je l'aie introduit dans la terre par moi promise ! » <sup>22</sup> Et Moïse écrivit le Cantique suivant, ce jour même, et le fit apprendre aux enfants d'Israël. <sup>23</sup> Et l'Éternel donna ses ordres à Josué, fils de Noun, et lui dit : « Sois ferme et courageux ! car c'est toi qui introduiras les Israélites dans la terre que je leur ai promise, et moi je t'assisterai. » <sup>24</sup> Or, lorsque M<sup>o</sup>

qui suit : <sup>26</sup> « Prenez ce livre de la Loi et déposez-le à côté de l'arche d'alliance de l'Éternel, votre Dieu; il y restera comme un témoin contre toi. <sup>27</sup> Car je connais ton indocilité et ton caractère obstiné : certes, si, moi vivant encore, étant avec vous à cette heure, vous vous êtes insurgés contre l'Éternel, que sera-ce après ma mort ! <sup>28</sup> Faites réunir autour de moi tous les anciens de vos tribus et vos magistrats : je veux faire parvenir ces paroles à leurs oreilles, et prendre à témoin contre eux les cieux et la terre. <sup>29</sup> Car je sais qu'après ma mort vous irez dégénéral, et que vous dévierez du chemin que je vous ai prescrit; mais il vous arrivera malheur dans la suite des temps, pour avoir fait ce qui déplait au Seigneur, pour l'avoir offensé par l'œuvre de vos mains ! » <sup>30</sup> Et Moïse fit entendre à toute l'assemblée d'Israël les paroles du Cantique suivant, jusqu'à la fin :

## CHAPITRE XXXII.

« ÉCOUTEZ, cieux, je vais parler;  
Et que la terre entende les paroles de ma bouche.  
<sup>2</sup> Que mon enseignement s'épande comme la pluie,  
Que mon discours distille comme la rosée,  
Comme la bruyante ondée sur les plantes.  
Et comme les gouttes pressées sur le gazon !  
<sup>3</sup> Car c'est le nom de l'Éternel que je proclame;  
Rendez hommage à notre Dieu !  
<sup>4</sup> Lui, notre rocher, son œuvre est parfaite,  
Toutes ses voies sont la justice même;  
Dieu de vérité, jamais inique,  
Inimitable et droit.



N'est-il donc pas ton père, ton créateur ?  
N'est-ce pas lui qui t'a fait et qui t'a organisé ?

<sup>7</sup> Souviens-toi des jours antiques,  
Médite les annales de chaque siècle;  
Interroge ton père, il te l'apprendra,  
Tes vieillards, ils te le diront !

<sup>8</sup> Quand le Souverain donna leurs lots aux nations,

Quand il sépara les enfants d'Adam,  
Il fixa les limites des peuples

D'après le nombre des enfants d'Israël.

<sup>9</sup> Car ce peuple est la part du Seigneur;  
Jacob est le lot de son héritage.

<sup>10</sup> Il le rencontre<sup>(1)</sup> dans une région déserte,  
Dans les solitudes aux hurlements sauvages;  
Il le protège, il veille sur lui,  
Le garde comme la prune de son œil.

<sup>11</sup> Ainsi l'aigle veille sur son nid,  
Plane sur ses jeunes aiglons;  
Déploie ses ailes pour les recueillir,  
Les porte sur ses penes robustes.

<sup>12</sup> Seul, l'Éternel le dirige,  
Et nulle puissance étrangère ne le seconde.

<sup>13</sup> Il l'a fait monter victorieusement<sup>(2)</sup> sur  
les hauteurs de la terre

Et jouir des produits des champs;

L'a nourri avec le miel des rochers,

Avec l'huile de la roche pierreuse,

<sup>14</sup> Avec la crème des vaches, le lait des  
brebis,

Les gras agneaux, les bœufs de Basan et  
les bœufs,

Avec la moelle exquise du froment;

Et tu buvais le sang vermeil du raisin.

<sup>15</sup> Yechouroun<sup>(3)</sup>, engraisé, regimbe  
— Tu étais trop gras, trop replet, trop bien  
nourri —

Et il abandonne le Dieu qui l'a créé,

Et il méprise son Rocher tutélaire !

<sup>16</sup> Ils l'irritent par des cultes étrangers;

Ils l'outragent par leurs abominations.

<sup>17</sup> Ils sacrifient à des démons qui ne sont  
pas Dieu,

A des déités qu'ils ne connaissaient point;

Déités nouvelles, de fraîche date,

Que n'avaient pas redoutées vos pères.

<sup>18</sup> Et le Rocher qui t'engendra, tu le dé-  
daignes,

Et tu oublies le Dieu qui t'a fait naître.

<sup>19</sup> A cette vue, le Seigneur s'est indigné;

Ainsi outragé par ses fils, par ses filles,

<sup>20</sup> Il a dit : Je veux leur dérober ma face,

Je verrai ce que sera leur avenir;

Car c'est une race aux voies obliques,

Des enfants sans loyauté.

<sup>21</sup> Eux m'ont irrité par des dieux nuls,  
M'ont contristé par leurs vaines idoles;  
Et moi je les irriterai par un peuple nul,  
Je les contristerai par une nation indigne.

<sup>22</sup> Oui, un feu s'est allumé dans ma colère,  
Dévorant jusqu'aux profondeurs de l'Abîme;  
Il a consumé la terre et ses productions,  
Embrasé les fondements des montagnes.

<sup>23</sup> J'entasserai sur eux tous les malheurs;  
Contre eux j'épuiserai mes flèches.

<sup>24</sup> Exténués par la famine,  
Dévorés par la fièvre et des pestes meur-  
trières,

J'exciterai contre eux la dent des carna-  
siers,

Et le venin brûlant des reptiles.

<sup>25</sup> Au dehors, l'épée fera des victimes,

Au dedans, ce sera la terreur :

Adolescent et jeune vierge,

Nourrisson et vieillard.

<sup>26</sup> J'aurai résolu de les réduire à néant,  
D'effacer leur souvenir de l'humanité,

<sup>27</sup> Si je ne craignais le dire insultant de  
l'ennemi

Et l'aveuglement de leurs persécuteurs,  
Qui s'écrieraient : « C'est notre puissance  
qui triomphe,

» Ce n'est pas l'Éternel qui en est la cause. »

<sup>28</sup> Car c'est une race aux idées fausses<sup>(4)</sup>;  
Ils sont dépourvus d'intelligence.

<sup>29</sup> S'ils étaient sages, ils y réfléchiraient;  
Ils seraient frappés de ce qui finit par leur  
arriver :

« <sup>30</sup> Comment un seul homme pourrait-il en  
poursuivre mille,

Deux, mettre en fuite une myriade,

Si leur Protecteur ne les eût vendus,

Si l'Éternel ne les eût livrés ?

<sup>31</sup> Car leur Protecteur ne ressemble point  
au nôtre,

Et nos ennemis sont une race à part.

<sup>32</sup> De fait, leur vigne tient de la vigne de  
Sodome,

Et leur terroir, des campagnes de Go-  
morrah;

Leurs raisins sont des baies vénéneuses,  
Ce sont des grappes amères que les leurs.

<sup>33</sup> Leur vin, c'est la bave des serpents,  
C'est le poison meurtrier des vipères ! »

<sup>34</sup> — Certes, ceci est mon secret;

Il est scellé dans mes archives.

<sup>35</sup> A moi la vindicte et les représailles,  
Viennent l'heure où leur pied doit glisser;  
Car il approche, le jour de leur catastrophe,  
Et l'Avenir accourt sur eux !

(1) Séjour des Israélites dans le désert.

(2) Conquête de la Palestine.

(3) Nom poétique d'Israël.

(4) Se rapporte aux ennemis; d'après  
d'autres commentateurs, au peuple d'Israël.

<sup>36</sup> Oui, l'Éternel prendra parti pour son peuple.

Pour ses serviteurs il redeviendra propice, Lorsqu'il les verra à bout de forces, Sans appui et sans ressources.

<sup>37</sup> Alors il dira : « Où sont leurs dieux (1), Ces rocs tutélaires, objets de leur confiance ;

<sup>38</sup> Qui consomment la graisse de leurs victimes,

S'abreuvent du vin de leurs libations ?

Qu'ils se lèvent pour vous secourir !

Qu'ils soient pour vous une sauvegarde !...

<sup>39</sup> Reconnaissez maintenant que c'est Moi, qui suis Dieu,

Moi seul, et nul dieu à côté de moi !

Que seul je fais mourir et vivre,

Je blesse et je guéris,

Et qu'on ne peut rien soustraire à ma puissance.

<sup>40</sup> Oui, j'en lève la main au ciel,

J'en atteste mon éternelle existence :

<sup>41</sup> Quand j'aiguïserai l'éclair de mon glaive,

Quand ma main s'armera du châtement,

Je prendrai ma revanche sur mes adversaires,

Je paierai de retour mes ennemis.

<sup>42</sup> J'enlèverai de sang mes flèches,

Et mon glaive se repaîtra de chair :

— Du sang des mourants et des capifs,

— Du crâne des capitaines ennemis ! »

<sup>43</sup> Nations, félicitez son peuple,

Car Dieu venge le sang de ses serviteurs ;

Il exerce sa vindicte sur ses ennemis,

Réhabilite et sa Terre et son Peuple ! »

<sup>44</sup> Moïse vint faire entendre au peuple toutes les paroles de ce Cantique, lui avec Hoschéa (2), fils de Noun. <sup>45</sup> Lorsque Moïse eut achevé d'adresser toutes ces paroles à Israël entier, <sup>46</sup> il leur dit : « Prenez à cœur toutes les paroles par lesquelles je vous admoneste en ce jour, et que vous devez recommander à vos enfants pour qu'ils observent avec soin toutes les paroles de cette Doctrine. <sup>47</sup> Car ce n'est pas pour vous chose indifférente, c'est votre existence même ! et c'est par ce moyen seul que vous obtiendrez de longs jours sur cette terre, pour la possession de laquelle

vous allez passer le Jourdain. »

<sup>48</sup> L'Éternel parla à Moïse, ce même jour, en ces termes : <sup>49</sup> « Monte sur cette cime des Abarim, sur le mont Nébo, situé dans le pays de Moab en face de Jéricho, et contemple le pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël en propriété ; <sup>50</sup> puis meurs sur la montagne où tu vas monter, et rejoins tes pères, de même que ton frère Aaron est mort à Hor-la-Montagne et est allé rejoindre ses pères. <sup>51</sup> Parce que vous avez été fautifs envers moi au milieu des enfants d'Israël, à l'occasion des Eaux de Meriba à Kadéch, dans le désert de Cin, en ne me sanctifiant pas au milieu des enfants d'Israël. <sup>52</sup> Ce n'est qu'à distance que tu verras le pays : mais tu n'y entreras point, dans ce pays que je donne aux enfants d'Israël. »

## CHAPITRE XXXIII.

**O**R, voici la bénédiction dont Moïse, l'homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant de mourir. <sup>2</sup> Il dit :

« L'Éternel est apparu du haut du Sinaï, A brillé sur le Séir, — pour eux ! S'est révélé sur le mont Pharan, A quitté les saintes myriades qui l'entourent, Dans sa droite une loi de feu, — pour eux !

<sup>3</sup> Ils te sont chers aussi, les peuples ;

Tous leurs saints, ta main les protège :

Mais eux — se sont couchés à tes pieds,

Ont recueilli ta propre parole.

<sup>4</sup> « C'est pour nous qu'il dicta une doctrine à Moïse ;

» Elle restera l'héritage de la communauté de Jacob. »

<sup>5</sup> Ainsi devint-il roi de Yechouroun, Les chefs du peuple étant réunis, Les tribus d'Israël unanimes.....

(1) Défi aux peuples idolâtres.

(2) C'est-à-dire Josué : Nombres, xiii, 8, 16.

<sup>6</sup> Que Ruben vive et soit immortel ; Que sa population soit innombrable ! »

<sup>7</sup> A Juda, il adressa cette bénédiction :

« Écoute, Seigneur, le vœu de Juda,  
En l'associant à son peuple;  
Que son bras s'en fasse le champion  
Et lui serve d'auxiliaire contre ses ennemis. »

<sup>8</sup> Sur Lévi, il s'exprima ainsi :

« Tes toummim et tes ourim (1)  
A l'homme qui t'est dévoué;  
Que tu as éprouvé à Massa,  
Gourmandé pour les eaux de Meriba;  
<sup>9</sup> Qui dit de son père et de sa mère : « Je  
ne les considère point »,  
Qui n'a pas égard à ses frères  
Et ne connaît pas ses enfants.  
Uniquement fidèle à ta parole,  
Gardien de ton alliance,  
<sup>10</sup> Ils enseignent tes lois à Jacob  
Et ta doctrine à Israël;  
Présentent l'encens devant ta face,  
Et l'holocauste sur ton autel.  
<sup>11</sup> Bénis, Seigneur, ses efforts,  
Et agréé l'œuvre de ses mains !  
Brise les reins de ses agresseurs, de ses  
ennemis,  
Pour qu'ils ne puissent se relever !

<sup>12</sup> Sur Benjamin, il dit :

« Favori du Seigneur,  
Il repose avec confiance auprès de lui,  
Qui lui prête son abri pour toujours  
Et qui réside entre ses épaules (2). »

<sup>13</sup> Sur Joseph, il parla ainsi :

« Bénie du Seigneur est sa terrel  
Elle possède les dons du ciel, la rosée,  
Comme ceux de l'abîme aux couches souterraines ;  
<sup>14</sup> Et les trésors que mûrit le soleil,  
Et ceux qui germent à chaque lune;  
<sup>15</sup> Et les précieux produits des antiques  
montagnes,  
Et les délices des collines primitives,  
<sup>16</sup> Les délices du sol et son abondance,

Ses cornes (4) sont celles du réem :  
Avec elles il terrassera les peuples,  
Tous ensemble jusqu'aux confins de la terre.  
L'une, ce sont les myriades d'Éphraïm,  
L'autre, les milliers de Manassé ! »

<sup>18</sup> A Zabulon, il dit ces mots :

« Sois heureux, Zabulon, dans tes voyages,  
Et toi, Issachar, dans tes tentes !  
<sup>19</sup> Ils convieront des peuples sur la Montagne,  
Pour y offrir des sacrifices pieux ;  
Car ils aspireront l'opulence des mers  
Et les mystérieux trésors cachés dans le  
sable. »

<sup>20</sup> Au sujet de Gad, il dit :

« Hommage à Celui qui agrandit Gad !  
Il se campe comme un léopard,  
Met en pièces et le bras et la tête.  
<sup>21</sup> Il s'est adjugé les prémices de la conquête,  
Là est sa part, réservée par le Législateur :  
Il s'avance cependant aux premiers rangs  
du peuple,  
Accomplissant l'œuvre sainte du Seigneur,  
Fidèle à ses devoirs envers Israël ! »

<sup>22</sup> Au sujet de Dan, il dit :

« Dan est un jeune lion  
Qui s'élance du Basan. »

<sup>23</sup> — A Nephthali, il dit :

« O Nephthali ! rassasié des grâces divines,  
Comblé des bénédictions du Seigneur,  
Que le Couchant et le Midi soient ton héritage ! »

<sup>24</sup> Et au sujet d'Ascr il dit :

« Béni entre les fils soit Aser !  
Bienvenu auprès de ses frères,  
Et baignant son pied dans l'huile,  
<sup>25</sup> Tes forts seront bardés de fer et d'airain ;  
Ta sécurité durera autant que ta vie....  
<sup>26</sup> Rien n'égale le Tout-Puissant, ô Yechou-  
roun !  
Il est ton soutien. Lui qui siège dans les

Elle coule solitaire la source de Jacob,  
 Sur une terre riche de blé et de vin,  
 Sous des cieux qui lui versent la rosée.  
 29 Heureux es-tu, Israël! Qui est ton égal,  
 Peuple que protège le Seigneur?  
 Bouclier qui te sauve,  
 Il est aussi le glaive qui te fait triompher :  
 Tes ennemis ramperont devant toi,  
 Et toi, tu fouleras leurs hauteurs.

### CHAPITRE XXXIV.

**M**OÏSE se dirigea des plaines de Moab vers le mont Nébo, et monta au sommet du Pisga qui est en face de Jéricho. Et l'Éternel lui fit contempler tout le pays : le Galaad jusqu'à Dan, <sup>2</sup> tout Nephtali, le territoire d'Éphraïm et de Manassé, et le territoire entier de Juda jusqu'à la mer Ulérieure ; <sup>3</sup> puis le Midi, le bassin du Jourdain, la vallée de Jéricho, ville des Palmiers, jusqu'à Çoar. <sup>4</sup> Et l'Éternel lui dit : « C'est là le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à votre postérité. Je te l'ai fait voir de tes yeux, mais tu n'y entreras point. » <sup>5</sup> C'est donc là que mourut

Moïse, le serviteur de l'Éternel, dans le pays de Moab, sur l'ordre du Seigneur. <sup>6</sup> Il fut enseveli dans la vallée du pays de Moab qui fait face à Beth-Peor ; mais nul n'a connu sa sépulture jusqu'à ce jour. <sup>7</sup> Moïse était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut ; son regard ne s'était point terni, et sa vigueur n'était point épuisée. <sup>8</sup> Les enfants d'Israël pleurèrent Moïse, dans les plaines de Moab, trente jours, épuisant complètement le temps des pleurs, le deuil de Moïse. <sup>9</sup> Or, Josué, fils de Noun, était plein de l'esprit de sagesse, parce que Moïse lui avait imposé les mains ; et les enfants d'Israël lui obéirent et agirent comme l'Éternel l'avait prescrit à Moïse. <sup>10</sup> Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moïse, avec qui le Seigneur avait communiqué face à face, <sup>11</sup> eu égard à tant de signes et de prodiges que le Seigneur lui donna mission d'opérer en Égypte, sur Pharaon, ses serviteurs et son pays entier ; <sup>12</sup> ainsi qu'à cette main puissante, et à toutes ces imposantes merveilles, que Moïse accomplit aux yeux de tout Israël.

# JOSUÉ

## CHAPITRE I<sup>er</sup>.

**A**PRÈS la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, Dieu parla ainsi à Josué, fils de Noun, qui avait servi Moïse : <sup>2</sup> « Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant, dispose-toi à traverser le Jourdain avec tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. <sup>3</sup> Toute région que foulera la plante de votre pied, je vous la donne, ainsi que je l'ai déclaré à Moïse. <sup>4</sup> Depuis le Désert jusqu'au Liban que voilà et jusqu'au grand Fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthéens jusqu'à la grande mer, au couchant, tel sera votre territoire. <sup>5</sup> Nul ne pourra te résister, tant que tu vivras; comme j'ai été avec Moïse, je serai avec toi, je ne te laisserai faiblir ni ne t'abandonnerai. <sup>6</sup> Sois ferme et vaillant! car c'est toi qui vas mettre ce peuple en possession du pays que j'ai juré à ses ancêtres de lui donner. <sup>7</sup> Mais sois ferme et bien résolu, en t'appliquant à agir conformément à toute la doctrine que t'a tracée mon serviteur Moïse : ne t'en écarter à droite ni à gauche, pour que tu réussisses dans toutes tes voies. <sup>8</sup> Ce livre de la Doctrine ne doit pas quitter ta bouche, tu le méditeras jour et nuit

afin d'en observer avec soin tout le contenu; car alors seulement tu prospéreras dans tes voies, alors seulement tu seras heureux. <sup>9</sup> Oui, je te le recommande : sois fort et résolu, sans peur et sans faiblesse! car l'Éternel, ton Dieu, sera avec toi dans toutes tes voies. »

<sup>10</sup> Et Josué donna l'ordre suivant aux préposés du peuple : <sup>11</sup> « Parcourez le camp et communiquez cet ordre au peuple : Munissez-vous de provisions; car, encore trois jours, et vous passerez ce Jourdain pour marcher à la conquête du pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne en possession. » <sup>12</sup> Puis, aux tribus de Ruben et de Gad, et à la demi-tribu de Manassé, Josué parla ainsi : <sup>13</sup> « Souvenez-vous de la recommandation que vous fit Moïse, serviteur de l'Éternel, en disant : « L'Éternel, votre Dieu, vous accorde le repos, en vous faisant don de ce pays-ci. » <sup>14</sup> Vos femmes donc, vos enfants et vos troupeaux peuvent rester dans le pays que Moïse vous a donné de ce côté du Jourdain; mais, vous tous, les hommes valides, vous marcherez en armes à la tête de vos frères, et vous les seconderez, <sup>15</sup> jusqu'à ce que l'Éternel ait assuré le sort de vos frères comme le vôtre, et qu'à leur tour ils soient en possession du

pays que l'Éternel, votre Dieu, leur donne. Alors vous pourrez retourner et vous installer dans la contrée qui vous appartient et que Moïse, serviteur de l'Éternel, vous a accordée, de ce côté du Jourdain, sur la rive orientale. »

<sup>16</sup> Et ils répondirent à Josué : « Tout ce que tu nous ordonnes, nous le ferons ; où tu nous enverras, nous irons. <sup>17</sup> Tout comme nous avons obéi à Moïse, nous voulons t'obéir ; puisse seulement l'Éternel, ton Dieu, être avec toi, comme il fut avec Moïse ! <sup>18</sup> Quiconque méconnaîtra ton autorité et désobéira à ta parole, quoi que tu lui ordonnes, qu'il soit mis à mort ! Toi seulement sois ferme et résolu ! »

## CHAPITRE II.

**J**OSUÉ, fils de Noun, envoya secrètement, de Chittim, deux explorateurs, en leur disant : « Allez, examinez le pays, notamment Jéricho. » Ils s'en allèrent, et arrivèrent dans la maison d'une courtisane (1), appelée Rahab, où ils prirent leur gîte.

<sup>2</sup> On l'annonça au roi de Jéricho, en disant : « Des hommes sont venus ici, cette nuit, d'entre les enfants d'Israël, pour explorer la contrée. »

<sup>3</sup> Et le roi de Jéricho envoya dire à Rahab : « Livre les hommes qui sont venus chez toi, qui sont entrés dans ta maison, car c'est pour explorer tout ce pays qu'ils sont venus. »

<sup>4</sup> Mais la femme avait emmené les deux hommes et les avait cachés. Elle répondit : « Il est vrai, ces hommes sont venus chez moi, mais j'ignorais d'où ils étaient. <sup>5</sup> Comme on allait fermer les portes à la nuit,

ces hommes sont sortis, je ne sais où ils sont allés. Mettez-vous vite à leur poursuite, vous pourrez les atteindre. » <sup>6</sup> Or, elle les avait fait monter sur le toit et les avait cachés sous des tiges de lin, étalées par elle sur le toit. <sup>7</sup> Les gens du roi les poursuivirent dans la direction du Jourdain, vers les gués, et l'on ferma les portes aussitôt qu'ils furent sortis pour les poursuivre.

<sup>8</sup> Avant que ses hôtes fussent couchés, Rahab s'en vint les trouver sur le toit <sup>9</sup> et leur dit : « Je sais que l'Éternel vous a livré ce pays, que vous nous avez terrifiés, que tous les habitants du pays ont perdu courage à votre approche. <sup>10</sup> Car nous avons appris comment l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer des Joncs, quand vous êtes sortis de l'Égypte ; et aussi ce que vous avez fait aux deux rois amorréens, de delà le Jourdain, à Sihôn et à Og, que vous avez exterminés. <sup>11</sup> Nous l'avons appris et le cœur nous a manqué, et personne ne s'est plus senti de courage devant vous ! C'est qu'aussi l'Éternel, votre Dieu, est Dieu en haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre. <sup>12</sup> Et maintenant jurez-moi par l'Éternel, puisque j'ai agi charitablement avec vous, qu'à votre tour vous agirez avec bonté envers la maison de mon père, et m'en donnerez un gage certain ; <sup>13</sup> que vous épargnerez mon père et ma mère, mes frères et mes sœurs et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous nous préserverez de la mort. »

<sup>14</sup> Les hommes lui répondirent : « Notre vie répondra de la vôtre, si vous ne divulguez pas notre entretien ; alors, quand l'Éternel nous aura livré ce pays, nous agirons à ton égard avec bienveillance et loyauté. »

(1) Selon d'autres : une aubergiste.

<sup>15</sup> Elle les fit descendre par la fenêtre au moyen d'une corde (car sa maison était contiguë au rempart, et c'est dans le rempart même qu'elle demeurerait); <sup>16</sup> et elle leur dit :

« Pour ne pas être atteints par ceux qui vous poursuivent, dirigez-vous du côté de la montagne, restez-y cachés trois jours, jusqu'au retour de ceux qui vous poursuivent, puis vous vous remettrez en route. »

<sup>17</sup> Et les hommes lui dirent : « Voici comment nous nous acquitterons du serment que tu nous as fait prêter :

<sup>18</sup> quand nous entrerons dans la contrée, tu attacheras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre, et tu réuniras dans ta maison ton père, ta mère, tes frères et toute ta famille.

<sup>19</sup> Dès lors, quiconque franchira les portes de ta maison pour aller au dehors sera responsable de sa perte, et nous en serons innocents; mais quiconque restera avec toi dans la maison, son sang retombera sur nos têtes, si l'on porte la main sur lui. <sup>20</sup> Si toutefois tu révéles le présent entretien, nous serons également dégagés du serment que tu nous as fait prononcer. » <sup>21</sup> Elle répondit : « Soit fait selon vos paroles ! » Elle les congédia et ils s'en allèrent; et elle attacha le cordon écarlate à la fenêtre.

<sup>22</sup> Pour eux, ils se dirigèrent vers la montagne, où ils demeurèrent trois jours, jusqu'au retour des hommes envoyés à leur poursuite. Ceux-ci avaient exploré toute la route et ne les avaient point trouvés.

<sup>23</sup> Alors les deux hommes redescendirent de la montagne, repassèrent le Jourdain et vinrent trouver Josué, fils de Noun, à qui ils firent part de toute l'aventure; <sup>24</sup> et ils dirent à Josué : « Assurément, l'Éternel a

livré tout ce pays entre nos mains, et déjà tous ses habitants tremblent devant nous. »

### CHAPITRE III.

**D**ONC, de bon matin, Josué et tous les enfants d'Israël partirent de Chittim et s'avancèrent jusqu'au près du Jourdain; là ils passèrent la nuit avant d'effectuer le passage. <sup>2</sup> Au bout de trois jours, les préposés parcoururent le camp <sup>3</sup> et donnèrent cet ordre au peuple : « Quand vous verrez paraître l'arche d'alliance de l'Éternel, votre Dieu, portée par les prêtres, descendants de Lévi, vous quitterez votre emplacement et vous la suivrez; <sup>4</sup> toutefois, vous maintiendrez entre elle et vous une distance de deux mille coudées environ; n'en approchez pas, de façon à connaître la route que vous devez suivre, car jamais encore vous n'avez fait ce trajet. » <sup>5</sup> Et Josué dit au peuple : « Sanctifiez-vous ! car, demain, l'Éternel accomplira au milieu de vous des merveilles. » <sup>6</sup> Puis Josué dit aux prêtres : « Portez l'arche d'alliance et marchez en tête du peuple. » Et ils portèrent l'arche d'alliance, et s'avancèrent en tête du peuple.

<sup>7</sup> Et Dieu dit à Josué : « Dès aujourd'hui, je commencerai à te grandir aux yeux de tout Israël; je veux qu'ils sachent que, comme j'ai été avec Moïse, je serai avec toi. » <sup>8</sup> De ton côté, tu donneras cet ordre aux prêtres, chargés de porter l'arche d'alliance : « Quand vous aurez atteint les eaux qui baignent la rive du Jourdain, vous ferez halte dans le fleuve. » <sup>9</sup> Et Josué dit aux enfants d'Israël : « Approchez, et écoutez.

les paroles de l'Éternel, votre Dieu.»

<sup>10</sup> Et il ajouta : « Voici qui vous prouvera que le Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il saura chasser de devant vous le Cananéen, le Héthéen, le Hévéen, le Phériséen le Ghirgachéen, l'Amorréen et le Jébuséen : <sup>11</sup> voyez, l'arche d'alliance du Maître de toute la terre va, à votre tête, traverser le Jourdain. <sup>12</sup> Et maintenant, vous allez choisir douze hommes parmi les tribus d'Israël, un homme par tribu (1). <sup>13</sup> Aussitôt que les prêtres, portant l'arche de l'Éternel, Maître de toute la terre, poseront la plante de leurs pieds dans les eaux du Jourdain, les eaux du fleuve — celles qui coulent en amont — s'arrêteront net, et resteront droites comme un mur. »

<sup>14</sup> Ainsi arriva-t-il. Le peuple quitta ses tentes pour passer le Jourdain, et les prêtres porteurs de l'arche d'alliance marchaient en avant. <sup>15</sup> Arrivés au Jourdain, sitôt que les prêtres porteurs de l'arche eurent trempé leurs pieds dans ses eaux, lesquelles couvraient toutes ses rives à cette époque de la moisson, <sup>16</sup> les eaux d'amont s'arrêtèrent et formèrent comme un mur, à une grande distance, — depuis Adâm, la ville voisine de Caretân, — tandis que les eaux d'aval, dans la direction de la mer du Désert ou mer de Sel, achevaient de s'écouler; et le peuple effectua son passage en face de Jéricho. <sup>17</sup> Les prêtres, porteurs de l'arche d'alliance de l'Éternel, restèrent à pied sec au milieu du Jourdain, immobiles, pendant que tout Israël passait à pied sec, jusqu'à ce que la nation entière eût achevé de traverser le Jourdain.

## CHAPITRE IV.

COMME la nation entière achevait de passer le Jourdain, l'Éternel parla à Josué en ces termes : <sup>2</sup> « Choisissez douze hommes parmi le peuple, un homme par tribu, <sup>3</sup> et donnez-leur l'ordre d'enlever d'ici, — du milieu du Jourdain, à l'endroit même où se sont posés les pieds des prêtres, — douze pierres, que vous emporterez pour les déposer dans le gîte où vous passerez la nuit. » <sup>4</sup> De son côté, Josué manda les douze hommes qu'il avait fait désigner parmi les enfants d'Israël, un homme par tribu, <sup>5</sup> et il leur dit : « Passez devant l'arche de l'Éternel, votre Dieu, entrez dans le Jourdain, et ramassez-y chacun une pierre qu'il chargera sur son épaule, — nombre égal à celui des tribus d'Israël, — <sup>6</sup> afin que ce soit un monument au milieu de vous; et lorsqu'un jour vos enfants demanderont : « Que signifient pour vous ces pierres? » <sup>7</sup> Vous leur direz : C'est que les eaux du Jourdain se sont séparées devant l'arche d'alliance du Seigneur, qu'à son entrée dans le Jourdain le fleuve divisa ses eaux. Et ces pierres doivent en rappeler à jamais le souvenir aux enfants d'Israël. » <sup>8</sup> Les enfants d'Israël se conformèrent à l'ordre de Josué. Ils prirent au milieu du Jourdain, comme l'Éternel l'avait dit à Josué, douze pierres, selon le nombre des tribus d'Israël, les transportèrent au gîte et les y déposèrent. <sup>9</sup> De son côté, Josué érigea douze pierres dans le Jourdain même, à l'endroit où s'était posé le pied des prêtres portant l'arche d'alliance; et elles y sont restées jusqu'à ce jour.

(1) Comparer ch. IV, v. 2 et suiv.



<sup>10</sup> Or, les prêtres portant l'arche étaient restés au milieu du Jourdain, jusqu'à ce que fût accompli tout ce que l'Éternel avait fait dire au peuple par Josué, et selon ce que Moïse avait recommandé à Josué; le peuple passa rapidement. <sup>11</sup> Et lorsqu'il fut entièrement passé, l'arche du Seigneur s'avança avec les prêtres et se remit à la tête du peuple. <sup>12</sup> Les tribus de Ruben et de Gad, et la demi-tribu de Manassé, marchèrent en armes à l'avant-garde des enfants d'Israël, comme Moïse le leur avait dit. <sup>13</sup> Au nombre d'environ quarante mille guerriers, ils s'acheminèrent, prêts au combat, sous les yeux de l'Éternel, vers les plaines de Jéricho.

<sup>14</sup> Ce jour-là, l'Éternel grandit Josué aux yeux de tout Israël, qui le révéra comme il avait révééré Moïse, tant qu'il vécut.

<sup>15</sup> L'Éternel dit à Josué : <sup>16</sup> « Ordonne aux prêtres, porteurs de l'arche du Statut, qu'ils remontent du Jourdain. » <sup>17</sup> Et Josué ordonna aux prêtres de sortir du Jourdain. <sup>18</sup> Or, lorsque les prêtres, porteurs de l'arche d'alliance de l'Éternel, eurent quitté le fleuve, à peine la plante de leurs pieds avait touché le sol que les eaux du Jourdain reprirent leur niveau et recommencèrent à couler, comme précédemment, à pleins bords. <sup>19</sup> Ce fut le dix du premier mois que le peuple sortit du Jourdain; il établit son camp à Ghilgal, à l'orient de Jéricho. <sup>20</sup> Et ces douze pierres qu'ils avaient prises dans le Jourdain, c'est à Ghilgal que Josué les érigea, <sup>21</sup> disant aux enfants d'Israël : « Quand vos enfants, un jour, demanderont à leurs pères : « Que signifient ces pierres? » <sup>22</sup> Vous l'expliquerez à vos enfants en ces

termes : « Le Jourdain que voici, Israël l'a traversé à pied sec; <sup>23</sup> parce que l'Éternel, votre Dieu, dessécha pour vous les eaux du Jourdain jusqu'à ce que vous fussiez passés, comme il avait fait pour la mer Rouge, qu'il dessécha en notre faveur jusqu'à ce que nous l'eussions traversée : <sup>24</sup> afin que tous les peuples de la terre reconnaissent combien est puissante la main du Seigneur, afin que vous-mêmes réveriez constamment l'Éternel, votre Dieu! »

## CHAPITRE V.

**L**ORSQUE les rois des Amorréens, habitant le bord occidental du Jourdain, et les rois des Cananéens, habitant le littoral, apprirent que l'Éternel avait mis à sec les eaux du Jourdain à l'approche des Israélites, jusqu'après leur passage, le cœur leur manqua, et ils perdirent tout courage devant les enfants d'Israël. <sup>2</sup> En ce temps-là, l'Éternel dit à Josué : « Munis-toi de couteaux tranchants, et fais subir une nouvelle circoncision aux enfants d'Israël. » <sup>3</sup> Et Josué se munit de couteaux tranchants, et il circoncit les Israélites près de la colline des Araloth. <sup>4</sup> Or, voici pourquoi Josué dut pratiquer cette circoncision. Toute la population mâle, propre à la guerre, qui était sortie d'Égypte, était morte dans le désert, sur la route qu'elle suivit après la sortie de l'Égypte. <sup>5</sup> Toute cette population affranchie avait subi la circoncision; mais tous ceux qui naquirent dans le désert, pendant la traversée, après la sortie d'Égypte, on ne les avait point circoncis. <sup>6</sup> Car les Israélites avaient, pendant quarante ans, fait leurs pé-

régrinations dans le désert, jusqu'à ce que fût éteinte toute la génération des hommes valides sortis de l'Égypte, de ces hommes qui n'avaient pas obéi à la voix du Seigneur, et à qui le Seigneur avait juré de ne pas laisser voir le pays qu'il avait promis à leurs pères de nous donner, ce pays ruisselant de lait et de miel. <sup>7</sup> Mais il adopta leurs fils à leur place, et ce furent ceux-là que circoncit Josué; car ils étaient incirconcis, vu qu'on n'avait pu les circoncire pendant le voyage. <sup>8</sup> Lorsque tout le peuple eut été circoncis, ils demeurèrent en repos dans le camp jusqu'à leur guérison. <sup>9</sup> L'Éternel dit à Josué : « A présent, j'ai écarté (1) de vous l'ignominie de l'Égypte! » Et l'on donna à cet endroit le nom de Ghilgal, qu'il a conservé jusqu'à ce jour,

<sup>10</sup> Les Israélites, campés à Ghilgal, célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans les plaines de Jéricho. <sup>11</sup> Et le lendemain de la Pâque, ce même jour, ils mangèrent du blé du pays, en pains azymes et en grains torréfiés. <sup>12</sup> La manne cessa de tomber le lendemain, parce qu'ils avaient à manger du blé du pays, et les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, mais ils se nourrirent, dès cette année, des produits du pays de Canaan.

<sup>13</sup> Un jour, Josué, se trouvant devant Jéricho, leva les yeux et vit un homme debout en face de lui, l'épée nue à la main. Josué alla à lui et lui dit : « Es-tu des nôtres ou un de nos ennemis? » <sup>14</sup> « Nullement, répondit-il, je suis le chef de la milice du Seigneur, qui suis venu présen-

tement! » Josué tomba la face contre terre en se prosternant, et lui dit : « Qu'ordonne mon Seigneur à son serviteur? » <sup>15</sup> Le chef de la milice divine dit à Josué : « Ote ta chaussure de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est saint! » Et Josué obéit.

## CHAPITRE VI.

**O**R, Jéricho avait fermé ses portes et restait close à cause des enfants d'Israël : personne ne pouvait entrer ni sortir. <sup>2</sup> Mais l'Éternel dit à Josué : « Vois, je te livre Jéricho et son roi, et ses vaillants guerriers. <sup>3</sup> Tu feras marcher tous tes gens de guerre autour de la ville, ils en feront le tour une fois, et tu procéderas ainsi pendant six jours, <sup>4</sup> tandis que sept prêtres, précédant l'arche, porteront sept cors retentissants. Le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville, et les prêtres sonneront du cor. <sup>5</sup> Lorsque la corne retentissante émettra un son prolongé, tout le peuple, en entendant ce son de cor, poussera un grand cri de guerre, et la muraille de la ville croulera sur place, et chacun y entrera droit devant lui. »

<sup>6</sup> Josué, fils de Noun, manda les prêtres et leur dit : « Portez l'arche d'alliance, et que sept prêtres, munis de sept cors retentissants, précèdent l'arche du Seigneur. » <sup>7</sup> Et au peuple il dit : « Allez, faites le tour de la ville, et que l'avant-garde passe devant l'arche du Seigneur. » <sup>8</sup> Dès que Josué eut parlé au peuple, les sept prêtres, munis de sept cors retentissants, s'avancèrent devant l'Éternel en sonnant

(1) *Gallothi* = j'ai fait rouler, d'où *Ghilgal*.

du cor : l'arche d'alliance du Seigneur marchait derrière eux. <sup>9</sup> L'avant-garde marchait devant les prêtres qui sonnaient du cor, l'arrière-garde suivait l'arche, et l'on s'avança ainsi au son du cor. <sup>10</sup> Josué avait fait cette recommandation au peuple : « Ne poussez point le cri de guerre, ne faites pas même entendre votre voix, et que pas un mot ne sorte de votre bouche, jusqu'au jour où je vous dirai : Poussez des cris ! Alors vous ferez éclater vos cris. » <sup>11</sup> L'arche du Seigneur ayant fait une fois le tour de la ville, ils rentrèrent au camp et y passèrent la nuit. <sup>12</sup> Josué recommença le lendemain de grand matin : les prêtres prirent l'arche du Seigneur ; <sup>13</sup> les sept prêtres ayant en main les sept cors retentissants s'avancèrent devant l'arche, toujours sonnant de leurs cors ; l'avant-garde devant eux, l'arrière-garde suivant l'arche, tandis qu'éclatait le son des cors. <sup>14</sup> Ce second jour, ils firent le tour de la ville, de nouveau une fois, puis retournèrent au camp. On procéda de la sorte pendant six jours.

<sup>15</sup> Le septième jour, s'étant levés dès l'aurore, ils firent dans le même ordre le tour de la ville, sept fois : c'est ce jour-là seulement qu'on fit sept fois le tour de la ville. <sup>16</sup> Au septième tour, quand les prêtres embouchèrent leurs cors, Josué dit au peuple : « Poussez le cri de guerre, car l'Éternel vous a livré cette ville ! <sup>17</sup> Elle sera anathème au nom du Seigneur, avec tout ce qu'elle renferme : seule, Rahab la courtisane aura la vie sauve, ainsi que toutes les personnes qui sont chez elle, parce qu'elle a mis à l'abri les émissaires que nous avions envoyés. <sup>18</sup> Mais, prenez bien garde à l'anathème, et n'allez pas, l'ana-

thème une fois prononcé, vous en approprier quoi que ce soit : ce serait attirer l'anathème sur le camp d'Israël, ce serait lui porter malheur ! <sup>19</sup> Quant à l'argent et à l'or, aux ustensiles de cuivre et de fer, ils sont réservés au service de l'Éternel ; c'est dans le trésor de l'Éternel qu'ils entreront. » <sup>20</sup> Le peuple poussa des cris lorsqu'on sonna du cor. Dès qu'il entendit le cor retentir, il poussa un grand cri de guerre ; et la muraille s'écroula sur elle-même, et le peuple s'élança dans la ville, chacun devant soi, et il s'empara de la ville. <sup>21</sup> Et l'on appliqua l'anathème à tout ce qui était dans la ville ; hommes et femmes, jeunes et vieux, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes, tout périt par l'épée.

<sup>22</sup> Aux deux hommes qui avaient exploré le pays, Josué avait dit : « Entrez dans la maison de la courtisane et faites-en sortir cette femme et tout ce qui lui appartient, ainsi que vous le lui avez juré. » <sup>23</sup> Ces jeunes gens — les explorateurs — y allèrent, firent sortir Rahab, avec son père, sa mère, ses frères et tous les siens, toute sa parenté, et ils les mirent en sûreté hors du camp d'Israël. <sup>24</sup> On brûla la ville et tout son contenu, sauf l'argent et l'or, les objets de cuivre et de fer, qu'on déposa dans le trésor de la maison de Dieu. <sup>25</sup> Rahab la courtisane, sauvée par Josué avec sa famille et tous les siens, est demeurée au milieu d'Israël jusqu'à ce jour, pour avoir caché les émissaires que Josué avait envoyés explorer Jéricho. <sup>26</sup> En ce même temps, Josué prononça cette adjuration : « Soit maudit devant le Seigneur celui qui entreprendrait de rebâtir cette ville, de relever Jéri-

cho ! Que la pose de la première pierre lui coûte son premier-né, et celle des portes le plus jeune de ses fils ! »

<sup>27</sup> C'est ainsi que l'Éternel assista Josué, et que sa renommée se répandit dans tout le pays.

## CHAPITRE VII.

**M**AIS les Israélites se rendirent coupables d'une violation de l'anathème : Akhan, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zérah, de la tribu de Juda, s'appropriâ quelque chose des objets interdits, ce qui attira la colère divine sur les enfants d'Israël.

<sup>2</sup> Josué envoya, de Jéricho, des hommes vers Aï, ville voisine de Beth-Avèn, à l'orient de Béthel, en leur disant : « Allez explorer cette région. » Et ces hommes allèrent explorer Aï. <sup>3</sup> Revenus auprès de Josué, ils lui dirent : « Il ne faut pas que le peuple entier y monte ; deux ou trois mille hommes suffisent pour triompher d'Aï. Ne fatigue pas tout le peuple à cette expédition, car ils sont peu nombreux. » <sup>4</sup> Environ trois mille hommes du peuple y furent donc envoyés ; mais ils lâchèrent pied devant les habitants d'Aï. <sup>5</sup> Ceux-ci leur tuèrent trente-six hommes, les poursuivirent depuis la porte de la ville jusqu'à Chebarim, et les défirent sur le versant de la colline. Alors, le cœur du peuple défaillit et se fonda en eau. <sup>6</sup> Josué déchira ses vêtements, se jeta face contre terre devant l'arche de l'Éternel et resta ainsi jusqu'au soir, ainsi que les anciens d'Israël, et ils répandirent de la poussière sur leurs têtes. <sup>7</sup> Et Josué dit : « Ah !

Seigneur, Élohim ! pourquoi as-tu fait traverser le Jourdain à ce peuple, pour nous livrer au pouvoir des Amorréens, pour nous faire périr ? Que ne sommes-nous, de préférence, restés sur l'autre bord du Jourdain !

<sup>8</sup> De grâce, Seigneur, que dirai-je, après qu'Israël a tourné le dos à ses ennemis ? <sup>9</sup> Ils l'apprendront, les Cananéens et les autres habitants du pays, et ils vont se jeter sur nous, et effacer notre nom de la terre... Ne feras-tu rien pour ton nom glorieux à toi ? »

<sup>10</sup> L'Éternel dit à Josué : « Re-lève-toi ! Pourquoi rester ainsi couché sur ta face ? <sup>11</sup> Israël a péché ! Il a violé le pacte que je lui avais imposé ! Oui, on a pris de ce qui était anathème, on l'a volé, on l'a dissimulé, on l'a enfoui parmi ses bagages ! <sup>12</sup> Eh bien ! les Israélites ne pourront plus tenir devant leurs ennemis, désormais ils leur tourneront le dos, ils sont sous le poids de l'anathème ! Non, je ne serai plus avec vous, si vous ne faites disparaître du milieu de vous l'objet de l'anathème ! <sup>13</sup> Va, sanctifie le peuple en lui disant : Sanctifiez-vous pour demain, car ainsi a parlé l'Éternel, Dieu d'Israël : L'anathème est dans ton sein, Israël ! Tu ne pourras pas résister à tes ennemis, tant que tu ne l'auras pas extirpé de ton sein ! <sup>14</sup> Vous vous avancerez donc, demain matin, par tribus ; et alors, la tribu que l'Éternel aura désignée s'avancera par familles, et la famille que l'Éternel aura désignée s'avancera par groupes, et le groupe désigné s'avancera par individus. <sup>15</sup> Et l'individu désigné comme ayant violé l'anathème sera livré au feu, lui et tout ce qui lui appartient, pour avoir transgressé l'alliance du Seigneur et commis

un acte déshonorant, en Israël ! »

<sup>16</sup> Dès le lendemain matin, Josué fit avancer Israël par tribus, et c'est la tribu de Juda qui se trouva prise.

<sup>17</sup> Puis il fit approcher les familles de Juda, et le sort frappa la famille de Zérah; puis il fit passer cette famille par groupes d'individus, et Zabdi fut pris. <sup>18</sup> Et quand on eut fait défiler les siens homme à

homme, le sort désigna Akhan, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zérah, de la tribu de Juda. <sup>19</sup> Josué dit à Akhan : « Mon fils, reconnais la gloire de l'Éternel, Dieu d'Israël, et rends-lui hommage; déclare-moi, je te prie, ce que tu as fait, ne me cache rien. » <sup>20</sup> Akhan répondit à Josué : « C'est vrai, j'ai péché envers l'Éternel, Dieu d'Israël, et voici ce que j'ai fait. <sup>21</sup> Avisant, parmi le butin, un beau manteau de Sennaar, deux cents sicles d'argent, un lingot d'or du poids de cinquante sicles, j'en ai eu envie et m'en suis emparé; ces objets sont enfouis en terre dans ma tente, l'argent par dessous. » <sup>22</sup> Et Josué dépêcha des

envoyés, qui coururent à la tente; le larcin y était caché, et l'argent par dessous. <sup>23</sup> Ils emportèrent le tout de la tente, le présentèrent à Josué et à tous les enfants d'Israël, et on le versa devant Dieu. <sup>24</sup> Alors Josué fit saisir Akhan, le descendant de Zérah, ainsi que l'argent, le manteau et le lingot d'or, ainsi que ses fils et ses filles, ses bœufs, ses ânes, son menu bétail, sa tente et tous ses biens, et, suivi de tout Israël, il les conduisit dans la vallée d'Akhor.

<sup>25</sup> Et Josué lui dit : « Le Malheur dont tu nous as affligés, Dieu te le rend aujourd'hui. » Et tout Israël le tua à coups de pierre. On les livra au feu, on les lapida, <sup>26</sup> et on éleva par-dessus un grand monceau

de pierres, qui subsiste encore, et le courroux de l'Éternel s'apaisa. C'est à cette occasion que l'endroit fut appelé la Vallée d'Akhor (1), nom qu'il a gardé jusqu'aujourd'hui.

## CHAPITRE VIII.

**L'**ÉTERNEL dit alors à Josué : « Sois sans crainte ni faiblesse ! Prends avec toi toute la partie guerrière du peuple, et marche droit sur Aï. Vois, je livre en ton pouvoir le roi d'Aï et son peuple, et sa ville et son territoire. <sup>2</sup> Tu traiteras Aï et son roi comme tu as traité Jéricho et le sien; toutefois, vous pouvez capturer à votre profit les dépouilles et le bétail. Établis une embuscade en arrière de la ville. » <sup>3</sup> Josué se disposa à marcher sur Aï avec tous les gens de guerre. Il choisit d'abord trente mille hommes, soldats d'élite, qu'il fit partir la nuit, <sup>4</sup> en leur donnant cet ordre : « Écoutez : vous allez vous mettre en embuscade derrière la ville, pas trop loin des murs, afin d'être à portée d'agir. <sup>5</sup> De mon côté, je m'approcherai de la ville avec tout le peuple qui est avec moi; les habitants sortiront pour nous repousser comme la première fois, et nous fuirons devant eux, <sup>6</sup> afin qu'ils nous poursuivent, jusqu'à ce que nous les ayons attirés hors de la ville; car ils se diront : « Ils fuient devant nous comme la première fois »; mais, tandis que nous fuirons devant eux, <sup>7</sup> vous, vous sortirez de votre embuscade et vous vous emparerez de la ville : l'Éternel, votre Dieu, la livrera en votre pouvoir. <sup>8</sup> Quand

(1) C'est-à-dire de malheur.

vous serez maîtres de la ville, vous y mettrez le feu, vous conformant à l'ordre de l'Éternel. Faites attention à ce que je vous prescris. »

<sup>9</sup> Là-dessus, Josué les fit partir, et ils allèrent se poster en embuscade entre Aï et Béthel, à l'occident d'Aï, tandis que Josué passa cette nuit au milieu de l'armée. <sup>10</sup> Le lendemain de bonne heure, il passa le peuple en revue, puis, avec les anciens d'Israël, il marcha sur Aï à la tête du peuple. <sup>11</sup> Toute l'armée qu'il conduisait s'avança ainsi et arriva en face de la ville; ils firent halte au nord d'Aï, dont ils étaient séparés par la vallée. <sup>12</sup> Josué prit encore environ cinq mille hommes, qu'il plaça en embuscade entre Béthel et Aï, à l'ouest de cette ville. <sup>13</sup> Quand on eut ainsi posté le peuple, le gros de l'armée au nord de la ville et sa réserve à l'ouest, Josué opéra, cette nuit même, une reconnaissance dans la vallée.

<sup>14</sup> Quand le roi d'Aï s'en aperçut, il fit lever en toute hâte les habitants de la ville, et ils s'avancèrent vers Israël pour livrer bataille — lui et tout son peuple — à l'endroit désigné, en avant de la plaine, le roi ne se doutant pas qu'une embuscade le menaçait derrière la ville. <sup>15</sup> Josué et tout Israël se laissèrent mettre par eux en déroute, et s'enfuirent dans la direction du désert. <sup>16</sup> Toute la population d'Aï se rassembla pour les poursuivre, et, en poursuivant ainsi Josué, elle s'éloigna de la ville. <sup>17</sup> Il ne resta, dans Aï et dans Béthel, pas un homme qui ne fût sorti à la poursuite d'Israël; ils laissèrent la ville ouverte pour courir sus aux Israélites. <sup>18</sup> Alors l'Éternel dit à Josué : « Incline vers Aï le javelot que tu as à la main, car je la livre

en ton pouvoir. » Et Josué inclina du côté de la ville le javelot qu'il avait à la main. <sup>19</sup> Aussitôt, les hommes embusqués quittèrent leur poste, s'élancèrent au signal, entrèrent dans la ville et la prirent, puis se hâtèrent d'y mettre le feu.

<sup>20</sup> Les gens d'Aï, en se retournant, virent la fumée de leur ville qui montait vers le ciel, et les bras leur tombèrent, ne pouvant fuir d'aucun côté; et le peuple qui fuyait devant eux vers le désert, fit volte-face pour arrêter leur poursuite. <sup>21</sup> Josué et tout Israël avaient jugé que la ville était prise, en voyant s'élever sa fumée, et ils reprenaient l'offensive contre les troupes d'Aï. <sup>22</sup> Cependant, les autres s'élançaient contre elles, de la ville, de sorte qu'elles se trouvèrent enveloppées, devant et derrière, par les Israélites, qui les taillèrent en pièces sans en épargner un seul. <sup>23</sup> Pour le roi d'Aï, on le prit vivant et on l'amena à Josué. <sup>24</sup> Quand les Israélites eurent tué tous les habitants d'Aï dans la campagne — dans le désert où ils les avaient poursuivis, — et que tous, jusqu'au dernier, furent tombés sous leurs armes, tout Israël revint sur Aï et passa tout au fil de l'épée.

<sup>25</sup> Le nombre de ceux qui périrent en ce jour fut de douze mille, tant hommes que femmes, — toute la population d'Aï. <sup>26</sup> Josué n'avait pas cessé de tenir son javelot en arrêt, jusqu'à ce qu'on eût exterminé tous les habitants d'Aï. <sup>27</sup> Toutefois, les Israélites capturèrent pour leur compte le bétail et le butin de cette ville, selon l'autorisation que l'Éternel avait donnée à Josué. <sup>28</sup> Josué livra Aï aux flammes et la condamna à une ruine et à une solitude perpétuelles, — ce qu'elle est encore aujourd'hui. <sup>29</sup> Et le roi d'Aï, il le fit pendre au

gibet, où il resta jusqu'au soir. Au coucher du soleil, Josué donna ordre de descendre son cadavre du gibet ; on le jeta aux portes de la ville et l'on posa dessus un grand amas de pierres, qui se voit encore aujourd'hui.

<sup>30</sup> Josué bâtit alors un autel au Seigneur, Dieu d'Israël, sur le mont Hébal, <sup>31</sup> selon ce que Moïse, serviteur de Dieu, avait prescrit aux enfants d'Israël, comme il est écrit dans la loi de Moïse : un autel de pierres brutes, que le fer n'avait jamais touchées. Et l'on y offrit des holocaustes à l'Éternel, et l'on y sacrifia des rémunératoires. <sup>32</sup> Là, on traça sur les pierres une copie de la Doctrine que Moïse avait écrite pour les enfants d'Israël. <sup>33</sup> Puis, des deux côtés de l'arche d'alliance du Seigneur, en face des prêtres, enfants de Lévi qui la portaient, tout Israël, avec ses anciens, ses préposés et ses juges, tous, étrangers comme indigènes (1), se rangèrent, moitié vers la montagne de Garizim, moitié vers celle d'Hébal, afin que, selon l'ordre de Moïse, serviteur de Dieu, ce fût d'abord la bénédiction qu'on prononçât sur le peuple israélite. <sup>34</sup> Et ensuite, on lut toutes les paroles de la Doctrine, bénédictions et malédictions, entièrement selon la teneur du livre de la Loi. <sup>35</sup> Il n'y eut pas un détail, de tout ce qu'avait ordonné Moïse, dont Josué ne fit lecture en présence de toute l'assemblée d'Israël, même des femmes et des enfants, ainsi que des étrangers qui vivaient parmi eux.

(1) C'est-à-dire Israélites de naissance ou d'adoption.

## CHAPITRE IX.

QUAND ces faits vinrent à la connaissance des rois qui habitaient la rive du Jourdain, la montagne, la vallée et toute la côte de la grande mer jusqu'au Liban, — Héthéens et Amorréens, Cananéens, Phérezéens, Hévéens et Jébuséens, — <sup>2</sup> ils réunirent leurs forces, d'un commun accord, pour faire la guerre à Josué et à Israël.

<sup>3</sup> Mais les habitants de Gabaon, en apprenant comment Josué avait traité Jéricho et Aï, <sup>4</sup> eurent recours, de leur côté, à un stratagème. Ils se mirent en route, munis de provisions (2), chargèrent leurs ânes de vieux sacs, d'outres à vin usées, crevées et recousues ; <sup>5</sup> se chaussèrent de vieux souliers rapiécés, endossèrent des vêtements hors d'usage, et n'emportèrent comme provision que du pain dur et tout moisi. <sup>6</sup> Ils s'en allèrent ainsi trouver Josué, au campement de Ghilgal, et lui dirent, à lui et aux Israélites : « Nous venons d'un pays lointain, et vous prions de conclure une alliance avec nous. » <sup>7</sup> Les Israélites répondirent à ces Hévéens : « Peut-être habitez-vous dans notre voisinage : comment pourrions-nous faire alliance avec vous ? » <sup>8</sup> Ils dirent alors à Josué : « Nous sommes tes serviteurs. » Et Josué leur demanda : « Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? » <sup>9</sup> Ils lui répondirent : « Tes serviteurs sont venus d'un pays très éloigné, en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu. Car nous avons entendu parler de lui et de tout ce qu'il a

(2) Selon d'autres : En se faisant passer pour des envoyés.

fait en Égypte, <sup>10</sup> et de ce qu'il a fait aux deux rois amorréens qui demeuraient au delà du Jourdain, à Sihôn, roi de Hesbon, et à Og, roi du Basan, qui résidait à Astaroth; <sup>11</sup> et alors nos anciens et tous les gens de notre pays nous ont dit : « Emportez des provisions de voyage, allez les trouver et dites-leur : « Nous sommes vos serviteurs, faites un pacte avec nous. » <sup>12</sup> Voyez notre pain : nous l'avions emporté frais de nos demeures, quand nous sommes partis pour aller chez vous; et maintenant le voilà tout rassis, piqué de moisissure. <sup>13</sup> Voyez ces outres à vin, que nous avons remplies neuves, maintenant toutes déchirées; et ces vêtements et ces chaussures, usés par l'extrême longueur du voyage! » <sup>14</sup> On accepta de leurs provisions, sans avoir consulté le Seigneur. <sup>15</sup> Josué leur accorda la paix, leur garantit par un traité la vie sauve, et les phylarques de la communauté leur en firent le serment.

<sup>16</sup> Or, trois jours après la conclusion de ce traité, on apprit que c'était un peuple voisin, et qu'il demeurait dans la région même. <sup>17</sup> Car les Israélites, ayant levé le camp, arrivèrent dans leurs villes dès le troisième jour. (Ces villes étaient : Gabaon, Kefira, Beérôth et Kiryath-Yearim.) <sup>18</sup> Toutefois, les Israélites ne sévirent pas contre eux, parce que les phylarques leur avaient fait serment par l'Éternel, Dieu d'Israël; mais toute la communauté murmura contre les phylarques. <sup>19</sup> Ceux-ci dirent à la communauté réunie : « Nous leur avons juré par l'Éternel, Dieu d'Israël; dès lors, nous ne pouvons toucher à leurs personnes. <sup>20</sup> Voici ce que nous leur ferons. Il faut les laisser vivre, si

nous ne voulons provoquer la colère divine, à cause du serment que nous leur avons fait. . . » <sup>21</sup> Alors les phylarques leur dirent à quelle condition ils garderaient la vie : ils restèrent, comme fendeurs de bois et porteurs d'eau, au service de la communauté, selon ce que les phylarques leur enjoignirent. <sup>22</sup> Josué les manda et leur parla ainsi : « Pourquoi nous avez-vous trompés en vous prétendant bien éloignés de nous, tandis que vous demeurez au milieu de nous? <sup>23</sup> Eh bien donc! vous êtes maudits, et vous ne cesserez jamais d'être attachés, comme fendeurs de bois et porteurs d'eau, à la maison de mon Dieu! » <sup>24</sup> Ils répondirent à Josué : « C'est que tes serviteurs avaient été informés de ce que l'Éternel, ton Dieu, a déclaré à Moïse, son serviteur, qu'il vous donnait tout ce pays et qu'il en ferait disparaître tous les habitants devant vous; alors, nous avons tremblé pour notre vie et nous avons employé cet expédient. <sup>25</sup> Maintenant nous sommes en ton pouvoir; ce qu'il te semble bon et juste de nous faire fais-le. » <sup>26</sup> Ainsi leur fit-il, et il le sauva de la main des enfants d'Israël, qui ne les mirent pas à mort. <sup>27</sup> De ce jour, Josué les établit comme fendeurs de bois et porteurs d'eau (ce qu'ils sont restés jusqu'à ce jour) pour la communauté et pour l'autel du Seigneur, en tout endroit que Dieu adopterait pour sa résidence.

## CHAPITRE X.

**A** DONI-CÉDEK, roi de Jérusalem, ayant appris que Josué avait pris et détruit Aï, qu'il avait fait subir à cette ville et à son roi



même sort qu'à Jéricho et au sien, que les habitants de Gabaon avaient fait leur paix avec les Israélites et vivaient au milieu d'eux, <sup>2</sup> fut saisi de terreur; car Gabaon était une grande ville, une vraie ville royale, plus considérable que celle d'Aï, et tous ses hommes étaient des braves.

<sup>3</sup> Adoni-Cédek, roi de Jérusalem, envoya donc dire à Hohâm, roi d'Hébron, à Pirâm, roi de Yarmouth, à Yaphya, roi de Lakhich, et à Debir, roi d'Eglôn : <sup>4</sup> « Venez à moi et prêtez-moi main-forte, pour que nous attaquions Gabaon, parce qu'elle a fait sa paix avec Josué et les Israélites. » <sup>5</sup> Les cinq rois amorréens : le roi de Jérusalem, celui d'Hébron, celui de Yarmouth, celui de Lakhich et celui d'Eglôn, unissant leurs forces, marchèrent alors avec toutes leurs armées contre Gabaon et en firent le siège. <sup>6</sup> Les gens de Gabaon firent dire à Josué, au camp de Ghilgal : « N'abandonne pas tes serviteurs! Hâte-toi de venir à notre secours et de nous soutenir, car tous les rois amorréens habitant la montagne se sont coalisés contre nous! »

<sup>7</sup> Josué monta de Ghilgal avec tous ses gens de guerre, avec les plus braves combattants. <sup>8</sup> Et Dieu dit à Josué « Ne les crains point, je les livre en ton pouvoir; pas un d'entre eux ne tiendra devant toi. » <sup>9</sup> Josué les attaqua à l'improviste, après avoir marché toute la nuit depuis Ghilgal; <sup>10</sup> et l'Éternel les fit plier en désordre devant Israël

l'Éternel fit tomber sur eux, jusqu'à Azéka, d'énormes grêlons qui les tuèrent; et il en périt un plus grand nombre par ces grêlons que par l'épée des enfants d'Israël. <sup>12</sup> C'est alors, en ce jour où l'Éternel mit l'Amorréen à la merci des Israélites, que Josué fit appel au Seigneur et dit en présence d'Israël :

« Soleil, arrête-toi sur Gabaon !  
Lune, fais halte dans la vallée d'Ayyalôn !... »  
<sup>13</sup> Et le soleil s'arrêta et la lune fit halte,  
Jusqu'à ce que le peuple se fût vengé de ses ennemis,

ainsi qu'il est écrit dans le Livre de Yachâr. Et le soleil, immobile au milieu du ciel, différa son coucher de près d'un jour entier (1). <sup>14</sup> Pareille journée ne s'est vue ni avant ni depuis lors, où l'Éternel ait obéi à la voix d'un mortel. C'est que Dieu combattait pour Israël ! <sup>15</sup> Josué rentra ensuite, avec tout Israël, au camp de Ghilgal.

<sup>16</sup> Cependant les cinq rois s'étaient enfuis, et s'étaient cachés dans une caverne à Makkéda. <sup>17</sup> On l'annonça à Josué, en disant : « Les cinq rois ont été surpris, cachés dans une caverne à Makkéda. » <sup>18</sup> Et Josué dit : « Roulez de grosses pierres à l'entrée de la caverne, et postez-y des hommes pour les garder. » <sup>19</sup> Et vous autres, ne perdez pas de temps, poursuivez, harcelez vos ennemis, empêchez-les de se replier dans leurs villes, car l'Éternel, votre Dieu, les a mis en votre pouvoir. » <sup>20</sup> Lorsque Josué et les Israélites eurent achevé de leur infliger une défaite

quillement au camp de Josué, près de Makkéda : personne n'osa souffler mot contre un seul des enfants d'Israël. <sup>22</sup> Josué dit alors : « Dégagez l'ouverture de la caverne, faites-en sortir ces cinq rois pour me les amener. » <sup>23</sup> En conséquence, on lui amena ces cinq rois tirés hors de la caverne, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Yarmouth, le roi de Lakhich, le roi d'Eglôn.

<sup>24</sup> Quand on les eut amenés devant Josué, il appela tous les Israélites et dit aux chefs des hommes de guerre qui l'avaient accompagné : « Approchez ! posez vos pieds sur le cou de ces rois ! » Ils s'avancèrent et mirent le pied sur leur cou.

<sup>25</sup> Josué reprit : « Soyez désormais sans crainte ni faiblesse, soyez courageux et résolus, car ainsi fera l'Éternel à tous les ennemis que vous aurez à combattre. » <sup>26</sup> Et Josué les fit mettre à mort et pendre à cinq potences, où ils restèrent attachés jusqu'au soir. <sup>27</sup> Au coucher du soleil, sur l'ordre de Josué, on les détacha des potences, on les jeta dans la caverne où ils s'étaient cachés, et l'on plaça à l'entrée de grosses pierres, qui aujourd'hui même y sont encore.

<sup>28</sup> Ce même jour, Josué avait pris Makkéda, l'avait passée par les armes et avait voué à la mort son roi, ainsi que tous les habitants, sans épargner personne ; et il procéda pour le roi de Makkéda comme il avait fait pour celui de Jéricho.

<sup>29</sup> De Makkéda, Josué, avec tout Israël, marcha sur Libna, à qui il offrit la bataille ; <sup>30</sup> et le Seigneur la livra aussi, elle et son roi, aux mains d'Israël, qui en passa tous les habitants au fil de l'épée, sans en épargner un seul, et qui fit à son roi ce qu'il avait fait au roi de Jéricho.

<sup>31</sup> De Libna, Josué et tout Israël s'avancèrent vers Lakhich, campèrent près de cette ville et l'attaquèrent. <sup>32</sup> Le Seigneur livra Lakhich au pouvoir d'Israël, qui s'en empara le second jour et passa toute la population au fil de l'épée, de la même façon qu'il avait traité Libna. <sup>33</sup> A cette époque, Horam, roi de Ghézer, avait marché au secours de Lakhich : Josué le défit, lui et son armée, au point qu'il n'en survécut pas un. <sup>34</sup> De Lakhich, Josué, avec tout Israël, se dirigea vers Eglôn ; ils campèrent sous ses murs et l'attaquèrent. <sup>35</sup> Ils la prirent ce jour même, la passèrent au fil de l'épée, exterminèrent le même jour toute la population, de la même façon qu'on avait traité Lakhich.

<sup>36</sup> Puis, Josué et tout Israël montèrent d'Eglôn à Hébron, attaquèrent cette ville, <sup>37</sup> la prirent, la passèrent au fil de l'épée, ainsi que son roi, toutes ses bourgades, toute sa population, sans laisser aucun survivant, la traitant en tout comme Eglôn : ville et habitants, on condamna tout. <sup>38</sup> Josué alors rebroussa chemin, avec tout Israël, dans la direction de Debir, attaqua cette ville, <sup>39</sup> la prit ainsi que son roi et toutes ses bourgades : on passa tout au fil de l'épée, on extermina toute la population sans laisser un seul survivant ; comme on avait traité Hébron, comme on avait traité Libna et son roi, on traita Debir et le sien.

<sup>40</sup> Josué battit ainsi toute cette région, la montagne, le Midi, la vallée et les versants, et tous leurs rois, ne faisant point de quartier, proscrivant toute âme vivante, comme l'avait ordonné l'Éternel, Dieu d'Israël. <sup>41</sup> Josué soumit tout, depuis Kadèch-Barnéa jusqu'à Gaza

et tout le district de Gochén jusqu'à Gabaon. <sup>42</sup> Et tous ces rois et leur territoire, Josué s'en empara dans une seule campagne, parce que l'Éternel, Dieu d'Israël, combattait pour Israël. <sup>43</sup> Alors Josué s'en retourna, avec tout Israël, au camp de Ghilgal.

## CHAPITRE XI.

**A** cette nouvelle, Jabin, roi de Haçor, envoya un message à Jobab, roi de Madôn, au roi de Chimrôn, et au roi d'Âkchaf, <sup>1</sup> ainsi qu'aux rois qui demeuraient dans le nord, sur la montagne et dans la plaine, au midi de Gènesareth et dans la vallée et dans la région de Dor à l'occident, <sup>2</sup> aux Cananéens de l'orient et de l'occident, aux Amorréens, Héthéens, Phérézéens, Jébuséens de la montagne, Hévéens établis au pied du Hermon, dans le pays de Mispa. <sup>4</sup> Et ils sortirent avec toutes leurs armées, multitude nombreuse comme les sables du rivage de la mer, avec un nombre immense de chevaux et de chars. <sup>5</sup> Tous ces rois, s'étant donné rendez-vous, vinrent camper ensemble près des eaux de Mérom pour livrer bataille à Israël.

<sup>6</sup> Cependant l'Éternel dit à Josué : « Ne les crains point, car demain, à pareille heure, je les ferai succomber tous devant Israël ; et tu couperas les jarrets de leurs chevaux, et tu livreras leurs chars aux flammes. » <sup>7</sup> Josué, avec tous les gens de guerre, les atteignit à l'improviste près des eaux de Mérom et tomba sur eux ; <sup>8</sup> et l'Éternel les livra au pouvoir des Israélites, qui les battirent et les poursuivirent

jusqu'à Sidon la Grande, jusqu'à Misrefot-Maïm et, vers l'orient, jusqu'à la vallée de Mispa ; ils les taillèrent en pièces jusqu'au dernier. <sup>9</sup> Et Josué, se conformant aux ordres de l'Éternel, coupa les jarrets de leurs chevaux et brûla leurs chars. <sup>10</sup> Alors, rebroussant chemin, Josué prit Haçor et passa son roi au fil de l'épée (Haçor était, à cette époque, la tête de tous ces royaumes). <sup>11</sup> Et l'on extermina sans merci, par l'épée, toute sa population, sans épargner une seule vie, et l'on réduisit Haçor en cendres ; <sup>12</sup> et toutes les villes des autres rois et ces rois eux-mêmes, Josué les prit et les extermina par l'épée, comme l'avait ordonné Moïse, serviteur de l'Éternel. <sup>13</sup> Toutefois, aucune des villes établies sur les hauteurs ne fut brûlée par Israël, à l'exception de Haçor seule, que Josué livra au feu. <sup>14</sup> Tout le butin de ces villes ainsi que le bétail, les Israélites s'en emparèrent ; mais les personnes furent toutes passées au fil de l'épée, on les extermina sans en épargner une seule. <sup>15</sup> Comme l'Éternel l'avait ordonné à son serviteur Moïse, ainsi Moïse avait ordonné à Josué ; et ainsi fit Josué, n'omettant aucun point de ce que l'Éternel avait prescrit à Moïse.

<sup>16</sup> Josué conquiert donc tout ce pays : la Montagne avec tout le midi et tout le pays de Gochén, la vallée et la plaine, et toute la montagne d'Israël et ses vallées ; <sup>17</sup> depuis la montagne Pelée qui s'élève vers Séir, jusqu'à Baal-Gad, dans la vallée du Liban, au pied du mont Hermon ; et il vainquit tous leurs rois et les mit à mort. <sup>18</sup> Pendant de longs jours, Josué guerroya avec tous ces rois. <sup>19</sup> Pas une ville, à l'exception des Hévéens habitants

de Gabaon, ne se soumit pacifiquement aux enfants d'Israël; ils durent les conquérir toutes par les armes.

<sup>20</sup> Dieu avait permis qu'ils acceptassent résolument la lutte avec Israël afin qu'on les exterminât sans merci; car il fallait qu'ils fussent anéantis, comme l'Éternel l'avait prescrit à Moïse.

<sup>21</sup> En ce même temps, Josué marcha contre les Anakéens, qu'il fit disparaître de la montagne, — de Hébron, de Debir, d'Anab, de toute la chaîne de Juda et de toute celle d'Israël; tous, Josué les détruisit ainsi que leurs villes. <sup>22</sup> Il ne resta plus d'Anakéens dans le pays des enfants d'Israël; il n'en demeura que dans Gaza, dans Gath et dans Asdod. <sup>23</sup> Josué, ayant conquis tout le pays, selon ce que l'Éternel avait dit à Moïse, le donna aux Israélites comme possession héréditaire, en le répartissant selon leurs tribus; et le pays se reposa de la guerre.

## CHAPITRE XII.

**V**OICI les rois que les Israélites avaient battus et dont ils avaient conquis les terres sur la rive orientale du Jourdain, depuis le torrent d'Arnon jusqu'à la montagne de Hermon, et toute la campagne du côté de l'Orient : <sup>1</sup> Sihôn, roi des Amorréens, qui résidait à Hesbon, et qui dominait depuis Aroër, qui est

midi jusque sous le versant du Pisga. <sup>4</sup> Puis le territoire d'Og, roi du Basan, un des survivants des Rephaïm, lequel résidait à Astarot et à Edréi, <sup>5</sup> et dominait sur la montagne de Hermon, Salka et tout le Basan, jusqu'à la frontière de Ghechour et de Maakha, et sur la moitié du Galaad, limitrophe de Sihôn, roi de Hesbon. <sup>6</sup> Ceux-là furent battus par Moïse, serviteur de l'Éternel, et par les Israélites; et Moïse, serviteur de l'Éternel, donna leur pays en possession aux Rubénites, aux Gadites et à la demi-tribu de Manassé. <sup>7</sup> Voici maintenant les rois du pays que Josué et les enfants d'Israël vainquirent sur la rive occidentale du Jourdain, depuis Baal-Gad, dans la vallée du Liban, jusqu'au mont Pelé qui s'élève vers Séir, pays que Josué donna aux tribus d'Israël en héritage, selon leurs divisions; <sup>8</sup> et qui étaient situés sur la montagne et dans la plaine, dans la vallée et sur les versants, dans le désert et la région du Midi : les pays habités par les Héthéens, les Amorréens, les Cananéens, les Phérezéens, les Hévéens et les Jébuséens :

<sup>9</sup> Le roi de Jéricho, — un; le roi d'Aï, près de Béthel, — un; <sup>10</sup> le roi de Jérusalem, — un; le roi de Hébron, — un; <sup>11</sup> le roi de Yarmouth, — un; le roi de Lakhich, — un; <sup>12</sup> le roi d'Eglôn, — un; le roi de Ghézer, — un; <sup>13</sup> le roi de Debir, — un; le roi de Ghéder,

Madôn, — un ; le roi de Haçor, — un ; <sup>20</sup> le roi de Chimron-Meron, — un ; le roi d'Akhchaf, — un ; <sup>21</sup> le roi de Taanakh, — un ; le roi de Meghiddo, — un ; <sup>22</sup> le roi de Kédéch, — un ; le roi de Yokneam au Carmel, — un ; <sup>23</sup> le roi de Dor, dans la région de Dor, — un ; le roi de Goyim, à Ghilgal, — un ; <sup>24</sup> le roi de Tirça, — un : ensemble trente et un rois.

## CHAPITRE XIII.

**O**R, Josué étant vieux, avancé en âge, l'Éternel lui dit : « Te voilà vieux, avancé en âge, et il reste encore une très grande partie du pays à conquérir. <sup>2</sup>Voici ce qui reste à prendre : tous les districts des Philistins, et tout le canton de Guechour ; <sup>3</sup> depuis Chihor, qui baigne l'Égypte, jusqu'au territoire d'Ekron au nord, qui est compté comme cananéen ; les cinq principautés philistines de Gaza, d'Asdod, d'Ascalon, de Gath et d'Ekron, et les Avéens ; <sup>4</sup> en partant du midi : tout le pays des Cananéens, et Meara, qui est aux Sidoniens, jusqu'à Aphek, jusqu'à la frontière des Amorréens ; <sup>5</sup> la province des Ghiblites, toute la partie orientale du Liban, depuis Baal-Gad, au pied du mont Hermon, jusque vers Hamath ; <sup>6</sup> tout ce que possédaient les montagnards, du Liban jusqu'à Misrefot-Maïm, tout ce qui est aux Sidoniens : je les en déposséderai pour les enfants d'Israël. En attendant, lotis ce pays entre les Israélites, ainsi que je te l'ai ordonné. <sup>7</sup> Maintenant, tu as à le répartir comme possession entre les neuf tribus et la moitié de la tribu de Manassé. »

<sup>8</sup> Les Rubénites et les Gadites avaient, avec l'autre moitié, pris possession de l'héritage que Moïse leur avait donné du côté oriental du Jourdain, tel que Moïse, serviteur de Dieu, le leur avait attribué : <sup>9</sup> depuis Aroër, située au bord du torrent d'Arnon, avec la ville qui est dans le bas-fonds, et toute la plaine de Médeba jusqu'à Dibôn ; <sup>10</sup> toutes les villes de Sihôn, roi des Amorréens, qui avait régné à Hesbon, jusqu'à la frontière des Ammonites ; <sup>11</sup> le Galaad, le territoire de Guechour et de Maakha, toute la montagne de Hermon et tout le Basan jusqu'à Salka, <sup>12</sup> formant le royaume d'Og dans le Basan, lequel régnait à Astarot et à Edréi et était resté des derniers Rephaïm. Moïse avait vaincu et dépossédé ces deux rois. <sup>13</sup> Toutefois, les Israélites ne dépossédèrent point les habitants de Guechour, ni ceux de Maakha, lesquels sont restés au milieu d'Israël jusqu'à ce jour. <sup>14</sup> A la seule tribu de Lévi l'on n'assigna pas de patrimoine : les sacrifices de l'Éternel, Dieu d'Israël, constituèrent son patrimoine, comme il le lui avait déclaré.

<sup>15</sup> Moïse donna donc sa part à la tribu des Rubénites, selon leurs familles. <sup>16</sup> Et ils eurent pour territoire : Aroër, au bord du torrent d'Arnon ; la ville qui est dans le bas-fonds, et toute la plaine vers Médeba ; <sup>17</sup> Hesbon avec toutes ses bourgades qui sont dans la plaine : Dibôn, Bamoth-Baal, Beth-Baal Meôn ; <sup>18</sup> Yahça, Kedémoth, Méphaath ; <sup>19</sup> Kiryathaïm, Sibma et Céréth-Hachahar sur le mont de la vallée ; <sup>20</sup> Beth-Peor, les versants du Pisga, Beth-Hayechimoth, <sup>21</sup> enfin, toutes les villes de la plaine, tout le royaume de Sihôn, roi des Amor-

réens, qui avait régné à Hesbon et que Moïse avait battu, ainsi que les princes de Madian : Évi, Rékem Çour, Hour et Réba, vassaux de Sihôn occupant ce pays, <sup>22</sup> et aussi Balaam, fils de Beor, le magicien, que les enfants d'Israël avaient fait périr, avec leurs autres victimes, par le glaive. <sup>23</sup> Le territoire des enfants de Ruben avait le Jourdain pour limite. — Tel fut l'héritage des enfants de Ruben selon leurs familles, telles les villes et leurs dépendances.

<sup>24</sup> Moïse donna aussi sa part à la tribu de Gad, aux enfants de Gad selon leurs familles, <sup>25</sup> et ils eurent pour territoire : Yazer et toutes les villes du Galaad, et la moitié du pays des Ammonites, jusqu'à Aroër qui est en face de Rabba; <sup>26</sup> et depuis Hesbon jusqu'à Ramath-Micpé et Betonim, et depuis Mahanaïm jusqu'à la frontière de Debir; <sup>27</sup> dans la vallée : Beth-Harâm, Beth-Nimra, Souccoth et Çaphôn, formant le surplus du royaume de Sihôn, roi de Hesbon, avec le Jourdain pour limite, jusqu'à l'extrémité du lac de Génésareth, au bord oriental du Jourdain. <sup>28</sup> Tel fut l'héritage des enfants de Gad selon leurs familles, telles les villes et leurs dépendances.

<sup>29</sup> Enfin Moïse donna leur part aux membres de la demi-tribu de Manassé, répartis selon leurs familles, <sup>30</sup> et ils eurent pour territoire, à partir de Mahanaïm, tout le Basan, le domaine entier d'Og, roi du Basan, et tous les Bourgs de Yaïr qui sont dans le Basan : soixante villes; <sup>31</sup> plus la moitié du Galaad, Astaroth et Edréï, les villes royales d'Og dans le Basan; ce fut la part des enfants de Makhir, fils de Manassé, dont la

moitié y fut cantonnée selon ses familles.

<sup>32</sup> Telle fut la répartition faite par Moïse dans les plaines de Moab, du côté oriental du Jourdain vers Jéricho. <sup>33</sup> Mais à la tribu de Lévi Moïse n'assigna point de possession; c'est l'Éternel, Dieu d'Israël, qui était leur possession, comme il le leur avait déclaré.

## CHAPITRE XIV.

VOICI maintenant les possessions des Israélites dans le pays de Canaan, qui leur furent réparties par le prêtre Éléazar et Josué, fils de Noun, assistés des chefs de famille des tribus d'Israël. <sup>2</sup> Cette répartition se fit au sort, comme l'Éternel l'avait ordonné par Moïse, entre les neuf tribus et demie. <sup>3</sup> Car Moïse avait assigné leur patrimoine aux deux autres tribus et demie au delà du Jourdain, mais n'avait pas assigné de terre patrimoniale aux Lévites, <sup>4</sup> d'autant que les fils de Joseph formèrent deux tribus, Manassé et Ephraïm; on ne donna donc point de part aux Lévites dans le pays, si ce n'est certaines villes pour y demeurer, avec les banlieues pour leurs bestiaux et autres biens qu'ils possédaient. <sup>5</sup> Les Israélites procédèrent, dans le partage du pays, selon ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse.

<sup>6</sup> Les enfants de Juda s'étaient présentés devant Josué à Ghilgal, et Caleb, fils de Yefounné, le Kenizéen, lui avait dit : « Tu sais ce que l'Éternel a dit à Moïse, l'homme de Dieu, sur mon compte et sur le tien, à Kadéç-Barnéa. <sup>7</sup> J'étais âgé de quarante ans, lorsque Moïse, servi-

teur de l'Éternel, m'envoya de Kadéch-Barnéa pour explorer ce pays, et je lui en fis un rapport conforme à ma pensée. <sup>8</sup> Mes frères, qui y étaient allés avec moi, jetèrent le découragement parmi le peuple, mais moi je restai fidèle à l'Éternel, mon Dieu. <sup>9</sup> Ce jour-là, Moïse me fit un serment, en disant : « Assurément, ce pays qu'a foulé ton pied t'appartiendra, comme un patrimoine, à toi et à tes descendants pour toujours, parce que tu es resté fidèle à l'Éternel, mon Dieu. » <sup>10</sup> Effectivement, l'Éternel m'a conservé la vie, comme il l'avait annoncé. Voici quarante-cinq ans que l'Éternel adressa cette parole à Moïse, alors qu'Israël voyageait dans le désert, et voici qu'à présent j'ai quatre-vingt-cinq ans. <sup>11</sup> Robuste encore comme le jour où Moïse me donna cette mission, j'ai la même vigueur aujourd'hui qu'alors, pour la guerre et pour toute expédition. <sup>12</sup> Donne-moi donc cette montagne (1), que l'Éternel me promit ce jour-là : tu as appris à cette époque que des Anakéens y habitaient, que les villes y sont grandes et fortes ; si l'Éternel m'assiste, je les dépouillerai, comme l'Éternel l'a dit. » <sup>13</sup> Josué bénit Caleb, fils de Yefounné, et lui donna Hébron comme héritage. <sup>14</sup> C'est pourquoi, Hébron est resté, jusqu'à ce jour, le partage de Caleb, fils de Yefounné, le Kenizzéen, en récompense de sa fidélité à l'Éternel, Dieu d'Israël. <sup>15</sup> Or, le nom primitif de Hébron était : la Cité d'Arba, qui était le plus grand des Anakéens.

Et le pays, délivré de la guerre, demeura tranquille.

(1) C'est-à-dire le plateau où est située la ville de Hébron.

## CHAPITRE XV.

**L**E lot qui échut à la tribu des enfants de Juda, selon leurs familles, touchait à la frontière d'Édom, près du désert de Cin au midi, au point extrême de cette région. <sup>2</sup> Leur limite méridionale commençait à l'extrémité de la mer Salée, à la pointe qui regarde le sud, <sup>3</sup> se continuait au sud de la montée d'Akrabbim en passant par Cin, montait au sud de Kadéch-Barnéa en avant de Hêçrôn, de là vers Addar, d'où elle tournait vers Karka ; <sup>4</sup> passait par Açmôn, aboutissait au torrent d'Égypte et avait pour limite la mer : « Telle sera pour vous la frontière méridionale. » <sup>5</sup> Celle de l'orient est la mer Salée, jusqu'à l'embouchure du Jourdain ; celle du côté du nord part de la langue de mer où se termine le Jourdain. <sup>6</sup> Cette limite monte vers Beth-Hogla, passe au nord de Beth-Haaraba, monte vers la Pierre de Bohân ben-Ruben ; <sup>7</sup> arrive à Debir en partant de la vallée d'Akhor ; se dirige, par le nord, vers Ghilgal, en face de la montée d'Adoummim, au midi du bas-fonds ; avance jusqu'aux eaux d'Ën-Chémech et atteint Ën-Roghel. <sup>8</sup> De là, elle monte vers la vallée de Ben-Hinnom, au flanc méridional de Jébus, qui est Jérusalem, court au sommet de la montagne qui regarde, à l'ouest, la vallée de Hinnom, et qui borne, au nord, la vallée de Rephaïm. <sup>9</sup> Du sommet de la montagne, la limite s'infléchit vers la source de Mè-Neftoah, se dirige vers les villes de la montagne d'Ëfrôn, tourne vers Baala, qui est Kiryath-Yearim, <sup>10</sup> passe de Baala

à l'ouest, vers le mont Séir, de là, au flanc nord du mont Yearim, qui est Kessalôn, descend vers Beth-Chémé, de là à Timna; <sup>11</sup> de là, elle gagne le côté nord d'Ekron, s'infléchit vers Chikkerôn, vers la montagne de Baala, vers Yabneél, et se termine à la mer. <sup>12</sup> Pour la limite occidentale, elle est formée par la grande Mer. — Telle fut, dans son périmètre, la frontière des enfants de Juda, selon leurs familles.

<sup>13</sup> Caleb, fils de Yefounné, obtint une part parmi les enfants de Juda, selon la parole de l'Éternel à Josué, savoir la Cité d'Arba, empire des Anakéens, aujourd'hui Hébron.

<sup>14</sup> Caleb en expulsa les trois fils d'Anak: Chéchaï, Ahimân et Talmaï, tous enfants d'Anak. <sup>15</sup> De là, il s'avança contre les habitants de Debir, laquelle s'appelait autrefois Kiryath-Séfer. <sup>16</sup> Et Caleb dit: « Celui qui vaincra Kiryath-Séfer et s'en rendra maître, je lui donnerai ma fille Akhsa pour femme. » <sup>17</sup> Othoniel, fils de Kenaz, frère de Caleb, s'empara de la ville, et celui-ci lui donna pour femme sa fille Akhsa. <sup>18</sup> En se rendant près de son époux, elle l'excita à demander à son père un certain champ; puis elle descendit de l'âne, et Caleb lui demanda: « Que veux-tu? » <sup>19</sup> Elle répondit: « Fais-moi un présent, car tu m'as reléguée dans une contrée aride; donne-moi donc des sources d'eau! » Et il lui donna les sources supérieures et les sources inférieures.

<sup>20</sup> Tel fut le patrimoine de la tribu des enfants de Juda, selon leurs familles.

<sup>21</sup> Les villes de cette tribu qui se trouvaient à l'extrémité méridionale, vers la frontière d'Édom furent les suivantes: Kabceél, Êder, Yagour;

<sup>22</sup> Kina, Dimona, Adada; <sup>23</sup> Kédech, Haçor, Yithnân; <sup>24</sup> Ziph, Télem, Bealoth; <sup>25</sup> Haçor-Hadatta, Keriyothe, Héçrôn, autrement Haçor; <sup>26</sup> Amâm, Chema, Molada; <sup>27</sup> Haçor-Gadda, Héçhmôn, Beth-Pélet; <sup>28</sup> Haçor-Choual, Bersabée, Bizyothya; <sup>29</sup> Baala, Iyyim, Êcem; <sup>30</sup> Eltolad, Kecil, Horma; <sup>31</sup> Ciklag, Madmanna, Sansanna; <sup>32</sup> Lebaoth, Chilhim, Ayn et Rimmôn: ensemble vingt-neuf villes avec leurs dépendances.

<sup>33</sup> Dans la plaine: Èçhtaol, Çorea, Achna; <sup>34</sup> Zanoah, Ên-Gannim, Tappouah, Ênam; <sup>35</sup> Yarmouth, Adoulam, Sokho, Azéka; <sup>36</sup> Chaaraïm, Adithaïm, Ghedéra avec Ghedérothaïm: quatorze villes avec leurs dépendances. <sup>37</sup> Cenân, Hadacha, Migdal-Gad; <sup>38</sup> Dileân, Miçpé, Yokteél; <sup>39</sup> Lakhich, Boçkath, Êglôn; <sup>40</sup> Kabbôn, Lahmâs, Kithlich; <sup>41</sup> Ghedérot, Beth-Dagon, Naama et Makkêda: seize villes avec leurs dépendances. <sup>42</sup> Libna, Ether, Achân; <sup>43</sup> Yiphtah, Achna, Necib; <sup>44</sup> Keïla, Akhzib et Marécha: neuf villes, outre leurs dépendances. <sup>45</sup> Ekron, avec les villes et bourgades qui en dépendent, <sup>46</sup> d'Ekron jusqu'à la mer (1), toutes les villes avoisinant Asdod, avec leurs dépendances; <sup>47</sup> Asdod, avec ses villes et ses bourgades; Gaza, avec les siennes, jusqu'au torrent d'Égypte, la grande mer servant de limite.

<sup>48</sup> Dans la montagne: Chamir, Yathir, Sokho; <sup>49</sup> Danna, Kiryath-Sanna, autrement Debir; <sup>50</sup> Anab, Eçtemo, Anim; <sup>51</sup> Gochên, Holôn et Ghilo: onze villes, outre leurs dépendances. <sup>52</sup> Arab, Douma, Echeân; <sup>53</sup> Yanoum, Beth-Tappouah, Aphêka; <sup>54</sup> Houmta, Kiryath-Arba

(1) Alias: vers l'occident.



ou Hébron, et Cior : neuf villes, plus leurs dépendances. <sup>55</sup> Maôn, Carmel, Ziph, Youta ; <sup>56</sup> Jezreël, Yokdeâm, Zanoah ; <sup>57</sup> Kaïn, Ghibea et Timna : dix villes avec leurs dépendances. <sup>58</sup> Halhoul, Beth-Çour, Ghedor ; <sup>59</sup> Marath, Beth-Anoth et Eltekôn : six villes avec leurs dépendances. <sup>60</sup> Kiryath - Baal (la même que Kiryath-Yearim) et Harabba : deux villes, outre leurs dépendances.

<sup>61</sup> Dans le désert : Beth ha-Araba, Middîn, Sekhakha ; <sup>62</sup> Nibchân, Ir-Hammélah et Ên-Ghedi : six villes avec leurs dépendances.

<sup>63</sup> Quant aux Jébuséens, qui habitaient Jérusalem, les enfants de Juda ne purent les déposséder ; de sorte qu'ils sont demeurés à Jérusalem, avec les enfants de Juda, jusqu'à ce jour.

## CHAPITRE XVI.

**L**E lot qui échut aux enfants de Joseph partait du Jourdain, près de Jéricho, à l'est des eaux de Jéricho, suivant le désert qui monte de Jéricho, par la montagne, à Béthel ; <sup>2</sup> se dirigeait de Béthel à Louz, passait devant la frontière de l'Arkéen à Ataroth ; <sup>3</sup> descendait à l'ouest, devant la frontière du Yafletéen, jusqu'à celle de Béthorôn-le-Bas et jusqu'à Ghézer, et se terminait à la mer. <sup>4</sup> Tel fut l'héritage des enfants de Joseph, Manassé et Ephraïm.

<sup>5</sup> Or, la frontière des enfants d'Ephraïm, selon leurs familles, la frontière de leur patrimoine fut : à l'est, Atrot-Addar, jusqu'à Béthorôn-le-Haut ; <sup>6</sup> puis elle s'étendait à l'ouest, jusqu'au nord de Mikhmetat ; tour-

nait à l'orient de Taanat-Chilo, qu'elle franchissait jusqu'à l'orient de Yanoha ; <sup>7</sup> descendait de Yanoha vers Atarot et Naara, atteignait Jéricho et aboutissait au Jourdain. <sup>8</sup> De Tappouah elle allait à l'ouest jusqu'au torrent de Kana et avait pour terme la mer : tel fut le patrimoine des enfants d'Ephraïm selon leurs familles, <sup>9</sup> outre les villes particulières des enfants d'Ephraïm, enclavées, avec leurs dépendances, dans le patrimoine des enfants de Manassé. <sup>10</sup> On n'expulsa point les Cananéens établis à Ghézer ; de sorte qu'ils demeurèrent au milieu d'Ephraïm jusqu'à ce jour et furent assujettis à un tribut.

## CHAPITRE XVII.

**L**E lot attribué à la tribu de Manassé, parce qu'il était le premier-né de Joseph, échut à Makhir, premier-né de Manassé, père de Ghilead ; et, comme il était belliqueux, il eut le Galaad et le Basan. <sup>2</sup> Les autres descendants de Manassé reçurent selon leurs familles, savoir : les fils d'Abiézer, ceux de Hélek, ceux d'Asriel, ceux de Sichem, ceux de Héfer et ceux de Chemida, formant la descendance mâle de Manassé, fils de Joseph, selon leurs familles. <sup>3</sup> Mais Celofhad, fils de Héfer, fils de Ghilead, fils de Makhir, fils de Manassé, n'avait pas de fils, rien que des filles, lesquelles se nommaient : Mahla, Noa, Hogla, Milca et Tirça. <sup>4</sup> Elles se présentèrent devant le pontife Éléazar, devant Josué, fils de Noun, et les phylarques, en disant : « L'Éternel a ordonné à Moïse de nous attribuer un patrimoine

parmi nos frères. » Et on leur attribua, selon la parole de l'Éternel, un patrimoine parmi les frères de leur père. <sup>5</sup> A Manassé échurent donc dix parts, outre le pays de Galaad et le Basan, situés au delà du Jourdain; <sup>6</sup> car les descendants de Manassé obtinrent une propriété parmi ses descendants, tandis que le pays de Galaad appartint aux autres descendants de Manassé.

<sup>7</sup> Or, la limite de Manassé était, en partant d'Aser : Mikhmetat, situé devant Sichem: de là elle s'étendait à droite (1) vers les habitants d'Ën-Tappouah <sup>8</sup> (Manassé possédait le canton de Tappouah, mais Tappouah même, à la frontière de Manassé, était aux enfants d'Ëphraïm). <sup>9</sup> La limite descendait jusqu'au midi du torrent de Kana : les villes de ce côté, enclavées parmi celles de Manassé, appartenaient à Ëphraïm, tandis que la limite de Manassé était au nord du torrent et se terminait à la mer. <sup>10</sup> A Ëphraïm ce qui était au sud, à Manassé ce qui était au nord, avec la mer pour limite; ils touchaient Aser au nord, Issachar à l'orient. <sup>11</sup> Manassé eut encore, dans les cantons d'Issachar et d'Aser, Bethcheân avec ses bourgades, Yibleam avec les siennes, les habitants de Dor et de Ën-Dor avec leurs dépendances, ceux de Taanakh et de Meghiddo avec les leurs, trois provinces. <sup>12</sup> Toutefois, les enfants de Manassé ne purent déposer la population de ces villes, les Cananéens étant résolus à demeurer dans ce pays. <sup>13</sup> Devenus plus forts, les Israélites soumirent les Cananéens à un tribut, mais ne les expulsèrent point.

(1) *Alias* : vers Yamîn

<sup>14</sup> Les descendants de Joseph se plaignirent en ces termes à Josué : « Pourquoi nous as-tu donné pour héritage un seul lot et un seul district, alors que nous formons une population nombreuse, tellement l'Éternel nous a bénis? » <sup>15</sup> Josué leur répondit : « Si vous êtes tellement nombreux, montez dans la région boisée, et ouvrez-vous y un passage au pays des Phérézéens et des Raphaïm, puisque la chaîne d'Ëphraïm est trop étroite pour vous. » <sup>16</sup> En effet, reprirent les descendants de Joseph, la montagne ne nous suffit point, et, d'autre part, tous les Cananéens de la plaine ont des chariots de fer, ainsi que ceux de Bethcheân et de ses dépendances, et ceux de la vallée de Jézreël. » <sup>17</sup> Mais Josué dit à la famille de Joseph, aux tribus d'Ëphraïm et de Manassé : « Vous êtes un peuple nombreux, vous êtes pleins d'énergie, vous ne sauriez avoir un lot unique. <sup>18</sup> La montagne doit être à vous! Ce n'est que bois, mais vous la déboiserez, et vous en posséderez jusqu'aux points extrêmes; car vous en chasserez le Cananéen, malgré ses chariots de fer, malgré sa puissance! »

## CHAPITRE XVIII.

**T**OUTE la communauté des enfants d'Israël s'assembla à Silo et y installa la Tente d'assignation; le pays était conquis et à leur disposition. <sup>2</sup> Mais il restait, parmi les enfants d'Israël, sept tribus à qui on n'avait pas encore départi leur patrimoine. <sup>3</sup> Josué dit à ces Israélites : « Combien de temps encore négligerez-vous de prendre

possession du pays que vous a donné l'Éternel, le Dieu de vos pères? <sup>4</sup> Désignez vous-mêmes trois hommes par tribu, afin que je leur donne mission de parcourir le pays et d'en faire le plan selon les possessions à attribuer; après quoi, ils viendront me trouver. <sup>5</sup> Ils le diviseront en sept parts, Juda devant conserver sa frontière au midi, et la maison de Joseph devant garder la sienne au nord. <sup>6</sup> Vous ferez donc délimiter le pays en sept parts et m'apporterez le plan ici, où je les tirerai pour vous au sort devant l'Éternel, notre Dieu. <sup>7</sup> Car, pour ce qui est des Lévites, ils n'ont point de part au milieu de vous, le ministère de l'Éternel étant leur apanage; quant à Gad, à Ruben et à la demi-tribu de Manassé, ils ont reçu leur patrimoine sur la rive orientale du Jourdain, telle que Moïse, serviteur de l'Éternel, le leur a attribué. » <sup>8</sup> Les délégués se disposant à partir pour lever le plan du pays, Josué leur donna cet ordre: « Allez, parcourez le pays, faites-en le plan et revenez auprès de moi, afin qu'ici, à Silo, je vous le répartisse au sort, en présence de l'Éternel. » <sup>9</sup> Les hommes partirent, traversèrent le pays, en dressèrent le plan par villes, en sept parties, sur un registre, et vinrent trouver Josué au camp, à Silo. <sup>10</sup> Et Josué jeta le sort à Silo, devant l'Éternel, et il y répartit le pays entre les enfants d'Israël, selon leurs groupements.

<sup>11</sup> Le premier lot échut à la tribu des enfants de Benjamin, selon leurs familles; les confins que leur attribua le sort se trouvaient entre les enfants de Juda et ceux de Joseph. <sup>12</sup> Leur limite, du côté du nord, partait du Jourdain, montait au côté nord de Jéricho, passait à

l'ouest de la montagne, et aboutissait au désert de Beth-Avé. <sup>13</sup> De là, elle gagnait le côté méridional de Louz, nommée aussi Béthel, et descendait vers Atrot-Addar, sur la montagne qui est au sud de Bethorôn-le-Bas. <sup>14</sup> Puis elle s'infléchissait et tournait du côté de l'ouest, au midi de la montagne qui fait face à Bethorôn, et se terminait à Kiryath-Baal ou Kiryath-Yearim, ville de la tribu de Juda: voilà pour le côté occidental. <sup>15</sup> Le côté du midi partait de l'extrémité de Kiryath-Yearim, et continuait dans la direction de la mer (1), et atteignait la source de Mè-Nephtoah; <sup>16</sup> puis la limite descendait à l'extrémité de la montagne faisant face à la vallée de Ben Hinnom, qui est au côté nord de la vallée des Rephaïm; suivait la vallée de Hinnom jusqu'au côté sud de Jésus et atteignait Ên-Roghel; <sup>17</sup> tournait au nord vers Ên-Chémech, de là vers Gheliloth, en face de la montée d'Adoummim, et descendait vers la Pierre de Bohân-ben-Ruben; <sup>18</sup> se poursuivait vers le côté nord de la Plaine, et atteignait Araba; <sup>19</sup> de là, elle passait au côté nord de Beth-Hogla, et aboutissait à la pointe nord de la mer Salée, à l'extrémité sud du Jourdain: telle était la frontière méridionale. <sup>20</sup> Et le Jourdain formait la limite du côté de l'orient. Telle fut, dans tout son circuit, la possession des enfants de Benjamin selon leurs familles.

<sup>21</sup> Les villes de cette tribu, réparties entre ses familles, étaient: Jéricho, Beth-Hogla, Êmek-Kecis; <sup>22</sup> Beth-Haaraba, Cemaraïm, Béthel; <sup>23</sup> Awim, Para, Ofra; <sup>24</sup> Kefar-

(1) La mer Morte.

Ammona, Ofni et Ghéba : douze villes, avec leurs bourgades. <sup>25</sup> Plus Gabaon, Rama, Beérot ; <sup>26</sup> Miçpé, Kefira, Moça ; <sup>27</sup> Rékem, Yirpeél, Tareala ; <sup>28</sup> Céla, Élef, Jébus, la même que Jérusalem, Ghibeath, Kiryath : quatorze villes, avec leurs bourgades. Tel fut le patrimoine des descendants de Benjamin, selon leurs familles.

## CHAPITRE XIX.

**L**E deuxième lot échut à Siméon, à la tribu des Siméonites selon leurs familles : ils eurent leur possession au milieu de celle des enfants de Juda. <sup>2</sup> Il leur échut comme possession : Bersabée, Chéba, Molada ; <sup>3</sup> Haçar-Choual, Bala, Écem ; <sup>4</sup> Eltolad, Betoul, Horma ; <sup>5</sup> Ciklag, Beth-Marcabot, Haçar-Souça ; <sup>6</sup> Beth-Lebaot et Charouhén : treize villes, avec leurs bourgades. <sup>7</sup> Plus Ayîn - Rimmôn, Éter et Achân : quatre villes, avec leurs bourgades ; <sup>8</sup> et toutes les campagnes aux environs de ces villes, jusqu'à Baalat-Beér et Ramat-Négheb. Tel fut l'héritage de la tribu des Siméonites, selon leurs familles. <sup>9</sup> C'est sur la part mesurée aux descendants de Juda que fut pris l'héritage de ceux de Siméon ; car la part des enfants de Juda était trop grande pour eux, de sorte que ceux de Siméon eurent leur héritage au milieu du leur.

<sup>10</sup> Le troisième lot échut aux enfants de Zabulon, selon leurs familles. La frontière de leur possession s'étendait jusqu'à Sarid. <sup>11</sup> De là, elle montait à l'occident vers Mareala, touchait Dabbéchet et le torrent qui passe devant Yokneam ;

<sup>12</sup> revenait de Sarid, vers l'orient, dans la direction du soleil levant, à la limite de Kislot-Thabor, ressortait vers Daberat et montait à Yaphia ; <sup>13</sup> de là, elle passait à l'orient, vers Gat-Héfer, vers Et-Kacin, aboutissait à Rimmôn-Metoar, à Néa, <sup>14</sup> qu'elle contournait, par le nord, vers Hanatôn ; et elle finissait la vallée de Yiftah-El. <sup>15</sup> Plus, Kattat, Nahalal, Chimrôn, Yideala et Beth-Léhem : douze villes, avec leurs bourgades. <sup>16</sup> Telle fut la possession des enfants de Zabulon selon leurs familles, comprenant ces villes avec leurs bourgades.

<sup>17</sup> C'est à Issachar qu'échut le quatrième lot, aux enfants d'Issachar, selon leurs familles. <sup>18</sup> Leur territoire comprenait : Jezreél, Keçoulot, Chouném ; <sup>19</sup> Hafaraïm, Chiôn, Anaharat, <sup>20</sup> Rabbith, Kichyôn, Ébec ; <sup>21</sup> Rémet, Ên-Gannim, Ên-Hadda, Beth-Paççç ; <sup>22</sup> englobait encore Thabor, Chahacim, Beth-Chémec, et avait pour limite le Jourdain : seize villes, ainsi que leurs bourgades. <sup>23</sup> Telle fut la possession de la tribu d'Issachar, selon ses familles, telles les villes et leurs bourgades.

<sup>24</sup> Le cinquième lot échut à la tribu d'Aser, selon ses familles. <sup>25</sup> Leur frontière comprenait : Helkat, Hali, Béten, Akhchaf ; <sup>26</sup> Allamélec, Amead, Micheal ; atteignait le Carmel à l'ouest (1), ainsi que Chihor-Libnat ; <sup>27</sup> tournait à l'orient vers Beth-Dagôn, rencontrait Zabulon, la vallée de Yiftah-El au nord, Beth-Émek, Neïel ; se dirigeait à gauche vers Caboul, <sup>28</sup> Ebrôn, Rehob, Hammôn, Kana, jusqu'à Sidon la Grande ; <sup>29</sup> de là elle passait à Rama, puis à la ville du

(1) *Alias* : vers la mer (Méditerranée).

Fort-de-Tyr ; de là à Hossa, et elle se terminait à la mer par le canton d'Akhzib. <sup>30</sup> De plus, Oumma, Aphek, Rehob : vingt-deux villes, avec leurs bourgades. <sup>31</sup> Telle fut la possession de la tribu d'Aser, selon ses familles, telles les villes et leurs bourgades.

<sup>32</sup> Aux enfants de Nephtali échut le sixième lot, aux enfants de Nephtali selon leurs familles. <sup>33</sup> Leur frontière allait de Hélef, du Chêne de Çaanannim, par Adami-Hannekeb et Yabneél, jusqu'à Lakkoum, et aboutissait au Jourdain ; <sup>34</sup> revenait à l'occident par Aznot-Thabor, passait de là à Houkkok, touchait Zabulon au midi, Aser à l'occident, et Juda, vers le Jourdain, à l'orient.

<sup>35</sup> Les villes fortes étaient : Ciddim, Cér, Hammat, Rakkat, Kinnéreth ; <sup>36</sup> Adama, Rama, Haçor ; <sup>37</sup> Kédech, Édreï, Ên-Haçor ; <sup>38</sup> Yireôn, Migdal-El, Horem, Beth-Anat, Beth-Chéméch : dix-neuf villes, avec leurs bourgades. <sup>39</sup> Telle fut la possession de la tribu de Nephtali, selon ses familles, les villes et leurs bourgades.

<sup>40</sup> A la tribu de Dan, selon ses familles, échut le septième lot. <sup>41</sup> La frontière de leur possession comprenait : Çorea, Echaol, Ir-Chéméch ; <sup>42</sup> Chaalabbîn, Ayyalôn, Yitla ; <sup>43</sup> Élôn, Timnatha, Ekron ; <sup>44</sup> Elteké, Ghibetôn, Baalat ; <sup>45</sup> Yehoud, Bené-Berak, Gat-Rimmôn ; <sup>46</sup> Mê-Yarkôn et Rakkôn, avec le territoire devant Yapho. <sup>47</sup> Mais le territoire des enfants de Dan dépassa ces limites : en effet, les enfants de Dan firent une expédition, attaquèrent Léchem, s'en emparèrent, la passèrent au fil de l'épée, en prirent possession et s'y établirent, remplaçant le nom de Léchem par celui de Dan, qui était le nom de

leur père (1). <sup>48</sup> Telle fut la possession de la tribu de Dan, selon ses familles, telles les villes et leurs bourgades.

<sup>49</sup> Lorsqu'ils eurent achevé de partager le pays selon ses limites, les enfants d'Israël attribuèrent à Josué, fils de Noun, une possession au milieu d'eux. <sup>50</sup> Sur l'ordre de l'Éternel, ils lui donnèrent la ville qu'il avait demandée : Timnat-Sérah, dans la montagne d'Éphraïm. Il restaura cette ville et il s'y établit.

<sup>51</sup> Telles sont les possessions que le prêtre Éléazar, Josué, fils de Noun, et les chefs de famille des tribus des enfants d'Israël répartirent, par la voie du sort, à Silo, en présence de l'Éternel, à l'entrée de la Tente d'assignation : on acheva ainsi le partage du pays.

## CHAPITRE XX.

**L'**ÉTERNEL parla à Josué en ces termes : <sup>2</sup> « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Désignez entre vous les villes de refuge dont je vous ai parlé par l'organe de Moïse, <sup>3</sup> afin de recueillir, dans sa fuite, le meurtrier qui aurait frappé une personne par imprudence, involontairement, et de vous servir ainsi d'asile contre le vengeur du sang. <sup>4</sup> Celui qui se réfugiera dans l'une de ces villes s'arrêtera à l'entrée de la porte de la ville, exposera son cas aux anciens de cette ville, qui l'y admettront dans leur sein et lui assigneront une demeure où il habitera parmi eux. <sup>5</sup> Et si le vengeur du sang le poursuit, ils ne lui livre-

(1) Voir Jug., xviii.

ront pas le meurtrier, vu qu'il n'a point frappé son prochain avec intention ni par suite d'une haine antérieure. <sup>6</sup> Il restera dans cette ville jusqu'à ce qu'il compareisse devant l'assemblée qui doit le juger, jusqu'à la mort du grand-prêtre en fonctions à cette époque : alors seulement, le meurtrier pourra rentrer chez lui, dans sa ville, dans cette ville d'où il se sera enfui. »

<sup>7</sup> On consacra à cet effet : Kédech en Galilée, dans la montagne de Nephtali; Sichem, dans la montagne d'Éphraïm; Kiryath-Arba ou Hébron, dans la montagne de Juda.

<sup>8</sup> Du côté oriental du Jourdain, vers Jéricho, on avait déjà choisi : Bécer, dans le désert, dans le plat pays, parmi les possessions de la tribu de Ruben; Ramoth, en Galaad, parmi celles de la tribu de Dan, et Golân, dans le Basan, parmi celles de Manassé. <sup>9</sup> Telles furent les villes déterminées pour tous les enfants d'Israël et pour l'étranger séjournant parmi eux, comme refuge de tout meurtrier par imprudence, afin qu'il ne pût périr sous la main du vengeur du sang avant d'avoir comparu devant le tribunal.

## CHAPITRE XXI.

**L**ES chefs de familles des Lévites se présentèrent devant le pontife Éléazar, Josué, fils de Noun, et les chefs de familles des tribus d'Israël, <sup>2</sup> à Silo, dans le pays de Canaan, et leur parlèrent ainsi : « L'Éternel a ordonné, par l'organe de Moïse, qu'on nous donnât des villes pour y habiter, ainsi que leurs banlieues pour notre bétail. »

<sup>3</sup> Et les enfants d'Israël, se conformant à l'ordre du Seigneur, donnèrent aux Lévites, sur leurs parts de possession, les villes suivantes avec leurs banlieues.

<sup>4</sup> On tira au sort pour les familles des Kehathites ; et d'abord, les Lévites, descendants du pontife Aaron, obtinrent, par la voie du sort, dans les tribus de Juda, de Siméon et de Benjamin, treize villes.

<sup>5</sup> Le surplus des enfants de Kehath reçut au sort, dans les familles de la tribu d'Éphraïm, dans la tribu de Dan et dans la demi-tribu de Manassé, dix villes.

<sup>6</sup> Les enfants de Gerson reçurent au sort, dans les familles de la tribu d'Issachar, dans celles d'Aser et de Nephtali, et dans la demi-tribu de Manassé en Basan, treize villes.

<sup>7</sup> Les enfants de Merari, selon leurs familles, eurent de la tribu de Ruben, de celles de Gad et de Zabulon, douze villes.

<sup>8</sup> Les enfants d'Israël donnèrent ces villes avec leurs banlieues aux Lévites par la voie du sort, comme l'Éternel l'avait prescrit par l'organe de Moïse.

<sup>9</sup> De la tribu de Juda et de celle de Siméon, l'on donna les villes suivantes, ainsi désignées nominativement, <sup>10</sup> pour appartenir aux descendants d'Aaron, d'entre les familles Kehathites, de la tribu de Lévi, à qui échut le premier lot.

<sup>11</sup> On leur donna donc la Cité d'Arba (père d'Anok), appelée aussi Hébron, dans la montagne de Juda, avec la banlieue d'alentour. <sup>12</sup> Les champs et les bourgades dépendant de la ville, on les avait donnés comme propriété à Caleb, fils de Yefounné.

<sup>13</sup> Mais aux descendants du pontife Aaron l'on donna la ville même de Hébron avec sa banlieue comme ville de refuge pour le meurtrier ;

plus, Libna avec sa banlieue, <sup>14</sup> Yattir avec sa banlieue, Echtemoa avec la sienne, <sup>15</sup> Holôn avec sa banlieue, Debir avec la sienne, <sup>16</sup> Ayîn avec sa banlieue, Youtta avec sa banlieue et Beth-Chéméech avec la sienne : neuf villes, remises par les deux tribus en question. <sup>17</sup> Et de la tribu de Benjamin : Gabaon et sa banlieue, Ghéba et la sienne, <sup>18</sup> Anatot et sa banlieue, Almôn et la sienne : quatre villes. <sup>19</sup> Total des villes données aux prêtres descendants d'Aaron : treize villes, avec leurs banlieues.

<sup>20</sup> Quant aux familles lévétiques descendant de Kehath, formant le surplus des Kehathites, elles eurent au sort les villes suivantes de la tribu d'Éphraïm : <sup>21</sup> on leur donna la ville de refuge destinée au meurtrier, Sichem avec sa banlieue, dans la montagne d'Éphraïm ; Ghézer, avec sa banlieue ; <sup>22</sup> Kibçaïm avec la sienne, Béthorôn avec la sienne : quatre villes. <sup>23</sup> Puis, de la tribu de Dan : Elteké et sa banlieue, Ghibetôn et sa banlieue, <sup>24</sup> Ayyalôn et la sienne, Gath-Rimôn et la sienne : quatre villes. <sup>25</sup> Et de la demi-tribu de Manassé : Taanakh et sa banlieue, Gath-Rimôn avec la sienne : deux villes. <sup>26</sup> En tout, dix villes avec leurs banlieues, pour le surplus des familles des Kehathites.

<sup>27</sup> Les familles lévétiques descendant de Gerson reçurent : de la demi-tribu de Manassé, la ville de refuge Golân, dans le Basan, avec sa banlieue, et Beéchtera avec la sienne : deux villes. <sup>28</sup> De la tribu d'Issachar : Kichyôn avec sa banlieue, Daberath avec la sienne, <sup>29</sup> Yarmout avec sa banlieue, Ên-Gannim avec la sienne : quatre villes. <sup>30</sup> De la tribu d'Aser : Micheal

et sa banlieue, Abdôn et la sienne, <sup>31</sup> Helkath et sa banlieue, Rehob et la sienne : quatre villes. <sup>32</sup> Et de la tribu de Nephtali ; la ville de refuge Kédech, en Galilée, avec sa banlieue ; Hamot-Dor avec sa banlieue, Kartân avec la sienne : trois villes. <sup>33</sup> Total des villes des Gersonites, selon leurs familles : treize villes, avec leurs banlieues.

<sup>34</sup> Enfin, les familles descendant de Merari, formant le surplus des Lévites, reçurent de la tribu de Zabulon : Yokneam et sa banlieue, Karta et sa banlieue ; <sup>35</sup> Dimna et sa banlieue, Nahalal avec la sienne : quatre villes. <sup>36</sup> De la tribu de Ruben : Bécer avec sa banlieue, Yahça avec la sienne ; <sup>37</sup> Kedémot avec sa banlieue, Méfaat avec la sienne : quatre villes (1). <sup>38</sup> Et de la tribu de Gad : la ville de refuge Ramoth, en Galaad, avec sa banlieue, Mahanaïm, avec la sienne ; <sup>39</sup> Hesbon, avec sa banlieue ; Yazer, avec la sienne : en tout quatre villes. <sup>40</sup> Telles sont les villes échues aux familles des Merarites, formant le surplus des familles lévétiques ; leur lot comportait donc douze villes. <sup>41</sup> Toutes les villes appartenant aux Lévites parmi les possessions des Israélites se montaient ainsi à quarante-huit villes, indépendamment de leurs banlieues. <sup>42</sup> Chacune de ces villes comprenait la banlieue qui lui sert de zone : règle uniforme pour toutes les villes en question.

<sup>43</sup> Ainsi l'Éternel donna aux Israélites tout le pays qu'il avait promis par serment à leurs ancêtres ; ils en prirent possession et s'y établirent. <sup>44</sup> Il les fit jouir d'une sécurité entière, comme il l'avait juré à leurs

(1) Les versets 36 et 37 manquent dans certaines éditions.

ancêtres; de tous leurs ennemis, pas un n'avait tenu devant eux : tous, Dieu les avait mis en leur pouvoir. <sup>45</sup> Aucune ne fit défaut de toutes les faveurs que l'Éternel avait promises à la maison d'Israël : toutes s'accomplirent.

## CHAPITRE XXII.

**A**LORS Josué manda les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé, <sup>2</sup> et leur dit : « Vous avez observé tout ce que vous avait prescrit Moïse, serviteur de l'Éternel, et vous m'avez aussi obéi en tout ce que je vous ai enjoint. <sup>3</sup> Vous n'avez pas abandonné vos frères durant cette longue période, jusqu'à ce jour, et vous êtes restés fidèles à la volonté de l'Éternel, votre Dieu. <sup>4</sup> Et maintenant l'Éternel, votre Dieu, a accordé du repos à vos frères, comme il le leur avait promis; partez donc, allez dans vos tentes, au pays de votre possession que vous a donné Moïse, serviteur de l'Éternel, au delà du Jourdain. <sup>5</sup> Toutefois, appliquez-vous bien à suivre la loi et la doctrine que vous imposa Moïse, serviteur de l'Éternel, c'est-à-dire à aimer l'Éternel, votre Dieu, à marcher dans toutes ses voies, à garder ses commandements et à lui demeurer attachés; à le servir enfin de tout votre cœur et de toute votre âme. » <sup>6</sup> Et Josué, les ayant bénis, les congédia, et ils prirent le chemin de leurs tentes.

<sup>7</sup> Or, la moitié de la tribu de Manassé avait reçu sa part de Moïse dans le Basan, et l'autre moitié avait été installée par Josué parmi ses frères, sur le bord occidental

du Jourdain; de plus, quand Josué renvoya les premiers à leurs tentes en les bénissant, <sup>8</sup> il leur dit : « Retournez à vos demeures avec de grands biens, avec un bétail considérable, chargés d'argent et d'or, de cuivre et de fer, de vêtements en grande quantité; ces dépouilles de vos ennemis, partagez-les avec vos frères ! »

<sup>9</sup> Alors les enfants de Ruben, ceux de Gad et la demi-tribu de Manassé quittèrent les autres enfants d'Israël et s'en allèrent de Silo, qui est dans le pays de Canaan, pour gagner la contrée de Galaad, le pays de leur possession, dont Moïse leur avait accordé la propriété par ordre de l'Éternel. <sup>10</sup> Arrivés aux districts du Jourdain faisant partie du pays de Canaan, les enfants de Ruben et de Gad et la demi-tribu de Manassé érigèrent là un autel près du Jourdain, un grand autel bien apparent. <sup>11</sup> La nouvelle en vint aux enfants d'Israël : « Voici que les enfants de Ruben, ceux de Gad et la demi-tribu de Manassé ont bâti un autel devant le pays de Canaan, dans les districts du Jourdain, en face des enfants d'Israël. »

<sup>12</sup> Ce qu'ayant appris, toute la communauté des enfants d'Israël se réunit à Silo, pour marcher contre eux en guerre.

<sup>13</sup> Les enfants d'Israël députèrent auprès de ceux de Ruben et de Gad, et de la demi-tribu de Manassé, Phinéas, fils du pontife Éléazar, <sup>14</sup> et, avec lui, dix chefs, un chef de famille pour chacune des tribus d'Israël : chacun était le principal membre de sa famille parmi les divisions d'Israël. <sup>15</sup> Ceux-ci allèrent trouver les enfants de Ruben et de Gad et la demi-tribu de Manassé, au pays de Galaad, et leur parlèrent



rent en ces termes : <sup>16</sup> « Ainsi a parlé toute la communauté de l'Éternel : Qu'est-ce que cette trahison que vous avez commise à l'égard du Dieu d'Israël, cette défection envers l'Éternel, en vous bâtissant un autel et vous révoltant ainsi contre le Seigneur ? <sup>17</sup> N'est-ce pas assez, pour nous, du crime de Peor, dont nous ne nous sommes pas lavés jusqu'à ce jour, et qui suscita une mortalité dans l'assemblée du Seigneur ? <sup>18</sup> Et vous, aujourd'hui, vous vous sépareriez de l'Éternel ! Qu'advient-il ? Vous vous révoltez aujourd'hui contre Dieu, demain son courroux éclatera contre la communauté entière d'Israël. <sup>19</sup> Que si le pays de votre possession vous semble impur, repassez dans le pays qui est le territoire de l'Éternel, où s'élève la résidence de l'Éternel, et établissez-vous au milieu de nous ; mais ne vous révoltez pas contre l'Éternel, ne vous insurgez pas contre nous, en vous construisant un autel rival de celui de l'Éternel, notre Dieu ! <sup>20</sup> Lorsque Akhan, fils de Zérah, commit une infidélité à propos de l'anathème, est-ce que toute la communauté d'Israël ne fut pas l'objet de la colère divine ? Lui pourtant était seul, mais il n'a pas seul péri par son crime. »

<sup>21</sup> Les enfants de Ruben et de Gad, et la demi-tribu de Manassé, prenant la parole, répondirent aux chefs des divisions d'Israël : <sup>22</sup> « Le Dieu des dieux est l'Éternel ! Le Dieu des dieux est l'Éternel ! Il le sait, lui, et Israël aussi le saura ! Si nous avons agi par rébellion et forfaiture envers l'Éternel, qu'il nous prive aujourd'hui de son assistance ! <sup>23</sup> Si nous avons bâti un autel pour nous séparer du Seigneur, soit en y offrant holocauste ou oblation,

soit en y sacrifiant des victimes rémunératoires, que le Seigneur nous en demande compte ! <sup>24</sup> Non certes ; si nous avons agi ainsi, c'est que nous avons craint qu'un jour vos fils ne disent aux nôtres : « Qu'avez-vous de commun avec l'Éternel, Dieu d'Israël ? <sup>25</sup> Entre nous et vous, enfants de Ruben et de Gad, l'Éternel a posé une limite, le Jourdain : vous n'avez point de part à l'Éternel ! » Et ainsi vos descendants empêcheraient les nôtres de rendre hommage à l'Éternel. <sup>26</sup> Donc, nous nous sommes dit : Agissons pour nous-mêmes en élevant un autel, non pour y offrir ni holocauste ni autre sacrifice ; <sup>27</sup> mais ce sera un garant entre nous et vous, comme entre nos descendants respectifs, de notre droit à servir l'Éternel en sa présence, par nos holocaustes, nos rémunératoires et autres sacrifices, et que vos enfants ne puissent pas, demain, dire aux nôtres : Vous n'avez point de part à l'Éternel. <sup>28</sup> Nous nous sommes dit : Si un jour on devait nous parler ainsi, à nous ou à nos descendants, nous répondrions : « Voyez cette image de l'autel du Seigneur, que nos pères ont établie, non en vue d'holocaustes ni de sacrifices quelconques, mais comme garantie entre nous et vous. » <sup>29</sup> Loin de nous pareille chose, de nous révolter contre l'Éternel et de l'abandonner aujourd'hui, en érigeant un autel pour y offrir holocauste, oblation ou sacrifice, à l'exclusion de l'autel de l'Éternel, notre Dieu, placé devant son tabernacle ! »

<sup>30</sup> Quand Phinéas le pontife, ainsi que les chefs de la communauté et des divisions d'Israël qui l'accompagnaient, eurent entendu les paroles prononcées par les enfants de

Ruben, de Gad et de Manassé, il les approuvèrent. <sup>31</sup> Et Phinéas, fils du pontife Éléazar, dit aux enfants de Ruben, à ceux de Gad et de Manassé : « Maintenant nous savons que l'Éternel réside au milieu de nous, puisque vous n'avez pas commis cette prévarication envers lui ; dès lors, vous avez préservé les enfants d'Israël de la vindicte du Seigneur. »

<sup>32</sup> Phinéas, fils du pontife Éléazar, et les chefs, quittant les enfants de Ruben et ceux de Gad, revinrent du pays de Galaad dans celui de Canaan, auprès des enfants d'Israël, et leur rendirent compte.

<sup>33</sup> La chose plut aux enfants d'Israël, qui rendirent grâce à Dieu, et ne parlèrent plus de faire contre eux une expédition, ni de ravager le pays habité par les enfants de Ruben et ceux de Gad. <sup>34</sup> Les enfants de Ruben et ceux de Gad dénommèrent l'autel en disant : « Ce sera un TÉMOIN entre nous, attestant que l'Éternel seul est Dieu ! »

## CHAPITRE XXIII.

**L**ONGTEMPS après, alors que l'É-

ternel avait ôté à Israël toute

inquiétude à l'égard de ses ennemis

d'alentour, Josué, déjà vieux et

querir, comme ceux des peuples que j'ai exterminés, depuis le Jourdain jusqu'à la grande Mer située au couchant du soleil. <sup>5</sup> L'Éternel, votre Dieu, lui, les chassera devant vous, les dépossédera à votre profit ; et vous conquerrez leur pays, comme l'Éternel, votre Dieu, vous l'a annoncé. <sup>6</sup> Mais attachez-vous résolument à observer et à pratiquer tout ce qui est écrit dans le livre de la doctrine de Moïse, sans vous en écarter à droite ni à gauche ; <sup>7</sup> à ne pas vous mêler à ces peuples qui restent là près de vous, pour ne pas vous exposer à prononcer le nom de leurs dieux, à le faire intervenir dans les serments, à les adorer ni à vous prosterner devant eux. <sup>8</sup> C'est à l'Éternel, votre Dieu, seul, que vous devez vous attacher, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour. <sup>9</sup> L'Éternel, votre Dieu, a dépossédé à votre profit des peuples grands et considérables ; et vous, nul n'a pu vous résister jusqu'à ce jour.

<sup>10</sup> Un seul homme d'entre vous en poursuivait mille ; car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui combattait pour vous, comme il vous l'a promis.

<sup>11</sup> Mais veillez bien sur vous-mêmes, en n'aimant que l'Éternel, votre Dieu ! <sup>12</sup> Car si vous venez à dévier, à nouer des relations avec le reste de ces peuples, qui sont demeurés près de vous ; si vous vous alliez

aujourd'hui où va toute chose terrestre. Vous savez, dans votre âme et votre conscience, que pas une n'a manqué de toutes les faveurs que l'Éternel, votre Dieu, avait annoncées à votre égard ; toutes vous sont venues, pas une seule n'a fait défaut. <sup>15</sup> Eh bien ! comme s'est accompli pour vous tout le bien que l'Éternel, votre Dieu, vous avait promis, ainsi accomplirait-il contre vous tout le mal, jusqu'à ce qu'il vous eût fait disparaître de cette excellente contrée qu'il vous a donnée, l'Éternel, votre Dieu. <sup>16</sup> Si, infidèles à l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, vous a imposée, vous allez porter vos hommages à des dieux étrangers et vous prosterner devant eux, le courroux du Seigneur s'allumera contre vous, et vous disparaîtrez bientôt du bon pays qu'il vous a donné. »

## CHAPITRE XXIV.

**J**OSUE réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, ses chefs, ses juges et ses préposés, qui se placèrent en présence de Dieu. <sup>2</sup> Et Josué dit à tout le peuple : « Ainsi a parlé l'Éternel, Dieu d'Israël : « Vos ancêtres habitaient jadis au delà du Fleuve (1), jusqu'à Tharé, père d'Abraham et de Nahor, et ils servaient des dieux étrangers. <sup>3</sup> Je pris votre père, Abraham, des bords du Fleuve, le fis voyager par tout le pays de Canaan, lui donnai une nombreuse postérité, et le rendis père d'Isaac. <sup>4</sup> A Isaac je donnai Jacob et Esaü ; j'attribuai à Esaü

la montagne de Séir pour sa possession ; Jacob et ses enfants descendirent en Égypte. <sup>5</sup> Je suscitai Moïse et Aaron, j'accablai l'Égypte par tout ce que je fis au milieu d'elle, après quoi je vous en fis sortir. <sup>6</sup> Quand j'eus fait sortir vos pères de l'Égypte et que vous fûtes parvenus jusqu'à la mer, les Égyptiens poursuivirent vos pères, avec chars et cavaliers, vers la mer des Joncs. <sup>7</sup> Ceux-ci implorèrent l'Éternel, qui interposa un épais nuage entre vous et les Égyptiens, fit retomber sur eux la mer et les submergea — vous avez vu de vos yeux ce que j'ai fait à l'Égypte — puis vous demeurâtes de longs jours au désert. <sup>8</sup> Je vous conduisis au pays des Amorréens, établis au bord du Jourdain, et qui vous combattirent ; je les livrai en votre pouvoir, vous conquîtes leur pays, et je les exterminai devant vous. <sup>9</sup> Puis se leva Balak, fils de Cippor, roi de Moab, qui entra en lutte avec Israël, et fit appeler Balaam, fils de Beor, pour vous maudire. <sup>10</sup> Mais je ne voulus pas écouter Balaam, et il dut au contraire vous bénir, et je vous sauvai ainsi de sa main. <sup>11</sup> Puis vous traversâtes le Jourdain et arrivâtes devant Jéricho ; et vous eûtes contre vous les possesseurs de Jéricho, les Amorréens, les Phérézéens, les Cananéens, les Héthéens, les Ghirgachéens, les Hévéens et les Jébuséens ; mais je les livrai en votre pouvoir. <sup>12</sup> Je vous ai aussi fait précéder par les frelons, qui ont chassé de devant vous les deux rois des Amorréens, ce que tu ne dois ni à ton épée ni à ton arc. <sup>13</sup> Je vous ai ainsi donné un pays qui ne vous a coûté aucune peine ; des villes où vous vous êtes installés sans les avoir bâties, des vignes et des oli-

(1) L'Euphrate.

viers dont vous jouissez sans les avoir plantés. » <sup>14</sup> A votre tour, révérez et servez l'Éternel avec droiture, avec sincérité; repoussez les dieux que vos pères ont adorés au delà du Fleuve et en Égypte, et n'adorez que l'Éternel. <sup>15</sup> Que s'il vous déplaît de servir l'Éternel, choisissez dès à présent qui vous voulez servir, soit les dieux qu'adoraient vos pères au delà du Fleuve, soit les dieux des Amorréens dont vous occupez le pays : pour moi et ma famille, c'est l'Éternel que nous servons ! »

<sup>16</sup> Le peuple répondit : « Loin de nous la pensée de renoncer à l'Éternel pour servir des dieux étrangers ! <sup>17</sup> C'est l'Éternel qui est notre Dieu, c'est lui qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclaves; qui a fait à nos yeux tant de grands miracles, qui nous a protégés constamment dans notre voie, parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé. <sup>18</sup> C'est l'Éternel qui a repoussé devant nous l'Amorréen et les autres peuples habitant la contrée : nous aussi nous entendons servir l'Éternel, car c'est lui notre Dieu. »

<sup>19</sup> Et Josué dit au peuple : « Vous ne pourrez pas aisément servir l'Éternel; car c'est un Dieu saint, un Dieu jaloux, qui ne supporterait ni vos offenses ni vos péchés. <sup>20</sup> Si vous abandonnez l'Éternel pour servir les dieux de l'étranger, à son tour il vous maltraitera et consommera votre ruine, après avoir été votre bienfaiteur. » <sup>21</sup> Et le peuple répon-

dit : « Nous ne servirons que l'Éternel, car c'est lui notre Dieu. » <sup>22</sup> Et Josué dit au peuple : « Vous ne pouvez pas servir l'Éternel, car c'est un Dieu saint, un Dieu jaloux, qui ne supporterait ni vos offenses ni vos péchés. <sup>23</sup> Si vous abandonnez l'Éternel pour servir les dieux de l'étranger, à son tour il vous maltraitera et consommera votre ruine, après avoir été votre bienfaiteur. » <sup>24</sup> Et le peuple répondit : « Nous ne servirons que l'Éternel, car c'est lui notre Dieu. »

<sup>25</sup> En ce jour même, Josué établit un pacte avec le peuple, et lui imposa une loi et des statuts à Sichem.

<sup>26</sup> Puis Josué consigna ces choses dans le livre de la loi divine; il prit aussi une grande pierre qu'il dressa en ce lieu, sous le chêne qui était dans le lieu consacré à l'Éternel.

<sup>27</sup> Et Josué dit à tout le peuple : « Cette pierre nous servira de témoin, car elle a entendu toutes les paroles que l'Éternel nous a adressées; elle serait un témoin contre vous, si vous veniez à renier votre Dieu. » <sup>28</sup> Et Josué congédia le peuple, chacun rentrant dans son territoire.

<sup>29</sup> Après ces événements, Josué, fils de Noun, serviteur de l'Éternel, mourut âgé de cent dix ans. <sup>30</sup> On l'ensevelit dans les limites de sa possession, à Timnath-Sérah, dans la montagne d'Éphraïm, au nord du mont Gaach. <sup>31</sup> Israël resta attaché au Seigneur tant que vécut Josué, et tout le temps que continuèrent à vivre, après lui, les vieillards témoins de tout ce que le Seigneur avait fait pour Israël.

<sup>32</sup> Quant aux ossements de Joseph, que les enfants d'Israël avaient emportés d'Égypte, on les inhuma à Sichem, dans la pièce de terre que Jacob avait acquise, pour cent

# LES JUGES

---

## CHAPITRE I<sup>ER</sup>.

**A** PRÈS la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent le Seigneur en disant : « Qui de nous doit marcher le premier contre le Cananéen pour l'attaquer ? » <sup>2</sup> Le Seigneur répondit : « C'est Juda qui doit marcher ; je livre le pays en son pouvoir. » <sup>3</sup> Alors Juda dit à Siméon, son frère : « Aide-moi à faire la guerre au Cananéen dans mon territoire, et à mon tour je ferai campagne avec toi dans le tien. » Et Siméon se joignit à lui. <sup>4</sup> Juda se mit en marche, et le Seigneur livra le Cananéen et le Phérézéen en son pouvoir ; ils les défrent à Bézek, au nombre de dix mille hommes. <sup>5</sup> Ils trouvèrent Adoni-Bézek à Bézek, l'attaquèrent, et achevèrent de battre le Cananéen et le Phérézéen. <sup>6</sup> Adoni-Bézek ayant pris la fuite, ils le poursuivirent, le prirent et lui coupèrent les pouces et les orteils. <sup>7</sup> Et Adoni-Bézek dit : « Soixante-dix rois, ayant les pouces et les orteils coupés, ont ramassé les miettes sous ma table ; ce que j'ai fait, Dieu me le rend ! » On le conduisit à Jérusalem, et il y mourut.

<sup>8</sup> Les enfants de Juda attaquèrent Jérusalem, s'en emparèrent, pas-

sèrent la population au fil de l'épée, et livrèrent la ville aux flammes.

<sup>9</sup> Après quoi, les enfants de Juda descendirent attaquer les Cananéens qui habitaient la montagne, ceux du Midi et de la plaine. <sup>10</sup> Puis Juda marcha contre les Cananéens qui habitaient Hébron — Hébron portait autrefois le nom de Cité d'Arba — et ils battirent Chéchaï, Ahimân et Talmai. <sup>11</sup> De là on se dirigea vers les habitants de Debir, laquelle s'appelait autrefois Kiryat-Séfer. <sup>12</sup> Et Caleb dit : « Celui qui triomphera de Kiryat-Séfer et la prendra, je lui donnerai ma fille Akhsa pour épouse. » <sup>13</sup> Elle fut prise par Othoniel, fils de Kenaz, frère puîné de Caleb, et celui-ci lui donna pour femme sa fille Akhsa. <sup>14</sup> En se rendant près de son époux, elle l'incita à demander le domaine à son père ; puis elle-même descendit de l'âne, et Caleb lui ayant demandé : « Que veux-tu ? » <sup>15</sup> Elle lui répondit : « Fais-moi un présent, car tu m'as reléguée dans un pays aride ; donne-moi donc des sources d'eau ! » Et Caleb lui donna les sources du pays haut et celles du pays bas.

<sup>16</sup> Les descendants de Kéni, beau-père (1) de Moïse, montèrent avec

(1) D'autres traduisent : beau-frère.

ceux de Juda de la ville des Palmiers au désert de Juda, qui est au midi d'Arad; et ils s'y établirent parmi le peuple.

<sup>17</sup> Juda se mit encore en campagne avec Siméon, son frère, et ils battirent le Cananéen habitant Cefat; ils vouèrent la ville à l'anathème, et elle reçut le nom de Horma (1).

<sup>18</sup> Puis Juda prit Gaza avec son territoire, Ascalon avec le sien, Ekron avec le sien. <sup>19</sup> Le Seigneur fut avec Juda, de sorte qu'il put conquérir la montagne; mais il ne put déposséder les habitants de la vallée, qui avaient des chariots armés de fer.

<sup>20</sup> Caleb eut pour apanage Hébron, comme l'avait dit Moïse, et il en expulsa les trois fils d'Anak. <sup>21</sup> Pour les Jébuséens, habitants de Jérusalem, les enfants de Benjamin ne les dépossédèrent point, et ils sont restés à Jérusalem, avec les enfants de Benjamin, jusqu'à ce jour.

<sup>22</sup> De leur côté, les descendants de Joseph marchèrent sur Béthel, et le Seigneur fut avec eux. <sup>23</sup> Ils firent explorer les abords de Béthel, ville qui autrefois avait nom Louz.

<sup>24</sup> Or, les soldats de garde, voyant un homme qui sortait de la ville, lui dirent : « Montre-nous par où l'on peut entrer dans la ville, et nous te traiterons avec faveur. » <sup>25</sup> Il leur indiqua le moyen de pénétrer dans la ville, et ils passèrent les habitants au fil de l'épée, mais laissèrent partir l'homme avec toute sa famille. <sup>26</sup> Celui-ci se retira au pays des Héthéens; il bâtit une ville qu'il nomma Louz, et ce nom lui est resté jusqu'aujourd'hui.

<sup>27</sup> Pour Manassé, il ne déposséda point les gens de Beth-Cheân et de

ses dépendances, ceux de Taanakh et de ses dépendances, ni les habitants de Dor et de ses dépendances, ni ceux de Yibleâm avec les siennes, ni ceux de Meghiddo avec les siennes, le Cananéen persistant à demeurer dans ce pays. <sup>28</sup> Devenu plus puissant, Israël soumit le Cananéen à un tribut, mais il ne l'expulsa point.

<sup>29</sup> Éphraïm non plus n'expulsa le Cananéen établi à Ghézer, de sorte que le Cananéen demeura côte à côte avec lui à Ghézer.

<sup>30</sup> Zabulon n'expulsa point les habitants de Kitrôn ni ceux de Nahalol; ces Cananéens demeurèrent avec lui, mais payèrent tribut.

<sup>31</sup> Aser n'expulsa point les habitants d'Acco ni ceux de Sidon, d'Ahlal, d'Akhzib, de Helba, d'Afik et de Rehob. <sup>32</sup> Les Asérites demeurèrent donc au milieu des Cananéens qui occupaient ce pays, ne les ayant point dépossédés.

<sup>33</sup> Nephtali n'expulsa pas les habitants de Beth-Chémech, ni ceux de Beth-Anat, et il demeura au milieu des Cananéens qui habitaient ce pays; mais les habitants de Beth-Chémech et de Beth-Anat leur payèrent tribut.

<sup>34</sup> Les Amorréens refoulèrent les enfants de Dan sur la montagne, en ne les laissant pas descendre dans la vallée. <sup>35</sup> Ces Amorréens voulurent rester à Har-Hérès(2), à Ayyalôn et à Chaalbîm; mais, dominés par la puissance supérieure de la maison de Joseph, ils devinrent tributaires. <sup>36</sup> Le territoire des Amorréens commençait à la montée d'Akrabbim, à partir de Séla et au-dessus.

(1) Horma signifie *destruction* par suite d'anathème.

(2) D'autres : au mont Hérès.

## CHAPITRE II.

UN envoyé du Seigneur s'en vint de Ghilgal à Bokhim et dit de sa part : « Je vous avais fait monter d'Égypte et entrer dans le pays que j'avais promis par serment à vos pères, et j'avais dit : « Je ne romprai jamais mon alliance avec vous ;<sup>1</sup> mais à votre tour ne transigez point avec les habitants de ce pays, détruisez leurs autels ! » Et vous n'avez pas écouté ma voix. Qu'avez-vous fait là !<sup>2</sup> Aussi ai-je résolu de ne pas les chasser de devant vous ; et ils s'attacheront à vos flancs, et leurs divinités seront pour vous un écueil. »<sup>3</sup> Quand l'envoyé du Seigneur eut ainsi parlé à tous les enfants d'Israël, le peuple éclata en pleurs ;<sup>4</sup> on nomma cet endroit *Bokhim* (1), et l'on y sacrifia à l'Éternel.

<sup>6</sup> Or, lorsque Josué eut congédié le peuple et que les enfants d'Israël, prenant possession du pays, s'installèrent chacun dans son héritage, le peuple servit l'Éternel pendant toute la vie de Josué, et tout le temps que vécurent, après lui, les vieillards témoins de toutes les grandes œuvres que Dieu avait accomplies pour Israël. <sup>8</sup> Josué, fils de Noun, serviteur de l'Éternel, mourut à l'âge de cent dix ans. <sup>9</sup> On l'ensevelit dans le territoire de sa possession, à Timnat-Hérès, dans la montagne d'Éphraïm, au nord du mont Gaach. <sup>10</sup> Quand toute cette génération, à son tour, fut réunie à ses pères, une autre génération lui succéda, qui ne connaissait point l'Éternel, ni ce qu'il avait fait pour

Israël. <sup>11</sup> Les enfants d'Israël firent ce qui déplait à l'Éternel, ils adorèrent les Bealim (2). <sup>12</sup> Abandonnant l'Éternel, Dieu de leurs pères, qui les avait tirés du pays d'Égypte, ils s'attachèrent à d'autres dieux, choisis parmi ceux des peuples d'alentour, se prosternèrent devant eux et irritèrent l'Éternel. <sup>13</sup> Ils abandonnèrent ainsi l'Éternel, pour servir Baal et les Astaroth. <sup>14</sup> Alors la colère de l'Éternel s'alluma contre Israël, il les abandonna aux déprédations de peuples pillards, les livra aux ennemis qui les entouraient, et ils ne furent plus capables de leur tenir tête. <sup>15</sup> Dans toutes leurs expéditions, la main de l'Éternel intervenait à leur désavantage, comme il l'avait annoncé, comme il le leur avait juré ; ils furent ainsi réduits à la plus grande détresse.

<sup>16</sup> Alors Dieu suscita des juges (3), qui les délivrèrent de la main de leurs déprédateurs. <sup>17</sup> Mais ils n'obéirent pas non plus à leurs juges : loin de là, ils se prostituèrent à des dieux étrangers et se prosternèrent devant eux ; promptement infidèles à la voie qu'avaient suivie leurs pères, ils n'écoutèrent pas, comme eux, les commandements du Seigneur. <sup>18</sup> Quand l'Éternel leur suscitait des juges, il assistait ceux-ci et délivrait les Israélites du pouvoir de leurs ennemis tant que vivait le juge ; car l'Éternel se laissait fléchir par leurs gémissements que provoquaient leurs oppresseurs et leurs tyrans. <sup>19</sup> Puis, le juge mort, ils recommençaient à agir plus mal encore que leurs ancêtres en s'attachant à des dieux étrangers, en les

(2) Idoles de Baal, ou ses différentes personifications.

(3) Proprement : *suffètes*, chefs, dictateurs.

(1) « Les Pleurants. »

servant et en se prosternant devant eux, en ne renonçant enfin ni à leurs méfaits, ni à leur conduite déréglée.

<sup>20</sup> Aussi l'Éternel s'irrita contre Israël et dit : « Puisque cette nation a transgressé le pacte que j'avais imposé à ses pères, puisqu'ils n'ont pas écouté ma voix, <sup>21</sup> à mon tour, je ne veux plus déposséder, en leur faveur, aucun des peuples que Josué a laissé subsister lorsqu'il est mort.

<sup>22</sup> Ils me serviront à éprouver les Israélites, à juger s'ils s'appliquent ou non à suivre les voies de l'Éternel comme l'ont fait leurs ancêtres. »

<sup>23</sup> L'Éternel s'abstint donc de hâter la dépossession de ces peuples, de même qu'il ne les avait point livrés au pouvoir de Josué.

### CHAPITRE III.

**O**R, voici les peuples que l'Éternel avait épargnés pour éprouver par eux les Israélites, tous ceux qui n'avaient point connu les guerres précédentes de Canaan ; <sup>2</sup> surtout pour l'instruction des nouvelles générations d'Israël, afin de les aguerrir aux combats qu'elles ne connaissaient pas encore : <sup>3</sup> les cinq principautés des Philistins, tous les Cananéens, Sidoniens et Hévéens qui habitaient le mont Liban, depuis la montagne de Baal-Hermon jusqu'à Hamath. <sup>4</sup> Ceux-là

des Hévéens et des Jébuséens.

<sup>6</sup> Ils prirent leurs filles pour femmes, donnèrent leurs propres filles aux fils de ces peuplades et adoptèrent leur culte. <sup>7</sup> Les enfants d'Israël firent ainsi ce qui déplait à l'Éternel, ils oublièrent l'Éternel, leur Dieu, ils servirent les Bealim et les Achéroth (1). <sup>8</sup> Et l'Éternel s'indigna contre Israël, et il les livra au pouvoir de Couchân-Richatayim, roi de Mésopotamie, dont les Israélites furent tributaires huit ans. <sup>9</sup> Les enfants d'Israël ayant imploré le Seigneur, il leur suscita un sauveur qui les secourut dans la personne d'Othoniel, fils de Kenaz, frère puîné de Caleb. <sup>10</sup> Animé de l'esprit divin, il prit le gouvernement d'Israël, entra en campagne, et l'Éternel mit en son pouvoir Couchân-Richatayim, roi d'Aram, de sorte qu'il triompha de Couchân-Richatayim. <sup>11</sup> Et le pays fut en paix pendant quarante ans. Et Othoniel, fils de Kenaz, mourut.

<sup>12</sup> Les Israélites recommencèrent à mécontenter l'Éternel, et l'Éternel enhardit Eglôn, roi de Moab, contre Israël, parce qu'ils agissaient mal aux yeux du Seigneur. <sup>13</sup> Il appela à lui les Ammonites et Amalec, attaqua et défit Israël, et ils s'emparèrent de la ville des Palmiers. <sup>14</sup> Et les enfants d'Israël servirent Eglôn, roi de Moab, dix-huit ans. <sup>15</sup> Alors ils implorèrent l'Éternel, et il leur suscita un libérateur, Ahod, fils de Ghéra, Benjaminite, lequel étoit...



faire une épée à deux tranchants, d'un *gômed* de long, et l'avait attachée sous ses vêtements, à la cuisse droite. <sup>17</sup> Il remit le présent à Eglôn, roi de Moab, qui était un homme très gros. <sup>18</sup> La remise du présent opérée, il renvoya les gens qui l'avaient porté. <sup>19</sup> Puis il revint de la carrière située près de Ghilgal, en disant : « Roi ! j'ai une mission secrète pour toi. » « Silence ! » dit le roi ; et tous les assistants se retirèrent. <sup>20</sup> Alors Ahod s'approcha du roi, qui était assis à l'écart dans son pavillon d'été, et il lui dit : « C'est une mission de Dieu que j'ai pour toi ! » Et le roi se leva de son siège. <sup>21</sup> Ahod, avançant la main gauche, saisit l'épée de dessus sa cuisse droite et la lui plongea dans le ventre. <sup>22</sup> La poignée suivit la lame, autour de laquelle se referma la graisse, car il ne retira point du corps son épée, qui ressortit par derrière. <sup>23</sup> Puis Ahod se dirigea vers l'antichambre, après avoir tiré sur lui et fermé à clef les portes du pavillon. <sup>24</sup> Ahod sorti, les serviteurs entrèrent, et, voyant les portes du pavillon fermées à clef, ils se dirent : « Sans doute il soulage un besoin dans la chambre d'été. » <sup>25</sup> Ils attendirent jusqu'à perdre patience, et comme on n'ouvrait pas les portes du pavillon, ils prirent la clef et ouvrirent, et voici que leur maître gisait à terre, mort. <sup>26</sup> Pendant qu'ils s'étaient ainsi attardés, Ahod avait pris la fuite et, dépassant la carrière, il s'était réfugié à Seïra. <sup>27</sup> Quand il fut arrivé, il sonna du cor sur la montagne d'Éphraïm ; et les enfants d'Israël descendirent avec lui de la montagne, lui marchant à leur tête. <sup>28</sup> Et il leur dit : « Suivez-moi ! car l'Éternel livre en vos mains vos ennemis, les

Moabites. » Et ils descendirent à sa suite, occupèrent les gués du Jourdain conduisant en Moab, et ne laissèrent passer personne. <sup>29</sup> Ils tuèrent de Moab, en ce temps-là, environ dix mille hommes, tous gens robustes, tous vaillants, si bien que pas un n'échappa. <sup>30</sup> Ce jour-là Moab plia sous la puissance d'Israël, et le pays eut quatre-vingts ans de tranquillité.

<sup>31</sup> Après Ahod vint Samgar, fils d'Anat, qui défit les Philistins, au nombre de six cents hommes, avec des aiguillons à bœufs. Lui aussi fut un libérateur d'Israël.

#### CHAPITRE IV.

**L**ES enfants d'Israël recommencèrent à mécontenter l'Éternel, après la mort d'Ahod ; <sup>2</sup> et l'Éternel les livra au pouvoir de Jabin, roi Cananéen qui régnait à Haçor, et qui avait pour général Sisara, résidant à Harochet Haggoyim. <sup>3</sup> Les enfants d'Israël implorèrent le Seigneur ; car ce roi avait neuf cents chariots de guerre, et il molestait durement, pendant vingt ans, les enfants d'Israël.

<sup>4</sup> Or Débora, une prophétesse, femme de Lappidoth, gouvernait Israël à cette époque. <sup>5</sup> Elle siégeait au pied du « Palmier de Débora », entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Éphraïm ; et c'est à elle que les Israélites s'adressaient pour obtenir justice. <sup>6</sup> Elle envoya quérir Barak, fils d'Abinoam, de Kédech-en-Nephtali, et lui dit : « Voici l'ordre de l'Éternel, Dieu d'Israël : Va déployer une armée sur le mont Thabor, après avoir pris, avec toi, dix mille hommes

des tribus de Nephtali et de Zabulon; <sup>7</sup> moi, je ferai avancer de ton côté, vers le torrent de Kison, Sisara, commandant de l'armée de Jabin, avec ses chariots et sa multitude, et je le livrerai en ta main. » <sup>8</sup> Barak lui répondit : « Si tu m'accompagnes, j'irai; sinon, je n'irai point. » <sup>9</sup> Elle répliqua : « Certes, j'irai avec toi; seulement, ce n'est pas à toi que reviendra l'honneur de ton entreprise, puisque c'est à une femme que l'Éternel aura livré Sisara. » Et là-dessus Débora s'en alla avec Barak à Kédech. <sup>10</sup> Barak convoqua Zabulon et Nephtali à Kédech, dix mille hommes monterent à sa suite, et Débora monta avec lui. <sup>11</sup> (Or, Héber, le Kénéen, s'était séparé des Kénéens, des descendants de Hobab, beau-père (1) de Moïse; et il avait dressé sa tente vers le Chêne de Çaananim, qui est près de Kédech.)

<sup>12</sup> Sisara, ayant appris que Barak, fils d'Abinoam, s'était dirigé sur le mont Thabor, <sup>13</sup> réunit tous ses chariots, neuf cents chariots armés de fer, ainsi que toute la milice sous ses ordres, et les achemina de Harochet Haggoyim vers le torrent de Kison. <sup>14</sup> Alors Débora dit à Barak : « En avant! car c'est aujourd'hui que le Seigneur livre en tes mains Sisara; n'est-ce pas Dieu même qui marche devant toi? » Et Barak descendit du mont Thabor, suivi de dix mille hommes. <sup>15</sup> L'Éternel frappa de perturbation Sisara, tous ses attelages et toute son armée, qu'il livra au glaive de Barak; Sisara sauta à bas de son char et s'enfuit à pied. <sup>16</sup> Barak poursuivit attelages et armée jusqu'à Harochet Haggoyim; et toute l'armée de Sisara

tomba sous le tranchant du glaive, pas un seul n'échappa. <sup>17</sup> Cependant Sisara fuyait à pied vers la tente de Jaël, femme de Héber le Kénéen; car il y avait paix entre Jabin, roi de Haçor, et la famille de Héber le Kénéen. <sup>18</sup> Jaël sortit à la rencontre de Sisara et lui dit : « Entre, seigneur, entre chez moi, ne crains rien! » Il la suivit dans la tente, et elle le cacha sous une couverture. <sup>19</sup> Il lui dit : « Donne-moi, je te prie, un peu d'eau à boire, j'ai soif! » Et elle ouvrit l'outre au lait, lui donna à boire et le recouvrit. <sup>20</sup> Il lui dit : « Tiens-toi à l'entrée de la tente, et si l'on vient te demander : Y a-t-il quelqu'un ici? tu répondras : Non. » <sup>21</sup> Or Jaël, femme de Héber, prit une cheville de la tente, se saisit d'un marteau, se glissa près de lui sans bruit et enfonça dans sa tempe la cheville, qui resta fichée en terre; lui, fatigué, s'était endormi; il mourut. <sup>22</sup> Cependant Barak vint, poursuivant Sisara; Jaël s'avança à sa rencontre et lui dit : « Viens, je vais te faire voir l'homme que tu cherches. » Il la suivit et vit Sisara étendu mort, la tempe traversée par la cheville.

<sup>23</sup> Ce jour-là, Dieu abattit Jabin, roi de Canaan, devant les enfants d'Israël; <sup>24</sup> et la puissance des enfants d'Israël alla s'appesantissant sur Jabin, roi de Canaan, si bien qu'ils consommèrent sa ruine.

## CHAPITRE V.

**C**E même jour, Débora et Barak, fils d'Abinoam, chantèrent ce cantique :

(1) D'autres : beau-frère.

<sup>2</sup> Quand l'anarchie régnait en Israël,

Une poignée d'hommes s'est dévouée :  
Rendez-en grâce à l'Éternel !

<sup>3</sup> Écoutez, rois ; princes, prêtez l'oreille :  
Je veux, je veux chanter le Seigneur,  
Célébrer l'Éternel, Dieu d'Israël.

<sup>4</sup> Éternel ! quand tu sortis de Scïr,  
Quand tu t'avanças de la région d'Édom,  
La terre frissonna, les cieus se fondirent,  
Les nuages se fondirent en eau ;

<sup>5</sup> Les monts ruisselèrent à la vue du Seigneur,  
Le Sinaï tressaillit (1) à l'aspect du Dieu d'Israël.

<sup>6</sup> Au temps de Samgar, fils d'Anat,  
Aux jours de Jaël,  
Les routes étaient devenues solitaires,  
Les voyageurs suivaient des sentiers détournés.

<sup>7</sup> Plus de ville ouverte en Israël, plus aucune,  
Quand enfin je me suis levée, moi Débora,  
Levée comme une mère au milieu d'Israël.

<sup>8</sup> Il avait adopté des dieux nouveaux,  
Dès lors la guerre est à ses portes ;  
Et l'on voyait à peine un bouchier, une lance,  
Entre quarante milliers d'Israël.

<sup>9</sup> Mon cœur est à vous, maîtres d'Israël,  
Qui vous êtes dévoués au milieu du peuple,  
Rendez grâce à l'Éternel !

<sup>10</sup> Vous qui montez de blanches ânesses,  
Qui vous asseyez sur des tapis,  
Et vous, humbles piétons du chemin,  
Comtez cette merveille !

<sup>11</sup> Ceux que le tumulte faisait blottir parmi  
les augees,  
Maintenant célèbrent les bienfaits du Seigneur,  
Ses bienfaits qui émancipent Israël :  
Maintenant rentre dans ses portes le peuple  
du Seigneur.

<sup>12</sup> Debout, debout, Débora !  
Éveille-toi, éveille-toi, chante l'hymne !  
Alerte, ô Barak !

Fils d'Abinoam, emmène ta capture !  
<sup>13</sup> Un faible reste triomphe d'une puissante  
multitude ;  
L'Éternel m'a fait dompter les forts.

<sup>14</sup> Les gens d'Éphraïm ont pris racine en  
Amalec,  
A ta suite, ô Benjamin ! et près de tes familles ;  
Makhir (2) a produit des législateurs,  
Et plusieurs, dans Zabulon, manient la  
plume du scribe.

<sup>15</sup> Et ces princes d'Issachar, amis de Débora,  
Et Issachar, l'appui de Barak,  
Dans la vallée ils s'étaient à ses pieds.

Parmi les groupes de Ruben,  
Grands sont les soucis de la pensée !

<sup>16</sup> Pourquoi es-tu resté entre les collines,  
Écoutant le murmure des troupeaux ?

— C'est que, pour les groupes de Ruben,  
Grave est la perplexité d'esprit.

<sup>17</sup> Galaad, sur la rive du Jourdain demeure  
immobile ;

Dan, qui le retient près des vaisseaux ?  
Aser s'est fixé sur le littoral,  
Il se cantonne près de ses ports...

<sup>18</sup> ZABULON, voilà le peuple qui se dévoue à  
la mort !

Lui et NEPHTHALI, — seuls au champ de bataille !

<sup>19</sup> Les rois sont venus, ils ont guerroyé,  
Oui, ils ont guerroyé, les rois de Canaan,  
A Taanakh, près des eaux de Meghiddo :  
Les riches dépouilles n'ont pas été pour eux.

<sup>20</sup> Les cieus ont pris part au combat ;  
Les astres, dans leurs orbites,

Ont fait la guerre à Sisara,  
<sup>21</sup> Le torrent de Kison les a balayés,

L'antique torrent, le torrent de Kison...  
Mon âme, élance-toi, impétueuse !

<sup>22</sup> Comme ils résonnaient, les sabots des  
coursiers,

Sous la fuite, la fuite rapide de ses vaillants !

<sup>23</sup> Maudissez Méroz, a dit le messager du  
Seigneur,

Vouez à l'exécration ses habitants !

Car ils ne sont point venus seconder le  
Seigneur,

Seconder le Seigneur parmi les braves.

<sup>24</sup> Bénie soit, entre les femmes, Jaël,

L'épouse du Kénéen Héber ;

Entre les femmes, sous la tente, soit-elle  
bénie !

<sup>25</sup> Il demandait de l'eau, elle lui offre du lait ;  
Dans un vase précieux elle apporte de la  
crème.

<sup>26</sup> De sa main elle saisit une cheville,  
De sa droite le marteau du manoeuvre ;  
Puis elle frappe Sisara, lui fracasse la tête,  
Lui fend, lui transperce la tempe.

<sup>27</sup> A ses pieds il se tord, il s'affaisse, il suc-  
combe ;

A ses pieds il se tord, il rampe.

Se débat encore — et git sur place, inanimé...

<sup>28</sup> Elle a regardé par la fenêtre, la mère de  
Sisara ;

A travers le grillage elle a jeté sa plainte :  
« Pourquoi son char tarde-t-il à paraître ?

Qui retient donc la course de ses chariots ? »

<sup>29</sup> Ses sages compagnes la rassurent ;

(1) Autrement : Le Sinaï lui-même.

(2) C'est-à-dire Manassé.

Elle-même trouve réponse à ses plaintes :  
 30 « Sans doute ils enlèvent, ils partagent le butin ;  
 Une jeune fille, deux jeunes filles par guerrier ;  
 Pour Sisara, les étoffes richement teintes,  
 La dépouille des broderies éclatantes,  
 Des broderies doubles qui brillent au cou des captives... »

31 Ainsi périront tous tes ennemis, Seigneur,  
 Et tes amis rayonneront comme le soleil dans sa gloire.

Le pays eut, depuis lors, quarante années de repos.

## CHAPITRE VI.

**L**ES enfants d'Israël ayant de nouveau mécontenté l'Éternel, il les abandonna pendant sept ans au pouvoir des Madianites. 2 Accablés par la supériorité de Madian, les Israélites, pour y échapper, utilisèrent les creux des montagnes, lessouterrains et les châteaux-forts. 3 Or, quand Israël avait fait les semailles, Madian accourait avec Amalec et les peuplades orientales, et venait l'attaquer. 4 Ils occupaient son pays, détruisaient les produits de la terre jusque vers Gaza, et ne laissaient en Israël aucune subsistance, non plus que brebis, bœufs ni ânes. 5 Car eux-mêmes venaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, ils arrivaient en masse comme les sauterelles, eux et leurs chameaux étaient innombrables ; et ils envahissaient le pays pour le ravager. 6 Israël tomba ainsi dans une misère extrême par le fait de Madian, et il se plaignit à l'Éternel.

7 Comme les enfants d'Israël se plaignaient à l'Éternel au sujet de Madian, 8 l'Éternel leur envoya un

personnage inspiré, qui leur dit : « Ainsi a parlé l'Éternel, Dieu d'Israël : C'est moi qui vous ai fait monter de l'Égypte, qui vous ai tirés de la maison de servitude ; 9 je vous ai sauvés de la main des Égyptiens et de la main de vos autres oppresseurs ; j'ai chassé ces derniers devant vous et vous ai donné leur pays. 10 Et je vous ai dit : « C'est moi, l'Éternel, qui suis votre Dieu ! ne révérez point les dieux des Amorréens dont vous habitez le pays ! » Mais vous n'avez pas écouté ma voix... »

11 Or, un ange du Seigneur vint se placer sous un térébinthe près d'Ofra, appartenant à Joas l'Abiezrite, au moment où Gédéon, son fils, battait du froment dans le pressoir pour le mettre à l'abri des Madianites. 12 L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « L'Éternel est avec toi, vaillant homme ! » 13 Et Gédéon lui répondit : « Hélas ! Seigneur, si l'Éternel est avec nous, d'où vient tout ce qui nous arrive ? Que sont devenus tous ses prodiges que nous ont contés nos pères, disant : N'est-ce pas l'Éternel qui nous a fait sortir de l'Égypte ? Maintenant l'Éternel nous délaisse et nous livre aux mains de Madian ! » 14 Alors l'Éternel s'adressa à lui, disant : « Va avec ce courage qui t'anime, et tu sauveras Israël de la main de Madian : c'est moi qui t'envoie. » 15 Gédéon répliqua : « De grâce, mon Dieu, par quel moyen sauverais-je Israël ? Ma famille est la moindre en Manassé, et moi je suis le plus jeune dans la maison de mon père ! » 16 « C'est que je serai avec toi, répondit l'Éternel, et tu battras les Madianites comme un seul homme. » 17 « Eh bien ! dit-il, si j'ai trouvé faveur à tes yeux, tu

me prouveras par un signe que c'est toi-même qui me parles. <sup>18</sup> Ne t'éloigne pas d'ici, je te prie, que je ne sois revenu près de toi : je vais quérir mon offrande et la déposer devant toi. » Il répondit : « J'attendrai ton retour. » <sup>19</sup> Et Gédéon entra, apprêta un jeune chevreau et des pains azymes d'un *épha* de farine, mit la viande dans une corbeille et le bouillon dans un pot, porta le tout sous le térébinthe et le lui offrit. <sup>20</sup> L'ange de Dieu lui dit : « Prends la viande avec les azymes, pose-les sur ce rocher, et répands le bouillon » ; ce qu'il fit.

<sup>21</sup> Et l'ange de l'Éternel, de l'extrémité du bâton qu'il tenait à la main, toucha la viande et les azymes : soudain un feu sortit du rocher, consuma viande et azymes, et l'ange de l'Éternel disparut à ses yeux.

<sup>22</sup> Gédéon vit alors que c'était un ange, et il s'écria : « Malheur à moi, Seigneur Dieu ! car c'est un ange de l'Éternel que j'ai vu face à face. » <sup>23</sup> « Rassure-toi, lui dit le Seigneur, ne crains rien : tu ne mourras pas. » <sup>24</sup> Gédéon bâtit là au Seigneur un autel, qu'il appela *Adonai Chalôm* (1) ; aujourd'hui encore il subsiste dans Ofra, qui est aux Abiézzrites.

<sup>25</sup> Cette même nuit, l'Éternel lui dit : « Prends l'un des taureaux qui sont à ton père, — le deuxième taureau, âgé de sept ans. Tu démoliras l'autel consacré à Baal par ton père, et tu abattras le bocage qui est auprès. <sup>26</sup> Puis tu bâtiras un autel à l'Éternel, ton Dieu, au sommet de ce rocher, sur le plateau ; tu prendras le deuxième taureau, et le brûleras en holocauste, sur le bois

du bocage que tu auras abattu. »

<sup>27</sup> Gédéon, aidé de dix de ses serviteurs, fit ce que l'Éternel lui avait ordonné ; mais comme il n'osait, à cause de sa famille et des gens de la ville, agir en plein jour, il le fit nuitamment. <sup>28</sup> Au matin, quand les gens de la ville se levèrent, ils virent l'autel de Baal renversé, son bocage abattu, le deuxième taureau offert en holocauste sur l'autel nouveau, <sup>29</sup> et ils se dirent l'un à l'autre : « Qui a fait cela ?... » Ils s'informèrent, firent des recherches et on leur dit : « C'est Gédéon, fils de Joas, qui en est l'auteur. »

<sup>30</sup> Alors les gens de la ville dirent à Joas : « Livre ton fils pour qu'il meure, parce qu'il a démolì l'autel de Baal et abattu le bocage attendant. » <sup>31</sup> Mais Joas dit à la foule qui l'assaillait : « Est-ce à vous de venger Baal, à vous de lui venir en aide ? Qui prétend le faire mérite la mort, avant même qu'il soit jour ! Si Baal est Dieu, qu'il venge lui-même son injure, son autel renversé ! » <sup>32</sup> Gédéon fut à cette occasion, surnommé JÉRUBBAAL, c'est-à-dire *que Baal s'en prenne à lui*, pour avoir démolì son autel.

<sup>33</sup> Or, tout Madian s'était réuni avec Amalec et les peuplades orientales ; ils avaient pénétré à l'intérieur et campaient dans la vallée de Jezreël. <sup>34</sup> Soudain une inspiration divine enveloppa Gédéon ; il fit sonner du cor, et les Abiézzrites se groupèrent derrière lui. <sup>35</sup> Il envoya aussi des messagers dans tout Manassé, qui se joignit également à lui ; pareillement en Ascr, Zabulon, Nephtali, qui montèrent au-devant d'eux. <sup>36</sup> Et Gédéon dit au Seigneur : « Si tu veux, par ma main, secourir Israël comme tu l'as dit, <sup>37</sup> eh bien ! je mets cette toison

(1) « Dieu me rassure. » D'après les accents : « L'Éternel l'appela *Schalôm*. »

sur le sol de l'aire : s'il vient de la rosée sur la toison seule et que tout le sol reste sec, je saurai que tu veux secourir par ma main Israël, comme tu l'as promis. » <sup>38</sup> Et il en fut ainsi. En se levant le lendemain, Gédéon pressa la toison et, de la rosée qu'il en exprima, il eut une pleine écuelle d'eau. <sup>39</sup> Gédéon dit au Seigneur : « Ne te mets pas en colère contre moi si je t'adresse encore une prière. Permets-moi seulement une nouvelle épreuve par cette toison : que la toison seule reste sèche, tandis que tout le sol sera couvert de rosée ! » <sup>40</sup> Dieu déféra à sa demande cette nuit même : la toison seule resta sèche, le sol d'alentour fut couvert de rosée.

## CHAPITRE VII.

**D**ès le matin, Jérubbaal — autrement dit Gédéon — alla se camper avec tout son monde près d'En-Harod, ayant ainsi au nord le camp de Madian, qui commençait à la colline de Moré et s'étendait dans la vallée. <sup>1</sup> Le Seigneur dit à Gédéon : « Ton armée est trop nombreuse pour que je lui livre Madian. Israël pourrait s'attribuer l'honneur qui m'appartient, en disant : « C'est à moi-même que je dois la victoire. » <sup>2</sup> Donc, porte aux oreilles du peuple cet avis : Que ceux qui ont peur et qui tremblent rebroussement chemin et tournent (1) du côté de la montagne de Galaad ! » — Vingt-deux mille hommes se retirèrent, et il en resta dix mille.

<sup>4</sup> Dieu dit à Gédéon : « Ils sont

encore trop ; fais-les descendre du côté de l'eau, où je procéderai pour toi à leur épuration : celui dont je te dirai qu'il aille avec toi, celui-là te suivra ; mais tous ceux dont je te dirai : Un tel ne doit pas te suivre, ceux-là n'iront point. » <sup>5</sup> Gédéon conduisit la troupe près de l'eau, et le Seigneur lui dit : « Ceux qui laperont l'eau avec la langue, comme lape le chien, tu les feras mettre à part, ainsi que ceux qui s'agenouilleront pour boire. » <sup>6</sup> Or, le nombre de ceux qui avaient bu dans leur main fut de trois cents hommes ; tout le reste de la troupe s'était agenouillé pour boire. <sup>7</sup> Et le Seigneur dit à Gédéon : « C'est par ces trois cents hommes qui ont bu dans leurs mains que je vous donnerai la victoire, et que je livrerai Madian en ta main. Que les autres s'en retournent chacun chez eux. »

<sup>8</sup> La troupe restante se munit de provisions (2) et de ses trompes : Gédéon renvoya tous les autres Israélites dans leurs foyers, ne gardant que les trois cents hommes. Le camp des Madianites s'étendait en bas, dans la vallée.

<sup>9</sup> Cette même nuit, l'Éternel lui dit : « Va, attaque le camp ! Je le livre en ta main. <sup>10</sup> Si toutefois tu n'oses l'attaquer, descends-y avec Poura, ton serviteur : <sup>11</sup> tu entendras ce qu'ils disent, et cela te donnera du cœur pour attaquer le camp. » Et il descendit, accompagné de son serviteur Poura, aux abords du camp où étaient les avant-postes. <sup>12</sup> Madian, Amalec et toutes les peuplades d'Orient se déployaient dans la vallée, nombreux comme les sauterelles ; et l'on ne

(1) Sens douteux.

(2) D'après les accents : Ils prirent les provisions du peuple et leurs trompes.

pouvait compter leurs chameaux, pressés comme le sable qui est au bord de la mer. <sup>13</sup> Arrivé là, Gédéon entendit un homme qui racontait un songe à son camarade et disait : « J'ai eu un songe, où je voyais une miche (1) de pain d'orge roulant dans le camp des Madianites; parvenue à l'une des tentes, elle la heurta et la fit tomber, de sorte qu'elle se renversa sensdessus dessous. » <sup>14</sup> L'autre répondit : « Ceci n'est autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, l'Israélite; Dieu a livré en son pouvoir les Madianites et tout leur camp! » <sup>15</sup> En entendant le récit de ce songe et son interprétation, Gédéon se prosterna; puis il retourna au camp d'Israël et s'écria : « Marchez! l'Éternel vous livre le camp de Madian! » <sup>16</sup> Il divisa les trois cents hommes en trois compagnies, et les munit tous de trompes et de cruches vides, où brûlaient des torches. <sup>17</sup> Et il leur dit : « Regardez-moi faire et faites comme moi. Je vais m'avancer à l'entrée du camp, et alors, ce que je ferai, vous le ferez aussi. » <sup>18</sup> Je sonnerai de la trompe, ainsi que tous ceux de ma compagnie; vous en sonnerez pareillement, tout autour du camp, et vous crierez : *Pour l'Éternel et pour Gédéon!* »

<sup>19</sup> Gédéon et ses cent hommes arrivèrent à l'entrée du camp, au commencement de la seconde veille, comme on venait de poser les sentinelles; ils sonnèrent de leurs trompes et brisèrent les cruches qu'ils avaient en main. <sup>20</sup> Les trois compagnies sonnèrent donc de la trompe et brisèrent les cruches, saisirent les torches de la main gauche et de la droite les trompes

pour sonner, en criant : *Guerre pour l'Éternel et pour Gédéon!* <sup>21</sup> Ils restèrent chacun à leur place autour du camp, tandis que tous ceux du camp couraient et s'enfuyaient en poussant des cris. <sup>22</sup> Et les trois cents trompes continuant à sonner, Dieu les fit s'entre-tuer de leurs épées, dans tout le camp; et cette armée s'enfuit jusqu'à Beth-ha-Chitta, vers Ceréra, et jusqu'à la lisière d'Abel-Mehola, près de Tabbat. <sup>23</sup> Alors des Israélites de la tribu de Nephtali, de celle d'Aser, de toute celle de Manassé, coururent aux armes et se mirent à la poursuite de Madian. <sup>24</sup> Gédéon avait envoyé des courriers dans toute la montagne d'Éphraïm, avec cet ordre : « Descendez au-devant des Madianites et coupez-leur tous les gués jusqu'à Beth-Bara et les passages du Jourdain. » Et tous les gens d'Éphraïm se rassemblèrent et ils occupèrent les gués jusqu'à Beth-Bara et le Jourdain, <sup>25</sup> firent prisonniers les deux princes de Madian, Oreb et Zeéb, tuèrent Oreb au rocher d'Oreb, et Zeéb au presoir de Zeéb, continuèrent la poursuite de Madian, et apportèrent les têtes d'Oreb et de Zeéb à Gédéon, de l'autre côté du Jourdain.

## CHAPITRE VIII.

**L**ES gens d'Éphraïm dirent à Gédéon : « Pourquoi as-tu agi ainsi à notre égard, de ne pas nous appeler quand tu es allé faire la guerre à Madian! » Et ils disputèrent violemment avec Gédéon. <sup>2</sup> Mais il leur répondit : « Qu'est-ce que mes exploits en comparaison du vôtre! Certes, le grappillage d'Éphraïm

(1) D'autres : le bruit; *alias* : pain grillé.

vaut mieux que toute la vengeance d'Abiézer ! <sup>3</sup> Dieu a fait tomber en vos mains les princes de Madian, Oreb et Zéeb ; qu'ai-je pu faire d'aussi beau ? » Ce discours désarma leur colère.

<sup>4</sup> Or, Gédéon atteignit le Jourdain et le traversa avec les trois cents hommes qui l'accompagnaient, fatigués à poursuivre l'ennemi ; <sup>5</sup> et il dit aux gens de Souccot : « Donnez donc quelques pains à cette troupe qui me suit ; car ils sont harassés, et je poursuis avec eux Zébah et Çalmounna, rois de Madian. » <sup>6</sup> Les principaux de Souccot répondirent : « Tiens-tu déjà le poignet de Zébah et Çalmounna dans ta main, pour que nous donnions du pain à ton armée ? » <sup>7</sup> « Puisque c'est ainsi, dit Gédéon, quand l'Éternel m'aura livré Zébah et Çalmounna, je battrai votre chair avec les épines et les ronces du désert. » <sup>8</sup> De là il monta à Penouel et fit semblable demande aux habitants, qui lui répondirent comme avaient fait ceux de Souccot. <sup>9</sup> Et il menaça à leur tour les gens de Penouel en disant : « Quand je reviendrai vainqueur, je démolirai cette tour ! »

<sup>10</sup> Zébah et Çalmounna étaient alors à Karkor avec leurs troupes, comptant environ quinze mille hommes, tout ce qui restait de la grande armée des Orientaux : cent vingt mille guerriers avaient péri. <sup>11</sup> Gédéon s'y achemina par la route des nomades, à l'orient de Nobah et de Yogbeha, et il attaqua le camp, qui était plein de sécurité. <sup>12</sup> Zébah et Çalmounna s'enfuirent ; il les poursuivit, s'empara de ces deux rois de Madian, et mit toute l'armée en déroute. <sup>13</sup> La guerre terminée, Gédéon, fils de Joas, re-

vint par la montée de Hérès (1) ; <sup>14</sup> et il arrêta un jeune homme, habitant de Souccot, qu'il interrogea, et qui lui écrivit les noms des notables et anciens de Souccot, au nombre de soixante-dix-sept hommes. <sup>15</sup> Il alla trouver les gens de Souccot et leur dit : « Les voilà, ce Zébah et ce Çalmounna dont vous me disiez insolemment : Tiens-tu déjà leur poignet dans ta main, pour que nous donnions du pain à ta troupe fatiguée ? » <sup>16</sup> Alors il se saisit des anciens de la ville, et châtia ces habitants de Souccot avec les épines et les ronces du désert. <sup>17</sup> Il démolit aussi la tour de Penouel, et fit périr les habitants de la ville.

<sup>18</sup> Il dit alors à Zébah et à Çalmounna : « Qu'étaient ces hommes que vous avez tués à Thabor ? » Ils répondirent : « Toi et eux, c'est tout un : ils avaient des mines de princes. » <sup>19</sup> « C'étaient mes frères, s'écria-t-il, les fils de ma mère ! Par le Dieu vivant ! si vous les aviez épargnés, je ne vous ferais pas mourir. » <sup>20</sup> Et il dit à Yéther, son fils aîné : « Ça, tue-les ! » Mais celui-ci ne dégaina point, car il n'osait, étant encore jeune. <sup>21</sup> Zébah et Çalmounna lui dirent : « Va, frappe-nous toi-même : tel homme, telle vigueur ! » Et il tua Zébah et Çalmounna, et prit les croissants qui étaient au cou de leurs chameaux.

<sup>22</sup> Les Israélites dirent à Gédéon : « Gouverne-nous, toi, puis ton fils, puis ton petit-fils, puisque tu nous as sauvés de la puissance de Madian. » <sup>23</sup> Gédéon leur répondit : « Ni moi ni mon fils ne vous gouvernerons : Dieu seul doit régner sur vous. » <sup>24</sup> Toutefois, ajouta Gédéon, je voudrais vous demander

(1) D'autres : avant le lever du soleil.



une chose : donnez-moi chacun les boucles prises aux ennemis. » En effet, ceux-ci avaient des boucles d'or, étant Israélites. <sup>25</sup> Ils répondirent : « Volontiers nous les donnons. » Et l'on étala un manteau, et chacun y jeta les boucles de son butin. <sup>26</sup> Le poids de ces boucles d'or qu'il avait demandées fut de dix-sept cents sicles d'or, indépendamment des croissants, des pendants d'oreilles, des vêtements de pourpre que portaient les rois de Madian, et des colliers qui étaient au cou de leurs chameaux. <sup>27</sup> Gédéon en fit un éphod, qu'il plaça dans sa ville natale, à Ofra. Mais Israël y vint en faire l'objet d'un culte impur, et ce fut un écueil pour Gédéon et pour sa famille. <sup>28</sup> Du reste, Madian demeura abaissé devant les Israélites, et ne releva plus la tête ; et le pays fut en repos pendant quarante années, tant que vécut Gédéon.

<sup>29</sup> Jérubbaal, fils de Joas, s'en alla donc demeurer chez lui. <sup>30</sup> Gédéon eut soixante-dix fils formant sa descendance, car il avait plusieurs femmes. <sup>31</sup> Sa concubine, qui demeurait à Sichem, lui enfanta aussi un fils, à qui il donna le nom d'Abimélec. <sup>32</sup> Gédéon, fils de Joas, mourut dans une heureuse vieillesse, et fut enseveli dans le sépulcre de son père Joas, à Ofra, ville des Abiérites.

<sup>33</sup> Après la mort de Gédéon, les Israélites se prostituèrent de nouveau au culte des Bealim, et adoptèrent pour dieu Baal-Berith, <sup>34</sup> oubliant ainsi l'Éternel, leur Dieu, qui les avait soustraits au pouvoir de tous leurs ennemis d'alentour. <sup>35</sup> Ils n'agirent pas non plus avec bienveillance envers la famille de Jérubbaal-Gédéon, pour tout le bien qu'il avait fait à Israël.

## CHAPITRE IX.

**A** BIMÉLEC, fils de Jérubbaal, se rendit à Sichem, chez les frères de sa mère, et leur tint, ainsi qu'à toute la famille paternelle de sa mère, ce discours : <sup>2</sup> « Faites donc entendre ceci à tous les bourgeois de Sichem : Lequel vaut mieux pour vous, être gouvernés par soixante-dix hommes, par tous les fils de Jérubbaal, ou d'être gouvernés par un seul homme ? Et souvenez-vous que je suis de votre sang et de votre chair. » <sup>3</sup> Les frères de sa mère firent entendre toutes ces choses, en sa faveur, aux bourgeois de Sichem, et le cœur de ceux-ci inclina pour Abimélec, car ils se disaient : « C'est notre frère. » <sup>4</sup> Ils lui donnèrent soixante-dix pièces d'argent, tirées du temple de Baal-Berith (1), et Abimélec s'en servit pour stipendier des gens de rien, des aventuriers, qui le suivirent. <sup>5</sup> Alors il s'en fut à Ofra, dans la maison de son père, et massacra ses frères, les soixante-dix fils de Jérubbaal, sur une même pierre. Jotham, le plus jeune fils de Jérubbaal, resta sauf, parce qu'il s'était caché.

<sup>6</sup> Or, tous les bourgeois de Sichem et toute la maison de Millo s'assemblèrent et se rendirent auprès du Chêne de Mouçab (2), dans Sichem. Là ils proclamèrent roi Abimélec. <sup>7</sup> Jotham, instruit du fait, alla se placer sur le sommet du mont Garizim et, élevant la voix, les interpella ainsi : « Écoutez-moi, bourgeois de Sichem, et Dieu aussi

(1) Voir VIII, 33.

(2) Sens douteux.

vous écoutera ! <sup>8</sup> Un jour les arbres se mirent en campagne pour se donner un roi. Ils dirent à l'olivier : « Sois notre roi. » <sup>9</sup> L'olivier leur répondit : « Quoi ! je renoncerais à mon suc, que Dieu (1) et les hommes prisent en moi, pour aller me fatiguer à gouverner les arbres ? » <sup>10</sup> Et les arbres dirent au figuier : « Viens, toi, régner sur nous. » <sup>11</sup> Le figuier leur répondit : « Quoi ! je renoncerais à ma douceur et à ma production exquise pour me fatiguer à gouverner les arbres ? » <sup>12</sup> Et les arbres dirent à la vigne : « Viens, toi, règne sur nous. » <sup>13</sup> La vigne leur répondit : « Quoi ! je renoncerais à mon jus, qui réjouit Dieu (2) et les hommes, pour me fatiguer à gouverner les arbres ? » <sup>14</sup> Alors les arbres dirent ensemble au buisson d'épines : « Viens donc, toi, et règne sur nous. » <sup>15</sup> Et le buisson répondit aux arbres : « Si c'est de bonne foi que vous m'élisez pour votre roi, venez vous abriter sous mon ombre ; sinon, qu'un feu sorte du buisson, et dévore les cèdres du Liban ! » <sup>16</sup> Et maintenant, vous aussi, si vous avez agi avec sincérité et loyauté en faisant roi Abimélec ; si vous avez bien agi envers Jérubbaal et sa famille, agi en hommes reconnaissants de ses services... <sup>17</sup> Car mon père a combattu pour vous, il a fait bon marché de sa vie, vous a délivrés du pouvoir de Madian. <sup>18</sup> Et vous, vous vous êtes rués sur la maison de mon père, vous avez tué ses fils au nombre de soixante-dix hommes

<sup>19</sup> Si donc vous avez, en ce jour, honnêtement agi envers Jérubbaal et sa famille, grand bien vous fasse d'Abimélec et grand bien lui fasse de vous ! <sup>20</sup> Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélec pour dévorer les Sichémites et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des Sichémites et de la maison de Millo pour consumer Abimélec ! » <sup>21</sup> Là-dessus, Jotham s'enfuit et alla se réfugier à Beër, où il s'établit pour échapper à son frère Abimélec.

<sup>22</sup> Or, Abimélec exerçait le pouvoir sur Israël depuis trois ans, <sup>23</sup> lorsque Dieu suscita un mauvais esprit entre lui et les bourgeois de Sichem, et ceux-ci devinrent infidèles à Abimélec ; <sup>24</sup> car l'attentat commis sur les soixante-dix fils de Jérubbaal et leur sang répandu devaient retomber sur leur frère Abimélec, qui les avait tués, et sur les gens de Sichem, qui l'avaient encouragé à ce meurtre. <sup>25</sup> Les bourgeois de Sichem postèrent contre lui, au sommet des montagnes, des embuscades, qui faisaient main-basse sur tous les voyageurs ; et Abimélec en fut informé.

<sup>26</sup> Cependant Gaal, fils d'Ébed, vint à passer par Sichem avec ses frères ; il gagna la confiance des bourgeois de Sichem. <sup>27</sup> Ils allèrent aux champs, firent les vendanges et le pressurage, et se livrèrent à des réjouissances ; puis ils se rendirent au temple de leur dieu, mangèrent et burent, et se répandirent en imprécations contre Abimélec. <sup>28</sup> Et Gaal, fils d'Ébed, s'écria : « Qu'est-

pourquoi le servirions-nous ? <sup>29</sup> Ah ! si j'avais ce peuple sous la main, j'aurais bientôt écarté Abimélec ! » Et apostrophant Abimélec : « Augmente ton armée, et avance !... »

<sup>30</sup> Zeboul, gouverneur de la ville, ayant eu connaissance des propos de Gaal, fils d'Ébed, s'enflamma de colère, <sup>31</sup> et il envoya sous main (1) des exprès à Abimélec, pour lui dire : « Sache que Gaal, fils d'Ébed, et ses frères sont venus à Sichem, et ils ameutent la ville contre toi.

<sup>32</sup> Donc lève-toi cette nuit, avec les hommes dont tu disposes, et embusque-toi dans la campagne ; <sup>33</sup> et demain de bonne heure, aux premiers rayons du soleil, tu te déploieras autour de la ville. Lui alors marchera à ta rencontre avec le peuple qui le suit, et tu lui feras ce que tu pourras lui faire. » <sup>34</sup> Abimélec se mit en mouvement avec tous ses hommes, la nuit suivante, et ils s'embusquèrent près de Sichem en quatre fractions. <sup>35</sup> Comme Gaal, fils d'Ébed, sortait, et se tenait à la porte de la ville, Abimélec s'élança de son embuscade avec la troupe qui l'accompagnait. <sup>36</sup> Gaal, les remarquant, dit à Zeboul : « Voici une troupe qui descend du sommet des montagnes. » Zeboul lui répondit : « C'est l'ombre des montagnes, que tu prends pour des hommes. » <sup>37</sup> Et Gaal insista en disant : « Je vois du monde descendre de la hauteur centrale, et une fraction s'avancer par le chemin du Chêne des Augures. » <sup>38</sup> Alors Zeboul lui dit : « Qu'est devenu ton

et mesure-toi avec lui ! » <sup>39</sup> Gaal s'avança à la tête des bourgeois de Sichem, et engagea le combat avec Abimélec. <sup>40</sup> Mais Abimélec le força de fuir, et le poursuivit, en lui tuant beaucoup de monde, jusqu'à la porte de la ville. <sup>41</sup> Abimélec se tint à Arouma ; et Zeboul expulsa Gaal et ses frères, leur interdisant le séjour de Sichem.

<sup>42</sup> Le lendemain, le peuple se répandit dans la campagne, et Abimélec en fut informé. <sup>43</sup> Alors il réunit ses hommes et en fit trois divisions, avec lesquelles il s'embusqua dans les champs, et voyant le peuple sortir de la ville, il fondit sur lui et le tailla en pièces. <sup>44</sup> Abimélec et sa division se déployèrent vers la porte de la ville, tandis que les deux autres divisions attaquèrent et battirent tous ceux qui étaient dans la campagne. <sup>45</sup> Le reste de ce jour, Abimélec donna l'assaut à la ville, s'en rendit maître, en massacra la population, puis il rasa la ville et y sema du sel. <sup>46</sup> A cette nouvelle, les bourgeois de la tour de Sichem allèrent se réfugier dans le donjon du temple d'El-Berith (2). <sup>47</sup> Abimélec, apprenant que tous les hommes de la tour de Sichem étaient réunis là, <sup>48</sup> se dirigea vers le mont Çalmôn, suivi de tout son monde, se munit de haches, coupa une branche d'arbre et la mit sur son épaule, en disant au peuple : « Ce que vous m'avez vu faire, faites-le comme moi, vite ! » <sup>49</sup> Et tout le peuple, à son tour, abattit chacun sa branche ; ils suivirent

mille, tant hommes que femmes, périrent eux aussi.

<sup>50</sup> De là Abimélec marcha sur Têbeç, assiégea cette ville et s'en empara. <sup>51</sup> Au milieu de la ville était une tour servant de défense; tous les hommes et les femmes, tous les bourgeois de la ville y coururent, s'y enfermèrent et montèrent sur le toit de la tour. <sup>52</sup> Abimélec s'avança vers cette tour et l'attaqua. Déjà il s'approchait de l'entrée de l'édifice pour y mettre le feu, <sup>53</sup> lorsqu'une femme lança sur la tête d'Abimélec un fragment de meule, qui lui fracassa le crâne. <sup>54</sup> Aussitôt il appela son jeune écuyer et lui dit : « Tire ton épée et achève-moi! je ne veux pas qu'on dise : C'est une femme qui l'a tué. » Son serviteur lui donna un coup d'épée, et il mourut. <sup>55</sup> Les Israélites, voyant qu'Abimélec était mort, s'en retournèrent chacun chez soi. <sup>56</sup> Ainsi Dieu rendit à Abimélec le mal qu'il avait fait à son père en faisant périr ses soixante-dix frères; <sup>57</sup> et toute la méchanceté des Sichémites, Dieu la leur fit expier aussi, et la malédiction de Jotham, fils de Jérubbaal, s'accomplit sur eux.

## CHAPITRE X.

**A** PRÈS Abimélec, vint au secours d'Israël Thola, fils de Poua, fils de Dôdô, de la tribu d'Issachar, lequel demeurait à Chamir, ville de la montagne d'Éphraïm. <sup>2</sup> Après avoir gouverné Israël vingt-trois ans, il mourut et fut enseveli à Chamir. <sup>3</sup> Il eut pour successeur Jaïr, de Galaad, qui gouverna Israël vingt-deux ans. <sup>4</sup> Celui-ci eut trente fils, qui avaient trente ânon

montures et possédaient trente villes, celles qu'on nomme, aujourd'hui encore, Bourgs de Jaïr, et qui sont au pays de Galaad. <sup>5</sup> Jaïr mourut, et fut enseveli à Kamôn.

<sup>6</sup> Or, les enfants d'Israël recommencèrent à faire ce qui déplait au Seigneur : ils servirent les Bealim et les Astarot, les dieux d'Aram, ceux de Sidon, ceux de Moab, ceux des Ammonites, ceux des Philistins, et ils abandonnèrent l'Éternel, au lieu de le servir. <sup>7</sup> Alors la colère de l'Éternel s'alluma contre eux, et il les livra au pouvoir des Philistins et des Ammonites. <sup>8</sup> Et cette année-là, et dix-huit années durant, ils opprimèrent et persécutèrent les enfants d'Israël, tous les Israélites qui étaient au delà du Jourdain, dans le pays des Amorréens, dans le Galaad. <sup>9</sup> Les Ammonites passèrent même le Jourdain pour attaquer Juda, Benjamin et la maison d'Éphraïm; et Israël fut dans une grande détresse.

<sup>10</sup> Les enfants d'Israël implorèrent le Seigneur, disant : « Nous avons péché contre toi, et en abandonnant notre Dieu, et en servant les Bealim ! » <sup>11</sup> Le Seigneur répondit aux enfants d'Israël : « Ne vous ai-je pas sauvés de l'Égypte et des Amorréens, des enfants d'Ammon et des Philistins ? <sup>12</sup> Molestés par les Sidoniens, par Amalec, par Maôn, vous vous êtes plaints à moi, et je vous ai délivrés de leur main. <sup>13</sup> Mais vous, vous m'avez abandonné pour servir d'autres dieux; aussi ne vous viendrai-je plus en aide. <sup>14</sup> Allez vous plaindre aux dieux que vous avez préférés! que ceux-là vous secourent dans votre détresse ! » <sup>15</sup> Et les enfants d'Israël dirent au Seigneur : « Nous sommes coupables, traite-nous comme il te plaira ;

seulement, de grâce, sauve-nous cette fois ! » <sup>16</sup> Ils firent disparaître du milieu d'eux les divinités étrangères et revinrent au culte de l'Éternel ; et sa résolution fléchit devant la misère d'Israël.

<sup>17</sup> Donc, les enfants d'Ammon, à l'appel de leurs chefs, s'étant campés en Galaad, les enfants d'Israël se réunirent et se campèrent à Miçpa. <sup>18</sup> Et le peuple et les princes de Galaad se dirent entre eux : « L'homme qui le premier attaquera les Ammonites, celui-là sera le chef de tous les habitants de Galaad. »

## CHAPITRE XI.

Il y avait alors un vaillant guerrier, Jephté le Galaadite ; c'était le fils d'une femme prostituée, et Ghilad était son père. <sup>2</sup> Mais la femme de Ghilad lui donna aussi des fils. Ceux-ci, devenus grands, expulsèrent Jephté en lui disant : « Tu n'as pas droit à l'héritage de notre père, car tu es le fils d'une femme étrangère. » <sup>3</sup> Jephté dut s'éloigner de ses frères et alla s'établir au pays de Tob. Là il devint le centre d'un ramas d'aventuriers, qui firent avec lui des incursions. <sup>4</sup> Ce fut quelque temps après, qu'eut lieu la guerre des Ammonites contre Israël. <sup>5</sup> Les Ammonites ayant attaqué Israël, les anciens de Galaad allèrent chercher Jephté au pays de Tob. <sup>6</sup> Ils dirent à Jephté : « Viens, sois notre chef, que nous puissions combattre les enfants d'Ammon. » <sup>7</sup> Jephté répondit aux anciens de Galaad : « Est-ce que vous n'êtes pas mes ennemis, qui m'avez chassé de la maison de mon père ? Pourquoi

donc venez-vous à moi, maintenant que vous êtes dans la détresse ? » <sup>8</sup> « Oui vraiment, dirent les anciens de Galaad à Jephté, maintenant nous revenons à toi, afin que tu marches avec nous, que tu combattes les enfants d'Ammon, et que tu deviennes notre chef à tous, habitants du Galaad. » <sup>9</sup> Alors Jephté dit aux anciens de Galaad : « Si vous me déterminez à revenir pour guerroyer avec les Ammonites et que l'Éternel me le livre, je veux rester votre chef. » <sup>10</sup> Et les anciens de Galaad lui répondirent : « Par l'Éternel qui nous entend les uns et les autres, nous jurons de faire comme tu l'as dit ! » <sup>11</sup> Jephté partit alors avec les anciens de Galaad, et le peuple le nomma son chef et son capitaine, et Jephté répéta toutes ses paroles devant l'Éternel, à Miçpa.

<sup>12</sup> Puis Jephté envoya une députation au roi des Ammonites, pour lui dire : « Qu'ai-je à démêler avec toi, que tu sois venu porter la guerre dans mon pays ? » <sup>13</sup> Le roi des Ammonites répondit aux envoyés de Jephté : « C'est qu'Israël, étant sorti d'Égypte, s'empara de mon pays, depuis l'Arnon jusqu'au Jaboc et jusqu'au Jourdain. Et maintenant, rends-le moi à l'amiable. »

<sup>14</sup> Jephté envoya une nouvelle députation au roi des Ammonites, <sup>15</sup> et lui fit dire : « Ainsi parla Jephté : Israël ne s'est emparé ni du territoire de Moab, ni de celui des enfants d'Ammon. <sup>16</sup> En effet, après être sorti d'Égypte, Israël s'avança dans le désert jusqu'à la mer des Joncs, puis il arriva à Kadésh. <sup>17</sup> Et Israël envoya des émissaires au roi d'Édom pour lui dire : « Je voudrais passer par ton pays. » Mais le roi d'Édom n'y consentit point. On

envoya pareil message au roi de Moab, qui refusa également, et Israël resta à Kadésh. <sup>18</sup> Alors, prenant par le désert, il tourna les pays d'Édom et de Moab, arriva jusqu'au pays de Moab du côté de l'Orient, et ils campèrent au bord de l'Arnon; mais ils ne franchirent point la limite de Moab, car c'est l'Arnon qui forme cette limite. <sup>19</sup> Et Israël envoya des députés à Sihôn, roi des Amorréens, qui régnait à Hesbon, et il lui fit dire : « Laissons nous traverser ton pays pour gagner notre destination. » <sup>20</sup> Mais Sihôn n'eut pas assez de confiance en Israël pour le laisser franchir sa frontière : il rassembla donc tout son peuple, ils prirent position à Yahça et attaquèrent Israël. <sup>21</sup> L'Éternel, Dieu d'Israël, livra Sihôn et toute son armée au pouvoir d'Israël, qui les défit et qui prit possession de tout le pays des Amorréens, habitants de cette contrée. <sup>22</sup> Ils possédèrent ainsi tout le territoire amorréen, depuis l'Arnon jusqu'au Jaboc, et depuis le désert jusqu'au Jourdain. <sup>23</sup> Ainsi l'Éternel, Dieu d'Israël, a évincé l'Amorréen pour son peuple Israël, et tu voudrais déposséder celui-ci ! <sup>24</sup> N'est-ce pas, ce que ton dieu Camos te fait conquérir devient ta possession ? Eh bien ! tout ce que l'Éternel, notre Dieu, nous a fait conquérir, restera la nôtre. <sup>25</sup> Au surplus, es-tu mieux fondé en droit que Balak, fils de Cippor, le roi de Moab ? Osa-t-il contester avec Israël ? osa-t-il lui faire la guerre ? <sup>26</sup> Israël est établi, depuis trois cents ans, dans Hesbon et sa banlieue, dans Aror et sa banlieue, dans toutes les villes qui bordent l'Arnon : pourquoi donc, durant toute cette période, ne les avez-vous point reprises ? <sup>27</sup> Pour

moi, je ne t'ai point lésé, et tu agis mal à mon égard en me faisant la guerre. Que l'Éternel, le vrai Juge, prononce maintenant entre les enfants d'Israël et les enfants d'Ammon ! »

<sup>28</sup> Mais le roi des Ammonites ne tint pas compte des paroles que Jephthé lui avait fait adresser. <sup>29</sup> Alors, animé de l'esprit de l'Éternel, Jephthé traversa le Galaad et Manassé, atteignit Micpé-Ghilad, et de là s'avança jusqu'aux Ammonites. <sup>30</sup> Et Jephthé fit un vœu à l'Éternel en disant : « Si tu livres en mon pouvoir les enfants d'Ammon, <sup>31</sup> la première créature qui sortira de ma maison au-devant de moi, quand je reviendrai vainqueur des enfants d'Ammon, sera vouée à l'Éternel, et je l'offrirai en holocauste. » <sup>32</sup> Jephthé marcha alors sur les Ammonites pour les combattre, et l'Éternel les livra en sa main. <sup>33</sup> Il les battit depuis Aroër jusque vers Minnit (vingt villes), et jusqu'à Abel-Keramim; défaite considérable, qui abaissa les Ammonites devant les enfants d'Israël.

<sup>34</sup> Comme Jephthé rentrait dans sa maison à Micpa, voici venir sa fille à sa rencontre, avec des tambourins et des chœurs de danse. C'était son unique enfant ; hors d'elle il n'avait ni fils ni fille. <sup>35</sup> Quand il la vit, il déchira ses vêtements et s'écria : « Hélas ! ma fille, tu m'accables ! c'est toi qui fais mon malheur ! Mais je me suis engagé devant l'Éternel, je ne puis m'en dédire. » <sup>36</sup> Elle lui répondit : « Mon père, tu t'es engagé devant Dieu, fais-moi ce qu'a promis ta bouche, maintenant que l'Éternel t'a vengé de tes ennemis, les Ammonites. <sup>37</sup> Seulement, ajoute-t-elle, qu'on m'accorde cette faveur, de me laisser deux mois de répit,

afin que j'aïlle, retirée sur les montagnes, pleurer avec mes amies sur ma virginité. » <sup>38</sup> « Va », dit-il. Et il la laissa libre pour deux mois; et elle s'en alla avec ses compagnes sur les monts, où elle pleura sa virginité. <sup>39</sup> Au bout de deux mois, elle revint chez son père, qui accomplit à son égard le vœu qu'il avait prononcé. Elle n'avait jamais connu d'homme. Et cela devint une coutume en Israël : <sup>40</sup> d'année en année, quatre jours de suite, les filles israélites se réunissaient pour pleurer la mémoire de la fille de Jephthé le Galaadite.

## CHAPITRE XII.

**L**ES gens d'Éphraïm s'assemblèrent, s'avancèrent vers le nord, et dirent à Jephthé : « Pourquoi es-tu allé en guerre contre les Ammonites, et ne nous as-tu pas invités à marcher avec toi ? Nous allons brûler ta maison avec toi-même. » <sup>2</sup> Jephthé leur répondit : « J'avais de graves démêlés, moi et mon peuple, avec les Ammonites; j'ai invoqué votre assistance, vous ne m'avez pas secouru contre eux. <sup>3</sup> Voyant donc que vous ne m'aidiez pas, j'ai marché, au péril de ma vie, contre les fils d'Ammon, et l'Éternel les a livrés en mon pouvoir. Pourquoi donc venez-vous aujourd'hui me chercher querelle ? » <sup>4</sup> Jephthé rassembla tous les hommes de Galaad, et livra bataille à Éphraïm; et les hommes de Galaad défirent ceux d'Éphraïm, car ils disaient : « Vous êtes des fuyards Éphraïmites (1) », Galaad étant partagé entre Éphraïm

et Manassé (2). <sup>5</sup> Galaad occupa les gués du Jourdain pour couper la retraite à Éphraïm; et lorsqu'un fuyard d'Éphraïm disait : « Laissez-moi passer », les gens de Galaad lui demandaient : « Es-tu d'Éphraïm ? » Que s'il disait : Non, <sup>6</sup> on lui disait : « Prononce donc *Chibboleth* ! » Il prononçait *Sibboleth* (3), ne pouvant l'articuler correctement; sur quoi on le saisissait et on le tuait près des gués du Jourdain. Il périt, en cette occurrence, quarante-deux mille hommes d'Éphraïm.

<sup>7</sup> Après avoir gouverné Israël pendant six ans, Jephthé le Galaadite mourut, et fut enseveli dans une des villes de Galaad. <sup>8</sup> Israël fut gouverné, après lui, par Ibçân, de Bethléem. <sup>9</sup> Il eut trente fils et trente filles. Il maria ces dernières au dehors et il introduisit dans sa famille trente brus pour ses fils. Après avoir gouverné sept ans Israël, <sup>10</sup> Ibçân mourut, et fut enseveli à Bethléem. <sup>11</sup> Celui qui gouverna Israël après lui, fut Elon, le Zabulonite: il gouverna Israël dix années. <sup>12</sup> Elon le Zabulonite, étant mort, fut enseveli à Ayyalon, dans la province de Zabulon. <sup>13</sup> Après lui, Israël fut gouverné par Abdon, fils de Hillel, de Piratôn. <sup>14</sup> Celui-ci eut quarante fils et trente petits-fils, lesquels avaient soixante-dix ânon pour montures. Après avoir gouverné huit ans Israël, <sup>15</sup> Abdon, fils de Hillel, de Piratôn, mourut; et il fut enseveli à Piratôn, au pays d'Éphraïm, sur le mont de l'Amalécite.

(2) Sens douteux.

(3) Les Éphraïmites prononçaient la chuintante *ch* comme une *s*.

(1) Sens douteux.

## CHAPITRE XIII.

**L**ES enfants d'Israël recommencèrent à déplaire au Seigneur, et celui-ci les soumit aux Philistins durant quarante années.

<sup>1</sup> Il y avait alors à Çorea un homme d'une famille de Danites, appelé Manoah. Sa femme était stérile, elle n'avait jamais enfanté.

<sup>3</sup> Or, un ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit : « Vois, tu es stérile, tu n'as jamais eu d'enfant : eh bien ! tu concevras, et tu auras un fils. <sup>4</sup> Et maintenant observe-toi bien, ne bois ni vin ni autre liqueur enivrante, et ne mange rien d'impur. <sup>5</sup> Car tu vas concevoir et enfanter un fils ; le rasoir ne doit pas toucher sa tête, car cet enfant doit être un naziréen consacré à Dieu dès le sein maternel, et c'est lui qui entreprendra de sauver Israël de la main des Philistins. » <sup>6</sup> La femme alla trouver son mari et lui dit : « Un homme de Dieu est venu à moi, et son aspect était comme celui d'un ange, fort imposant ; je ne lui ai pas demandé d'où il venait, et il ne m'a point appris son nom. <sup>7</sup> Il m'a dit : « Tu vas concevoir et enfanter un fils ; et maintenant ne bois ni vin ni liqueur forte, ne mange rien d'impur, car cet enfant sera un naziréen consacré à Dieu depuis le sein de sa mère jusqu'au jour de sa mort. »

<sup>8</sup> Alors Manoah implora l'Éternel en disant : « De grâce, Seigneur !

la femme tandis qu'elle se tenait aux champs, Manoah son époux n'étant pas avec elle. <sup>10</sup> Elle courut en toute hâte l'annoncer à son époux, lui disant : « Voici que j'ai revu l'homme qui était venu à moi l'autre jour. » <sup>11</sup> Manoah se leva et suivit sa femme, et, arrivé près du personnage, lui dit : « Es-tu celui qui a parlé à cette femme ? » Il répondit : « Je le suis. » <sup>12</sup> Manoah reprit : « Vienne maintenant ce que tu as prédit, quelle règle, quelle conduite est recommandée pour cet enfant ? »

<sup>13</sup> L'ange de l'Éternel répondit à Manoah : « Tout ce que j'ai désigné à ta femme, elle doit se l'interdire : <sup>14</sup> elle ne mangera rien de ce que produit la vigne, ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, s'abstiendra de tout mets impur ; bref, tout ce que je lui ai prescrit, elle l'observera. »

<sup>15</sup> Manoah dit à l'ange de l'Éternel : « Oh ! permets que nous te retenions encore et que nous te servions un jeune chevreau. » <sup>16</sup> L'ange de l'Éternel répondit à Manoah : « Tu aurais beau me retenir, je ne mangerais point de ton pain ; et si c'est un holocauste que tu veux faire, offre-le à l'Éternel ! » Or, Manoah ignorait que c'était un ange de Dieu. <sup>17</sup> Et il dit à l'ange : « Quel est ton nom ? Dis-le, pour que, ta prédiction accomplie, nous puissions t'honorer. » <sup>18</sup> L'ange répondit : « A quoi bon t'enquérir de mon nom ? c'est un mystère. » <sup>19</sup> Et Manoah prit le jeune chevreau ainsi que l'oblation, et les offrit, sur le rocher, à l'Éternel. »



cette vue, se jetèrent la face contre terre. <sup>21</sup> L'ange cessa ainsi d'être visible pour Manoah et pour sa femme; alors Manoah reconnut que c'était un ange de l'Éternel, <sup>22</sup> et il dit à sa femme : « Nous sommes morts, car c'est un être divin que nous avons vu ! » <sup>23</sup> Sa femme lui repartit : « Si l'Éternel avait voulu nous faire mourir, il n'aurait pas accepté de notre part holocauste et oblation; il ne nous aurait pas montré tous ces prodiges, ni fait à cette heure une telle prédiction. »

<sup>24</sup> Cette femme donna le jour à un fils, qu'elle nomma Samson. L'enfant grandit et fut béni du Seigneur. <sup>25</sup> L'esprit divin le saisit pour la première fois à Mahané-Dan (1), entre Çorea et Ehtaol.

## CHAPITRE XIV.

**S**AMSON, étant allé un jour à Timna, y remarqua une femme entre les filles des Philistins. <sup>2</sup> A son retour, il le raconta à son père et à sa mère, en disant : « J'ai vu une femme à Timna, parmi les filles des Philistins, et je désire que vous me la procuriez pour épouse. » <sup>3</sup> Son père et sa mère lui dirent : « Est-ce qu'il n'y a pas de femme dans ta parenté ou dans le reste de notre peuple, que tu ailles en chercher une parmi ces Philistins incirconcis ? » Samson répondit à son père : « Procure-moi celle-là, puisque celle-là me plaît. » <sup>4</sup> Or, ses parents ne savaient pas que cela venait de Dieu, et qu'il cherchait une occasion de nuire aux Philistins, qui dominaient alors sur Israël.

<sup>5</sup> Samson se rendit donc, avec son père et sa mère, à Timna. Comme ils atteignaient les vignes de Timna, voici qu'un jeune lion vint à lui en rugissant. <sup>6</sup> Saisi soudain de l'esprit divin, Samson le mit en pièces comme on ferait d'un chevreau, et il n'avait aucune arme. Mais il ne dit pas à ses parents ce qu'il avait fait. <sup>7</sup> Il alla ensuite faire sa déclaration à la femme, qui continua à lui plaire. <sup>8</sup> Quelque temps après, étant revenu pour l'épouser, il s'écarta afin de voir le cadavre du lion, et il trouva dans le corps un essaim d'abeilles et du miel. <sup>9</sup> Il le recueillit dans ses mains, en mangea chemin faisant, et, ayant rejoint ses parents, leur en donna à manger, sans leur apprendre qu'il avait tiré ce miel du corps du lion.

<sup>10</sup> Son père descendit chez l'épousée, où Samson donna un festin, selon l'usage des jeunes gens. <sup>11</sup> Lors de sa réception, l'on désigna trente compagnons pour lui tenir société.

<sup>12</sup> Samson leur dit : « Je veux vous proposer une énigme. Si vous pouvez la résoudre et me l'expliquer dans les sept jours du festin, je vous donnerai trente chemises et trente habillements de rechange; <sup>13</sup> mais si vous ne pouvez me l'expliquer, c'est vous qui me donnerez trente chemises et trente habillements. » Ils lui répondirent : « Propose-nous ton énigme, pour que nous l'entendions. » <sup>14</sup> Et il leur dit :

« Du mangeur est sorti un aliment,  
Et du fort est sortie la douceur. »

Mais ils ne purent deviner l'énigme, trois jours durant. <sup>15</sup> Le septième (2) jour, ils dirent à la femme de Samson : « Persuade à

(1) Cf. ci-dessous XVIII, 12.

(2) D'autres : le quatrième.

ton mari de te communiquer la solution et nous la rapporte, ou nous te brûlerons avec ta famille. Est-ce pour nous dépouiller que vous nous avez invités, vraiment ? » <sup>16</sup> La femme de Samson l'obséda de ses pleurs, disant : « Tu n'as que de la haine pour moi, point d'amour ! Tu as proposé une énigme à mes compatriotes, et tu ne m'en as pas dit le mot ! — Vois ! répondit-il, je ne l'ai pas dit à mon père ni à ma mère, et à toi je le révélerais ? » <sup>17</sup> Elle l'obséda ainsi de ses pleurs pendant les sept jours qu'on célébra le festin, si bien que le septième jour, vaincu par ses instances, il lui révéla le mot, qu'elle apprit à son tour à ses compatriotes. <sup>18</sup> Le septième jour, avant que le soleil fût couché, les gens de la ville dirent à Samson :

« Qu'y a-t-il de plus doux que le miel,  
Et de plus fort que le lion ? »

A quoi il répondit :

« Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse,  
Vous n'auriez pas deviné mon énigme. »

<sup>19</sup> Et saisi de l'esprit divin, il descendit à Ascalon, y tua trente hommes, s'empara de leurs dépouilles, et donna aux devineurs les vêtements promis; puis, plein de fureur, se retira chez son père. <sup>20</sup> La femme de Samson fut donnée à l'un des compagnons qu'on lui avait adjoints.

## CHAPITRE XV.

AU bout d'un certain temps, à l'époque de la récolte des blés, Samson voulut revoir sa femme et lui apporta un jeune chevreau, en

disant : « Je désire aller auprès de ma femme, dans sa chambre » ; mais le père de sa femme ne lui permit pas d'y entrer. <sup>2</sup> « J'ai pensé sérieusement, dit-il, que tu l'avais prise en haine, et je l'ai donnée à l'un de tes compagnons. Du reste, sa sœur cadette est mieux qu'elle, prends-la à sa place. » <sup>3</sup> « Cela étant, répondit Samson, les Philistins ne pourront s'en prendre à moi si je leur fais du mal. » <sup>4</sup> Là-dessus il s'en alla prendre trois cents chacals, se munit de torches, et, attachant les animaux queue à queue, fixa une torche entre chaque paire de queues; <sup>5</sup> puis, ayant mis le feu aux torches, il lâcha les chacals dans les blés des Philistins et les incendia, — blés en meule et blés sur pied, et jusqu'aux plants d'oliviers. <sup>6</sup> Les Philistins demandèrent : « Qui a fait cela ? » On leur dit : « C'est Samson, le gendre du Timnite, parce que celui-ci a pris sa femme et l'a donnée à son compagnon. » Et ils allèrent, et ils brûlèrent cette femme avec son père. <sup>7</sup> Samson leur dit : « Puisque vous agissez de la sorte, il faut que je me venge sur vous-mêmes, et alors seulement je serai tranquille. » <sup>8</sup> Et il les battit dos et ventre, — ce fut une défaite considérable —, après quoi il se retira dans un creux de rocher près d'Ëtam.

<sup>9</sup> Les Philistins montèrent alors au pays de Juda, y établirent leur camp et se déployèrent vers Léhi.

<sup>10</sup> Les hommes de Juda leur dirent : « Pourquoi venez-vous nous attaquer ? » Ils répondirent : « C'est pour prendre Samson que nous sommes venus, voulant lui rendre le mal qu'il nous a fait. » <sup>11</sup> Alors trois mille hommes de Juda descendirent au creux du rocher d'Ëtam, et di-

rent à Samson : « Ne sais-tu pas que les Philistins sont nos maîtres ? Qu'est-ce donc que tu nous as fait là ! » Il répondit : « Je les ai traités comme ils m'ont traité. »<sup>12</sup> Ils reprurent : « Nous sommes venus pour t'enchaîner et te livrer aux Philistins. » Et Samson leur dit : « Jurez-moi que vous ne voulez point me frapper ! »<sup>13</sup> « Nullement, lui dirent-ils ; nous voulons seulement te lier et te livrer à eux, mais nous ne te ferons pas mourir. » Et ils le lièrent avec deux cordes neuves, et l'emmenèrent hors du rocher.<sup>14</sup> Comme il arrivait à Léhi et que les Philistins l'accueillaient avec des cris de triomphe, l'esprit divin le saisit, et les cordes qui serraient ses bras devinrent comme du lin roussi au feu, et les liens tombèrent de ses bras.<sup>15</sup> Apercevant une mâchoire d'âne encore fraîche, il avança la main et s'en saisit, et en frappa un millier d'hommes.<sup>16</sup> Et Samson s'écria :

« Une troupe, deux troupes,  
Vaincues par une mâchoire d'âne !  
Par une mâchoire d'âne,  
Mille hommes en déroute !... »

<sup>17</sup> En achevant ces mots il jeta la mâchoire à terre ; et l'on appela ce lieu Ramath-Léhi (1).<sup>18</sup> Comme il était fort altéré, il invoqua l'Éternel en disant : « Toi qui as assuré à la main de ton serviteur cette grande victoire, le laisseras-tu maintenant mourir de soif et tomber au pouvoir des incirconcis ? »<sup>19</sup> Dieu fendit la roche concave de Léhi, et il en sortit de l'eau ; Samson but, revint à lui et fut réconforté. De là cette source s'est appelée, jusqu'à ce jour, la *Source de l'Invocateur à Léhi*.

<sup>20</sup> Samson gouverna Israël, à l'époque des Philistins, vingt années.

## CHAPITRE XVI.

SAMSON, étant allé à Gaza, y remarqua une courtisane et se rendit auprès d'elle.<sup>2</sup> Les gens de Gaza, apprenant que Samson était venu chez eux, passèrent la nuit à faire des rondes et à le guetter aux portes de la ville ; ils gardèrent toute la nuit un profond silence, se disant : « D'ici au point du jour, nous l'aurons tué. »<sup>3</sup> Samson resta couché jusqu'à minuit ; à minuit il se leva, et, saisissant les battants de la porte de la ville avec les deux poteaux, les arracha en même temps que la barre, mit le tout sur ses épaules et le porta au sommet de la montagne qui regarde Hébron.

<sup>4</sup> Plus tard, il s'éprit d'une femme appelée Dalila, dans la vallée de Sorek.<sup>5</sup> Les princes des Philistins vinrent la trouver et lui dirent : « Tâche, par tes séductions, de découvrir d'où vient sa grande vigueur et comment nous pouvons le vaincre, le lier et le réduire à l'impuissance. Tu recevras alors de chacun de nous onze cents pièces d'argent. »<sup>6</sup> Dalila dit à Samson : « Apprends-moi donc pourquoi ta force est si grande, et avec quoi il faudrait te lier pour te dompter. »<sup>7</sup> Samson lui répondit : « Si on me liait avec sept cordelettes fraîches et encore humides, je perdrais ma force et deviendrais semblable à un autre homme. »<sup>8</sup> Alors les princes philistins lui procurèrent sept cordelettes humides avec lesquelles elle le lia, <sup>9</sup> tandis que des hommes, apostés par elle, attendaient dans la chambre ; puis elle lui dit : « Les Philistins viennent te surprendre,

(1) *Le Tertre ou le Jet de la Mâchoire.*

Samson ! » Et il rompit ses liens, comme se rompent des liens d'é-toupe à l'approche du feu. Et le secret de sa force resta encore inconnu. <sup>10</sup> Dalila dit à Samson : « Tu t'es joué de moi, tu m'as dit des mensonges ! Voyons, fais-moi savoir avec quoi l'on pourrait te lier. » <sup>11</sup> Il lui répondit : « Eh bien ! si l'on m'attachait avec des cordes neuves et n'ayant pas encore servi, je perdrais ma force et deviendrais comme un autre homme. » <sup>12</sup> Alors Dalila prit des cordes neuves avec lesquelles elle le lia, tandis qu'on était aux aguets dans la chambre, puis elle lui dit : « Les Philistins viennent te surprendre, Samson ! » Mais il arracha les cordes de ses bras comme du fil. <sup>13</sup> Et Dalila dit à Samson : « Jusqu'à présent tu t'es raillé de moi et ne m'as dit que des mensonges. Apprends-moi comment on pourrait te lier ! » Il lui répondit : « Tu n'aurais qu'à entre-tisser les sept boucles de ma chevelure avec la chaîne du tissu (1). » <sup>14</sup> Lorsqu'elle eut fixé la cheville, elle lui dit : « Les Philistins viennent te surprendre, Samson ! » Il se réveilla de son sommeil et arracha du même coup la cheville du métier et le tissu. <sup>15</sup> « Quoi ! lui dit-elle, tu prétends que tu m'aimes, et ton cœur m'est étranger ! Trois fois déjà tu t'es joué de moi, en ne me révélant pas la cause de ta force si grande... » <sup>16</sup> Tourmenté ainsi

sein maternel ; si l'on me coupait les cheveux, je perdrais ma force et je deviendrais faible comme tout autre homme. » <sup>18</sup> Dalila vit alors qu'il lui avait ouvert son cœur, et elle envoya quérir les princes philistins, avec ces mots : « Venez cette fois, il m'a parlé à cœur ouvert. » Et les princes philistins montèrent chez elle, munis de la somme d'argent. <sup>19</sup> Elle l'endormit sur ses genoux, et, ayant mandé un homme, lui fit couper les sept boucles de sa chevelure ; dès lors elle put le maîtriser, car sa vigueur l'avait abandonné. <sup>20</sup> Elle cria : « Les Philistins te menacent, Samson ! » Il se réveilla et se dit : « J'en sortirai comme toujours et me débarrasserai », ne sachant pas que l'Éternel l'avait abandonné. <sup>21</sup> Les Philistins se saisirent de lui et lui crevèrent les yeux ; puis ils l'emmenèrent à Gaza, où il fut chargé de chaînes et forcé de tourner la meule dans la prison.

<sup>22</sup> Mais sa chevelure, qu'on avait rasée, commença à repousser. <sup>23</sup> Or, les princes des Philistins s'assemblèrent pour faire de grands sacrifices à leur dieu Dagon et se livrer à des réjouissances, car, disaient-ils, notre dieu a fait tomber dans nos mains Samson, notre ennemi ! <sup>24</sup> Le peuple aussi, en le voyant, glorifia son dieu et s'écria : « C'est notre dieu qui nous a livré notre ennemi, le fléau de notre pays, ce-

seulement toucher les colonnes qui soutiennent l'édifice, pour que je m'y appuie. » <sup>27</sup> Or, le temple était rempli d'hommes et de femmes; tous les princes philistins s'y trouvaient, et, sur le toit, environ trois mille personnes, hommes et femmes, qui assistaient au divertissement de Samson. <sup>28</sup> Celui-ci invoqua l'Éternel en disant: « Seigneur Élohim! Daigne te souvenir de moi! daigne me rendre assez fort — cette fois seulement, mon Dieu! — pour que je fasse payer d'un seul coup mes deux yeux aux Philistins! » <sup>29</sup> Et Samson embrassa, en pesant dessus, les deux colonnes du milieu qui soutenaient le temple, l'une avec le bras droit, l'autre avec le gauche, <sup>30</sup> en disant: « Meure ma personne avec les Philistins! » Et d'un vigoureux effort, il fit tomber la maison sur les princes et sur toute la foule qui était là; de sorte qu'il fit périr plus de monde à sa mort qu'il n'en avait tué de son vivant. <sup>31</sup> Ses frères et toute sa famille vinrent pour emporter son corps, et remontèrent pour l'ensevelir entre Çorea et Echaol, dans le sépulcre de Manoah, son père. Il avait gouverné Israël vingt années.

## CHAPITRE XVII.

**I**L y avait dans la montagne d'Éphraïm un homme nommé Micah. <sup>2</sup> Il dit un jour à sa mère: « Les onze cents pièces d'argent qu'on t'a dérobées, vol dont tu as maudit l'auteur, et cela en ma présence, sache que cet argent est en ma possession; c'est moi qui l'ai pris. » La mère répondit: « Que mon fils soit béni du Seigneur! » <sup>3</sup> Il

rendit les onze cents pièces d'argent à sa mère, qui lui dit: « J'avais destiné cet argent à l'Éternel, voulant le remettre à mon fils pour qu'on en fit une image taillée avec métal; je te prie donc de le reprendre. » <sup>4</sup> Mais il restitua l'argent à sa mère. Celle-ci prit deux cents pièces d'argent et les donna à l'orfèvre, qui en fit une image garnie de métal, laquelle fut placée dans la maison de Micah. <sup>5</sup> Cet homme, Micah, possédant une maison de Dieu, fit aussi fabriquer un éphod et des pénates; puis il consacra l'un de ses fils et l'employa comme prêtre. <sup>6</sup> En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël, et chacun agissait à sa guise.

<sup>7</sup> Il y avait alors un jeune homme de Bethléem-en-Juda, de la famille de Juda; il était lévite et séjournait là. <sup>8</sup> Cet homme quitta sa ville, Bethléem-en-Juda, pour s'établir là où il trouverait à vivre; dans le cours de son voyage, il arriva à la montagne d'Éphraïm, près de la maison de Micah. <sup>9</sup> Micah lui demanda: « D'où viens-tu? » Il répondit: « Je suis lévite, de Bethléem-en-Juda, et je voyage pour m'établir où je pourrai. » <sup>10</sup> « Eh bien! lui dit Micah, demeure avec moi, sers-moi de père (1) et de prêtre, et je te donnerai dix pièces d'argent par an, l'habillement complet et la nourriture. » Et le lévite y alla. <sup>11</sup> Il consentit donc à demeurer chez cet homme, qui traita le jeune lévite comme un de ses enfants. <sup>12</sup> Micah installa le lévite, de sorte que ce jeune homme lui servit de prêtre; et il resta dans la maison de Micah. <sup>13</sup> Alors Micah dit: « Je suis assuré maintenant que l'Éternel

(1) Nom honorifique.

me fera du bien, puisque j'ai pu avoir un lévite pour prêtre. »

## CHAPITRE XVIII.

EN ce temps-là, Israël n'avait point de roi; et en ce même temps, la tribu des Danites se mettait en quête d'une possession pour s'y établir, car jusque-là elle n'avait pas obtenu en partage un territoire, comme les autres tribus d'Israël (1).

<sup>2</sup> Les Danites choisirent donc parmi eux cinq hommes de leur famille, hommes résolus, et les envoyèrent de Çorea et d'Echtaol pour parcourir et explorer le pays, en leur disant : « Allez, explorez le pays. » Ceux-ci arrivèrent dans la montagne d'Éphraïm, près de la maison de Micah, et y passèrent la nuit. <sup>3</sup> Étant près de cette maison, ils reconnurent la voix du jeune lévite, le joignirent et lui dirent : « Qui t'a fait venir ici ? que fais-tu céans, et qu'y possèdes-tu ? » <sup>4</sup> Il leur répondit : « Micah a fait pour moi telle et telle chose ; il m'a engagé moyennant salaire, et je suis devenu son prêtre. » <sup>5</sup> « De grâce, lui dirent-ils, consulte Dieu pour que nous sachions si l'entreprise que nous tentons réussira. » <sup>6</sup> « Allez en paix, leur répondit le prêtre ; l'Éternel voit d'un bon œil le voyage que vous faites. »

<sup>7</sup> Les cinq hommes se remirent en route et atteignirent Laïs. Ils virent que le peuple habitant cette ville vivait en sécurité à la manière des Sidoniens, paisible et confiant ; que rien ne ferait obstacle, dans le pays, à qui s'emparerait du pouvoir (2) ;

qu'ils étaient loin des Sidoniens et sans rapports avec personne. <sup>8</sup> Et de retour chez leurs frères, à Çorea et à Echtaol, quand ceux-ci leur dirent : « Que savez-vous ? » <sup>9</sup> ils répondirent : « Venez et marchons contre eux ! Nous avons observé ce pays, il est excellent, et vous restez inactifs ! N'hésitez pas à vous mettre en marche, allez conquérir ce pays !

<sup>10</sup> En y arrivant, vous arriverez chez un peuple plein de sécurité, dans un territoire spacieux, dont Dieu vous fait maîtres ; une contrée où rien ne manque de ce que peut produire la terre. »

<sup>11</sup> Aussitôt partirent de là, de Çorea et d'Echtaol, six cents hommes de la famille des Danites, armés en guerre. <sup>12</sup> Puis, avançant, ils campèrent près de Kiryath-Yearim en Juda ; c'est pourquoi ce lieu, situé derrière Kiryath-Yearim, s'appelle aujourd'hui encore MAHANÉ-DAN (3). <sup>13</sup> De là ils se dirigèrent vers la montagne d'Éphraïm, et arrivèrent jusqu'à la maison de Micah. <sup>14</sup> Les cinq hommes qui étaient allés explorer le pays jusqu'à Laïs prirent la parole, et dirent à leurs frères : « Savez-vous qu'il y a, dans une de ces maisons, un éphod, des pénates et une image taillée avec métal ? Avisez maintenant à ce que vous devez faire. »

<sup>15</sup> Ils se rendirent alors chez le jeune lévite, dans la demeure de Micah, et s'informèrent de son bien-être.

<sup>16</sup> Tandis que les six cents hommes de la tribu de Dan, ceints de leurs armes, se tenaient au seuil de la porte, <sup>17</sup> les cinq autres, les explorateurs du pays, pénétrèrent dans l'intérieur et enlevèrent l'idole, l'éphod, les pénates et la garniture

(1) Cf. ci-dessus I, 34, et Josué, XIX, 40 s.

(2) Sens douteux.

(3) « Camp de Dan. »

métallique ; le prêtre était arrêté au seuil de la porte, avec les six cents hommes armés, <sup>18</sup> tandis que les autres entraient chez Micah et s'emparaient de l'idole jointe à l'éphod, des pénates et du métal. Et le prêtre leur dit : « Que faites-vous ? » <sup>19</sup> « Tais-toi ! répondirent-ils, retiens ta langue et viens avec nous pour nous servir de père (1) et de prêtre. Lequel vaut mieux, que tu desserves la maison d'un particulier, ou bien une famille et une tribu d'Israël ? » <sup>20</sup> Le prêtre en fut charmé dans son cœur ; il prit éphod, pénates et idole, et entra dans les rangs de cette troupe. <sup>21</sup> Alors ils se remirent en voyage, en faisant prendre les devants à la population faible, aux bestiaux et aux bagages. <sup>22</sup> Ils étaient déjà loin de la maison de Micah, lorsque les habitants des maisons qui avoisinaient celle de Micah s'ameutèrent, et se mirent à la poursuite des enfants de Dan. <sup>23</sup> Comme ils criaient après eux, ceux-ci se retournèrent et dirent à Micah : « Qu'as-tu donc, pour te mettre ainsi en campagne ? » <sup>24</sup> Il répondit : « Vous avez emporté les dieux que je m'étais faits, vous avez emmené mon prêtre, il ne me reste plus rien, et vous me demandez ce que j'ai ! » <sup>25</sup> Les Danites lui répliquèrent : « Ne nous obsède pas de tes plaintes ; car quelques-uns, d'un caractère aigri, pourraient se jeter sur vous, et tu causerais ta perte et celle de ta famille. » <sup>26</sup> Les Danites poursuivirent leur marche, tandis que Micah, voyant qu'ils étaient les plus forts, changeait de direction et rentrait chez lui.

<sup>27</sup> Pour eux, ils gardèrent et les

objets qu'avait faits Micah et le prêtre qu'il avait eu ; ils tombèrent sur Lais, sur une population paisible et confiante, la passèrent au fil de l'épée et mirent le feu à la ville. <sup>28</sup> Nul ne la secourut, car elle était éloignée de Sidon et n'avait de relations avec personne ; elle était située dans la vallée attenante à Beth-Rehob. Puis ils rebâtirent cette ville, s'y établirent, <sup>29</sup> et la nommèrent DAN, du nom de Dan leur père, l'un des fils d'Israël ; mais la ville, antérieurement, avait nom Lais. <sup>30</sup> Les enfants de Dan érigèrent l'idole à leur usage ; et Jonathan, fils de Gersom, fils de Manassé (2), ainsi que ses descendants, servirent de prêtres à cette tribu jusqu'au jour où elle fut exilée du pays. <sup>31</sup> Ils conservèrent donc l'idole fabriquée par Micah, tout le temps que la maison de Dieu resta à Silo.

## CHAPITRE XIX.

**E**N ces temps, où il n'y avait point de roi en Israël, un lévite, habitant sur la lisière de la montagne d'Éphraïm, avait pris une concubine originaire de Bethléem-en-Juda. <sup>2</sup> Cette concubine, infidèle à son mari, le quitta pour s'en aller à Bethléem-en-Juda, chez son père, où elle demeura l'espace de quatre mois. <sup>3</sup> L'époux se mit en route pour la rejoindre, désirant lui faire entendre raison et la ramener ; il avait avec lui son jeune serviteur et deux ânes. Elle le fit entrer chez son père, et le père de la jeune femme l'accueillit avec joie. <sup>4</sup> Sur les ins-

(1) Cf. ci-dessus xvii, 10.

(2) D'autres : de la tribu de Manassé. Le Talmud lit *Moïse*.

tances de son beau-père, le lévite séjourna chez lui trois jours; là ils mangèrent et burent, et passèrent la nuit. <sup>5</sup> Le quatrième jour, ils se levèrent de bonne heure et l'on se disposa au départ; mais le père de la jeune femme dit à son gendre : « Mange un morceau pour te réconforter, vous partirez après. » <sup>6</sup> Et tous deux se mirent à table, mangèrent et burent ensemble, et le père de la jeune femme dit au mari : « Consens à rester encore cette nuit, pour te réjouir le cœur. » <sup>7</sup> L'homme se leva néanmoins pour partir; mais son beau-père le pressa tant qu'il se ravisa et resta là cette nuit. <sup>8</sup> Le matin du cinquième jour, il se leva tôt pour partir. Le père de la jeune femme lui dit : « Restaure-toi d'abord, et attardez-vous jusqu'au déclin du jour. » Et ils mangèrent ensemble. <sup>9</sup> L'homme alors se leva pour se mettre en route, avec sa concubine et son serviteur. Son beau-père, le père de la jeune femme, lui dit : « Écoute donc, le jour tire à sa fin, passez la nuit ici; voici un gîte pour aujourd'hui (1), restes-y cette nuit pour te réjouir le cœur; demain de bon matin vous vous mettrez en route, et tu regagneras ta demeure. » <sup>10</sup> Mais l'homme, ne voulant plus passer la nuit, se mit en route et arriva en vue de Jébus, qui est Jérusalem, ayant avec lui les deux ânes sellés, et accompagné de sa concubine. <sup>11</sup> Comme ils étaient près de Jébus et que le jour était fort bas, le jeune homme dit à son maître : « Allons, je te prie, et entrons dans cette ville des Iébuséens.

rons point dans une ville d'étrangers, qui ne sont pas israélites; nous pousserons jusqu'à Ghibea. » <sup>13</sup> Il ajouta, parlant à son serviteur : « Passons outre, nous pourrions atteindre quelque autre endroit, et passer la nuit à Ghibea ou à Rama. »

<sup>14</sup> Ils continuèrent donc de marcher, et le soleil se couchait lorsqu'ils arrivèrent à la Ghibea de Benjamin. <sup>15</sup> Ils tournèrent de ce côté, dans l'intention de coucher à Ghibea; on entra dans la ville, on s'assit sur la place, mais personne ne leur offrit l'hospitalité pour la nuit.

<sup>16</sup> Survint un vieillard, qui rentrait, ce même soir, de son travail des champs; c'était un homme de la montagne d'Éphraïm, domicilié à Ghibea, dont les habitants étaient Benjamites. <sup>17</sup> En levant les yeux, le vieillard remarqua ce voyageur sur la place publique, et il lui demanda : « Où vas-tu? D'où viens-tu? » <sup>18</sup> L'autre lui répondit : « Nous nous rendons de Bethléem-en-Juda à l'extrémité du mont d'Éphraïm, d'où je suis, et d'où j'étais allé à Bethléem; c'est vers la maison du Seigneur que je me dirige, et personne ne me recueille chez soi!

<sup>19</sup> Du reste, nous avons de la paille et du fourrage pour nos ânes, du pain et du vin pour moi, pour ta servante et pour le jeune homme qui accompagne tes serviteurs; nous ne manquons de rien. » <sup>20</sup> « Sois le bienvenu, dit le vieillard; tout ce qui peut te faire faute, je m'en charge; je ne veux pas que tu couches sur la voie publique. » <sup>21</sup> Il le fit entrer chez lui et donna la provende aux ânes et les vœux.



hommes dépravés, investirent la maison, frappant à la porte, et criant au vieillard, au maître du logis : « Fais sortir l'homme qui est venu chez toi, que nous le connaissions ! » <sup>23</sup> Le maître du logis sortit à leur appel et leur dit : « Non, mes frères, de grâce, n'agissez pas si méchamment ! Puisque cet homme est venu sous mon toit, ne commettez pas une telle infamie ! <sup>24</sup> J'ai une fille encore vierge, il a une concubine, je vais vous les livrer ; abusez d'elles, traitez-les comme il vous plaira, mais ne commettez pas sur cet homme une action si odieuse. » <sup>25</sup> Mais on ne voulut pas l'écouter. Alors le voyageur prit sa concubine et la leur abandonna dans la rue. Et eux abusèrent d'elle, la brutalisèrent toute la nuit et ne la lâchèrent que le matin, comme l'aube se levait. <sup>26</sup> Aux approches du matin, cette femme vint tomber à l'entrée de la maison où était son maître, et resta là jusqu'au jour. <sup>27</sup> Le matin venu, celui-ci se leva, ouvrit la porte de la maison, et il sortait pour continuer son voyage, lorsqu'il vit cette femme, sa concubine, étendue à l'entrée, les mains sur le seuil. <sup>28</sup> « Lève-toi et par-tions ! » lui dit-il... Point de réponse... Alors il la chargea sur l'un des ânes, et se mit en route pour sa demeure. <sup>29</sup> Arrivé chez lui, il prit un couteau, et, saisissant le corps de sa concubine, le divisa par membres en douze morceaux, qu'il envoya dans tout le territoire d'Israël. <sup>30</sup> Et quiconque les voyait s'écriait : « Pareille chose ne s'est pas faite, ne s'est pas vue, depuis le jour où Israël sortit du pays d'Égypte jusqu'à ce jour ! Il faut le prendre à cœur, il faut aviser et prononcer ! »

## CHAPITRE XX.

**T**OUS les Israélites se mirent en mouvement, depuis Dan jusqu'à Bersabée et le pays de Galaad, et se rendirent ensemble, comme un seul homme, devant l'Éternel, à Miçpa. <sup>2</sup> Toutes les sommités du peuple, de toutes les tribus d'Israël, assistèrent à cette assemblée du peuple de Dieu, composée de quatre cent mille hommes de pied, sachant tirer l'épée. <sup>3</sup> Les Benjamites furent informés que les enfants d'Israël étaient montés à Miçpa. Les enfants d'Israël dirent : « Expliquez-nous comment est arrivée cette chose odieuse ! » <sup>4</sup> Alors le lévite, celui dont la femme avait été assassinée, prit la parole et dit : « J'étais venu à Ghibea-en-Benjamin, avec ma concubine, pour y passer la nuit. <sup>5</sup> Et les habitants de Ghibea se sont levés contre moi, et ont cerné de nuit la maison où j'étais ; ils avaient le projet de me tuer, et ils ont abusé de ma concubine au point qu'elle en est morte. <sup>6</sup> Alors j'ai pris son corps, l'ai coupé en morceaux et l'ai envoyé dans toute la campagne du territoire d'Israël ; car ils avaient commis un acte honteux et criminel en Israël. <sup>7</sup> Vous voici tous, enfants d'Israël ; avisez ici même et prenez un parti ! » <sup>8</sup> Tout le peuple se leva comme un seul homme, en disant : « Aucun d'entre nous ne rentrera dans sa tente, ni ne se retirera dans sa maison ! <sup>9</sup> Et maintenant, voici comment nous agirons contre Ghibea : nous procéderons par un tirage au sort, <sup>10</sup> et prendrons ainsi, dans toutes les tribus d'Israël, dix hommes sur cent, cent sur mille, mille sur dix mille, qui seront chargés

des subsistances du peuple, tandis que celui-ci marchera sur Ghibea-en-Benjamin, pour châtier l'infamie qu'il a commise en Israël. »

<sup>11</sup> Et tous les hommes d'Israël marchèrent ensemble contre la ville, unis comme un seul homme.

<sup>12</sup> Les tribus d'Israël envoyèrent d'abord des hommes dans toutes les familles de Benjamin, pour leur dire : « Qu'est-ce que ce méfait qui s'est commis chez vous ? »

<sup>13</sup> Maintenant livrez-nous ces hommes indignes qui sont à Ghibea, pour que nous les mettions à mort et fassions disparaître le mal du sein d'Israël. »

Mais les enfants de Benjamin ne voulurent pas céder à la voix des Israélites leurs frères, <sup>14</sup> et ils se rendirent en masse des autres villes à Ghibea, pour engager la lutte avec les enfants d'Israël. <sup>15</sup> Les Benjamites de ces villes, s'étant comptés, formaient alors un total de vingt-six mille hommes tirant l'épée, outre les habitants de Ghibea, qui four-

nirent au dénombrement sept cents hommes d'élite : <sup>16</sup> élite de toute cette armée, ces sept cents hommes étaient gauchers (1), et, avec la pierre de leurs frondes, visaient un cheveu sans le manquer. <sup>17</sup> De leur côté, les Israélites, moins Benjamin, s'étant dénombrés, comptaient quatre cent mille hommes sachant manier l'épée, tous hommes de guerre.

<sup>18</sup> Ceux-ci montèrent à Béthel pour consulter le Seigneur en ces termes : « Lequel de nous doit marcher le

s'avancèrent pour livrer bataille aux Benjamites, et engagèrent la lutte avec eux sous les murs de Ghibea. <sup>21</sup> Mais les Benjamites se jetèrent hors de Ghibea et firent ce jour-là mordre la poussière à vingt-deux mille hommes d'Israël. <sup>22</sup> L'armée israélite, sans perdre courage, se rangea de nouveau en bataille au même lieu que le premier jour.

<sup>23</sup> Et les Israélites montèrent pleurer devant le Seigneur jusqu'au soir et le consultèrent en disant : « Dois-je engager une seconde bataille avec Benjamin mon frère ? » A quoi le Seigneur répondit : « Marchez contre lui. » <sup>24</sup> Les enfants d'Israël s'avancèrent donc une seconde fois contre ceux de Benjamin. <sup>25</sup> Et ceux-ci, ayant fait de Ghibea une nouvelle sortie contre eux, ce second jour, couchèrent encore dans la poussière dix-huit mille hommes d'Israël, tous habiles à manier l'épée.

<sup>26</sup> Alors tous les Israélites et toute la population montèrent à Béthel et restèrent là, devant l'Éternel, se lamentant et jeûnant toute la journée jusqu'au soir, et ils offrirent des holocaustes et des rémunérations à l'Éternel ; <sup>27</sup> et les Israélites consultèrent l'Éternel (car l'arche d'alliance du Seigneur était là à cette époque, <sup>28</sup> et Phinéas, fils d'Éléazar fils d'Aaron, fonctionnait devant lui en ce même temps), et ils dirent : « Dois-je encore aller en guerre contre mon frère Ben-

Ghibea, comme précédemment.

<sup>31</sup> Les Benjamites firent une sortie contre eux, ce qui les éloigna de la ville, et ils commencèrent à leur infliger des pertes comme précédemment, faisant périr sur les routes de la campagne, dont l'une conduit à Béthel, l'autre à Ghibea, environ trente hommes d'Israël.

<sup>32</sup> Les enfants de Benjamin se dirent : « Les voilà battus par nous comme auparavant ! » Mais les enfants d'Israël s'étaient dit : « Nous allons fuir, pour les attirer hors de la ville sur les routes. » <sup>33</sup> Le gros de l'armée d'Israël quitta donc sa position et alla se ranger à Baal-Tamar, tandis que les Israélites embusqués débouchaient de leur poste, de la prairie (1) de Ghibea.

<sup>34</sup> Dix mille hommes, des meilleurs guerriers d'Israël, arrivèrent ainsi à l'opposite de Ghibea, et l'attaque fut terrible ; mais les Benjamites ne se doutaient pas du désastre qui les atteignait. <sup>35</sup> Le Seigneur fit succomber Benjamin sous les armes d'Israël, et les Israélites, ce jour-là, tuèrent à Benjamin vingt-cinq mille cent hommes, tous experts à l'épée.

<sup>36</sup> Les Benjamites avaient donc jugé leurs ennemis battus ; mais ceux-ci leur avaient cédé le terrain, parce qu'ils comptaient sur l'embuscade qu'ils avaient postée près de Ghibea (2). <sup>37</sup> De fait, les hommes embusqués fondirent prestement sur Ghibea, se répandirent par la ville et passèrent tout au fil de l'épée. <sup>38</sup> Les hommes d'Israël étaient convenus d'un signal avec ceux de l'embuscade : celle-ci devait faire

monter de la ville une masse épaisse de fumée. <sup>39</sup> Donc, le combat engagé, les Israélites tournèrent le dos, et Benjamin commença à leur tuer du monde, environ trente hommes, persuadé qu'il les battrait comme au combat précédent. <sup>40</sup> En ce moment, la fumée commença à s'élever de la ville en colonne épaisse ; et Benjamin, en se retournant, vit toute la ville se dissiper en fumée dans les airs. <sup>41</sup> Et les hommes d'Israël firent volte-face, et ceux de Benjamin furent éperdus, voyant leur désastre imminent.

<sup>42</sup> Et ils s'enfuirent devant ceux d'Israël dans la direction du désert, mais l'attaque les y suivit, tandis que ceux des villes les exterminaient à l'intérieur. <sup>43</sup> On cerna Benjamin, on le poursuivit à outrance, on l'écrasa à chaque halte (3), jusqu'à l'opposite de Ghibea à l'orient.

<sup>44</sup> Il périt ainsi de Benjamin dix-huit mille hommes, tous braves guerriers. <sup>45</sup> Les autres s'enfuirent au désert, vers la Roche de Rimmon ; on les écharpa sur les routes, au nombre de cinq mille hommes, et continuant la poursuite jusqu'à Ghideôm, on en tua encore deux mille.

<sup>46</sup> Le total des pertes de Benjamin, en cette occurrence, fut donc de vingt-cinq mille hommes, tous braves guerriers. <sup>47</sup> Six cents hommes purent s'enfuir au désert, vers la Roche de Rimmon, où ils demeurèrent quatre mois. <sup>48</sup> De leur côté, les Israélites, se retournant contre la tribu de Benjamin, y passèrent au fil de l'épée la population entière des villes, jusqu'au bétail, tout ce qu'ils rencontrèrent ; et toutes les villes qui s'y trouvaient, ils les livrèrent aux flammes.

(1) Douteux.

(2) Reprise plus détaillée du récit précédent.

(3) Douteux.

## CHAPITRE XXI.

OR, les Israélites avaient juré, à Miçpa, que nul d'entre eux ne donnerait sa fille pour épouse à un Benjamite. <sup>1</sup> Le peuple vainqueur se rendit à Béthel, y resta jusqu'au soir en présence du Seigneur, élevant la voix et versant d'abondantes larmes. <sup>2</sup> Ils disaient : « Éternel, Dieu d'Israël ! pourquoi faut-il qu'Israël ait ce malheur de se voir privé d'une tribu entière ? »

<sup>3</sup> Dès le lendemain de bonne heure, le peuple bâtit là un autel, offrit des holocaustes et des rémunératoires. <sup>4</sup> Puis ils se demandèrent qui d'entre les tribus d'Israël n'était pas venu à l'assemblée tenue devant l'Éternel ; car un serment solennel avait menacé de mort quiconque ne serait pas venu à Miçpa devant l'Éternel.

<sup>5</sup> Et maintenant les enfants d'Israël s'affligeaient au sujet de Benjamin leur frère, et ils disaient : « Une tribu a été retranchée aujourd'hui d'Israël ! <sup>6</sup> Que ferons-nous pour procurer des femmes à ceux qui restent, alors que nous avons juré par l'Éternel de ne pas leur permettre d'épouser nos filles ? » <sup>7</sup> C'est alors qu'ils s'informèrent si quelqu'un, parmi les tribus d'Israël, ne s'était pas rendu à Miçpa devant l'Éternel, et il se trouva que nul homme de Jabès-Galaad n'était venu au camp, dans la réunion. <sup>8</sup> En effet, le peuple avait été dénombré, et aucun des habitants de Jabès-Galaad n'y figurait. <sup>9</sup> L'assemblée y envoya donc douze mille guerriers, en leur donnant cet ordre : « Allez à Jabès-Galaad, et passez les habitants au fil de l'épée, même les femmes et les enfants, <sup>10</sup> en obser-

vant toutefois cette règle, de vouer à la mort tous les mâles et toutes les femmes ayant déjà cohabité avec un homme. » <sup>11</sup> Or, sur les habitants de Jabès-Galaad, il se trouva quatre cents jeunes filles, encore vierges, n'ayant eu aucun contact avec un homme ; et on les conduisit au camp à Silo, qui est dans le pays de Canaan. <sup>12</sup> Alors toute l'assemblée envoya un message aux Benjamites réfugiés à la Roche de Rimmon et leur offrit la paix. <sup>13</sup> Les Benjamites revinrent aussitôt, et on leur donna les femmes qu'on avait épargnées parmi celles de Jabès-Galaad ; mais il ne s'en trouva pas autant qu'il fallait.

<sup>14</sup> Or, le peuple était ému au sujet de Benjamin, en songeant à la brèche que le Seigneur avait faite parmi les tribus d'Israël. <sup>15</sup> Les anciens de la communauté dirent : « Comment pourrions-nous de femmes ceux qui restent encore, toute femme en Benjamin ayant été exterminée ? »

<sup>16</sup> Ils ajoutaient : « Ceux qui ont échappé auront l'héritage de Benjamin ; il ne faut pas qu'une tribu disparaisse en Israël ! <sup>17</sup> Pour nous, nous ne pouvons leur donner nos filles pour femmes, puisque les enfants d'Israël ont prononcé ce serment : « Maudit qui donnerait une femme à Benjamin ! » <sup>18</sup> Mais il y a, dirent-ils, une fête religieuse célébrée chaque année à Silo, sur la place qui est au nord de Béthel, à l'orient de la route qui monte de Béthel à Sichem, et au midi de Lebona. » <sup>19</sup> Ils donnèrent donc ce conseil aux Benjamites : « Allez vous embusquer dans les vignes ; <sup>20</sup> et lorsque vous verrez les filles de Silo sortir pour danser en chœur, vous sortirez vous-mêmes des vignes, vous enlèverez chacun une

femme parmi les filles de Silo, et vous vous en irez au pays de Benjamin. <sup>22</sup> Que si leurs pères ou leurs frères viennent se plaindre à nous, nous leur dirons : Faites-leur grâce en notre faveur, puisque nous n'avons pu prendre une femme pour chacun lors de l'expédition (1); d'ailleurs, ce n'est pas vous qui les leur avez données, pour vous croire à cette heure en faute. » <sup>23</sup> Ainsi firent

les enfants de Benjamin : ils enlevèrent, parmi les danseuses, un nombre de femmes égal au leur et les prirent pour épouses; puis ils s'en retournèrent dans leur territoire héréditaire, rebâtirent les villes et s'y établirent. <sup>24</sup> Les enfants d'Israël s'en allèrent alors, chacun selon sa tribu et sa famille, et chacun s'achemina de là à son héritage.

<sup>25</sup> En ce temps-là il n'y avait point de roi en Israël, et chacun faisait ce que bon lui semblait.

(1) Contre Jabès; voir ci-dessus vers. 1

# PREMIER LIVRE DE SAMUEL

## CHAPITRE I<sup>er</sup>.

**A** Ramataïm-Çophim, sur la montagne d'Éphraïm, était un homme ayant nom Elkana, fils de Yeroham, fils d'Élihoun, fils de Tohou, fils de Çouf, un Éphratéen. <sup>2</sup>Il avait deux femmes, l'une nommée Hanna, la seconde Peninna; Peninna avait des enfants, Hanna n'en avait point. <sup>3</sup>Or, cet homme partait de sa ville, chaque année, pour se prosterner et sacrifier à l'Éternel-Cebaot dans Silo, où les deux fils d'Héli, Hophni et Phinéas, fonctionnaient comme prêtres du Seigneur. <sup>4</sup>L'époque venue, Elkana faisait son sacrifice, dont il donnait des portions à Peninna, sa femme, et à tous les fils et filles qu'il avait d'elle; <sup>5</sup>tandis qu'à Hanna il ne donnait qu'une seule portion, à son grand déplaisir (1), parce qu'il aimait Hanna et que le Seigneur l'avait rendue stérile. <sup>6</sup>Mais sa rivale l'exaspérait sans cesse pour provoquer ses murmures, sur ce que Dieu avait refusé à son sein la fécondité. <sup>7</sup>Cela se passait de la sorte chaque année, lorsque Hanna se

rendait à la maison du Seigneur; chaque fois sa rivale l'exaspérait, et Hanna pleurait et ne mangeait point. <sup>8</sup>Elkana, son mari, lui disait: « Hanna, pourquoi pleures-tu? pourquoi ne manges-tu point, et pourquoi ton cœur est-il affligé? Est-ce que je ne vaux pas, pour toi, plus que dix enfants? ».

<sup>9</sup>Un jour, après qu'on eut mangé et bu à Silo, Hanna se leva... Héli le pontife se trouvait alors sur son siège, au seuil du sanctuaire de l'Éternel. <sup>10</sup>L'âme remplie d'amertume, elle pria devant l'Éternel et pleura longtemps. <sup>11</sup>Puis elle prononça ce vœu: « Éternel-Cebaot! si tu daignes considérer l'affliction de ta servante, te souvenir d'elle et ne point l'oublier; si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le vouerai au Seigneur pour toute sa vie, et le rasoir ne touchera point sa tête. » <sup>12</sup>Or, comme elle priait longuement devant l'Éternel, Héli observa sa bouche: <sup>13</sup>Hanna parlait en elle-même; on voyait seulement remuer ses lèvres, mais on n'entendait pas sa voix. Héli la crut ivre, <sup>14</sup>et il lui dit: « Combien de temps veux-tu étaler ton ivresse? Va cuver ton vin! » <sup>15</sup>Hanna répondit: « Non, seigneur, je ne suis qu'une femme au cœur navré; je n'ai bu ni vin ni liqueur forte, j'ai seulement épanché mon âme devant

(1) D'autres traduisent comme suit: tandis qu'à Anna il donnait une portion double ou considérable.

l'Éternel. <sup>16</sup> Ne prends pas ta servante pour une femme perverse, car c'est l'excès de mes griefs et de ma douleur qui m'a fait parler si longtemps. » <sup>17</sup> Héli reprit la parole et dit : « Va donc en paix ; et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé. » <sup>18</sup> Et Hanna dit : « Puisse ta servante trouver grâce à tes yeux ! » Alors cette femme se remit en chemin, prit de la nourriture, et sa physionomie ne fut plus la même.

<sup>19</sup> Le lendemain de bon matin, ils se prosternèrent devant l'Éternel, puis s'en retournèrent à leur demeure à Rama. Elkana s'unit à Hanna, et le Seigneur se souvint d'elle. <sup>20</sup> Au terme de la période, Hanna, qui avait conçu, enfanta un fils et lui donna le nom de SAMUEL, « parce que, dit-elle, j'ai demandé cet enfant au Seigneur. » <sup>21</sup> Le mari, Elkana, étant parti avec toute sa maison pour faire au Seigneur son sacrifice annuel et ses offrandes votives, <sup>22</sup> Hanna ne l'accompagna point, car elle dit à son époux : « Une fois que l'enfant sera sevré, je l'emmènerai, et il paraîtra en présence du Seigneur, et il y restera toujours. » <sup>23</sup> Elkana, son époux, lui répondit : « Fais comme il te plaît, attends que tu l'aies sevré ; veuille seulement le Seigneur accomplir sa parole ! » La femme resta donc et allaita son fils, jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré. <sup>24</sup> Quand elle l'eut sevré, elle l'emmena — avec trois taureaux, une épha de farine et une outre de vin — et le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. <sup>25</sup> On immola l'un des taureaux, puis on présenta l'enfant à Héli ; <sup>26</sup> et Hanna lui dit : « Écoute-moi, seigneur ! par ta vie, seigneur ! Je

suis cette femme que tu as vue ici, près de toi, implorer l'Éternel. <sup>27</sup> C'est pour obtenir cet enfant que j'avais prié ; et l'Éternel m'a accordé ce que je lui avais demandé. <sup>28</sup> Mais à mon tour je l'avais voué au Seigneur : depuis qu'il est né, il est consacré à Dieu. » — Alors on se prosterna devant l'Éternel.

## CHAPITRE II.

**E**T Hanna se mit en prière, et elle dit :

Mon cœur se délecte en l'Éternel,  
Mon front s'est relevé grâce au Seigneur ;  
Je puis ouvrir la bouche en face de mes ennemis.

Car j'ai à me réjouir, Seigneur, de ton assistance.

<sup>2</sup> Nul n'est saint comme l'Éternel,

Nul ne l'est que toi seul !

Aucune Puissance n'égale notre Dieu.

<sup>3</sup> Cessez, cessez vos paroles arrogantes,  
Les bravades qui s'exhalent de votre bouche ;  
Car il dispose de toute science, l'Éternel,  
Et toute œuvre lui est facile.

<sup>4</sup> Par lui, l'arc des forts est brisé,

Et ceux qui faiblissent sont armés de vigueur ;

<sup>5</sup> Ceux qui vivaient dans l'abondance se font mercenaires,

Et qui souffrait de la faim en est délivré ;

Tandis que la femme stérile enfante sept fois,

La mère féconde est humiliée.

<sup>6</sup> L'Éternel fait mourir et fait vivre ;

Il précipite au tombeau, et en retire.

<sup>7</sup> L'Éternel appauvrit et enrichit,

Abaisse et relève à son gré.

<sup>8</sup> Il redresse l'humble couché dans la poussière,

Fait remonter le pauvre du sein de l'abjection,

Pour les placer à côté des grands

Et les installer sur un siège d'honneur ;

Car les colonnes de la terre sont à l'Éternel.

C'est lui qui en a fait les supports du monde.

<sup>9</sup> Il veille sur les pas de ses adorateurs,

Tandis que les impies périssent dans les ténèbres,

Car ce n'est pas la force qui fait le vainqueur.

<sup>10</sup> L'Éternel, — ses agresseurs sont foudroyés,

Quand sur eux, du haut du ciel, il tonne;

L'Éternel juge les sommités de la terre!

Et il donnera la puissance à son roi,

Et il exaltera la gloire de son élu.

<sup>11</sup> Elkana s'en retourna chez lui à Rama, et le jeune homme resta pour servir le Seigneur, sous les yeux du pontife Héli. <sup>12</sup> Or, les fils d'Héli étaient des hommes pervers qui ne s'inquiétaient pas du Seigneur.

<sup>13</sup> Voici comme ces prêtres en usaient avec le peuple : chaque fois qu'un individu offrait un sacrifice, le serviteur du prêtre survenait pendant la cuisson de la viande, ayant en main la fourchette à trois dents, <sup>14</sup> qu'il piquait dans la marmite, la chaudière, la casserole ou le pot; et tout ce qu'amenait la fourchette, le prêtre se l'appropriait. Telle était leur pratique envers tout Israélite qui venait sacrifier à Silo. <sup>15</sup> Bien mieux : avant qu'on fit fumer la graisse des victimes, le serviteur du prêtre venait dire à l'offrant : « Donne de la viande à rôtir pour le prêtre, car il n'accepte de toi que de la viande crue et non cuite. » <sup>16</sup> Que si l'homme disait : « On doit d'abord faire fumer les parties grasses, tu prendras après ce qu'il te plaira », on lui répondait : « Non, donne tout de suite, sinon je prendrai de force ! » <sup>17</sup> Le péché de ces jeunes gens était très grave aux yeux de l'Éternel, en ce qu'ils avilissaient (1) le culte du Seigneur. <sup>18</sup> Pour le jeune Samuel, il faisait le service devant le Seigneur, vêtu d'un éphod de lin, <sup>19</sup> outre un petit manteau que sa mère lui faisait et lui apportait tous

les ans, lorsqu'elle venait là avec son mari pour le sacrifice annuel.

<sup>20</sup> Et Héli bénissait Elkana et sa femme en disant : « Que l'Éternel t'accorde par cette femme une nouvelle postérité, en échange de l'enfant qui a été voué au Seigneur! » et ils s'en retournaient à la maison.

<sup>21</sup> De fait, le Seigneur se souvint de Hanna, laquelle conçut et enfanta trois fils et deux filles, tandis que le jeune Samuel grandissait en présence du Seigneur.

<sup>22</sup> Or, Héli était très vieux, et il entendait parler de la conduite de ses fils envers tout Israël, et comme quoi ils abusaient des femmes qui venaient faire leurs dévotions à l'entrée de la tente d'assignation.

<sup>23</sup> Et il leur dit : « Pourquoi faites-vous de pareilles choses ? car j'entends les fâcheux propos dont vous êtes l'objet de la part de tout ce peuple. <sup>24</sup> Cessez donc, mes enfants; car il n'est pas beau, le bruit que j'entends courir sur vous parmi le peuple du Seigneur. <sup>25</sup> Si un homme offense un autre homme, le juge (2) en fait justice; mais si c'est Dieu lui-même qu'il offense, qui intercédra pour lui?... » Mais ils n'écoutaient point leur père; aussi Dieu résolut de les faire mourir. <sup>26</sup> Cependant le jeune Samuel grandissait et gagnait de plus en plus la faveur de Dieu et celle des hommes.

<sup>27</sup> Un homme de Dieu vint trouver Héli et lui dit : « Ainsi parle l'Éternel : Quoi ! je me suis manifesté à tes pères, alors qu'ils étaient en Égypte, soumis à la maison de Pharaon, <sup>28</sup> et je les ai choisis entre toutes les tribus d'Israël pour être mes pontifes, pour monter sur mon autel, pour m'offrir l'encens et

(1) Ou en ce qu'on méprisait (à cause d'eux).

(2) D'autres : Dieu.



porter l'éphod devant moi, et j'ai donné à ta famille une part de tous les sacrifices des enfants d'Israël ;<sup>29</sup> et maintenant vous foulez aux pieds mes sacrifices et mes offrandes, que j'avais ordonnés pour le sanctuaire ! et tu honores tes fils plus que moi ! et vous vous engraissez du meilleur des offrandes d'Israël, des dons de mon peuple !<sup>30</sup> Eh bien ! ainsi parle l'Éternel, Dieu d'Israël : J'avais décidé que ta famille et celle de ton père fonctionneraient devant moi à perpétuité ; et maintenant, dit le Seigneur, loin de moi cette pensée ! car j'honore qui m'honore, et qui m'outrage sera livré au mépris.<sup>31</sup> Oui, un temps viendra où je couperai court à ta force et à celle de ta famille, de manière que nul n'y vieillira.<sup>32</sup> Tu connaîtras les angoisses domestiques (1) au milieu des prospérités d'Israël, et jamais, dans ta famille, on n'atteindra à la vieillesse.<sup>33</sup> Je ne retrancherai pas tous les tiens du service de mon autel, et cela pour que tes yeux se consomment et que ton âme se désole, en voyant tout espoir de ta race s'éteindre à l'âge d'homme.<sup>34</sup> Je t'en donne pour présage ce qui arrivera à tes deux fils, Hophni et Phinéas : tous deux mourront le même jour.<sup>35</sup> Et je m'instituerai un prêtre fidèle, qui se conduira selon mon cœur et dans mon esprit ; et je lui édifierai une maison durable, qui fonctionnera devant mon oint constamment.<sup>36</sup> Et ceux qui resteront alors de ta famille viendront se jeter à ses pieds pour une pièce d'argent, pour un morceau de pain, en disant : De grâce, admetts-moi à quelque service

sacerdotal, pour que j'aie du pain à manger ! »

### CHAPITRE III.

**L**E jeune Samuel servait donc le Seigneur sous les yeux d'Héli. A cette époque, la parole de l'Éternel était rare, la vision prophétique peu répandue.<sup>2</sup> Or, en ce temps-là, Héli, dont les yeux commençaient à s'obscurcir et qui y voyait à peine, était couché à sa place habituelle ;<sup>3</sup> Samuel aussi dormait, et la lampe sacrée brûlait encore dans le temple de l'Éternel, où était l'arche divine,<sup>4</sup> lorsque l'Éternel appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! »<sup>5</sup> Et il accourut près d'Héli en disant : « Tu m'as appelé, me voici. » Héli répondit : « Je n'ai point appelé ; va te recoucher. » Ce que fit Samuel.<sup>6</sup> L'Éternel appela de nouveau : « Samuel ! » Celui-ci se leva, alla trouver Héli en disant : « Tu m'as appelé, me voici », et Héli répondit : « Je n'ai point appelé, mon enfant ; recouche-toi. »<sup>7</sup> Samuel ne connaissait pas encore l'Éternel, la parole divine ne s'étant pas encore révélée à lui.<sup>8</sup> Une troisième fois, Dieu appela : « Samuel ! » Il se leva et s'en fut auprès d'Héli en disant : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Héli comprit que c'était Dieu qui appelait le jeune homme,<sup>9</sup> et il dit à Samuel : « Va te recoucher, et si l'on t'appelle, tu diras : Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. » Samuel le quitta et regagna sa couche.<sup>10</sup> Le Seigneur vint, s'arrêta là et appela comme il avait fait chaque fois : « Samuel !... Samuel ! » Et Samuel dit : « Parle, ton serviteur écoute. »

(1) Ou bien : Tu verras un rival dans le tabernacle.

<sup>11</sup> Alors le Seigneur dit à Samuel : « Je vais accomplir une chose en Israël, à faire tinter les oreilles de quiconque l'entendra. <sup>12</sup> Ce jour-là, j'exécuterai à l'égard d'Héli toutes mes menaces concernant sa famille; j'en poursuivrai l'exécution jusqu'au bout. <sup>13</sup> Je lui ai annoncé que je condamne à jamais sa famille, parce qu'il a eu le tort, connaissant la conduite indigne de ses fils, de ne pas la réprimer. <sup>14</sup> Je le déclare donc avec serment à la maison d'Héli : rien ne saurait désormais expier son crime, ni sacrifice, ni oblation! » <sup>15</sup> Samuel resta couché jusqu'au matin, et ouvrit alors les portes de la maison de Dieu; mais il n'osait rapporter cette vision à Héli. <sup>16</sup> Celui-ci appela Samuel en disant : « Samuel, mon fils! » Et il répondit : « Me voici! » <sup>17</sup> Héli reprit : « Quelle parole t'a-t-il adressée? De grâce, ne me cache rien. Que Dieu t'en fasse autant et plus (1), si tu me caches quoi que ce soit de ce qu'il t'a dit! » <sup>18</sup> Alors Samuel lui redit toutes les paroles, sans lui rien dissimuler; et Héli répondit : « Il est l'Éternel; qu'il fasse selon sa volonté! »

<sup>19</sup> Ainsi grandissait Samuel, et l'Éternel était avec lui, et il ne laissait tomber à terre aucune de ses prophéties. <sup>20</sup> Et tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée (2), reconnut l'autorité de Samuel, comme prophète du Seigneur. <sup>21</sup> Et l'Éternel se manifesta souvent encore à Silo, car c'est à Silo qu'il se manifestait à Samuel par la parole divine.

(1) Formule de malédiction.

(2) Ces deux villes, étant situées l'une à l'extrémité nord, l'autre à l'extrémité sud, désignent toute l'étendue du pays.

## CHAPITRE IV.

**L**A parole de Samuel s'adressait à tout Israël. Les Israélites marchèrent en guerre contre les Philistins et établirent leur camp près d'Ében-Haézer (3); celui des Philistins était à Aphek. <sup>2</sup> Les Philistins s'alignèrent en face d'Israël, la bataille devint générale, les Israélites furent défaits par les Philistins et laissèrent sur le champ de bataille environ quatre mille morts.

<sup>3</sup> Le peuple étant rentré au camp, les anciens d'Israël se dirent : « D'où vient que l'Éternel nous a laissé battre aujourd'hui par les Philistins? Faisons venir ici, de Silo, l'arche d'alliance de l'Éternel, afin qu'elle (4) soit au milieu de nous et nous assiste contre nos ennemis. »

<sup>4</sup> Le peuple envoya donc à Silo, pour en ramener l'arche d'alliance de l'Éternel-Cebaot, qui trône sur les chérubins; là, près de l'arche d'alliance du Seigneur, étaient les deux fils d'Héli, Hophni et Phinéas.

<sup>5</sup> Lorsque l'arche de l'alliance divine arriva au camp, tout Israël poussa une si grande clameur que le pays en trembla. <sup>6</sup> Les Philistins, entendant ces cris de joie, demandèrent : « Que signifie cette bruyante clameur dans le camp des Hébreux? » Et ils apprirent que l'arche de l'Éternel était arrivée dans le camp.

<sup>7</sup> Et les Philistins eurent peur, parce qu'ils disaient : « Dieu est venu dans le camp », et ils ajoutaient : « Malheur à nous! jamais auparavant pareille chose n'était arrivée. <sup>8</sup> Malheur à nous! qui nous

(3) Voir ci-après VII, 12.

(4) D'autres : qu'il.

sauvera de la main de ces redoutables dieux? Oui, ce sont ces mêmes dieux qui frappèrent les Égyptiens de tant de plaies dans le désert. <sup>9</sup> Armez-vous de courage, soyez hommes, ô Philistins! si vous ne voulez subir le joug des Hébreux comme ils ont subi le vôtre; soyez hommes et lutez! » <sup>10</sup> Et les Philistins attaquèrent, et les Israélites furent battus et s'enfuirent dans leurs tentes: ce fut une défaite considérable, trente mille hommes de pied périrent en Israël. <sup>11</sup> De plus, l'arche du Seigneur fut prise, et les deux fils d'Héli, Hophni et Phinéas, périrent aussi.

<sup>12</sup> Un Benjamite s'échappa du champ de bataille et arriva à Silo ce même jour, ayant ses vêtements déchirés et la tête couverte de poussière. <sup>13</sup> Comme il arrivait, Héli était assis sur son siège, au bord du chemin, dans une attente pleine d'anxiété, à cause de l'arche du Seigneur; l'homme vint répandre la nouvelle dans la ville, qui éclata tout entière en lamentations. <sup>14</sup> En entendant ces cris, Héli demanda: « Qu'est-ce que cette clameur de la foule? » Et l'homme s'empressa d'approcher et de l'apprendre à Héli. <sup>15</sup> Celui-ci avait alors quatre-vingt-dix-huit ans; ses yeux étaient immobiles, il ne pouvait plus voir. <sup>16</sup> « C'est moi, dit l'homme à Héli, qui viens du champ de bataille, je m'en suis échappé aujourd'hui. — Quelle a donc été l'issue, mon fils? » demanda Héli. <sup>17</sup> Le messager répondit: « Israël a pris la fuite devant les Philistins, et le peuple a essuyé de grandes pertes; de plus, tes deux fils Hophni et Phinéas sont morts, et l'arche du Seigneur est prise. » <sup>18</sup> En l'entendant mentionner l'arche du Seigneur, Héli tomba

de son siège à la renverse, du côté de la porte, se brisa la nuque et mourut, car cet homme était vieux et appesanti par l'âge. Il avait gouverné Israël quarante années. <sup>19</sup> Sa bru, la femme de Phinéas, était alors dans un état de grossesse avancée. En apprenant ces nouvelles, — que l'arche du Seigneur était prise, que son beau-père et son époux étaient morts, — elle s'affaissa et enfanta, brusquement saisie par les douleurs. <sup>20</sup> La voyant près de mourir, les femmes qui l'assistaient lui dirent: « Ne crains rien, c'est un garçon que tu as mis au monde. » Mais, indifférente à leurs paroles, elle ne répondit point. <sup>21</sup> Et elle nomma l'enfant I-CABOD (1), en disant: « C'en est fait de la gloire d'Israël! » à cause de la capture de l'arche divine, de la mort de son beau-père et de son époux. <sup>22</sup> « Oui, dit-elle, plus de gloire pour Israël, maintenant que l'arche divine est prise! »

## CHAPITRE V.

LES Philistins s'étaient donc emparés de l'arche du Seigneur, et ils la transportèrent d'Ében-Haézer à Asdod. <sup>2</sup> Là ils prirent l'arche du Seigneur, l'amenèrent dans le temple de Dagon et la placèrent à côté de cette idole. <sup>3</sup> Mais le lendemain, lorsque les gens d'Asdod se levèrent, ils virent Dagon étendu sur la face, à terre, devant l'arche de l'Éternel; ils le relevèrent et le remirent à sa place. <sup>4</sup> Le matin du jour suivant, voilà que Dagon gisait encore à terre devant l'arche de

(1) « Plus de gloire. »

l'Éternel; on voyait sur le seuil sa tête et ses deux mains coupées, le tronc seul était resté intact. <sup>5</sup> C'est pourquoi les prêtres de Dagon ni aucun de ceux qui entrent dans le temple de ce dieu, à Asdod, n'en foulent le seuil, aujourd'hui encore.

<sup>6</sup> Puis la main de l'Éternel s'appesantit sur les gens d'Asdod et il sévit contre eux, et il les affligea d'hémorroïdes, tant Asdod que le territoire voisin. <sup>7</sup> Ce que voyant, les gens d'Asdod dirent : « L'arche du Dieu d'Israël ne peut rester au milieu de nous, car il nous fait sentir trop durement sa puissance, à nous et à notre dieu Dagon. » <sup>8</sup> Ils mandèrent alors et convoquèrent chez eux tous les princes des Philistins, et leur dirent : « Que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël? » Ceux-ci répondirent : « Que l'arche du Dieu d'Israël soit transportée à Gath! » Et l'on y transporta l'arche sainte. <sup>9</sup> Mais, après sa translation, la main de l'Éternel sévit sur la ville, y produisant un très grand trouble : il en frappa tous les habitants, du plus petit au plus grand, par une éruption secrète d'hémorroïdes. <sup>10</sup> Ils envoyèrent l'arche divine à Ekron; mais quand elle y fut arrivée, les habitants jetèrent des cris et dirent : « On a transporté chez nous l'arche du Dieu d'Israël, pour nous faire périr, nous et les nôtres! » <sup>11</sup> Et ils envoyèrent convoquer tous les princes des Philistins et leur dirent : « Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, qu'elle retourne au lieu de sa résidence et ne nous fasse pas mourir, nous et les nôtres! » Car un désarroi mortel régnait dans toute la ville, la main de Dieu s'y faisait sentir lourdement. <sup>12</sup> Ceux qui ne mouraient pas étaient atteints d'hémorroïdes, et les gémis-

sements de la ville s'élevaient jusqu'aux cieux.

## CHAPITRE VI.

**L'**ARCHE du Seigneur était depuis sept mois dans le territoire des Philistins, <sup>2</sup> lorsqu'ils mandèrent prêtres et devins et leur dirent : « Comment procéderons-nous pour l'arche de l'Éternel? Apprenez-nous la façon de la renvoyer au lieu de sa résidence. » <sup>3</sup> Ceux-là répondirent : « Si vous renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez point à vide, il faut aussi lui offrir un expiatoire; alors vous serez guéris, et vous saurez pourquoi sa main ne cesse de vous frapper. » — Quel expiatoire, dirent-ils, devons-nous lui offrir? — Autant, répondit-on, que les Philistins ont de princes : cinq images d'hémorroïdes en or et cinq mulots en or; car vous souffrez d'une même plaie, vous tous et vos princes. <sup>5</sup> Faites donc des simulacres de vos hémorroïdes et des mulots qui ravagent le pays, et offrez-les en hommage au Dieu d'Israël; peut-être cessera-t-il de faire peser sa main sur vous, sur votre dieu et votre pays. <sup>6</sup> Et pourquoi endurcir votre cœur comme l'ont fait les Égyptiens et Pharaon? Assurément, quand il les eut accablés de sa puissance, ils ont dû renvoyer ce peuple et il est parti! <sup>7</sup> Donc, faites fabriquer un chariot neuf, et prenez deux vaches laitières qui n'aient pas encore porté le joug; attelez ces vaches au chariot, et faites ramener leurs petits, séparés d'elles, à l'étable. <sup>8</sup> Prenez alors l'arche de l'Éternel, placez-la sur le chariot, et, à côté d'elle, posez dans

un coffret les simulacres d'or que vous lui aurez destinés comme offrande d'expiation ; puis vous la laisserez partir, <sup>9</sup> et vous la suivrez des yeux : si elle s'achemine vers son territoire, à Beth-Chéméech, c'est elle (1) qui nous a infligé cette grande calamité ; sinon, nous en concluons que ce n'est pas sa main, mais le hasard seul, qui nous a frappés. »

<sup>10</sup> Ainsi fit-on. L'on prit deux vaches laitières, qu'on attela à un chariot, en retenant les veaux à l'étable ; <sup>11</sup> et l'on mit l'arche du Seigneur sur le chariot, ainsi que le coffret contenant les mulots d'or et les simulacres d'hémorroïdes. <sup>12</sup> Les vaches marchèrent droit dans la direction de Beth-Chéméech, suivirent toujours une même voie tout en mugissant, et ne s'en écartèrent ni à droite ni à gauche ; les princes des Philistins marchèrent derrière elles, jusqu'aux confins de Beth-Chéméech. <sup>13</sup> Les gens de Beth-Chéméech faisaient alors la coupe du froment dans la vallée ; en levant les yeux, ils aperçurent l'arche et se réjouirent à cette vue. <sup>14</sup> Le chariot, arrivé au champ de Josué, de Beth-Chéméech, s'y arrêta ; là se trouvait une grande pierre. On fendit en morceaux le bois du chariot, et l'on immola les vaches en holocauste à l'Éternel. <sup>15</sup> Les lévites avaient descendu l'arche du Seigneur et le coffret qui l'accompagnait contenant les objets d'or, et avaient posé le tout sur la grosse pierre ; alors les gens de Beth-Chéméech offrirent, le même jour, des holocaustes et autres sacrifices à l'Éternel. <sup>16</sup> Ce que voyant, les

cinq princes des Philistins s'en retournèrent à Ekron ce jour-là.

<sup>17</sup> Quant aux hémorroïdes imitées en or, que les Philistins avaient offertes en expiation à l'Éternel, en voici le compte : une pour Asdod, une pour Gaza, une pour Ascalon, une pour Gath, une pour Ekron.

<sup>18</sup> Mais le nombre des mulots d'or égalait celui de toutes les villes des Philistins soumises aux cinq princes, depuis la ville forte jusqu'à la place ouverte, et jusqu'à la grosse pierre (2) sur laquelle on posa l'arche du Seigneur et qui subsiste aujourd'hui encore, dans le champ de Josué de Beth-Chéméech.

<sup>19</sup> Le Seigneur frappa les habitants de Beth-Chéméech, pour avoir regardé dans l'arche ; il frappa, dans cette population, soixante-dix hommes sur (3) cinquante mille. Le peuple fut consterné de cette grande mortalité que lui avait infligée le Seigneur ; <sup>20</sup> et les gens de Beth-Chéméech se dirent : « Qui peut subsister devant l'Éternel, ce Dieu saint ? et où l'arche montera-t-elle de chez nous ? » <sup>21</sup> Ils envoyèrent alors des messagers aux habitants de Kiryath-Yearim, pour leur dire : « Les Philistins ont restitué l'arche du Seigneur ; venez, faites-la monter chez vous. »

## CHAPITRE VII.

**L**ES gens de Kiryath-Yearim vinrent prendre l'arche du Seigneur, la transportèrent dans la maison d'Abinadab, sur la colline, et consacrèrent son fils Éléazar pour lui en confier la garde.

(1) Selon d'autres : *Lui*, c'est-à-dire l'Éternel

(2) Sens douteux.

(3) Douteux.

<sup>2</sup> Or, depuis que l'arche résidait à Kiryath-Yearim, il s'était écoulé bien des jours, vingt années déjà, lorsque toute la maison d'Israël aspira (1) à revenir vers l'Éternel. <sup>3</sup> Alors Samuel parla ainsi à toute la maison d'Israël : « Si c'est de tout votre cœur que vous retournez à l'Éternel, écarterez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astaroth; dirigez votre cœur vers l'Éternel, ne servez que lui seul, et il vous sauvera de la main des Philistins. » <sup>4</sup> Les Israélites firent disparaître les Bealim et les Astaroth, et servirent uniquement l'Éternel. <sup>5</sup> Et Samuel dit : « Faites assembler tout Israël à Miçpa, que je prie l'Éternel en votre faveur. » <sup>6</sup> Ils s'assemblèrent à Miçpa; là on puisa de l'eau, qu'on répandit devant le Seigneur, et l'on jeûna en ce jour en disant : « Nous avons péché devant l'Éternel ! » Et Samuel exerça le pouvoir sur les enfants d'Israël à Miçpa.

<sup>1</sup> Or, les Philistins ayant appris que les Israélites s'étaient réunis à Miçpa, leurs princes marchèrent contre Israël; les Israélites en furent informés, et ils eurent peur des Philistins. <sup>8</sup> Et ils dirent à Samuel : « Ne nous refuse pas d'implorer l'Éternel, notre Dieu, pour qu'il nous sauve de la main des Philistins ! » <sup>9</sup> Samuel prit un agneau de lait, qu'il offrit tout entier en holocauste au Seigneur; puis il implora le Seigneur pour Israël, et le Seigneur l'exauça. <sup>10</sup> Tandis que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'avancèrent pour attaquer Israël; mais le Seigneur tonna en ce moment, avec grand fracas, sur les Philistins, les étourdit, et ils furent

battus par Israël. <sup>11</sup> Les gens d'Israël s'élancèrent de Miçpa à la poursuite des Philistins, et les battirent jusque sous Beth-Car. <sup>12</sup> Samuel prit alors une pierre, qu'il posa entre Miçpa et Chèn (2) et qu'il appela *Ében-Haézer* (3), en disant : « Dieu nous a assistés jusqu'ici. » <sup>13</sup> Ainsi les Philistins furent matés, et ne tentèrent plus de pénétrer sur le territoire d'Israël; car la main de l'Éternel pesa sur eux tant que vécut Samuel. <sup>14</sup> Les villes que les Philistins avaient prises à Israël furent recouvrées par lui, depuis Ekron jusqu'à Gath, ainsi que leur territoire, qu'Israël reprit sur les Philistins. Il y avait paix, d'ailleurs, entre Israël et les Amorréens.

<sup>15</sup> Samuel conserva le gouvernement d'Israël sa vie durant. <sup>16</sup> Tous les ans il faisait un voyage, parcourant Béthel, Ghilgal, Miçpa, et rendait la justice à Israël dans toutes ces villes; <sup>17</sup> puis il revenait à Rama, car là était sa maison, et c'est là qu'il gouvernait Israël. Il y éleva aussi un autel au Seigneur.

## CHAPITRE VIII.

QUAND Samuel fut devenu vieux, il confia à ses fils le gouvernement d'Israël. <sup>2</sup> Son fils aîné s'appelait Joël, et son puîné Abya; ils exerçaient le gouvernement à Bersabée. <sup>3</sup> Mais ses fils ne marchaient pas sur ses traces, ils recherchaient le lucre, acceptaient des dons corrupteurs et faussaient la justice. <sup>4</sup> Aussi, tous les anciens d'Israël se réunirent, allèrent chez Samuel à

(1) Douteux.

(2) « Dent », une dent de rocher.

(3) « Pierre d'assistance. »

Rama, <sup>5</sup> et lui dirent : « Vois, tu es âgé, et tes fils ne suivent pas tes voies; donne-nous donc un roi pour nous gouverner, comme en ont tous les peuples. » <sup>6</sup> Cela déplut à Samuel de les entendre dire : « Donne-nous un roi pour nous gouverner »; et il adressa une prière au Seigneur. <sup>7</sup> Mais le Seigneur dit à Samuel : « Cède à la voix de ce peuple, fais ce qu'ils te disent; ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi-même, dont ils ne veulent plus pour leur roi. <sup>8</sup> Comme ils ont constamment agi depuis que je les ai tirés d'Égypte jusqu'à ce jour, me délaissant pour servir des dieux étrangers, ainsi agissent-ils encore sous tes yeux. <sup>9</sup> Cède donc à leur voix, non toutefois sans les avertir, et leur exposer les procédés du roi qui les gouvernera. »

<sup>10</sup> Samuel rapporta toutes les paroles de l'Éternel au peuple qui lui avait demandé un roi; <sup>11</sup> et il dit : « Voici comment procédera le roi que vous voulez avoir : vos fils, il les prendra pour les employer à ses chars, à sa cavalerie, les fera courir devant son char; <sup>12</sup> en fera des officiers de mille, des officiers de cinquante; les forcera de labourer, de moissonner pour lui, de fabriquer ses armes et l'attirail de ses voitures. <sup>13</sup> Vos filles, il les exploitera pour la préparation des parfums, pour sa cuisine et pour son pain. <sup>14</sup> Les meilleurs de vos champs, de vos vignobles et de vos plants d'oliviers, il les prendra pour les donner à ses serviteurs. <sup>15</sup> Il lèvera la dîme de vos grains et de vos vignes, pour la donner à ses courtisans et à ses esclaves. <sup>16</sup> Vos esclaves à vous et vos servantes, et l'élite de vos jeunes gens, et vos ânes, il les prendra pour les employer à ses

travaux. <sup>17</sup> Il prélèvera la dîme de votre menu bétail, et vous-mêmes deviendrez ses esclaves. <sup>18</sup> Vous vous lamenterez alors à cause de ce roi que vous avez désiré; mais l'Éternel ne vous exaucera point ce jour-là. »

<sup>19</sup> Le peuple refusa d'accéder à la voix de Samuel, et il répondit : « Non, il nous faut un roi ! <sup>20</sup> Nous voulons être comme les autres peuples, nous aussi; et notre roi nous jugera, et il marchera à notre tête, et il combattra avec nous ! » <sup>21</sup> Samuel, ayant ouï toutes les paroles du peuple, en rendit compte au Seigneur. <sup>22</sup> Le Seigneur dit à Samuel : « Défère à leur demande, et donne-leur un roi. » Et Samuel dit aux délégués d'Israël : « Que chacun de vous s'en retourne dans sa ville ! »

## CHAPITRE IX.

**I**l y avait alors un homme de la tribu de Benjamin, nommé Kich, fils d'Abiel, fils de Ceror, fils de Bekhorat, fils d'Afiath, fils d'un Benjamite; c'était un vaillant homme. <sup>2</sup> Il avait un fils nommé Saül, jeune et beau, que nul enfant d'Israël ne surpassait en beauté, et qui dépassait de l'épaule tout le reste du peuple. <sup>3</sup> Un jour, les ânesses de Kich, père de Saül, s'étant égarées, Kich dit à son fils : « Fais-toi accompagner, je te prie, d'un des serviteurs, et mets-toi en route à la recherche des ânesses. » <sup>4</sup> Saül parcourut la montagne d'Éphraïm, puis le pays de Chalicha, mais ils ne trouvèrent pas; puis ils parcoururent le pays de Chaalim sans succès, puis la contrée des Ben-

jamites, sans trouver davantage. Arrivée au pays de Çouf, Saül dit au serviteur qui l'accompagnait : « Ça, rebroussons chemin; mon père pourrait bien ne plus songer aux ânesses et s'inquiéter de nous. »<sup>6</sup> « Écoute, répondit l'autre, il y a un homme de Dieu dans cette ville, c'est un personnage considérable, tout ce qu'il annonce se réalise. Allons-y donc, peut-être nous renseignera-t-il sur le chemin que nous aurions dû suivre. »<sup>7</sup> « Mais si nous y allons, dit Saül à son serviteur, que pouvons-nous apporter à cet homme? Il n'y a plus de pain dans nos bagages, plus de présent que nous puissions offrir à l'homme de Dieu; que nous reste-t-il? »<sup>8</sup> Le serviteur, répondant de nouveau à Saül, dit : « J'ai encore par devers moi un quart de sicle d'argent; je veux le donner à l'homme de Dieu pour qu'il nous indique notre chemin. »<sup>9</sup> (Autrefois, en Israël, celui qui se proposait d'aller consulter Dieu, disait : « Venez, allons trouver le Voyant »; car le *prophète* de nos jours s'appelait alors le *voyant*.)<sup>10</sup> Saül dit à son serviteur : « Tu as bien parlé; viens donc, allons! » Et ils se dirigèrent vers la ville où était l'homme de Dieu.<sup>11</sup> Comme ils gravissaient la montée de la ville, ils rencontrèrent des jeunes filles qui en sortaient pour puiser de l'eau, et ils leur demandèrent : « Le Voyant est-il ici? »<sup>12</sup> « Oui, répondirent-elles, il y est! là-bas devant toi! Mais dépêche-toi, car il est arrivé aujourd'hui dans la ville, le peuple devant faire aujourd'hui un sacrifice sur le haut-lieu. »<sup>13</sup> Aussitôt entrés dans la ville, vous le trouverez, avant qu'il monte sur le haut-lieu pour le repas; car le peuple ne se met pas à table avant qu'il soit venu,

car c'est lui qui bénit le festin du sacrifice, et alors seulement les conviés mangent. Allez donc là haut, car vous le trouverez présentement lui-même. »<sup>14</sup> Ils montèrent donc à la ville; ils venaient d'y pénétrer<sup>(1)</sup>, lorsqu'ils rencontrèrent Samuel, qui sortait pour monter sur le haut-lieu.

<sup>15</sup> Or l'Éternel, un jour avant l'arrivée de Saül, s'était révélé confidentiellement à Samuel en ces termes : <sup>16</sup> « Demain, à pareille heure, je ferai venir à toi un homme du pays de Benjamin, et tu l'oindrás comme chef de mon peuple Israël, et il délivrera mon peuple de la puissance des Philistins; car j'ai jeté un regard sur mon peuple, et sa plainte est venue jusqu'à moi. »<sup>17</sup> Et lorsque Samuel aperçut Saül, Dieu lui déclara : « Voici l'homme dont je t'ai parlé; c'est lui qui régnera sur mon peuple. »<sup>18</sup> Saül, abordant Samuel à la porte de la ville, lui dit : « Enseigne-moi, je te prie, où est la maison du voyant. »<sup>19</sup> Samuel répondit à Saül : « Le voyant, c'est moi; va m'attendre sur le haut-lieu, et vous mangerez avec moi aujourd'hui; demain matin je te laisserai partir, après t'avoir appris ce que tu désires savoir. »<sup>20</sup> Quant aux ânesses que tu as perdues il y a trois jours, ne t'en mets point en peine, elles sont retrouvées. Et à qui est réservé tout ce qu'il y a de précieux en Israël, si ce n'est à toi et à toute ta famille? »<sup>21</sup> « Eh quoi! répondit Saül, ne suis-je pas de Benjamin, l'une des moindres tribus d'Israël, et ma famille n'est-elle pas la plus infime entre toutes celles de la tribu de Benjamin? Pourquoi donc me

(1) Ou bien : ils allaient y pénétrer (cf. v. 18).



parles-tu de la sorte ? » <sup>22</sup> Samuel prit Saül et son serviteur, les introduisit dans la salle du festin, et leur donna la première place parmi les conviés, qui étaient au nombre de trente environ. <sup>23</sup> Et Samuel dit au cuisinier : « Donne la portion que je t'avais remise, que je t'avais dit de garder par devers toi. » <sup>24</sup> Le cuisinier prit l'épaule avec sa garniture et les servit à Saül, et Samuel lui dit : « Ceci est la part réservée, mets-la devant toi et mange ; car elle t'a été gardée pour cette solennité, lorsque j'ai annoncé que j'invite le peuple. » Saül mangea donc ce jour-là avec Samuel.

<sup>25</sup> Ils rentrèrent du haut-lieu dans la ville, et Samuel s'entretint avec Saül sur la plate-forme. <sup>26</sup> Ils se levèrent de bonne heure, et, dès que parut le jour, Samuel appela Saül sur la plate-forme et lui dit : « Apprête-toi, que je te reconduise. » Saül obéit, et ils sortirent tous deux ensemble. <sup>27</sup> Comme ils atteignaient, en descendant, l'extrémité de la ville, Samuel dit à Saül : « Dis au serviteur de nous dépasser — (ce qu'il fit) — et toi, reste maintenant ici, je veux te faire connaître la parole du Seigneur. »

## CHAPITRE X.

**A**LORS Samuel prit une fiole d'huile, en fit couler sur sa tête, et l'embrassa en disant : « Certes, ceci est l'onction que le Seigneur te confère, comme chef de son héritage. <sup>2</sup> Tout à l'heure, après m'avoir quitté, tu rencontreras près du Tombeau de Rachel, à Celçah, près de la frontière de Benjamin, deux hommes qui te diront : « Les ânesses

que tu étais allé chercher sont retrouvées ; et maintenant ton père n'a plus le souci de ses ânesses, c'est de vous qu'il est inquiet, et il dit : Que ferai-je pour retrouver mon fils ? » <sup>3</sup> Poursuivant ton chemin et parvenu à la plaine de Thabor, tu y rencontreras trois hommes montant à Béthel, vers le Seigneur, et portant, l'un trois chevreaux, l'autre trois miches de pain, le troisième une outre de vin. <sup>4</sup> Ils te salueront et t'offriront deux des pains, que tu accepteras. <sup>5</sup> Tu arriveras ensuite à la Colline du Seigneur, où il y a une garnison de Philistins ; et en arrivant là, dans la ville, tu rencontreras un chœur de prophètes descendant du haut-lieu, précédés de luths, de tambourins, de flûtes et de harpes, et s'abandonnant à l'inspiration. <sup>6</sup> Alors l'esprit divin s'emparera de toi, et tu prophétiseras avec eux, et tu deviendras un autre homme. <sup>7</sup> Et quand ces signes se seront accomplis à ton égard, agis alors selon l'occasion qui s'offrira, car Dieu est avec toi ! <sup>8</sup> Or, tu iras m'attendre à Ghilgal, où je descendrai te rejoindre pour offrir des holocaustes, pour immoler des victimes rémunératoires. Pendant sept jours tu attendras mon arrivée, et je t'apprendrai alors ce que tu dois faire. »

<sup>9</sup> Sitôt que Saül eut tourné le dos et quitté Samuel, Dieu fit naître en lui un esprit nouveau, et tous les signes annoncés s'accomplirent ce jour-là. <sup>10</sup> Et quand ils arrivèrent à la colline en question, un chœur de prophètes vint à sa rencontre ; l'esprit divin s'empara de lui, et il prophétisa au milieu d'eux. <sup>11</sup> Et tous ceux qui le connaissaient de longue date, le voyant prophétiser avec ces hommes inspirés, se dirent l'un

à l'autre : « Qu'est-il arrivé au fils de Kich ? Eh quoi ! Saül est-il aussi parmi les prophètes ? » <sup>12</sup> Quelqu'un des assistants répondit : « Et qui donc est leur père ? » — De là est venue l'expression proverbiale : *Est-ce que Saül est aussi parmi les prophètes ?*

<sup>13</sup> Lorsqu'il eut achevé de prophétiser, il se rendit sur la hauteur.

<sup>14</sup> L'oncle de Saül, s'adressant à lui et à son serviteur, demanda : « Où êtes-vous allés ? » Et il répondit : « Nous avons cherché les ânesses, et ne les trouvant point, nous nous sommes adressés à Samuel. »

<sup>15</sup> « Apprends-moi donc, reprit l'oncle de Saül, ce que Samuel vous a dit. » <sup>16</sup> « Il nous a annoncé, dit Saül à son oncle, que les ânesses étaient retrouvées. » Mais quant à l'affaire de la royauté, il ne lui raconta point ce qu'avait dit Samuel.

<sup>17</sup> Samuel convoqua le peuple à Miçpa, en présence de l'Éternel,

<sup>18</sup> et il dit aux enfants d'Israël : « Ainsi parle l'Éternel, Dieu d'Israël : C'est moi qui ai tiré Israël de l'Égypte, qui vous ai sauvés de la puissance égyptienne et de la puissance de tous les rois qui vous opprimaient ; <sup>19</sup> et vous, aujourd'hui, vous avez rejeté votre Dieu, celui qui vous secourt dans tous vos malheurs, dans toutes vos peines, et vous lui avez dit : « Il faut que tu nous donnes un roi ! » — Eh bien ! rangez-vous, en présence de l'Éternel, par tribus et par familles. » <sup>20</sup> Samuel fit donc approcher toutes les tribus d'Israël, et le sort désigna la tribu de Benjamin. <sup>21</sup> Puis il fit approcher les familles de la tribu de Benjamin, et le sort se prononça pour la famille de Matri, puis enfin pour Saül, fils de Kich. On le chercha alors, mais on ne le trouva

point. <sup>22</sup> On consulta de nouveau le Seigneur : « Est-il encore venu quelqu'un ici ?... — Oui, répondit le Seigneur, et il se tient caché parmi les bagages. » <sup>23</sup> On courut l'y chercher, et alors il apparut debout au milieu du peuple, dépassant tous les autres de l'épaule. <sup>24</sup> Et Samuel dit à tout le peuple : « Voyez-vous qui le Seigneur a choisi ? Il n'a point son pareil dans le peuple entier. » Et tous l'acclamèrent, en criant : « Vive le roi ! »

<sup>25</sup> Samuel exposa au peuple les conditions de la royauté, et les consigna dans un document qu'il déposa devant le Seigneur ; puis il renvoya tout le peuple à ses demeures. <sup>26</sup> Saül aussi s'en alla chez lui, à Ghibeà, accompagné d'un groupe d'hommes dont Dieu avait touché le cœur. <sup>27</sup> Mais il y eut des hommes pervers qui dirent : « Quel bien celui-là peut-il nous faire ? » et ils le méprisèrent et ne lui offrirent point de présents. Saül s'y montra indifférent.

## CHAPITRE XI.

**N**AHACH l'Ammonite était venu attaquer Jabès-Galaad, et en faisait le siège. Les habitants de Jabès lui dirent : « Traite avec nous, nous voulons te servir. » <sup>2</sup> Nahach l'Ammonite leur répondit : « Je traiterai avec vous à cette condition, qu'on vous crève à tous l'œil droit ; c'est un déshonneur que je veux infliger à tout Israël. » <sup>3</sup> Les anciens de Jabès lui dirent : « Accorde-nous un délai de sept jours, que nous puissions envoyer des messagers dans tout le territoire d'Israël ; si l'on ne nous vient pas en aide, nous nous

rendrons à toi. » <sup>4</sup> Quand les messagers furent arrivés à Ghibea et eurent exposé ces faits au peuple, le peuple tout entier éclata en sanglots.

<sup>5</sup> Cependant Saül revenait des champs, derrière ses bœufs; il demanda : « Pourquoi le peuple pleure-t-il ? » On lui rapporta les paroles des hommes de Jabès. <sup>6</sup> Sitôt qu'il les eut entendues, Saül se sentit envahi par l'esprit divin et enflammé d'indignation. <sup>7</sup> Il prit une paire de bœufs et les coupa en morceaux, qu'il envoya par les messagers dans tout le territoire d'Israël, avec ces paroles : « Quiconque ne suivra pas Saül et Samuel, voilà comme on traitera ses bœufs ! » Et une terreur divine s'empara du peuple, et ils accoururent comme un seul homme. <sup>8</sup> On les recensa à Bézek ; les enfants d'Israël furent trois cent mille, et ceux de Juda trente mille. <sup>9</sup> On dit aux messagers qui étaient venus : « Apportez cette réponse aux gens de Jabès-Galaad : Demain, quand le soleil sera dans sa force, la délivrance viendra pour vous. » Les messagers allèrent l'annoncer aux gens de Jabès, lesquels s'en réjouirent <sup>10</sup> et firent dire aux ennemis : « Demain, nous nous rendrons à vous, et vous nous traiterez selon votre bon plaisir. »

<sup>11</sup> Le lendemain, Saül disposa l'armée en trois corps, qui pénétrèrent au milieu du camp pendant la veille du matin, et battirent les Ammonites jusqu'au plus chaud de la journée ; ceux qui purent échapper se débandèrent, si bien qu'il n'en resta pas deux ensemble. <sup>12</sup> Le peuple dit à Samuel : « Qui donc disait : Saül régnerait-il sur nous ? Qu'on nous livre ces hommes, nous voulons les mettre à mort ! » <sup>13</sup> Mais

Saül dit : « On ne doit faire mourir personne en ce jour, car aujourd'hui l'Éternel a procuré la victoire à Israël. »

<sup>14</sup> Alors Samuel dit au peuple : « Venez, allons à Ghilgal, pour y consacrer de nouveau la royauté. » <sup>15</sup> Et tout le peuple se rendit à Ghilgal, et là, à Ghilgal, devant le Seigneur, ils proclamèrent Saül roi, là ils immolèrent des victimes rémunératoires devant le Seigneur, et Saül et tous les Israélites y firent de grandes réjouissances.

## CHAPITRE XII.

**A**LORS Samuel dit à tout Israël : « Or donc, j'ai condescendu à tout ce que vous m'avez dit, j'ai établi sur vous un roi. <sup>2</sup> Désormais, c'est ce roi qui marche à votre tête ; pour moi, je suis vieux et caduc, et mes fils sont confondus parmi vous ; mais je vous ai gouvernés, moi, depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour. <sup>3</sup> Eh bien ! accusez-moi à la face de l'Éternel et à la face de son élu, s'il est quelqu'un dont j'aie pris le bœuf ou l'âne, quelqu'un que j'aie lésé ou pressuré, quelqu'un qui m'ait déterminé, par un présent, à fermer les yeux sur sa faute... Je suis prêt à vous le rendre. » <sup>4</sup> Ils répondirent : « Tu ne nous as point lésés, point pressurés, tu n'as rien accepté de personne. » <sup>5</sup> Et il leur dit : « Dieu soit témoin contre vous en ce jour, et témoin son élu, que vous n'avez rien trouvé à ma charge ! » Et l'on répondit : « Qu'ils soient témoins ! »

<sup>6</sup> Et Samuel dit au peuple : « Dieu, dis-je, qui suscita Moïse et Aaron, et qui tira vos aïeux du pays d'É-

gypte !... <sup>7</sup> Et maintenant tenez-vous là, je veux vous prendre à partie devant l'Éternel, vous rappeler tous les bienfaits qu'il a dispensés à vous et à vos pères, <sup>8</sup> alors que Jacob était venu en Égypte, et que vos pères implorèrent l'Éternel, et qu'il donna mission à Moïse et à Aaron de faire sortir vos pères de l'Égypte et de les installer dans ce pays-ci. <sup>9</sup> Mais eux, ils oublièrent l'Éternel, leur Dieu ; et il les livra à Sisara, chef de l'armée de Haçor, et aux Philistins et au roi de Moab, qui leur firent la guerre. <sup>10</sup> Alors ils implorèrent l'Éternel en disant : « Nous sommes coupables ! car nous avons abandonné le Seigneur pour servir les Bealim et les Astaroth ; mais à présent délivre-nous de la main de nos ennemis, nous voulons te servir ! » <sup>11</sup> Et le Seigneur a suscité Jérubbaal et Bedân (1), Jephté et Samuel ; il vous a soustraits au pouvoir de vos ennemis d'alentour, et vous avez recouvré la sécurité. <sup>12</sup> Or, voyant que Nahach, roi des Ammonites, marchait contre vous, vous m'avez dit : « Non, c'est un roi qu'il nous faut », quand vous aviez pour roi l'Éternel, votre Dieu ! <sup>13</sup> Eh bien, voici ce roi que vous avez voulu, que vous avez sollicité ; le voici, Dieu vous l'a donné, <sup>14</sup> à condition que vous réveriez l'Éternel ; que vous lui rendiez hommage et obéissance, que vous ne soyez point rebelles à sa parole, et que vous demeuriez, vous comme le roi qui vous gouverne, fidèles à l'Éternel, votre Dieu. <sup>15</sup> Mais si, indociles à la voix de l'Éternel, vous méconnaissiez sa parole, la main de l'Éternel vous atteindra comme elle at-

teignit vos pères. <sup>16</sup> En ce moment même, préparez-vous à être témoins d'une chose insigne, que le Seigneur va accomplir à vos yeux. <sup>17</sup> N'est-ce pas, c'est aujourd'hui la moisson du froment ? Je vais invoquer le Seigneur, pour qu'il fasse tonner et pleuvoir : comprenez alors et voyez combien vous avez mal agi aux yeux du Seigneur en demandant un roi. »

<sup>18</sup> Alors Samuel invoqua le Seigneur ; et le Seigneur, ce jour même, fit tonner et pleuvoir ; et tout le peuple éprouva un profond respect pour Dieu et pour Samuel, <sup>19</sup> et tous dirent à Samuel : « Intercède pour tes serviteurs auprès de l'Éternel, ton Dieu, afin que nous ne mourions pas, pour avoir, à tous nos péchés, ajouté le tort de demander un roi ! (2) » <sup>20</sup> Samuel répondit au peuple : « Soyez sans crainte. Oui, vous êtes bien coupables ; du moins ne cessez jamais de suivre l'Éternel, servez l'Éternel de tout votre cœur. <sup>21</sup> Vous ne le quitteriez que pour des idoles de néant, impuissantes à secourir et à sauver, puisqu'elles sont néant. <sup>22</sup> Mais l'Éternel ne délaisse point son peuple, pour l'honneur de son saint nom, parce qu'il lui a plu de vous adopter pour son peuple. <sup>23</sup> Moi-même, d'ailleurs, je n'aurai garde d'offenser l'Éternel en cessant de prier pour vous, et je continuerai à vous guider dans la voie du bien et de la droiture. <sup>24</sup> Surtout, révérez l'Éternel, servez-le sincèrement et de tout votre cœur, en considérant les grandes choses qu'il a faites pour vous. <sup>25</sup> Que si vous agissez mal, vous serez perdus, et vous et votre roi.

(1) D'autres lisent : Barak, Bedân n'étant pas mentionné parmi les Juges.

(2) Les orages sont rares en Palestine pendant la saison d'été ; de là l'émotion des Israélites.

## CHAPITRE XIII.

**S**AUL comptait alors un an de règne (1). Depuis deux ans il régnait sur Israël, <sup>2</sup> lorsqu'il leva trois mille hommes en Israël, dont deux mille sous ses ordres à Mikhmach et sur la montagne de Béthel, et mille sous Jonathan à Ghibea-de-Benjamin; pour le reste des hommes, il les renvoya dans leurs foyers.

<sup>3</sup> Jonathan battit le poste de Philistins qui était à Ghéba, et les Philistins en furent informés. Saül le fit annoncer à son de cor dans tout le pays, se disant : « Il faut que les Hébreux le sachent. » <sup>4</sup> Tout Israël apprit donc que Saül avait battu le poste des Philistins et qu'ainsi Israël s'était mis en état d'hostilité contre les Philistins; alors le peuple courut se ranger autour de Saül, à Ghilgal. <sup>5</sup> Les Philistins, de leur côté, se rassemblèrent pour combattre Israël : avec trente mille chariots, six mille cavaliers, et une infanterie aussi nombreuse que le sable au bord de la mer, ils allèrent prendre position à Mikhmach, à l'orient de Beth-Avén. <sup>6</sup> Les Israélites, voyant leur position critique, car le peuple était serré de près, se réfugièrent dans les cavernes, dans les buissons, dans les rochers, dans les donjons et les citernes; <sup>7</sup> des Hébreux, passant le Jourdain, gagnèrent les pays de Gad et de Galaad. Cependant Saül tenait encore à Ghilgal, et le reste de l'armée le rejoignit en toute hâte. <sup>8</sup> On attendit sept jours, terme du rendez-vous

donné par Samuel; mais celui-ci n'étant pas venu à Ghilgal, le peuple commença à se disperser. <sup>9</sup> Alors Saül dit : « Amenez-moi l'holocauste et le rémunérateur! » et il offrit l'holocauste. <sup>10</sup> Comme il achevait ce sacrifice, voici que Samuel arriva; et Saül s'avança pour lui donner la bienvenue. <sup>11</sup> « Qu'as-tu fait? » demanda Samuel. Saül répondit : « Voyant que mon armée se débandait, que tu n'étais pas venu au jour fixé, que les Philistins s'étaient concentrés à Mikhmach, <sup>12</sup> je me suis dit : Les Philistins vont tomber sur moi à Ghilgal, et je n'ai pas encore imploré l'assistance du Seigneur... Alors j'ai pris sur moi d'offrir l'holocauste. » <sup>13</sup> Samuel dit à Saül : « Tu as follement agi! Si tu avais gardé (2) le commandement que t'a prescrit l'Éternel, ton Dieu, certes l'Éternel aurait maintenu à jamais ta royauté sur Israël. <sup>14</sup> Et maintenant, ta royauté ne subsistera point; l'Éternel s'est choisi un homme selon son cœur et l'a institué chef de son peuple, parce que tu n'as pas respecté son commandement! »

<sup>15</sup> Et Samuel se retira, et se rendit de Ghilgal à Ghibea-de-Benjamin. Saül compta la troupe dont il disposait encore : il y avait environ six cents hommes. <sup>16</sup> Saül vint s'établir à Ghibea-de-Benjamin avec son fils Jonathan et l'armée qui était sous leurs ordres, tandis que les Philistins étaient campés à Mikhmach. <sup>17</sup> Une armée d'invasion sortit du camp des Philistins en trois bandes, dont la première devait agir dans la direction d'Ofra, au pays de Choual; <sup>18</sup> la seconde, dans la direction de Bethorôn; et

(1) D'autres : était âgé de ..... ans lorsqu'il devint roi.

(2) Ou bien : tu n'as pas gardé.

la troisième, du côté de la frontière qui domine la vallée des Ceboïm, vers le désert.

<sup>19</sup> Or, on ne trouvait pas un forgeron dans tout le pays d'Israël, parce que les Philistins craignaient que les Hébreux ne fabriquaient des épées ou des javelots. <sup>20</sup> Chaque Israélite devait donc aller chez les Philistins, pour faire affiler son soc, son hoyau, sa cognée ou sa faux ; <sup>21</sup> ou bien on se servait de la lime pour les instruments aratoires, pour les hoyaux, les fourches, les cognées, et pour mettre en état les aiguillons. <sup>22</sup> De sorte que, le jour du combat, nul n'avait ni épée ni javelot dans toute l'armée de Saül et de Jonathan, si ce n'est Saül lui-même et Jonathan son fils.

<sup>23</sup> Un avant-poste des Philistins s'avança jusqu'au défilé de Mikmach.

## CHAPITRE XIV.

UN jour, Jonathan, fils de Saül, dit au serviteur qui portait ses armes : « Viens, nous allons attaquer le poste des Philistins qui est là, de l'autre côté » ; mais il n'en dit rien à son père.

<sup>2</sup> Saül était alors à l'extrémité de la colline, sous le grenadier qui s'élève à Migron, et la troupe sous ses ordres était d'environ six cents hommes. <sup>3</sup> Ahiya, fils d'Ahitoub, frère d'Ikabod, fils de Phinéas, fils d'Héli, était alors prêtre du Seigneur à Silo, et revêtu de l'éphod. Le peuple ignorait également l'entreprise de Jonathan. <sup>4</sup> Or, entre les passages par où Jonathan voulait surprendre le poste des Philistins, une pointe de rocher s'élevait d'un

côté, et une pointe de rocher de l'autre, l'une appelée Bocéc, l'autre Séné ; <sup>5</sup> l'une était située vers Mikmach, au nord, l'autre au midi vers Ghéba. <sup>6</sup> Jonathan donc dit à son écuyer : « Viens, nous allons attaquer le poste de ces incirconcis, peut-être le Seigneur nous fera-t-il réussir ; car pour lui point d'obstacle, il peut donner la victoire au petit nombre comme au grand. »

<sup>7</sup> L'écuyer lui répondit : « Agis absolument à ton gré, va où tu veux, je suis prêt à te suivre. » <sup>8</sup> « Écoute, reprit Jonathan : nous allons nous glisser vers ces hommes, puis nous nous ferons voir à eux. <sup>9</sup> Si alors ils nous disent : « Halte ! nous allons vous joindre, » nous resterons en place et ne monterons pas vers eux. <sup>10</sup> Mais s'ils disent : « Montez vers nous, » nous irons, car l'Éternel nous les aura livrés, et ce mot en sera pour nous le pronostic. » <sup>11</sup> Lorsqu'ils furent aperçus tous deux par les hommes du poste, les Philistins dirent : « Voilà des Hébreux qui sortent des trous où ils s'étaient cachés. » <sup>12</sup> Et les hommes du poste, interpellant Jonathan et son écuyer :

« Montez ici, dirent-ils, nous avons quelque chose à vous apprendre. » Alors Jonathan dit à son écuyer : « Suis-moi là-haut, l'Éternel les livre au pouvoir d'Israël ! » <sup>13</sup> Et Jonathan monta, en s'aidant des mains et des pieds, et son écuyer le suivit ; ils tombèrent sous les coups de Jonathan, tandis que l'écuyer donnait la mort à sa suite. <sup>14</sup> Cette première défaite, où Jonathan et son serviteur tuèrent une vingtaine d'hommes, eut lieu dans l'espace d'un demi-arpent de terre environ. <sup>15</sup> L'effroi fut au camp, dans la campagne, dans toute l'armée ; les avant-postes et le corps d'invasion tremblèrent à

leur tour ; la contrée fut en émoi, et cela devint une terreur de Dieu.

<sup>16</sup> Les sentinelles postées par Saül à Ghibea-de-Benjamin signalèrent cette multitude en désordre, qui courrait éperdue. <sup>17</sup> Saül dit alors à sa troupe : « Comptez-vous, et voyez qui nous a quittés. » On fit l'appel, et on constata l'absence de Jonathan et de son écuyer. <sup>18</sup> Saül dit à Ahiya : « Fais avancer l'arche du Seigneur ! » — car l'arche du Seigneur, ce jour-là, était auprès des enfants d'Israël. <sup>19</sup> Mais pendant que Saül parlait au prêtre, la confusion allait croissant dans le camp des Philistins... Alors Saül dit au prêtre : « Retire ta main. » <sup>20</sup> Et Saül se mit en mouvement avec tout son monde, et, arrivés sur le terrain de la lutte, ils les virent s'entre-tuant de leurs glaives dans une effroyable mêlée. <sup>21</sup> Les Hébreux qui, antérieurement, avaient passé aux Philistins, et qui, répandus dans leur armée, avaient pris part à leur expédition, firent cause commune avec les Israélites rangés sous les ordres de Saül et de Jonathan. <sup>22</sup> Pareillement, tous les Israélites cachés dans la montagne d'Éphraïm, apprenant la déroute des Philistins, reprirent l'offensive en les poursuivant. <sup>23</sup> L'Éternel donna, en cette occurrence, la victoire à Israël ; la lutte s'était étendue jusqu'à Beth-Avén.

<sup>24</sup> Or, les Israélites avaient été surmenés ce jour-là, et Saül avait adjuré le peuple en disant : « Malheur à celui qui prendrait de la nourriture avant le soir, avant que

miel ruisselant ; mais, craignant les effets de l'adjuration, personne n'y porta la main pour en goûter.

<sup>27</sup> Toutefois Jonathan, ignorant que son père avait adjuré le peuple, étendit la baguette qu'il tenait à la main, en trempa l'extrémité dans un rayon de miel, et, avec la main, le porta à sa bouche, ce qui lui éclaircit la vue. <sup>28</sup> Quelqu'un du peuple s'écria : « Ton père a adjuré le peuple en disant : Malheur à qui prendra de la nourriture aujourd'hui ! — Et le peuple est exténué. »

<sup>29</sup> Jonathan répondit : « Mon père a fait tort au pays : voyez donc comme mes yeux se sont éclaircis, pour avoir goûté un peu de ce miel !

<sup>30</sup> Et certes, si le peuple s'était restauré aujourd'hui du butin fait sur les ennemis, combien la défaite des Philistins ne serait-elle pas plus considérable ! » <sup>31</sup> Ce jour-là on tailla en pièces les Philistins, depuis Mikhmach jusqu'à Ayyalôn ; mais le peuple était bien harassé. <sup>32</sup> Aussi se rua-t-il sur le butin : brebis, bœufs, veaux, ils s'en saisirent, les égorgèrent à même le sol, en mangèrent la chair avec le sang (1).

<sup>33</sup> On le rapporta à Saül en disant : « Le peuple offense le Seigneur, en mangeant la chair avec le sang ! » Et il dit : « Vous agissez en infidèles ! Roulez-moi ici sur l'heure une grosse pierre. » <sup>34</sup> Répandez-vous dans l'armée, continua Saül, et dites-leur de m'amener chacun son bœuf ou sa menue bête, de l'égorger ici et de la manger ; de la sorte, vous ne commettrez pas envers

tel au Seigneur : ce fut le premier autel qu'il éleva en son honneur.

<sup>36</sup> Et Saül dit : « Courons cette nuit à la poursuite des Philistins, accablons-les jusqu'au matin, n'en laissons pas survivre un seul ! » On lui répondit : « Fais comme il te plaira... » Mais le prêtre dit : « Approchons-nous d'abord du Seigneur. » <sup>37</sup> Saül consulta donc le Seigneur : « Dois-je, dit-il, me mettre à la poursuite des Philistins ? Les livreras-tu au pouvoir d'Israël ? » Mais il ne lui fut pas répondu de cette fois. <sup>38</sup> Alors Saül dit : « Avancez ici, tous les rangs (1) du peuple, afin de savoir et de constater quel péché s'est commis en ce jour ! » <sup>39</sup> Oui, par le Dieu vivant qui protège Israël, quand il s'agirait de Jonathan mon fils, il devra mourir ! » Personne du peuple ne lui répondit. <sup>40</sup> Et il dit à tout Israël : « Vous, mettez-vous d'un côté ; moi et mon fils Jonathan, nous serons de l'autre. » Le peuple répondit à Saül : « Agis à ton gré. » <sup>41</sup> Et Saül, s'adressant à l'Éternel, dit : « Dieu d'Israël, fais connaître la vérité ! » Le sort atteignit Jonathan et Saül, et écarta le peuple. <sup>42</sup> Saül dit alors : « Faites l'épreuve entre moi et mon fils Jonathan. » Et le sort tomba sur Jonathan. <sup>43</sup> « Déclare-moi ce que tu as fait ! » dit Saül à Jonathan. Celui-ci l'avoua en disant : « J'ai goûté un peu de miel avec le bout de la baguette que je tenais à la main. Je suis prêt à mourir. » <sup>44</sup> Saül répondit : « Dieu me soit toujours en aide aussi vrai que tu vas mourir, Jonathan ! » <sup>45</sup> Mais le peuple dit à Saül : « Quoi ! Jonathan mourrait, lui qui a procuré une si grande victoire à Israël !

Garde-toi bien, vive Dieu ! de faire tomber un cheveu de sa tête, car c'est avec Dieu qu'il a agi en ce jour ! » — L'intervention du peuple sauva Jonathan de la mort. <sup>46</sup> Saül renonça à poursuivre les Philistins, lesquels regagnèrent leur pays.

<sup>47</sup> Saül s'assura la royauté d'Israël en combattant tous ses ennemis d'alentour, — Moab, les Ammonites, Édom, les rois de Çoba et les Philistins, — et sortant vainqueur de toutes ses entreprises. <sup>48</sup> Il signala sa bravoure en battant Amalec, et délivra Israël de ses déprédateurs.

<sup>49</sup> Les fils de Saül étaient : Jonathan, Yichvi et Malkichoua ; et ses deux filles avaient nom, l'aînée Mérab, la plus jeune Mikhal. <sup>50</sup> Pour la femme de Saül, elle se nommait Ahinoam, fille d'Ahimaaç ; et son général d'armée était Abiner (2), fils de Ner et cousin de Saül : <sup>51</sup> car Kich, père de Saül, et Ner, père d'Abner, étaient fils d'Abiel.

<sup>52</sup> La guerre se continua violente avec les Philistins, tant que vécut Saül ; et toutes les fois que Saül marquait un homme fort, un vaillant combattant, il le faisait entrer dans sa milice.

## CHAPITRE XV.

SAMUEL dit un jour à Saül : « C'est moi que le Seigneur avait envoyé pour te sacrer roi de son peuple Israël ; maintenant donc, obéis aux paroles du Seigneur. <sup>2</sup> Ainsi parle l'Éternel-Cebaot : J'ai à demander compte de ce qu'Amalec a fait à Israël, en se mettant sur son

(1) Ou : sommités.

(2) Autrement : *Abner*.



chemin quand il sortit d'Égypte.

<sup>3</sup> Maintenant, va frapper Amalec, et anéantissez tout ce qui est à lui; qu'il n'obtienne point de merci! Fais tout périr, homme et femme, enfant et nourrisson, bœuf et brebis, chameau et âne!

<sup>4</sup> Saül convoqua le peuple et le dénombra à Telaïm: il y avait deux cent mille gens de pied, plus dix mille parmi les hommes de Juda.

<sup>5</sup> Saül s'avança jusqu'à la cité d'Amalec, et se porta dans la vallée.

<sup>6</sup> Et il dit aux Kénéens: « Allez, partez, séparez-vous de l'Amalécite, car je pourrais vous anéantir avec lui; et cependant vous avez agi avec bonté à l'égard des enfants d'Israël à l'époque où ils quittèrent l'Égypte. » Et les Kénéens se séparèrent d'Amalec. <sup>7</sup> Saül défit Amalec, depuis Havila jusqu'à Chour, sur la frontière d'Égypte. <sup>8</sup> Il prit vivant Agag, roi d'Amalec, et fit passer tout son peuple au fil de l'épée. <sup>9</sup> Mais Saül et l'armée épargnèrent Agag, ainsi que les meilleures pièces du menu et du gros bétail, les coursiers (1) et autres animaux de choix (2), tout ce qu'il y avait de meilleur; ils ne voulurent point les détruire, n'anéantissant que les choses chétives et de peu de valeur. <sup>10</sup> Sur quoi, l'Éternel parla ainsi à Samuel: <sup>11</sup> « Je regrette d'avoir conféré la royauté à Saül, parce qu'il m'a été infidèle et n'a pas accompli mes ordres. » Et Samuel, consterné, implora le Seigneur toute la nuit.

<sup>12</sup> Le lendemain, de bonne heure, Samuel s'en alla à la rencontre de Saül. Mais on lui rapporta la nouvelle que Saül, arrivé à Carmel, venait de s'y élever un trophée, qu'il

avait ensuite changé de direction, s'acheminant vers Ghilgal. <sup>13</sup> Alors Samuel rejoignit Saül, et celui-ci lui dit: « Sois le bienvenu au nom du Seigneur! J'ai exécuté l'ordre de l'Éternel. » <sup>14</sup> « Et qu'est-ce, demanda Samuel, que ces bêlements qui frappent mes oreilles, et ces mugissements de bœufs que j'entends? » <sup>15</sup> Saül répondit: « On a amené ces animaux de chez les Amalécites, le peuple ayant épargné les plus gras du menu et du gros bétail, pour les sacrifier à l'Éternel, ton Dieu; mais le reste, nous l'avons détruit. » <sup>16</sup> Samuel dit à Saül: « Assez! Je veux t'apprendre ce que, cette nuit, m'a dit le Seigneur. » Il lui répondit: « Parle. » <sup>17</sup> Et Samuel dit: « Quoi! si tu es petit à tes propres yeux, n'es-tu pas le chef des tribus d'Israël? et le Seigneur ne t'a-t-il pas sacré roi d'Israël? » <sup>18</sup> Le Seigneur t'a chargé d'une expédition; il a dit: Va détruire ce peuple coupable, cet Amalec, et fais-lui une guerre d'extermination! <sup>19</sup> Pourquoi donc n'as-tu pas obéi à la voix du Seigneur, et t'es-tu jeté sur le butin, faisant ainsi ce qui déplait au Seigneur? » <sup>20</sup> Saül répliqua à Samuel: « Mais j'ai obéi à la voix du Seigneur! j'ai accompli la mission qu'il m'avait donnée! J'ai emmené Agag, roi d'Amalec, et Amalec je l'ai exterminé! » <sup>21</sup> Et le peuple a choisi, dans les dépouilles, du menu et du gros bétail, — le meilleur de l'anathème, — pour l'immoler à l'Éternel, ton Dieu, à Ghilgal... » <sup>22</sup> Samuel répondit: « Des holocaustes, des sacrifices ont-ils autant de prix aux yeux de l'Éternel que l'obéissance à la voix divine? — Ah! l'obéissance vaut mieux qu'un sacrifice, et la soumission que la graisse des bœufs! » <sup>23</sup> Mais la ré-

bellion est coupable comme la magie, et l'insubordination comme le crime d'idolâtrie. Puisque tu as repoussé la parole de l'Éternel, il te repousse de la royauté. »

<sup>24</sup> Saül dit à Samuel : « J'ai péché, car j'ai transgressé la parole de l'Éternel et tes ordres. Je craignais le peuple, et j'ai cédé à sa voix. <sup>25</sup> Et maintenant, sois indulgent pour ma faute; reviens avec moi, que je me prosterne devant le Seigneur! »

<sup>26</sup> Samuel répondit à Saül : « Je n'irai pas avec toi : tu as dédaigné la parole de l'Éternel, l'Éternel te déclare indigne d'être roi d'Israël. »

<sup>27</sup> Comme Samuel lui tournait le dos pour s'en aller, Saül saisit le pan de sa robe, qui se déchira; <sup>28</sup> et Samuel lui dit : « C'est ainsi que le Seigneur t'arrache aujourd'hui la royauté d'Israël, pour la donner à ton prochain, plus digne que toi!

<sup>29</sup> Du reste, le Protecteur d'Israël n'est ni trompeur ni versatile; ce n'est pas un mortel, pour qu'il se rétracte. » <sup>30</sup> « Je suis coupable, dit Saül; toutefois, en ce moment, montre-moi quelque égard devant les anciens de mon peuple et devant Israël, en revenant avec moi, pour que je me prosterne devant l'Éternel, ton Dieu. » <sup>31</sup> Samuel revint à la suite de Saül, lequel se prosterna devant l'Éternel.

<sup>32</sup> Et Samuel dit : « Amenez-moi Agag, roi d'Amalec. » Agag s'avança vers lui d'un air joyeux, en disant : « En vérité, l'amertume de la mort a disparu. » <sup>33</sup> Mais Samuel

Ghibea-de-Saül. <sup>35</sup> Samuel ne revit plus Saül jusqu'au jour de sa mort, à cause de la douleur que lui inspirait Saül, le Seigneur ayant regretté d'avoir fait Saül roi d'Israël.

## CHAPITRE XVI.

**L**E Seigneur dit à Samuel : « Jusqu'à quand t'affligeras-tu au sujet de Saül, alors que je l'ai jugé indigne de régner sur Israël? Remplis ton cornet d'huile, et va, envoyé par moi, chez Jessé le Bethléémite, car c'est un de ses fils que je me suis choisi pour roi. » <sup>2</sup> « Et comment irais-je? dit Samuel. Si Saül l'apprend, il me fera mourir. » Le Seigneur répondit : « Emmène avec toi une génisse, et tu diras que tu es venu sacrifier à l'Éternel. <sup>3</sup> Tu inviteras Jessé au festin de la victime; je t'apprendrai alors ce que tu dois faire, et, en mon nom, tu sacreras roi celui que je t'indiquerai. »

<sup>4</sup> Samuel fit ce qu'avait dit l'Éternel, et se rendit à Bethléem; les anciens de la ville se précipitèrent à sa rencontre, disant : « Salut à ton arrivéel (1) » <sup>5</sup> « Salut! répondit-il; je suis venu sacrifier à l'Éternel : préparez-vous à venir célébrer le sacrifice avec moi. » Il invita également Jessé et ses fils à se mettre en état d'y prendre part. <sup>6</sup> A leur arrivée, il remarqua Eliab et se dit : « L'élu de l'Éternel est certainement là devant lui. » <sup>7</sup> Mais

garde le cœur. » <sup>8</sup> Alors Jessé appela Abinadab et le fit passer devant Samuel, qui dit : « Celui-ci non plus, Dieu ne l'a choisi. » <sup>9</sup> Et Jessé fit avancer Chamma, mais il dit : « Celui-ci non plus, Dieu ne l'a choisi. » <sup>10</sup> Jessé présenta ainsi ses sept fils devant Samuel, et Samuel lui dit : « Ce ne sont pas ceux-là que Dieu a choisis. » <sup>11</sup> Mais, demanda Samuel à Jessé, sont-ce là tous tes garçons ? — Il reste encore le plus jeune, répondit-il ; il est au pâturage avec les brebis. — Envoie-le chercher, dit Samuel à Jessé ; car nous ne nous mettrons pas à table qu'il ne soit ici. » <sup>12</sup> On le fit donc venir. Or, il avait le teint vermeil, avec cela de beaux yeux et bonne mine... Et Dieu dit à Samuel : « Va, oins-le, c'est lui ! » <sup>13</sup> Et Samuel prit le cornet à l'huile, et il l'oignit au milieu de ses frères ; et depuis ce jour-là, l'esprit divin ne cessa d'animer David. Alors Samuel s'en alla, et retourna à Rama.

<sup>14</sup> Or, l'esprit divin avait abandonné Saül, et il était en proie à un mauvais esprit suscité par le Seigneur. <sup>15</sup> Les serviteurs de Saül lui dirent : « Hélas ! un mauvais esprit de Dieu te tourmente. » <sup>16</sup> Daigne ordonner, Seigneur, que tes serviteurs qui t'entourent se mettent en quête d'un habile joueur de harpe, afin qu'il en joue quand Dieu t'enverra ce mauvais esprit, et cela te fera du bien. » <sup>17</sup> Saül dit à ses serviteurs : « Découvrez-moi donc un habile joueur d'instrument et me l'amenez. » <sup>18</sup> L'un des serviteurs prit la parole et dit : « J'ai remarqué un fils de Jessé le Bethléémite, musicien habile, guerrier vaillant, entendu en toute chose, d'une belle apparence, et Dieu est avec lui. » <sup>19</sup> Et Saül envoya des messagers à

Jessé en lui mandant : « Envoie-moi David, ton fils, qui garde les brebis. » <sup>20</sup> Jessé chargea un âne de pain, avec une outre de vin et un jeune chevreau, qu'il envoya par son fils David à Saül. <sup>21</sup> David, arrivé chez Saül, se présenta devant lui, lui plut fort, et devint son écuyer. <sup>22</sup> Saül fit dire à Jessé : « Je désire que David reste à mon service, car il m'a plu. » <sup>23</sup> Depuis, lorsque l'esprit venu de Dieu s'empara de Saül, David prenait sa harpe, en jouait avec les doigts ; Saül en éprouvait du soulagement et du bien-être, et le mauvais esprit le quittait.

## CHAPITRE XVII.

**O**R, les Philistins réunirent leurs armées pour une expédition, se donnèrent rendez-vous à Sokho, ville de Juda, et se campèrent entre Sokho et Azéka, à Éfès-Dammim. <sup>2</sup> De son côté, Saül réunit les Israélites, qui se campèrent dans la vallée du Térébinthe, et se rangèrent en bataille vis-à-vis des Philistins. <sup>3</sup> Les Philistins occupaient la montagne d'un côté, les Israélites l'occupaient du côté opposé, la vallée les séparant. <sup>4</sup> Alors un géant (1) sortit des rangs des Philistins, — un homme de Gath, nommé Goliath : sa taille était de six coudées et un empan. <sup>5</sup> Il avait sur la tête un casque d'airain et était vêtu d'une cotte de mailles, du poids de cinq mille sicles ; <sup>6</sup> il avait des jambières d'airain aux jambes, et un javelot d'airain sur l'épaule ; <sup>7</sup> le bois

(1) D'autres : un champion, celui qui s'interpose.

de sa lance ressemblait à une ensouple de tisserand, et elle se terminait par un fer du poids de six cents sicles. Le porteur du bouclier marchait devant lui.

<sup>8</sup> S'avançant donc, il cria ces paroles aux lignes d'Israël : « Pourquoi vous disposer à livrer bataille ? Ne suis-je pas, moi, le Philistin, et vous les sujets de Saül ? Désignez l'un d'entre vous pour qu'il s'avance vers moi. <sup>9</sup> Si, en combattant avec moi, il l'emporte et me tue, nous deviendrons vos sujets ; mais si c'est moi qui triomphe et le tue, vous serez nos sujets et nous obéirez.

<sup>10</sup> Oui, ajouta le Philistin, je défie en ce jour les rangs des Israélites : donnez-moi un homme, que nous nous battons ensemble ! » <sup>11</sup> Saül et tout Israël, en entendant ces paroles du Philistin, furent consternés et eurent grand peur.

<sup>12</sup> Or, David était fils de cet Ephratéen, de Bethléem-en-Juda, qui se nommait Jessé et avait huit fils ; à l'époque de Saül, c'était un vieillard, comptant parmi les hommes d'âge (1). <sup>13</sup> Les trois fils aînés de Jessé étaient partis pour suivre Saül dans cette campagne ; ces trois hommes partis pour la guerre se nommaient, l'aîné Eliab, son puîné Abinadab, et le troisième Chamma.

<sup>14</sup> David était le plus jeune, et les trois aînés seuls avaient suivi Saül.

<sup>15</sup> Pour David, il allait et venait, quittant Saül pour garder les brebis de son père à Bethléem.

<sup>16</sup> Le Philistin donc s'avavançait chaque matin et chaque soir, et se présentait ainsi pendant quarante

grillé (2) et ces dix pains, et portez-les vite au camp à tes frères. <sup>18</sup> Ces dix fromages, tu les porteras au chef de la division ; tu t'informeras du bien-être de tes frères et te muniras d'un gage de leur part (3). » <sup>19</sup> (Saül, avec eux, ainsi que tous les hommes d'Israël étaient dans la vallée du Térébinthe, rangés en bataille contre les Philistins.) <sup>20</sup> Le lendemain, de bon matin, David laissa le troupeau aux soins d'un gardien, et partit avec sa charge selon la recommandation de Jessé. Il atteignit l'enceinte du camp, comme l'armée débouchait sur le champ de bataille et poussait le cri de guerre. <sup>21</sup> Israélites et Philistins s'alignèrent, ligne contre ligne. <sup>22</sup> David remit les objets qu'il portait aux mains du gardien des bagages, courut vers les rangs et alla s'informer de la santé de ses frères. <sup>23</sup> Tandis qu'il s'entretenait avec eux, voici venir le géant, — Goliath le Philistin, de Gath, — sortant des rangs des Philistins et tenant le même discours ; David l'entendit. <sup>24</sup> Tous les Israélites, en voyant cet homme, lâchèrent pied devant lui, fort effrayés. <sup>25</sup> Et les hommes d'Israël se disaient : « Avez-vous vu cet homme qui s'avance ? C'est pour défier Israël qu'il se met en avant. Eh bien ! celui qui le vaincra, le roi le comblera de richesses, lui donnera sa fille, et exemptera la famille de son père de toute charge en Israël. »

<sup>26</sup> David, s'adressant à ceux qui étaient près de lui, demanda : « Que fera-t-on à l'homme qui aura vaincu ce Philistin et délivré Israël de

légions du Dieu vivant ! » <sup>27</sup> Le peuple lui répéta la même chose, ajoutant : « Telle sera la récompense de l'homme qui l'aura vaincu. » <sup>28</sup> Eliab, son frère aîné, l'entendant parler à ces hommes, se mit en colère contre David et dit : « Pourquoi es-tu descendu ici, et à qui as-tu confié ces quelques brebis dans le désert ? Je connais ton caractère volontaire et vicieux, car c'est pour voir la guerre que tu es venu ? » — Eh ! qu'ai-je donc fait, répondit David ? C'était une simple parole. » <sup>29</sup> Le quittant alors, il s'adressa à un autre, à qui il tint le même discours ; les gens lui firent la même réponse que précédemment. <sup>31</sup> Les propos de David ayant été propagés, on les répéta devant Saül, qui le fit venir. <sup>32</sup> David dit à Saül : « Que personne ne perde courage à cause de lui ! Ton serviteur ira et se battra avec ce Philistin. » <sup>33</sup> Mais Saül dit à David : « Tu ne peux aller te battre avec ce Philistin, car tu n'es qu'un enfant, et lui est un homme de guerre depuis sa jeunesse. » <sup>34</sup> David répondit à Saül : « Ton serviteur faisait paître les brebis de son père ; quand survenait le lion ou l'ours et qu'il emportait une bête du troupeau, <sup>35</sup> je le poursuivais, je le terrassais, et la lui arrachais de la gueule ; alors il se jetait sur moi, mais je le saisisais par la mâchoire et le frappais à mort. <sup>36</sup> Puisque ton serviteur a eu raison et du lion et de l'ours, cet impur Philistin aura le même sort, lui qui a défié les légions du Dieu vivant. » <sup>37</sup> Et David ajouta : « L'É-

ternel qui m'a protégé contre de son propre costume, lui mit sur la tête un casque d'airain, lui fit endosser une cuirasse ; <sup>39</sup> David ceignit l'épée par-dessus ses vêtements et essaya de marcher, n'en ayant pas l'habitude. Alors il dit à Saül : « Je ne puis marcher avec cette armure, car je n'y suis pas accoutumé » ; et il s'en débarrassa. <sup>40</sup> Il prit son bâton à la main, choisit dans le torrent (1) cinq cailloux lisses, qu'il mit dans sa panetière de berger, et, muni de sa fronde, s'avança vers le Philistin. <sup>41</sup> Celui-ci s'approcha lentement de David, précédé de l'homme qui portait son bouclier. <sup>42</sup> Le Philistin, considérant David, le regarda avec dédain, parce qu'il était jeune, vermeil et de bonne mine. <sup>43</sup> Et il dit à David : « Suis-je un chien, que tu t'avances contre moi avec des bâtons ? » Et il maudissait David en invoquant son dieu. <sup>44</sup> Et le Philistin dit à David : « Viens ici que je donne ta chair aux oiseaux du ciel et aux animaux des champs ! »

<sup>45</sup> David répondit au Philistin : « Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le javelot ; et moi je viens au nom de l'Éternel-Cebaot, du Dieu des légions d'Israël que tu insultes. <sup>46</sup> En ce jour, l'Éternel te mettra en mon pouvoir, je t'abattrai et je te couperai la tête et je livrerai les cadavres de l'armée des Philistins, aujourd'hui même, aux oiseaux du ciel et aux animaux des champs, afin que toute la terre sache qu'il y a un Dieu pour Israël ! <sup>47</sup> Et toute cette multitude saura que l'Éternel n'a pas besoin d'épée ni de

<sup>48</sup> Voyant alors le Philistin se mettre en mouvement et s'avancer à sa rencontre, David s'élança, traversa rapidement le champ de bataille dans la direction du Philistin, <sup>49</sup> mit la main dans sa panetière, en tira une pierre, qu'il lança avec la fronde, et atteignit le Philistin au front; la pierre s'y enfonça et il tomba la face contre terre. <sup>50</sup> Ainsi David vainquit le Philistin avec une fronde et une pierre, et le frappa à mort, sans avoir une épée à la main; <sup>51</sup> puis il fondit sur le Philistin, lui prit son épée qu'il tira du fourreau, et le tua en lui tranchant la tête. Les Philistins, voyant que leur champion était mort, prirent la fuite. <sup>52</sup> Les hommes d'Israël et de Juda se levèrent en poussant le cri de guerre et poursuivirent les Philistins jusqu'aux abords de Gaï (1) et jusqu'aux portes d'Ekron; les cadavres des Philistins jonchèrent la route de Chaa-raïm, jusqu'à Gath et jusqu'à Ekron. <sup>53</sup> Au retour de cette poursuite des Philistins, les enfants d'Israël allèrent piller leurs camps. <sup>54</sup> Pour David, il prit la tête du Philistin et la porta à Jérusalem, et ses armes, il les déposa dans sa tente. <sup>55</sup> Or, en voyant David s'avancer au-devant du Philistin, Saül avait dit à Abner, commandant de l'armée : « De qui ce jeune homme est-il fils, Abner ? » Et Abner avait répondu : « Par ta vie, ô roi ! je l'ignore. » <sup>56</sup> « Informe-toi, dit le roi, de qui ce garçon est fils... »

qui es-tu fils, jeune homme ? — De ton serviteur Jessé le Bethléémite, » répondit David.

## CHAPITRE XVIII.

**A** la suite de son entretien avec Saül, le cœur de Jonathan s'attachait à David, de sorte qu'il l'aimait comme lui-même. <sup>2</sup> Saül le retint ce jour même et ne le laissa pas retourner chez son père. <sup>3</sup> Pour Jonathan, il fit un pacte avec David, parce qu'il l'aimait comme lui-même; <sup>4</sup> il se dépouilla du manteau qu'il portait et le donna à David, ainsi que son costume, et jusqu'à son épée, son arc et sa ceinture. <sup>5</sup> David fit diverses expéditions, réussit partout où l'envoyait Saül, et celui-ci le mit à la tête des guerriers; et il se fit aimer de tout le peuple, comme des serviteurs de Saül. <sup>6</sup> Or, quand on rentra, comme David revenait vainqueur du Philistin, les femmes s'avancèrent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, chantant et dansant au son des gais tambourins et des triangles. <sup>7</sup> Et elles chantaient en chœur dans leurs jeux, en disant :

« Saül a battu ses mille,  
Et David ses myrlades ! »

<sup>8</sup> Saül s'en fâcha fort, trouvant la chose déplaisante; et il dit : « Elles donnent les myriades à David et à moi les mille : il ne lui manque plus que la royauté ! » <sup>9</sup> Saül regarda Da-

et Saül avait sa lance en main. <sup>11</sup> Saül brandit la lance en disant : « Je clouerai David au mur » ; mais David l'évita deux fois. <sup>12</sup> Alors Saül eut peur de David, parce que le Seigneur était avec lui, tandis qu'il avait abandonné Saül. <sup>13</sup> Saül l'éloigna donc d'auprès de lui et il en fit un chef de mille à son service, de sorte qu'il dut aller et venir à la tête du peuple. <sup>14</sup> David avait du succès dans toutes ses expéditions, car l'Éternel était avec lui ; <sup>15</sup> et Saül, voyant combien il réussissait, en fut effrayé. <sup>16</sup> Mais tout Israël et Juda aimaient David, parce qu'il allait et venait à leur tête. <sup>17</sup> Saül dit à David : « Vois, ma fille aînée, Mérah, c'est elle que je veux te donner pour femme (1), sois-moi seulement un brave guerrier, combattant les combats du Seigneur. » (Il ne faut pas que ma main le frappe, pensait Saül, mais plutôt celle des Philistins.) <sup>18</sup> David répondit à Saül : « Qui suis-je, quelle est mon existence, que vaut ma famille en Israël, pour que je devienne gendre du roi ?... » <sup>19</sup> Or, à l'époque où Mérah, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée en mariage à Adriel de Mehola. <sup>20</sup> Mikhal, fille de Saül, conçut de l'amour pour David ; Saül en fut informé, et la chose lui plut ; <sup>21</sup> car Saül se disait : « Je la lui donnerai, afin qu'elle soit un piège pour lui et qu'il tombe sous la main des Philistins. » Il dit donc à David : « C'est par la seconde (2) que tu deviendras mon gendre à présent. » <sup>22</sup> Et Saül ordonna à ses serviteurs de dire à David en confidence : « Vois, le roi a de l'affection pour toi, tous ses serviteurs

t'aiment ; deviens donc gendre du roi. » <sup>23</sup> Les serviteurs de Saül parlèrent dans ce sens à l'oreille de David, mais il répondit : « Est-ce peu de chose à vos yeux que de m'aliéner au roi, moi pauvre et chétif ? » <sup>24</sup> Les serviteurs de Saül le lui rapportèrent, en disant : « Voilà ce qu'a répondu David. » <sup>25</sup> Et Saül dit : « Vous direz à David : Le roi n'exige d'autre douaire que cent prépuces de Philistins comme châiment de ces ennemis du roi. » (Saül avait pour but de faire tomber David aux mains des Philistins.) <sup>26</sup> Ses serviteurs rapportèrent cette parole à David, à qui il plut de devenir le gendre du roi. Et le temps n'était pas encore écoulé, <sup>27</sup> que David se mit en campagne, partit avec ses hommes, défît deux cents Philistins et rapporta leurs prépuces, qu'on livra intégralement au roi, afin qu'il devînt son gendre ; et Saül lui donna pour femme sa fille Mikhal. <sup>28</sup> Saül vit et reconnut que Dieu était avec David, qu'il était aimé de Mikhal, sa fille. <sup>29</sup> Et plus que jamais Saül redouta David, et il lui fut hostile sa vie durant. <sup>30</sup> Les chefs des Philistins firent mainte incursion ; mais au cours de leurs expéditions, David eut constamment du succès, plus que tous les serviteurs de Saül. Et son nom fut en grand honneur.

## CHAPITRE XIX.

**A**LORS Saül proposa à son fils Jonathan et à tous ses serviteurs de faire mourir David. Mais Jonathan, fils de Saül, avait beaucoup d'amitié pour David. <sup>2</sup> Et il annonça la chose à David, en disant : « Saül, mon père, cherche à te faire mou-

(1) Cf. xvii, 25.

(2) Douteux.

rir. Tiens-toi donc dès demain sur tes gardes, dérobe-toi aux regards et reste caché. <sup>3</sup> Moi, je sortirai et j'accompagnerai mon père dans le champ où tu seras, je parlerai pour toi à mon père, et je te ferai part de ce que j'aurai observé. <sup>4</sup> Jonathan parla donc en faveur de David à Saül, son père, et il lui dit : « Que le roi ne se rende pas coupable à l'égard de David, son serviteur, car lui ne t'a manqué en rien, et sa manière d'agir est extrêmement profitable pour toi. <sup>5</sup> Au péril de sa propre vie, il a frappé le Philistin, et Dieu a donné ainsi une grande victoire à tout Israël ; tu l'as vu et t'en es réjoui. Pourquoi donc te rendre coupable de l'effusion du sang innocent, en faisant mourir David sans motif ? » <sup>6</sup> Saül, déferant à la voix de Jonathan, fit ce serment : « Par le Dieu vivant ! il ne sera pas mis à mort. » <sup>7</sup> Alors Jonathan manda David et lui fit part de tout cet entretien ; puis il l'introduisit auprès de Saül, et il se tint devant lui comme par le passé.

<sup>8</sup> La guerre ayant recommencé, David se mit en campagne, combattit les Philistins, leur infligea une grande défaite et les mit en fuite. <sup>9</sup> Le mauvais esprit suscité de Dieu s'empara de Saül ; il était assis dans sa maison, sa lance à la main, tandis que David pinçait les cordes. <sup>10</sup> Saül chercha à frapper David, de sa lance, contre le mur ; mais David se déroba au coup de Saül dont la lance était tombée.

main tu seras mis à mort. » <sup>11</sup> Mikhal fit descendre David par la fenêtre ; il s'enfuit et se mit en sûreté. <sup>12</sup> Mikhal prit les terafim, qu'elle plaça dans le lit, mit au chevet le coussin de poil de chèvre et jeta un drap par-dessus. <sup>13</sup> Saül ayant envoyé des émissaires pour s'emparer de David, elle leur dit : « Il est malade. » <sup>14</sup> Alors Saül donna mission à ces gens d'aller voir David, en ajoutant : « Amenez-le moi dans son lit, pour que je le fasse mourir. » <sup>15</sup> Les envoyés entrèrent, — et voici que les terafim étaient dans le lit, et le coussin de poil de chèvre au chevet. <sup>16</sup> Saül dit à Mikhal : « Pourquoi m'as-tu trompé de la sorte, et as-tu favorisé la fuite de mon ennemi ? » Mikhal répondit à Saül : « C'est lui qui m'a dit : Laisse-moi partir ou je te tuerai. » <sup>17</sup> David, ayant donc pris la fuite pour être en sûreté, se rendit chez Samuel, à Rama, et l'informa de tout ce que lui avait fait Saül ; il s'en alla avec Samuel, et ils s'établirent à Naïot. <sup>18</sup> On le rapporta à Saül, en disant : « David se trouve à Naïot, près de Rama. » <sup>19</sup> Saül envoya des émissaires pour s'emparer de David. Comme ils virent le groupe des prophètes qui prophétisaient, et Samuel debout à leur tête, les envoyés de Saül furent saisis de l'esprit divin et ils prophétisèrent, eux aussi. <sup>20</sup> Saül, informé, envoya d'autres émissaires, qui prophétisèrent également : il en en-



de Dieu le saisit à son tour, et il alla prophétisant jusqu'à son arrivée à Naïot, près de Rama. <sup>24</sup> Là, il se dépouilla, lui aussi, de ses vêtements, prophétisa aussi devant Samuel, et resta couché, ainsi dévêtu, tout ce jour et toute la nuit. De là ce dicton : « Saül aussi est donc parmi les prophètes ! »

## CHAPITRE XX.

**D**AVID s'enfuit de Naïot près de Rama et vint trouver Jonathan, à qui il dit : « Qu'ai-je fait à ton père, quel est mon tort, quelle est ma faute à son égard, pour qu'il en veuille à ma vie ? » <sup>2</sup> « Oh ! non, lui répondit-il, tu ne mourras point : mon père ne fait rien, ni grande ni petite chose, sans me l'avoir fait connaître ; pourquoi donc m'aurait-il laissé ignorer ce dessein ? Cela n'est pas. » <sup>3</sup> David insista avec serment et dit : « Ton père sait bien que j'ai trouvé faveur à tes yeux, et il se sera dit : Que Jonathan n'en sache rien, il en serait affligé... Mais, certes, par le Dieu vivant et ta propre vie ! il n'y a qu'un pas entre moi et la mort. » <sup>4</sup> Jonathan dit à David : « Que veux-tu donc que je fasse pour toi ? » <sup>5</sup> David répondit à Jonathan : « C'est demain la néoménie, et je dois être assis à table près du roi. Tu me permettras de m'absenter, et je me cacherai dans la campagne jusqu'au troisième soir. <sup>6</sup> Si ton père remarque mon absence, tu diras : David m'a demandé la permission de courir à Bethléem, sa ville, où toute sa famille célèbre le sacrifice annuel. <sup>7</sup> Si alors il dit : Bon ! c'est le salut pour ton serviteur ; mais s'il se met

en colère, sache qu'il a résolu mon malheur. <sup>8</sup> Tu agiras amicalement envers ton serviteur, car c'est dans une alliance divine que tu l'as fait entrer avec toi. Que si je suis en faute, fais-moi mourir toi-même, et pourquoi m'amènerais-tu à ton père ? » <sup>9</sup> Jonathan répondit : « Loin de toi cette pensée ! Certes, si je savais ta perte arrêtée dans l'esprit de mon père, est-ce que je ne te le ferais pas savoir ? » <sup>10</sup> « Mais, dit David à Jonathan, qui m'avertira, si ton père t'adresse à toi-même une parole sévère ? » <sup>11</sup> « Viens, dit Jonathan à David, sortons dans la campagne. » Et tous deux s'en allèrent dans la campagne. <sup>12</sup> Et Jonathan dit à David : « Par l'Éternel, Dieu d'Israël ! je sonderai mon père dans ces trois jours ; s'il est bien disposé pour David, et si alors je ne te l'envoie pas révéler, <sup>13</sup> que le Seigneur en fasse tant et plus à Jonathan ! — Que si mon père se complaisait dans la pensée de te nuire, je te le révélerai, je te ferai partir, et tu t'en iras en paix ; et que le Seigneur t'assiste comme il a assisté mon père ! » <sup>14</sup> Et puisses-tu, tant que je vivrai, puisses-tu m'être bienveillant au nom du Seigneur, pour que je ne meure point, <sup>15</sup> et ne jamais retirer ta bienveillance à ma maison ; pas même quand le Seigneur aura fait disparaître de la terre chacun des ennemis de David ! » <sup>16</sup> Ainsi Jonathan contracta ce pacte avec la maison de David : « Que Dieu demande compte du parjure aux ennemis de David ! » <sup>17</sup> Et Jonathan continua d'adjurer David au nom de son affection pour lui, car il l'aimait comme lui-même. <sup>18</sup> Jonathan lui dit : « C'est demain néoménie ; ton absence sera remarquée, ta place étant vide.

<sup>19</sup> Parvenu au troisième jour, tu t'enfonceras encore plus avant, jusqu'au lieu où tu étais caché le jour de l'événement, et tu attendras près de la pierre itinéraire. <sup>20</sup> Moi, je lancerai trois flèches de ce côté, comme pour tirer à la cible ; <sup>21</sup> puis, j'enverrai le jeune esclave ramasser les flèches. Si je lui dis : Vois, les flèches sont en deçà de toi, prends-les ! — alors reviens, car il y aura sécurité pour toi et nul danger, par l'Éternel ! <sup>22</sup> Mais si je dis au jeune homme : Vois, les flèches sont en avant de toi, — va-t-en, car le Seigneur veut ton départ. <sup>23</sup> Quant à la parole que nous avons échangée, toi et moi, l'Éternel en est, entre nous deux, l'immuable garant. »

<sup>24</sup> David resta caché dans la campagne. La néoménie venue, le roi se mit à table pour le repas. <sup>25</sup> Le roi s'était assis à sa place, comme d'habitude sur son siège près du mur, Jonathan se tint debout, Abner prit place auprès de Saül, et le siège de David resta inoccupé. <sup>26</sup> Saül ne fit aucune observation ce jour-là. Il se disait : « C'est un accident. — Il est sans doute impur, oui, il est impur ! » <sup>27</sup> Mais le second jour de la néoménie, la place de David étant encore vacante, Saül dit à son fils Jonathan : « Pourquoi le fils de Jessé n'a-t-il paru ni hier ni aujourd'hui au repas ? » <sup>28</sup> Jonathan répondit à Saül : « C'est que David m'a demandé la permission d'aller à Bethléem. <sup>29</sup> Il a dit : Laisse-moi partir, car nous avons un banquet de famille dans la ville, et mon frère lui-même me l'a demandé. Si donc j'ai trouvé faveur à tes yeux, permets-moi de m'échapper pour visiter mes frères. — C'est pour cela qu'il n'est pas venu à la table du roi. » <sup>30</sup> Saül se mit en co-

lère contre Jonathan et lui dit : « Fils perfide et rebelle ! Crois-tu que j'ignore que tu chéris le fils de Jessé, à ta honte et à la honte des flancs de ta mère ? <sup>31</sup> Non, tant que le fils de Jessé sera vivant sur la terre, ni toi ni ta royauté ne pourrez subsister ! Partant, ordonne qu'on me l'amène, car il a mérité la mort. » <sup>32</sup> Répondant à Saül, son père, Jonathan lui dit : « Pourquoi serait-il mis à mort ? Qu'a-t-il fait ? » <sup>33</sup> Saül lança son javelot contre lui pour le frapper ; Jonathan reconnut alors que son père avait résolu la mort de David. <sup>34</sup> Jonathan se leva de table, exaspéré, et il ne prit aucune nourriture le jour de cette seconde néoménie, affligé qu'il était au sujet de David, parce que son père l'avait outragé.

<sup>35</sup> Le matin venu, Jonathan se rendit aux champs, à l'endroit convenu avec David ; un jeune serviteur l'accompagnait. <sup>36</sup> Il dit à son serviteur : « Cours ramasser, je te prie, les flèches que je lancerai. » Le serviteur courut, mais lui, il lança les flèches de manière à le dépasser. <sup>37</sup> Comme le serviteur atteignit l'endroit où Jonathan avait dirigé les flèches, celui-ci lui cria : « Mais les flèches sont en avant de toi ! » <sup>38</sup> Puis Jonathan cria au serviteur : « Vite, hâte-toi, ne t'arrête point ! » Et le serviteur de Jonathan ramassa les flèches et revint vers son maître. <sup>39</sup> Or, le serviteur ne s'était douté de rien ; Jonathan et David seuls étaient d'intelligence. <sup>40</sup> Jonathan remit ses armes à son serviteur et lui dit : « Va, porte cela à la ville. » <sup>41</sup> Le serviteur parti, David vint du côté du midi, tomba la face contre terre et se prosterna trois fois. Ils s'embrassèrent et pleurèrent ensemble, David surtout versa

d'abondantes larmes. <sup>42</sup> Et Jonathan dit à David : « Va en paix, puisque nous nous sommes juré mutuellement au nom de l'Éternel, en disant : Que Dieu soit entre toi et moi, entre ta postérité et la mienne, à tout jamais ! »

## CHAPITRE XXI.

**I**l se mit en route et partit, tandis que Jonathan retourna à la ville. <sup>2</sup> David arriva à Nob, chez le prêtre Ahimélec. Celui-ci courut à sa rencontre et lui dit : « D'où vient que tu es seul et que personne ne t'accompagne ? » <sup>3</sup> « Le roi, lui répondit David, m'a donné une mission et m'a dit : Que personne ne sache rien de la mission et de l'ordre que je te donne. Quant aux serviteurs, je leur ai donné rendez-vous à certaine place. <sup>4</sup> Et maintenant, ce que tu as sous la main, donne-le moi, — cinq pains, ou n'importe quoi. » <sup>5</sup> Le prêtre dit à David : « Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, seulement du pain consacré, pourvu que tes serviteurs se soient tenus éloignés des femmes. » <sup>6</sup> « Certes, répondit David au prêtre, nulle femme n'était à notre portée, depuis environ deux ou trois jours que je suis parti, et les vases desserviteurs sont restés purs. S'il en est ainsi par rapport aux choses profanes, à plus forte raison aujourd'hui que les vases doivent servir à un objet consacré (1). » <sup>7</sup> Le prêtre lui donna donc du pain sacré, car il n'y en avait pas d'autre que les pains de proposition, qu'on enlevait de devant le Seigneur, pour y subs-

tituer, le jour même, du pain frais. <sup>8</sup> Or, là se trouvait, en ce moment, un des serviteurs de Saül, retenu en présence du Seigneur; son nom était Doëg l'Iduméen, intendant des troupeaux de Saül. <sup>9</sup> David dit à Ahimélec : « N'as-tu pas ici sous la main quelque lance ou épée ? Je n'ai emporté ni mon épée ni mes autres armes, car l'ordre du roi était pressant. » <sup>10</sup> Le prêtre répondit : « L'épée de Goliath, le Philistin, que tu as vaincu dans la vallée du Térébinthe, est là, derrière l'éphod, enveloppée dans un drap. Prends-la si tu veux, car il n'y en a point d'autre ici. — Elle n'a pas sa pareille, répliqua David, donne-la moi. »

<sup>11</sup> David se leva le jour même, toujours fuyant devant Saül; et il se rendit chez Akhich, roi de Gath. <sup>12</sup> Les serviteurs d'Akhich lui dirent : « N'est-ce pas là David, le roi du pays ? N'est-ce pas celui-là même qu'on acclamait dans les chœurs, en disant :

« Saül a battu ses milliers,  
Et David ses myriades ? »

<sup>13</sup> David prit ces propos à cœur et eut grandement peur d'Akhich, roi de Gath. <sup>14</sup> Alors il changea sa manière d'être en leur présence, en contrefaisant le fou au milieu d'eux; il traça des dessins sur les battants de la porte, et laissa la salive se répandre sur sa barbe. <sup>15</sup> Et Akhich dit à ses serviteurs : « Vous voyez bien que cet homme a perdu la raison; pourquoi le faites-vous venir chez moi ? » <sup>16</sup> N'ai-je pas assez de fous, sans que vous ameniez celui-ci pour se livrer à ses actes de folie devant moi ? Un tel homme devait-il venir dans ma maison ? »

(1) Fin obscure et presque intraduisible.

## CHAPITRE XXII.

**D**AVID partit de ce lieu et alla se réfugier dans la caverne d'Adoulam. Ses frères et toute sa famille paternelle, l'ayant appris, y descendirent auprès de lui. <sup>2</sup> A lui se joignirent aussi tout homme en détresse, tous ceux qui avaient des créanciers, tous les désespérés ; il devint leur chef. Environ quatre cents hommes se groupèrent autour de lui. <sup>3</sup> De là, David se rendit à Micpé-Moab, et il dit au roi de Moab : « Permits que mon père et ma mère aillent demeurer chez vous, jusqu'à ce que je sache ce que Dieu décidera de moi. » <sup>4</sup> Il les conduisit donc devant le roi de Moab, chez qui ils demeurèrent tout le temps que David passa dans le fort. <sup>5</sup> Gad, le prophète, dit à David : « Ne reste pas dans le fort ; va-t'en et rends-toi au pays de Juda. » David s'en alla et arriva au bois de Héreth.

<sup>6</sup> Or, Saül apprit qu'on avait découvert David et ceux qui l'accompagnaient. Saül était alors à Gibeon, assis sous le tamarisc, sur la hauteur, sa lance à la main, tous ses serviteurs debout près de lui. <sup>7</sup> Et Saül dit à ses serviteurs qui se tenaient près de lui : « Écoutez, ô Benjamites ! Est-ce que le fils de Jessé vous donnera à tous des champs et des vignes ? fera-t-il de vous tous des chefs de mille, des chefs de cent ? <sup>8</sup> Car vous vous êtes tous ligüés contre moi, personne ne m'a révélé le pacte de mon fils avec le fils de Jessé, nul d'entre vous ne s'inquiète de moi, ne me révèle rien, alors que mon fils me suscite dans mon serviteur un traître, comme en

ce jour ! » <sup>9</sup> Doëg l'Iduméen, qui était préposé aux serviteurs de Saül, prit la parole et dit : « J'ai vu le fils de Jessé venir à Nob, chez Ahimélec, fils d'Ahitoub, <sup>10</sup> qui a consulté pour lui le Seigneur, lui a donné des provisions, lui a remis aussi le glaive de Goliath, le Philistin. » <sup>11</sup> Le roi fit appeler Ahimélec, fils d'Ahitoub, le prêtre, et tous les prêtres de sa famille, résidant à Nob, et tous vinrent chez le roi. <sup>12</sup> Et Saül dit : « Écoute, fils d'Ahitoub ! » Il répondit : « Je suis prêt, Seigneur. » <sup>13</sup> Et Saül lui dit : « Pourquoi t'es-tu ligüé contre moi avec le fils de Jessé, en lui donnant du pain et une épée et en consultant Dieu à son intention, pour qu'il se levât traîtreusement contre moi comme en ce jour ? » <sup>14</sup> Ahimélec répondit au roi : « Eh ! qui, entre tous tes serviteurs, est fidèle comme David, avec cela gendre du roi, soumis à ton autorité, honoré dans ta maison ? <sup>15</sup> Est-ce aujourd'hui que j'aurais commencé à interroger pour lui le Seigneur ? Loin de moi ! Que le roi n'impute aucun tort à son serviteur, à personne de ma famille, car ton serviteur ne sait rien de tout cela, ni peu ni prou. » — <sup>16</sup> Certes, dit le roi, tu mourras, Ahimélec, toi et toute ta famille ! » <sup>17</sup> Et le roi dit aux satellites qui l'entouraient : « Approchez, et mettez à mort les prêtres du Seigneur, car ils sont complices de David ; ils savaient qu'il était en fuite et ne l'ont pas dénoncé. » Mais les serviteurs du roi n'osèrent pas frapper et porter la main sur les prêtres du Seigneur. <sup>18</sup> Et le roi dit à Doëg : « Approche, toi, et frappe les prêtres ! » Et Doëg l'Iduméen s'approcha et frappa les prêtres. Il fit mourir, ce jour-là, quatre-vingt-cinq hommes portant

l'éphod de lin. <sup>19</sup> Et Nob, la ville des prêtres, fut passée au fil de l'épée; hommes et femmes, jusqu'aux petits enfants et aux nourrissons, bœufs et ânes, menu bétail, — tout au fil de l'épée. <sup>20</sup> Il n'échappa qu'un fils d'Ahimélec, fils d'Ahitoub, nommé Ébiatar, qui s'enfuit, rejoignant David. <sup>21</sup> Ébiatar apprit à David que Saül avait fait périr les prêtres du Seigneur. <sup>22</sup> Et David dit à Ébiatar : « Je savais, ce jour-là, Doëg l'Iduméen étant présent, qu'il me dénoncerait à Saül. C'est moi qui ai fait le malheur de toute ta famille. <sup>23</sup> Demeure avec moi, ne crains rien. Qui en veut à ma vie en voudra à la tienne, mais tu es en sûreté auprès de moi. »

### CHAPITRE XXIII.

ON annonça à David que des Philistins attaquaient Keïla et pillaient les granges. <sup>2</sup> Et David consulta le Seigneur, disant : « Dois-je y aller et battrai-je ces Philistins? » Le Seigneur lui répondit : « Va, tu battras les Philistins et tu dégageras Keïla. » <sup>3</sup> Mais les gens de David lui dirent : « Certes, ici, en Juda, nous sommes inquiets, combien plus si nous allons à Keïla, vers les lignes des Philistins! » <sup>4</sup> De nouveau, David consulta le Seigneur, qui lui répondit : « Va, descends à Keïla, je ferai tomber les Philistins en ton pouvoir. » <sup>5</sup> David alla avec ses hommes à Keïla, attaqua les Philistins, emmena leur bétail et leur infligea une grande défaite; David délivra ainsi les habitants de Keïla.

<sup>6</sup> Or, lorsque Ébiatar, fils d'Ahimélec, s'était réfugié auprès de

David vers Keïla, il avait enporté l'éphod avec lui. <sup>7</sup> Ayant appris que David était entré dans Keïla, Saül dit : « Dieu le livre en mon pouvoir, car il s'est enfermé, en entrant dans une ville munie de portes et de verrous. » <sup>8</sup> Alors Saül convoqua tout le peuple à la guerre, l'invitant à descendre à Keïla pour assiéger David et son monde. <sup>9</sup> David, instruit des mauvais desseins de Saül à son égard, dit au prêtre Ébiatar : « Fais avancer l'éphod. » <sup>10</sup> Puis David dit : « Seigneur, Dieu d'Israël, ton serviteur a appris que Saül cherche à pénétrer dans Keïla pour détruire cette ville à cause de moi.

<sup>11</sup> Les bourgeois de Keïla me livreront-ils en sa main? Saül y viendra-t-il, comme ton serviteur l'a ouï dire? Seigneur, Dieu d'Israël, veuille le faire savoir à ton serviteur. » Le Seigneur répondit : « Il viendra. »

<sup>12</sup> David reprit : « Les bourgeois de Keïla me livreront-ils avec mes hommes aux mains de Saül? — Ils vous livreront, » répondit le Seigneur. <sup>13</sup> Alors David se leva avec ses gens, au nombre d'environ six cents hommes, et ils sortirent de Keïla, prenant une autre direction. Saül, ayant appris que David s'était échappé de Keïla, renonça à se mettre en campagne. <sup>14</sup> David s'établit dans le désert en des points sûrs; il resta sur la montagne, au désert de Ziph. Saül le cherchait tout ce temps, mais Dieu ne le laissa pas tomber en son pouvoir.

<sup>15</sup> David sut que Saül était sorti pour attenter à sa vie, et il se tint dans la forêt du désert de Ziph. <sup>16</sup> Alors Jonathan, fils de Saül, se mit en route, se rendit auprès de David dans la forêt, et l'encouragea au nom du Seigneur, <sup>17</sup> lui disant : « Ne

crains rien, la main de Saül, mon père, ne t'atteindra point; tu règneras sur Israël et moi je serai ton second; Saül, mon père, le sait bien aussi. »<sup>18</sup> Tous deux firent alliance devant le Seigneur; David resta dans la forêt, et Jonathan regagna sa maison.

<sup>19</sup> Des Ziphien s montèrent auprès de Saül, à Ghibea, pour lui dire : « Sais-tu ? David se cache parmi nous, dans les abris de la forêt, sur la colline de Hakhila, qui est à droite du désert. »<sup>20</sup> Et maintenant, ô roi, vas-y absolument à ton gré, nous nous chargeons de te le livrer. »

<sup>21</sup> Saül répondit : « Soyez bénis de l'Éternel, pour votre sollicitude à mon égard ! »<sup>22</sup> Allez, je vous prie, prenez encore vos dispositions pour connaître et observer l'endroit où il se tient et savoir qui l'y a vu, car on m'a dit qu'il est fertile en ruses.

<sup>23</sup> Voyez et reconnaissez toutes les retraites où il peut se cacher, venez me retrouver une fois bien renseignés, et j'irai avec vous ; et s'il est dans le pays, je le rechercherai dans toutes les familles de Juda. »

<sup>24</sup> Ils partirent donc dans la direction de Ziph, précédant Saül, tandis que David, avec ses hommes, était dans le désert de Maon, dans la plaine, vers la droite du désert.

<sup>25</sup> Saül et ses gens se mirent à sa recherche. David, informé, descendit le long des rochers, mais resta dans le désert de Maon ; Saül, l'apprenant, poursuivit David dans le désert de Maon. <sup>26</sup> Saül cheminait d'un côté de la montagne, tandis que David et ses hommes suivaient l'autre versant de la montagne. David s'avavançait en toute hâte pour échapper à Saül, et celui-ci, avec ses gens, cernait David et sa troupe pour les capturer. <sup>27</sup> Or, un

messenger vint dire à Saül : « Viens vite, les Philistins se sont répandus dans le pays. »<sup>28</sup> Et Saül cessa de poursuivre David et alla à la rencontre des Philistins. C'est pourquoi on appela ce lieu le Rocher de la Séparation.

## CHAPITRE XXIV.

**D**AVID remonta de là et s'arrêta dans les abris d'En-Ghedi. <sup>2</sup> Or, quand Saül revint de poursuivre les Philistins, on lui annonça que David se trouvait dans le désert d'En-Ghedi. <sup>3</sup> Saül prit alors trois mille hommes choisis entre tout Israël, et alla à la recherche de David et de ses hommes, en parcourant les sentiers escarpés des chamois. <sup>4</sup> Il arriva près des parcs à brebis qui se trouvaient sur la route. Là était une caverne, où Saül entra pour satisfaire un besoin ; or, David et ses hommes se trouvaient au fond de cette caverne. <sup>5</sup> « Ah ! dirent ces hommes à David, voici le moment dont le Seigneur t'a dit : Vois, je mettrai ton ennemi en ta main, tu le traiteras comme bon te semblera. » Et David alla couper sans bruit le bord du manteau de Saül. <sup>6</sup> Mais ensuite le cœur lui battit d'avoir coupé le vêtement de Saül, <sup>7</sup> et il dit à ses hommes : « Dieu me préserve d'agir ainsi envers mon souverain, de porter la main sur l'oïnt du Seigneur. Oui, il est l'oïnt du Seigneur. » <sup>8</sup> Il rompit par ces paroles le dessein de ses gens et ne leur permit pas d'attaquer Saül. Celui-ci sortit de la caverne et poursuivit son chemin.

<sup>9</sup> David se leva alors, sortit de la caverne et suivit Saül en criant : « Mon seigneur le roi ! » Saül se

retourna, David s'inclina et se prosterna la face contre terre. <sup>10</sup> Et il dit à Saül : « Pourquoi écoutes-tu les propos des gens qui disent : David cherche à te nuire ? » <sup>11</sup> Certes, aujourd'hui même, tu le vois, aujourd'hui le Seigneur t'a mis en mon pouvoir dans la caverne, me permettant ainsi de te tuer ; mais je t'ai épargné et j'ai dit : Je ne porterai pas la main sur mon maître, car il est l'oint du Seigneur. <sup>12</sup> Regarde, ô mon père, regarde le bord de ton manteau dans ma main ; puisque je l'ai coupé et ne t'ai pas tué, juge et comprends que je n'ai rien à me reprocher et que je ne t'ai manqué en rien, tandis que toi, tu cherches insidieusement à prendre ma vie ! <sup>13</sup> Que Dieu juge entre toi et moi ! Il pourra me venger de toi, mais je ne porterai pas la main sur toi. <sup>14</sup> Comme dit le proverbe des anciens, c'est des mauvais que vient le mal ; mais ma main ne te touchera pas. <sup>15</sup> Contre qui le roi d'Israël s'est-il mis en campagne ? Qui poursuis-tu ? Un chien mort, un insecte ! <sup>16</sup> Oui, l'Éternel sera juge et prononcera entre nous deux ! Qu'il voie, qu'il prenne ma cause en main et qu'il me fasse justice de toi ! »

<sup>17</sup> Quand David eut cessé de parler ainsi à Saül, Saül lui dit : « Est-ce là ta voix, David, mon fils ? » Et Saül éclata en pleurs. <sup>18</sup> Puis il dit à David : « Tu vaux mieux que moi ; car tu m'as fait du bien, et moi je t'ai fait du mal. <sup>19</sup> Tu as attesté aujourd'hui que tu as bien agi à mon égard, puisque le Seigneur m'a livré en ta main et que tu ne m'as pas tué. <sup>20</sup> Lorsqu'un homme surprend son ennemi, le laisse-t-il aller sain et sauf ?... Dieu te rende le bien que tu m'as fait en ce jour !

<sup>21</sup> Or, je sais que certainement tu règneras, et que la royauté d'Israël te restera acquise. <sup>22</sup> Jure moi donc par l'Éternel que tu ne détruiras pas ma postérité après moi et que tu ne retrancheras pas mon nom de la maison de mon père. » <sup>23</sup> David en fit le serment à Saül. Celui-ci retourna dans sa maison, et David et ses hommes montèrent vers leur abri.

## CHAPITRE XXV.

**S**AMUEL étant mort, tous les Israélites s'assemblèrent pour mener son deuil et l'ensevelirent dans sa demeure, à Rama. David se mit en route et se dirigea vers le désert de Paran.

<sup>1</sup> Or, il y avait un homme à Maon, ayant son bien à Carmel ; cet homme était très notable, possédait trois mille brebis et mille chèvres, et il assistait à la tonte de son bétail à Carmel. <sup>2</sup> Cet homme avait nom Nabal, et sa femme s'appelait Abigaïl. La femme était intelligente et belle, l'homme dur et de mauvaise conduite ; c'était un Calébite. <sup>3</sup> David, ayant appris dans le désert que Nabal faisait tondre son bétail, <sup>4</sup> envoya dix serviteurs en leur disant : « Montez à Carmel, allez trouver Nabal, et saluez-le en mon nom. <sup>5</sup> Et vous direz : Ainsi soit pour la vie ! Sois en paix, en paix ta maison, en paix tout ce qui t'appartient ! <sup>6</sup> Or, j'ai appris qu'on fait pour toi la tonte ; tant que tes bergers ont été près de nous, nous ne les avons pas molestés, ils n'ont éprouvé aucune perte tout le temps de leur séjour à Carmel. <sup>7</sup> Demande à tes gens, qu'ils te le disent ! et que mes serviteurs trouvent bon ac-

cueil auprès de toi, puisque nous sommes venus en un jour de fête. Veuille donner ce dont tu peux disposer à tes serviteurs et à ton fils David. »<sup>9</sup> Les serviteurs de David y allèrent et dirent fidèlement toutes ces paroles à Nabal de la part de David ; puis ils attendirent.<sup>10</sup> Nabal répondit aux serviteurs de David : « Qui est David ? qui est le fils de Jessé ? Il y a beaucoup de serviteurs aujourd'hui qui s'émancipent de chez leurs maîtres !<sup>11</sup> Et je prendrais mon pain, mon eau, mes bêtes que j'ai tuées pour mes tondeurs, et je les donnerais à des hommes venus je ne sais d'où ! »

<sup>12</sup> Les serviteurs de David rebroussèrent chemin et, de retour, lui rapportèrent toutes ces paroles.

<sup>13</sup> Et David leur dit : « Que chacun de vous ceigne son épée ! » Et chacun ceignit son épée, David aussi ceignit la sienne, et ils montèrent à la suite de David, au nombre d'environ quatre cents hommes, et deux cents restèrent près des bagages.

<sup>14</sup> Cependant un des serviteurs informa Abigail, femme de Nabal, en disant : « David avait envoyé des hommes chargés de saluer notre maître, mais celui-ci les a rudoyés.

<sup>15</sup> Or, ces hommes étaient très bons pour nous ; nous n'avons subi aucun désagrément, aucune perte, tout le temps que nous avons frayé avec eux, que nous étions aux champs.

<sup>16</sup> Ils nous ont servi de rempart la nuit comme le jour, tant que nous

vin, cinq brebis tout accommodées, cinq mesures de froment grillé, cent gâteaux de raisins secs et deux cents gâteaux de figues, qu'elle fit charger sur des ânes,<sup>19</sup> et elle dit à ses serviteurs : « Passez devant moi, je vous suis » ; mais à son époux Nabal elle n'en dit rien.<sup>20</sup> Or, tandis que, montée sur un âne, elle descendait par un pli de la montagne, David et ses hommes descendaient à l'opposite ; et elle les rencontra.<sup>21</sup> David avait dit : « C'est donc en vain que j'ai préservé tout ce que cet homme possédait dans le désert, de sorte qu'il n'a éprouvé aucune perte ! Et lui m'a rendu le mal pour le bien !<sup>22</sup> Que Dieu en fasse autant et plus aux ennemis de David, si d'ici au point du jour je laisse subsister, de ce qui lui appartient, la moindre créature ! »

<sup>23</sup> Abigail, en voyant David, descendit de l'âne en toute hâte, se jeta sur la face devant David et se prosterna par terre.<sup>24</sup> Puis elle se jeta à ses pieds et dit : « A moi, seigneur, à moi la faute ! Mais permets à ta servante de t'adresser quelques mots, et écoute les paroles de ta servante.<sup>25</sup> Que mon seigneur ne s'occupe pas de cet homme indigne, de Nabal, car il ressemble à son nom : Nabal il se nomme, et *nabal* (1) est son caractère. Pour moi, ta servante, je n'ai pas vu les jeunes gens envoyés par mon seigneur.

<sup>26</sup> Et maintenant, seigneur, j'en atteste le Dieu vivant et ta propre



servante a apporté à son seigneur, qu'il soit remis aux jeunes gens de sa suite. <sup>28</sup> Daigne faire grâce à ta servante ! Certes, l'Éternel donnera à ta maison, seigneur, une existence durable, car ce sont les guerres de l'Éternel que tu soutiens, et, de ta vie, le malheur ne t'atteindra. <sup>29</sup> Que si on s'avisait de t'attaquer et d'en vouloir à ta vie, l'existence de mon seigneur restera liée au faisceau des vivants que protège l'Éternel, ton Dieu, tandis qu'il lancera au loin, avec la fronde, celle de tes ennemis. <sup>30</sup> Or, quand l'Éternel aura accompli pour toi, seigneur, tout le bien qu'il t'a promis, et qu'il t'aura institué chef d'Israël, <sup>31</sup> il ne faut pas que ceci devienne pour toi, seigneur, un écueil, une cause de remords, d'avoir versé le sang inutilement, et de t'être fait justice toi-même. L'Éternel te rendra heureux, seigneur, et tu te souviendras de ta servante. »

<sup>32</sup> David répondit à Abigaïl : « Béni soit l'Éternel, Dieu d'Israël, de t'avoir envoyée aujourd'hui à ma rencontre ! <sup>33</sup> Et bénie soit ta prudence et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché aujourd'hui de m'engager dans le sang et de demander secours à ma propre main ! <sup>34</sup> Mais certes, par l'Éternel, Dieu d'Israël, qui m'a préservé de te faire du mal, si tu n'avais pas pris les devants en venant à moi, certes, d'ici au point du jour pas la moindre créature ne fût restée à Nabal ! » <sup>35</sup> David accepta de sa main ce qu'elle lui avait apporté, et lui dit : « Retourne en paix chez toi ; vois, j'ai cédé à ta

adressa pas une parole jusqu'au lendemain matin. <sup>37</sup> Au matin, l'ivresse de Nabal étant dissipée, sa femme lui conta ces faits ; il sentit son cœur défaillir et devint comme une pierre. <sup>38</sup> Environ dix jours après, Nabal, frappé d'un coup du ciel, expirait. <sup>39</sup> En apprenant la mort de Nabal, David dit : « Béni soit le Seigneur, qui s'est intéressé à mon injure et en a puni Nabal ! Il a épargné un méfait à son serviteur, et le méfait de Nabal, il l'a fait retomber sur sa tête. » Puis David envoya faire parler à Abigaïl, désirant la prendre pour femme. <sup>40</sup> Les serviteurs de David vinrent trouver Abigaïl à Carmel, et lui dirent : « David nous a envoyés vers toi, voulant te prendre pour épouse. » <sup>41</sup> Et elle se leva, se prosterna la face contre terre et dit : « Ta servante est prête à laver, comme esclave, les pieds des serviteurs de mon maître. » <sup>42</sup> Aussitôt Abigaïl se releva et monta sur un âne, suivie par ses cinq servantes ; elle partit à la suite des envoyés de David et devint son épouse. <sup>43</sup> David avait également épousé Ahinoam, de Jezreël, de sorte qu'il les eut toutes deux pour femmes. <sup>44</sup> Pour Saül, il avait fait épouser Mikhal, sa fille, femme de David, par Palti, fils de Layich, de Gallim.

## CHAPITRE XXVI.

**L**ES gens de Ziph vinrent trouver Saül à Ghibea pour lui dire que

Ziph pour y chercher David. <sup>3</sup> Saül campa sur la colline de Hakhila qui fait face au désert, sur le chemin, et David, qui se tenait dans le désert, vit que Saül l'y poursuivait.

<sup>4</sup> Il envoya des espions et connut avec certitude l'arrivée de Saül.

<sup>5</sup> Alors David se leva et pénétra jusqu'au lieu où campait Saül. Il vit la place où Saül reposait ainsi qu'Abner, fils de Ner, son général; Saül était couché dans l'enceinte, et sa troupe campait autour de lui.

<sup>6</sup> David, prenant la parole, dit au Héthéen Ahimélec et à Abisaï, fils de Cerouya, frère de Joab : « Qui veut descendre avec moi vers Saül, à son campement? — Moi! dit Abisaï; j'irai avec toi. » <sup>7</sup> David et Abisaï, parvenus de nuit près de la troupe, virent Saül couché et dormant dans l'enceinte, à son chevet sa lance fichée en terre; Abner et la troupe étaient couchés autour de lui. <sup>8</sup> Abisaï dit à David : « Dieu livre aujourd'hui ton ennemi en ta main; permets-moi de le clouer à terre de sa lance, d'un seul coup, sans avoir à redoubler. » <sup>9</sup> David répondit à Abisaï : « Ne le fais pas périr! Qui porterait impunément la main sur l'élú du Seigneur? <sup>10</sup> Non, par le Dieu vivant! ajouta David; mais que ce soit le Seigneur qui le frappe, ou qu'il meure quand son jour sera venu, ou qu'engagé dans une bataille il y périsse. <sup>11</sup> Me préserve le Seigneur de porter la main sur son élu! Prends seulement, je te prie, la lance qui est à son chevet, et le pot à eau, et retirons-nous. »

<sup>13</sup> David, passant de l'autre côté, s'arrêta au sommet de la montagne, à distance : un grand intervalle les séparait. <sup>14</sup> David appela la troupe, puis Abner, fils de Ner, en disant : « Ne répondras-tu pas, Abner? — Qui es-tu, dit Abner, toi qui cries ainsi près du roi? » <sup>15</sup> Et David dit à Abner : « Quoi! n'es-tu pas un homme? Qui est ton égal en Israël? Pourquoi donc ne veilles-tu pas sur le roi, ton maître, de sorte que le premier venu peut venir l'assassiner? <sup>16</sup> Ce n'est pas bien ce que tu fais là! Par le Dieu vivant, vous êtes dignes de mort, vous qui n'avez pas veillé sur votre maître, sur l'oïnt du Seigneur! Et maintenant, regarde où est la lance du roi et le pot à eau placés à son chevet? »

<sup>17</sup> Saül reconnut la voix de David et dit : « Est-ce ta voix que j'entends, David, mon fils? » David répondit : « C'est ma voix, seigneur. <sup>18</sup> Pourquoi, continua-t-il, mon seigneur persécute-t-il son serviteur? Qu'ai-je donc fait? et quel est mon crime? <sup>19</sup> Et maintenant, que mon seigneur le roi daigne écouter les paroles de son serviteur : si c'est l'Éternel qui t'a excité contre moi, qu'il accueille mon offrande; mais si ce sont des hommes, ils seront maudits de Dieu, parce qu'ils m'ont empêché, en me chassant, de m'attacher à l'héritage de l'Éternel et m'ont dit : Va servir des dieux étrangers! <sup>20</sup> Et maintenant, que mon sang ne coule pas à terre, contrairement aux vues de l'Éternel! car le roi d'Israël s'est

jour tu as respecté ma vie. Certes j'ai été sot et insensé au dernier point. » <sup>22</sup> « Voici, reprit David, la lance du roi; qu'un des serviteurs vienne la prendre. <sup>23</sup> L'Éternel rendra à chacun selon son mérite et sa loyauté; car il t'a mis tout à l'heure à ma merci, mais je n'ai pas voulu porter la main sur l'oint du Seigneur. <sup>24</sup> Et maintenant, comme ta vie a été, en ce jour, chose précieuse à mes yeux, puisse la mienne être précieuse aux yeux du Seigneur et puisse-t-il me sauver de toute peine! » <sup>25</sup> Et Saül dit à David : « Béni es-tu, mon fils David! Quoi que tu entreprennes, tu réussiras. » David continua son chemin, et Saül retourna à sa demeure.

## CHAPITRE XXVII.

**D**AVID se dit en lui-même : « Un de ces jours, je périrai par la main de Saül. Je n'ai rien de mieux à faire que de me réfugier au pays des Philistins; Saül renoncera à me rechercher dans tout le territoire d'Israël, et je serai sauvé de sa main. » <sup>1</sup> Là-dessus David se transporta, avec ses six cents hommes, auprès d'Akhich, fils de Maokh, roi de Gath. <sup>2</sup> David résida auprès d'Akhich, à Gath, lui et ses hommes, chacun avec sa famille; lui-même avec ses deux femmes, Ahinoam de Jezreël et Abigaïl, femme de Nabal, de Carmel. <sup>3</sup> Saül, ayant appris que David s'était réfugié à Gath, cessa dès lors de le rechercher.

<sup>4</sup> Or, David dit à Akhich : « Si j'ai trouvé faveur à tes yeux, fais-moi accorder une résidence dans quelque bourg de la campagne, pour que j'y demeure : pourquoi ton ser-

viteur résiderait-il dans la ville royale, à tes côtés? » <sup>6</sup> Et Akhich, le même jour, lui fit don de Ciklag; aussi Ciklag a-t-il appartenu aux rois de Juda jusqu'aujourd'hui. <sup>7</sup> La durée du temps que David demeura parmi les Philistins fut d'un an et quatre mois.

<sup>8</sup> David montait avec ses hommes faire des incursions chez des gens de Guechour, de Ghézer et d'Amalec, familles habitant de longue date la région vers Chour et jusqu'au pays d'Égypte. <sup>9</sup> David ravageait le pays, ne laissait vivre hommes ni femmes, capturait menu et gros bétail, ânes, chameaux et vêtements, puis s'en retournait auprès d'Akhich. <sup>10</sup> Quand celui-ci demandait : « Où avez-vous porté vos attaques aujourd'hui? » David répondait : « Sur le midi de Juda, sur le midi des Yerahmeélites et des Kénites. » <sup>11</sup> David n'épargnait donc hommes ni femmes, pour les amener jusqu'à Gath, car ils pourraient, pensait-il, nous dénoncer en disant : « David a fait telle chose, et telle a été sa conduite tout le temps de sa résidence parmi les Philistins. » <sup>12</sup> Et Akhich comptait sur David, disant : « Certes, il s'est mis en mauvaise odeur auprès d'Israël, son peuple, et il restera mon sujet à jamais. »

## CHAPITRE XXVIII.

**E**N ce temps-là, les Philistins rassemblerent leurs troupes en armée pour combattre Israël. Akhich dit à David : « Sache que tu partiras en guerre avec moi, toi et tes hommes. » <sup>2</sup> David répondit à Akhich : « Certes, tu sais bien ce que fera ton serviteur. — Aussi, dit

Akhich à David, je te donne la garde de ma personne à jamais. »

<sup>3</sup> Samuel étant mort, tout Israël avait mené son deuil et l'avait enterré à Rama, sa ville. D'autre part, Saül avait fait disparaître du pays les nécromanciens et les devins.

<sup>4</sup> Les Philistins, s'étant donc rassemblés, vinrent camper à Sunem. Saül rassembla tout Israël, et ils campèrent à Ghelboé. <sup>5</sup> En voyant l'armée des Philistins, Saül fut effrayé et trembla fort en son cœur.

<sup>6</sup> Il consulta le Seigneur, mais le Seigneur ne lui répondit pas, ni par des songes, ni par les Ourim, ni par les prophètes. <sup>7</sup> Alors Saül dit à ses serviteurs : « Cherchez-moi une nécromancienne, que j'aie la trouver et la consulter. » Ses serviteurs lui répondirent : « Il y a une nécromancienne à Endor. » <sup>8</sup> Saül se déguisa en changeant de vêtements, s'en alla accompagné de deux hommes, et ils arrivèrent de nuit chez cette femme. Il lui dit : « Fais pour moi l'opération magique et évoque-moi celui que je te désignerai. » <sup>9</sup> La femme lui répondit : « Tu sais bien ce qu'a fait Saül, qu'il a extirpé nécromanciens et devins de ce pays : pourquoi donc me tends-tu un piège en vue de causer ma mort? » <sup>10</sup> Et Saül lui jura par l'Éternel, disant : « Par le Dieu vivant! il ne t'arrivera aucun malheur pour cette affaire. » <sup>11</sup> La femme demanda : « Qui dois-je évoquer pour toi? » Il répondit : « Évoque-moi Samuel. » <sup>12</sup> La femme en

manda : « Quelle figure a-t-il? » Elle répondit : « C'est un vieillard qui monte, enveloppé d'un manteau. » Saül comprit que c'était Samuel, et il s'inclina jusqu'à terre et se prosterna.

<sup>13</sup> Samuel dit à Saül : « Pourquoi troubles-tu mon repos en me faisant évoquer? — Mon angoisse est grande, répondit Saül; les Philistins m'attaquent, et Dieu m'abandonne et ne me répond plus, ni par l'entremise des prophètes ni par des songes. Je t'ai donc appelé pour que tu m'apprennes ce que je dois faire. » <sup>14</sup> Samuel reprit : « Pourquoi m'interroges-tu, alors que l'Éternel t'a abandonné pour ton rival (1)? » <sup>15</sup> Oui, l'Éternel a agi pour lui comme il l'avait déclaré par mon organe : il t'a arraché la royauté et l'a donnée à ton rival, à David. <sup>16</sup> Comme tu n'as pas écouté la voix du Seigneur et n'as pas servi son courroux contre Amalec, le Seigneur t'a traité de la sorte en ce jour. <sup>17</sup> Et il livrera également Israël, avec toi, au pouvoir des Philistins : demain, toi et tes fils vous serez où je suis, et l'armée d'Israël sera livrée par le Seigneur aux Philistins. » <sup>18</sup> Aussitôt Saül tomba tout de son long par terre, fort épouvanté du discours de Samuel, et d'ailleurs épuisé de forces, car il n'avait rien mangé tout ce jour, ni toute cette nuit.

<sup>19</sup> La femme s'approcha de Saül et, le voyant tout terrifié, lui dit :

servir une tranche de pain, mange pour être réconforté quand tu te mettras en route. » <sup>23</sup> Il refusa, disant : « Je ne mangerai pas. » Mais ses serviteurs le pressèrent, la femme pareillement, et il céda à leur voix. Il se releva de terre et s'assit sur le lit. <sup>24</sup> La femme avait chez elle un veau gras; elle se hâta de le tuer, puis elle prit de la farine qu'elle pétrit et qu'elle fit cuire en pains azymes. <sup>25</sup> Elle servit ce repas à Saül et à ses gens. Après avoir mangé, ils se levèrent et repartirent cette même nuit.

## CHAPITRE XXIX.

**L**ES Philistins concentrèrent toutes leurs troupes à Aphek, tandis que les Israélites étaient campés près de la source qui est à Jezréël. <sup>2</sup> Les princes des Philistins s'avancèrent avec leurs troupes de cent et de mille; David et ses hommes formaient l'arrière-garde avec Akhich. <sup>3</sup> Les chefs des Philistins dirent : « Qu'est-ce que ces Hébreux? » Akhich leur répondit : « Mais c'est David, le serviteur de Saül, roi d'Israël, qui a été auprès de moi bien des jours et même des années, et chez qui je n'ai rien trouvé à reprendre depuis son arrivée jusqu'à ce jour. » <sup>4</sup> Les chefs des Philistins se mirent en colère contre lui et lui dirent : « Fais repartir cet homme; qu'il retourne à l'endroit que tu lui as assigné, mais qu'il ne nous accompagne pas à la guerre et ne devienne pas un obstacle contre nous dans le combat; car, comment cet homme se ferait-il bien venir de son maître, si ce n'est avec les têtes de nos soldats? <sup>5</sup> N'est-ce pas ce même

David que les chœurs acclamaient en disant :

« Saül a battu ses mille,  
Et David ses myriades? »

<sup>6</sup> Akhich appela David et lui dit : « Par le Dieu vivant! tu es honnête, ta conduite auprès de moi dans l'armée me plaît, et je n'ai rien trouvé à te reprocher depuis le jour de ton arrivée chez moi jusqu'à ce jour; mais tu n'es pas agréable aux princes. <sup>7</sup> Repars donc et va en paix, pour ne pas mécontenter les princes des Philistins. <sup>8</sup> — Mais, dit David à Akhich, qu'ai-je fait et qu'as-tu trouvé en ton serviteur, du jour où j'ai paru devant toi jusqu'à présent, pour que je ne puisse aller me battre contre les ennemis de mon seigneur le roi? » <sup>9</sup> Akhich, reprenant la parole, dit à David : « Je le sais, tu me plais autant que le ferait un ange de Dieu; mais les chefs des Philistins ont dit : Il ne doit pas aller en guerre avec nous. <sup>10</sup> Donc, lève-toi demain de bonne heure avec les serviteurs de ton maître, venus avec toi; vous vous leverez matin, et, le jour venu, vous partirez. » <sup>11</sup> Et David se leva de bonne heure ainsi que ses hommes pour se mettre en route le matin et retourner au pays des Philistins, tandis que ceux-ci montaient vers Jezréël.

## CHAPITRE XXX.

**O**R, lorsque David et ses hommes arrivèrent à Ciklag le troisième jour, les Amalécites avaient envahi le Midi et cette ville, l'avaient saccagée et livrée aux flammes. <sup>2</sup> Ils avaient capturé les femmes qui s'y trouvaient, sans tuer

personne, petit ou grand, mais avaient emmené leur prise et étaient repartis. <sup>3</sup> David et ses hommes, en arrivant dans la ville, la trouvèrent incendiée, leurs femmes et leurs enfants emmenés captifs. <sup>4</sup> Alors David et ceux qui l'accompagnaient, élevant la voix, pleurèrent aussi longtemps qu'ils en eurent la force.

<sup>5</sup> Les deux femmes de David étaient également prisonnières, — Ahinoam la Jezréélite et Abigaïl, la veuve de Nabal le Carmélite. <sup>6</sup> David éprouva une grande angoisse, car le peuple voulait le lapider, chacun étant exaspéré de la perte de ses fils et de ses filles. Cependant David puisa des forces dans la pensée du Seigneur, son Dieu. <sup>7</sup> Il dit au prêtre Ébiatar, fils d'Ahimélec : « Fais-moi, je te prie, avancer l'éphod. » Ébiatar présenta l'éphod à David, <sup>8</sup> et David consulta le Seigneur, en disant : « Dois-je poursuivre cette troupe? L'atteindrai-je? — Poursuis, répondit-il, car tu l'atteindras et tu reprendras sa capture. »

<sup>9</sup> David marcha avec ses six cents compagnons; parvenus au torrent de Bessor, plusieurs d'entre eux s'arrêtèrent. <sup>10</sup> David continua la poursuite avec quatre cents hommes, laissant en arrière deux cents hommes, trop fatigués pour traverser le torrent de Bessor. <sup>11</sup> On rencontra dans les champs un Égyptien, qu'on amena à David. On lui donna du pain à manger, on lui fit boire de l'eau, <sup>12</sup> on lui fit manger une tranche de gâteau de figues et deux grappes de raisins secs, ce qui le ranima; car il n'avait point mangé de pain ni bu d'eau, pendant trois jours et trois nuits. <sup>13</sup> David lui dit : « A qui appartiens-tu et d'où es-tu? » Il répondit : « Je suis un jeune Égyptien, esclave d'un Amalécite; mon

maître m'a abandonné, malade que j'étais, il y a trois jours. <sup>14</sup> Nous avons envahi le côté méridional des Keréthites, le territoire de Juda, le midi de la terre de Caleb, et nous avons incendié Ciklag. » <sup>15</sup> David lui dit : « Veux-tu nous conduire vers cette troupe? » Il répondit : « Jure-moi par le Seigneur que tu ne me feras pas mourir et que tu ne me livreras pas à mon maître, et je te conduirai vers cette troupe. » <sup>16</sup> Il l'y conduisit, et on les vit répandus par toute la campagne, célébrant par des festins et des danses le grand butin qu'ils avaient emporté du pays des Philistins et du pays de Juda. <sup>17</sup> David les tailla en pièces depuis le crépuscule jusqu'au soir du lendemain; nul d'entre eux n'échappa, à l'exception de quatre cents jeunes hommes qui s'enfuirent à dos de chameau. <sup>18</sup> David reprit tout ce qu'avaient enlevé les Amalécites, y compris ses deux femmes. <sup>19</sup> Rien n'y manqua, depuis la moindre capture jusqu'à la plus grande, jusqu'aux garçons et aux filles, rien du butin dont ils s'étaient emparés; tout fut ramené par David. <sup>20</sup> David prit tout le menu et le gros bétail; on fit marcher devant lui ce bétail, en proclamant : « Ceci est le butin de David! » <sup>21</sup> David arriva près des deux cents hommes qui avaient été trop harassés pour le suivre, et qu'on avait laissés près du torrent de Bessor. Ils s'avancèrent au-devant de David et de la troupe qui l'accompagnait; David s'approcha de ces hommes et s'informa de leur bien-être. <sup>22</sup> Tous les méchants et mauvais sujets, parmi les hommes qui avaient suivi David, prirent alors la parole et dirent : « Puisqu'ils n'ont pas marché avec nous, nous ne devons rien leur donner du

butin que nous avons repris, si ce n'est à chacun sa femme et ses enfants; qu'ils les emmènent et s'en aillent! <sup>23</sup> — Ne faites pas cela, mes frères, répondit David, pour la grâce que le Seigneur nous a faite en nous protégeant et en nous livrant la troupe qui était venue contre nous. <sup>24</sup> Et qui vous céderait en pareille affaire? Non, telle la part de ceux qui sont allés au combat, telle la part de qui est resté aux bagages: ils partageront également. » <sup>25</sup> De fait, à partir de ce jour, il en fit pour Israël une loi et une règle, en vigueur encore aujourd'hui.

<sup>26</sup> De retour à Ciklag, David envoya de son butin aux anciens d'Israël, à ses amis, en disant: « C'est votre profit du butin fait sur les ennemis du Seigneur »; <sup>27</sup> savoir, aux gens de Béthel, à ceux de Ramot-du-Midi, à ceux de Yattir; <sup>28</sup> à ceux d'Aroër, à ceux de Sifmot, à ceux d'Échtemoa; <sup>29</sup> à ceux de Rakhal, à ceux des villes yerahmeélites, à ceux des villes kérites; <sup>30</sup> à ceux de Horma, à ceux de Cor-Achân, à ceux d'Atakh; <sup>31</sup> à ceux d'Hébron, — bref, de tous les lieux où David avait séjourné avec ses hommes.

## CHAPITRE XXXI.

**C**EPENDANT les Philistins livraient bataille aux Israélites. Ceux-ci s'enfuirent devant eux et laissèrent des morts sur la montagne de Ghelboé. <sup>2</sup> Les Philistins atteignirent

Saül; il fut surpris par les archers, qui lui causèrent une grande frayeur.

<sup>4</sup> Saül dit alors à son écuyer: « Tire ton épée et me transperce, pour que je ne sois pas en butte aux coups de ces incirconcis et à leurs outrages. » Mais l'écuyer, saisi de peur, n'osa. Alors Saül prit l'épée et se jeta dessus. <sup>5</sup> L'écuyer de Saül, le voyant mort, se jeta, lui aussi, sur son épée et mourut à ses côtés. <sup>6</sup> Ainsi périrent Saül, ses trois fils, son écuyer et tous ses gens avec lui, ce même jour. <sup>7</sup> Les Israélites de ce côté de la vallée et ceux d'en deçà du Jourdain, voyant que les troupes d'Israël avaient lâché pied, que Saül et ses fils étaient morts, abandonnèrent leurs villes et se sauvèrent; les Philistins y pénétrèrent et s'y établirent.

<sup>8</sup> Le lendemain, les Philistins vinrent dépouiller les cadavres; ils trouvèrent ceux de Saül et de ses trois fils gisant sur le mont Ghelboé. <sup>9</sup> Ils lui tranchèrent la tête, et le dépouillèrent de ses armes, qu'ils envoyèrent dans le pays des Philistins à la ronde, pour répandre la nouvelle dans les temples de leurs idoles et parmi le peuple. <sup>10</sup> Ils déposèrent ses armes dans le temple d'Astarot et attachèrent son corps à la muraille de Beth-Chân. <sup>11</sup> Les habitants de Jabès-Galaad ayant appris alors ce que les Philistins avaient fait à Saül, <sup>12</sup> les plus résolus se levèrent, marchèrent toute la nuit et enlevèrent le corps de Saül et ceux de ses fils de la muraille de Beth-Chân; rentrés à Jabès, ils les y brûlèrent. <sup>13</sup> Puis ils prirent les

# SECOND LIVRE DE SAMUEL

## CHAPITRE I<sup>ER</sup>.

**A**PRÈS la mort de Saül, David, qui venait de battre les Amalécites, resta deux jours à Ciklag. <sup>2</sup> Le troisième jour, on vit un homme venir du camp de Saül, les vêtements déchirés, la tête couverte de poussière. En arrivant auprès de David, il se jeta à terre et se prosterna. <sup>3</sup> « D'où viens-tu ? » lui demanda David. Il lui répondit : « Du camp d'Israël, d'où je me suis échappé. <sup>4</sup> — Que s'est-il passé ? dit David, raconte-le moi. » Il raconta que le peuple avait fui du champ de bataille, qu'il en était mort un grand nombre, que Saül et son fils Jonathan avaient également péri. <sup>5</sup> David dit au jeune homme qui l'avait renseigné : « Comment sais-tu que Saül et son fils Jonathan sont morts ? » <sup>6</sup> Le jeune homme qui apportait les nouvelles lui répondit : « Me trouvant par hasard sur le mont Ghelboé, j'ai vu Saül appuyé sur sa lance ; déjà les chars et les cavaliers l'avaient atteint. <sup>7</sup> En se retournant, il m'aperçut et m'appela. Je répondis : Me voici. <sup>8</sup> Il me dit : « Qui es-tu ? — Un Amalécite, répondis-je. <sup>9</sup> — Eh bien, dit-il, place-toi auprès de moi et donne-

moi la mort, car les affres m'ont saisi (1), bien que ma vie soit encore intacte (2). » <sup>10</sup> Je m'approchai de lui et le tuai, car je savais qu'il ne survivrait pas à sa chute. Puis je pris le diadème qui ceignait sa tête et le bracelet qui ornait son bras, et je les apporte ici à mon seigneur. »

<sup>11</sup> Alors David saisit ses vêtements et les déchira, et ainsi firent tous ceux qui étaient avec lui. <sup>12</sup> Ils manifestèrent leur deuil, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir à cause de Saül et de Jonathan, son fils, du peuple de Dieu et de la maison d'Israël, qui avaient succombé sous le glaive. <sup>13</sup> David dit encore au jeune homme qui lui avait fait le récit : « D'où es-tu ? » Il répondit : « Je suis fils d'un étranger, d'un Amalécite. <sup>14</sup> — Comment, lui dit David, n'as-tu pas craint de lever la main pour faire périr l'oint du Seigneur ? » <sup>15</sup> Puis David appela un des serviteurs et lui dit : « Approche, jette-toi sur lui ! » Le serviteur le frappa à mort. <sup>16</sup> Et David lui dit : « Ton sang retombe sur ta tête ! car ta propre bouche a déposé contre toi lorsque tu as dit : C'est moi qui ai fait mourir l'oint du Seigneur. »

(1-2) Douteux.



<sup>17</sup> David composa cette élogie sur Saül et son fils Jonathan, <sup>18</sup> et décida qu'on enseignerait aux fils de Juda le chant de l'Arc (1), qui est consacré dans le livre de *Yachar* :

<sup>19</sup> « Oh ! l'orgueil d'Israël !  
Le voilà gisant sur les hauteurs !  
Comme ils sont tombés, les vaillants !

<sup>20</sup> Ne l'allez pas dire à Gath,  
Ne le publiez pas dans les rues d'Ascalon ;  
Elles pourraient s'en réjouir, les filles des Philistins,  
Elles en triompheraient, les filles des impurs !

<sup>21</sup> Montagnes de Ghelboé.  
Plus de rosée, plus de pluie sur vous,  
Plus de campagnes riches en offrandes !  
Car là fut déshonoré le bouclier des forts,  
Le bouclier de Saül, qui plus jamais ne sera oint d'huile !

<sup>22</sup> Devant le sang des blessés,  
Devant la graisse des guerriers,  
L'arc de Jonathan ne reculait point,  
Ni l'épée de Saül ne revenait à vide.

<sup>23</sup> Saül et Jonathan,  
Chéris et aimables durant leur vie,  
N'ont pas été séparés par la mort ;  
Plus prompts que les aigles,  
Plus courageux que les lions !

<sup>24</sup> Filles d'Israël, pleurez Saül,  
Qui vous habillait richement de pourpre,  
Qui ajoutait des bijoux d'or à votre parure !

<sup>25</sup> Comme ils sont tombés, les vaillants, en plein combat ;  
Tombé mort, Jonathan, sur tes hauteurs !

<sup>26</sup> Jonathan, mon frère, ta perte m'accable,  
Tu m'étais si cher !  
Ton affection m'était précieuse  
Plus que l'amour des femmes...

<sup>27</sup> Comme ils sont tombés, ces vaillants,  
Et perdues, ces armes de guerre ! »

## CHAPITRE II.

**E**NSUITE David consulta le Seigneur, en disant : « Dois-je monter dans quelque-une des villes

(1) Douteux.

de Judée ? » Le Seigneur lui répondit : « Monte. — Où monterai-je ? dit David. » Il répondit : « A Hébron. » <sup>2</sup> Et David s'y rendit ainsi que ses deux femmes, Ahinoam, de Jezreël, et Abigail, veuve de Nabal le Carmélite. <sup>3</sup> David y fit aussi monter ses compagnons, chacun avec sa famille, et ils s'établirent dans le canton de Hébron. <sup>4</sup> Les hommes de Juda vinrent y sacrer David roi de la maison de Juda ; et l'on annonça à David que les gens de Jabès-Galaad avaient enseveli Saül. <sup>5</sup> David envoya des messagers aux gens de Jabès-Galaad pour leur dire : « Soyez bénis de l'Éternel, pour cette bonne œuvre que vous avez pratiquée envers Saül, notre maître, en lui donnant la sépulture ! » <sup>6</sup> A son tour, que le Seigneur vous traite avec bienveillance et fidélité ! Et moi aussi je vous témoignerai la même faveur pour avoir agi de la sorte. <sup>7</sup> Maintenant, que vos mains soient fermes et montrez-vous gens de cœur, votre maître Saül étant mort et la maison de Juda m'ayant sacré son roi. »

<sup>8</sup> Or, Abner, fils de Ner, chef de l'armée de Saül, avait pris Isboseth, fils de Saül, l'avait fait passer à Mahanaïm, <sup>9</sup> et proclamer roi sur le Galaad, sur les Achourites, sur Jezreël, sur Éphraïm, Benjamin et tout Israël. <sup>10</sup> Isboseth, fils de Saül, était âgé de quarante ans lorsqu'il devint ainsi roi d'Israël, et il régna deux ans. La maison de Juda seule s'attacha à David. <sup>11</sup> Or, la durée du temps où David régna à Hébron sur la maison de Juda fut de sept ans et six mois.

<sup>12</sup> Abner, fils de Ner, et les autres serviteurs d'Isboseth, fils de Saül, sortirent de Mahanaïm dans la direction de Gabaon. <sup>13</sup> Joab, fils de

Cerouya, et les autres serviteurs de David sortirent aussi, et ils se rencontrèrent mutuellement près de la piscine de Gabaon; les uns s'arrêtèrent d'un côté de la piscine, les autres du côté opposé. <sup>14</sup> Et Abner dit à Joab : « Que les plus jeunes s'avancent et s'escriment devant nous ! » Joab répondit : « Qu'ils s'avancent ! » <sup>15</sup> Ils s'avancèrent en nombre égal, douze Benjamites, du parti d'Isboseth, fils de Saül, et douze des serviteurs de David. <sup>16</sup> Ils se prirent mutuellement par la tête, passèrent leur épée dans le flanc l'un de l'autre, et tombèrent ensemble. On appela cet endroit « le *Champ des Courim* (1) de Gabaon ». <sup>17</sup> Le combat fut très âpre ce jour-là. Abner et les gens d'Israël furent battus par les serviteurs de David. <sup>18</sup> Or, là se trouvaient les trois fils de Cerouya : Joab, Abisaï et Assahel, — Assahel aux pieds légers comme ceux des chevreuils de la plaine. <sup>19</sup> Assahel poursuivit Abner et s'attacha à ses pas sans s'écarter à droite ni à gauche. <sup>20</sup> Abner, se retournant, lui dit : « Est-ce bien toi, Assahel ? — C'est moi, » répondit-il. <sup>21</sup> Abner lui dit : « Oblique à droite ou à gauche, saisis-toi d'un de ces jeunes gens et prends son armure. » Mais Assahel ne voulut pas cesser de le poursuivre. <sup>22</sup> Abner insista en disant à Assahel : « Éloigne-toi de moi. Pourquoi veux-tu que je te renverse mort à terre, et comment oserais-je ensuite regarder en face ton frère Joab ? » <sup>23</sup> Comme il refusait de s'éloigner, Abner le frappa du revers de sa lance, qui l'atteignit dans l'aîne et ressortit par derrière ; il

tomba et mourut sur place. Et tous ceux qui arrivaient à l'endroit où Assahel était tombé mort s'y arrêtaient. <sup>24</sup> Joab et Abisaï poursuivirent Abner. Le soleil était couché lorsqu'ils arrivèrent à la colline d'Amma, en face de Ghiah, dans la direction du désert de Gabaon. <sup>25</sup> Les Benjamites se groupèrent autour d'Abner, formant ainsi un seul faisceau, et ils s'arrêtèrent au sommet d'une colline.

<sup>26</sup> Alors Abner, appelant Joab, lui dit : « L'épée ne cessera donc pas de dévorer ? Ne sais-tu pas que cela finira tristement ? Jusqu'à quand donc t'abstiendras-tu d'engager ce peuple à ne plus poursuivre ses frères ? » — Par le Dieu vivant ! répondit Joab, si tu n'avais parlé (2), ils se seraient, dès le matin, séparés les uns des autres. » <sup>28</sup> Et Joab sonna du cor, et toute la troupe s'arrêta, cessa de poursuivre Israël, et ils renoncèrent à batailler.

<sup>29</sup> Abner et ses hommes parcoururent la plaine toute cette nuit, traversèrent le Jourdain, passèrent tout le Bitron et atteignirent Mahanaïm. <sup>30</sup> Pour Joab, il avait cessé de poursuivre Abner et rassembla toute sa troupe. Parmi les serviteurs de David, il manquait dix-neuf hommes, plus Assahel. <sup>31</sup> Mais les serviteurs de David avaient, tant des Benjamites que des gens d'Abner, frappé à mort trois cent soixante hommes. <sup>32</sup> On emporta Assahel et on l'enterra dans le sépulcre de son père, à Bethléem. Joab et ses hommes marchèrent toute la nuit et arrivèrent à Hébron avec le jour.

(2) C'est-à-dire : si tu n'avais pas proposé le combat singulier. D'autres traduisent : si tu avais parlé de la sorte...

(1) Sens incertain ; peut-être : *Champ des épées tranchantes*.

## CHAPITRE III.

LA guerre dura longtemps entre la maison de Saül et celle de David. David allait se fortifiant de plus en plus, et la maison de Saül ne cessa de s'affaiblir. <sup>1</sup> Des fils naquirent à David à Hébron. Le premier-né fut Amnon, qu'il eut d'Ahinoam, la Jezréélite; <sup>2</sup> son puîné Kilab, par Abigail, veuve de Nabal le Carmélite; le troisième, Absalon, fils de Maakha, fille de Talmaï, roi de Guechour; <sup>4</sup> le quatrième, Adoniya, fils de Hagguit, le cinquième, Chefatia, fils d'Abital, <sup>5</sup> et le sixième, Yitream, par Eglä, femme de David. Ceux-là lui naquirent à Hébron.

<sup>6</sup> Tant que dura la guerre entre la maison de Saül et celle de David, Abner resta le soutien de la maison de Saül. <sup>7</sup> Or, Saül avait eu une concubine nommée Riçpa, fille d'Ayya. Isboseth dit à Abner: « Pourquoi as-tu cohabité avec la concubine de mon père? » <sup>8</sup> Abner s'irrita fort des paroles d'Isboseth, et il dit: « Suis-je une tête de chien au service de Juda? En ce moment, je fais du bien à la maison de Saül, ton père, à ses frères et à ses amis, je ne te laisse point tomber au pouvoir de David, — et maintenant tu me reproches un méfait commis à l'égard de cette femme!

<sup>9</sup> Dieu m'en fasse autant et plus, à moi Abner, si je n'exécute envers David ce que le Seigneur lui a juré: <sup>10</sup> d'enlever la royauté à la maison de Saül et d'établir le trône de David sur Israël et sur Juda, depuis Dan jusqu'à Bersabée! » <sup>11</sup> Il ne put répondre un seul mot à Abner, par suite de la crainte qu'il

lui inspirait. <sup>12</sup> Alors Abner envoya des messagers à David pour décider, en son nom, à qui appartiendrait le pays, en disant: « Fais ton traité avec moi, et je te prêterai main-forte pour rallier autour de toi tout Israël. » <sup>13</sup> — Bien, répondit-il, je veux faire un pacte avec toi; mais je te demande une chose, savoir: que tu ne viennes pas me voir, sinon en m'amenant Mikhal, fille de Saül, quand tu te présenteras devant moi. » <sup>14</sup> Et David envoya des messagers à Isboseth, fils de Saül, pour lui dire: « Restitue ma femme, Mikhal, que j'ai obtenue comme épouse au prix de cent prépuces de Philistins. » <sup>15</sup> Isboseth envoya pour la faire ramener de chez le mari — de chez Paltiel, fils de Laïch. <sup>16</sup> Son mari l'accompagna en pleurant et la suivant jusqu'à Bahourim; là, Abner lui dit: « Retourne sur tes pas, » et il s'en retourna.

<sup>17</sup> Abner s'aboucha avec les anciens d'Israël, en disant: « Depuis longtemps vous avez demandé que David devint votre roi. <sup>18</sup> Maintenant donc, agissez, car l'Éternel a dit au sujet de David: C'est par la main de mon serviteur David que je veux délivrer mon peuple Israël de la puissance des Philistins et de tous ses ennemis. » <sup>19</sup> Abner fit aussi entendre ses paroles aux Benjamites, puis il se rendit à Hébron pour faire connaître à David ce qui avait été agréé d'Israël et de toute la maison de Benjamin. <sup>20</sup> Abner arriva donc auprès de David à Hébron, accompagné de vingt hommes; David donna un festin à Abner et aux hommes qui l'accompagnaient. <sup>21</sup> Et Abner dit à David: « Je vais, de ce pas, convoquer tous les Israélites auprès de mon seigneur le roi, afin qu'ils concluent un

pacte avec toi, et tu régneras partout où il te plaira. » Et David congédia Abner, qui s'en alla en paix.

<sup>22</sup> Cependant Joab, avec les serviteurs de David, revenait d'une expédition, rapportant un butin considérable. Abner n'était plus à Hébron avec David, qui l'avait congédié et laissé partir en paix.

<sup>23</sup> Joab, avec toute la troupe qui l'accompagnait, étant survenu, on annonça à Joab qu'Abner, fils de Ner, était arrivé auprès du roi et que celui-ci l'avait congédié et laissé partir en paix. <sup>24</sup> Joab alla trouver le roi et lui dit : « Qu'as-tu fait ? Abner est venu auprès de toi, pourquoi donc l'as-tu congédié et a-t-il pu s'en aller ? <sup>25</sup> Tu connais Abner, fils de Ner ; il n'est venu que pour te tromper, pour connaître tes allées et venues, pour savoir tout ce que tu fais ! » <sup>26</sup> Et Joab, étant sorti de chez David, envoya des messagers sur les pas d'Abner, et ils le ramenèrent de la citerne de Sira, à l'insu de David. <sup>27</sup> Abner rebroussa donc chemin vers Hébron ; Joab l'entraîna vers l'intérieur de la porte comme pour lui parler en secret ; il le frappa à l'aine et le fit ainsi mourir, pour venger le sang de son frère Assahel. <sup>28</sup> David, l'ayant appris plus tard, dit : « Je suis innocent devant Dieu à jamais, moi et ma dynastie, du sang d'Abner, fils de Ner. <sup>29</sup> Qu'il pèse sur la tête de

peuple qui l'accompagnait : « Déchirez vos vêtements, ceignez-vous de cilices et lamentez-vous devant le corps d'Abner. » Pour le roi David, il marchait derrière le cercueil. <sup>32</sup> Abner fut enseveli à Hébron ; le roi, élevant la voix, sanglota près de sa tombe ; tout le peuple aussi pleura. <sup>33</sup> Et le roi prononça cette élogie sur Abner :

« Abner devait-il mourir de la mort d'un indigne !

<sup>34</sup> Tes mains n'avaient pas été liées,  
Ni tes pieds engagés dans des chaînes :  
Tu es tombé — comme on tombe devant les  
enfants du crime ! »

Et les pleurs du peuple entier redoublèrent. <sup>35</sup> Le peuple voulut faire prendre de la nourriture à David, encore en plein jour ; mais David jura en disant : « Que Dieu me punisse autant et plus, si je goûte du pain ou quoi que ce soit avant le coucher du soleil ! » <sup>36</sup> Tout le peuple en eut connaissance et cela leur plut, comme plaisait au peuple tout ce que faisait le roi. <sup>37</sup> Tout le peuple, tout Israël comprit alors que le meurtre d'Abner, fils de Ner, n'était pas imputable au roi. <sup>38</sup> Le roi dit à ses serviteurs : « Vous savez bien qu'un prince et un grand homme est tombé aujourd'hui en Israël. <sup>39</sup> Pour moi, je suis faible encore et viens d'être sacré roi, et ces hommes, les fils de Cerouya, sont plus forts que moi. A Dieu de

—mâchan-

aussi fut consterné. <sup>2</sup> Parmi les chefs de bande du fils de Saül se trouvaient deux hommes ayant nom l'un Baana, l'autre Rêkhab, deux Benjamites, fils de Rimmon le Beérotite ; car Beérot aussi était attribué à Benjamin. <sup>3</sup> Les Beérotites s'étaient réfugiés à Ghittayim, où ils ont résidé jusqu'à ce jour. <sup>4</sup> (Jonathan, fils de Saül, avait laissé un fils boiteux ; ce dernier avait cinq ans lorsqu'arriva, de Jezreël, la nouvelle relative à Saül et à Jonathan ; sa nourrice l'emporta en fuyant, le laissa tomber dans sa précipitation, et il devint boiteux ; il se nommait Mephiboseth.) <sup>5</sup> Or, les fils de Rimmon le Beérotite, Rêkhab et Baana, s'acheminèrent vers la demeure d'Isboseth, où ils arrivèrent au plus chaud de la journée ; il était couché, goûtant le repos de midi. <sup>6</sup> Rêkhab et son frère Baana pénétrèrent jusque dans l'intérieur de la maison en acheteurs de frotement, le frappèrent dans l'aine et se sauvèrent. <sup>7</sup> Ils y étaient entrés comme il reposait sur son lit, dans sa chambre à coucher, l'avaient frappé à mort et lui avaient coupé la tête. Munis de cette tête, ils s'en allèrent par la plaine et marchèrent toute la nuit. <sup>8</sup> Ils apportèrent à David, à Hébron, la tête d'Isboseth, et dirent au roi : « Voici la tête d'Isboseth, fils de Saül, ton ennemi, qui en voulait à ta vie. Dieu a vengé en ce jour mon seigneur le roi de Saül et de sa postérité. » <sup>9</sup> David répondit à Rêkhab et à Baana, son frère, fils de Rimmon le Beérotite, en ces termes : « Par le Dieu vivant, qui a sauvé ma personne de tous les dangers ! <sup>10</sup> celui qui m'annonça que Saül était mort, se croyant porteur d'une bonne nouvelle, je le fis saisir et

tuer à Ciklag, le payant ainsi de sa bonne nouvelle ; <sup>11</sup> combien plus, quand des méchants ont fait périr un homme de bien dans sa maison, sur sa couche ! Et maintenant, certes, je vous demanderai compte de son sang et vous ferai disparaître du pays. » <sup>12</sup> Sur l'ordre de David, les serviteurs les mirent à mort, leur coupèrent les mains et les pieds et les pendirent près de l'étang de Hébron ; quant à la tête d'Isboseth, ils la prirent pour la déposer dans le sépulcre d'Abner, à Hébron.

## CHAPITRE V.

TOUTES les tribus d'Israël vinrent auprès de David, à Hébron, et lui dirent : « Nous sommes ta chair et ton sang. <sup>2</sup> Déjà hier, déjà avant-hier, alors que Saül était notre roi, c'est toi qui dirigeais toutes les expéditions d'Israël. C'est toi, avait dit l'Éternel, qui gouverneras Israël, mon peuple, toi qui seras son chef... » <sup>3</sup> Tous les anciens d'Israël vinrent donc trouver le roi, à Hébron ; le roi David fit un pacte avec eux à Hébron, devant l'Éternel, et ils le sacrèrent comme roi d'Israël. <sup>4</sup> David avait trente ans lorsqu'il devint roi ; son règne fut de quarante ans. <sup>5</sup> Il régna dans Hébron, sur Juda, sept ans et six mois, et dans Jérusalem il régna trente-trois ans sur tout Israël et Juda.

<sup>6</sup> Le roi, avec ses hommes, marcha sur Jérusalem contre les Jébuséens, qui occupaient le pays ; mais ceux-ci dirent à David : « Tu n'entreras pas ici que tu n'aies délogé les aveugles et les boiteux (1), »

(1) La ville est imprenable : aveugles et boiteux suffisent pour la défendre.

voulant dire que David n'y entre-rait point. <sup>7</sup> Mais David s'empara de la forteresse de Sion, qui est la Cité de David. <sup>8</sup> Ce même jour, David avait dit : « Celui qui veut battre les Jébuséens doit pénétrer jusqu'au faite, jusqu'aux boiteux et aux aveugles », devenus odieux à David. C'est pourquoi on a dit : « Aveugle ni boiteux ne doivent entrer dans la maison (1). » <sup>9</sup> David s'établit dans la forteresse, qu'il nomma la Cité de David, et ajouta des constructions tout autour, à l'intérieur du Millo (2).

<sup>10</sup> David alla grandissant de plus en plus, assisté par l'Éternel, Dieu-Cebaot. <sup>11</sup> Hiram, roi de Tyr, envoya une députation à David avec du bois de cèdre, des charpentiers et des maçons, qui bâtirent une maison pour David. <sup>12</sup> Et David reconnut que le Seigneur l'avait destiné à régner sur Israël, et lui avait accordé une royauté glorieuse en faveur de son peuple Israël.

<sup>13</sup> David prit encore des concubines et des épouses dans Jérusalem, après son départ d'Hébron, et il lui naquit encore des fils et des filles.

<sup>14</sup> Voici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem : Chamoua, Chobab, Nathan et Salomon ; <sup>15</sup> Yibhar, Élichoua, Néfé et Yafia ; <sup>16</sup> Élichama, Élyada et Élifélet.

<sup>17</sup> Les Philistins, ayant su que David avait été oint comme roi d'Israël, montèrent tous pour chercher à le prendre ; David l'apprit et se rendit à la forteresse. <sup>18</sup> Les Philistins étaient arrivés et s'étaient dé-

les Philistins ? Les livreras-tu en ma main ? » Le Seigneur répondit à David : « Monte ! Oui, je livrerai les Philistins en ta main. » <sup>20</sup> David atteignit Baal-Peraçim et les y battit. Et il dit : « Le Seigneur a dispersé mes ennemis devant moi comme une eau débordée (3). » C'est de là que cet endroit fut nommé *Baal-Peraçim*. <sup>21</sup> Ils laissèrent là leurs idoles, qui furent emportées par David et ses hommes.

<sup>22</sup> Mais de nouveau les Philistins y montèrent et se déployèrent dans la vallée de Refaïm. <sup>23</sup> David consulta le Seigneur, qui répondit : « Ne monte pas ; tourne-les par derrière et marche sur eux du côté des bekhaïm (4). » <sup>24</sup> Or, lorsque tu entendas un bruit de pas sur les cimes des bekhaïm, mets-toi vite en mouvement, car alors le Seigneur sera venu à ton secours pour que tu battes l'armée des Philistins. » <sup>25</sup> David se conforma aux instructions du Seigneur, et il battit les Philistins depuis Ghéba jusque vers Ghézer.

## CHAPITRE VI.

**D**AVID rassembla de nouveau toute l'élite d'Israël, trente mille hommes, <sup>2</sup> et, suivi de tout ce peuple, il se mit en marche du côté de Baalé-Yehouda pour en faire venir l'arche du Seigneur, à laquelle est imposé le nom, le nom même de l'Éternel-Cebaot, qui siège sur les chérubins. <sup>3</sup> On plaça l'arche du Seigneur sur un chariot neuf et on

Ouzza et Ahyo, fils d'Abinadab, conduisaient ce chariot neuf. <sup>4</sup> Ils la voiturèrent depuis la maison d'Abinadab, située sur la colline, en accompagnant l'arche du Seigneur; mais Ahyo marchait en avant de l'arche. <sup>5</sup> David et toute la maison d'Israël jouaient, devant le Seigneur, de toute sorte d'instruments de bois de cyprès : harpes, luths, tambourins, sistres et cymbales. <sup>6</sup> Comme on arrivait à l'aire de Nakhôn, Ouzza s'élança vers l'arche du Seigneur et la retint, parce que les bœufs avaient glissé. <sup>7</sup> La colère du Seigneur s'alluma contre Ouzza, et il le frappa sur place pour cette faute; et il mourut là, à côté de l'arche de Dieu. <sup>8</sup> David, consterné du coup dont l'Éternel avait frappé Ouzza, donna à ce lieu le nom de *Pérec-Ouzza* (1), qu'il porte encore aujourd'hui. <sup>9</sup> David, ce jour-là, redouta l'Éternel et dit : « Comment l'arche de l'Éternel viendrait-elle chez moi ! » <sup>10</sup> Et David n'osa faire amener chez lui, dans la Cité de David, l'arche du Seigneur, et il la fit diriger vers la maison d'Obed-Édom, le Ghittéen. <sup>11</sup> L'arche du Seigneur demeura trois mois dans la maison d'Obed-Édom, le Ghittéen, et le Seigneur bénit Obed-Édom et toute sa maison.

<sup>12</sup> Le roi David, ayant appris que le Seigneur avait béni la maison et tous les biens d'Obed-Édom à cause de l'arche divine, y alla, et fit transporter l'arche divine de la maison d'Obed-Édom à la Cité de David, avec des réjouissances. <sup>13</sup> Quand ceux qui portaient l'arche du Seigneur avaient avancé de six pas, on immolait un taureau et une bête

grasse. <sup>14</sup> David dansait de toutes ses forces devant le Seigneur; il était vêtu d'un éphod de lin. <sup>15</sup> Et David et toute la maison d'Israël escortaient l'arche du Seigneur avec des cris de joie et au son du cor. <sup>16</sup> Comme l'arche du Seigneur entra dans la Cité de David, Mikhal, fille de Saül, regarda par la fenêtre, vit le roi David sautant et dansant devant le Seigneur, et elle en conçut du dédain pour lui. <sup>17</sup> Or, on introduisit l'arche du Seigneur et on l'installa à sa place, dans le pavillon que David avait dressé pour elle; et David offrit, devant l'Éternel, des holocaustes et des rémunératoires. <sup>18</sup> Lorsque David eut achevé d'offrir ces sacrifices, il bénit le peuple au nom de l'Éternel-Cebaot, <sup>19</sup> fit distribuer à tout le peuple, à toute la multitude d'Israël, hommes et femmes, à chacun un gâteau de pain, une pièce de viande et une mesure de vin; et tout le peuple se retira, chacun chez soi.

<sup>20</sup> David rentra pour bénir sa famille; Mikhal, fille de Saül, vint à sa rencontre et dit : « Combien s'est honoré aujourd'hui le roi d'Israël, se donnant en spectacle aux servantes de ses serviteurs, comme eût pu le faire un homme de rien ! »

<sup>21</sup> David répondit à Mikhal : « C'est devant l'Éternel, qui m'a élu de préférence à ton père et à tous les siens, en m'instituant prince du peuple de Dieu, prince d'Israël, c'est devant l'Éternel que j'ai dansé et danserai encore; <sup>22</sup> et volontiers je m'humilierai davantage et me ferai petit à mes propres yeux; pour ces servantes dont tu parles, c'est auprès d'elles que je me glorifierai ! » <sup>23</sup> Mikhal, fille de Saül, n'eut pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort.

(1) « Catastrophe d'Ouzza ».

## CHAPITRE VII.

**O**R, comme le roi vivait tranquille en sa demeure, et que, par la protection divine, tous ses ennemis d'alentour le laissaient en paix, <sup>2</sup> il dit à Nathan le prophète : « Vois, j'habite un palais de cèdre, et l'arche du Seigneur est logée sous une tente! » <sup>3</sup> Nathan répondit au roi : « Tout ce qui est dans ta pensée, va, exécute-le, car le Seigneur est avec toi. » <sup>4</sup> Cependant, cette nuit même, la parole de l'Éternel s'adressa ainsi à Nathan : <sup>5</sup> « Va dire à mon serviteur, à David : Ainsi a parlé l'Éternel : Quoi! tu veux m'ériger un temple pour ma résidence? <sup>6</sup> Pourtant je n'ai point demeuré dans un temple, depuis le jour où je tirai de l'Égypte les enfants d'Israël jusqu'à ce jour, mais j'ai voyagé sous une tente, dans un pavillon. <sup>7</sup> Tout le temps que j'ai marché au milieu des enfants d'Israël, ai-je dit à un seul homme entre les tribus d'Israël, à ceux que j'ai donnés pour pasteurs à mon peuple Israël, — ai-je dit : « Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre? » <sup>8</sup> Donc parle de la sorte à mon serviteur David : Ainsi a parlé l'Éternel-Cebaot : Je t'ai tiré du bercail où tu gardais les brebis, pour t'établir chef de mon peuple Israël. <sup>9</sup> Je t'ai assisté dans toutes tes voies, j'ai détruit devant toi tous tes ennemis, et je t'ai fait un grand nom, égal aux plus grands noms de la terre. <sup>10</sup> J'ai assigné à mon peuple Israël une résidence où je l'ai implanté, et où il se maintiendra et ne sera plus inquiété; et des gens pervers ne le molesteront plus comme précédem-

ment. <sup>11</sup> Depuis l'époque où j'ai proposé des juges à mon peuple Israël, je n'ai accordé qu'à toi la sécurité à l'égard de tous tes ennemis. L'Éternel t'a annoncé par là que lui-même veut t'ériger une maison. <sup>12</sup> Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, j'établirai à ta place ta progéniture, celui qui doit naître de toi, et j'affermirai son empire. <sup>13</sup> C'est lui qui édifiera un temple en mon honneur, et j'assurerai à jamais le trône de sa royauté. <sup>14</sup> Je lui serai un père, et lui me sera un fils; tellement que s'il vient à forfaire, je ne le châtierai qu'à la façon des hommes et par des plaies tout humaines. <sup>15</sup> Ma grâce ne l'abandonnera point comme elle a abandonné Saül, que j'ai dépossédé pour toi. <sup>16</sup> Oui, ta maison et ta royauté sont à jamais assurées devant toi; ton trône sera stable pour toujours. »

<sup>17</sup> Toutes ces paroles et toute cette vision, Nathan les rapporta fidèlement à David. <sup>18</sup> Le roi David alla se mettre en présence du Seigneur et dit : « Qui suis-je, Seigneur Élohim, et qu'est-ce que ma famille, pour que tu m'aies amené jusqu'ici? <sup>19</sup> Encore était-ce trop peu à tes yeux, Seigneur Élohim, et tu as même annoncé, dans un lointain avenir, le sort de ma famille : est-ce donc là le lot d'un mortel, Seigneur Dieu? <sup>20</sup> Que pourrait David te dire encore de plus, à toi, Seigneur Dieu, qui connais bien ton serviteur? <sup>21</sup> A cause de ta promesse et selon ta volonté, tu as accompli ces grandes choses et les as révélées à ton serviteur. <sup>22</sup> Par là tu t'es montré grand, Seigneur Dieu! car nul n'est comme toi, point de Dieu hormis toi, ainsi que nous l'avons



entendu de nos oreilles. <sup>23</sup> Et y a-t-il, comme ton peuple, comme Israël, une seule nation sur la terre que des dieux soient allés délivrer pour en faire leur peuple, lui assurant ainsi un nom, opérant pour vous (1) des choses grandes et imposantes comme tu as agi envers ton pays, en faveur de ton peuple que tu as arraché pour toi à l'Égypte, à des peuples et à leurs divinités? <sup>24</sup> Tu as institué ton peuple Israël pour qu'il fût ton peuple à jamais, et toi, Seigneur, tu es devenu leur Dieu. <sup>25</sup> Et maintenant, Seigneur Dieu, la parole que tu as prononcée sur ton serviteur et sur sa maison, maintiens-la à jamais, et fais comme tu l'as dit. <sup>26</sup> Que ton nom soit exalté à jamais par cette parole : « L'Éternel-Cebaot est le Dieu d'Israël! » et que la maison de ton serviteur David se maintienne devant toi. <sup>27</sup> Puisque toi-même, Éternel-Cebaot, Dieu d'Israël, tu as révélé à l'oreille de ton serviteur cette parole : « Je veux t'édifier une maison », ton serviteur s'est trouvé enhardi à t'adresser cette prière. <sup>28</sup> Or, Seigneur Élohim, tu es le vrai Dieu, tes promesses sont vérité, et toi-même as promis ce bien à ton serviteur. <sup>29</sup> Veuille donc bénir la maison de ton serviteur, qu'elle subsiste constamment devant toi! car c'est toi qui as parlé, Seigneur Élohim, et par ta bénédiction sera bénie à jamais la maison de ton serviteur. »

## CHAPITRE VIII.

**D**AVID défît ensuite les Philistins, abattit leur puissance et leur

enleva Métheg-Haamma. <sup>2</sup> Puis il vainquit les Moabites et les mesura au cordeau, les faisant coucher par terre et destinant deux lots à la mort, un lot à la vie sauve; et Moab fut assujéti à David et devint son tributaire. <sup>3</sup> Puis David battit Hadadézer, fils de Rehob, roi de Çoba, tandis qu'il marchait vers l'Euphrate pour étendre sa domination. <sup>4</sup> David lui captura mille sept cents cavaliers et vingt mille hommes de pied, fit mutiler tous les attelages, et n'en conserva que cent. <sup>5</sup> La Syrie de Damas vint au secours de Hadadézer, roi de Çoba; David tua aux Syriens vingt-deux mille hommes. <sup>6</sup> Il mit ensuite des garnisons dans la Syrie de Damas, qui devint sujette et tributaire de David. Ainsi le Seigneur protégeait David dans toutes ses campagnes. <sup>7</sup> David s'empara des boucliers d'or appartenant aux serviteurs de Hadadézer, et les transporta à Jérusalem. <sup>8</sup> Également de Bétah et de Bérotaï, villes de Hadadézer, le roi David emporta du cuivre en grande quantité.

<sup>9</sup> Toi, roi de Hamath, ayant appris que David avait défait toute l'armée de Hadadézer, <sup>10</sup> envoya son fils Joram au roi David, pour le saluer et le féliciter d'avoir combattu et vaincu Hadadézer, car celui-ci était en guerre avec Toï. Il lui envoyait en même temps des vases d'argent, d'or et de cuivre. <sup>11</sup> Ceux-là aussi, le roi David les consacra à l'Éternel, comme il avait consacré l'argent et l'or de tous les peuples qu'il avait soumis : <sup>12</sup> des Syriens, des Moabites, des Ammonites, des Philistins, des Amalécites, comme le butin pris sur Hadadézer, fils de Rehob, roi de Çoba. <sup>13</sup> Quand il revint de battre la Syrie, David se fit

(1) *Pour vous* : David semble s'adresser ici à son peuple lui-même.

encore un nom en battant dix-huit mille hommes (1) dans la vallée du Sel. <sup>14</sup> Il mit des garnisons dans l'Idumée, il en mit dans toute l'Idumée, qu'il assujettit tout entière. Et le Seigneur protégea David dans toutes ses voies.

<sup>15</sup> David régna sur tout Israël, et il gouverna tout son peuple avec justice et équité. <sup>16</sup> Joab, fils de Cerouya, était chef de l'armée; Josphat, fils d'Ahiloud, archiviste; <sup>17</sup> Çadok, fils d'Ahitoub, et Ahimélec, fils d'Ébiatar, prêtres; Seraïa, secrétaire; <sup>18</sup> Benaïahou, fils de Joïada, avec les Krèthi et Pelèthi (2); et les fils de David, ministres.

## CHAPITRE IX.

**D**AVID se dit : « Existe-t-il encore un survivant de la maison de Saül? Je voudrais le traiter avec bienveillance, en faveur de Jonathan. » <sup>2</sup> Or, il existait un serviteur de la maison de Saül qui avait nom Ciba. On le manda auprès de David, et le roi lui dit : « Es-tu Ciba? — C'est moi, ton serviteur, » répondit-il. <sup>3</sup> Le roi reprit : « N'y a-t-il plus personne de la famille de Saül, à qui je puisse témoigner une bienveillance digne de Dieu? » Et Ciba répondit au roi : « Il existe encore un fils de Jonathan; il est boiteux. <sup>4</sup> — Où est-il, demanda le roi? » Ciba lui répondit : « Il est dans la maison de Makhir, fils d'Ammiel, de Lô-Debar. » <sup>5</sup> Le roi David l'envoya chercher dans la demeure de Makhir, fils d'Ammiel, à Lô-Debar. <sup>6</sup> F

than, fils de Saül, tomba sur sa face et se prosterna. « Mephiboseth? » dit David. Il répondit : « C'est ton serviteur. » <sup>7</sup> David lui dit : « Ne crains rien, je veux te traiter avec faveur, en considération de ton père Jonathan. Je te ferai rendre toutes les terres de Saül, ton aïeul, et tu mangeras tous les jours à ma table. » <sup>8</sup> Il répondit en se prosternant : « Qu'est-ce que ton serviteur pour que tu jettes les yeux sur un chien mort, tel que moi? » <sup>9</sup> Le roi manda Ciba, serviteur de Saül, et lui dit : « Tout ce qui appartenait à Saül et à tous les siens, je le donne au fils de ton maître. <sup>10</sup> Tu cultiveras pour lui la terre, toi, tes fils et tes esclaves, et tu lui en apporteras le produit, pour que le fils de ton maître ait du pain à manger; d'ailleurs, Mephiboseth pourra toujours manger à ma table. » Or, Ciba avait quinze fils et vingt esclaves. <sup>11</sup> Ciba répondit au roi : « Tout ce que le roi, mon maître, ordonnera à son serviteur, il s'y conformera; Mephiboseth pourra manger à ma table (3) comme tel des fils du roi. » <sup>12</sup> Mephiboseth avait un fils en bas âge, nommé Mikha. Tout le personnel de la maison de Ciba était au service de Mephiboseth. <sup>13</sup> Lui-même demeurait à Jérusalem, parce qu'il mangeait constamment à la table du roi. Il boitait des deux jambes.

## CHAPITRE X.

« Je veux agir amicalement avec Hanoun, fils de Nahach, comme son père a agi à mon égard. » Et David lui envoya, par ses serviteurs, des condoléances au sujet de son père, et les serviteurs de David se rendirent au pays des Ammonites.

<sup>3</sup> Mais les princes ammonites dirent à leur maître Hanoun : « Est-ce, à ton avis, pour honorer ton père que David t'a envoyé des consolateurs ? N'est-ce pas plutôt pour explorer la ville en espions et pour la détruire que David t'a envoyé ses serviteurs ? » <sup>4</sup> Alors Hanoun fit saisir les serviteurs de David, raser la moitié de leur barbe et couper la moitié de leurs vêtements jusqu'aux reins, puis il les congédia. <sup>5</sup> On en informa David, qui envoya au-devant d'eux, — car ces hommes étaient accablés de honte, — et leur fit dire : « Restez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé, puis vous reviendrez. » <sup>6</sup> Les Ammonites, voyant qu'ils s'étaient mis en mauvaise odeur auprès de David, soudoyèrent les Syriens de Beth-Rehob et ceux de Çoba — vingt mille hommes de pied ; le roi de Maakha, — mille hommes, et les gens de Tob, — douze mille hommes. <sup>7</sup> A cette nouvelle, David envoya Joab avec toute son armée de vaillants. <sup>8</sup> Les Ammonites s'avancèrent et se mirent en bataille à l'entrée de la porte, tandis que les Syriens de Çoba et de Rehob, les hommes de Tob et de Maakha, restaient séparés dans la campagne.

<sup>9</sup> Joab, voyant que la bataille le menaçait par devant et par derrière, fit choix des meilleurs guerriers d'Israël et les disposa devant les Syriens. <sup>10</sup> Pour le reste de l'armée, il le mit sous les ordres de son frère Abisaï et le rangea devant les

Ammonites. <sup>11</sup> Et il dit : « Si les Syriens l'emportent sur moi, tu viendras à mon secours ; si les Ammonites l'emportent sur toi, c'est moi qui viendrai te secourir. <sup>12</sup> Sois fort, soyons forts, pour notre peuple et pour les villes de notre Dieu, et que le Seigneur agisse selon sa volonté ! »

<sup>13</sup> Joab, avec la troupe qui l'accompagnait, engagea la bataille contre les Syriens, qui s'enfuirent devant lui. <sup>14</sup> Les Ammonites, voyant les Syriens fuir, lâchèrent pied devant Abisaï et rentrèrent dans la ville ; alors Joab cessa de poursuivre les Ammonites et revint à Jérusalem. <sup>15</sup> Mais les Syriens, se voyant battus par les Israélites, se rallièrent, <sup>16</sup> et Hadarézér fit avancer les Araméens de delà le Fleuve, qui arrivèrent à Hélam sous le commandement de Chobakh, chef de l'armée de Hadarézér. <sup>17</sup> Quand David en fut informé, il rassembla tout Israël, traversa le Jourdain et arriva à Hélam, où les Araméens s'alignèrent en face de David et lui livrèrent bataille. <sup>18</sup> Aram prit la fuite devant Israël, et David lui tua sept cents attelages et quarante mille cavaliers ; il frappa également Chobakh, son général, qui mourut là. <sup>19</sup> Tous les rois, tributaires de Hadarézér, voyant qu'Israël les avait défaits, firent la paix avec Israël et devinrent ses tributaires ; et les Syriens n'osèrent plus venir en aide aux Ammonites.

## CHAPITRE XI.

Au renouvellement de l'année, époque où les rois entrent en campagne, David envoya Joab avec

ses officiers et tout Israël, avec ordre de porter le ravage chez les Ammonites et d'assiéger Rabba, tandis que lui-même restait à Jérusalem. <sup>2</sup> Vers le soir, David se leva de sa couche et se promena sur la terrasse de la demeure royale, d'où il aperçut une femme qui se baignait; cette femme était fort belle.

<sup>3</sup> David prit des informations sur cette femme. On lui répondit : « Mais c'est Bethsabée, la fille d'Éliam, l'épouse d'Urie le Héthéen! »

<sup>4</sup> David envoya des émissaires pour la chercher; elle se rendit auprès de lui, et il cohabita avec elle (elle venait de se purifier de son impureté), puis elle retourna dans sa maison. <sup>5</sup> Cette femme devint enceinte et elle envoya dire à David : « Je suis enceinte. » <sup>6</sup> David fit parvenir ce message à Joab : « Envoie-moi Urie le Héthéen; » et Joab envoya Urie à David. <sup>7</sup> Urie étant arrivé chez lui, David s'informa du bien-être de Joab, du bien-être du peuple et du succès de la campagne. <sup>8</sup> Puis David dit à Urie : « Rentre chez toi et lave-toi les pieds. » Urie sortit de la maison du roi, et on le fit suivre d'un présent du roi. <sup>9</sup> Mais Urie se coucha à l'entrée de la maison royale, avec les autres serviteurs de son maître, et ne rentra point dans sa demeure.

<sup>10</sup> On apprit à David qu'Urie n'était pas rentré chez lui; et David dit à Urie : « Eh quoi! tu reviens

ta vie, par la vie de ton âme, je ne ferai point pareille chose. » <sup>11</sup> David répliqua à Urie : « Reste ici aujourd'hui encore, et demain je te laisserai partir. » Urie resta à Jérusalem ce jour-là et le lendemain.

<sup>12</sup> David le manda, le fit manger et boire devant lui, et l'enivra. Urie le quitta le soir, coucha dans le même gîte avec les serviteurs de son maître, mais ne descendit pas dans sa demeure.

<sup>13</sup> Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab et chargea Urie de la remettre. <sup>14</sup> Il avait écrit dans cette lettre : « Placez Urie à l'endroit où la lutte est la plus violente, puis éloignez-vous de lui, pour qu'il soit battu et qu'il succombe. » <sup>15</sup> Or, comme Joab observait la ville, il plaça Urie à l'endroit où il savait que se trouvaient les plus braves. <sup>16</sup> Les gens de la ville firent une sortie et attaquèrent Joab; un certain nombre tombèrent parmi le peuple, parmi les serviteurs de David; Urie le Héthéen périt avec eux. <sup>17</sup> Joab envoya un rapport à David sur tous les détails du combat. <sup>18</sup> Et il donna l'ordre suivant au messenger : « Quand tu auras fini de narrer au roi tous les détails du combat, <sup>19</sup> si alors le roi entre en colère et qu'il te dise : Pourquoi vous êtes-vous approchés de la ville pour l'attaquer? Ne savez-vous pas qu'on lance des projectiles du haut de la muraille? <sup>20</sup> Qui frappa Abi-

David, à qui il rapporta tout ce dont Joab l'avait chargé. <sup>23</sup> Et il dit à David : « Ces hommes avaient eu d'abord le dessus en marchant sur nous en rase campagne, puis nous les avons refoulés jusqu'au seuil de la porte. <sup>24</sup> Mais, du haut de la muraille, les archers ont tiré sur tes serviteurs, et plusieurs des serviteurs du roi ont péri, et ton serviteur Urie le Héthéen a péri également. » <sup>25</sup> David répondit au messager : « Parle ainsi à Joab : Ne te chagrine pas de cet événement, le glaive frappe ainsi de ci de là. Attaque avec vigueur la ville et détruis-la ! — Et relève ainsi son courage. »

<sup>26</sup> Lorsque la femme d'Urie apprit la mort de son époux, elle le pleura. <sup>27</sup> Le temps du deuil écoulé, David la fit amener dans sa demeure, la prit pour femme, et elle lui donna un fils... L'action commise par David déplut à l'Éternel.

## CHAPITRE XII.

**E**NVoyé par le Seigneur vers David, Nathan alla le trouver et lui dit : « Deux hommes habitaient une même ville, l'un riche, l'autre pauvre. <sup>2</sup> Le riche possédait menu et gros bétail en très grande quantité. <sup>3</sup> Mais le pauvre ne possédait rien qu'une petite brebis, qu'il avait achetée. Il la nourrissait, et elle grandissait auprès de lui et de ses enfants, mangeant de son pain,

était venu chez lui... » <sup>5</sup> David entra dans une grande colère contre cet homme et dit à Nathan : « Par le Dieu vivant ! il mérite la mort, l'auteur d'une telle action ; <sup>6</sup> et la brebis, il doit en payer quatre fois la valeur, parce qu'il a commis cet acte et n'a pas eu de pitié ! »

<sup>7</sup> Nathan dit à David : « Cet homme, c'est toi-même ! Ainsi a parlé l'Éternel, Dieu d'Israël : Je t'ai sacré roi d'Israël, je t'ai préservé de la main de Saül ; <sup>8</sup> je t'ai donné la maison de ton maître, j'ai mis dans tes bras les femmes de ton maître, je t'ai établi chef de la maison d'Israël et de Juda ; et si c'était trop peu, je t'en aurais encore ajouté tant et plus. <sup>9</sup> Pourquoi donc as-tu méprisé la parole du Seigneur et fait ce qui lui déplaît ? Tu as fait périr par le glaive Urie le Héthéen et pris sa femme pour épouse ; oui, tu l'as tué par l'épée des Ammonites. <sup>10</sup> Eh bien ! l'épée ne cessera jamais de menacer ta maison, parce que tu m'as méprisé, parce que tu as pris la femme d'Urie le Héthéen pour en faire ton épouse. <sup>11</sup> Ainsi a parlé le Seigneur : Je susciterai le malheur contre toi, de ta propre maison ; je prendrai tes femmes, toi vivant, et je les donnerai à l'un des tiens, et il aura commerce avec elles à la face de ce soleil ! <sup>12</sup> Si tu as agi, toi, clandestinement, moi j'exécuterai cette menace en présence de tout Israël et à la face du soleil. » <sup>13</sup> David dit à Nathan : « J'ai péché envers le Seigneur... » Et Nathan répondit : « Eh bien ! le Seigneur »

<sup>15</sup> Nathan regagna sa demeure et Dieu frappa l'enfant que la femme d'Urie avait donné à David; il tomba gravement malade. <sup>16</sup> David implora Dieu pour cet enfant, s'imposa un jeûne et passa la nuit près de lui, couché par terre. <sup>17</sup> Les plus anciens de sa maison s'empressèrent autour de lui pour l'engager à se relever; mais il refusa et ne goûta aucune nourriture avec eux. <sup>18</sup> Or, le septième jour, l'enfant mourut. Les serviteurs de David n'osèrent lui annoncer cette mort, car ils se disaient: « Certes, quand l'enfant vivait, nous avons parlé au roi et il ne nous a point écoutés, et comment lui dirions-nous que l'enfant est mort? Il ferait un malheur. »

<sup>19</sup> David, voyant ses serviteurs chuchoter entre eux, comprit que l'enfant était mort, et il leur dit: « L'enfant est mort? — Il est mort, » répondirent-ils. <sup>20</sup> Alors David se releva de terre, prit un bain, se parfuma et changea de vêtements, puis se rendit à la maison de Dieu et se prosterna; il rentra chez lui, et, sur sa demande, on lui servit un repas qu'il mangea. <sup>21</sup> « Que signifie cette conduite? lui dirent ses serviteurs. Pour l'enfant vivant tu as jeûné et pleuré, et maintenant qu'il est mort tu te relèves et tu prends de la nourriture! » <sup>22</sup> Il répondit:

« Alors que l'enfant vivait, j'ai jeûné et pleuré, car je pensais: Qui sait? le Seigneur pourra me faire la grâce de laisser vivre cet enfant. <sup>23</sup> Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je? Puis-je le faire revivre? J'irai le rejoindre, mais lui ne reviendra pas près de moi. »

<sup>24</sup> David reconforta sa femme Bethsabée. Il cohabita de nouveau avec elle, et elle enfanta un fils qu'elle nomma Salomon et qui fut

aimé du Seigneur. <sup>25</sup> Sur une mission donnée au prophète Nathan, on le surnomma Yedidya en considération du Seigneur.

<sup>26</sup> Joab attaqua la Rabba des Ammonites et s'empara de cette capitale. <sup>27</sup> Il envoya des messagers à David et lui fit dire: « J'ai attaqué Rabba et j'ai même pris la ville des Eaux. <sup>28</sup> Maintenant donc, rassemble le reste de l'armée, campe devant la ville et t'en empare, afin que moi je n'en prenne pas possession et que l'honneur n'en revienne pas à mon nom. » <sup>29</sup> David rassembla donc le reste de l'armée, alla guerroyer contre Rabba et s'en empara. <sup>30</sup> Il enleva de la tête du roi sa couronne, pesant un kikkar d'or et ornée de pierres précieuses, et qui passa sur la tête de David. Il emporta le butin de la ville en très grande quantité. <sup>31</sup> Il emmena le peuple qui s'y trouvait, le condamna à la scie, aux herses de fer, aux haches de fer, l'envoya au four à briques, et il en usa de même à l'égard de toutes les villes des Ammonites. Puis David, avec toute l'armée, rentra à Jérusalem.

## CHAPITRE XIII.

**A** PRÈS ces faits, une sœur d'Absalon, fils de David, qui était belle et se nommait Thamar, inspira de l'amour à Amnon, autre fils de David. <sup>2</sup> Amnon souffrit au point d'en devenir malade, à cause de sa sœur Thamar; car elle était vierge, et il parut impossible à Amnon de rien tenter contre elle. <sup>3</sup> Or, Amnon avait un ami nommé Jonadab, fils de Chimea le frère de David, et ce Jonadab était un

homme très avisé. <sup>4</sup> Il lui dit : « D'où vient que toi, fils de roi, tu déperis ainsi de jour en jour ? Ne me le diras-tu pas ? » Amnon lui répondit : « J'aime Thamar, la sœur d'Absalon mon frère. » <sup>5</sup> Jonadab lui dit : « Mets-toi au lit en simulant une maladie. Ton père viendra te visiter, et tu lui diras : « Permits que ma sœur Thamar vienne me donner à manger et qu'elle accommode le plat devant moi, pour que je le voie faire et l'accepte de sa main. » <sup>6</sup> Amnon se mit au lit, faisant le malade. Le roi étant allé le voir, Amnon lui dit : « Permits que ma sœur Thamar vienne ici, qu'elle prépare sous mes yeux deux gâteaux, pour que je les mange de sa main. » <sup>7</sup> David envoya dire à Thamar dans son appartement : « Va, je te prie, dans la demeure de ton frère Amnon, et prépare-lui le repas. » <sup>8</sup> Thamar alla dans la demeure d'Amnon, son frère, qui était couché, prit de la pâte, la pétrit, en confectionna des gâteaux sous ses yeux et les fit cuire. <sup>9</sup> Puis elle prit la poêle et en répandit le contenu devant lui ; mais il refusa de manger et dit : « Faites sortir tout le monde de chez moi ! » Et chacun se retira. <sup>10</sup> Amnon dit alors à Thamar : « Apporte le plat dans la chambre intérieure, que je le reçoive de ta main. » Et Thamar prit les gâteaux faits par elle et les porta à son frère Amnon à l'intérieur. <sup>11</sup> Comme elle les lui présentait à manger, il la saisit en lui disant : « Viens coucher avec moi, ma sœur. » <sup>12</sup> — Non, mon frère, dit-elle, ne me fais pas violence, ce n'est pas ainsi qu'on agit en Israël. Ne commets pas une telle indignité ! <sup>13</sup> Et moi, où porterais-je ma honte ? Veux-tu donc être parmi les plus

vils en Israël ! Que ne parles-tu plutôt au roi ? Il ne refuserait pas de m'unir à toi. » <sup>14</sup> Mais il ne voulut pas écouter sa prière, il usa de force à son égard, lui fit violence et la déshonora. <sup>15</sup> Ensuite Amnon conçut une très grande haine contre elle, et cette haine qu'il lui voua surpassait de beaucoup l'amour qu'il avait éprouvé. « Lève-toi, sors d'ici ! » lui dit-il. <sup>16</sup> Elle lui en fit des reproches : « Ce méfait de me renvoyer est plus grave encore que celui dont tu t'es rendu coupable ; » mais il ne voulut pas l'écouter. <sup>17</sup> Il appela le jeune homme qui le servait et dit : « Qu'on me débarrasse de cette femme en la jetant dans la rue, et qu'on ferme la porte sur elle ! » <sup>18</sup> Or, elle portait une tunique à manches (1), comme sont les robes dont se revêtent les vierges filles du roi. Le serviteur la fit donc sortir et ferma la porte sur elle. <sup>19</sup> Thamar se couvrit la tête de cendres, déchira la tunique à manches qu'elle portait, puis, les mains jointes sur sa tête, s'en alla en poussant des cris. <sup>20</sup> Absalon, son frère, lui dit : « C'est ton frère Amnon qui a été avec toi ! Or ça, ma sœur, garde le silence, c'est ton frère ; ne prends pas trop la chose à cœur. » Thamar demeura, accablée de honte, dans la maison d'Absalon, son frère. <sup>21</sup> Le roi David, ayant appris tous ces faits, en fut profondément affligé. <sup>22</sup> Pour Absalon, il n'adressa pas une parole, mauvaise ou bonne, à Amnon, car il l'avait pris en haine à cause de la violence qu'il avait fait subir à sa sœur Thamar.

<sup>23</sup> Deux ans après, on faisait la tonte du troupeau d'Absalon à

(1) Selon d'autres : bigarrée.

Baal-Haçor, près d'Éphraïm; Absalon invita tous les fils du roi.

<sup>24</sup> Absalon vint trouver le roi et lui dit : « Voici, ton serviteur a les tondeurs chez lui : de grâce, que le roi et ses officiers viennent chez ton serviteur ! » <sup>25</sup> Le roi répondit à Absalon : « Oh ! non, mon fils, n'y allons pas tous, pour ne pas t'être à charge. » Il insista encore, mais David refusa d'y aller et lui donna sa bénédiction. <sup>26</sup> Absalon reprit : « Si tu ne veux pas, que du moins Amnon, mon frère, nous accompagne. — Pourquoi doit-il t'accompagner ? » dit le roi. <sup>27</sup> Mais Absalon le pressa tellement qu'il laissa partir avec lui Amnon et tous les princes. <sup>28</sup> Or, Absalon donna cet ordre à ses serviteurs : « Quand vous verrez Amnon mis en gaité par le vin et que je vous dirai : « Frappez Amnon », mettez-le à mortsans crainte : n'est-ce pas moi qui vous l'aurai ordonné ? Courage donc, et soyez braves ! » <sup>29</sup> Les serviteurs d'Absalon traitèrent Amnon comme il l'avait ordonné ; sur quoi, tous les princes se levèrent et s'enfuirent, chacun sur son mulet. <sup>30</sup> Tandis qu'ils étaient en route, David reçut la nouvelle qu'Absalon avait fait périr tous les fils du roi sans en épargner un seul. <sup>31</sup> Le roi se leva, déchira ses vêtements, et s'étendit par terre ; tous ses serviteurs restèrent debout, les vêtements déchirés. <sup>32</sup> Mais Jonadab, fils de Chimea, le frère de David, prit la parole et lui dit : « Ne dis pas, seigneur, qu'on a fait mourir tous les jeunes princes ! Amnon seul est mort, la chose ayant été résolue par la volonté d'Absalon depuis le jour où avait été violée Tamar, sa sœur. <sup>33</sup> Donc, que le roi mon maître ne prenne pas la chose à cœur, en croyant

que tous les princes sont morts ; car Amnon seul a péri. »

<sup>34</sup> Absalon prit la fuite. Le serviteur placé en surveillance, levant les yeux, vit une foule considérable venant de la route s'avancer derrière lui, par le flanc de la montagne. <sup>35</sup> « Eh bien ! dit Jonadab au roi, les princes sont arrivés ; ce que ton serviteur a dit était vrai. » <sup>36</sup> Comme il achevait de parler, les fils du roi arrivèrent, élevant la voix et pleurant ; le roi aussi et tous ses serviteurs pleurèrent ; c'étaient de grands sanglots. <sup>37</sup> Cependant Absalon, en fuite, s'était rendu chez Talmaï, fils d'Ammihoud, roi de Guechour, et David gardait toujours le deuil de son fils. <sup>38</sup> Absalon, s'étant réfugié à Guechour, y passa trois années. <sup>39</sup> Le roi David renonça à poursuivre (1) Absalon, s'étant consolé de la mort d'Amnon.

## CHAPITRE XIV.

**J**OAB, fils de Cerouya, ayant remarqué que le cœur de David penchait en faveur d'Absalon (2), envoya chercher à Tekoa une femme avisée à laquelle il dit : « Prends, je te prie, les apparences du deuil : revêts un costume de deuil, ne te parfume pas d'huile, enfin aie l'air d'une femme qui pleure un mort depuis de longs jours. <sup>3</sup> Tu te présenteras devant le roi et lui diras telle et telle chose, » et il lui mit les paroles dans la bouche. <sup>4</sup> La femme de Tekoa alla les dire au roi. Elle se jeta la face contre terre, se prosterna et dit : « A mon

(1) Douteux. Selon d'autres : [le cœur de] David aspirait à se porter vers Absalon.

(2) D'autres : était porté contre Absalon.



aide, seigneur ! <sup>5</sup> — Que veux-tu ? lui dit le roi. — Hélas ! répondit-elle, je suis veuve, mon mari est mort. <sup>6</sup> Ta servante avait deux fils. Ils se prirent de querelle dans les champs, sans personne pour s'interposer entre eux, l'un d'eux s'est jeté sur l'autre et l'a tué. <sup>7</sup> Maintenant toute la famille a pris parti contre ta servante en disant : « Livre-nous le meurtrier de son frère, que nous le fassions mourir pour la vie de son frère qu'il a prise, et que nous anéantissions aussi l'héritier. » Ils veulent donc éteindre le tison qui m'est resté et ne laisser à mon époux ni nom ni progéniture sur la terre. » <sup>8</sup> Le roi dit à la femme : « Rentre chez toi, je donnerai des ordres à ton sujet. » <sup>9</sup> La femme tekoïte répondit au roi : « Mon seigneur le roi, le châtiment tombera sur moi et sur la maison de mon père, tandis que le roi et son trône seront indemnes ! <sup>10</sup> — Celui qui t'interpellerait, dit le roi, traduis-le devant moi, et on n'osera plus s'attaquer à toi. <sup>11</sup> — De grâce, répondit-elle, songe à l'Éternel, ton Dieu, pour que le vengeur du sang ne multiplie pas les ruines, et qu'on n'extermine pas mon fils ! — Par le Dieu vivant ! dit le roi, il ne tombera pas un cheveu de la tête de ton fils. » <sup>12</sup> La femme reprit : « Qu'il soit permis à ta servante de dire un mot à mon seigneur le roi. » Et il répondit : « Parle. <sup>13</sup> — Pourquoi donc, dit la femme, as-tu de tels sentiments à l'égard du peuple de Dieu ? En proférant cette parole, le roi s'est mis dans son tort, puisqu'il ne rappelle pas celui qu'il a banni. <sup>14</sup> Car enfin nous sommes mortels, semblables à l'eau répandue à terre et qu'on ne peut recueillir ; mais Dieu n'enlève pas la vie, et

il combine ses desseins en vue de ne pas repousser à jamais celui qui est banni de sa présence. <sup>15</sup> Et maintenant, quand je suis venue tenir ce discours au roi mon maître, le peuple m'avait bien découragée, mais ta servante s'est dit : Je veux cependant parler au roi, peut-être fera-t-il droit aux paroles de sa servante. <sup>16</sup> Si le roi consent à protéger sa servante contre ceux qui veulent l'évincer, elle et son fils, de l'héritage de Dieu, <sup>17</sup> alors, — a pensé ta servante, — cette parole du roi mon maître me donnera la sécurité, car le roi mon maître est comme un ange de Dieu, en ce qu'il écoute le bien comme le mal. Que l'Éternel, ton Dieu, soit avec toi ! »

<sup>18</sup> Pour réponse, le roi dit à la femme : « Ne me dissimule pas, je te prie, une chose que je veux te demander. » La femme répondit : « Que mon seigneur le roi veuille parler. » <sup>19</sup> Le roi reprit : « La main de Joab n'est-elle pas avec toi dans tout ceci ? — Par ta vie, mon seigneur le roi, répliqua-t-elle, il n'y a pas à s'écarter, à droite ni à gauche, des paroles du roi. Oui, c'est ton serviteur Joab qui m'a donné cette mission ; c'est lui qui a mis toutes ces paroles dans la bouche de ta servante. <sup>20</sup> Ton serviteur Joab a agi ainsi pour donner une nouvelle tournure à cette affaire ; et toi, seigneur, sage comme un ange de Dieu, tu comprends tout ce qui se passe dans le pays. » <sup>21</sup> Le roi dit à Joab : « Puisque tu as entrepris cette affaire, va donc, ramène ce jeune homme, Absalon. » <sup>22</sup> Et Joab, tombant sur sa face, se prosterna à terre, rendit grâce au roi et dit : « Maintenant, seigneur roi, ton serviteur connaît qu'il a trouvé faveur à tes yeux, puisque le roi a déferé

à la parole de son serviteur. » <sup>23</sup> Là-dessus Joab s'en alla à Guechour, et ramena Absalon à Jérusalem.

<sup>24</sup> Le roi dit : « Qu'il se retire dans sa demeure et ne se présente pas devant moi. » Et Absalon se retira chez lui et ne vit point la face du roi.

<sup>25</sup> Or, Absalon n'avait point d'égal en tout Israël pour sa beauté, qu'on louait beaucoup ; depuis la plante des pieds jusqu'à la tête, pas un défaut dans sa personne. <sup>26</sup> Et lorsqu'il faisait couper sa chevelure, — ce qui arrivait tous les ans, parce qu'elle l'incommodait par son poids, — on la pesait, et elle atteignait deux cents sicles au poids royal.

<sup>27</sup> Il naquit à Absalon trois fils, plus une fille, nommée Thamar, qui était d'une remarquable beauté. <sup>28</sup> Absalon resta deux années à Jérusalem sans voir la face du roi. <sup>29</sup> Alors il manda Joab, dans l'intention de l'envoyer auprès du roi, mais Joab ne voulut pas aller le voir ; il le fit quérir une seconde fois, mais ce fut un nouveau refus. <sup>30</sup> Et Absalon dit à ses serviteurs :

« Voyez le champ de Joab attendant au mien, et où il a de l'orge ; allez et mettez-y le feu. » Et les serviteurs d'Absalon mirent le feu au champ. <sup>31</sup> Joab se leva, se rendit à la maison d'Absalon et lui dit : « Pourquoi tes serviteurs ont-ils incendié ma pièce de terre ? » <sup>32</sup> Absalon répondit à Joab : « Je t'avais mandé en disant : Viens ici, que je t'envoie au roi pour lui dire : Pourquoi suis-je parti d'

roi et se prosterna à terre devant lui. Et le roi embrassa Absalon.

## CHAPITRE XV.

**Q**UELQUE temps après, Absalon se procura un char et des chevaux, avec cinquante coureurs qui le précédaient. <sup>2</sup> Chaque matin, Absalon se tenait au bord de la route qui conduisait à la porte, et toutes les fois qu'un homme ayant un procès se rendait auprès du roi pour obtenir justice, Absalon l'appelait et disait : « De quelle ville es-tu ? » à quoi l'on répondait : « De telle des tribus d'Israël. » <sup>3</sup> Absalon répliquait : « Vois, ta cause est bonne et juste, mais on ne t'écouterà pas chez le roi. » <sup>4</sup> Ah ! continuait Absalon, que ne suis-je institué juge en ce pays ! Quiconque aurait un différend, un procès, s'adresserait à moi, et je lui ferais justice. » <sup>5</sup> Et lorsqu'un individu s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, l'étreignait et l'embrassait. <sup>6</sup> Absalon agissait de la sorte avec tout Israélite venant demander justice au roi, et il captait ainsi le cœur des gens d'Israël.

<sup>7</sup> A la fin de la quarantième année, Absalon dit au roi : « Permets-moi d'aller à Hébron, m'acquitter d'un vœu que j'ai fait à l'Éternel ; <sup>8</sup> car ton serviteur, pendant son séjour à Guechour, en Syrie, a pro-

le son du cor, vous direz : Absalon a été proclamé roi à Hébron. »  
 11 Avec Absalon étaient partis de Jérusalem deux cents hommes, invités par lui et le suivant de bonne foi, car ils ne savaient rien de l'affaire. 12 Absalon, tandis qu'il offrait les sacrifices, envoya quérir Ahitofel le Ghilonite, conseiller de David, dans sa ville de Ghilo; la conspiration devint puissante, et une foule de plus en plus nombreuse se joignit à Absalon. 13 Un messager vint en donner avis à David, en disant : « Le cœur des gens d'Israël s'est prononcé pour Absalon. »  
 14 Alors David dit à tous ses serviteurs, qui étaient avec lui à Jérusalem : « Debout, fuyons ! nous ne pouvons autrement échapper à Absalon. Hâtez-vous de me suivre, de peur qu'il ne nous gagne de vitesse, ne précipite notre malheur et ne livre à l'épée les habitants de la ville. » 15 Les serviteurs du roi lui répondirent : « Quoi que décide mon seigneur le roi, tes serviteurs sont prêts. »

16 Le roi sortit donc, suivi de toute sa maison, et laissa dix femmes, ses concubines, pour garder le palais. 17 Le roi partit, avec tout le peuple à sa suite, et ils s'arrêtèrent à Beth-Hammerhak (1). 18 Tous ses serviteurs défilèrent devant lui, tous les Keréthi et Peléthi ; pareillement tous les Ghittéens, — les six cents hommes venus de Gath sous ses ordres, — défilèrent devant le roi. 19 Le roi dit à Ittaï le Ghittéen : « Pourquoi viens-tu, toi aussi, avec

tu peux d'ailleurs émigrer dans ton propre pays. 20 Tu es arrivé d'hier, et aujourd'hui je te ferais partager notre vie errante, allant moi-même je ne sais où ! Retourne plutôt et ramène tes frères avec toi, ce sera charité et justice ! » 21 Ittaï répondit au roi : « Par le Dieu vivant et par la vie du roi mon maître ! partout où sera le roi mon maître, pour la mort ou pour la vie, — là sera ton serviteur. » 22 David dit à Ittaï : « Va donc et avance. » Et Ittaï le Ghittéen avança, avec tous ses hommes et tous les enfants qui l'accompagnaient. 23 Tout le pays pleurerait bruyamment tandis que cette multitude passait. Le roi traversa le torrent de Cédron, et le peuple s'avança sur la route qui mène au désert.

24 Vint aussi Çadok avec tous les Lévites, portant l'arche d'alliance du Seigneur ; on déposa l'arche divine à terre pendant qu'Ébiathar montait, jusqu'à ce que le peuple eût achevé de quitter la ville. 25 Mais le roi dit à Çadok : « Fais rentrer l'arche de Dieu dans la ville. Si je trouve faveur aux yeux du Seigneur, il me ramènera et me la fera revoir ainsi que la demeure où elle réside. 26 Que s'il dit : « Je ne veux plus de toi, » je suis prêt ; qu'il me traite comme il lui plaira. 27 Vois-tu, dit le roi au pontife Çadok, retourne en paix à la ville, et que ton fils Ahimaaç et Jonathan, fils d'Ébiathar, — vos deux fils, — vous accompagnent. 28 Voyez, moi je m'attarderai dans les plaines du désert,

pleurant, la tête voilée et nu-pieds; et tout le peuple à sa suite avait également la tête voilée et montait en pleurant. <sup>31</sup> On apprit à David qu'Ahitofel était parmi les conjurés réunis autour d'Absalon; sur quoi il dit : « Daigne confondre, Seigneur, les desseins d'Ahitofel ! »

<sup>32</sup> Comme David arrivait au sommet, où il devait se prosterner devant le Seigneur (1), voici venir à sa rencontre Houchaï l'Arkéen, la tunique déchirée, la tête couverte de poussière. <sup>33</sup> David lui dit : « Si tu marches avec moi, tu seras pour moi une gêne. <sup>34</sup> Mais si tu retournes à la ville et que tu dises à Absalon : O roi, je veux être ton serviteur; j'étais auparavant celui de ton père, maintenant je serai le tien, — tu pourras anéantir à mon profit les desseins d'Ahitofel. <sup>35</sup> Et puis, n'y aura-t-il pas là avec toi Çadok et Ébiathar, les pontifes ? Or, tout ce que tu apprendras de la maison du roi, tu en informeras les pontifes Çadok et Ébiathar. <sup>36</sup> Là aussi, avec eux, sont leurs deux fils, celui de Çadok, Ahimaaz, et celui d'Ébiathar, Jonathan : vous me transmettez par eux toute chose dont vous aurez connaissance. » <sup>37</sup> Houchaï, l'ami de David, se rendit donc à la ville, comme Absalon allait entrer à Jérusalem.

## CHAPITRE XVI.

**D**AVID avait à peine dépassé le sommet qu'il rencontra Ciba, serviteur de Mephiboseth, qui conduisait une paire d'ânes sanglés, portant deux cents pains, cent gâ-

teaux de raisins secs, cent gâteaux de figues et une outre de vin. <sup>2</sup> Le roi dit à Ciba : « Que fais-tu de ces objets ? » Ciba répondit : « Les ânes sont destinés, comme montures, à la maison du roi, le pain et les fruits secs à la nourriture des serviteurs, et le vin pour désaltérer ceux qu'a fatigués la marche au désert. » <sup>3</sup> Le roi reprit : « Et où est le fils de ton maître ? » Ciba répondit : « Il se tient à Jérusalem, parce que, a-t-il dit, maintenant la maison d'Israël va me rendre la royauté de mon père. » <sup>4</sup> Le roi dit à Ciba : « Tous les biens de Mephiboseth sont maintenant pour toi. » Et Ciba dit : « Je me prosterne devant toi, mon royal maître, et puissé-je conserver ta faveur ! »

<sup>5</sup> Le roi David venait d'atteindre Bahourim lorsqu'il en vit sortir un homme de la famille de Saül, nommé Séméi, fils de Ghéra, qui, tout en s'avançant, l'accablait d'injures, <sup>6</sup> lançait des pierres à David et à tous ses serviteurs, à toute la foule et à tous les guerriers qui l'entouraient à droite et à gauche. <sup>7</sup> Et Séméi s'exprimait ainsi dans ses imprécations : « Va-t'en, va-t'en, homme de sang, homme indigne ! <sup>8</sup> Le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül dont tu occupes le trône, et a fait passer la royauté aux mains de ton fils Absalon. Te voilà puni de ta méchanceté, homme de sang que tu es ! » <sup>9</sup> Abisaï, fils de Cerouya, dit au roi : « Pourquoi laisse-t-on ce chien mort insulter le roi mon maître ? Permets-moi d'avancer et de lui trancher la tête. » <sup>10</sup> Le roi répondit : « Qu'ai-je affaire de vous, enfants de Cerouya ? S'il insulte ainsi, c'est que Dieu lui aura inspiré d'insulter David; qui lui demandera

(1) Selon d'autres : où l'on se prosternait.

compte de sa conduite ? » <sup>11</sup> Puis il dit à Abisaï et à tous ses serviteurs : « Si mon propre fils, sorti de mes entrailles, en veut à ma vie, qu'attendre de ce Benjamite ? Laissez-le prodiguer l'injure, si Dieu le lui a dit ! » <sup>12</sup> Peut-être le Seigneur considérera-t-il ma situation (1) et me rendra-t-il du bonheur en échange des outrages que je subis en ce jour. » <sup>13</sup> David, avec ses gens, poursuivit sa route. Cependant Séméï suivait du même pas le flanc de la montagne, continuant à l'insulter, lançant des pierres et faisant voler de la poussière dans sa direction. <sup>14</sup> Le roi avec toute sa suite, tous fatigués, arriva (2), et l'on s'y reposa.

<sup>15</sup> Or, Absalon, suivi de tout le peuple israélite, était entré dans Jérusalem, et Ahitofel avec lui. <sup>16</sup> Lorsque Houchaï l'Arkéen, ami de David, arriva auprès d'Absalon, il s'écria devant lui : « Vive le roi ! vive le roi ! » <sup>17</sup> Absalon lui dit : « C'est là ton dévouement pour ton ami ? Pourquoi n'as-tu pas suivi ton ami ? » <sup>18</sup> Houchaï répondit à Absalon : « Point du tout ; celui qui a été adopté par l'Éternel et par ce peuple, par tous les Israélites, c'est à lui que j'appartiens, c'est avec lui que je demeure. » <sup>19</sup> En second lieu, qui vais-je servir ? N'est-ce pas le fils de David ? Comme j'ai servi ton père, ainsi serai-je à ton égard. »

<sup>20</sup> Absalon dit à Ahitofel : « Déléberez entre vous sur ce que nous avons à faire. » <sup>21</sup> Ahitofel répondit à Absalon : « Aie commerce avec les concubines de ton père, laissées par lui pour garder sa demeure ; tout Israël saura que tu t'es rendu

odieux à ton père, et tous ceux qui sont avec toi en seront plus résolus. » <sup>22</sup> On dressa donc pour Absalon une tente sur la terrasse, et il eut commerce avec les concubines de son père à la vue de tout Israël. <sup>23</sup> Les avis que donnait Ahitofel en ce temps-là étaient respectés comme la parole de Dieu même ; il en était ainsi de tous ses avis et pour David et pour Absalon.

## CHAPITRE XVII.

OR, Ahitofel dit à Absalon : « Permits-moi de lever douze mille hommes et de me mettre à la poursuite de David, encore cette nuit. » <sup>2</sup> Je le surprendrais fatigué et découragé ; je le déconcerterais, tout le peuple qui l'accompagne prendrait la fuite et, le roi se trouvant isolé, je le frapperais. <sup>3</sup> Je ramènerais ainsi tout le peuple à toi ; car, atteindre l'homme que tu recherches, c'est comme si tous revenaient (3), et tout le peuple retrouvera ainsi la paix. » <sup>4</sup> La chose plut à Absalon et à tous les anciens d'Israël. <sup>5</sup> Cependant Absalon dit : « Qu'on appelle aussi Houchaï l'Arkéen, pour que nous sachions ce qu'il a à dire de son côté. » <sup>6</sup> Houchaï entra chez Absalon, qui lui dit : « Ahitofel a parlé de telle façon ; devons-nous, oui ou non, suivre son conseil ? Parle à ton tour. » <sup>7</sup> Houchaï répondit à Absalon : « Le conseil donné par Ahitofel n'est pas bon cette fois. » <sup>8</sup> Tu sais, poursuivit Houchaï, que ton père et ses hommes sont braves, qu'ils sont exaspérés comme une

(1) Ou : ma misère.

(2) A Bahourim (verset 5).

(3) Passage obscur et douteux.

course privée de ses petits dans les champs; ton père, d'ailleurs, est un homme de guerre, qui ne s'attardera pas avec sa troupe. <sup>9</sup> Sans doute, en ce moment, il se cache dans quelque fossé ou quelque autre place; que plusieurs des tiens tombent, aussitôt ceux qui l'apprendront diront : Un désastre a frappé le parti d'Absalon. <sup>10</sup> Alors, même le plus courageux, l'homme au cœur de lion, se sentira défaillir, car tout Israël connaît la valeur de ton père et celle des guerriers qui l'accompagnent. <sup>11</sup> Donc, je conseille qu'autour de toi se rassemble tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, aussi nombreux que le sable au bord de la mer, et que toi-même diriges l'attaque. <sup>12</sup> Si nous le joignons dans un des endroits où il se trouve, nous tomberons sur lui comme la rosée couvre la terre, et il ne nous échappera non plus qu'aucun des hommes qui l'accompagnent. <sup>13</sup> Que s'il se réfugie dans une ville, tout Israël y appliquera des cordes, et nous l'entraînerons dans le torrent de façon qu'il n'en restera pas une pierre. »

<sup>14</sup> Absalon et tous les Israélites s'écrièrent : « Le conseil de Houchaï l'Arkéen vaut mieux que celui d'Ahitofel. » (L'Éternel avait voulu déjouer ainsi le sage conseil d'Ahitofel, afin de conduire Absalon à sa perte.) <sup>15</sup> Or, Houchaï dit à Çadok et à Ébiathar, les prêtres : « Ahitofel a donné tel conseil à Absalon et aux anciens d'Israël, et moi j'ai donné tel autre. <sup>16</sup> Maintenant, en-

nathan et Ahimaaç attendaient à Èn-Roghel. La servante alla les avertir, pour qu'eux-mêmes allassent prévenir le roi David, car ils ne pouvaient se laisser voir en entrant dans la ville. <sup>18</sup> Mais un serviteur les vit et en fit part à Absalon. Tous deux s'en allèrent en hâte et se rendirent à Bahourim, dans la maison d'un homme qui avait un puits dans sa cour; ils y descendirent. <sup>19</sup> La femme étendit une couverture sur l'orifice du puits et répandit dessus des grains pilés, de sorte qu'on ne se douta de rien.

<sup>20</sup> Les serviteurs d'Absalon pénétrèrent chez cette femme et lui dirent : « Où sont Ahimaaç et Jonathan ? » Elle leur répondit : « Ils ont passé le cours d'eau. » Ils cherchèrent, ne les trouvèrent pas et s'en retournèrent à Jérusalem. <sup>21</sup> Après leur départ, les jeunes gens remontèrent du puits, s'en allèrent aviser le roi David et lui dirent : « Debout ! hâtez-vous de repasser l'eau, car Ahitofel a conseillé telle mesure contre vous. » <sup>22</sup> David se mit en route avec toute sa suite, et ils traversèrent le Jourdain; l'aube du lendemain venue, pas un ne manqua, tous avaient passé le Jourdain.

<sup>23</sup> Ahitofel, voyant qu'on n'avait pas suivi son conseil, sangla son âne, se dirigea aussitôt vers sa maison, dans sa ville, mit ordre à ses affaires et s'étrangla; après sa mort, on l'ensevelit dans le sépulcre de son père.

<sup>24</sup> Cependant, David arrivait à Mahanaïm et Absalon passait le Jourdain, suivi de tout Israël. <sup>25</sup> Ab-

<sup>26</sup> Israël campa avec Absalon dans le pays de Galaad. <sup>27</sup> Or, lorsque David arriva à Mahanaïm, Chobi, fils de Nahach, venu de Rabba des Ammonites, Makhir, fils d'Ammiel, de Lo-Debar, et Barzillai le Galaadite, de Roghelim, <sup>28</sup> apportant de la literie, des coupes, de la poterie, du froment, de l'orge, de la farine, du blé torréfié, des fèves, des lentilles et autres grains grillés, <sup>29</sup> du miel, de la crème, des brebis et des fromages de vache, présentèrent le tout à David et à ses compagnons pour se restaurer, car, pensaient-ils, le peuple a souffert de la faim, de la soif et de la fatigue par sa marche dans le désert.

## CHAPITRE XVIII.

**D**AVID passa en revue la troupe qui l'accompagnait et plaça à sa tête des chefs de mille et des chefs de cent. <sup>2</sup> Puis il mit en marche un tiers de cette troupe sous le commandement de Joab, un tiers sous Abisaï, fils de Cerouya, frère de Joab, un tiers sous Ittai de Gath ; et le roi dit au peuple : « J'irai, moi aussi, avec vous. » <sup>3</sup> Le peuple répondit : « N'en fais rien ! car, si nous fuyons, ce n'est pas de nous qu'on se souciera ; même si la moitié d'entre nous périssait, ce n'est pas à nous qu'on ferait attention ; toi, au contraire, tu en vauds dix mille comme nous. Il vaut donc mieux que de la ville tu te tiennes prêt à nous porter secours. » <sup>4</sup> Le roi leur dit : « Je ferai ce qu'il vous plaira. » Le roi se tint donc près de la porte, et tout le peuple s'avança par corps de cent et corps de mille. <sup>5</sup> Le roi fit cette recommandation à Joab,

à Abisaï et à Ittai : « Ménagez en ma faveur ce jeune homme, Absalon. » Et tout le monde entendit cette recommandation du roi aux généraux concernant Absalon.

<sup>6</sup> La troupe s'avança donc dans la campagne à la rencontre d'Israël, et la bataille s'engagea dans la forêt d'Éphraïm. <sup>7</sup> L'armée d'Israël y fut battue par les serviteurs de David, et la défaite fut considérable ce jour-là, de vingt mille hommes. <sup>8</sup> Alors le combat s'étendit de là par toute la contrée, et les victimes de la forêt furent plus nombreuses que celles que le glaive avait faites ce même jour. <sup>9</sup> Les serviteurs de David rencontrèrent Absalon, monté sur un mulet, lequel passa sous le branchage touffu d'un grand chêne ; la chevelure d'Absalon s'y embarrassa et il se trouva entre ciel et terre, tandis que sa monture s'échappait. <sup>10</sup> Quelqu'un l'aperçut et en informa Joab, en disant : « J'ai vu Absalon suspendu à un chêne. » <sup>11</sup> Joab dit à l'homme qui lui annonça ce fait : « Puisque tu l'as vu, pourquoi ne l'as-tu pas tué là sur place ? Je me serais fait un devoir de te donner dix pièces d'argent et une ceinture. » <sup>12</sup> L'homme répondit à Joab : « Quand j'aurais mille pièces d'argent à peser dans mes mains, je ne porterais point la main sur le fils du roi ; car nous avons entendu le roi signifier cet ordre à toi, à Abisaï et à Ittai : « Épargnez, chacun, ce jeune homme, Absalon ! » <sup>13</sup> Dussé-je même commettre un acte de trahison contre mon sentiment, rien ne reste caché au roi, et toi-même serais prêt à m'accuser. <sup>14</sup> — Non, dit Joab, je ne veux pas ainsi m'attarder avec toi. » Et il prit en main trois javelots et les plongea dans le

cœur d'Absalon, qui respirait encore au milieu du chêne. <sup>15</sup> Puis dix jeunes gens, écuyers de Joab, entourèrent Absalon et le frappèrent pour l'achever. <sup>16</sup> Alors Joab sonna du cor, et la troupe cessa de poursuivre Israël, car Joab l'en avait empêchée. <sup>17</sup> On prit le corps d'Absalon, on le jeta dans la grande fosse de la forêt, et l'on posa dessus un énorme monceau de pierres. Tout Israël s'était enfui, chacun dans sa tente. <sup>18</sup> Or, Absalon s'était, de son vivant, fait ériger un monument dans la Vallée royale, disant : « C'est pour perpétuer mon nom, puisque je n'ai pas de fils » ; et il appela de son nom le monument, qui fut appelé *Yad Abchalom*, nom qu'il porte encore.

<sup>19</sup> Ahimaaç, fils de Çadok, dit : « Je voudrais courir apporter au roi la bonne nouvelle que l'Éternel l'a vengé de ses ennemis. » <sup>20</sup> Joab lui répondit : « Tu ne serais pas aujourd'hui un bon messenger ; apporte des nouvelles un autre jour, n'en fais rien aujourd'hui, puisque le fils du roi est mort. » <sup>21</sup> Va, dit Joab à Kouchi, annonce au roi ce que tu as vu. » Kouchi se prosterna devant Joab, puis se mit à courir. <sup>22</sup> Ahimaaç, fils de Çadok, revenant à la charge, dit à Joab : « Quoi qu'il arrive, je voudrais courir, moi aussi, à la suite de Kouchi. » Joab répondit : « Pourquoi cette course, mon fils ? Pareille nouvelle ne peut te porter bonheur. » <sup>23</sup> — N'importe, je veux courir. — Cours donc ! » lui dit-il. Et Ahimaaç s'élança à travers la plaine, et il dépassa Kouchi. <sup>24</sup> David était assis entre les deux portes. La sentinelle monta sur le faite de la porte, vers la muraille, et, levant les yeux, vit un homme courir seul. <sup>25</sup> La sentinelle jeta un

cri et l'annonça au roi, qui répondit : « S'il est seul, il apporte une bonne nouvelle. » Et il continua de s'approcher. <sup>26</sup> La sentinelle, voyant un autre homme accourir, cria au portier : « Voici un homme qui accourt, il est seul. » Le roi dit : « Celui-là aussi apporte une bonne nouvelle. » <sup>27</sup> — J'observe, reprit la sentinelle, que la course du premier ressemble à celle d'Ahimaaç, fils de Çadok. — C'est un homme de bien, dit le roi, il doit venir pour un heureux message. » <sup>28</sup> Ahimaaç cria au roi : « Tout va bien ! » et se prosterna devant lui la face contre terre ; puis il dit : « Béni soit l'Éternel, ton Dieu, de t'avoir livré les hommes qui ont osé s'attaquer à mon seigneur le roi ! » <sup>29</sup> — Le jeune homme, Absalon, est-il sain et sauf ? » dit le roi. — « J'ai vu, répondit Ahimaaç, une grande confusion lorsque Joab dépêcha un serviteur du roi et ton serviteur, mais je ne sais ce que c'était. » <sup>30</sup> Le roi lui dit : « Écarte-toi et place-toi là. » Il s'écarta et attendit. <sup>31</sup> Là-dessus Kouchi arriva et dit : « Bonne nouvelle pour mon seigneur le roi ! L'Éternel a fait justice aujourd'hui, en ta faveur, de tous ceux qui s'étaient levés contre toi ! » <sup>32</sup> Le roi dit à Kouchi : « Le jeune homme, Absalon, est-il sain et sauf ? » Kouchi répondit : « Puisse-ils éprouver le sort de ce jeune homme, les ennemis de mon seigneur le roi et tous ceux qui se sont levés contre toi pour te nuire ! »

## CHAPITRE XIX.

**A**LORS le roi fut tout bouleversé, il monta dans le donjon de la porte et se mit à pleurer ; et, tout en



marchant, il disait : « Mon fils Absalon ! mon fils, mon fils Absalon ! Que ne suis-je mort à ta place, Absalon, mon fils, ô mon fils ! » <sup>2</sup> On annonça à Joab que le roi pleurait et se lamentait sur Absalon. <sup>3</sup> La victoire de ce jour se transforma en deuil pour tout le peuple, celui-ci ayant appris ce jour-là que le roi se désolait à cause de son fils. <sup>4</sup> Et le peuple, ce jour-là, rentra furtivement à la ville, comme se glisse une troupe honteuse, mise en déroute dans une bataille. <sup>5</sup> Le roi s'était voilé la face et répétait à grands cris : « Mon fils Absalon ! Absalon, mon fils, ô mon fils ! » <sup>6</sup> Joab entra chez le roi et lui dit : « Tu as fait honte aujourd'hui à tous tes serviteurs, qui ont sauvé en ce jour ton existence, celle de tes fils et de tes filles, celle de tes femmes et de tes concubines, <sup>7</sup> et cela, en aimant tes ennemis et en haïssant ceux qui t'aiment ! Oui, tu as déclaré aujourd'hui que tu n'as point d'officiers, point de serviteurs, et je vois bien à présent que si Absalon était vivant et que nous tous fussions morts, tu trouverais cela bon. <sup>8</sup> Et maintenant, debout ! montre-toi, parle au cœur de tes serviteurs ; car si tu ne te montres pas, j'en jure par l'Éternel, pas un homme ne restera cette nuit avec toi, et ce sera pour toi un pire malheur que tous ceux qui te sont arrivés depuis ta jeunesse jusqu'à ce jour ! »

<sup>9</sup> Le roi se leva et prit place à la porte. On fit savoir à tout le peuple que le roi était assis à la porte ; et tout le peuple se présenta alors devant le roi, tandis que ceux d'Israël fuyaient chacun dans leurs tentes. <sup>10</sup> Et tout le peuple discutait, dans toutes les tribus d'Israël, disant : « Le roi nous a sauvés de la main

de nos ennemis, il nous a délivrés de la puissance des Philistins, et maintenant il a dû s'enfuir du pays à cause d'Absalon. <sup>11</sup> Or Absalon, que nous avions installé à notre tête, est mort à la guerre... Qu'attendons-nous donc pour réintégrer le roi ? » <sup>12</sup> Le roi David, de son côté, envoya dire aux pontifes Çadok et Ébiathar : « Parlez aux anciens de Juda en ces termes : Pourquoi seriez-vous les derniers à ramener le roi dans sa maison, alors que le propos de tout Israël est parvenu au roi, jusque chez lui ? <sup>13</sup> Vous êtes mes frères, vous êtes mes os et ma chair ; pourquoi donc seriez-vous les derniers à ramener le roi ? <sup>14</sup> Pour Amasa, vous lui direz : Certes, tu es comme mes os et ma chair ; que Dieu me punisse autant et plus, si tu ne deviens à jamais mon chef d'armée à la place de Joab ! » <sup>15</sup> Il amena le cœur de tous les gens de Juda à se prononcer comme un seul homme, et ils firent dire au roi : « Reviens avec tous tes serviteurs. » <sup>16</sup> Le roi revint, et il atteignait le Jourdain lorsque Juda arriva à Ghilgal pour aller au-devant du roi et l'aider à traverser le Jourdain. <sup>17</sup> Séméï, fils de Ghéra, le Benjamite, de Bahourim, se hâta de descendre avec les hommes de Juda, à la rencontre du roi David. <sup>18</sup> Avec lui étaient venus mille hommes de Benjamin, plus Ciba, serviteur de la maison de Saül, avec ses quinze enfants et ses vingt esclaves ; et ils traversèrent le Jourdain en présence du roi. <sup>19</sup> Alors le bac s'avança pour faire passer la maison du roi, dans le but de lui complaire ; et Séméï, fils de Ghéra, se jeta aux pieds du roi tandis qu'il passait le Jourdain, <sup>20</sup> et il dit au roi : « Que mon seigneur ne m'impute pas à crime et

ne se rappelle plus la mauvaise conduite de ton serviteur, le jour où mon seigneur le roi est sorti de Jérusalem ; que le roi ne le prenne pas à cœur ! »<sup>21</sup> J'ai reconnu, moi ton serviteur, que j'étais coupable, et je suis venu aujourd'hui, le premier de toute la maison de Joseph, pour descendre à la rencontre du roi mon maître. »<sup>22</sup> Abisaï, fils de Cerouya, prit la parole et dit : « Pour cette raison, Séméi ne doit-il pas être mis à mort, lui qui a insulté l'élu de l'Éternel ? »<sup>23</sup> David répondit : « Qu'ai-je affaire de vous, enfants de Cerouya, qui agissez à mon égard comme ferait un ennemi ? Aujourd'hui, un homme serait mis à mort en Israël, aujourd'hui que je me vois redevenu roi d'Israël ! »<sup>24</sup> Et le roi dit à Séméi : « Tu ne mourras pas », et le roi le lui jura.

<sup>25</sup> Mephiboseth, fils de Saül, descendit au-devant du roi ; il n'avait point soigné ses pieds ni fait sa barbe, il n'avait pas nettoyé ses vêtements depuis le départ du roi jusqu'au jour où il revenait en paix.<sup>26</sup> Quand il vint de Jérusalem au-devant du roi, celui-ci lui dit : « Pourquoi ne m'as-tu pas accompagné, Mephiboseth ? »<sup>27</sup> — Seigneur, répondit-il, mon serviteur m'a trompé. En effet, j'avais dit : Je vais faire sangler l'ânesse et la monter, et marcher avec le roi, — car ton serviteur est boiteux ;<sup>28</sup> mais il a calomnié ton serviteur auprès de mon seigneur le roi, qui est pourtant comme un ange de Dieu ! Agis donc comme il te semblera bon.<sup>29</sup> Car tous les membres de la famille de mon père pouvaient être sans exception voués à la mort par mon seigneur le roi, et pourtant tu as admis ton serviteur parmi tes convives ; quel droit donc aurais-je

encore d'adresser une plainte au roi ? »<sup>30</sup> Le roi lui dit : « Pourquoi discourir davantage ? Je déclare que toi et Ciba vous vous partagerez les terres. »<sup>31</sup> — Qu'il prenne même le tout, reprit Mephiboseth, maintenant que le roi mon maître est rentré en paix dans sa demeure. »

<sup>32</sup> Barzillai, le Galaadite, était venu de Roghelim pour traverser avec le roi le Jourdain, sur lequel il voulait l'accompagner.<sup>33</sup> Or, Barzillai était très vieux, il avait quatre-vingts ans ; c'est lui qui avait sustenté le roi pendant son séjour à Mahanaïm, c'était un très grand personnage.<sup>34</sup> Le roi lui dit : « Fais route avec moi ; je veux t'entretenir auprès de moi à Jérusalem. »<sup>35</sup> Barzillai lui répondit : « Combien ai-je encore de jours à vivre, pour monter avec le roi à Jérusalem ? »<sup>36</sup> J'ai aujourd'hui quatre-vingts ans ; puis-je encore distinguer le bien du mal, connaître le goût de ce que je mange et de ce que je bois, apprécier la voix des chanteurs et des chanteuses ? Pourquoi ton serviteur serait-il maintenant à charge à mon seigneur le roi ?<sup>37</sup> Ton serviteur avancera un peu au delà du Jourdain avec le roi ; mais pourquoi le roi veut-il m'accorder une telle rémunération ?<sup>38</sup> Permets que moi, ton serviteur, je revienne mourir dans ma ville, près du tombeau de mon père et de ma mère. D'ailleurs, ton serviteur Kimham peut aller avec mon seigneur le roi ; traite-le comme il te semblera bon. »<sup>39</sup> Le roi répondit : « Kimham m'accompagnera, et je le traiterai comme toi-même le trouveras bon ; et tout ce que tu préféreras que je fasse, je le ferai pour toi. »<sup>40</sup> Toute la troupe traversa le Jourdain. Quand le roi

l'eut passé, il embrassa et bénit Barzillai, qui s'en retourna chez lui.

<sup>41</sup> Le roi avança vers Ghilgal, Kimham y alla avec lui, et tout le peuple de Juda accompagna le roi, avec la moitié du peuple d'Israël.

<sup>42</sup> Or, tous ceux d'Israël, en arrivant auprès du roi, lui dirent : « Pourquoi nos frères, les hommes de Juda, se sont-ils emparés furtivement de toi, et ont-ils fait passer le Jourdain au roi, à sa maison, à tous les gens de David avec lui? »

<sup>43</sup> Les hommes de Juda répondirent ensemble à ceux d'Israël : « C'est que le roi nous est plus proche; pourquoi donc la chose vous fâche-t-elle? Avons-nous rien mangé de lui? nous a-t-il fait quelque libéralité? » <sup>44</sup> Et ceux d'Israël répliquèrent à ceux de Juda : « Nous avons dix fois plus de droits que vous sur le roi et sur David lui-même; pourquoi donc nous avez-vous traités avec dédain, et notre parole, qui a été la première, ne nous a-t-elle pas valu de ramener le roi?... » Mais les discours des hommes de Juda furent plus violents encore que ceux des hommes d'Israël.

## CHAPITRE XX.

**O**R, il se trouva là un misérable du nom de Chéba, fils de Bikhri, Benjamite; il sonna du cor et proclama : « Nous n'avons aucune part à David, aucune communauté à revendiquer avec le fils de Jessé; chacun à ses tentes, ô Israël! »

<sup>1</sup> Et tout Israël abandonna le parti

de David, étant rentré dans sa demeure à Jérusalem, prit les dix concubines qu'il avait commises à la garde du palais et les mit dans un lieu de dépôt, où il pourvut à leurs besoins; mais il n'approcha point d'elles et elles restèrent séquestrées jusqu'au jour de leur mort, en état de veuvage perpétuel. <sup>4</sup> Le roi dit à Amasa : « Rassemble-moi les hommes de Juda dans les trois jours, puis tu attendras ici. » <sup>5</sup> Amasa partit pour rassembler Juda, mais il dépassa le terme qui lui était assigné. <sup>6</sup> Alors David dit à Abisaï : « Chéba, fils de Bikhri, va maintenant devenir plus dangereux pour nous que ne fut Absalon. Prends, toi, les serviteurs de ton maître et mets-toi à sa poursuite : il pourrait avoir trouvé des villes fortes et échapper à nos regards. » <sup>7</sup> A sa suite sortirent les gens de Joab, les Keréthi et Peléthi, tous les vaillants; ils partirent de Jérusalem à la poursuite de Chéba, fils de Bikhri.

<sup>8</sup> Comme ils se trouvaient près de la grande pierre qui est à Gabaon, ils virent arriver Amasa. Joab était alors ceint de son costume de guerre, par-dessus lequel était le ceinturon de l'épée, fixée près de la cuisse dans son fourreau. Elle s'échappa tandis qu'il s'avancait.

<sup>9</sup> Joab dit à Amasa : « Comment vas-tu, mon frère? » et de la main droite il saisit la barbe d'Amasa pour l'embrasser. <sup>10</sup> Amasa ne se méfia pas de l'épée qui était dans la main de Joab; celui-ci l'en frappa dans l'aîne, et les entrailles se répandirent.

Joab resta près du corps, en disant : « Qui aime Joab et qui tient pour David, que celui-là suive Joab ! »

<sup>12</sup> Cependant Amasa se roulait dans son sang au milieu du chemin ; l'homme, voyant que tout le peuple s'arrêtait là, transporta Amasa de la route dans un champ et jeta un manteau sur son corps, parce qu'il avait remarqué que tous ceux qui arrivaient près de lui s'arrêtaient. <sup>13</sup> Une fois le corps enlevé de la route, chacun passa à la suite de Joab, afin de faire la chasse à Chéba, fils de Bikhri.

<sup>14</sup> Celui-ci traversa toutes les tribus d'Israël jusqu'à Abél — dit aussi Beth-Maakha — et tous les Bérims (1) ; les autres se massèrent, le suivirent aussi de près, <sup>15</sup> et, arrivés, l'assiégèrent dans Abél Beth-Maakha ; ils dressèrent contre la ville un remblai qui atteignit l'avant-mur, et déjà toute la troupe de Joab faisait effort contre la muraille pour la renverser, <sup>16</sup> lorsqu'une femme avisée cria de la ville : « Ecoutez, écoutez ! Dites à Joab d'approcher pour que je lui parle ! »

<sup>17</sup> Et Joab s'approcha d'elle, et elle dit : « Es-tu Joab ? — Je le suis. — Écoute les paroles de ta servante. — J'écoute. » <sup>18</sup> Elle reprit en ces termes : « Il aurait fallu commencer par des pourparlers, c'est-à-dire interroger les habitants d'Abél, et on eût ainsi tout terminé. <sup>19</sup> Nous sommes parmi les plus paisibles et fidèles en Israël, et tu voudrais anéantir une ville, une métropole d'Israël ! Pourquoi veux-tu supprimer l'héritage du Seigneur ? <sup>20</sup> — Loin de moi, répondit Joab, loin de moi de vouloir supprimer ou détruire ! <sup>21</sup> Tel n'est point le cas. Mais un homme de la

montagne d'Éphraïm — Chéba, fils de Bikhri, est son nom — s'est insurgé contre le roi, contre David ; livrez-le, lui seul, et je me retirerai de la ville. — Eh bien ! dit cette femme à Joab, sa tête te sera jetée par-dessus la muraille. » <sup>22</sup> Et elle harangua tout le peuple dans sa sagesse, et on trancha la tête à Chéba, fils de Bikhri, et on la jeta à Joab ; il sonna du cor et, s'éloignant de la ville, chacun regagna sa tente, tandis que Joab retournait à Jérusalem auprès du roi.

<sup>23</sup> Joab resta à la tête de l'armée d'Israël ; Benaïa, fils de Joiada, commandait aux Keréthi et Peléthi ; <sup>24</sup> Adoram était préposé aux impôts ; Josaphat, fils d'Ahiloud, archiviste ; <sup>25</sup> Scheva, secrétaire ; Çadok et Ébiathar, prêtres ; <sup>26</sup> et Ira, le Yaïri, lui aussi, était ministre de David.

## CHAPITRE XXI.

**I**l y eut une famine du temps de David, durant trois années consécutives. David consulta le Seigneur, qui répondit : « C'est à cause de Saül, de cette maison de sang, qui a fait périr les Gabaonites. » <sup>1</sup> Le roi manda les Gabaonites et leur parla (les Gabaonites ne faisaient pas partie des enfants d'Israël, mais des Amorréens survivants ; les Israélites les avaient épargnés par serment, mais Saül, dans son zèle pour Israël et pour Juda, avait entrepris de les frapper) ; <sup>2</sup> David donc dit aux Gabaonites : « Que dois-je faire pour vous et quelle expiation vous offrir, pour que vous bénissiez l'héritage du Seigneur ? » <sup>3</sup> Les Gabaonites lui répondirent : « Nous

(1) Région ou peuplade inconnue.

n'avons ni argent ni or à réclamer de Saül et de sa maison, ni aucun homme à faire mourir en Israël. » Et il dit : « Que voulez-vous donc ? je vous l'accorderai. »<sup>5</sup> Ils dirent au roi : « L'homme qui nous extermina, qui avait médité notre ruine, notre disparition totale du territoire d'Israël, <sup>6</sup> qu'on nous livre sept de ses fils, nous les pendrons devant le Seigneur, sur la colline de Saül, de cet *élu du Seigneur* ! » Le roi répondit : « Je les livrerai. »<sup>7</sup> Le roi épargna Mephiboseth, fils de Jonathan, petit-fils de Saül, à cause du serment solennel qu'ils avaient échangé, lui, David, et Jonathan, fils de Saül, <sup>8</sup> et il prit les deux fils que Riçpa, fille d'Ayya, avait donnés à Saül, — Armôni et Mephiboseth, — et les cinq fils que Mikhal (1), fille de Saül, avait donnés à Adriel, fils de Barzillai, de Mehola. <sup>9</sup> Et il les remit aux Gabaonites, qui les pendirent sur la montagne devant le Seigneur, et tous les sept périrent ensemble. Ils furent mis à mort dans les premiers jours de la moisson, au commencement de la récolte des orges. <sup>10</sup> Riçpa, fille d'Ayya, prit un sac qu'elle étendit pour son usage sur la pierre, depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur eux ; et elle ne permit ni aux oiseaux du ciel d'approcher de ces corps le jour, ni aux bêtes sauvages la nuit.

<sup>11</sup> Lorsque David fut informé de ce qu'avait fait Riçpa, fille d'Ayya, concubine de Saül, <sup>12</sup> il alla, de son côté, prendre les ossements de Saül et ceux de Jonathan, son fils, chez les citoyens de Jabès-Galaad, qui les avaient enlevés de la place de Beth-Schan, où les Philistins les

avaient attachés le jour où ils défirent Saül à Gheboé. <sup>13</sup> Il retira de là les ossements de Saül et ceux de Jonathan, son fils, et l'on recueillit aussi les ossements des suppliciés. <sup>14</sup> On enterra les restes de Saül et de Jonathan dans le pays de Benjamin, à Cêla, dans le sépulcre de Kich, père de Saül, et l'on se conforma à tout ce que le roi avait ordonné. Dieu redevint alors favorable au pays.

<sup>15</sup> Les Philistins eurent de nouveau la guerre avec les Israélites. David y alla, accompagné de ses serviteurs, et ils combattirent les Philistins ; David éprouva une défaillance. <sup>16</sup> Alors Yichbi de Nob (un descendant du Rapha (2), sa lance, en airain, pesait trois cents sicles, et il était équipé de neuf) entreprit de tuer David. <sup>17</sup> Mais Abisaï, fils de Cerouya, vint à son secours et frappa mortellement le Philistin. Sur quoi les gens de David l'adjurèrent en disant : « Ne va plus à la guerre avec nous, afin de ne pas éteindre le flambeau d'Israël. » <sup>18</sup> Plus tard survint, à Gob, une nouvelle guerre avec les Philistins, dans laquelle Sibbekhai, de Houcha, vainquit Saf, autre descendant du Rapha. <sup>19</sup> Lors d'une nouvelle guerre avec les Philistins, qui eut lieu à Gob, Elhanan, fils de Yaaré-Oreghim, de Bethléem, abattit Goliath de Gath (le bois de sa lance ressemblait à l'ensouple des tisserands). <sup>20</sup> Une autre guerre eut lieu à Gath, où figura un homme de haute taille, qui avait six doigts à chaque main, six à chaque pied, en tout vingt-quatre, et qui, lui aussi, était issu du Rapha. <sup>21</sup> Il défia Israël, et fut tué par Jonathan, fils de Chimea et

(1) D'autres lisent : Mérah.

(2) Géant célèbre.

neveu de David. <sup>22</sup> Tous ces quatre étaient nés au Rapha dans Gath; tous périrent par la main de David et par celle de ses serviteurs.

## CHAPITRE XXII.

**D**AVID prononça en l'honneur de l'Éternel les paroles de ce cantique, lorsque l'Éternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. <sup>2</sup> Il dit :

Seigneur, tu es mon rocher et ma forteresse,

Un libérateur pour moi;

<sup>3</sup> Mon Dieu tutélaire en qui je m'abrite,  
Mon bouclier et mon puissant sauveur,  
Mon rempart et mon refuge;  
Mon protecteur, qui m'assistes contre la violence!

<sup>4</sup> Gloire — m'écri-je — à l'Éternel,  
Qui me délivre de mes ennemis!

<sup>5</sup> Déjà m'enveloppaient les flots mortels;  
Les torrents de la perdition me faisaient frémir;

<sup>6</sup> J'étais enlacé dans les réseaux de la tombe,  
Surpris dans les filets de la mort.

<sup>7</sup> Dans ma détresse j'invoque le Seigneur,  
Je fais appel à mon Dieu,  
Et de son sanctuaire il entend ma voix,  
Mon cri est monté à ses oreilles.

<sup>8</sup> Soudain la terre oscille et tremble,  
Les fondements du ciel sont ébranlés,  
Secoués par la colère de Dieu.

<sup>9</sup> Des vapeurs s'exhalent, signe de son courroux;

De sa bouche sort un feu dévorant,  
Jaillissent de brûlantes étincelles.

<sup>10</sup> Il incline les cieux et descend;

Sous ses pieds, une brume épaisse.

<sup>11</sup> Porté sur les chérubins, il vole,  
Il apparaît sur les ailes du vent.

<sup>12</sup> Il déploie autour de lui les ténèbres  
comme une tente,

Des eaux agglomérées, d'opaques nuages.

<sup>13</sup> Le seul reflet de sa face

Allume des flammes ardentes.

<sup>14</sup> Il tonne du haut des cieux, l'Éternel!  
Le Dieu suprême fait entendre sa voix.

<sup>15</sup> Il lance ses flèches, — ils (1) se dispersent;

(1) Mes ennemis.

L'éclair, — il les frappe de stupeur.

<sup>16</sup> Le lit de l'océan s'est découvert,  
Les fondements de la terre ont été mis à nu,  
A la voix impérieuse de l'Éternel,  
Au souffle du vent de sa colère.

<sup>17</sup> Il étend d'en haut sa main, me saisit,  
Me retire du sein des grandes eaux;

<sup>18</sup> Il me délivre de mon puissant ennemi,  
De mes adversaires trop forts pour moi.

<sup>19</sup> Ils étaient à l'affût de mes malheurs;  
Mais l'Éternel a été mon appui.

<sup>20</sup> Il m'a mis au large,  
M'a sauvé parce qu'il m'aime.

<sup>21</sup> Le Seigneur me traite selon ma droiture,  
Il récompense la pureté de mes mains.

<sup>22</sup> C'est que je suis fidèle aux voies du Seigneur,

Jamais je n'ai trahi mon Dieu.

<sup>23</sup> Toutes ses lois me sont présentes;  
Ses statuts, je ne m'en écarte point.

<sup>24</sup> Attaché à lui sans réserve,  
Je me suis tenu en garde contre mes fautes.

<sup>25</sup> Oui, le Seigneur m'a rémunéré selon ma droiture,

Selon ma pureté, dont ses yeux sont témoins.

<sup>26</sup> Tu te montres aimant pour qui t'aime,  
Loyal envers l'homme loyal,

<sup>27</sup> Sincère avec les cœurs purs,  
Mais artificieux avec les pervers!

<sup>28</sup> Tu viens en aide à un peuple humilié,  
Et sous ton regard tu fais ployer les superbes.

<sup>29</sup> Oui, tu es mon flambeau, Seigneur!  
L'Éternel illumine mes ténèbres.

<sup>30</sup> Soutenu par toi, j'attaque un bataillon;  
Grâce à mon Dieu, j'escalade un rempart.

<sup>31</sup> Dieu puissant! parfaite est sa voie;

La parole du Seigneur est infaillible,  
Il est le bouclier de quiconque espère en lui.

<sup>32</sup> Qui est Dieu, hormis l'Éternel?

Qui un rocher tutélaire, si ce n'est notre Dieu?

<sup>33</sup> Ce Dieu est mon rempart invincible;  
Il dégage complètement ma carrière.

<sup>34</sup> Il rend mes pieds agiles comme ceux des biches,

Et m'installe sur mes hauteurs.

<sup>35</sup> Il instruit mes mains aux combats,  
Mes bras à manier l'arc d'airain.

<sup>36</sup> Tu me prêtes le bouclier de ton secours,  
Ta bienveillance fait ma supériorité.

<sup>37</sup> Tu donnes de l'aisance à mes pas,  
Et empêches mes talons de chanceler.

<sup>38</sup> Je poursuis mes ennemis, je les extermine;

Point de relâche que je ne les aie détruits.

<sup>39</sup> Je les détruis, je les abats, ils ne se relèveront plus;

Ils gisent désormais à mes pieds!

<sup>40</sup> C'est toi qui m'as armé de vaillance pour la guerre,

Qui fais plier sous moi mes agresseurs;

<sup>41</sup> Mes ennemis, tu les fais fuir devant moi, Et mes adversaires, pour que j'en fasse justice.

<sup>42</sup> Ils s'adressent, à bout de ressources,

À l'Éternel... point de réponse!

<sup>43</sup> Je les écrase comme la poussière de la terre; Comme la fange des rues je les broie et pulvérise.

<sup>44</sup> Tu me fais triompher des factions de mon peuple;

Tu me réserves pour commander à des nations,

Des peuplades inconnues deviennent mes tributaires;

<sup>45</sup> Les fils d'un sol étranger me rendent hommage;

Au seul bruit de mon nom, ils se soumettent à moi.

<sup>46</sup> Les fils de l'étranger perdent courage, Ils tremblent au fond de leurs retraites.

<sup>47</sup> Vivant est le Seigneur, et béni mon Rocher!

Glorifié, le Dieu puissant qui me protège!

<sup>48</sup> O Dieu, c'est toi qui me procures vengeance,

Qui fais tomber des peuples à mes pieds;

<sup>49</sup> Qui m'arraches à mes ennemis,

Me fais triompher de mes agresseurs, Et échapper aux hommes de violence.

<sup>50</sup> Je te rends donc grâce, Seigneur, à la face des peuples,

Et je chante ta gloire;

<sup>51</sup> Donjon du salut pour ton roi,

Bienfaiteur de ton oint David

Et de sa postérité à jamais!

## CHAPITRE XXIII.

**V**OICI le dernier discours de David :

Parole de David, fils de Jessé,

Parole de l'homme haut placé,

De l'élu du Dieu de Jacob,

Du chantre aimable d'Israël :

<sup>1</sup> L'esprit du Seigneur a parlé par ma bouche,

Son verbe repose sur ma langue.

<sup>2</sup> Il a dit, le Dieu d'Israël,

Il a prononcé à mon sujet, le Rocher d'Israël :

« Qui domine sur les hommes doit être juste, Gouverner dans la crainte de Dieu.

<sup>4</sup> Quand le soleil brille, éclairant le matin

— Un matin sans nuages —

Par ses rayons et par la pluie

La verdure sort de la terre... »

<sup>5</sup> Ma maison n'est-elle pas ainsi avec Dieu?

Aussi m'a-t-il assuré une alliance perpétuelle,

Alliance bien ordonnée et bien gardée;

Ne fait-il pas germer mon salut et l'objet de tous mes désirs?

<sup>6</sup> Les pervers sont tous comme des épines qu'on évite,

Qu'on ne saisit point avec la main;

<sup>7</sup> Si quelqu'un y touche,

Il s'arme de fer ou du bois d'une lance :

C'est par le feu qu'il faut les détruire sur place.

<sup>8</sup> Voici les noms des vaillants guerriers de David : Yocheb-Bachébeth, le Tahkemonite, chef de

la garde, le même (1) qui, en une

seule rencontre, tua huit cents

hommes avec sa lance. <sup>9</sup> Après lui,

Éléazar, fils de Dodo, fils d'Ahohi,

l'un des trois vaillants compagnons

de David, qui bravèrent les Philis-

tins rassemblés là pour la bataille,

quand les Israélites battirent en

retraite; <sup>10</sup> lui s'élança et abattit

des Philistins jusqu'à ce que sa main

fût engourdie et comme collée à son

épée. Ce jour-là, le Seigneur pro-

cura une grande victoire au peuple,

qui revint derrière son chef, mais

pour piller. <sup>11</sup> Après lui, Chamma,

fils d'Aghé, le Hararite. Les Phi-

listins s'étaient rassemblés en corps

d'armée. Là se trouvait une pièce

de terre pleine de lentilles, et le

peuple fuyait devant les Philistins.

<sup>12</sup> Mais lui, il prit position au milieu

du champ, le défendit et battit les

Philistins; le Seigneur opéra ainsi

(1) Traduit d'après I Chron., XI, 11.

une grande délivrance. <sup>13</sup> Trois des trente chefs descendirent un jour, au temps de la moisson, et arrivèrent près de David, dans la caverne d'Adoullam ; un corps de Philistins se trouvait campé dans la vallée de Rephaïm. <sup>14</sup> David était alors dans la forteresse, et les Philistins avaient un avant-poste à Bethléem. <sup>15</sup> David eut un désir et dit : « Ah ! si on pouvait me faire boire de l'eau de la citerne qui est à la porte de Bethléem ! » <sup>16</sup> Les trois guerriers s'ouvrirent un passage par le camp des Philistins, puisèrent de l'eau à la citerne qui est à la porte de Bethléem et l'apportèrent à David ; mais celui-ci ne voulut pas la boire et en fit une libation à l'Éternel, <sup>17</sup> en disant : « Dieu me préserve de faire pareille chose ! N'est-ce pas le sang de ces hommes qui sont allés là au péril de leur vie ? » Il refusa donc de boire. — Voilà ce que firent ces trois guerriers. <sup>18</sup> Puis Abisaï, frère de Joab, fils de Cerouya, le chef des Trois : il brandit un jour sa lance sur trois cents ennemis qu'il immola, et se fit un nom parmi les Trois. <sup>19</sup> Il fut plus estimé que les Trente (1), car il devint leur chef, cependant il n'arriva point jusqu'aux Trois. <sup>20</sup> Puis Benaïahou, fils de Joïada, d'un vaillant aux nombreux exploits, originaire de Kabceël ; ce fut lui qui triompha des deux Ariel de Moab ; ce fut lui aussi qui descendit et tua un lion dans une fosse par un jour de neige. <sup>21</sup> Il tua aussi un Égyptien, homme de grande mine, et, dans la main de l'Égyptien, il y avait une lance : il descendit vers lui avec un bâton, et il arracha la lance de la main de l'Égyptien et le tua avec sa lance.

<sup>22</sup> Voilà ce que fit Benaïahou, fils de Joïada, renommé parmi les trois héros. <sup>23</sup> Il fut plus estimé que les Trente, mais il n'arriva pas jusqu'aux Trois. David l'admit dans son conseil. <sup>24</sup> Assahel, frère de Joab, fut l'un des Trente. Puis Elhanan, fils de Dodo, de Bethléem ; <sup>25</sup> Chamma, le Harodite ; Elik, le Harodite ; <sup>26</sup> Héléç, le Paltite ; Ira, fils d'Ikkech, de Tekoa ; <sup>27</sup> Abiézer, d'Anatot ; Mebounnaï, le Houchatite ; <sup>28</sup> Çalmôn, l'Ahoïte ; Maharaï, de Netofa ; <sup>29</sup> Héleb, fils de Baana, de Netofa ; Ittaï, fils de Ribaï, de Ghibea des Benjamites ; <sup>30</sup> Benaïahou, de Piratôn ; Hiddaï, de Nahalé-Gaach ; <sup>31</sup> Abi-Albôn, l'Arbatite ; Azmaveth, le Barhoumite ; <sup>32</sup> Élyahba, le Chaalbonite ; des fils de Yachén : Jonathan ; <sup>33</sup> Chamma, le Hararite ; Ahiam, fils de Charar, l'Ararite ; <sup>34</sup> Élifélet, fils d'Ahasbaï, fils du Maakhatite ; Eliam, fils d'Ahitofel, de Ghilo ; <sup>35</sup> Heçraï, le Carmélite ; Paaraï, l'Arbite ; <sup>36</sup> Yigal, fils de Nathan, de Çoba ; Bani, le Gadite ; <sup>37</sup> Célek, l'Ammonite ; Naharaï, le Beérotite, écuyer de Joab, fils de Cerouya ; <sup>38</sup> Ira, le Yithrite ; Garéb, le Yithrite ; <sup>39</sup> Urie, le Héthéen. — Total : trente-sept.

## CHAPITRE XXIV.

**L**A colère du Seigneur s'étant de nouveau allumée contre les Israélites, il incita David contre eux en disant : « Procède au dénombrement d'Israël et de Juda. » <sup>2</sup> Le roi dit à Joab, le chef de l'armée, qui était près de lui : « Parcoure, je te prie, toutes les tribus d'Israël depuis Dan jusqu'à Bersabée, et recensez

(1) Traduit d'après I Chroniques, xi, 25.



le peuple, afin que je connaisse le chiffre de la population. » <sup>3</sup> Joab répondit au roi : « Ah ! que l'Éternel, ton Dieu, multiplie cette population au centuple de ce qu'elle est maintenant, sous les yeux du roi mon maître ! Pourquoi le roi mon maître éprouve-t-il ce désir ? » <sup>4</sup> Mais le roi maintint l'ordre donné à Joab et aux chefs d'armée. Joab et les commandants sortirent donc de chez le roi pour recenser la population israélite.

<sup>5</sup> Ils passèrent le Jourdain et s'arrêtèrent près d'Aroër, à droite de la ville, dans la partie de la vallée appartenant aux Gadites, vers Yazer. <sup>6</sup> De là ils allèrent en Galaad, puis dans la contrée de Tahtim-Hodchi, arrivèrent à Dan-Yaan, contournèrent Sidon, <sup>7</sup> atteignirent Mibçar-de-Tyr, toutes les villes des Hévéens et des Canaanites, et débouchèrent au midi de Juda, à Bersabée. <sup>8</sup> Ayant ainsi parcouru tout le pays, ils arrivèrent, au bout de neuf mois et vingt jours, à Jérusalem. <sup>9</sup> Joab remit au roi le résultat du dénombrement du peuple : Israël comptait huit cent mille hommes valides, pouvant tirer l'épée, et Juda en comptait cinq cent mille. <sup>10</sup> David fut saisi de remords après ce dénombrement, et il dit au Seigneur : « J'ai gravement péché par ma conduite. Et maintenant, Seigneur, daigne pardonner le méfait de ton serviteur, car j'ai agi bien follement ! »

<sup>11</sup> Quand David se leva le lendemain, la parole du Seigneur s'adressa en ces termes au prophète Gad, le Voyant de David : <sup>12</sup> « Va dire à David : Ainsi a parlé le Seigneur : Je te propose trois calamités ; tu en choisiras une, que je dirigerai contre toi. » <sup>13</sup> Gad alla

trouver David et lui fit cette communication. Il lui dit : « Veux-tu qu'il te survienne sept années de famine dans ton pays, ou que, trois mois durant, tu fuies devant la poursuite de tes ennemis, ou que la peste sévisse trois jours dans ton pays ? Avise maintenant et vois quelle réponse je dois rendre à qui m'envoie. » <sup>14</sup> David répondit à Gad : « Mon anxiété est grande... Livrons-nous cependant à la main de l'Éternel, car il est plein de miséricorde, plutôt que de tomber dans la main de l'homme. » <sup>15</sup> Le Seigneur fit alors sévir la peste en Israël, depuis le matin jusqu'à l'époque fixée : de Dan à Bersabée, le peuple perdit soixante-dix mille hommes. <sup>16</sup> Le messenger divin étendait la main vers Jérusalem pour la ravager, lorsque le Seigneur, ému de cette calamité, dit à l'ange qui décimait le peuple : « Assez ! Retire maintenant ta main ! » L'ange du Seigneur se trouvait alors près de l'aire d'Aravna, le Jébuséen. <sup>17</sup> David, en voyant l'ange qui faisait périr le peuple, avait dit au Seigneur : « Vois, c'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable, mais qu'ont fait ces brebis ? De grâce, que ta main ne frappe que moi et ma famille ! »

<sup>18</sup> Gad vint, ce jour même, trouver David et lui dit : « Va, élève un autel au Seigneur sur l'aire d'Aravna, le Jébuséen. » <sup>19</sup> David s'y rendit selon la parole de Gad, comme l'avait ordonné le Seigneur. <sup>20</sup> Aravna, levant les yeux, vit le roi et ses serviteurs s'avancer vers lui ; il sortit aussitôt et se prosterna devant le roi, la face contre terre. <sup>21</sup> Et Aravna dit : « Pourquoi le roi mon maître vient-il chez son serviteur ? » David répondit : « Pour acheter ton aire

et y bâtir un autel au Seigneur, afin d'arrêter le fléau qui frappe le peuple. » <sup>22</sup> Aravna dit à David : « Que mon seigneur le roi prenne et emploie ce qui lui plaira : les bœufs pour en faire des holocaustes, les traîneaux et l'attirail des bœufs pour former le bûcher. » <sup>23</sup> Le prince Aravna offrit ainsi le tout au roi, en lui disant : « Que l'Éternel, ton Dieu, te soit propice ! » <sup>24</sup> — Non, lui ré-  
pondit le roi, je prétends te l'acheter et le payer, je ne veux pas, sans bourse délier, offrir des holocaustes à l'Éternel, mon Dieu. » David acquit donc l'aire et le bétail au prix de cinquante sicles. <sup>25</sup> Il érigea là un autel au Seigneur, y offrit des holocaustes et des sacrifices rémunératoires ; le Seigneur se laissa fléchir en faveur du pays, et la mortalité cessa d'affliger Israël.

---

# PREMIER LIVRE DES ROIS

## CHAPITRE I<sup>ER</sup>.

**L**E roi David était vieux, chargé de jours; on l'enveloppait de vêtements, sans qu'il en fût réchauffé. <sup>2</sup>Ses serviteurs lui dirent : « Que l'on cherche, pour mon seigneur le roi, une jeune fille vierge, qui se tiendra devant le roi, et aura soin de lui; elle reposera dans tes bras, et la chaleur reviendra à mon seigneur le roi. » <sup>3</sup>On chercha une belle jeune fille dans tout le territoire d'Israël; on trouva Abisag, la Sunamite, et on l'amena au roi. <sup>4</sup>Or, la jeune fille était fort belle. Elle devint la garde du roi et elle le servit; mais le roi n'eut pas commerce avec elle.

<sup>5</sup>Adonias, fils de Hagghit, laissait percer son ambition en disant : « C'est moi qui serai roi. » Il se procura un char et des écuyers, se faisant précéder de cinquante coureurs. <sup>6</sup>Jamais son père ne l'avait contrarié en disant : « Pourquoi agis-tu ainsi? » Il était d'ailleurs d'une grande beauté, et il était venu au monde après Absalon. <sup>7</sup>Il eut des pourparlers avec Joab, fils de Ce-rrouya, et le pontife Ébiathar, qui se rallièrent à son parti. <sup>8</sup>Pour le pontife Çadok, Benaïahou, fils de Joïada,

le prophète Nathan, Séméï et Réï, et les vaillants de David, ils ne suivirent point Adonias. <sup>9</sup>Adonias fit égorger des pièces de menu et de gros bétail et des animaux engraisés, près de la pierre de Zohéleth, qui est à côté d'En-Roghel; il convia tous ses frères, les fils du roi, et tous les Judaïtes, serviteurs du roi. <sup>10</sup>Mais Nathan le prophète, Benaïahou, les Vaillants, et Salomon, son frère, il ne les convia point.

<sup>11</sup>Nathan dit à Bethsabée, mère de Salomon : « N'as-tu pas ouï dire qu'Adonias, fils de Hagghit, s'est fait roi? Notre maître David l'ignore. <sup>12</sup>Eh bien! écoute, je veux te donner un conseil, et tu sauveras ta vie et celle de ton fils Salomon. <sup>13</sup>Va, entre chez le roi David, et dis-lui : « N'est-il pas vrai, seigneur, que tu as juré à ta servante en disant : Certes, Salomon, ton fils, règnera après moi, c'est lui qui sera assis sur mon trône? — Pourquoi donc Adonias règne-t-il? » <sup>14</sup>Or, tandis que tu seras en train de parler ainsi au roi, moi, j'entrerai sur tes pas et je confirmerai tes paroles. » <sup>15</sup>Bethsabée alla trouver le roi dans sa chambre. (Le roi était fort âgé, et Abisag, la Sunamite, le servait.) <sup>16</sup>Bethsabée s'inclina et se prosterna devant le roi, qui lui dit : « Que veux-tu? »

<sup>17</sup> Elle lui répondit : « Seigneur, tu as juré à ta servante par l'Éternel, ton Dieu, en disant : Salomon, ton fils, régnera après toi, et c'est lui qui sera assis sur mon trône. <sup>18</sup> Et maintenant, voici qu'Adonias règne et, à l'heure présente, seigneur, tu l'ignores! <sup>19</sup> Il a tué une grande quantité de bœufs, de bêtes grasses, de menu bétail, et il a convié tous les fils du roi, Ébiathar, le pontife, Joab, le général d'armée; et Salomon, ton serviteur, il ne l'a pas convié. <sup>20</sup> Quant à toi, seigneur, les yeux de tout Israël sont fixés sur toi, pour que tu lui declares qui succèdera sur le trône à mon seigneur le roi. <sup>21</sup> Et il arrivera, lorsque mon seigneur le roi sera allé reposer avec ses pères, que moi et mon fils Salomon nous serons traités de rebelles. » <sup>22</sup> Elle parlait encore au roi, lorsque parut Nathan, le prophète. <sup>23</sup> On l'annonça au roi, disant : « Voici Nathan, le prophète. » Il entra en présence du roi et se prosterna devant lui, la face contre terre. <sup>24</sup> Et il dit : « Est-ce toi, mon seigneur le roi, qui as dit : Adonias régnera après moi, et c'est lui qui s'assiéra sur mon trône? <sup>25</sup> De fait, il est descendu aujourd'hui tuer des bœufs, des bêtes engraisées et des brebis en quantité; il a invité tous les fils du roi, les chefs de l'armée, le prêtre Ébiathar; et voici qu'ils mangent et boivent en sa présence, criant : « Vive le roi Adonias! »

<sup>26</sup> Le roi David dit alors : « Faites venir Bethsabée. » Elle entra chez le roi et se tint debout devant lui. <sup>27</sup> Et le roi jura en ces termes : « Par le Dieu vivant, qui a sauvé ma vie de tout danger! <sup>28</sup> comme je t'ai juré par l'Éternel, Dieu d'Israël, en disant que Salomon, ton fils, régnera après moi, et qu'il me remplacera sur le trône, ainsi ferai-je aujourd'hui. » <sup>29</sup> Bethsabée s'inclina, la face contre terre, et se prosterna aux pieds du roi, en disant : « Vive à jamais le roi David, mon seigneur! » <sup>30</sup> Puis le roi David dit : « Appelez-moi le pontife Çadok, le prophète Nathan et Benaïahou, fils de Joïada. » Et ils vinrent devant le roi, <sup>31</sup> qui leur dit : « Faites-vous accompagner par les serviteurs de votre maître; vous ferez monter Salomon, mon fils, sur ma propre mule, et vous le conduirez vers le Ghihôn. <sup>32</sup> Là, Çadok, le pontife, et Nathan, le prophète, le sacreront roi d'Israël; vous sonnerez du cor et vous direz : « Vive le roi Salomon! » <sup>33</sup> Vous remonterez à sa suite, et il ira s'asseoir sur mon trône; c'est lui qui doit régner à ma place, et c'est lui que j'ai institué chef d'Israël et de Juda. » <sup>34</sup> Benaïahou, fils de Joïada, répondit au roi : « Amen! Soit ainsi voulu par l'Éternel, Dieu du roi mon maître! <sup>35</sup> Comme l'Éternel a été avec le roi mon maître, ainsi soit-il avec Salomon, et puisse-t-il rendre

avait pris dans la Tente, oignit Salomon ; on sonna du cor, et tout le peuple dit : « Vive le roi Salomon ! » <sup>40</sup> Et tout le peuple monta à sa suite, faisant résonner les flûtes, se livrant à une grande allégresse ; leurs cris ébranlaient la terre. <sup>41</sup> Adonias et tous ses convives, qui achevaient de manger, l'entendirent ; et Joab, en percevant le son du cor, demanda : « D'où vient ce bruit de la ville en émoi ? » <sup>42</sup> Il parlait encore, lorsqu'il vit venir Jonathan, fils du prêtre Ébiathar. « Viens, dit Adonias, car tu es un vaillant homme et porteur de bonnes nouvelles. » <sup>43</sup> Jonathan répondit à Adonias : « En vérité, le roi David, notre maître, a donné la royauté à Salomon. <sup>44</sup> Il a envoyé, pour l'accompagner, le pontife Çadok, le prophète Nathan, Benaïahou, fils de Joïada, les Keréthi et Peléthi, et on l'a fait monter sur la mule du roi. <sup>45</sup> Et le pontife Çadok et le prophète Nathan lui ont donné l'onction royale près du Ghihôn, et ils sont revenus de là tout joyeux, et la cité est pleine d'émoi. De là le bruit que vous avez entendu. <sup>46</sup> De plus, Salomon s'est assis sur le trône royal. <sup>47</sup> Bien mieux, les serviteurs du roi sont venus féliciter notre maître, le roi David, en disant : « Puisse le Seigneur rendre le nom de Salomon plus illustre encore que ton nom, et son trône plus grand que le tien ! » Et le roi s'est pros-

leva également et alla embrasser les cornes de l'autel. <sup>51</sup> Salomon en fut informé en ces termes : « Voici, Adonias a pris peur du roi Salomon, il est allé saisir les cornes de l'autel et a dit : Que le roi Salomon m'affirme sous serment aujourd'hui qu'il ne fera point périr son serviteur par le glaive ! » <sup>52</sup> Salomon dit alors : « S'il se conduit en homme de bien, pas un de ses cheveux ne tombera à terre ; mais si un acte pervers lui est imputable, il mourra. » <sup>53</sup> Le roi Salomon envoya des gens, qui le firent descendre de l'autel, et il vint se prosterner devant le roi Salomon, qui lui dit : « Rentre en ta demeure. »

## CHAPITRE II.

LES jours de David approchant de leur fin, il dicta ses volontés à Salomon, son fils, en ces termes : <sup>1</sup> « Je suis près d'aller où va toute chose terrestre ; prends courage et sois homme ! <sup>2</sup> Obéis fidèlement à l'Éternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies, en observant ses lois, ses préceptes, ses règles et ses statuts, tels qu'ils sont écrits dans la loi de Moïse, afin que tu prospères dans toutes tes œuvres et dans toutes tes entreprises ; <sup>4</sup> afin que l'Éternel accomplisse la parole qu'il m'a adressée, savoir : « Si tes fils

de Yéther, qu'il a assassinés, versant en pleine paix le sang comme dans la guerre, et souillant de ce sang la ceinture de ses reins et la chaussure de ses pieds. <sup>6</sup> Agis selon ta prudence et ne laisse point sa vieillesse descendre en paix dans la tombe. <sup>7</sup> A l'égard des enfants de Barzillai, le Galaadite, use de bienveillance, et qu'ils soient admis à ta table; car ils m'ont rendu service en venant à moi, lorsque je fuyais devant Absalon, ton frère. <sup>8</sup> Tu as aussi dans ton entourage Séméi, fils de Ghéra, le Benjamite, de Bahourim : celui-là m'accabla des plus cruels outrages lorsque je me retirai à Mahanaïm. Mais il descendit au-devant de moi vers le Jourdain, et je lui jurai par l'Éternel que je ne le ferai point périr par le glaive. <sup>9</sup> Eh bien ! ne le laisse point impuni, car tu es un homme avisé; tu sauras comment en user avec lui, et tu feras descendre, ensanglantée, sa vieillesse dans la tombe. »

<sup>10</sup> David s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli dans la cité de David. <sup>11</sup> Le temps que David régna sur Israël fut de quarante années : il régna à Hébron sept années, et trente-trois ans à Jérusalem. <sup>12</sup> Salomon s'assit sur le trône de David, son père, et sa royauté fut très solidement établie.

<sup>13</sup> Or, Adonias, fils de Hagghit, vint trouver Bethsabée, la mère de Salomon. Elle lui demanda : « Ta visite est-elle pacifique ? — Oui, » répondit-il. <sup>14</sup> Il ajouta : « J'ai à te parler. » Elle répondit : « Parle. » <sup>15</sup> — Tu le sais, dit-il, la royauté me revenait, et tous les Israélites avaient jeté les yeux sur moi pour l'occuper; mais elle m'a échappé pour passer à mon frère, le Seigneur la lui

ayant conférée. <sup>16</sup> Et maintenant, j'ai une prière à t'adresser; ne m'éconduis point. — Parle, » dit-elle. <sup>17</sup> Il reprit : « Veuille demander au roi Salomon, — qui ne t'éconduira pas, — qu'il me donne pour femme Abisag, la Sunamite. » <sup>18</sup> — Bien, répondit Bethsabée; je parlerai pour toi au roi. » <sup>19</sup> Et Bethsabée alla chez le roi Salomon pour lui parler en faveur d'Adonias. Le roi se leva à sa rencontre et se prosterna devant elle, puis s'assit sur son trône et offrit un siège à sa mère, qui s'assit à sa droite, <sup>20</sup> et dit : « J'ai une petite demande à t'adresser, ne me refuse point. — Demande, ma mère, répondit le roi, je ne te refuserai pas. » <sup>21</sup> — Accorde, dit-elle, Abisag, la Sunamite, pour épouse à ton frère Adonias. » <sup>22</sup> Le roi Salomon répondit à sa mère : « Pourquoi demandes-tu Abisag, la Sunamite, pour Adonias ? Que ne demandes-tu pour lui la royauté, puisqu'il est mon frère aîné; pour lui, dis-je, et pour le prêtre Ébiathar, et pour Joab, fils de Cerouya ? » <sup>23</sup> Et le roi Salomon jura par le Seigneur en disant : « Dieu m'en fasse autant et plus, si cette parole d'Adonias ne lui coûte pas la vie ! » <sup>24</sup> Oui, par le Dieu vivant, qui m'a consolidé et établi sur le trône de David, mon père, qui m'a fondé une maison comme il l'avait promis, — oui, Adonias mourra aujourd'hui ! » <sup>25</sup> Le roi Salomon en donna mission à Benaïahou, fils de Joïada, qui le frappa à mort.

<sup>26</sup> Pour le prêtre Ébiathar, le roi lui dit : « Va-t-en à Anatot, dans tes terres, car tu es passible de mort; mais aujourd'hui je ne te ferai point mourir, parce que tu as porté l'arche du Seigneur Elohim devant David, mon père, et parce que tu

as partagé toutes ses tribulations. »

<sup>27</sup> Salomon chassa ainsi Ébiathar du sacerdoce de l'Éternel, pour accomplir la parole prononcée par l'Éternel sur la maison d'Héli, à Silo.

<sup>28</sup> La nouvelle étant parvenue jusqu'à Joab, qui avait suivi le parti d'Adonias, bien qu'il n'eût pas suivi celui d'Absalon, il se réfugia dans le tabernacle du Seigneur, où il embrassa les cornes de l'autel. <sup>29</sup> Le roi Salomon fut informé que Joab s'était réfugié dans le tabernacle et se trouvait près de l'autel. Et Salomon dit à Benaïahou, fils de Joïada : « Va, et frappe-le. »

<sup>30</sup> Benaïahou entra dans le tabernacle et lui dit : « Le roi t'ordonne de sortir. — Non, répondit-il, c'est ici que je mourrai. » Benaïahou rapporta la chose au roi, en disant : « Ainsi a parlé Joab et ainsi m'a-t-il répondu. » <sup>31</sup> Le roi lui dit : « Fais ce qu'il a dit lui-même, tue-le, puis tu le feras enterrer. Tu écarteras ainsi de moi et de ma famille la tache du sang innocent répandu par Joab. <sup>32</sup> Ce sang, Dieu le fera retomber sur sa tête, à lui qui a frappé, qui a fait périr par l'épée, à l'insu de mon père David, deux hommes de bien qui valaient mieux que lui : Abner, fils de Ner, chef de l'armée d'Israël, et Amasa, fils de Yéther, chef de l'armée de Juda. <sup>33</sup> Oui, leur sang retombera sur la tête de Joab et sur celle de sa postérité à jamais. »

et établit le pontife Çadok à la place d'Ébiathar.

<sup>36</sup> Le roi fit ensuite appeler Séméi et lui dit : « Édifie-toi à Jérusalem une maison où tu demeureras, et tu ne la quitteras pas pour aller de côté et d'autre. <sup>37</sup> Le jour où tu en sortiras, où tu franchiras le torrent de Cédron, sache bien que tu mourras, et que tu seras l'auteur de ta perte. » <sup>38</sup> Séméi répondit au roi : « C'est bien ; comme a parlé mon seigneur le roi, ainsi fera ton serviteur. » Et Séméi demeura de longs jours à Jérusalem.

<sup>39</sup> Or, il advint, au bout de trois ans, que deux esclaves s'enfuirent de chez Séméi auprès d'Akhich, fils de Maakha, roi de Gath. On l'apprit à Séméi en disant : « Tes esclaves sont à Gath. » <sup>40</sup> Séméi se leva, sangla son âne et alla à Gath chez Akhich, pour reprendre ses esclaves ; après quoi, il se remit en route et les ramena de Gath. <sup>41</sup> Or, on apprit à Salomon que Séméi était allé de Jérusalem à Gath et en était revenu. <sup>42</sup> Le roi envoya appeler Séméi et lui dit : « Ne t'avais-je pas adjuré par l'Éternel et averti solennellement en disant : Le jour où tu sortiras de la ville et t'en iras d'un côté ou de l'autre, sache que tu encours la mort ; et ne m'as-tu pas répondu : C'est bien, j'ai compris ? <sup>43</sup> Pourquoi donc n'as-tu pas respecté ce serment de l'Éternel et la défense que je t'avais faite ? » <sup>44</sup> Le roi dit encore à Séméi :

Joïada, alla le frapper et il mourut ; et la royauté fut consolidée entre les mains de Salomon.

### CHAPITRE III.

**S**ALOMON s'allia avec Pharaon, roi d'Égypte : il épousa la fille de Pharaon et l'installa dans la Cité de David, jusqu'à ce qu'il eût achevé de bâtir sa propre maison, le temple du Seigneur et le mur d'enceinte de Jérusalem.<sup>1</sup> Cependant, le peuple sacrifiait sur les hauts-lieux, parce qu'aucune maison n'avait encore été, jusque-là, édifiée en l'honneur de l'Éternel.<sup>2</sup> Salomon aima le Seigneur, se conformant aux instructions de son père David ; seulement, il offrait des sacrifices et brûlait de l'encens sur les hauts-lieux.<sup>3</sup> Le roi alla à Gabaon pour y sacrifier, car là était le principal haut-lieu ; et sur cet autel, Salomon offrit mille holocaustes.

<sup>4</sup> Étant à Gabaon, Salomon vit, dans un songe nocturne, apparaître le Seigneur, qui lui dit : « Demande ; que dois-je te donner ? »<sup>5</sup> Salomon répondit : « Tu as témoigné à ton serviteur, à mon père David, une grande faveur, parce qu'il a marché devant toi avec sincérité, justice et droiture de cœur ; et tu lui as continué cette faveur insigne en lui donnant un fils, son successeur sur le trône, comme il l'est aujourd'hui. »<sup>6</sup> Maintenant donc, Éternel, mon Dieu, tu m'as fait régner, moi ton serviteur, à la place de David, mon père, et je suis un tout jeune homme, inhabile à me conduire.<sup>7</sup> Et ton serviteur est entouré d'un peuple qui est le tien, que tu as élu, peuple nombreux dont la multitude est

incalculable.<sup>8</sup> Donne donc à ton serviteur un cœur intelligent, capable de juger ton peuple, sachant distinguer le bien du mal ; autrement, qui pourrait gouverner un peuple aussi considérable que celui-ci ? »

<sup>9</sup> Ce discours plut au Seigneur, satisfait de la demande exprimée par Salomon ;<sup>10</sup> et Dieu lui dit : « Parce que tu as fait une telle demande, parce que tu n'as demandé ni de longs jours, ni des richesses, ni la vie de tes ennemis, que tu as seulement demandé l'intelligence afin de savoir rendre la justice, »<sup>11</sup> j'acquiesce à ton désir : je te donne un tel esprit de sagesse et d'intelligence, que ton pareil n'a pas existé avant toi ni ne se verra après toi.<sup>12</sup> Mais je te donne, de plus, ce que tu n'as pas demandé : la richesse et la gloire, en quoi ne t'égalerai aucun des rois, pendant toute la durée de ta vie.<sup>13</sup> Et si tu marches dans mes voies, fidèle à mes lois et à mes préceptes, comme a fait David, ton père, je prolongerai tes jours. »<sup>14</sup> Salomon s'éveilla et vit que c'était un songe. De retour à Jérusalem, il se présenta devant l'arche d'alliance du Seigneur, offrit des holocaustes et des sacrifices rémunérateurs, et donna un festin à tous ses serviteurs.

<sup>15</sup> En ce temps-là, deux femmes de mauvaise vie vinrent se présenter devant le roi.<sup>16</sup> Et l'une de ces femmes dit : « Écoute-moi, Seigneur ! Moi et cette femme nous habitons la même maison ; j'y ai donné naissance à un enfant, étant avec elle. »<sup>17</sup> Trois jours après ma délivrance, cette femme a également accouché. Or, nous vivons ensemble, nul étranger n'habite avec nous la maison, nous deux seules y demeurons.<sup>18</sup> Pendant la nuit, l'enfant de cette femme



est mort, parce qu'elle s'était couchée sur lui. <sup>20</sup> Mais elle s'est levée au milieu de la nuit, a enlevé mon fils d'auprès de moi, tandis que ta servante était endormie, l'a couché sur son sein, et son fils qui était mort, elle l'a déposé entre mes bras. <sup>21</sup> Comme je me disposais, le matin, à allaiter mon enfant, voici, il était mort ! Je l'examinai attentivement quand il fit grand jour, et ce n'était pas là le fils que j'avais enfanté. <sup>22</sup> — Non pas ! dit l'autre femme, mon fils est vivant, et c'est le tien qui est mort ! — Point du tout, reprit la première, c'est le tien qui est mort, celui qui vit est le mien ! » C'est ainsi qu'elles discutaient devant le roi. <sup>23</sup> Le roi dit alors : « L'une dit : Cet enfant qui vit est le mien, et c'est le tien qui est mort ; l'autre dit : Non, c'est le tien qui est mort, celui qui vit est le mien. » <sup>24</sup> Le roi ajouta : « Apportez-moi un glaive ; » et l'on présenta un glaive au roi. <sup>25</sup> Et le roi dit : « Coupez en deux parts l'enfant vivant, et donnez-en une moitié à l'une de ces femmes, une moitié à l'autre. » <sup>26</sup> La mère de l'enfant vivant, dont les entrailles étaient émuës de pitié pour son fils, s'écria, parlant au roi : « De grâce, seigneur ! qu'on lui donne l'enfant vivant, qu'on ne le fasse pas mourir ! » Mais l'autre disait : « Ni toi ni moi ne l'aurons : coupez ! » <sup>27</sup> Le roi reprit alors la parole et dit : « Donnez-lui l'enfant vivant et gardez-vous de le faire mourir : celle-ci est sa mère. »

<sup>28</sup> Tout Israël eut connaissance du jugement que le roi avait rendu, et ils furent saisis de respect pour le roi ; car ils comprirent qu'une sagesse divine l'inspirait dans l'exercice de la justice.

## CHAPITRE IV.

LE roi Salomon régna donc sur tout Israël. <sup>2</sup> Et voici quels furent ses fonctionnaires : Azaryahou, fils de Çadok, le pontife ; <sup>3</sup> Elihoref et Ahiyya, fils de Chicha, secrétaires ; Josaphat, fils d'Ahiloud, archiviste ; <sup>4</sup> Benaïahou, fils de Joiada, chef de l'armée ; Çadok et Ébiathar, prêtres ; <sup>5</sup> Azaryahou, fils de Nathan, surintendant ; Zaboud, fils de Nathan, prêtre, conseiller intime du roi ; <sup>6</sup> Ahichar, préposé au palais, et Adoniram, fils d'Abda, à l'impôt. <sup>7</sup> Douze intendants représentaient Salomon en Israël, chargés de l'entretien du roi et de sa maison ; chacun d'eux remplissait cette charge pendant un mois de l'année. <sup>8</sup> Et voici leurs noms : Ben-Hour, exerçant sa fonction dans la montagne d'Éphraïm ; <sup>9</sup> Ben-Déker, à Mâquaç, à Schaalbim, à Bêth-Chémech et à Èlôn-bêth-Hanan ; <sup>10</sup> Ben-Hécéd, à Aroubbot, gouvernant Sokho et tout le canton de Héfer ; <sup>11</sup> Ben-Abinadab, ayant toute la région de Dor (il avait épousé Tafat, fille de Salomon) ; <sup>12</sup> Baana, fils d'Ahiloud, à Taanakh, à Meghiddo, et dans tout Bêth-Cheân, qui est près de Çarethân, au-dessous de Jezreël, depuis Bêth-Cheân jusqu'à la plaine de Mehola et jusqu'au delà de Yokmeâm ; <sup>13</sup> Ben-Ghéber, à Ramot-Galaad, avait les bourgs de Jaïr, fils de Manassé, qui sont situés en Galaad ; il avait aussi le district d'Argob, dans le Basan, comprenant soixante grandes villes, avec murailles et verrous d'airain ; <sup>14</sup> Ahinadab, fils d'Iddo, à Mahanaïm ; <sup>15</sup> Ahimaac, en Nephtali ; il avait, lui aussi, épousé une fille de

Salomon, Basmat; <sup>16</sup> Baana, fils de Houchai, en Aser et à Bealot; <sup>17</sup> Josaphat, fils de Parouah, en Issachar; <sup>18</sup> Séméï, fils d'Èla, en Benjamin; <sup>19</sup> Ghéber, fils d'Ouri, au pays de Galaad, territoire de Sihôn, roi des Amorréens, et d'Og, roi du Basan; il y avait un seul intendant pour cette contrée. <sup>20</sup> Juda et Israël étaient nombreux comme les grains de sable de l'Océan; on mangeait, on buvait et on était tout à la joie. <sup>21</sup> (1) Salomon avait autorité sur tous les pays situés entre le Fleuve (2) et le pays des Philistins, jusqu'à la frontière d'Égypte; ils lui apportaient des présents et lui restèrent soumis toute sa vie durant.

<sup>22</sup> L'entretien de Salomon exigeait chaque jour: trente kôr de fleur de farine et soixante kôr de farine commune; <sup>23</sup> dix bœufs engraisés, vingt de libre pâture et cent pièces de menu bétail, sans compter les cerfs, chevreuils, daims et volailles grasses. <sup>24</sup> Car il commandait à tout le pays en deçà du Fleuve et à tous les rois de cette région, depuis Tifsah jusqu'à Gaza, et était en paix avec tous ses voisins d'alentour. <sup>25</sup> Juda et Israël, pendant toute la vie de Salomon, demeurèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, depuis Dan jusqu'à Bersabée. <sup>26</sup> Salomon avait quarante mille attelages de chevaux pour ses chars et douze mille chevaux de selle. <sup>27</sup> Les intendants en question, chacun dans son mois, pourvoyaient le roi Salomon et tous ceux qui étaient admis à sa table, sans laisser manquer de rien. <sup>28</sup> L'orge et la paille destinées aux chevaux

et autres montures, ils les amenaient, chacun selon sa consigne, à l'endroit où se trouvait le roi.

<sup>29</sup> Or, Dieu avait donné à Salomon un très haut degré de sagesse et d'intelligence, et une compréhension aussi vaste que le sable qui est au bord de la mer. <sup>30</sup> La sagesse de Salomon était plus grande que celle de tous les Orientaux, plus grande que toute la sagesse des Égyptiens. <sup>31</sup> Plus savant que tout homme, plus qu'Éthan l'Ezrahite, que Hëman, Kalkol et Darda, les fils de Mahol, sa renommée s'étendit chez tous les peuples voisins. <sup>32</sup> Il composa trois mille paraboles, mille cinq poésies; <sup>33</sup> discourut sur les végétaux, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui rampe sur la muraille; discourut sur les quadrupèdes, les oiseaux, les reptiles et les poissons. <sup>34</sup> On venait de chez tous les peuples pour se rendre compte de la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse.

## CHAPITRE V.

**H**IRAM, roi de Tyr, envoya ses serviteurs à Salomon, lorsqu'il eut appris qu'on l'avait sacré roi à la place de son père; car, de tout temps, Hiram avait été ami de David. <sup>2</sup> Et Salomon fit dire à Hiram: <sup>3</sup> « Tu sais que David, mon père, n'a pu édifier une maison en l'honneur de l'Éternel, son Dieu, à cause des guerres que ses ennemis lui ont suscitées sans cesse, jusqu'à ce que l'Éternel les eût mis sous ses pieds. <sup>4</sup> Mais à présent, je suis, grâce à l'Éternel, mon Dieu, en paix avec tous les peuples qui m'en-

(1) Plusieurs éditions commencent ici le chapitre v.

(2) L'Euphrate.

tourent; plus d'ennemi, plus d'obstacles fâcheux. <sup>5</sup> Je projette donc d'édifier une maison en l'honneur de l'Éternel, mon Dieu, selon ce qu'il a dit à David, mon père, en ces termes: Ton fils, que je te donnerai pour successeur au trône, c'est lui qui bâtira la maison en mon honneur.

<sup>6</sup> Et maintenant, donne des ordres pour qu'on me coupe des cèdres du Liban; mes travailleurs aideront les tiens, dont je te paierai le salaire selon ce que tu me diras. Car, tu le sais, il n'y a personne chez nous qui soit habile à couper les arbres comme les Sidoniens. »

<sup>7</sup> Lorsque Hiram eut connaissance du message de Salomon, il s'en réjouit fort et dit : « Béni soit l'Éternel d'avoir donné à David un fils capable de gouverner ce grand peuple ! » <sup>8</sup> Et il manda ce qui suit à Salomon : « J'ai reçu ton message ; je ferai tout ce que tu désires, en ce qui concerne et le bois de cèdre et le bois de cypres. <sup>9</sup> Mes serviteurs les transporteront du Liban à la mer ; je les ferai assembler en radeaux, qui iront par mer jusqu'à l'endroit que tu me désigneras ; là je les ferai disjoindre, et tu en prendras livraison. De ton côté, tu me satisferas en assurant l'entretien de ma maison. » <sup>10</sup> Hiram fournit ainsi à Salomon du bois de cèdre et du bois de cypres, autant qu'il en voulait ; <sup>11</sup> et Salomon fournit à Hiram, pour l'entretien de sa maison, vingt mille kôr de froment et vingt kôr d'huile d'olives concassées ; voilà ce qu'il lui fournissait chaque année.

<sup>12</sup> Le Seigneur avait doué Salomon de sagesse, comme il le lui avait promis ; Hiram et Salomon vivaient en paix et ils conclurent entre eux une alliance. <sup>13</sup> Le roi Salomon leva

un contingent sur la totalité d'Israël, contingent qui se monta à trente mille hommes. <sup>14</sup> Il les envoya au Liban, dix mille hommes par mois à tour de rôle ; ils passaient un mois sur le Liban et deux mois dans leurs foyers ; Adoniram dirigeait le service. <sup>15</sup> Salomon employa soixante-dix mille hommes pour porter les fardeaux, et quatre-vingt mille pour extraire les pierres de la montagne, <sup>16</sup> indépendamment des inspecteurs préposés par Salomon aux travaux, — trois mille trois cents hommes, chargés de la police des travailleurs. <sup>17</sup> Sur l'ordre du roi, on tira des carrières de grosses et lourdes pierres, des pierres de taille, pour les fondations du temple. <sup>18</sup> Et les ouvriers de Salomon et ceux de Hiram et les Ghibléens équarrissaient et façonnaient le bois et la pierre pour l'édification du temple.

## CHAPITRE VI.

**C**E fut quatre cent quatre-vingts ans après le départ des Israélites du pays d'Égypte, — dans le mois de *ziv*, c'est-à-dire le deuxième mois, — dans la quatrième année du règne de Salomon, que celui-ci édifia le temple en l'honneur de l'Éternel. <sup>2</sup> L'édifice que le roi Salomon bâtit à l'Éternel avait soixante coudées de long, vingt de large et trente de hauteur. <sup>3</sup> Le portique en avant du sanctuaire avait vingt coudées de longueur, dans le sens de la largeur de l'édifice, et dix coudées de profondeur, sur la face de l'édifice. <sup>4</sup> On pratiqua au temple des fenêtres qui l'éclairaient, tout en étant grillées. <sup>5</sup> On adossa à la muraille du temple des étages qui

régnèrent tout autour des parois de l'édifice, — du sanctuaire comme du très-saint; et l'on y établit, tout autour, des chambres latérales. <sup>6</sup> L'étage inférieur avait cinq coudées de large, celui du milieu six coudées, et le troisième sept; on avait bâti en retraite le pourtour extérieur du temple, afin de n'en pas entamer les murs. <sup>7</sup> On n'employa à la construction du temple que des pierres intactes de la carrière; ni marteau, ni hache, ni autre instrument de fer ne fut entendu dans le temple durant sa construction. <sup>8</sup> L'entrée de la chambre latérale du milieu (1) se trouvait dans l'aile droite du temple; de là on montait, par un escalier en hélice, à l'étage du milieu, et de celui-ci au troisième. <sup>9</sup> Quand on eut achevé la bâtisse du temple, on le revêtit de lambris et de panneaux de cèdre. <sup>10</sup> Chaque étage construit autour du temple avait cinq coudées de hauteur; le temple reçut un revêtement de bois de cèdre.

<sup>11</sup> Et l'Éternel parla ainsi à Salomon : <sup>12</sup> « Cette maison que tu édifies, j'y résiderai, si tu te conformes à mes lois, si tu obéis à mes statuts, si tu as soin d'observer et de suivre tous mes commandements; alors j'accomplirai en ta faveur la promesse que j'ai faite à David, ton père; <sup>13</sup> je résiderai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai point Israël, mon peuple. »

<sup>14</sup> Salomon, ayant ainsi terminé la bâtisse de la maison, <sup>15</sup> en forma les murs intérieurs avec des panneaux de cèdre, — revêtant de bois tout l'intérieur, depuis le sol jusqu'aux parois du plafond, — et il

lambrissa le sol de la maison avec des panneaux de cyprès. <sup>16</sup> L'espace de vingt coudées formant l'arrière-corps de l'édifice fut revêtu de panneaux de cèdre, depuis le sol jusqu'aux parois, et on les disposa comme enceinte du *debir*, formant le saint des saints. <sup>17</sup> Le reste de la maison, de quarante coudées, formait le *hékhal* ou avant-corps. <sup>18</sup> Le cèdre, à l'intérieur de la maison, portait en sculpture des colobes et des fleurs épanouies; le tout en cèdre, pas une pierre n'apparaissait. <sup>19</sup> Le *debir* avait été disposé à l'intérieur de la maison pour recevoir l'arche d'alliance de l'Éternel. <sup>20</sup> En avant du *debir*, — ayant vingt coudées de long, vingt de large, vingt de hauteur, et qu'on revêtit d'or fin, — était l'autel, qu'on lambrissa de cèdre. <sup>21</sup> Salomon revêtit d'or fin tout l'intérieur de la maison, et ferma par des chaînes d'or le devant du *debir*, également couvert d'or. <sup>22</sup> Il garnit ainsi d'or le temple entier, dans tout son ensemble, et recouvrit d'or tout l'autel voisin du *debir*. <sup>23</sup> On fit pour le *debir* deux chérubins en bois d'olivier, hauts chacun de dix coudées. <sup>24</sup> L'une des ailes d'un chérubin avait cinq coudées, l'autre également cinq; dix coudées d'une extrémité de ses ailes à l'autre. <sup>25</sup> Dix coudées pareillement à l'autre chérubin : même dimension et même forme pour les deux chérubins. <sup>26</sup> L'un des chérubins avait dix coudées de hauteur, et pareillement l'autre chérubin. <sup>27</sup> On plaça les chérubins au milieu de l'enceinte intérieure, les ailes déployées, de manière que l'aile d'un chérubin touchait le mur, celle du second chérubin le mur opposé, et que leurs autres ailes se touchaient aile à aile au milieu de

(1) D'autres lisent : l'entrée de l'étage inférieur.

l'enceinte. <sup>28</sup> On recouvrit d'or les chérubins. <sup>29</sup> Sur tous les murs de la maison, l'on tailla, dans le pourtour, des figures sculptées de chérubins, de palmes et de fleurs épanouies, à l'intérieur comme au dehors. <sup>30</sup> On recouvrit d'or le sol de la maison, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. <sup>31</sup> A l'entrée du *debir*, on établit des vantaux de bois d'olivier, qui, avec le linteau et les poteaux, en formaient la cinquième partie. <sup>32</sup> Et sur ces deux battants de bois d'olivier l'on sculpta des figures de chérubins, de palmes et de fleurs épanouies, et on les recouvrit d'or, qu'on étendit en plaques sur les chérubins et sur les palmes. <sup>33</sup> Pareillement, à l'entrée du *hékhhal* on pratiqua des poteaux de bois d'olivier, dimension d'un quart; <sup>34</sup> et deux vantaux en bois de cyprès, composés chacun de deux panneaux mobiles. <sup>35</sup> On y sculpta des chérubins, des palmes et des fleurs épanouies, avec un revêtement d'or s'adaptant exactement à la sculpture. <sup>36</sup> Enfin, on forma la cour intérieure par trois assises de pierres de taille et une assise de planches de cèdre.

<sup>37</sup> C'est dans la quatrième année (1), au mois de *ziv*, que furent posés les fondements de la maison de Dieu; <sup>38</sup> et la onzième année, au mois de *boul*, c'est-à-dire le huitième mois, la maison était terminée dans tous ses détails et toutes ses dispositions: on mit sept ans à la bâtir.

## CHAPITRE VII.

**S**ALOMON bâtit aussi son propre palais, et consacra treize années à l'achever complètement. <sup>2</sup> Il cons-

truist d'abord la *maison de la Forêt du Liban*, en lui donnant cent coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur, sur quatre rangées de colonnes en bois de cèdre, surmontées de planches de cèdre. <sup>3</sup> Un plafond de bois de cèdre s'étendait au-dessus des chambres, supportées par les colonnes, au nombre de quarante-cinq, — quinze par rangée. <sup>4</sup> Trois rangées de baies avec leurs fenêtres, qui se correspondaient sur les trois rangées. <sup>5</sup> Toutes les portes avec leurs poteaux étaient carrées d'aspect, et, à l'instar des fenêtres symétriques, se correspondaient trois fois. <sup>6</sup> On fit le portique conduisant aux colonnes, long de cinquante coudées, large de trente, situé en face de ces colonnes, ayant lui-même des colonnes avec leur architrave. <sup>7</sup> On fit ensuite le portique du trône où le roi devait rendre la justice, — le portique du Jugement —, qu'on planchéia de cèdre, d'une extrémité du sol à l'autre. <sup>8</sup> Même disposition pour la maison où il devait résider, ayant une autre cour, en deçà du portique; on bâtit aussi un palais, avec un portique semblable, pour la fille de Pharaon que Salomon avait épousée. <sup>9</sup> Le tout en pierres massives, de la dimension des pierres de taille, équarries à la scie en tout sens, étagées de la base au faite, et extérieurement jusqu'à la grande cour. <sup>10</sup> Aux fondations, des pierres massives, énormes, ayant les unes dix, les autres huit coudées. <sup>11</sup> Pour la bâtisse supérieure, on employa des pierres massives, de la dimension de pierres de taille, et du bois de cèdre. <sup>12</sup> La grande cour d'enceinte était formée de trois rangées de pierres de taille et d'une rangée de

(1) Du règne de Salomou.

planches de cèdre; il en était de même pour la cour intérieure de la maison de Dieu et pour le portique du palais.

<sup>13</sup> Le roi Salomon fit venir Hiram de Tyr. <sup>14</sup> C'était le fils d'une veuve de la tribu de Nephtali, et son père était un Tyrien, ouvrier en cuivre; lui-même était plein de talent et d'industrie, habile à tous les travaux du cuivre. Il se rendit auprès du roi Salomon et exécuta tous ses ouvrages. <sup>15</sup> Il moula les deux colonnes de cuivre, dont l'une était haute de dix-huit coudées, et un fil de douze coudées mesurait le tour de l'autre. <sup>16</sup> Il fit ensuite deux chapiteaux, coulés en cuivre, pour les fixer au sommet des colonnes; ces chapiteaux avaient chacun cinq coudées de hauteur. <sup>17</sup> Des entrelacs en forme de réseaux, des festons en forme de chaînes décoraient les chapiteaux au sommet des colonnes; il y en avait sept sur chacun des chapiteaux. <sup>18</sup> Il disposa des grenades (1) en deux rangées, qui entouraient l'un des entrelacs et cachaient le chapiteau au sommet d'une des colonnes (2); même disposition pour l'autre chapiteau. <sup>19</sup> Les chapiteaux qui surmontaient les colonnes dans le portique étaient relevés de lis, à la hauteur de quatre coudées. <sup>20</sup> Aux chapiteaux des deux colonnes, par en haut, près du renflement correspondant aux entrelacs, étaient deux cents grenades en deux rangées, entourant aussi le second chapiteau. <sup>21</sup> Il dressa ensuite les colonnes près du portique du *hékhal*, donna à la colonne de droite le nom de YAKHIN (3) et à celle de gauche le

nom de BOAZ (4). <sup>22</sup> Le sommet des colonnes était travaillé en forme de lis. — Ainsi fut terminée l'exécution des colonnes.

<sup>23</sup> Puis il jeta en fonte la Mer (5). Parfaitement circulaire, elle avait dix coudées d'un bord à l'autre, et cinq coudées de hauteur; une ligne de trente coudées en mesurait le tour. <sup>24</sup> Des coloquintes, au-dessous du rebord, étaient disposées tout autour; au nombre de dix par coudée, elles couvraient la circonférence de la Mer. Ces coloquintes, formant deux rangées, avaient été fondues du même jet que la Mer. <sup>25</sup> Elle était supportée par douze bœufs, dont trois regardaient le nord, trois le couchant, trois le midi et trois le levant; la Mer reposait sur eux, et leurs croupes à tous étaient tournées vers l'intérieur. <sup>26</sup> Elle avait un palme d'épaisseur, et son rebord était travaillé en forme de calices de fleurs de lis; sa capacité était de deux mille bath.

<sup>27</sup> Il fit dix supports de cuivre, ayant chacun quatre coudées de long, quatre de large et trois de hauteur. <sup>28</sup> Voici comment étaient faits ces supports: ils étaient garnis de moulures, et ces moulures séparaient les échelons. <sup>29</sup> Sur ces moulures séparant les échelons étaient figurés des lions, des bœufs et des chérubins; pareillement sur le haut des échelons; et, au-dessous des lions et des chérubins, des degrés disposés en pente. <sup>30</sup> Chaque support avait quatre roues de cuivre avec des essieux de cuivre; les quatre coins étaient munis de consoles qui étaient fondues de manière à soutenir le bassin, et dont cha-

(1-2) Les mots *grenades* et *colonnes* sont intervertis par erreur dans presque tous les textes.

(3) *Il affermit.*

(4) *Force en lui.*

(5) *Le grand bassin.*

cune faisait face aux degrés.<sup>31</sup> L'ouverture du bassin se trouvait à une coudée au-dessus de son rebord, dont l'ouverture était arrondie, formait support et avait une dimension d'une coudée et demie; cette ouverture aussi était garnie d'ornements à moulures carrées, et non arrondies.<sup>32</sup> Au-dessous de ces moulures se trouvaient quatre roues, dont les essieux tenaient au support, et dont chacune était haute d'une coudée et demie.<sup>33</sup> La forme de ces roues était celle des roues d'un char : leurs essieux, leurs jantes, leurs rayons, leurs moyeux, le tout avait été fondu.<sup>34</sup> Les quatre consoles qui étaient aux quatre angles de chaque support faisaient corps avec lui.<sup>35</sup> Au-dessus du support s'élevait une saillie circulaire d'une demi-coudée de hauteur; et les tenons à son sommet, ainsi que ses moulures, faisaient corps avec lui.<sup>36</sup> Sur les plaques de ses tenons et sur ses moulures, il grava des chérubins, des lions et des palmes, selon l'espacement de chaque pièce et des degrés tout autour.<sup>37</sup> Il procéda de la même façon pour les dix supports : même fonte, même dimension, même forme pour tous.

<sup>38</sup> Il fabriqua dix bassins de cuivre, ayant chacun une contenance de quarante bath et quatre coudées de hauteur; chaque bassin reposait sur un des dix supports.<sup>39</sup> Il posa cinq supports sur le côté droit du temple, cinq sur le côté gauche, et il plaça la Mer sur le côté droit, vers le sud-est.<sup>40</sup> Hiram fabriqua aussi les cendriers, les pelles, les bassins d'aspersion, et termina tous les travaux qu'il avait entrepris pour le roi Salomon, pour le temple du Seigneur.<sup>41</sup> Les deux colonnes, avec les deux chapiteaux

arrondis qui les surmontaient, et les deux entrelacs pour envelopper chacun de ces chapiteaux placés au sommet des colonnes; <sup>42</sup> les quatre cents grenades pour ces deux entrelacs, — deux rangées de grenades pour chaque entrelacs —, qui enveloppaient les deux chapiteaux arrondis des colonnes; <sup>43</sup> les dix supports et les dix bassins qu'ils soutenaient; <sup>44</sup> la Mer unique, avec les douze bœufs qui la supportaient; <sup>45</sup> les cendriers, les pelles, les bassins d'aspersion, — tous ces objets, fabriqués par Hiram pour le roi Salomon, pour la maison du Seigneur, étaient en cuivre poli.<sup>46</sup> C'est dans la plaine du Jourdain, entre Souccot et Çaretân, que le roi les fit fondre dans une terre grasse.<sup>47</sup> Salomon renonça à évaluer tant d'objets, à cause de leur quantité prodigieuse; le poids du cuivre ne fut pas vérifié.

<sup>48</sup> Salomon fit confectionner le reste des objets destinés à la maison du Seigneur : l'autel d'or, la table d'or pour les pains de proposition; <sup>49</sup> les candélabres d'or fin, cinq à droite et cinq à gauche, devant le *debir*, avec leurs fleurons, leurs lampes et leurs mouchettes d'or; <sup>50</sup> les coupes, les couteaux, les bassins, les cuillers, les encensoirs, en or fin; et les gonds, soit des portes de l'enceinte intérieure, du Saint des saints, soit des portes de l'enceinte du *hékhhal*, également en or.<sup>51</sup> Tous les travaux, entrepris par le roi Salomon pour la maison du Seigneur, étant terminés, Salomon réunit les legs pieux de David, son père, en argent, or, vases, et les déposa dans les trésors du temple.

## CHAPITRE VIII.

**A**LORS Salomon convoqua les anciens d'Israël, tous les chefs de tribu et chefs de famille des enfants d'Israël, près du roi Salomon à Jérusalem, pour procéder au transfert de l'arche d'alliance de l'Éternel de la cité de David, qui est Sion (1). <sup>2</sup> Tous les citoyens d'Israël se réunirent auprès du roi Salomon dans le mois des Éthanim, c'est-à-dire le septième mois, pendant la fête. <sup>3</sup> Tous les anciens d'Israël étant arrivés, les prêtres se chargèrent de l'arche. <sup>4</sup> On transporta l'arche du Seigneur, la tente d'assignation et tous les objets sacrés qui s'y trouvaient ; prêtres et lévites les transportèrent ensemble. <sup>5</sup> Le roi Salomon et toute la communauté d'Israël rassemblée près de lui, se plaçant ensemble devant l'arche, firent des sacrifices de menu et de gros bétail, si nombreux qu'on n'aurait pu les compter. <sup>6</sup> Alors les prêtres installèrent l'arche d'alliance de l'Éternel à la place qui lui était destinée, dans le *debir* ou Saint des saints, sous les ailes des chérubins. <sup>7</sup> Car les chérubins déployaient leurs ailes dans la direction de l'arche, de sorte qu'ils couvraient, en les dominant, et l'arche et ses barres. <sup>8</sup> On avait prolongé ces barres, de façon que leurs extré-

Moïse y déposa près de l'Horeb, alors que l'Éternel conclut un pacte avec les Israélites, après leur sortie du pays d'Égypte. <sup>10</sup> Or, lorsque les prêtres sortirent du lieu saint, une nuée s'étendit dans la maison du Seigneur, <sup>11</sup> et les prêtres ne purent, par suite, s'y tenir pour faire leur service, parce que la majesté divine remplissait la maison du Seigneur.

<sup>12</sup> Alors Salomon dit : « L'Éternel a promis de résider dans cette brume ; <sup>13</sup> c'est donc bien pour toi, Éternel, que j'ai bâti cette demeure ; elle sera à jamais le siège de ta résidence ! » <sup>14</sup> Puis le roi tourna sa face et bénit toute l'assemblée d'Israël, celle-ci restant debout ; <sup>15</sup> et il dit : « Loué soit l'Éternel, Dieu d'Israël, qui a dit de sa propre bouche à David, mon père, et réalisé de sa propre main cette parole : <sup>16</sup> « Depuis le jour où j'ai fait sortir mon peuple Israël de l'Égypte, je n'avais choisi aucune ville entre les tribus d'Israël, pour l'édification du temple où devait régner mon nom. Et maintenant j'ai adopté David comme chef de mon peuple Israël. » <sup>17</sup> Or, David, mon père, eut la pensée d'édifier un temple en l'honneur de l'Éternel, Dieu d'Israël. <sup>18</sup> Mais l'Éternel dit à David, mon père : « La pensée que tu as conçue d'édifier un temple en mon honneur est une bonne pensée. <sup>19</sup> Toutefois, ce n'est pas toi qui bâ-



che où repose l'alliance de l'Éternel, celle qu'il fit avec nos pères lorsqu'il les eut tirés du pays d'Égypte. »

<sup>22</sup> Puis Salomon alla se placer devant l'autel du Seigneur, en présence de toute l'assemblée d'Israël, étendit les mains vers le ciel, <sup>23</sup> et dit : « Éternel, Dieu d'Israël ! Nulle puissance ne t'égale, ni là-haut dans le ciel, ni sur la terre ici-bas, toi qui maintiens ton pacte de bienveillance à tes serviteurs, lorsqu'ils marchent de tout leur cœur dans ta voie ; <sup>24</sup> toi qui as observé à l'égard de ton serviteur David, mon père, ce que tu lui avais promis ... Ta bouche l'avait proclamé, ta main l'a accompli en ce jour. <sup>25</sup> Et maintenant, Seigneur, Dieu d'Israël, garde à ton serviteur David la promesse que tu lui as faite en ces termes : « Aucun des tiens ne sera exclu par moi du trône d'Israël, pourvu que tes fils persévèrent dans leur voie, marchant devant moi comme tu as marché toi-même. »

<sup>26</sup> Maintenant donc, Dieu d'Israël, daigne réaliser la promesse que tu as faite à ton serviteur, à David, mon père. <sup>27</sup> Mais est-ce qu'en vérité Dieu résiderait sur la terre ? Alors que le ciel et tous les cieux ne sauraient te contenir, combien moins cette maison que je viens d'édifier ! <sup>28</sup> Tu accueilleras cependant, Éternel, mon Dieu, la prière et les supplications de ton serviteur, tu exauceras la prière fervente qu'il t'adresse en ce jour : <sup>29</sup> que tes yeux soient ouverts nuit et jour sur cette maison, sur ce lieu dont tu as dit : « Mon nom y régnera, » et que tu entendes les prières que ton serviteur t'y adressera. <sup>30</sup> Oui, tu entendras les supplications de ton serviteur et de ton peuple Israël, pro-

férées en ce lieu ; du haut du ciel où tu résides, tu les écouteras et tu pardonneras. <sup>31</sup> Si un homme pèche envers son prochain, et qu'on lui défère le serment, et qu'il vienne le prononcer ici, devant ton autel, <sup>32</sup> toi, tu l'entendras dans le ciel, tu agiras, tu feras justice à tes serviteurs, punissant le coupable et faisant retomber son méfait sur sa tête, favorisant l'innocent en raison de sa droiture. <sup>33</sup> Si ton peuple Israël est battu par un ennemi pour t'avoir offensé, mais qu'ensuite ils reviennent à toi, rendent hommage à ton nom, te prient et t'implorant dans cette maison, <sup>34</sup> toi, tu les entendras dans le ciel, tu pardonneras l'offense de ton peuple Israël, et tu le ramèneras dans le pays que tu as donné à ses pères. <sup>35</sup> Si le ciel se ferme et refuse la pluie, parce qu'ils auront péché devant toi, mais qu'ils prient dans ce lieu, rendent hommage à ton nom et reviennent de leur péché parce que tu les auras châtiés (1), <sup>36</sup> toi, tu les entendras dans le ciel, tu pardonneras le péché de tes serviteurs, de ton peuple Israël, en leur montrant le bon chemin où ils doivent marcher, et tu enverras la pluie à ce pays que tu as donné en possession à ton peuple. <sup>37</sup> Si une famine survient dans le pays, s'il y sévit une épidémie, une maladie des blés, une invasion de sauterelles, le siège de ses villes par l'ennemi, une calamité ou un fléau quelconques ; <sup>38</sup> si quelque membre de ton peuple Israël te supplie et t'implore, chacun connaissant la plaie de son cœur et étendant les mains vers cette maison, <sup>39</sup> toi, tu l'entendras du ciel, ton auguste résidence, et tu agiras

(1) D'autres : Pour que tu les exautes.

avec clémence, traitant chacun selon sa conduite, selon que tu connais son cœur, car seul tu connais le cœur de tous les humains. <sup>40</sup> De la sorte, ils te révéleront tout le temps qu'ils vivront sur cette terre que tu as donnée à nos aïeux. <sup>41</sup> Je t'implore aussi pour l'étranger qui ne fait pas partie de ton peuple Israël et qui viendrait de loin pour honorer ton nom. <sup>42</sup> Car ils entendront parler de ton grand nom, de ta main puissante et de ton bras étendu, et ils viendront prier dans cette maison ; <sup>43</sup> toi, tu l'entendras du ciel, ton auguste résidence, et tu exauceras les vœux que t'adressera l'étranger, afin que tous les peuples du monde connaissent ton nom, qu'ils te révèrent comme ton peuple Israël, et qu'ils sachent qu'elle est sous l'invocation de ton nom, cette maison que j'ai bâtie. <sup>44</sup> Quand ton peuple ira en guerre contre l'ennemi, là où tu l'enverras, et qu'ils t'adresseront leur prière, Seigneur, tournés vers la ville que tu as élue et vers la maison que j'ai bâtie en ton honneur, <sup>45</sup> tu entendras du ciel leur voix suppliante, et tu leur feras justice. <sup>46</sup> Que s'ils pèchent envers toi — car il n'est point d'homme qui ne pèche — et qu'irrité contre eux tu les abandonnes à l'ennemi, pour qu'il les conduise captifs dans son pays, éloigné ou voisin, <sup>47</sup> et que, venant à résipiscence dans le pays de leur exil, ils s'amendent et t'implorent en disant : « Nous avons péché, nous avons mal agi, nous sommes coupables » ; <sup>48</sup> s'ils reviennent à toi de tout leur cœur et de toute leur âme dans le pays où leurs ennemis les retiennent, et qu'ils t'adressent leur prière dans la direction de leur pays que tu as donné à leurs pères,

de la ville que tu as élue et de la maison que j'ai bâtie en ton honneur, <sup>49</sup> du haut du ciel, ton auguste demeure, tu entendras, tu écouteras leur prière suppliante, et tu leur feras justice. <sup>50</sup> Tu pardonneras à ton peuple ses péchés, ses offenses à ton égard, et tu inspireras compassion pour lui à ses vainqueurs, afin qu'ils aient pitié de lui. <sup>51</sup> Car il est ton peuple et ton héritage, que tu as fait sortir de l'Égypte, du milieu de ce creuset de fer. <sup>52</sup> Que tes yeux restent ouverts aux supplications de ton serviteur et à celles de ton peuple Israël, pour les exaucer toutes les fois qu'ils t'invoqueront. <sup>53</sup> Car toi-même tu te les es réservés comme ton héritage entre tous les peuples de la terre, comme tu l'as déclaré par l'organe de Moïse, ton serviteur, alors que tu fis sortir nos pères de l'Égypte, ô Seigneur - Élohim ! »

<sup>54</sup> Salomon, ayant achevé d'adresser à l'Éternel toute cette prière et cette supplication, se releva de devant l'autel où il s'était mis à genoux, les mains étendues vers le ciel. <sup>55</sup> Ainsi debout, il bénit toute l'assemblée d'Israël à haute voix, en ces termes : <sup>56</sup> « Gloire au Seigneur, qui a donné le repos à son peuple Israël, accomplissant de tout point sa promesse ! Pas une n'a fait défaut de toutes les bonnes paroles qu'il avait dites par l'organe de Moïse, son serviteur. <sup>57</sup> Veuille l'Éternel, notre Dieu, être avec nous comme il a été avec nos pères, ne nous abandonner ni s'éloigner de nous ! <sup>58</sup> Qu'il incline nos cœurs à son obéissance, afin que nous suivions toutes ses voies, que nous gardions ses préceptes, ses lois et ses statuts, qu'il prescrive à nos pères ! <sup>59</sup> Et puissent ces paroles

suppliantes que j'ai adressées à l'Éternel, notre Dieu, être présentes à sa pensée jour et nuit, afin qu'il fasse droit à son serviteur et à son peuple Israël, jour par jour, <sup>60</sup> et que tous les peuples de la terre connaissent que c'est l'Éternel qui est le vrai Dieu, qu'il n'en est point d'autre ! <sup>61</sup> Puisse aussi votre cœur être attaché sans réserve à l'Éternel, notre Dieu, pour que vous suiviez ses lois et que vous gardiez ses préceptes comme en ce jour ! »

<sup>62</sup> Le roi, et tout Israël avec lui, offrirent des sacrifices devant le Seigneur. <sup>63</sup> Quant aux sacrifices de Salomon, les victimes rémunératoires qu'il immola au Seigneur consistaient en vingt-deux mille taureaux et cent vingt mille brebis. Ainsi fut inaugurée la maison du Seigneur par le roi et tous les enfants d'Israël. <sup>64</sup> Ce jour-là, le roi consacra l'intérieur du parvis, qui s'étend devant la maison du Seigneur, pour qu'on pût y offrir les holocaustes, les oblations et les parties grasses des rémunératoires ; car l'autel d'airain placé devant le Seigneur était trop petit pour contenir à la fois holocaustes, oblations et parties grasses des rémunératoires. <sup>65</sup> En ce temps-là, Salomon célébra la fête, et avec lui tout Israël, — foule considérable accourue depuis la région d'Hémath jusqu'au torrent d'Égypte, — en présence de l'Éternel, notre Dieu, sept jours et encore sept jours, ensemble quatorze jours. <sup>66</sup> Le huitième jour, il congédia le peuple, qui bénit le roi ; et ils rentrèrent dans leurs foyers, heureux et le cœur réjoui de toutes les grâces dont Dieu avait comblé David, son serviteur, et Israël, son peuple.

## CHAPITRE IX.

LORSQUE Salomon eut achevé de bâtir la maison du Seigneur, ainsi que la demeure royale et tout ce qu'il avait désiré et projeté de faire, <sup>2</sup> le Seigneur apparut une seconde fois à Salomon, comme il lui était apparu à Gabaon, <sup>3</sup> et lui dit : « J'accueille ta prière et la supplication que tu m'as adressée : cette maison que tu as bâtie, je la sanctifie en y faisant régner mon nom à jamais, en y dirigeant constamment mes yeux et ma pensée. <sup>4</sup> Pour toi, si tu marches devant moi comme a marché David, ton père, avec un cœur droit et sincère, en te conformant à tout ce que je t'ai prescrit, en gardant mes lois et mes statuts, <sup>5</sup> je maintiendrai à jamais ta royauté sur Israël, ainsi que je l'ai promis à David, ton père, en disant : Aucun des tiens ne sera jamais exclu du trône d'Israël. <sup>6</sup> Mais si vous vous détournez de moi, vous et vos descendants, si vous négligez d'observer mes préceptes, les lois que je vous ai données, et que vous alliez servir des dieux étrangers et vous prosterner devant eux, <sup>7</sup> je ferai disparaître Israël de la face du pays que je lui ai donné ; cette maison, que j'ai consacrée à mon nom, je la répudierai, et Israël deviendra la fable et la dérision de tous les peuples ; <sup>8</sup> et cette maison placée à un si haut rang ne produira plus, chez tout venant, que stupeur et raillerie ; et quand on dira : « Pourquoi le Seigneur a-t-il traité ainsi ce pays et ce temple ? » <sup>9</sup> On répondra : « Parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, leur Dieu, qui avait délivré leurs pères de l'Égypte, ont

adopté des divinités étrangères, les ont servies et adorées, c'est pour cela que le Seigneur leur a suscité tous ces malheurs. »

<sup>10</sup> Or, au bout des vingt ans employés par Salomon à construire les deux maisons, la maison du Seigneur et celle du roi, <sup>11</sup> Hiram, roi de Tyr, ayant fourni à Salomon le bois de cèdre, le bois de cyprès, l'or et tout ce qu'il désirait, le roi Salomon donna à Hiram vingt villes de la province de Galilée. <sup>12</sup> Hiram sortit de Tyr pour examiner les villes que Salomon lui avait données; elles ne lui plurent point : <sup>13</sup> « Qu'est-ce que ces villes, dit-il, que tu m'as données, mon frère ? » — Et il les appela le pays de Kaboul, nom qu'elles portent encore aujourd'hui. <sup>14</sup> Hiram envoya au roi cent vingt kikkar d'or. <sup>15</sup> Le but de l'impôt qu'avait levé le roi Salomon était de construire la maison de l'Éternel et sa propre maison, plus le Millo, la muraille de Jérusalem, Haçor, Meghiddo et Ghézer. <sup>16</sup> Car Pharaon, roi d'Égypte, avait fait une incursion, s'était emparé de Ghézer, l'avait incendiée, avait fait périr les Cananéens habitant cette ville, et l'avait donnée en dot à sa fille, épouse de Salomon. <sup>17</sup> Et Salomon rebâtit Ghézer, ainsi que le Beth-Horôn inférieur, <sup>18</sup> Baalat, le Tadmor du désert dans le même pays; <sup>19</sup> plus toutes les villes d'approvisionnement de Salomon, les villes des chariots, celles des cavaliers, bref, ce qu'il plaisait à Salomon de construire à Jérusalem, au Liban et dans tout le pays soumis à

<sup>21</sup> tous leurs descendants qui étaient restés après eux dans le pays, les enfants d'Israël n'ayant pu les exterminer, Salomon les obligea à payer tribut; ce qu'ils font encore aujourd'hui. <sup>22</sup> Pour les enfants d'Israël, Salomon n'en employa aucun comme esclave, ils étaient seulement ses hommes de guerre, ses fonctionnaires, ses officiers, capitaines, commandants de ses chars et de sa cavalerie. <sup>23</sup> Les surveillants en chef des travaux de Salomon étaient au nombre de cinq cent cinquante, chargés de stimuler les travailleurs. <sup>24</sup> Quant à la fille de Pharaon, elle se transporta de la Cité de David dans la demeure que Salomon lui avait construite; c'est ensuite qu'il édifia le Millo.

<sup>25</sup> Trois fois l'année, Salomon offrait des holocaustes et autres sacrifices sur l'autel qu'il avait élevé au Seigneur; il offrait, en outre, l'encens devant le Seigneur, et il compléta le service du temple. <sup>26</sup> Le roi Salomon fit aussi construire une flotte à Écion-Ghéber, qui est près d'Élot, au bord de la mer de Souf (1), dans le pays d'Édom. <sup>27</sup> Hiram envoya sur ces vaisseaux ses serviteurs, matelots experts dans la marine, pour aider les serviteurs de Salomon. <sup>28</sup> Ils arrivèrent à Ofir et en rapportèrent quatre cent vingt kikkar d'or, qu'ils remirent au roi Salomon.

## CHAPITRE X.

nel, voulut l'éprouver en lui proposant des énigmes. <sup>2</sup> Elle se rendit à Jérusalem avec une nombreuse suite de chameaux chargés d'aromates, d'or en très grande quantité, de pierres précieuses, arriva auprès de Salomon et lui exposa toutes ses pensées. <sup>3</sup> Salomon satisfait à toutes ses questions; pas un seul point qui fût obscur pour le roi et dont il ne lui donnât la solution. <sup>4</sup> La reine de Saba, voyant toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avait édifiée, <sup>5</sup> l'approvisionnement de sa table, la situation de ses officiers, les fonctions et le costume de ses serviteurs, ses échansons, les sacrifices offerts par lui à l'Éternel, fut transportée d'admiration, <sup>6</sup> et dit au roi : « C'était donc vrai, ce que j'ai entendu dire, dans mon pays, de tes discours et de ta sagesse ! <sup>7</sup> Je ne croyais pas à ces propos, avant d'être venue ici et d'avoir vu de mes yeux ; or, on ne m'avait pas dit la moitié de ce qui est, ta science et ton mérite sont supérieurs à ta réputation. <sup>8</sup> Heureux tes gens, heureux tes serviteurs que voici, qui t'entourent sans cesse et entendent tes sages paroles ! <sup>9</sup> Soit loué l'Éternel, ton Dieu, qui t'a pris en affection et placé sur le trône d'Israël ! Dans son amour constant pour ce peuple, il t'a fait roi pour que tu exerces le droit et la justice. » <sup>10</sup> Et elle fit présent au roi de cent vingt kikkar d'or, d'aromates en très grande quantité et de pierres précieuses ; on n'a plus vu, depuis, autant d'aromates que ceux-là, offerts par la reine de Saba au roi Salomon. <sup>11</sup> (En outre, la flotte de Hiram, qui rapportait de l'or d'Ofir, en rapporta aussi du bois d'almougghim (1)

en quantité énorme, et des pierres précieuses. <sup>12</sup> De ce bois d'almougghim, le roi fit des rampes pour la maison de Dieu et pour la maison royale, des harpes et des luths pour les chantres. On n'a apporté ni vu de semblables bois d'almougghim jusqu'à ce jour.) <sup>13</sup> A son tour, le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce qu'elle désirait et avait demandé, indépendamment des présents qu'il lui fit et qui furent dignes de sa puissance royale. Elle s'en retourna alors dans son pays avec ses serviteurs.

<sup>14</sup> Le poids de l'or reçu annuellement par Salomon s'élevait à six cent soixante-six kikkar ; <sup>15</sup> non compris les redevances des marchands voyageurs et colporteurs, des rois alliés et des gouverneurs du pays.

<sup>16</sup> Le roi Salomon fit confectionner deux cents boucliers longs en or fin, dont six cents sicles d'or furent employés pour chaque bouclier ;

<sup>17</sup> et trois cents autres boucliers en or fin, exigeant trois mines d'or chacun. Le roi les fit placer dans la « maison de la Forêt du Liban ».

<sup>18</sup> Le roi fit aussi faire un grand trône d'ivoire, qu'on recouvrit d'or pur. <sup>19</sup> Six degrés conduisaient à ce trône, que surmontait un dais s'arondissant par derrière ; des deux côtés du siège se trouvaient des bras, près desquels se tenaient deux lions ; <sup>20</sup> et douze lions étaient rangés, de part et d'autre, sur les six degrés. Pareille chose n'avait été faite dans aucun royaume. <sup>21</sup> Tous les vases à boire du roi Salomon étaient en or, et toute la vaisselle dans la maison de la Forêt du Liban était de l'or le plus fin. Point d'argent : il n'avait aucune valeur du temps de Salomon. <sup>22</sup> De fait, le roi avait une flotte à destination de

(1) De sandal ?

Tarsis, naviguant avec la flotte de Hiram, et qui revenait tous les trois ans avec une cargaison d'or et d'argent, d'ivoire, de singes et de paons.

<sup>23</sup> Le roi Salomon surpassa tous les rois de la terre en opulence et en sagesse. <sup>24</sup> De partout on venait rendre visite à Salomon, pour jouir de la sagesse que Dieu avait mise en son cœur. <sup>25</sup> Et chacun lui offrait, comme hommage, des objets d'argent ou d'or, des vêtements, des armes, des aromates, des chevaux, des mulets, et cela chaque année.

<sup>26</sup> Salomon eut une collection de chars et de cavaliers, — quatorze cents chars, douze mille cavaliers, — les fit diriger vers les dépôts de chars et en garda près de lui à Jérusalem. <sup>27</sup> Le roi rendit l'argent, à Jérusalem, aussi commun que les pierres, et les cèdres aussi nombreux que les sycomores de la vallée.

<sup>28</sup> C'était de l'Égypte que provenaient les chevaux de Salomon; un groupe de marchands, sujets du roi, les acquéraient en masse à prix d'argent. <sup>29</sup> Tout attelage montant d'Égypte revenait à six cents pièces d'argent, et un cheval à cent cinquante. C'est dans les mêmes conditions qu'ils les exportaient pour tous les rois des Héthéens et pour ceux d'Aram.

## CHAPITRE XI.

**O**<sup>R</sup>, le roi Salomon aima, indépendamment de la fille de Pharaon, un grand nombre de femmes étrangères, — Moa-

point à eux et ne les laissez point se mêler à vous, car certes ils attireraient votre cœur à leurs divinités »; c'est là que Salomon porta ses amours. <sup>3</sup> Il eut sept cents épouses attirées et trois cents concubines, et ces femmes égarent son cœur. <sup>4</sup> C'est au temps de sa vieillesse que les femmes de Salomon entraînèrent son cœur vers des dieux étrangers, de sorte que son cœur n'appartint point sans réserve à l'Éternel, son Dieu, comme le cœur de David, son père. <sup>5</sup> Il servit Astarté, la divinité des Sidoniens, et Milkom, l'impure idole des Ammonites. <sup>6</sup> Bref, Salomon fit ce qui déplait au Seigneur, loin de lui rester fidèle comme avait fait David, son père. <sup>7</sup> En ce temps, Salomon bâtit un haut-lieu pour Khamos, idole de Moab, sur la montagne qui fait face à Jérusalem, et un autre à Moloch, idole des Ammonites. <sup>8</sup> Et ainsi fit-il pour toutes ses femmes étrangères, qui purent brûler de l'encens à leurs dieux et leur offrir des sacrifices.

<sup>9</sup> L'Éternel se courrouça contre Salomon, parce que son cœur était devenu infidèle au Seigneur, Dieu d'Israël, qui lui était apparu par deux fois, <sup>10</sup> et lui avait donné ses ordres sur ce point pour l'empêcher de suivre les dieux étrangers; mais il n'avait pas obéi aux ordres de l'Éternel. <sup>11</sup> Et l'Éternel dit à Salomon : « Puisque tu as agi de la sorte, que tu n'as pas respecté mon pacte et les défenses que je t'avais faites, je t'arracherai la royauté et je la donnerai à ton serviteur. <sup>12</sup> Toutefois, pour l'amour de ton père David.

royaume entier, je lui laisserai une tribu, en faveur de mon serviteur David et de Jérusalem, ma ville d'élection. »

<sup>14</sup> Le Seigneur suscita un ennemi à Salomon : ce fut Hadad l'Iduméen, qui était de la race royale d'Idumée. <sup>15</sup> Quand David fut en Idumée, — où Joab, chef de l'armée, monta pour enterrer les morts, — et qu'il eut fait périr tout Iduméen mâle, <sup>16</sup> (car Joab était resté là six mois, avec tout Israël, jusqu'à l'extermination de tous les mâles de l'Idumée), <sup>17</sup> Hadad (1) s'enfuit, avec quelques Iduméens, serviteurs de son père, pour se rendre en Égypte. Hadad était alors un jeune garçon. <sup>18</sup> Ils partirent de Madian, atteignirent Pharaon, d'où ils emmenèrent encore des gens, et arrivèrent en Égypte auprès de Pharaon, roi de ce pays, qui lui donna une maison, lui assura des aliments et lui fit présent d'une terre. <sup>19</sup> Hadad plaisait fort à Pharaon, qui lui fit épouser la sœur de sa femme, la sœur de la princesse Tahpenès. <sup>20</sup> La sœur de Tahpenès lui donna un fils, Ghenoubat, que Tahpenès fit sevrer dans la maison de Pharaon; Ghenoubat demeura dans cette maison avec les enfants de Pharaon. <sup>21</sup> Or, Hadad apprit en Égypte que David reposait avec ses pères et que Joab, chef de l'armée, était mort; et il dit à Pharaon : « Laisse-moi partir, que je retourne dans mon pays. » <sup>22</sup> Pharaon lui répondit : « Mais que te manque-t-il auprès de moi, pour que tu désires rentrer dans ton pays? — Rien, dit-il, mais il faut que tu me laisses partir. »

<sup>23</sup> Dieu lui suscita encore un en-

nemi : Rezôn, fils d'Elyada, qui s'était enfui de chez Hadadézer, roi de Çoba, son maître. <sup>24</sup> Il rassembla des hommes autour de lui, et devint chef de bande lorsque David les eut défaits; ils allèrent alors à Damas, s'y établirent et y dominèrent. <sup>25</sup> Il fut un ennemi d'Israël tant que vécut Salomon, indépendamment du mal que fit Hadad; il fut hostile à Israël tant qu'il régna sur Aram.

<sup>26</sup> Et aussi Jéroboam, fils de Nebat, un Ephratéen de Ceréda, dont la mère — une veuve — se nommait Ceroua, et qui était serviteur de Salomon, se révolta contre le roi. <sup>27</sup> Voici quelle fut l'occasion de cette révolte. Salomon, construisant le Millo, ferma les brèches de la Cité de David, son père. <sup>28</sup> Or, Jéroboam était plein de valeur, et Salomon, remarquant les qualités de travail de ce jeune homme, lui confia la surveillance des corvées imposées à la maison de Joseph. <sup>29</sup> En ce temps-là, Jéroboam, étant sorti de Jérusalem, fut rencontré sur son chemin par le prophète Ahiyya, de Silo; il était couvert d'un manteau neuf, et tous deux étaient seuls dans la campagne. <sup>30</sup> Ahiyya, saisissant ce manteau neuf, le déchira en douze lambeaux, <sup>31</sup> et dit à Jéroboam : « Prends pour toi dix de ces lambeaux, car ainsi a parlé l'Éternel, Dieu d'Israël : « Je vais arracher le royaume de la main de Salomon et je t'en donnerai dix tribus. <sup>32</sup> Une seule tribu lui restera, en considération de mon serviteur David et de Jérusalem, la ville que j'ai élue entre toutes les tribus d'Israël. <sup>33</sup> Parce qu'ils m'ont abandonné, ont adoré Astarté, divinité des Sidoniens, Khamos, divinité de Moab, Milkom, dieu des Ammonites, et

(1) Le texte porte *Adad*.

n'ont pas marché dans mes voies, en pratiquant ce qui est droit à mes yeux et en obéissant à mes lois et à mes préceptes comme a fait David, son père. <sup>34</sup> Toutefois, ce n'est pas lui que je dépouillerai de la royauté, car je veux le maintenir prince toute sa vie en faveur de mon serviteur David que j'ai élu, qui a gardé mes lois et mes commandements. <sup>35</sup> Mais j'enlèverai le royaume à son fils et t'en accorderai dix tribus, <sup>36</sup> laissant à son fils une tribu, pour que mon serviteur David conserve une possession permanente devant moi dans Jérusalem, la ville que j'ai élue pour y faire régner mon nom. <sup>37</sup> Pour toi, je t'appellerai à régner en tel lieu qu'il te plaira, et tu seras roi d'Israël. <sup>38</sup> Or, si tu obéis à tout ce que je t'ordonnerai, si tu marches dans mes voies, et si tu fais ce qui est droit à mes yeux, en observant mes lois et mes préceptes, comme a fait mon serviteur David, je serai avec toi et je t'édifierai une maison durable comme j'en ai édifié pour David, et je te donnerai Israël. <sup>39</sup> J'humilierai de la sorte la postérité de David, non cependant pour toujours. » <sup>40</sup> Salomon chercha à faire périr Jéroboam; mais celui-ci s'enfuit en Égypte auprès de Sésak, roi de ce pays, et y resta jusqu'à la mort de Salomon.

<sup>41</sup> Pour le reste de l'histoire de Salomon, de ses actions et de ses traits de sagesse, ils sont consignés dans le livre des faits de Salomon. <sup>42</sup> Quant au temps pendant lequel

## CHAPITRE XII.

**R**OBOAM se rendit à Sichem, car c'est à Sichem que tout Israël était venu pour le proclamer roi. <sup>1</sup> Lorsque la nouvelle en vint à Jéroboam, fils de Nebat, il était encore en Égypte, où il s'était réfugié à cause du roi Salomon, et il resta encore en Égypte. <sup>2</sup> Mais on l'envoya chercher, et il vint avec toute l'assemblée d'Israël, et ils parlèrent ainsi à Roboam : <sup>3</sup> « Ton père a fait peser sur nous un joug trop dur. Toi maintenant, allège le dur traitement de ton père et le joug pesant qu'il nous a imposé, et nous t'obéirons. » <sup>4</sup> Il leur répondit : « Allez, attendez encore trois jours et puis revenez. » Et le peuple se retira. <sup>5</sup> Le roi Roboam consulta les vieillards qui avaient entouré Salomon de son vivant, et leur dit : « De quelle façon me conseillez-vous de répondre à ce peuple ? » <sup>6</sup> Et ils lui parlèrent ainsi : « Si aujourd'hui tu cèdes à ce peuple, si tu te montres conciliant à leur égard et leur donnes pour réponse de bonnes paroles, ils seront constamment tes serviteurs fidèles. » <sup>7</sup> Mais il rejeta le conseil que lui avaient donné les vieillards, s'adressa aux jeunes gens qui avaient grandi avec lui et vivaient à ses côtés, <sup>8</sup> et leur dit : « Que devons-nous, à votre avis, répondre à ce peuple qui m'a dit : Allège le joug que ton père nous a



plus fort que n'étaient les reins de mon père. <sup>11</sup> Donc, si mon père vous a imposé un joug pesant, moi je l'appesantirai encore ; si mon père vous a châtiés avec des verges, moi je vous châtierai avec des scorpions (1). » <sup>12</sup> Jéroboam et tout le peuple vinrent le troisième jour auprès de Roboam, selon la parole du roi, qui avait dit : « Revenez me trouver le troisième jour. » <sup>13</sup> Le roi répondit durement au peuple, sans tenir compte du conseil que lui avaient donné les vieillards. <sup>14</sup> Suivant le conseil des jeunes gens, il s'exprima ainsi : « Mon père a fait peser le joug sur vous, moi je le rendrai encore plus lourd ; mon père vous a châtiés avec des verges, moi je vous châtierai avec des scorpions. » <sup>15</sup> Le roi ne céda donc point au peuple, la chose ayant été ainsi déterminée par le Seigneur, qui voulait exécuter ce qu'il avait déclaré, par Ahiyya de Silo, à Jéroboam, fils de Nebat. <sup>16</sup> Les Israélites, voyant que le roi ne les avait point écoutés, lui firent cette réponse : « Quelle part avons-nous de David ? quelle communauté de possession avec le fils de Jessé ? A tes tentes, ô Israël ! Pourvois désormais à ta maison, David ! » Et Israël rentra dans ses tentes. <sup>17</sup> Quant aux enfants d'Israël habitant dans les villes de Juda, sur ceux-là seulement régna Roboam. <sup>18</sup> Le roi Roboam dépêcha Adoram, qui était préposé aux impôts ; mais les Israélites le firent mourir à coups de pierres. Le roi Roboam monta à grand-peine sur un char, pour s'enfuir à Jérusalem. <sup>19</sup> Israël est resté, jusqu'à ce jour, infidèle à la maison de David.

<sup>20</sup> Tout Israël, en apprenant le retour de Jéroboam, l'invita à venir à l'assemblée, et le proclama roi d'Israël ; la tribu de Juda seule resta attachée à la maison de David.

<sup>21</sup> Roboam se rendit à Jérusalem et convoqua toute la maison de Juda ainsi que la tribu de Benjamin, cent quatre-vingt mille guerriers d'élite, pour faire la guerre à la maison d'Israël afin de restituer la royauté à Roboam, fils de Salomon.

<sup>22</sup> Alors la parole divine s'adressa à Chemaya, homme de Dieu, en ces termes : <sup>23</sup> « Parle ainsi à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, à toute la maison de Juda et de Benjamin et au reste du peuple : <sup>24</sup> Ainsi parle le Seigneur : N'allez point faire la guerre à vos frères, les enfants d'Israël, rentrez chacun dans vos demeures, car c'est par moi que cet événement s'est produit. » Ils obéirent à la parole du Seigneur, et retournèrent sur leurs pas, selon son ordre.

<sup>25</sup> Jéroboam fortifia Sichem, sur la montagne d'Éphraïm, et y résida ; puis il en sortit et fortifia Penouël. <sup>26</sup> Or, Jéroboam se dit en lui-même : « La royauté pourrait revenir maintenant à la maison de David. <sup>27</sup> Si ce peuple monte à Jérusalem pour y offrir des sacrifices dans la maison de Dieu, il se reprendra d'amour pour son maître, pour Roboam, roi de Juda ; on me tuera, et l'on reviendra à Roboam, roi de Juda. » <sup>28</sup> Après en avoir délibéré, le roi fit faire deux veaux d'or et dit au peuple : « Assez longtemps vous avez monté à Jérusalem ! Voici tes dieux, Israël, qui t'ont tiré du pays d'Égypte ! » <sup>29</sup> Il en mit un à Béthel, et plaça l'autre à Dan. <sup>30</sup> Cet acte devint une source de péchés, car le peuple

(1) Sorte de fouet analogue au knout russe.

alla jusqu'à Dan rendre hommage à l'un des veaux. <sup>31</sup> Il établit aussi un centre de hauts-lieux, et il institua des prêtres pris parmi le peuple et qui n'étaient point de la tribu de Lévi. <sup>32</sup> Jéroboam institua une fête au huitième mois, le quinzième jour du mois, à l'instar de la fête (1) célébrée en Juda, et sacrifia sur l'autel; ainsi fit-il à Béthel, offrant des sacrifices aux veaux qu'il avait fabriqués, et il installa dans Béthel les prêtres des hauts-lieux qu'il avait établis. <sup>33</sup> Il monta sur l'autel qu'il avait fait à Béthel, le quinzième jour du huitième mois, mois qu'il avait imaginé de son chef; il le consacra comme fête pour les Israélites, et monta sur l'autel pour y brûler de l'encens.

### CHAPITRE XIII.

**M**AIS voici qu'un homme de Dieu vint de Juda à Béthel par ordre du Seigneur, tandis que Jéroboam, debout près de l'autel, faisait fumer l'encens; <sup>2</sup> et il cria à l'autel, selon l'ordre de Dieu, cette parole: « Autel! autel! ainsi parle le Seigneur: Un fils va naître à la famille de David — Josias sera son nom — qui égorgera sur toi les prêtres des hauts-lieux, lesquels font fumer sur toi l'encens, et ce sont des ossements humains qu'on brûlera sur toi. » <sup>3</sup> Et le jour même, il donna une preuve de sa mission en disant: « Voici la preuve que c'est l'Éternel qui a parlé: l'autel va se fendre, et la cendre qui est dessus se répandra

à terre. » <sup>4</sup> En entendant l'apostrophe que l'homme de Dieu avait adressée à l'autel de Béthel, le roi Jéroboam étendit la main de dessus l'autel et dit: « Arrêtez-le! » Mais sa main tendue se paralysa et il ne put la ramener à lui. <sup>5</sup> L'autel se fendit et la cendre s'en répandit à terre, selon la preuve annoncée par l'homme de Dieu sur l'ordre du Seigneur. <sup>6</sup> Sur quoi, s'adressant à l'homme de Dieu, le roi dit: « De grâce, veuillez implorer l'Éternel, ton Dieu, et le prier pour moi, que je puisse ramener ma main. » L'homme de Dieu implora l'Éternel, le roi put ramener sa main et en recouvra l'usage.

<sup>7</sup> Le roi dit à l'homme de Dieu: « Viens avec moi dans ma demeure et restaure-toi; je voudrais ensuite te faire un présent. » <sup>8</sup> L'homme de Dieu répondit au roi: « Quand tu me donnerais la moitié de ta maison, je n'irais point avec toi; je ne mangerais ni ne boirai ici. <sup>9</sup> Car ainsi me l'a ordonné la parole du Seigneur, disant: Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d'eau, et tu ne reviendras pas par le même chemin que tu auras pris pour aller. » <sup>10</sup> Il s'en retourna donc par un autre chemin, et ne reprit pas celui qui l'avait conduit à Béthel.

<sup>11</sup> Or, un autre prophète, âgé, demeurerait à Béthel. Un de ses fils vint lui raconter tout ce que l'homme de Dieu avait fait ce jour-là à Béthel et les paroles qu'il avait dites au roi, et ils les redirent à leur père. <sup>12</sup> Celui-ci leur demanda par quel chemin il était parti [ses fils avaient vu par quel chemin était parti l'homme de Dieu venu de Juda].

<sup>13</sup> Et il dit à ses fils: « Sanglez-moi l'âne. » Ils lui sanglèrent l'âne et il le monta. <sup>14</sup> Il alla dans la direction

(1) De la fête des Tentes ou Tabernacles, fixée par la Loi de Moïse au 15 du septième mois.

de l'homme de Dieu, le trouva assis au pied d'un térébinthe et lui dit : « Es-tu l'homme de Dieu qui est venu de Juda ? — C'est moi, » répondit-il. <sup>15</sup> Il reprit : « Viens avec moi dans ma maison et prends de la nourriture. » <sup>16</sup> Il répondit : « Je ne puis revenir sur mes pas et aller avec toi, je ne mangerai ni ne boirai rien chez toi en ce lieu ; <sup>17</sup> car cet ordre m'est venu de la part de l'Éternel : Tu ne dois rien manger ni boire là, ni reprendre le chemin par où tu es venu. <sup>18</sup> — Moi aussi, répliqua l'autre, je suis prophète comme toi ; or, un ange m'a dit par ordre de l'Éternel : Ramène-le dans ta maison, qu'il y mange et y boive. » (Il lui mentait). <sup>19</sup> L'homme retourna avec lui, mangea et but dans sa maison. <sup>20</sup> Tandis qu'ils étaient attablés, une voix divine s'adressa au prophète qui l'avait fait revenir, <sup>21</sup> et interpellant l'homme de Dieu venant de Juda, elle lui dit : « Ainsi a parlé le Seigneur : Parce que tu as désobéi au Seigneur, que tu n'as pas respecté l'ordre que t'avait donné l'Éternel, ton Dieu ; <sup>22</sup> parce que tu as rebroussé chemin, que tu as mangé et bu dans le lieu où il t'avait défendu de manger et de boire, ta dépouille n'entrera point au sépulcre de tes pères. » <sup>23</sup> Après qu'il eut mangé et bu, on sangla pour lui l'âne appartenant au prophète qui l'avait ramené. <sup>24</sup> Il partit et rencontra sur son chemin un lion qui le fit périr. Son corps était étendu sur la route, l'âne restant à ses côtés et le lion aussi près du cadavre. <sup>25</sup> Des passants aperçurent ce cadavre abandonné sur la route et le lion qui se tenait auprès ; ils allèrent le raconter dans la ville où demeurait le vieux prophète. <sup>26</sup> Le prophète qui l'avait fait reve-

nir dit en les entendant : « C'est le corps de l'homme de Dieu, qui a désobéi à l'ordre du Seigneur ; le Seigneur l'a livré au lion, qui l'a mis en pièces et l'a fait périr, ainsi que le Seigneur le lui avait prédit. » <sup>27</sup> Et il dit à ses fils : « Sanglez-moi l'âne » ; ce qu'ils firent. <sup>28</sup> Il partit et trouva le corps étendu sur la route, le lion et l'âne à ses côtés ; le lion n'avait point dévoré le cadavre ni mis l'âne en pièces. <sup>29</sup> Le prophète enleva le corps de l'homme de Dieu, le posa sur l'âne et le ramena. Le vieux prophète entra ainsi dans la ville pour procéder à la cérémonie de deuil et à l'inhumation. <sup>30</sup> Il déposa le corps dans son propre sépulcre, et on récita sur lui la complainte *Hoï ahi* (1). <sup>31</sup> Après qu'on l'eut enterré, il dit à ses fils : « Quand je serai mort, ensevelissez-moi dans la tombe où repose l'homme de Dieu, et placez mes ossements auprès des siens ; <sup>32</sup> car, certes, elle se réalisera, la parole qu'il a prononcée, par l'ordre du Seigneur, sur l'autel qui est à Béthel et sur tous les temples des hauts-lieux qui sont dans les villes de Samarie... »

<sup>33</sup> En dépit de ces faits, Jéroboam ne renonça pas à sa mauvaise conduite : il prit de nouveau, dans les rangs du peuple, des prêtres pour les hauts-lieux ; qui le voulait se faisait consacrer, et l'on devenait ainsi prêtre des hauts-lieux. <sup>34</sup> Cette manière d'agir entraîna la condamnation de la maison de Jéroboam, la fit proscrire et anéantir de dessus la face de la terre.

(1) « Hélas ! mon frère. » — C'est vraisemblablement le début d'une complainte funèbre. Voir Jérémie, xxii, 18.

## CHAPITRE XIV.

**E**N ce temps-là, Ahiyya, fils de Jéroboam, tomba malade. <sup>2</sup> Jéroboam dit à sa femme : « Va, je te prie, et déguise-toi, afin qu'on ne sache pas que tu es la femme de Jéroboam ; tu te rendras à Silo, où demeure le prophète Ahiyya, celui qui a prédit que je régnerais sur ce peuple. <sup>3</sup> Tu emporteras dix pains, des gâteaux et un pot de miel ; tu te présenteras à lui, et il t'apprendra ce qui doit advenir de l'enfant. » <sup>4</sup> Se conformant à cette parole, la femme de Jéroboam s'en alla à Silo et pénétra dans la maison d'Ahiyya. Or, celui-ci ne pouvait la voir, car la vieillesse avait paralysé ses yeux. <sup>5</sup> Mais le Seigneur avait dit à Ahiyya : « La femme de Jéroboam va venir te consulter au sujet de son enfant malade ; tu lui parleras de telle et telle façon ; mais en t'abordant, elle se donnera comme étrangère. » <sup>6</sup> En entendant le bruit de ses pas lorsqu'elle franchissait le seuil, Ahiyya lui dit : « Entre, épouse de Jéroboam ! pourquoi te déguiser ? J'ai reçu pour toi un message sévère. <sup>7</sup> Va dire à Jéroboam : Ainsi parle l'Éternel, Dieu d'Israël : Je t'avais élevé du milieu du peuple, je t'avais fait chef de mon peuple Israël ; <sup>8</sup> j'avais arraché la royauté à la maison de David pour te l'octroyer à toi ; mais tu n'as pas été comme mon serviteur David, qui a gardé mes commandements, qui m'a obéi de tout son cœur en faisant uniquement ce qui est droit à mes yeux. <sup>9</sup> Surpassant en perversité tous tes devanciers, t'as fait des dieux étrangers et des idoles de métal, pour m'outrager, et tu m'as rejeté

bien loin de toi ! <sup>10</sup> C'est pourquoi je susciterai le malheur à la maison de Jéroboam ; je n'en épargnerai pas la plus infime créature, je ne lui laisserai ni retraite ni ressource en Israël, et je balaierai les derniers vestiges de la maison de Jéroboam comme on balaie à fond les ordures. <sup>11</sup> Ceux de Jéroboam qui mourront dans la ville seront dévorés par les chiens, et ceux qui mourront dans les campagnes seront la proie des oiseaux de l'air : c'est l'Éternel qui l'a dit. <sup>12</sup> Pour toi, va, retourne en ta demeure ; à ton premier pas dans la ville, l'enfant mourra. <sup>13</sup> Tout Israël mènera son deuil quand on l'ensevelira, car, seul de la maison de Jéroboam, il aura une sépulture, parce que l'Éternel, Dieu d'Israël, l'en a trouvé seul digne dans cette famille. <sup>14</sup> Mais l'Éternel suscitera un roi d'Israël qui anéantira la maison de Jéroboam ce même jour, que dis-je ? dès aujourd'hui. <sup>15</sup> L'Éternel frappera Israël, comme le roseau est ballotté dans l'eau ; il arrachera Israël de ce beau pays qu'il a donné à leurs pères, il les dispersera par delà le fleuve, parce qu'ils ont, avec leurs achérot (1), irrité le Seigneur. <sup>16</sup> Il traitera ainsi Israël, à cause des méfaits de Jéroboam, qu'il a commis et qu'il a fait commettre à Israël. » <sup>17</sup> Là-dessus, la femme de Jéroboam se retira et se rendit à Tirça. Comme elle atteignit le seuil de la maison, le jeune garçon mourut. <sup>18</sup> On l'ensevelit, et tout Israël mena son deuil, selon la parole du Seigneur, transmise par son serviteur, le prophète Ahiyya.

<sup>19</sup> Pour les autres faits concernant

(1) Statues d'Astarté, ou bois consacrés à cette divinité.

Jéroboam, ses guerres et son règne, ils sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>20</sup> La durée du règne de Jéroboam fut de vingt-deux ans ; après quoi, il s'endormit avec ses pères, et son fils Nadab lui succéda.

<sup>21</sup> Roboam, fils de Salomon, fut roi de Juda. Il avait quarante et un ans à son avènement, et il régna dix-sept ans à Jérusalem, la ville que le Seigneur avait choisie entre toutes les tribus d'Israël pour y faire dominer son nom. Sa mère se nommait Naama ; elle était ammonite.

<sup>22</sup> Les Judaïtes firent ce qui déplait au Seigneur, et ils l'irritèrent plus que n'avaient jamais fait leurs pères, par les péchés qu'ils commirent. <sup>23</sup> Ils érigèrent, eux aussi, des hauts-lieux, des monuments et des statues d'Astarté, sur toute colline élevée et sous tout arbre touffu.

<sup>24</sup> Il y eut même des prostitués dans le pays, où l'on imita toutes les abominations des peuples que le Seigneur avait dépossédés en faveur des enfants d'Israël.

<sup>25</sup> Dans la cinquième année du règne de Roboam, Sésak, roi d'Égypte, vint attaquer Jérusalem. <sup>26</sup> Il s'empara des trésors de la maison de Dieu, et de ceux de la maison du roi, et emporta le tout. Il enleva aussi tous les boucliers d'or qu'avait fait faire Salomon. <sup>27</sup> Le roi Roboam les remplaça par des boucliers de cuivre, dont il confia la garde aux chefs des coureurs chargés de surveiller l'entrée du palais. <sup>28</sup> Chaque fois que le roi se rendait à la maison de Dieu, les coureurs portaient ces boucliers, puis les remplaçaient dans leur salle de service.

<sup>29</sup> Pour le reste de l'histoire et des faits et gestes de Roboam, ils sont consignés dans le livre des annales

des rois de Juda. <sup>30</sup> Roboam et Jéroboam furent constamment en guerre.

<sup>31</sup> Roboam s'endormit avec ses pères et fut enterré auprès d'eux dans la Cité de David. Sa mère, une Ammonite, s'appelait Naama. Il eut pour successeur son fils Abiam.

## CHAPITRE XV.

**C'**EST dans la dix-huitième année du règne de Jéroboam, fils de Nebat, qu'Abiam devint roi de Juda. <sup>2</sup> Il régna trois ans à Jérusalem. Sa mère se nommait Maakha, fille d'Abichalom. <sup>3</sup> Il se rendit coupable de tous les péchés que son père avait commis avant lui, et son cœur n'appartint pas sans partage à l'Éternel, son Dieu, comme le cœur de son aïeul David. <sup>4</sup> Car, c'est en faveur de David que l'Éternel, son Dieu, lui avait accordé un domaine en Jérusalem, voulant conserver son descendant après lui et assurer la durée de Jérusalem ; <sup>5</sup> parce que David avait fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel et n'avait contrevenu, toute sa vie, à aucune de ses prescriptions, à part l'affaire d'Urie, le Héthéen. <sup>6</sup> Il y eut guerre entre Roboam (1) et Jéroboam tout le temps de sa vie. <sup>7</sup> Pour le surplus des faits et gestes d'Abiam, ils sont mentionnés dans le livre des annales des rois de Juda, ainsi que la guerre entre Abiam et Jéroboam. <sup>8</sup> Abiam reposa avec ses pères, et fut enseveli dans la Cité de David. Asa, son fils, lui succéda.

<sup>9</sup> C'est dans la vingtième année du règne de Jéroboam sur Israël

(1) Certains exégètes lisent : Abiam.

qu'Asa devint roi de Juda.<sup>10</sup> Il régna quarante et un ans à Jérusalem. Le nom de sa mère (1) était Maakha, fille d'Abichalom.<sup>11</sup> Asa fit ce qui est agréable au Seigneur, à l'exemple de son aïeul David.<sup>12</sup> Il fit disparaître du pays ceux qui se prostituaient, et il en éloigna toutes les impures idoles faites par ses pères.<sup>13</sup> Il destitua même de la régence sa mère Maakha, qui avait consacré une image à Achéra ; par l'ordre d'Asa, cette image fut abattue et brûlée dans la vallée de Cédron.<sup>14</sup> Toutefois, les hauts-lieux ne disparurent point ; mais le cœur d'Asa resta fidèle à l'Éternel, son Dieu, toute sa vie.<sup>15</sup> Il fit porter dans la maison du Seigneur ce que son père et lui-même avaient consacré en fait d'argent, d'or et de vases précieux.<sup>16</sup> Il y eut guerre entre lui et Baasa, roi d'Israël, toute leur vie.<sup>17</sup> Baasa, roi d'Israël, étant venu attaquer Juda, fortifia Rama pour ne pas laisser l'entrée libre à Asa, roi de Juda.<sup>18</sup> Alors Asa prit tout l'argent et l'or qui restaient dans les trésors du temple, joints aux trésors de la maison du roi, les remit à ses serviteurs et les envoya à Ben-Hadad, fils de Tabrimmon, fils de Hezyon, roi de Syrie, résidant à Damas, avec ces paroles : <sup>19</sup> « Toi et moi soyons alliés, comme mon père fut allié du tien. Je t'envoie un cadeau d'argent et d'or, afin que tu rompes ton alliance avec Baasa, roi d'Israël, et qu'il se retire de chez moi. »<sup>20</sup> Ben-Hadad, accédant à la demande d'Asa, envoya ses généraux contre les villes d'Israël, et prit de vive force Iyyon, Dan, Abel-Beth-Maakha, toute la région de Kin-

nerot avec tout le territoire de Nephtali.<sup>21</sup> Lorsque Baasa en fut informé, il renonça à fortifier Rama et s'établit à Tirça.<sup>22</sup> Le roi Asa convoqua alors tous les gens de Juda, sans dispenser personne ; et ils enlevèrent les pierres et le bois employés par Baasa aux travaux de Rama ; Asa s'en servit pour fortifier Ghéba-en-Benjamin et Miçpa.<sup>23</sup> Pour le surplus de l'histoire d'Asa, ses exploits et ses travaux, et les villes qu'il a bâties, tous ces faits sont consignés dans le livre des annales des rois de Juda ; il est à noter seulement que, dans sa vieillesse, il eut les pieds malades.<sup>24</sup> Asa s'endormit avec ses pères et fut inhumé auprès d'eux dans la Cité de David, son aïeul. Josaphat, son fils, régna à sa place.

<sup>25</sup> Nadab, fils de Jéroboam, devint roi d'Israël la seconde année du règne d'Asa, roi de Juda, et régna deux ans sur Israël.<sup>26</sup> Il fit ce qui déplait à l'Éternel, imitant la conduite de son père et les péchés qu'il avait fait commettre à Israël.<sup>27</sup> Baasa, fils d'Ahiyya, de la maison d'Issachar, conspira contre lui et le fit périr à Ghibetôn, ville des Philistins, tandis que Nadab et tout Israël assiégeaient cette ville.<sup>28</sup> C'est la troisième année du règne d'Asa, roi de Juda, que Baasa tua Nadab, à qui il succéda.<sup>29</sup> Devenu roi, il extermina toute la famille de Jéroboam, n'en épargnant pas une âme, jusqu'à ce qu'il l'eût anéantie, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'organe de son serviteur Ahiyya, de Silo,<sup>30</sup> à cause des péchés que Jéroboam avait commis et fait commettre à Israël, provoquant ainsi la colère du Seigneur, Dieu d'Israël.<sup>31</sup> Quant au reste de l'histoire et des actes

(1) Selon d'autres : grand'mère.

de Nadab, ils sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>32</sup> Il y eut guerre entre Asa et Baasa, toute leur vie.

<sup>33</sup> C'est dans la troisième année d'Asa, roi de Juda, que Baasa, fils d'Ahiyya, devint roi de tout Israël ; il résida à Tirça et régna vingt-quatre ans. <sup>34</sup> Il fit ce qui déplait au Seigneur, imitant la conduite de Jéroboam et les péchés qu'il avait fait commettre à Israël.

## CHAPITRE XVI.

LA parole du Seigneur s'adressa à Jéhu, fils de Hanani, pour qu'il tint ce discours à Baasa : <sup>2</sup> « Alors que je t'avais tiré de la poussière pour te faire prince de mon peuple d'Israël, tu as marché dans la voie de Jéroboam et tu as fait pécher les enfants d'Israël, provoquant ma colère par leurs péchés. <sup>3</sup> Eh bien ! je ferai place nette derrière toi, Baasa, et derrière ta maison, je la traiterai comme la maison de Jéroboam, fils de Nebat. <sup>4</sup> Ceux de Baasa qui mourront dans la ville seront dévorés par les chiens, et ceux qui mourront dans les champs seront la pâture des oiseaux du ciel... »

<sup>5</sup> Quant au reste de l'histoire de Baasa, à ses actes et à ses exploits, ils sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>6</sup> Baasa,

l'Éternel, l'irritant par sa conduite et imitant la famille de Jéroboam, soit parce qu'il avait frappé cette dernière.

<sup>8</sup> Dans la vingt-sixième année du règne d'Asa, roi de Juda, Éla, fils de Baasa, devint roi d'Israël : il résida deux ans à Tirça. <sup>9</sup> Son officier Zimri, qui commandait la moitié de sa cavalerie, forma un complot contre lui, tandis qu'il s'enivrait à Tirça dans la maison d'Arça, son intendant en cette ville. <sup>10</sup> Zimri survint et le frappa à mort (c'était la vingt-septième année du règne d'Asa, roi de Juda), et devint roi à sa place. <sup>11</sup> Devenu roi et en possession du trône, il fit périr toute la maison de Baasa, ses parents et ses amis, sans en épargner la plus infime créature. <sup>12</sup> Zimri détruisit ainsi toute la maison de Baasa, selon la parole de l'Éternel, transmise à Baasa par le prophète Jéhu : <sup>13</sup> en punition de tous les péchés de Baasa et de son fils Éla, péchés qu'ils commirent et firent commettre aux Israélites, irritant le Seigneur, Dieu d'Israël, par leurs vaines idoles. <sup>14</sup> Pour le reste de l'histoire et des actes d'Éla, ils sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël.

<sup>15</sup> Dans la vingt-septième année du règne d'Asa, roi de Juda, Zimri devint roi et résida sept jours à Tirça ; le peuple assiégeait alors Ghibetôn, ville des Philistins. <sup>16</sup> Le peuple campé là, ayant appris que

du palais du roi, mit de sa propre main le feu au palais et périt dans les flammes. <sup>19</sup> C'était la punition des péchés qu'il avait commis en faisant ce qui déplait à l'Éternel, en suivant la conduite de Jéroboam en ce qui concerne les péchés qu'il avait fait commettre à Israël. <sup>20</sup> Pour le reste de l'histoire de Zimri et du complot qu'il avait organisé, on le trouve consigné dans le livre des annales des rois d'Israël.

<sup>21</sup> Le peuple israélite se partagea alors en deux moitiés, dont l'une s'attacha à Tibni, fils de Ghinat, qu'elle proclama roi, et l'autre à Omri. <sup>22</sup> Les partisans d'Omri triomphèrent de ceux de Tibni, fils de Ghinat; Tibni périt et Omri resta roi. <sup>23</sup> C'est dans la trente et unième année du règne d'Asa, roi de Juda, qu'Omri devint roi d'Israël; il régna douze ans, dont six à Tirça. <sup>24</sup> Il acquit de Chémer la montagne de Samarie, pour deux kikkar d'argent; et il bâtit sur cette montagne une ville à laquelle il donna le nom de Samarie (1), d'après celui de Chémer, propriétaire de la montagne. <sup>25</sup> Omri fit ce qui déplait à l'Éternel, et se conduisit plus mal qu'aucun de ses devanciers. <sup>26</sup> Il imita en tout la conduite de Jéroboam, fils de Nebat, et les péchés qu'il avait fait commettre aux Israélites, irritant le Seigneur, Dieu d'Israël, par leurs vaines idoles. <sup>27</sup> Quant au reste de l'histoire d'Omri et à ses hauts faits, ils sont mentionnés dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>28</sup> Omri, s'étant endormi avec ses pères, fut inhumé à Samarie, et eut pour successeur son fils Achab.

(1) En hébreu : *Chomerôn*.

<sup>29</sup> Achab, fils d'Omri, devint roi d'Israël l'an trente-huit du règne d'Asa, roi de Juda; il régna sur Israël, à Samarie, vingt-deux ans. <sup>30</sup> Achab, fils d'Omri, fit ce qui déplait au Seigneur, plus que tous ceux qui l'avaient précédé. <sup>31</sup> Ne se contentant pas d'imiter les péchés de Jéroboam, fils de Nebat, il prit pour femme Jézabel, fille d'Etbaal, roi des Sidoniens, puis s'adonna au culte de Baal et se prosterna devant lui. <sup>32</sup> Il érigea un autel en son honneur, dans le temple qu'il lui avait bâti à Samarie. <sup>33</sup> Achab fit aussi une Achéra. Bref, il excita, par sa conduite, la colère de l'Éternel, Dieu d'Israël, plus que tous les rois d'Israël, ses prédécesseurs. <sup>34</sup> Sous son règne, Hiël, de Béthel, rebâtit Jéricho; la pose des fondations coûta la vie à son fils aîné, Abiram, et celle des portes à Segoub, son plus jeune fils, conformément à la parole de Dieu transmise par l'organe de Josué, fils de Noun.

## CHAPITRE XVII.

**E**LIE le Tisbite, un de ceux qui s'étaient établis en Galaad, dit à Achab : « Par le Dieu vivant, divinité d'Israël, à qui s'adressent mes hommages ! Il n'y aura, ces années-ci, ni pluie ni rosée, si ce n'est à mon commandement. »

<sup>2</sup> Et la parole de l'Éternel lui fut adressée en ces termes : <sup>3</sup> « Quitte ce lieu, dirige-toi vers l'Orient et cache-toi près du torrent de Kerit, qui fait face au Jourdain. <sup>4</sup> Tu boiras de ses eaux, et les corbeaux, sur mon ordre, y pourvoiront à tes besoins. » <sup>5</sup> Il partit et, se conformant à la parole du Seigneur, alla



s'établir près du torrent de Kerit en face du Jourdain. <sup>6</sup> Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent. <sup>7</sup> Mais au bout de quelque temps le torrent se trouva tari, la pluie ayant fait défaut dans le pays.

<sup>8</sup> Alors l'Éternel lui adressa la parole en ces termes : <sup>9</sup> « Lève-toi, va à Sarepta, qui est près de Sidon, et tu t'y établiras. Là est une femme veuve, que j'ai chargée de te nourrir. » <sup>10</sup> Il se mit en route et alla à Sarepta. Arrivé à l'entrée de la ville, il y vit une veuve qui ramassait du bois; il l'appela et lui dit : « Prends-moi, je te prie, un peu d'eau dans un vase, pour que je boive. » <sup>11</sup> Elle y alla, et il la rappela en disant : « Prends en main, je te prie, une tranche de pain pour moi. » <sup>12</sup> Elle répondit : « Par le Dieu vivant que tu sers ! je n'ai pas une galette, rien qu'une poignée de farine dans une cruche, un peu d'huile dans une bouteille. Je ramasse maintenant deux morceaux de bois ; je vais rentrer, je ferai un plat pour moi et mon fils, nous le mangerons et nous attendrons la mort. » <sup>13</sup> — Ne crains rien, lui dit Élie, rentre, et fais comme tu l'as dit. Seulement, tu en feras un petit gâteau pour moi d'abord, et tu me l'apporteras ; tu feras cuire ensuite pour toi et pour ton fils. <sup>14</sup> Car, ainsi a parlé le Seigneur, Dieu d'Israël : La cruche de farine ne se videra pas, ni la bouteille à l'huile ne diminuera, jusqu'au jour où le Seigneur répandra la pluie sur cette contrée. » <sup>15</sup> Elle s'en alla et fit ce qu'avait dit Élie ; et elle eut à manger, elle, son fils et sa famille, pour longtemps. <sup>16</sup> La cruche de farine ne se vida pas, ni la bouteille d'huile ne dimi-

nua, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'entremise d'Élie.

<sup>17</sup> Quelque temps après, le fils de cette femme, de la maltresse du logis, tomba malade, et sa maladie s'aggrava au point qu'il ne lui resta plus de souffle. <sup>18</sup> La mère dit à Élie : « Qu'avons-nous à démêler ensemble, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour réveiller le souvenir de mes fautes et causer la mort de mon fils ! » <sup>19</sup> Il lui répondit : « Donne-moi ton fils. » Et il le prit d'entre ses bras, le porta dans la chambre haute où il logeait, le coucha sur son propre lit, <sup>20</sup> et invoqua l'Éternel en disant : « Seigneur, mon Dieu ! Quoi ! même envers cette veuve, dont je suis l'hôte, tu userais de rigueur, en faisant mourir son fils ! » <sup>21</sup> Alors il s'étendit sur l'enfant par trois fois et invoqua l'Éternel en disant : « Seigneur, mon Dieu ! permets que la vie revienne au cœur de cet enfant ! » <sup>22</sup> L'Éternel exauça la prière d'Élie, et la vie revint au cœur de l'enfant, et il fut sauvé. <sup>23</sup> Élie prit l'enfant, le transporta de la chambre haute à l'intérieur et le rendit à sa mère en disant : « Vois, ton fils est vivant. » <sup>24</sup> La femme répondit à Élie : « Je reconnais bien maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole du Seigneur dans ta bouche est vérité. »

## CHAPITRE XVIII.

DE longs jours s'écoulèrent. La troisième année, la parole du Seigneur s'adressa à Élie en ces termes : « Va, présente-toi devant Achab, je veux rendre la pluie à cette contrée. » <sup>2</sup> Élie partit pour

paraître devant Achab ; la famine alors était grande à Samarie. <sup>3</sup> Achab manda Obadia, l'intendant du palais. Cet Obadia était un fervent adorateur de l'Éternel. <sup>4</sup> Tandis que Jézabel exterminait les prophètes de l'Éternel, Obadia en avait pris cent, qu'il avait cachés par cinquante dans des cavernes et qu'il avait sustentés de pain et d'eau. <sup>5</sup> Et Achab dit à Obadia : « Parcours le pays pour explorer toutes les sources et tous les torrents, peut-être trouverons-nous de l'herbe pour la nourriture des chevaux et des mulets et ne perdrons-nous pas une partie de nos bêtes. » <sup>6</sup> Ils répartirent entre eux la contrée à explorer : Achab se dirigea d'un côté, à part, et Obadia, à part, se dirigea de l'autre. <sup>7</sup> Comme Obadia suivait sa route, il vit venir Élie à sa rencontre ; le reconnaissant, il se jeta sur la face et dit : « Est-ce toi, Élie, mon seigneur ? » <sup>8</sup> Il lui répondit : « C'est moi. Va dire à ton maître : Voici Élie. » <sup>9</sup> Obadia repartit : « Quel mal ai-je fait, pour que tu exposes ton serviteur à être mis à mort par Achab ? » <sup>10</sup> Par l'Éternel, ton Dieu ! il n'est peuple ni royaume où mon maître n'ait envoyé pour te chercher ; et quand ils disaient qu'on ne savait rien de toi, il obligeait royaume et peuple à jurer qu'on ne t'avait point trouvé. <sup>11</sup> Et maintenant tu me dis : Va dire à ton maître : Voici Élie ! <sup>12</sup> Mais à peine

une centaine — cinquante dans chaque souterrain — et je les nourris de pain et d'eau. <sup>14</sup> Et maintenant tu dis : Va dire à ton maître : Voici Élie ! Mais il me tuera ! » <sup>15</sup> Élie répondit : « Par l'Éternel-Cebaot, dont je suis le serviteur ! aujourd'hui même je paraîtrai à sa vue. » <sup>16</sup> Obadia alla rejoindre Achab, qu'il mit au courant, et Achab alla au-devant d'Élie. <sup>17</sup> En apercevant Élie, Achab lui dit : « Te voilà donc, perturbateur d'Israël ? » <sup>18</sup> Il répondit : « Ce n'est pas moi qui ai jeté le trouble en Israël, c'est toi et la maison de ton père, puisque vous avez déserté les lois de l'Éternel, puisque tu as adopté le culte des Baal ! » <sup>19</sup> Et maintenant, fais rassembler autour de moi tout Israël vers le mont Carmel, avec les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d'Achéra, qui vivent de la table de Jézabel.

<sup>20</sup> Achab envoya des ordres parmi tous les enfants d'Israël, et rassembla les prophètes sur le mont Carmel. <sup>21</sup> Élie s'avança devant tout le peuple, et s'écria : « Jusqu'à quand clocherez-vous entre les deux partis ? Si l'Éternel est le vrai Dieu, suivez-le ; si c'est Baal, suivez Baal ! » Mais le peuple ne lui répondit mot. <sup>22</sup> Et Élie dit au peuple : « Je suis resté, moi, seul prophète de l'Éternel, tandis que les prophètes de Baal sont quatre

flamme, celui-là sera le vrai Dieu. » Tout le peuple s'écria : « C'est bien dit. » <sup>25</sup> Alors Élie dit aux prophètes de Baal : « Choisissez l'un des taureaux et opérez les premiers, car vous êtes les plus nombreux; puis invoquez votre divinité, mais ne mettez point de feu. » <sup>26</sup> Ils prirent le taureau qu'il leur avait laissé choisir, l'accommodèrent, invoquèrent Baal depuis le matin jusqu'à midi, en disant : « O Baal, exauce-nous ! » Mais point de voix, point de réponse, et ils se démenaient toujours autour de l'autel qu'on avait dressé. <sup>27</sup> Sur le midi, Élie les railla, disant : « Criez plus fort, puisque c'est un dieu, quelque affaire l'occupe, une expédition, un voyage... Peut-être dort-il, il s'éveillera. » <sup>28</sup> Ils appelèrent à grands cris, se tailladèrent, selon leur coutume, à coups d'épées et de lances, au point que le sang ruisselait sur eux. <sup>29</sup> L'heure de midi écoulée, leurs transports continuèrent jusqu'au moment de l'oblation; mais nul écho, nulle réponse, pas un signe. <sup>30</sup> Élie dit alors à tout le peuple : « Approchez-vous de moi, » et tout le peuple s'approcha de lui. Et Élie rétablit l'autel renversé de l'Éternel. <sup>31</sup> Il prit à cet effet douze pierres, selon le nombre des tribus des enfants de Jacob, à qui la voix de l'Éternel avait dit : « Israël sera ton nom. » <sup>32</sup> Et il érigea avec ces pierres un autel dédié à l'Éternel, et il pratiqua tout autour une tranchée, de la contenance de deux mesures de grains. <sup>33</sup> Puis il disposa le bois, dépeça le taureau, le plaça sur le bois, <sup>34</sup> et dit : « Emplissez d'eau quatre cruches et la répandez sur la victime et sur le bois ! » Il ajouta : « Encore ! » et l'on obéit ; « une troisième fois ! » et l'on obéit.

<sup>35</sup> L'eau ruisselait autour de l'autel, et la tranchée même, on l'avait remplie d'eau. <sup>36</sup> A l'heure de l'oblation, le prophète Élie s'avança en disant : « Éternel ! Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! qu'il devienne manifeste aujourd'hui que tu es la Divinité d'Israël, que je suis ton serviteur, et que c'est par ton ordre que j'ai fait toutes ces choses. » <sup>37</sup> Exauce-moi, Seigneur, exauce-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi le vrai Dieu; et tu auras ainsi amené leur cœur à résipiscence. » <sup>38</sup> Le feu de l'Éternel jaillit alors, consuma la victime, le bois, les pierres, la terre, et absorba l'eau de la tranchée. <sup>39</sup> Tout le peuple, à cette vue, tomba sur sa face et s'écria : « L'Éternel est le vrai Dieu ! L'Éternel est le vrai Dieu ! » <sup>40</sup> Élie leur dit : « Saisissez-vous des prophètes de Baal et que pas un n'échappe ! » On les saisit, Élie les fit descendre vers la vallée de Kichôn et les y égorga.

<sup>41</sup> Puis, Élie dit à Achab : « Va, mange et bois, car déjà j'entends le grondement d'une abondante pluie. » <sup>42</sup> Achab se retira pour manger et boire, tandis qu'Élie montait au sommet du Carmel, où il se penchait vers la terre et mettait son visage entre ses genoux. <sup>43</sup> Et il dit à son serviteur : « Monte et regarde dans la direction de la mer. » Il monta, regarda, et dit : « Je ne vois rien. » Élie dit jusqu'à sept fois : « Recommence ! » <sup>44</sup> La septième fois, le serviteur dit : « Je vois venir, du côté de la mer, un nuage aussi petit qu'une main d'homme. » Et Élie répondit : « Va dire à Achab : Fais atteler et redescends, de peur que la pluie ne t'arrête. » <sup>45</sup> Cependant, peu à peu, le ciel s'était couvert de nuages,

il ventait, et une grosse pluie tomba. Achab monta sur son char et s'en alla à Jezreël. <sup>46</sup> Poussé par la main de Dieu, Élie ceignit ses reins et courut en avant d'Achab jusqu'à l'entrée de Jezreël.

## CHAPITRE XIX.

**A**CHAB apprit à Jézabel tout ce qu'avait fait Élie, et comme quoi il avait fait périr tous les prophètes par l'épée. <sup>2</sup> Et Jézabel envoya un messenger à Élie pour lui dire : « Que les dieux m'en fassent tant et plus, si demain, à pareille heure, je ne t'ai rendu semblable à l'un de ceux-là ! » <sup>3</sup> Devant cette menace, il se leva, partit pour sauver sa vie, et, arrivé à Bersabée en Juda, il y laissa son serviteur. <sup>4</sup> Pour lui, il fit une journée de chemin dans le désert, puis alla s'asseoir sous un genêt, et implora la mort en disant : « Assez maintenant, ô mon Dieu ! Prends ma vie, car je ne suis pas meilleur que mes pères ! » <sup>5</sup> Et il se coucha sous le genêt et s'endormit. Soudain un ange posa la main sur lui et lui dit : « Lève-toi, mange. » <sup>6</sup> Il regarda, et aperçut, près de sa tête, un gâteau cuit à la braise et un vase plein d'eau. Il mangea et but, puis il se recoucha. <sup>7</sup> Une seconde fois, l'envoyé du Seigneur vint le toucher en disant : « Lève-toi, mange, car tu as une longue traite à faire. » <sup>8</sup> Il se leva, mangea et but ; puis, réconforté par ce repas, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'au Horeb, la montagne de Dieu.

<sup>9</sup> Là, il entra dans une caverne, où il passa la nuit. Et voici que la

voix divine s'adressa à lui, disant : « Que fais-tu là, Élie ? » <sup>10</sup> Il répondit : « J'ai fait éclater mon zèle pour toi, Seigneur, Dieu-Cebaot, parce que les enfants d'Israël ont répudié ton alliance, renversé tes autels, fait périr tes prophètes par le glaive ; moi seul, je suis resté, et ils cherchent aussi à m'enlever la vie. » <sup>11</sup> La voix reprit : « Sors, et tiens-toi sur la montagne pour attendre le Seigneur ! » Et de fait, le Seigneurse manifesta. Devant lui un vent intense et violent, entr'ouvrant les monts et brisant les rochers, mais dans ce vent n'était point le Seigneur. Après le vent, une forte secousse ; le Seigneur n'y était pas encore. <sup>12</sup> Après la secousse, un feu ; le Seigneur n'était point dans le feu. Puis, après le feu, un doux et subtil murmure. <sup>13</sup> Aussitôt qu'Élie le perçut, il se couvrit le visage de son manteau et alla se placer à l'entrée de la caverne, et une voix lui arriva qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » <sup>14</sup> Il répondit : « J'ai fait éclater mon zèle pour toi, Seigneur, Dieu-Cebaot, parce que les enfants d'Israël ont répudié ton alliance, renversé tes autels et fait périr tes prophètes par le glaive ; moi seul je suis resté, et ils cherchent aussi à m'enlever la vie. » <sup>15</sup> Le Seigneur lui dit : « Va, reprends ta route vers le désert de Damas. Arrivé là, tu sacreras Hazaël comme roi de Syrie ; <sup>16</sup> puis, Jéhu, fils de Nimchi, tu le sacreras roi d'Israël, et Élisée, fils de Chafat, d'Abel-Mehôla, tu l'oindras comme prophète pour te succéder. <sup>17</sup> Or, celui qui aura échappé au glaive d'Hazaël, Jéhu le fera mourir ; et qui aura échappé au glaive de Jéhu, Élisée le fera mourir. <sup>18</sup> Mais j'en épargnerai sept mille en Israël : à savoir, tous ceux

dont le genou n'a point fléchi devant Baal, et dont la bouche ne lui a point adressé d'hommages. »

<sup>19</sup> Il partit de ce lieu et rencontra Élisée, fils de Chafat, qui labourait ayant douze paires de bœufs devant lui et se tenant près de la douzième. Élie s'avança vers lui et lui jeta son manteau. <sup>20</sup> Élisée quitta les bœufs, courut après Élie et lui dit : « Je voudrais embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai. » Il lui répondit : « Va, retire-toi, car que t'ai-je fait ? » <sup>21</sup> Élisée s'éloigna de lui, prit une paire de bœufs qu'il tua, en fit cuire la chair avec le bois de l'attelage et la donna à manger à ses gens ; puis il se mit en devoir de suivre Élie, et il devint son serviteur.

## CHAPITRE XX.

**B**EN-HADAD, roi de Syrie, rassembla toute son armée, et, assisté de trente-deux rois, avec chars et cavalerie, il alla assiéger Samarie et diriger ses attaques contre elle. <sup>2</sup> Il envoya des messagers à Achab, roi d'Israël, dans la ville, <sup>3</sup> pour lui dire : « Ainsi a parlé Ben-Hadad : A moi ton argent et ton or, à moi aussi tes femmes et tes fils, les meilleurs ! » <sup>4</sup> Le roi d'Israël répondit : « Comme tu l'as dit, seigneur roi, je suis à toi, moi et tout ce qui m'appartient. » <sup>5</sup> Les messagers revinrent et dirent : « Ainsi a parlé Ben-Hadad : Si je t'ai fait dire que tu dois me livrer ton argent et ton or, tes femmes et tes fils, <sup>6</sup> c'est qu'en effet, demain à pareille heure, j'enverrai mes serviteurs chez toi, qui fouilleront ta maison et les maisons de tes sujets,

feront main basse sur tout ce que tu as de précieux et l'emporteront. »

<sup>7</sup> Le roi d'Israël manda tous les anciens du pays et leur dit : « Sachez et considérez que cet homme a de mauvais desseins, car il m'a fait réclamer mes femmes et mes fils, mon argent et mon or, et je ne les lui ai pas refusés. » <sup>8</sup> Tous les anciens et tout le peuple lui dirent : « Ne l'écoute pas, et ne consens point. » <sup>9</sup> Il répondit alors aux envoyés de Ben-Hadad : « Déclarez à mon seigneur le roi : Tout ce que tu as fait dire en premier lieu à ton serviteur, je le ferai ; mais cela je ne puis le faire. » Les envoyés partirent et lui rapportèrent la réponse. <sup>10</sup> Ben-Hadad lui fit dire : « Qu'ainsi me traitent les dieux et pis encore, si la poussière de Samarie suffit pour remplir les mains du peuple qui me suit ! » <sup>11</sup> Le roi d'Israël fit transmettre cette réponse : « Celui qui ceint l'épée ne doit pas se vanter comme celui qui la dépose (1). »

<sup>12</sup> En entendant cette réponse, Ben-Hadad, qui était en train de boire avec les rois sous les tentes, dit à ses serviteurs : « Préparez le siège. » Et ils firent les apprêts contre la ville.

<sup>13</sup> Or, un prophète, s'avançant vers Achab, roi d'Israël, lui dit : « Ainsi parle l'Éternel : Tu vois toute cette grande multitude ? Eh bien ! je te la livrerai en ce jour, et tu reconnaitras que je suis l'Éternel. » <sup>14</sup> — Avec l'aide de qui ? » demanda Achab ; « Ainsi dit le Seigneur, répondit le prophète : Avec l'aide des jeunes gens des gouverneurs de provinces. — Qui, reprit-il, engagera la lutte ? — Toi-même, » fut la réponse. <sup>15</sup> Alors il passa en

(1) Après la victoire.

revue les jeunes gens des gouverneurs de provinces, qui se trouvèrent au nombre de deux cent trente-deux, ensuite tout le peuple, tous les enfants d'Israël, au nombre de sept mille. <sup>16</sup> Ils firent une sortie à midi, tandis que Ben-Hadad buvait à s'enivrer sous la tente, avec les trente-deux rois, ses auxiliaires. <sup>17</sup> Les jeunes gens des gouverneurs de provinces sortirent les premiers. Ben-Hadad s'informa, et on lui fit savoir que des hommes étaient sortis de Samarie. <sup>18</sup> « S'ils viennent pour la paix, répondit-il, prenez-les vivants; s'ils viennent pour combattre, prenez-les aussi vivants. » <sup>19</sup> Or, ils étaient, en effet, sortis de la ville, d'abord les jeunes gens des gouverneurs de provinces, puis la troupe qui les suivait. <sup>20</sup> Ils frappèrent chacun son homme; les Syriens s'enfuirent, poursuivis par les Israélites; Ben-Hadad, roi de Syrie, put s'échapper à cheval, avec quelques cavaliers. <sup>21</sup> Le roi d'Israël fit une sortie, battit chevaux et chars, et infligea aux Syriens une grande défaite. <sup>22</sup> Le prophète, abordant le roi d'Israël, lui dit : « Va, fortifie-toi, et avise à ce que tu dois faire, car, au retour de l'année, le roi de Syrie viendra t'attaquer. » <sup>23</sup> Les serviteurs du roi de Syrie lui dirent : « Leur dieu est un dieu de montagnes, c'est pourquoi ils nous ont vaincus; mais attaquons-les en plaine, on verra si nous ne sommes pas les plus forts. » <sup>24</sup> Voici encore ce que tu dois faire : écarte les rois, chacun de son poste, et mets des gouverneurs à leur place. <sup>25</sup> Puis tu lèveras une armée égale à celle que tu as perdue, des chevaux et des chars aussi nombreux que les précédents, et nous les combattons en plaine; on verra si nous n'avons

pas le dessus. » Il écouta leur avis et s'y conforma.

<sup>26</sup> Au retour de l'année, Ben-Hadad passa en revue les Syriens, puis monta vers Afek pour attaquer Israël. <sup>27</sup> Les enfants d'Israël, ayant été passés en revue et approvisionnés, marchèrent à leur rencontre; ils campèrent vis-à-vis d'eux semblables à deux troupeaux de chèvres, tandis que les Syriens remplissaient la contrée. <sup>28</sup> L'homme de Dieu s'approcha et dit au roi d'Israël : « Ainsi a parlé l'Éternel : Puisque les Syriens ont dit : l'Éternel est un dieu de montagnes et n'est pas un dieu de vallées, je livrerai en ta main toute cette grande multitude; et vous saurez que je suis l'Éternel. » <sup>29</sup> Ils restèrent campés les uns vis-à-vis des autres durant sept jours. Le septième jour le combat s'engagea, et les Israélites battirent les Syriens, en leur tuant cent mille fantassins en un seul jour. <sup>30</sup> Le reste s'enfuit vers Afek, cherchant un refuge dans la ville; mais la muraille s'écroula sur les vingt-sept mille hommes qui avaient échappé, tandis que Ben-Hadad, réfugié dans la ville, se retirait de chambre en chambre. <sup>31</sup> Ses serviteurs lui dirent : « Écoute, de grâce : nous avons ouï dire que les rois de la maison d'Israël sont des rois généreux; eh bien! entourons nos reins de cilices et nos têtes de cordes, et allons trouver le roi d'Israël. Peut-être épargnera-t-il ta vie. » <sup>32</sup> Et les reins ainsi entourés de cilices et la tête de cordes, ils se présentèrent au roi d'Israël en disant : « Ton serviteur Ben-Hadad te demande de lui laisser la vie. » Il répondit : « Il vit donc encore? Il est mon frère. » <sup>33</sup> Les hommes, augurant bien de cette

parole, s'en emparèrent aussitôt et dirent : « Ben-Hadad est ton frère ! — Allez, dit le roi, amenez-le. » Ben-Hadad s'avança vers lui, et il le fit monter sur son char. <sup>34</sup> Ben-Hadad lui dit : « Les villes que mon père a prises au tien, je les rendrai, et tu pourras te créer des routes (1) à Damas, comme mon père en créa dans Samarie. — Et moi, je te laisserai partir sous le bénéfice de ce traité. » Et il lui dicta un traité, puis le laissa partir.

<sup>35</sup> Or, un des disciples des prophètes dit à son collègue, par l'ordre du Seigneur : « Frappe-moi, je te prie. » L'autre refusa de le frapper. <sup>36</sup> Il lui dit : « Puisque tu n'as pas écouté la parole du Seigneur, lorsque tu m'auras quitté, un lion t'attaquera. » L'ayant quitté, il rencontra un lion, qui le tua. <sup>37</sup> Ayant rencontré un autre homme, il lui dit : « Frappe-moi, je te prie. » L'homme le frappa, lui faisant mainte blessure. <sup>38</sup> Le prophète alla se présenter devant le roi, sur son chemin; il était déguisé, avec un bandeau sur les yeux. <sup>39</sup> Lorsque le roi passa, il l'implora en disant : « Ton serviteur était allé au milieu de la bataille, lorsqu'un homme vint à lui et lui amena un prisonnier en disant : Surveille cet homme; s'il venait à manquer, ta vie répondrait pour la sienne, ou tu aurais à payer un kikkar d'argent. <sup>40</sup> Or, ton serviteur était occupé de côté et d'autre, de sorte que l'homme s'est échappé. » Le roi d'Israël lui dit : « C'est ton arrêt, tu l'as prononcé toi-même. » <sup>41</sup> Aussitôt l'autre ôta le bandeau de dessus ses yeux, et le roi reconnut en lui un des prophètes. <sup>42</sup> Celui-ci lui dit : « Ainsi parle l'Éternel :

Parce que tu as laissé partir celui que j'avais condamné, ta vie répondra pour la sienne, et ton peuple pour le sien. » <sup>43</sup> Le roi d'Israël rentra chez lui, à Samarie, sombre et consterné.

## CHAPITRE XXI.

VOICI ce qui arriva à la suite de ces événements. — Naboth, le Jezréélite, demeurant à Jezréël, possédait une vigne auprès du palais d'Achab, roi de Samarie. <sup>2</sup> Achab parla ainsi à Naboth : « Cède-moi ta vigne pour que j'en fasse un jardin potager, car elle est près de ma maison; je te donnerai en échange une vigne meilleure. Si tu le préfères, je t'en remettrai la valeur en argent. » <sup>3</sup> Naboth répondit à Achab : « Le Seigneur me préserve de te céder l'héritage de mes pères ! » <sup>4</sup> Achab rentra chez lui triste et abattu, à cause de la réponse que lui avait faite Naboth, le Jezréélite, en disant : « Je ne te céderai pas l'héritage de mes pères. » Il se jeta sur son lit, la face tournée vers le mur, et ne prit point d'aliments. <sup>5</sup> Jézabel, sa femme, vint le voir et lui dit : « Pourquoi ton esprit est-il abattu et ne prends-tu pas de nourriture ? » <sup>6</sup> Il lui répondit : « C'est que j'ai parlé à Naboth, le Jezréélite, et lui ai dit : Donne-moi ta vigne à prix d'argent, ou, si tu le préfères, je t'en donnerai une autre à la place. Il a répondu : Je ne te donnerai point ma vigne. » <sup>7</sup> Jézabel, sa femme, lui répondit : « Est-ce bien toi qui exerces aujourd'hui la royauté sur Israël ? Lève-toi, prends de la nourriture et sois de bonne humeur ;

(1) D'autres traduisent : des marchés.

c'est moi qui te procurerai la vigne de Naboth, le Jezréélite. »

<sup>8</sup> Elle écrivit des lettres au nom d'Achab, les scella du sceau royal et les expédia aux anciens et aux nobles de sa ville, qui demeuraient près de Naboth. <sup>9</sup> Elle avait écrit dans ces lettres : « Proclamez un jeûne, faites asseoir Naboth à la tête du peuple ; <sup>10</sup> placez en face de lui deux individus sans scrupules, qui déposeront contre lui, en disant : Tu as outragé Dieu et le Roi. Puis on le fera sortir, et on le tuera à coups de pierres. » <sup>11</sup> Les anciens et les nobles, qui habitaient dans sa ville, exécutèrent l'ordre de Jézabel, tel qu'il était consigné dans les lettres qu'elle leur avait envoyées.

<sup>12</sup> Ils proclamèrent un jeûne, et placèrent Naboth à la tête du peuple.

<sup>13</sup> Les deux hommes, des gens pervers, vinrent s'asseoir en face de lui, et déposèrent contre Naboth en présence du peuple en disant : « Naboth a outragé Dieu et le roi. » On l'emmena hors de la ville, on le lapida, et il mourut. <sup>14</sup> Puis on envoya dire à Jézabel : « Naboth a été lapidé, il est mort. » <sup>15</sup> En recevant cette nouvelle, Jézabel dit à Achab : « Va, prends possession de la vigne de Naboth, le Jezréélite, qui avait refusé de te la céder à prix d'argent ; Naboth a cessé de vivre, et il est mort. » <sup>16</sup> En apprenant la mort de Naboth, Achab se leva et se dirigea vers la vigne de Naboth pour en prendre possession.

<sup>17</sup> Mais la parole de l'Éternel s'adressa à Élie, le Tisbite, en ces termes : « <sup>18</sup> Lève-toi, va au-devant d'Achab, roi d'Israël, qui est à Samarie ; il se trouve dans la vigne de Naboth, où il est descendu pour en prendre possession. <sup>19</sup> Tu lui par-

leras en ces termes : Ainsi a dit l'Éternel : Quoi ! tu as assassiné et maintenant tu prends possession ! Ainsi parle l'Éternel : A cette même place où les chiens ont léché le sang de Naboth, ils lécheront aussi le tien. »

<sup>20</sup> Achab dit à Élie : « Tu m'as donc atteint, ô mon ennemi ? — Je t'ai atteint, répondit-il, parce que tu t'es livré toi-même en faisant ce qui déplaît à l'Éternel. <sup>21</sup> Eh bien ! moi, (dit l'Éternel), je susciterai le malheur contre toi, je balaierai tes derniers vestiges, je ne laisserai point subsister d'Achab la plus infime créature, ni retraite, ni ressources en Israël. <sup>22</sup> Bref, je traiterai ta maison comme celle de Jéroboam, fils de Nebat, et comme celle de Baasa, fils d'Ahiyya, parce que tu as provoqué mon irritation et fait pécher Israël. <sup>23</sup> Et sur Jézabel aussi le Seigneur a dit cette parole : Les chiens dévoreront Jézabel dans le territoire (1) de Jezréël. <sup>24</sup> Ceux d'Achab qui mourront dans la ville seront dévorés par les chiens, et ceux qui mourront dans la campagne seront la proie des oiseaux du ciel. »

<sup>25</sup> En vérité, personne encore ne s'était, comme Achab, adonné à faire ce qui déplaît à l'Éternel, entraîné qu'il fut par sa femme Jézabel. <sup>26</sup> Il commit force abominations, en adoptant le culte des impures idoles, comme avaient fait les Amorréens, que l'Éternel avait dépouillés en faveur des enfants d'Israël.

<sup>27</sup> Lorsque Achab entendit ces paroles, il déchira ses vêtements, se couvrit le corps d'un cilice et jeûna ; il coucha dans ce cilice, et se traîna en marchant. <sup>28</sup> Alors l'Éternel s'adressa en ces termes à Élie, le

(1) Le 2<sup>e</sup> Livre des Rois (ix, 10) porte *hélek*, territoire, au lieu de *hél*.



Tisbite : <sup>29</sup> « Tu as vu comme Achab s'est humilié devant moi ! Pour prix de cette humilité, je ne susciterai pas le malheur sous son règne ; c'est du temps de son fils que je susciterai le malheur sur sa maison. »

## CHAPITRE XXII.

**I**l y eut repos pendant trois ans ; point de guerre entre Aram et Israël. <sup>2</sup> Or la troisième année, Josaphat, roi de Juda, se rendit auprès du roi d'Israël. <sup>3</sup> Celui-ci dit alors à ses serviteurs : « Ramot en Galaad est à nous, vous ne l'ignorez pas ; pourquoi donc nous tenir tranquilles, au lieu de l'arracher aux mains du roi de Syrie ? » <sup>4</sup> Puis il parla ainsi à Josaphat : « Iras-tu en guerre avec moi contre Ramot en Galaad ? » Il répondit : « Nous ne faisons qu'un, toi et moi, ton peuple et mon peuple, ta cavalerie et la mienne. » <sup>5</sup> Josaphat dit encore au roi d'Israël : « De grâce, consulte donc en ce jour l'oracle du Seigneur. » <sup>6</sup> Le roi d'Israël réunit les prophètes, au nombre d'environ quatre cents, et leur dit : « Dois-je aller en guerre contre Ramot en Galaad, ou dois-je m'abstenir ? » Ils répondirent : « Va, l'Éternel livrera la ville au pouvoir du roi. » <sup>7</sup> Mais Josaphat insista : « N'y a-t-il pas ici encore un prophète de l'Éternel que nous puissions interroger ? » — Il y a bien encore un homme, dit le roi d'Israël, à qui nous pourrions demander ce que dit l'Éternel, mais je le hais, car il ne me prédit jamais rien de bon, toujours du mal. C'est Mikhayou, fils de Yimla. » Josaphat se récria : « Que le roi ne tienne pas un pareil langage ! » <sup>9</sup> Le roi manda

un officier et lui ordonna d'amener à la hâte Mikhayou, fils de Yimla. <sup>10</sup> Cependant, le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, revêtus de leurs insignes, étaient assis chacun sur son trône, dans une aire, à l'entrée de la porte de Samarie, et tous les prophètes prophétisaient devant eux. <sup>11</sup> Sédécias, fils de Kenaana, se fit des cornes de fer et dit : « Telle est la parole du Seigneur : Avec ces cornes tu terrasseras Aram, au point de l'anéantir. » <sup>12</sup> Tous les prophètes prédisaient de même et parlaient ainsi : « Monte contre Ramot en Galaad, et tu triompheras ; l'Éternel livrera la ville au pouvoir du roi. » <sup>13</sup> De son côté, le messager qui était allé appeler Mikhayou lui avait dit : « Les prédictions des prophètes sont unanimement favorables au roi ; prononce donc le même oracle qu'eux tous. Annonce le succès. » <sup>14</sup> Mais Mikhayou avait répondu : « Vive Dieu ! ce que l'Éternel me dictera, je le dirai. » <sup>15</sup> Il vint auprès du roi, qui lui dit : « Mikhayou, irons-nous en guerre contre Ramot en Galaad, ou nous abstiendrons-nous ? » Il répondit : « Va, et tu triompheras ; l'Éternel livrera la ville au pouvoir du roi. » <sup>16</sup> Le roi lui dit : « Combien de fois t'adjurerai-je de me dire uniquement la vérité au nom de l'Éternel ? » <sup>17</sup> Il répondit : « J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes, comme un troupeau sans pasteur ; et l'Éternel disait : Plus de chefs pour les diriger ; qu'ils retournent, chacun chez soi, en paix ! » <sup>18</sup> Le roi d'Israël dit alors à Josaphat : « Ne t'avais-je pas prévenu que cet homme ne me prédit que le mal et jamais le bien ? » <sup>19</sup> — Écoute donc la parole de l'Éternel, reprit Mikhayou : J'ai vu le Seigneur assis

sur son trône, tandis que toute l'armée céleste se tenait debout près de lui, à droite et à gauche. <sup>20</sup> Et l'Éternel dit : Qui ira séduire Achab, afin qu'il monte contre Ramot en Galaad, et y succombe ? Celui-ci répondit de telle façon, celui-là de telle autre. <sup>21</sup> Mais l'Esprit s'avança droit devant l'Éternel et dit : Moi, je veux l'égarer. — Et comment cela ? demanda le Seigneur. <sup>22</sup> Il répondit : J'irai, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. — Tu réussiras à le tromper, reprit le Seigneur ; va donc et fais cela. <sup>23</sup> — Et maintenant, oui, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes que voici, parce qu'il a résolu ta perte. » <sup>24</sup> Alors Sédécias, fils de Kenaana, s'approcha de Mikhayou et le frappa au visage, en disant : « Comment l'esprit divin a-t-il passé de moi à toi pour te parler ? » <sup>25</sup> Mikhayou répondit : « Tu le verras le jour où tu iras te réfugier de chambre en chambre pour te mettre à l'abri. » <sup>26</sup> Le roi d'Israël ordonna aussitôt de conduire Mikhayou auprès d'Amôn, le gouverneur de la ville, et du prince royal Joas, <sup>27</sup> à qui il fit dire : « Suivant l'ordre du roi, jetez cet homme en prison et nourrissez-le du pain et de l'eau de misère jusqu'à mon heureux retour. » <sup>28</sup> — Ah ! si tu re-

Mikhayou, ce

déguisé. <sup>31</sup> Or, le roi de Syrie avait donné l'ordre suivant aux commandants de sa cavalerie, qui étaient au nombre de trente-deux : « Ne dirigez vos coups contre petit ni grand, mais visez uniquement le roi d'Israël. » <sup>32</sup> Lorsque les chefs de la cavalerie aperçurent Josaphat, ils se dirent : « Ce n'est autre que le roi d'Israël, » et ils marchèrent sur lui pour le frapper. Josaphat poussa des cris. <sup>33</sup> Alors, les chefs de la cavalerie reconnurent que ce n'était pas le roi d'Israël et ils se détournèrent. <sup>34</sup> Mais un soldat tira de l'arc au hasard, et atteignit le roi d'Israël au défaut de la cuirasse. Achab dit à son conducteur : « Tourne bride et fais-moi sortir de la mêlée, car je suis grièvement blessé. » <sup>35</sup> La bataille fut rude en ce jour. Cependant le roi était resté debout sur son char en face du Syrien, mais au soir il expira. Le sang de la plaie avait coulé jusqu'au fond du char. <sup>36</sup> Au coucher du soleil, la proclamation suivante passa dans les rangs : « Que chacun retourne dans sa ville et dans son pays ! » <sup>37</sup> On ramena Achab mort à Samarie, où il fut enseveli. <sup>38</sup> Tandis qu'on lavait son char auprès de la piscine de Samarie, les chiens léchèrent son sang, et les prostituées se baignaient. Ainsi se réalisa la parole du Seigneur. <sup>39</sup> Le reste de l'histoire d'Achab et tous les faits

ne par lui, la construction du

avènement, et il régna vingt-cinq ans à Jérusalem. Il avait pour mère Azouba, fille de Chilhi. <sup>43</sup> Il suivit en tout la voie d'Asa, son père, sans s'en détourner; il fit le bien aux yeux de l'Éternel. <sup>44</sup> Toutefois, les hauts-lieux ne disparurent pas; le peuple continua à y offrir les sacrifices et l'encens. <sup>45</sup> Josaphat fut en paix avec le roi d'Israël. <sup>46</sup> Le reste de l'histoire de Josaphat, ses exploits et ses guerres sont relatés dans les annales des rois de Juda. <sup>47</sup> C'est lui qui extirpa du pays les dernières traces de la prostitution mâle qui subsistait encore du temps d'Asa, son père. <sup>48</sup> L'Idumée n'avait pas de roi; c'est un gouverneur qui en tint lieu. — <sup>49</sup> Josaphat avait fait construire la flotte de Tarsis qui devait aller chercher de l'or à Ofir, mais qui n'y parvint pas, car elle fit

naufnage à Ecion-Ghéber. <sup>50</sup> Achazia, fils d'Achab, dit alors à Josaphat : « Laissons nos équipages naviguer de conserve, » mais il refusa. <sup>51</sup> Josaphat s'endormit avec ses pères, et fut enseveli près de ses ancêtres, dans la Cité de son aïeul David. Son fils Joram lui succéda.

<sup>52</sup> Achazia, fils d'Achab, monta sur le trône d'Israël, à Samarie, la dix-septième année du règne de Josaphat en Juda; il régna deux ans sur Israël. <sup>53</sup> Il fit le mal aux yeux de l'Éternel, marchant dans la voie de son père et de sa mère, et de Jéroboam, fils de Nebat, qui avait induit Israël au péché. <sup>54</sup> Il servit Baal et lui rendit hommage, provoquant le courroux de l'Éternel, Dieu d'Israël, tout comme avait fait son père.

## SECOND LIVRE DES ROIS

### CHAPITRE I<sup>ER</sup>.

**M**OAB se révolta contre Israël après la mort d'Achab.

<sup>2</sup> Achazia tomba par le treillis, de l'étage supérieur de son palais de Samarie, et se blessa grièvement. Il fit partir des émissaires en leur disant : « Allez vous informer auprès de Baal-Zeboub, divinité d'Ekrôn, si j'ai espoir de guérir de ma blessure. » <sup>3</sup> Mais un ange du Seigneur dit à Élie le Tisbite : « Va à la rencontre des messagers du roi de Samarie et demande-leur : N'y a-t-il donc pas de Dieu en Israël, pour que vous alliez consulter Baal-Zeboub, dieu d'Ekrôn ? <sup>4</sup> Or, voici la parole de l'Éternel : Tu ne descendras plus du lit où tu es monté, mais certes, tu mourras. » Élie obéit.

<sup>5</sup> Les messagers retournèrent alors auprès du roi, qui leur dit : « Que signifie votre retour ? » <sup>6</sup> Ils répondirent : « Un homme est venu à notre rencontre et nous a dit : Retournez auprès du roi qui vous a envoyés, et dites-lui : Ainsi a parlé l'Éternel : N'y a-t-il donc pas de Dieu en Israël pour que tu envoies consulter Baal-Zeboub, dieu d'Ekrôn ? C'est pourquoi, tu ne redescendras pas du lit où tu es monté, mais certes, tu mourras. <sup>7</sup> — Et quels

signes distinctifs avait l'homme qui vous a abordés et vous a tenu ce langage ? demanda le roi. <sup>8</sup> — Cet homme, répondirent-ils, avait un vêtement de poil, et une ceinture de cuir entourait ses reins. » Le roi dit : « C'était Élie le Tisbite. » <sup>9</sup> Et il envoya contre lui un chef de cinquante hommes avec sa troupe. Cet officier monta vers le prophète, qui se tenait sur le sommet de la montagne, et lui dit : « Homme de Dieu, le roi t'ordonne de descendre. <sup>10</sup> — Aussi vrai que je suis un homme de Dieu, répondit Élie à l'officier, un feu descendra du ciel et te consumera, toi et tes cinquante hommes. » Aussitôt, un feu descendit du ciel, et le consuma avec ses hommes. <sup>11</sup> Le roi envoya un autre capitaine, accompagné de cinquante hommes. Celui-ci dit à son tour à Élie : « Homme de Dieu, par ordre du roi, hâte-toi de descendre. » <sup>12</sup> Le prophète répliqua et leur dit : « Aussi vrai que je suis un homme de Dieu, un feu descendra du ciel et te consumera, toi et tes cinquante hommes. » Aussitôt un feu descendit du ciel, et le consuma avec ses hommes. <sup>13</sup> Le roi envoya une troisième fois un capitaine à la tête de cinquante hommes. Mais celui-ci, après être monté, se mit à genoux devant Élie, et lui adressa une supplication en disant :

« Homme de Dieu, respecte, de grâce, ma vie et celle de ces cinquante hommes, tes serviteurs. »

<sup>4</sup> Voilà qu'un feu est descendu du ciel et a consumé les deux premiers capitaines avec leurs cinquante hommes; mais maintenant, que ma vie soit sacrée à tes yeux ! »

<sup>5</sup> Alors un ange du Seigneur dit à Élie : « Descends avec lui, sans rien craindre de sa part. » Il descendit avec lui et se rendit auprès du roi, <sup>6</sup> à qui il dit : « Ainsi a parlé l'Éternel : Parce que tu as envoyé des messagers pour interroger Baal-Zeboub, dieu d'Ekrôn, comme s'il n'y avait pas de Dieu en Israël pour consulter son oracle, tu ne descendras plus du lit où tu es monté, mais tu mourras certainement. » <sup>7</sup> Il mourut, en effet, comme le Seigneur l'avait annoncé par la bouche d'Élie. Joram lui succéda, la deuxième année du règne de Joram, fils de Josaphat, roi de Juda; car il n'avait pas de fils. <sup>8</sup> Le reste des faits accomplis par Achazia est consigné dans le livre des annales des rois d'Israël.

## CHAPITRE II.

QUAND l'Éternel fit monter Élie au ciel dans un tourbillon, Élie et Élisée quittaient Ghilgal. <sup>1</sup> Élie dit à Élisée : « Reste ici, de grâce,

répondit : « Silence, oui, je le sais. »

<sup>2</sup> Élie reprit : « Élisée, reste ici, car l'Éternel m'a confié une mission pour Jéricho. — Vive l'Éternel, répliqua-t-il, et par ta propre vie ! je ne te quitterai pas. » Et ils vinrent ensemble à Jéricho. <sup>3</sup> Les jeunes prophètes établis à Jéricho se rendirent auprès d'Élisée et lui dirent : « Sais-tu que l'Éternel t'enlève aujourd'hui ton maître, ton guide ? — Silence, répondit-il, oui, je le sais. »

<sup>4</sup> Et Élie dit de nouveau : « Reste ici, je te prie, car l'Éternel m'envoie du côté du Jourdain. » Il répondit : « Vive l'Éternel et par ta propre vie ! je ne te quitterai pas. » Et ils continuèrent ensemble leur route.

<sup>5</sup> Cinquante jeunes prophètes allèrent, de leur côté, et se placèrent en vue d'eux à une certaine distance; les deux prophètes s'étaient arrêtés près du Jourdain. <sup>6</sup> Élie prit son manteau, le roula, en frappa les eaux, qui se séparèrent en deux, et ils passèrent ensemble à pieds secs.

<sup>7</sup> Pendant qu'ils traversaient, Élie dit à Élisée : « Exprime un désir; que puis-je faire pour toi avant que je te sois enlevé ? » Élisée répondit : « Puissé-je avoir une double part de l'esprit qui t'inspire ! » <sup>8</sup> — Tu as demandé quelque chose de difficile, répondit Élie; tu seras cependant satisfait si tu me vois disparaître à tes yeux, mais sinon, non. » <sup>9</sup> Ils poursuivaient leur chemin en conversant, quand tout à coup un char de feu, tiré de chevaux de feu, les sépara.

d'Élie, et retourna sur les rives du Jourdain, où il s'arrêta. <sup>14</sup> Il prit le manteau qui était tombé des épaules d'Élie, et en frappa les eaux en s'écriant : « Où est l'Éternel, le Dieu d'Élie ? » et sous ses coups, les eaux se séparèrent devant lui également, et il passa.

<sup>15</sup> Les jeunes prophètes de Jéricho avaient vu de loin ce qui s'était passé, et ils dirent : « L'esprit d'Élie repose sur Élisée. » Ils allèrent à sa rencontre, et se prosternèrent devant lui jusqu'à terre. <sup>16</sup> Ils lui dirent : « Il y a parmi tes serviteurs cinquante hommes vaillants ; laisseles donc aller à la recherche de ton maître. Peut-être le souffle de l'Éternel l'a-t-il emporté et jeté sur une des montagnes, ou dans une des vallées. — N'envoyez personne, » répliqua-t-il. <sup>17</sup> Mais ils insistèrent au point de l'embarrasser, et il dit : « Envoyez ! » Ils envoyèrent cinquante hommes, qui cherchèrent le prophète pendant trois jours, mais sans le trouver. <sup>18</sup> Quand ils revinrent auprès d'Élisée, qui était resté à Jéricho, il leur dit : « Ne vous avais-je pas conseillé de ne pas aller ? »

<sup>19</sup> Or, les habitants de Jéricho dirent à Élisée : « Le séjour de cette ville est agréable, comme mon seigneur le voit ; mais l'eau y est malsaine et le sol meurtrier. » <sup>20</sup> Il répondit : « Apportez-moi une cruche neuve que vous remplirez de sel ; » et on la lui apporta. <sup>21</sup> Il alla vers la source d'où venait l'eau et y jeta le sel en disant : « Telle est la

<sup>23</sup> Il se rendit de là à Béthel. Il suivait la montée, quand de jeunes garçons, sortant de la ville, l'insultèrent en ces termes : « Monte, chauve, monte, chauve ! » <sup>24</sup> Il se retourna pour les voir, et les maudit au nom de l'Éternel. Aussitôt, deux ours sortirent de la forêt et mirent en pièces quarante-deux de ces enfants. <sup>25</sup> De là, il se dirigea vers le mont Carmel, d'où il revint à Samarie.

### CHAPITRE III.

**J**ORAM, fils d'Achab, monta sur le trône d'Israël, à Samarie, la dix-huitième année du règne de Josaphat, roi de Juda ; il régna douze ans. <sup>2</sup> Il fit ce qui déplait aux yeux de l'Éternel, toutefois moins que son père et que sa mère ; c'est ainsi qu'il fit enlever la statue de Baal érigée par son père. <sup>3</sup> Mais il suivit, sans s'en écarter, les voies perverses de Jéroboam, fils de Nebat, qui avait induit Israël au péché.

<sup>4</sup> Mécha, roi de Moab, était riche en troupeaux : il payait au roi d'Israël un tribut de cent mille agneaux et de cent mille bœufs pourvus de leur laine. <sup>5</sup> Mais à la mort d'Achab, le roi de Moab fit défection au roi d'Israël. <sup>6</sup> Aussitôt, Joram quitta Samarie et passa en revue tout Israël. <sup>7</sup> Puis il se décida à envoyer le message suivant à Josaphat, roi de Juda : « Le roi de Moab s'est révolté contre moi. Veux-tu aller en

méen, » répondit Josaphat. <sup>9</sup> Le roi d'Israël, le roi de Juda et le roi d'Édom entrèrent donc en campagne. Mais, après sept jours de marche, l'eau manqua aux troupes et aux bêtes qui les suivaient. <sup>10</sup> Le roi d'Israël s'écria : « Hélas ! est-ce que l'Éternel aurait fait appel à ces trois rois pour les livrer aux mains de Moab ! » <sup>11</sup> Josaphat dit : « N'y a-t-il point ici de prophète de Dieu auprès de qui nous puissions consulter le Seigneur ? » Un des serviteurs du roi d'Israël répondit : « Il se trouve ici Élisée, fils de Chefat, qui a versé l'eau sur les mains d'Élie. <sup>12</sup> — La parole divine est sur ses lèvres, dit Josaphat. » Le roi d'Israël, Josaphat et le roi d'Édom se rendirent donc auprès de lui. <sup>13</sup> Mais Élisée apostropha ainsi le roi d'Israël : « Qu'y a-t-il de commun entre toi et moi ? Adresse-toi aux prophètes de ton père et aux prophètes de ta mère. » Le roi d'Israël répondit : « Laissons cela. Est-ce que l'Éternel a fait appel à ces trois rois pour les livrer aux mains de Moab ? » <sup>14</sup> Élisée reprit : « Vive l'Éternel-Cebaot, que je sers ! Si je ne respectais la personne de Josaphat, roi de Juda, je ne t'accorderais pas même un regard. <sup>15</sup> Eh bien ! amenez-moi un musicien. » Tandis que celui-ci jouait de son instrument, l'esprit du Seigneur s'empara du prophète, <sup>16</sup> et il dit : « Ainsi a parlé l'Éternel : Creusez dans cette vallée fossés et fossés. <sup>17</sup> Car (telle est la parole de l'Éternel), vous ne sentirez pas de vent et vous ne verrez pas de pluie, et cependant cette vallée sera remplie d'eau, et vous aurez à boire, vous, vos troupeaux et vos bêtes. <sup>18</sup> Mais c'est encore trop peu aux yeux de l'Éternel : il livrera aussi Moab en votre pouvoir.

<sup>19</sup> Vous détruirez toute ville forte, toute ville de marque ; vous abattrez tout arbre fruitier, vous comblerez toute source d'eau, et toute bonne terre, vous la ruinerez en la couvrant de pierres. » <sup>20</sup> Le lendemain matin, à l'heure de l'oblation, l'eau arriva tout à coup du côté d'Édom, et le sol en fut inondé.

<sup>21</sup> Tous les Moabites, ayant appris que les rois venaient porter la guerre chez eux, s'étaient rassemblés en armes, — tous les hommes en âge de ceindre l'épée et au delà — et s'étaient postés sur la frontière. <sup>22</sup> S'étant levés au matin, comme le soleil brillait au-dessus des eaux, celles-ci apparurent de loin aux Moabites rouges comme du sang. <sup>23</sup> Ils s'écrièrent : « C'est du sang ! Assurément, les rois se sont pris de querelle, ils se sont entr'égorgés : au butin donc, Moab ! » <sup>24</sup> Ils se précipitèrent sur le camp des Israélites, mais ceux-ci se levèrent, battirent les Moabites, les mirent en fuite et en firent un grand carnage. <sup>25</sup> Ils détruisirent les villes ; chacun lança sa pierre sur les terres fertiles, qui en furent couvertes ; ils comblèrent les sources et abattirent les arbres fruitiers. Il ne resta pierre sur pierre qu'à Kir-Haréset, qui fut assaillie, à son tour, de tous côtés par les frondeurs et ruinée. <sup>26</sup> Le roi de Moab, se voyant trop faible pour lutter, se mit à la tête de sept cents hommes, l'épée nue, afin de se frayer un chemin jusqu'au roi d'Édom ; mais ils n'y réussirent point. <sup>27</sup> Alors il prit l'aîné de ses fils, l'héritier du trône, et l'immola en holocauste au haut des remparts. Aussitôt, une grande colère éclata contre Israël, qui dut se retirer et rentrer dans son pays.

## CHAPITRE IV.

**L**A femme de l'un des jeunes prophètes vint se plaindre à Élisée, disant : « Ton serviteur, mon époux, est mort; tu sais que ton serviteur révérait l'Éternel. Or, le créancier est venu prendre mes deux jeunes enfants pour en faire ses esclaves. »<sup>1</sup> Élisée lui répondit : « Que puis-je faire pour toi? Dis-moi ce que tu possèdes dans ta demeure. — Ta servante, répondit-elle, ne possède rien de plus, dans sa demeure, qu'un vase d'huile. »<sup>2</sup> Il reprit : « Va emprunter des vases au dehors, chez tous tes voisins, des vases vides, mais pas en petit nombre. »<sup>3</sup> A ton retour, tu fermeras la porte sur toi et sur tes fils, tu rempliras tous ces vases, et à mesure qu'ils seront pleins, tu les mettras à part. »<sup>4</sup> Elle le quitta. Elle ferma la porte sur elle et sur ses fils; ils lui présentèrent les vases, et elle y versa l'huile. <sup>5</sup> Puis, lorsque les vases furent remplis, elle dit à son fils : « Avance-moi encore un vase! — Il n'y a plus de vase, » répondit-il. Et l'huile tarit. <sup>6</sup> Elle vint l'annoncer à l'homme de Dieu, qui dit : « Va vendre cette huile, et paie ta dette; puis, toi et tes fils, vous vivrez avec le surplus. »

<sup>8</sup> Il arriva, un jour, qu'Élisée se rendit à Sunâm. Là vivait une femme de distinction, qui le pressa de manger chez elle. Depuis, chaque fois qu'il passait par cette ville, c'est là qu'il entraînait pour manger. <sup>9</sup> Elle dit à son époux : « Certes, je sais que c'est un homme de Dieu, un saint, cet homme qui nous visite toujours. »<sup>10</sup> Préparons, je te prie, une petite cellule avec des murs, et plaçons-y, pour son usage, lit, table,

siège et flambeau; lorsqu'il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. »

<sup>11</sup> Or, un jour, passant par là, il se retira dans la cellule et y coucha.

<sup>12</sup> Et il dit à Ghéhazi, son serviteur : « Appelle cette Sunamite. » Il l'appela, et elle se présenta devant lui.

<sup>13</sup> Il lui avait dit : « Parle ainsi à cette femme : Puisque tu t'es donné pour nous tout ce trouble, que faut-il faire en ta faveur? Y a-t-il à s'employer pour toi auprès du roi ou du général d'armée? » Elle répondit : « Je vis tranquille au milieu de mes concitoyens. »

<sup>14</sup> Il reprit : « Que faire pour elle? » Ghéhazi repartit : « Eh mais! elle n'a point de fils, et son époux est un vieillard. »

<sup>15</sup> Il dit : « Appelle-la. » Il l'appela, et elle se présenta sur le seuil. <sup>16</sup> Il lui dit : « A pareille époque, au retour de cette saison, tu presseras un fils dans tes bras. » Elle répondit : « Ah! mon seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante! »

<sup>17</sup> Cette femme conçut, et elle mit au monde un fils à pareille époque, au retour de la même saison, ainsi que l'avait dit Élisée. <sup>18</sup> L'enfant grandit. Or, un jour, il était allé trouver son père, auprès des moissonneurs; <sup>19</sup> il cria à son père : « Ma tête! Ma tête! » Celui-ci dit au serviteur : « Porte-le chez sa mère. » <sup>20</sup> Il l'emporta et le remit à sa mère; il resta dans son giron jusqu'à midi, et mourut. <sup>21</sup> Alors elle monta, le plaça sur le lit de l'homme de Dieu, ferma sur lui la porte, et sortit. <sup>22</sup> Elle manda son époux et lui dit : « Envoie-moi, je te prie, un serviteur avec une ânesse; je cours chez l'homme de Dieu et je reviens. »

<sup>23</sup> Il répondit : « Pourquoi vas-tu chez lui aujourd'hui? Il n'y a point de néoménie, point de fête. » Elle repartit : « Sois tranquille. » <sup>24</sup> Elle



sella l'ânesse et dit à son serviteur : « Conduis toujours, et n'arrête ma course que lorsque je te l'ordonnerai. » <sup>25</sup> Elle voyagea ainsi, et parvint jusqu'à l'homme de Dieu, au mont Carmel. L'apercevant de loin, l'homme de Dieu dit à Ghéhazi, son serviteur : « Voici la Sunamite ! » <sup>26</sup> Or ça, cours à sa rencontre, et dis-lui : Es-tu en paix ? Ton époux est-il en paix ? en paix, l'enfant ? » Elle répondit : « En paix. » <sup>27</sup> Arrivée près de l'homme de Dieu, sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Ghéhazi se disposait à la repousser ; mais l'homme de Dieu dit : « Laisse-la, car son âme est contristée ; l'Éternel m'en a caché la cause, il ne me l'a pas révélée. » <sup>28</sup> Elle dit : « Est-ce que j'avais demandé un fils à mon seigneur ? N'ai-je pas dit : Ne m'abuse point ? » <sup>29</sup> Il dit à Ghéhazi : « Ceins tes reins, prends mon bâton dans ta main et pars. Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue pas ; si quelqu'un te salue, ne lui réponds point. Tu poseras mon bâton sur la face de l'enfant. » <sup>30</sup> La mère de l'enfant s'écria : « Par l'Éternel et par ta propre vie si je te quitte ! » Il se leva et la suivit. <sup>31</sup> Ghéhazi les avait devancés ; il avait posé le bâton sur le visage de l'enfant, mais pas un souffle, pas un mouvement. Il retourna à la rencontre du prophète et lui dit : « L'enfant n'est pas revenu à lui. » <sup>32</sup> Élisée entra dans la chambre, et il vit l'enfant inanimé, étendu sur son lit. <sup>33</sup> Il alla fermer la porte sur eux deux, puis invoqua le Seigneur. <sup>34</sup> Il monta sur le lit, se coucha sur l'enfant, appliqua sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur les siennes, et resta étendu sur lui ; la chaleur revint dans les membres de l'enfant. <sup>35</sup> Élisée quitta

le lit, parcourut la chambre en long et en large, s'étendit de nouveau sur l'enfant ; celui-ci éternua par sept fois et rouvrit les yeux. <sup>36</sup> Le prophète appela Ghéhazi et dit : « Appelle cette Sunamite. » Il l'appela, elle vint à lui, et il dit : « Emporte ton fils ! » <sup>37</sup> Elle vint tomber à ses pieds et se prosterna contre terre ; puis elle prit son fils et se retira.

<sup>38</sup> Élisée était revenu à Ghilgal. Or, la famine régnait dans le pays, et les jeunes prophètes assiégeaient leur maître. Celui-ci dit à son serviteur : « Mets le grand pot et fais cuire un potage pour les disciples. » <sup>39</sup> Cependant, un d'entre eux alla aux champs pour cueillir des herbes. Il trouva une vigne sauvage, en cueillit des coloquintes plein son vêtement, et, à son retour, il les coupa en morceaux dans le potage, sans savoir ce que c'était. <sup>40</sup> On versa à ces hommes le potage à manger, mais ils en avaient à peine goûté qu'ils s'écrièrent : « Homme de Dieu, il y a du poison dans le potage ! » C'était immangeable. <sup>41</sup> Il dit : « Qu'on m'apporte de la farine ! » Il la jeta dans le pot et dit : « Verse à tout ce monde, et qu'on mange ! » Toute chose nuisible avait disparu du potage.

<sup>42</sup> Un homme, venant de Baal-Chalicha, apporta un jour à l'homme de Dieu, comme pain de prémices, vingt pains d'orge et du gruau dans sa panetière. Élisée dit : « Donne cela au peuple et qu'il mange ! » <sup>43</sup> Son serviteur répondit : « Comment donnerais-je ceci à cent hommes ? » Mais il répéta : « Donne-le au peuple et qu'il mange, car voici ce qu'a dit l'Éternel : On mangera, et il en restera encore. » <sup>44</sup> On les servit, ils mangèrent et en eurent

de reste, selon la parole de l'Éternel.

## CHAPITRE V.

**N**AAMAN, général d'armée du roi de Syrie, était un homme considérable et en grande faveur chez son maître, parce que le Seigneur avait donné par lui la victoire à la Syrie ; mais cet homme, ce vaillant guerrier, était lépreux. <sup>1</sup> Or, les Syriens, ayant fait une incursion sur le territoire d'Israël, en ramenèrent captive une jeune fille, qui entra au service de l'épouse de Naaman. <sup>2</sup> Elle dit à sa maîtresse : « Ah ! si mon maître s'adressait au prophète qui est à Samarie, certes il le délivrerait de sa lèpre. » <sup>3</sup> Naaman vint l'annoncer à son maître, disant : « Voilà ce qu'a dit cette jeune fille, qui est du pays d'Israël. » <sup>4</sup> Le roi de Syrie répondit : « Va, pars ; je veux envoyer une lettre au roi d'Israël. » Et il partit, emportant dix kikkar d'argent, six mille pièces d'or et dix habillements de rechange. <sup>5</sup> Il remit au roi d'Israël la lettre, ainsi conçue : « Au moment où cette lettre te parviendra, sache que j'ai envoyé vers toi Naaman, mon serviteur, pour que tu le délivres de sa lèpre. » <sup>6</sup> A la lecture de cette lettre, le roi d'Israël déchira ses vêtements et dit : « Suis-je donc un dieu qui fasse mourir et ressuscite, pour que celui-ci me mande de délivrer quelqu'un de sa lèpre ? Mais non, sachez-le bien et prenez-y garde, c'est qu'il me cherche querelle. » <sup>7</sup> Cependant, Élisée, l'homme de Dieu, ayant appris que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, fit dire au roi : « Pourquoi as-tu déchiré

tes vêtements ? Qu'il vienne me trouver, et il saura qu'il est des prophètes en Israël » <sup>8</sup> Naaman vint avec ses chevaux et son char, et s'arrêta à l'entrée de la demeure d'Élisée. <sup>9</sup> Élisée lui fit dire par un envoyé : « Va te plonger sept fois dans le Jourdain, et ta chair redeviendra nette. » <sup>10</sup> Naaman se mit en colère et s'en alla en disant : « Certes, m'étais-je dit, il va sortir, s'arrêter, invoquer le nom de l'Éternel, son Dieu ; puis il aurait passé sa main sur la partie malade et guéri le lépreux. » <sup>11</sup> Est-ce que l'Amana et le Parpar, ces rivières de Damas, ne valent pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? pourquoi, en m'y baignant, ne deviendrais-je pas net ? » Et il s'en retournait et partait furieux, <sup>12</sup> quand ses serviteurs s'approchèrent pour l'exhorter et dirent : « Mon père, si le prophète t'avait imposé une chose difficile, ne l'aurais-tu pas faite ? Combien plutôt, lorsqu'il te dit : Baigne-toi, tu seras net ! » <sup>13</sup> Il descendit, se plongea dans le Jourdain sept fois, selon la parole de l'homme de Dieu, et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant : il était rétabli. <sup>14</sup> Il s'en retourna chez l'homme de Dieu avec toute sa suite ; arrivé, il se présenta devant lui et dit : « Ah ! certes, je reconnais qu'il n'y a point de dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël ! Et maintenant, de grâce, accepte un présent de ton serviteur. » <sup>15</sup> Élisée répondit : « Par l'Éternel, que j'ai toujours servi, je n'accepterai point. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. <sup>16</sup> Naaman reprit : « Eh bien, non ! Qu'on donne du moins à ton serviteur autant de terre qu'en peuvent porter une paire de mulets ; car ton serviteur ne fera plus d'holocauste ni de sacrifice à d'autres

dieux qu'à l'Éternel. <sup>18</sup> Toutefois, que l'Éternel pardonne une chose à ton serviteur : quand mon maître vient se prosterner dans le temple de Rimmôn, il s'appuie sur mon bras ; je devrai donc me prosterner dans le temple de Rimmôn. Or, lorsque je me prosternerai dans ce temple, que l'Éternel pardonne cette action à ton serviteur. » <sup>19</sup> Élisée lui répondit : « Va en paix. » Or, il s'était déjà éloigné d'une kibra de pays... <sup>20</sup> Ghéhazi, serviteur d'Élisée, l'homme de Dieu, s'était dit : « Mon maître a refusé d'accepter de la main de ce Syrien Naaman ce qu'il avait apporté. Vive Dieu ! je vais courir après lui, et j'en aurai quelque chose. » <sup>21</sup> Il suivit donc rapidement Naaman, qui, en le voyant courir après lui, se jeta à bas de son char, alla à sa rencontre et dit : « Tout est-il en paix ? » <sup>22</sup> Il répondit : « Oui, en paix ! C'est mon maître qui m'envoie pour te dire : A l'instant arrivent chez moi deux jeunes prophètes de la montagne d'Ephraïm ; donne pour eux, je te prie, un kikkar d'argent et deux vêtements de rechange. » <sup>23</sup> Naaman répondit : « Veuillez accepter deux kikkar. » Il insista, puis serra deux kikkar d'argent dans deux sacoches avec deux vêtements de rechange, et les remit à deux de ses serviteurs pour les transporter. <sup>24</sup> Arrivé à la colline, Ghéhazi prit le tout de leurs mains, le mit en sûreté dans la maison, et renvoya les hommes, qui s'en allèrent. <sup>25</sup> Aussitôt de retour, il se présenta devant son maître. Élisée lui dit : « D'où viens-tu, Ghéhazi ? » Il répondit : « Ton serviteur n'est allé nulle part. » <sup>26</sup> — Mon esprit non plus n'a pas été absent, reprit Élisée, quand ce personnage a tourné bride pour

aller à ta rencontre. Était-ce le moment de prendre argent ou vêtements, oliviers ou vignobles, brebis ou bœufs, esclaves ou servantes ? <sup>27</sup> La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité à jamais. » Ghéhazi se retira de devant lui, lépreux comme neige.

## CHAPITRE VI.

LES jeunes prophètes dirent à Élisée : « Tu vois que l'habitation où nous demeurons avec toi est trop étroite pour nous. <sup>2</sup> Laissons donc aller jusqu'au Jourdain, et là chacun de nous prendra une poutre et nous nous y arrangerons un lieu d'habitation. — Allez, » leur dit-il. <sup>3</sup> « De grâce, dit alors un des jeunes prophètes, daigne accompagner tes serviteurs. — J'y consens, » répliqua-t-il, <sup>4</sup> et il les accompagna. Arrivés près du Jourdain, ils coupèrent du bois. <sup>5</sup> Au moment où l'un d'eux abattit une poutre, il laissa tomber le fer dans l'eau : « Ah ! mon seigneur, s'écria-t-il, je l'avais emprunté ! » — Où est-il tombé ? » demanda l'homme de Dieu. Quand on lui eut indiqué l'endroit, il coupa un morceau de bois et l'y jeta ; alors le fer surnagea. <sup>7</sup> « Attire-le vers toi, » dit-il ; il étendit la main et le reprit.

<sup>8</sup> Le roi de Syrie était en guerre avec Israël. Après avoir délibéré avec ses officiers, il dit : « J'établirai mon camp sur tel et tel emplacement. » <sup>9</sup> L'homme de Dieu adressa alors le message suivant au roi d'Israël : « Garde-toi de passer par cet endroit, car les Syriens s'y rendent. » <sup>10</sup> Le roi d'Israël envoya des émissaires en observation à

l'endroit que l'homme de Dieu l'avait engagé à éviter ; et cela n'arriva pas seulement une ou deux fois. <sup>11</sup> Profondément troublé par ce fait, le roi de Syrie convoqua ses officiers et leur dit : « Ne me ferez-vous pas connaître celui d'entre vous qui est pour le roi d'Israël ? » <sup>12</sup> L'un des officiers lui répondit : « Personne, mon seigneur le roi ! C'est Élisée, le prophète d'Israël, qui révèle à son roi les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher. » <sup>13</sup> — Allez voir où il est, leur dit-il, pour que je le fasse saisir. » Ayant appris qu'il se trouvait à Dothân, <sup>14</sup> il y envoya des chevaux, des chars et de nombreux soldats, qui y arrivèrent la nuit et investirent la ville. <sup>15</sup> Lorsque le serviteur de l'homme de Dieu, qui s'était levé de bon matin pour sortir, aperçut les soldats, les chevaux et les chars établis autour de la ville, il dit à son maître : « Ah ! mon seigneur, qu'allons-nous faire ? » <sup>16</sup> — N'aie pas de crainte, répliqua Élisée, car nos troupes sont plus nombreuses que les leurs. » <sup>17</sup> Il fit alors cette prière : « Éternel, daigne ouvrir les yeux de mon serviteur, afin qu'il voie ! » L'Éternel lui ayant ouvert les yeux, il aperçut la montagne couverte de chevaux et de chars de feu, tout autour d'Élisée. <sup>18</sup> Quand les Syriens descendirent vers le prophète, celui-ci invoqua de nouveau l'Éternel en disant : « De grâce, frappe ces gens de cécité. » Ils furent frappés de cécité, selon le vœu d'Élisée. <sup>19</sup> Celui-ci leur dit : « Ce n'est là ni votre chemin ni la ville où vous voulez aller ; suivez-moi et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. » Il les mena à Samarie. <sup>20</sup> Lorsqu'ils furent entrés dans cette ville, Élisée dit : « Éternel, ouvre leurs yeux pour

qu'ils voient ! » Dieu leur ouvrit les yeux, et ils s'aperçurent qu'ils étaient à Samarie. <sup>21</sup> En les voyant, le roi d'Israël dit à Élisée : « Faut-il les frapper, le faut-il, mon père ? » <sup>22</sup> — Ne les frappe pas, dit le prophète ; frappes-tu donc ceux que tu fais prisonniers par ton glaive et ton arc ? Fais-leur servir du pain et de l'eau afin qu'ils mangent et boivent et retournent auprès de leur maître. » <sup>23</sup> On leur servit un repas copieux ; après avoir mangé et bu, ils furent congédiés et rejoignirent leur maître. Les bandes syriennes renoncèrent alors à leurs incursions dans le pays d'Israël.

<sup>24</sup> Quelque temps après, Ben-Hadad, roi de Syrie, rassembla toutes ses troupes et alla mettre le siège devant Samarie. <sup>25</sup> Pendant que cette ville était assiégée, une grande famine y sévissait, à tel point qu'une tête d'âne valait quatre-vingts sicles d'argent et un quart de kab de fiente de pigeon en valait cinq. <sup>26</sup> Un jour que le roi d'Israël vint à passer sur le rempart, une femme lui cria : « Viens à notre aide, mon seigneur le roi ! » <sup>27</sup> Il lui répondit : « Si l'Éternel ne te secourt pas, comment puis-je te secourir ? est-ce du produit de l'aire ou du pressoir ? » <sup>28</sup> Et il ajouta : « Que veux-tu ? — Cette femme-là, lui répliqua-t-elle, m'a dit : Tu livreras ton fils pour que nous le mangions aujourd'hui, et demain nous mangerons le mien. » <sup>29</sup> Nous avons donc fait cuire mon fils et nous l'avons mangé. Mais, lorsque je lui ai dit, le jour suivant : Donne ton fils, pour que nous le mangions, elle l'a mis en sûreté. » <sup>30</sup> En entendant les paroles de cette femme, le roi déchira ses vêtements et passa ainsi sur le rempart ; le peuple vit alors qu'un

cilice couvrait son corps sous les vêtements. <sup>31</sup> « Que Dieu sévisse contre moi tant et plus, dit le roi, si la tête d'Élisée, fils de Chafat, reste aujourd'hui sur ses épaules ! » <sup>32</sup> Or, Élisée, entouré des anciens, était assis dans sa demeure; le roi avait envoyé un émissaire auprès de lui. Mais avant que le messenger fût arrivé auprès du prophète, celui-ci dit aux anciens : « Voyez-vous ce fils d'assassin qui envoie quelqu'un pour me couper la tête ! Lorsque vous verrez arriver le messenger, vous fermerez la porte et vous le repousserez avec la porte. N'entend-on pas derrière lui le bruit des pas de son maître ? » <sup>33</sup> Il leur parlait encore quand le messenger s'avança vers lui en disant : « Ce fléau vient de Dieu ! Que puis-je encore espérer de l'Éternel ? »

## CHAPITRE VII.

ÉLISÉE dit alors : « Écoutez la parole de l'Éternel; voici ce qu'il annonce : Demain, à pareille heure, à la porte de Samarie, on aura une mesure de fleur de farine pour un sicle, et pour un sicle aussi deux mesures d'orge. » <sup>2</sup> L'officier sur lequel le roi avait l'habitude de s'appuyer s'adressa en ces termes à l'homme de Dieu : « Même si Dieu ouvrait des cataractes au ciel, pareille chose serait-elle possible ? — Tu le verras de tes yeux, lui répondit le prophète, mais tu n'en jouiras point. »

<sup>3</sup> Or, quatre lépreux se trouvaient à l'entrée de la porte. Ils se dirent l'un à l'autre : « Pourquoi rester ici à attendre la mort ? <sup>4</sup> Si nous nous décidons à entrer dans la ville, la famine y règne et nous y mour-

rons; si nous demeurons ici, nous mourrons également. Eh bien, allons nous jeter dans le camp des Syriens; s'ils nous laissent en vie, nous vivrons, et s'ils nous tuent, nous mourrons. » <sup>5</sup> Ils se levèrent donc au crépuscule pour se rendre au camp des Syriens; arrivés à l'extrémité du camp, ils remarquèrent qu'il n'y avait personne. <sup>6</sup> Or, le Seigneur avait fait entendre aux troupes syriennes un bruit de chars, de chevaux et de nombreux soldats; ils s'étaient alors dit l'un à l'autre : « Le roi d'Israël a certainement soudoyé contre nous les princes des Héthéens et ceux d'Égypte pour qu'ils aillent nous attaquer. » <sup>7</sup> Ils s'étaient donc enfuis pendant le crépuscule, abandonnant leurs tentes, leurs chevaux, leurs ânes, enfin le camp tel qu'il était; ils avaient pris la fuite pour sauver leur vie.

<sup>8</sup> Donc ces lépreux, parvenus à l'extrémité du camp, entrèrent dans une tente, y mangèrent et burent, en emportèrent de l'argent, de l'or et des vêtements, qu'ils allèrent enfouir; puis ils entrèrent dans une autre tente, d'où ils emportèrent des objets qu'ils enfouirent également. <sup>9</sup> Ils se dirent alors l'un à l'autre : « Nous n'agissons pas bien. Aujourd'hui, c'est un jour de bonne nouvelle; si nous gardons le silence et que nous attendions jusqu'au jour, nous nous rendons passibles d'un châtement. Venez donc, allons l'annoncer dans le palais du roi. » <sup>10</sup> Ils allèrent appeler un gardien de la ville et lui apprirent cette nouvelle : « Nous avons pénétré dans le camp des Syriens et nous n'y avons vu âme qui vive ni entendu personne; les chevaux y sont attachés, les ânes attachés, et les tentes telles quelles. » <sup>11</sup> Il appela les gardes,

qui firent connaître cette nouvelle à l'intérieur du palais du roi. <sup>12</sup> Le roi se leva pendant la nuit, et dit à ses serviteurs : « Je veux vous divulguer ce que les Syriens ont organisé contre nous : sachant que nous sommes affamés, ils ont quitté le camp pour se cacher dans les champs, se disant : Quand ils sortiront de la ville, nous les prendrons vivants et nous entrerons dans la ville. » <sup>13</sup> L'un des serviteurs s'exprima alors ainsi : « Qu'on prenne cinq des chevaux restés dans la ville : ou bien ils seront comme cette foule d'Israélites qui a survécu, ou comme cette foule d'Israélites qui a péri. Envoyons-les et nous verrons. » <sup>14</sup> On prit deux chars attelés de chevaux, que le roi envoya du côté du camp syrien, en disant : « Allez voir. » <sup>15</sup> Ils suivirent les traces des Syriens jusqu'au Jourdain, et remarquèrent que toute la route était jonchée de vêtements et de bagages que les Syriens avaient jetés dans leur précipitation. Les envoyés retournèrent pour en informer le roi. <sup>16</sup> Alors le peuple alla piller le camp syrien, et l'on eut une mesure de fleur de farine pour un sicle, et pour un sicle aussi deux mesures d'orge, selon la parole de l'Éternel. <sup>17</sup> Le roi avait préposé à la porte de la ville l'officier sur lequel il avait l'habitude de s'appuyer ; écrasé par la foule à cette porte même, il périt, ainsi que l'avait annoncé l'homme de Dieu, qui avait fait cette prédiction au moment où le roi s'était avancé vers lui. <sup>18</sup> En effet, lorsque l'homme de Dieu avait ainsi parlé au roi : « Demain, à pareille heure, on aura à la porte de Samarie deux mesures d'orge pour un sicle, et, pour un sicle aussi, une mesure de fleur de farine, » <sup>19</sup> l'officier avait fait cette réponse à l'homme de

Dieu : « Même si l'Éternel ouvrait des cataractes au ciel, pareil fait se réaliserait-il ? — Tu le verras de tes yeux, avait alors répliqué le prophète, mais tu n'en jouiras pas. »

<sup>20</sup> Ainsi lui arriva-t-il ; la foule l'écrasa à la porte, et il périt.

## CHAPITRE VIII.

**ÉLISÉE**, s'adressant à la femme dont il avait rappelé le fils à la vie, lui dit : « Lève-toi, pars avec les tiens et va séjourner où tu pourras ; car l'Éternel a fait appel à la famine, et déjà elle arrive dans le pays pour sévir sept années. » <sup>2</sup> La femme se leva et, se conformant à la parole de l'homme de Dieu, elle émigra avec les siens et élut domicile dans le pays des Philistins pendant sept années. <sup>3</sup> Au bout de ces sept années, la femme revint du pays des Philistins ; elle se mit en campagne pour réclamer auprès du roi au sujet de sa maison et de son champ. <sup>4</sup> Or, le roi était en train de s'entretenir avec Ghéhazi, serviteur de l'homme de Dieu, et lui disait : « Fais-moi donc le récit des grandes choses accomplies par Élisée. » <sup>5</sup> Tandis qu'il racontait au roi le fait de la résurrection du mort, voici que la femme dont le fils avait été rappelé à la vie vint implorer justice pour sa maison et son champ. Ghéhazi dit : « Mon seigneur le roi, tu vois là la femme en personne et son fils qu'Élisée a rendu à la vie. » <sup>6</sup> Le roi interrogea la femme, qui lui raconta tout, et le roi la fit accompagner par un officier avec cette mission : « Qu'on lui restitue tout ce qui lui appartient ainsi que tous les produits don-

nés par son champ du jour où elle a quitté ce pays jusqu'à cette heure. »

<sup>7</sup> Élisée vint à Damas, alors que Ben-Hadad, roi de Syrie, était malade. Le roi en fut informé en ces termes : « L'homme de Dieu est arrivé en ces lieux. » <sup>8</sup> Le roi dit à Hazaël : « Munis-toi d'un présent et va à la rencontre de l'homme de Dieu. Consulte l'Éternel par son entremise pour savoir si je guérirai de cette maladie. » <sup>9</sup> Hazaël alla au-devant d'Élisée, emmenant avec lui un présent composé de tout ce qu'il y avait de meilleur à Damas, une charge de quarante chameaux ; il s'avança, et, se présentant à lui, il dit : « Ton fils Ben-Hadad, roi de Syrie, m'a envoyé vers toi et demande : Guérirai-je de ma maladie ? » <sup>10</sup> Élisée lui répondit : « Va lui dire : Tu guériras, — mais l'Éternel m'a fait voir que sa mort est certaine. » <sup>11</sup> Puis l'homme de Dieu leva ses regards et les tint fixés sur lui jusqu'à le rendre confus ; finalement, il se mit à pleurer. <sup>12</sup> Hazaël l'interrogea : « Pourquoi, mon seigneur, pleures-tu ? — C'est que je sais, répondit-il, combien tu feras de mal aux enfants d'Israël : tu livreras aux flammes leurs forteresses, tu feras périr par l'épée leurs jeunes gens, tu écraseras leurs petits enfants, et tu déchireras le sein de leurs femmes enceintes. » <sup>13</sup> Hazaël répliqua : « Mais qu'est donc ton serviteur, ce simple chien, pour accomplir ces hauts faits ? — C'est que, répondit Élisée, l'Éternel t'a montré à moi régnant sur la Syrie. » <sup>14</sup> Il prit

du roi, de sorte qu'il mourut. Hazaël s'empara de la royauté à sa place.

<sup>16</sup> La cinquième année du règne de Joram, fils d'Achab (roi d'Israël alors que Josaphat était roi de Juda), Joram, fils de Josaphat, devint roi de Juda. <sup>17</sup> Agé de trente-deux ans à son avènement, il régna huit ans à Jérusalem. <sup>18</sup> Il suivit la conduite des rois d'Israël, agissant comme la maison d'Achab ; car il avait pris pour femme une fille d'Achab. Il fit donc ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. <sup>19</sup> Cependant le Seigneur, en faveur de David, son serviteur, ne voulut pas détruire Juda, fidèle à la promesse qu'il lui avait faite de lui assurer à jamais un domaine à lui et à ses descendants. <sup>20</sup> De son temps, Édom, faisant défection, se rendit indépendant de Juda et se donna un roi. <sup>21</sup> Joram passa à Çair, avec toute sa cavalerie. En pleine nuit, il se leva pour attaquer les Iduméens qui le cernaient lui et les chefs de la cavalerie, mais le peuple chercha un refuge dans ses tentes. <sup>22</sup> Édom secoua ainsi la domination de Juda jusqu'à ce jour ; à la même époque, Libna se rendit également indépendante. <sup>23</sup> Le reste de l'histoire de Joram et ses faits et gestes sont consignés dans le livre des annales des rois de Juda. <sup>24</sup> Joram s'endormit avec ses pères, et fut enseveli à côté d'eux dans la Cité de David. Achazia, son fils, lui succéda.

<sup>25</sup> La douzième année du règne de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël, Achazia, fils de Joram, devint roi

d'Omri, roi d'Israël. <sup>27</sup> Il imita la conduite de la maison d'Achab, faisant, comme elle, ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, en digne allié de la maison d'Achab. <sup>28</sup> Il fit, de concert avec Joram, fils d'Achab, une expédition militaire contre Hazaël, roi de Syrie, du côté de Ramot-Galaad; les Syriens blessèrent Joram. <sup>29</sup> Alors le roi Joram s'en retourna chez lui, pour se remettre à Jezreël des blessures que lui avaient infligées les Syriens à Rama, lors de sa campagne contre Hazaël, roi de Syrie. Achazia, fils de Joram, roi de Juda, descendit pour rendre visite à Joram, fils d'Achab, à Jezreël, au cours de sa maladie.

## CHAPITRE IX.

**O**R, Élisée avait mandé un des jeunes prophètes pour lui dire : « Ceins tes reins, prends cette fiole d'huile en ta main et rends-toi à Ramot-Galaad. <sup>2</sup> Arrivé à destination, enquiers-toi de Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimchi. Une fois admis en sa présence, tu l'engageras à se lever du milieu de ses frères d'armes et l'introduiras dans une chambre retirée. <sup>3</sup> Prends alors la fiole d'huile, répands-la sur sa tête en disant : Ainsi a parlé l'Éternel : Je te sacre roi d'Israël. — Puis ouvre la porte et enfuis-toi sans retard. » <sup>4</sup> Le jeune homme, le jeune prophète, alla à Ramot-Galaad. <sup>5</sup> Dès son arrivée, il trouva les chefs de l'armée siégeant ensemble, et il dit : « J'ai une communication pour toi, ô commandant. — Pour qui d'entre nous tous ? » demanda Jéhu. « Pour toi, commandant, » répondit-il. <sup>6</sup> Jéhu se

leva, entra dans la chambre, et le prophète lui versa l'huile sur la tête en lui disant : « Ainsi a parlé l'Éternel, le Dieu d'Israël : Je te sacre roi du peuple de l'Éternel, d'Israël. <sup>7</sup> Tu frapperas la maison de ton maître Achab, et ainsi je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs du Seigneur. <sup>8</sup> Toute la maison d'Achab doit périr : j'exterminerai la plus vile créature appartenant à Achab, tout ce qu'il possède de précieux et d'infime en Israël. <sup>9</sup> Je ferai ainsi de la maison d'Achab ce que j'ai fait de la maison de Jéroboam, fils de Nebat, et de la maison de Baasa, fils d'Ahiyya. <sup>10</sup> Quant à Jézabel, les chiens la dévoreront sur le domaine de Jezreël, et personne ne l'ensevelira. » Puis il ouvrit la porte et s'enfuit.

<sup>11</sup> Jéhu sortit pour rejoindre les serviteurs de son maître. On lui demanda : « Tout est-il bien ? Pourquoi cet exalté est-il venu te trouver ? » Il leur répondit : « Vous connaissez bien l'homme et ses discours. <sup>12</sup> — C'est de la dissimulation, répliquèrent-ils ; de grâce, raconte-nous tout. » Il repartit : « C'est de telle et telle façon qu'il m'a parlé ; il m'a dit : Ainsi a parlé l'Éternel : Je te sacre roi d'Israël. » <sup>13</sup> Aussitôt ils s'empressèrent tous de prendre leurs manteaux, les étendirent sous lui au haut de l'escalier, et sonnèrent du cor en s'écriant : « Jéhu est roi ! » <sup>14</sup> C'est de la sorte que Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimchi, complota contre Joram. Celui-ci avait été en observation à Ramot-Galaad avec tout Israël, en face de Hazaël, roi de Syrie. <sup>15</sup> Mais le roi Joram s'en était retourné pour attendre à Jezreël la guérison des blessures que lui avaient faites les



Syriens au cours de sa campagne contre Hazaël, roi de Syrie. Jéhu dit : « Si vous le voulez bien, qu'aucun transfuge ne sorte de la ville pour porter des nouvelles à Jezreël. »

<sup>16</sup> Jéhu monta sur son char et se rendit à Jezreël, où Joram était alité. Achazia, roi de Juda, était descendu pour rendre visite à Joram. <sup>17</sup> Or, le gardien qui se tenait sur la tour de Jezreël remarqua la troupe de Jéhu qui avançait, et il dit : « J'aperçois une troupe. » Joram répliqua : « Prends un cavalier, dépêche-le au-devant d'eux pour qu'il demande : Est-ce la paix ? » <sup>18</sup> Le cavalier se rendit au-devant de Jéhu et dit : « Voici ce que demande le roi : Est-ce la paix ? » Jéhu répondit : « Quoi de commun entre toi et la paix ? Passe derrière moi. » La sentinelle en fit part en disant : « Le messenger est arrivé jusqu'à eux, mais n'est point revenu. » <sup>19</sup> Il envoya un second cavalier, qui, arrivé auprès d'eux, dit : « Voici ce que demande le roi : Est-ce la paix ? » Jéhu répondit : « Quoi de commun entre toi et la paix ? Passe derrière moi. » <sup>20</sup> La sentinelle en fit part en ces termes : « Il est arrivé jusqu'à eux et n'est point revenu. Or, le train ressemble au train de Jéhu, fils de Nimchi ; car il dirige d'une manière désordonnée. » <sup>21</sup> Joram dit : « Attelle ! » On attela son char, et Joram, roi d'Israël, Achazia, roi de Juda, chacun sur son char, sortirent à la rencontre de Jéhu. Ils le joignirent près du domaine de Nabot, le Jezreélite. <sup>22</sup> Dès que Joram aperçut Jéhu, il dit : « Est-ce la paix, Jéhu ? — Peut-il être question de paix, fut la réponse, tant que durent les débordements de ta mère Jézabel et ses nombreux sortilèges ? » <sup>23</sup> Joram

tourna bride et prit la fuite, en disant à Achazia : « Trahison, Achazia ! » <sup>24</sup> Jéhu saisit l'arc de sa main, et la flèche atteignit Joram entre les épaules, de façon à transpercer son cœur : il s'affaissa dans son char. <sup>25</sup> Jéhu dit à Bidkar, son officier : « Enlève son corps et jette-le à terre dans le champ de Nabot, le Jezreélite ; car je me souviens avec toi du jour où nous chevauchions de concert à la suite d'Achab, son père, alors que l'Éternel a émis contre lui cette prédiction : <sup>26</sup> A coup sûr, j'ai remarqué hier le sang de Nabot et le sang de ses enfants (dit l'Éternel) ; je t'en paierai le prix dans ce champ même (dit l'Éternel) ; — enlève-le donc et jette-le dans ce champ, conformément à la parole du Seigneur. » <sup>27</sup> A cette vue, Achazia, roi de Juda, se mit à fuir dans la direction de la maison du parc ; Jéhu se lança à sa poursuite et dit : « Lui aussi, frappez-le ! » Il fut atteint dans son char, sur la montée de Gour du côté de Yibleam. Il se réfugia à Meghiddo et y mourut. <sup>28</sup> Ses serviteurs le transportèrent à Jérusalem et l'ensevelirent dans son sépulcre, auprès de ses aïeux, dans la Cité de David.

<sup>29</sup> (C'était dans la onzième année de Joram, fils d'Achab, qu'Achazia avait commencé à régner sur Juda.)

<sup>30</sup> Puis Jéhu entra à Jezreël. Or, Jézabel avait tout appris : elle s'enduisit les yeux de fard, se para la tête et regarda par la fenêtre. <sup>31</sup> Jéhu franchissant la porte, elle s'écria : « Est-ce la paix, Zimri, assassin de ton maître ? » <sup>32</sup> Il leva les regards vers la fenêtre : « Qui est avec moi, qui ? » dit-il. Deux ou trois officiers tournèrent les yeux

vers lui, <sup>33</sup> et il leur dit : « Précipitez-la ! » Ils la précipitèrent. Son sang rejaillit sur le mur et sur les chevaux, et il la foula aux pieds.

<sup>34</sup> Il pénétra dans la ville, mangea et but ; puis il dit : « Voyez donc après cette maudite et ensevelissez-la, puisqu'elle est fille de roi. » <sup>35</sup> Ils allèrent pour l'ensevelir, mais ne trouvèrent plus d'elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains.

<sup>36</sup> Ils revinrent lui en faire part. Alors il s'écria : « Ainsi s'accomplit cette parole de l'Éternel, énoncée par la bouche de son serviteur, Élie le Tisbite : Sur le domaine de Jezreël, les chiens dévoreront la chair de Jézabel, <sup>37</sup> et le cadavre de Jézabel sera étendu sur le domaine de Jezreël, pareil au fumier qui couvre les champs, de telle sorte qu'on ne puisse pas dire : C'est là Jézabel ! »

## CHAPITRE X.

**O**R, Achab avait soixante-dix fils à Samarie. Jéhu écrivit des lettres qu'il envoya à Samarie, aux chefs de Jezreël, aux anciens et aux précepteurs des enfants d'Achab, et qui étaient ainsi conçues : <sup>2</sup> « Donc, à l'arrivée de cette épître, comme vous avez avec vous les fils de votre maître, les chars, la cavalerie, une ville fortifiée et des armes, <sup>3</sup> choisissez parmi les fils de votre maître le meilleur et le plus digne, placez-le sur le trône de son père et

de la ville, les anciens et les précepteurs mandèrent à Jéhu : « Nous sommes tes serviteurs, et tout ce que tu diras, nous l'exécuterons ; nous n'élirons aucun roi : fais ce que bon te semble. » <sup>6</sup> Il leur écrivit une seconde lettre, contenant ces mots : « Si vous êtes pour moi et voulez m'obéir, prenez les têtes des fils de votre maître et rendez-vous près de moi, demain, à Jezreël ». Or, les fils du roi étaient au nombre de soixante-dix, et c'étaient les grands de la ville qui les élevaient. <sup>7</sup> Au reçu de cette lettre, ils s'emparèrent des fils du roi et égorgèrent tous les soixante-dix. Puis ils mirent leurs têtes dans des paniers et les lui envoyèrent à Jezreël. <sup>8</sup> Un émissaire étant venu lui annoncer qu'on avait apporté les têtes des princes, il commanda : « Mettez-les en deux tas, à l'entrée de la porte, jusqu'au matin. » <sup>9</sup> Le matin, étant sorti, il s'approcha et dit à tout le peuple : « Vous êtes sans reproche. Voici, je me suis révolté contre mon maître et l'ai tué ; mais tous ceux-là, qui les a frappés ? <sup>10</sup> Sachez donc qu'il ne tombera à terre aucune des paroles prononcées par le Seigneur contre la maison d'Achab. C'est le Seigneur qui a accompli ce qu'il avait déclaré par l'intermédiaire de son serviteur Élie. » <sup>11</sup> Jéhu frappa ensuite tous ceux qui restaient à Jezreël de la famille d'Achab, tous ses grands, ses familiers et ses prêtres ; il n'en laissa pas échapper un seul. <sup>12</sup> Puis il se mit en route et se dirigea vers Samarie. A Beth-

Ils répondirent : « Nous sommes les frères d'Achazia, roi de Juda, nous sommes venus pour saluer les fils du roi et de la reine ». <sup>14</sup> Alors il commanda : « Qu'on les saisisse vivants ! » et on les saisit vivants. Puis, on les jeta, égorgés, dans la citerne de Beth-Èked au nombre de quarante-deux ; il n'en laissa subsister aucun. <sup>15</sup> Parti de là, il rencontra Jonadab, fils de Rêkhab, venant à lui ; il le salua et lui dit : « As-tu pour moi d'aussi bons sentiments que j'en ai pour toi ? — Tout autant, répondit Jonadab. — Donne-moi ta main. » Jonadab lui tendit la main, et Jéhu le fit monter près de lui sur le char : <sup>16</sup> « Viens avec moi, dit-il, et reconnais mon zèle pour le Seigneur. » Et il le fit asseoir dans son char. <sup>17</sup> Arrivé à Samarie, il fit exécuter tous ceux qui étaient restés de la famille d'Achab à Samarie, jusqu'à extinction complète, accomplissant ainsi la parole du Seigneur adressée à Élie.

<sup>18</sup> Jéhu rassembla ensuite tout le peuple et lui dit : « Achab a adoré un peu Baal ; Jéhu l'adorera beaucoup. <sup>19</sup> Donc, qu'on me convoque tous les prophètes de Baal, tous ses adorateurs et tous ses prêtres ; que personne ne manque, car, sur mon ordre, il y aura grand sacrifice en l'honneur de Baal ; quiconque y manquera périra. » Jéhu agissait ainsi par ruse, pour exterminer tous les adorateurs de Baal. <sup>20</sup> Jéhu ayant ainsi fait proclamer une fête en l'honneur de Baal, on fit les convocations. <sup>21</sup> Jéhu envoya des émissaires dans tout Israël, et tous les adorateurs de Baal arrivèrent ; il n'en resta pas un qui ne vint. Ils pénétrèrent dans le temple de Baal, qui fut rempli de toutes parts. <sup>22</sup> Alors il dit au préposé du ves-

taire : « Sors des vêtements pour tous les adorateurs de Baal. » L'homme sortit les vêtements. <sup>23</sup> Puis Jéhu et Jonadab, fils de Rêkhab, entrèrent dans le temple de Baal. Jéhu dit aux adorateurs de Baal : « Enquérez-vous et voyez s'il n'y a pas avec vous de serviteurs de l'Éternel, car seuls les adorateurs de Baal doivent se trouver ici. » <sup>24</sup> Ils se mirent à offrir des sacrifices et des holocaustes. Or, Jéhu avait posté au dehors quatre-vingts hommes, disant : « Quiconque échappera de ceux que je livre en vos mains, votre vie sera la rançon de la sienne. » <sup>25</sup> Lorsqu'on eut terminé l'offrande des sacrifices, Jéhu dit aux gardes et aux officiers : « Entrez, tuez-les, que personne ne sorte ! » Et ils les firent passer au fil de l'épée. Après avoir jeté leurs cadavres, les gardes et les officiers poussèrent jusqu'à la ville du temple de Baal. <sup>26</sup> Ils firent sortir les cippes du temple de Baal et les brûlèrent. <sup>27</sup> Ils abattirent aussi la statue de Baal, renversèrent le temple de Baal et le convertirent en cloaque, lequel existe encore aujourd'hui. <sup>28</sup> Jéhu extirpa ainsi Baal des rangs d'Israël. <sup>29</sup> Seulement Jéhu ne répudia pas les péchés de Jéroboam, fils de Nebat, qui avait entraîné à l'idolâtrie Israël, à savoir les veaux d'or qui étaient à Béthel et à Dan.

<sup>30</sup> Le Seigneur dit à Jéhu : « Pour ta bonne pensée d'avoir accompli ce qui me plaisait et pour avoir fait à Achab tout ce que j'avais décidé, quatre générations de tes enfants siégeront sur le trône d'Israël. » <sup>31</sup> Toutefois, Jéhu ne prit pas garde de suivre de tout son cœur la loi de l'Éternel, Dieu d'Israël ; il n'évita pas les fautes de Jéroboam, qui avait fait pécher Israël.

<sup>32</sup> En ce temps, l'Éternel comença à amoindrir Israël. Hazaël les mit en déroute sur toute la frontière d'Israël, <sup>33</sup> enlevant, depuis le Jourdain à l'est, tout le pays du Galaad, les territoires de Gad, Ruben et Manassé, depuis Aroër sur le torrent d'Arnôn, le Galaad et le Basan. <sup>34</sup> Le reste de l'histoire de Jéhu, toutes ses actions et ses exploits, tout cela est consigné dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>35</sup> Jéhu s'endormit avec ses pères, et on l'ensevelit à Samarie. A sa place régna Joachaz, son fils. <sup>36</sup> La durée du règne de Jéhu sur Israël à Samarie avait été de vingt-huit ans.

## CHAPITRE XI.

**A**THALIE, mère d'Achazia, voyant son fils mort, se mit à exterminer toute la race royale. <sup>2</sup> Mais Josabeth, fille du roi Joram et sœur d'Achazia, se saisit de Joas, fils d'Achazia, l'arracha furtivement d'entre les fils du roi, qui avaient été mis à mort, l'installa, lui et sa nourrice, dans la chambre des lits. On le déroba aux regards d'Athalie, et ainsi il échappa à la mort. <sup>3</sup> Il resta avec elle dans le temple de l'Éternel, se tenant caché pendant six ans, tandis qu'Athalie régnait sur le pays.

<sup>4</sup> La septième année, Joïada envoya convoquer les centeniers des Cariens et des gardes et les fit entrer près de lui dans le temple de l'Éternel. Il conclut un pacte avec eux et leur fit prêter serment dans la maison de l'Éternel ; puis il leur montra le fils du roi. <sup>5</sup> Il leur donna les instructions suivantes : « Voici ce que vous ferez :

un tiers d'entre vous, de ceux qui prennent la semaine, montera la garde à la maison du roi, <sup>6</sup> un tiers à la porte de Sour et un tiers à la porte placée derrière les coureurs ; vous exercerez votre surveillance sur la maison, du côté de l'entrée. <sup>7</sup> Deux sections, composées de tous ceux qui quittent le service de la semaine, monteront la garde au temple de l'Éternel, à la disposition du roi. <sup>8</sup> Vous ferez cercle autour du roi, les armes à la main, et quiconque voudra fendre les rangs sera mis à mort ; vous accompagnerez le roi dans toutes ses démarches. » <sup>9</sup> Les centeniers exécutèrent fidèlement les ordres donnés par Joïada, le prêtre ; ils prirent chacun leurs hommes, ceux qui commençaient et ceux qui avaient fini la semaine, et ils vinrent près de Joïada, le prêtre. <sup>10</sup> Le prêtre délivra aux centeniers les lances et les boucliers déposés par David dans le temple de l'Éternel. <sup>11</sup> Les gardes, armes en main, rangés en partant du côté droit jusqu'au côté gauche du temple, devant l'autel et le sanctuaire, entouraient le roi. <sup>12</sup> Joïada fit sortir le fils du roi et lui remit la couronne et le « témoignage » (1) ; on le proclama roi, on l'oignit, et, au milieu des applaudissements, on cria : « Vive le roi ! »

<sup>13</sup> Athalie, entendant la voix des gardes et du peuple, accourut au milieu de la foule dans le temple de l'Éternel. <sup>14</sup> Elle regarda et vit ce spectacle : le roi debout sur l'estrade selon l'usage, les chefs et les trompettes acclamant le roi, toute la foule manifestant sa joie en sonnant de la trompette. A cette vue, Athalie déchira ses vêtements et s'écria : « Trahison, trahison ! »

(1) Désigne sans doute le livre de la Loi.

<sup>15</sup> Joïada, le pontife, adressa aux centeniers qui commandaient les troupes l'ordre suivant : « Faites-la sortir des rangs, et qui la suivra, qu'on l'exécute avec le glaive ! » Car le pontife avait recommandé qu'elle ne fût pas mise à mort dans la maison de l'Éternel. <sup>16</sup> On fit place devant elle, et elle prit le chemin de l'entrée des chevaux pour se rendre au palais royal ; là, elle fut mise à mort.

<sup>17</sup> Joïada conclut un pacte entre l'Éternel, le roi et le peuple, celui-ci devenant le peuple de l'Éternel, et entre le roi et le peuple. <sup>18</sup> Toute la foule pénétra dans le temple de Baal et le saccagea ; on brisa complètement ses autels et ses statues, on tua devant les autels Matân, prêtre de Baal. Le pontife plaça des surveillants dans la maison de l'Éternel. <sup>19</sup> Sur son ordre, les centeniers, les Cariens, les gardes et les gens du peuple conduisirent le roi de la maison de l'Éternel, par le chemin de la porte des gardes, au palais royal ; là, il s'assit sur le trône des rois. <sup>20</sup> Tout le peuple se réjouit et la ville retrouva le calme. Quant à Athalie, on l'avait fait mourir par le glaive dans le palais royal.

## CHAPITRE XII.

**J**OAS avait sept ans quand il devint roi. <sup>2</sup> Il monta sur le trône dans la septième année de Jéhu, et il régna quarante ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Cibya, de Beersabée. <sup>3</sup> Joas fit toute sa vie ce qui plaît au Seigneur, conformément aux enseignements que lui avait donnés le prêtre Joïada. <sup>4</sup> Seule-

ment, les hauts-lieux ne disparurent point ; le peuple continuait d'offrir des sacrifices et de l'encens sur les hauts-lieux. <sup>5</sup> Joas dit aux prêtres : « Tout l'argent consacré qu'on apporte dans la maison de Dieu, l'argent donné par chaque homme qui est recensé ainsi que celui qui est versé pour l'estimation des personnes, et toutes les sommes que chacun, suivant l'impulsion de son cœur, offrira au temple, <sup>6</sup> que les prêtres les prennent, chacun des gens de sa connaissance, et qu'ils réparent eux-mêmes les dégradations du temple, partout où il s'en trouvera. » <sup>7</sup> Or, dans la vingt-troisième année du règne de Joas, les prêtres n'avaient pas encore réparé les dégradations du temple. <sup>8</sup> Joas manda alors le pontife Joïada et les autres prêtres et leur dit : « Pourquoi ne réparez-vous pas les dégradations du temple ? Dorénavant, n'acceptez plus d'argent de vos connaissances, mais affectez-le aux réfections du sanctuaire. » <sup>9</sup> Les prêtres convinrent de ne plus recevoir d'argent du peuple et de ne pas s'occuper des réparations du temple. <sup>10</sup> Joïada, le prêtre, prit une caisse, perça un trou dans le couvercle, et la plaça à côté de l'autel, à droite de l'entrée du temple, et les prêtres préposés à la garde du seuil y jetaient tout l'argent qu'on apportait dans la maison de Dieu. <sup>11</sup> Lorsqu'ils voyaient que l'argent était abondant dans la caisse, le secrétaire du roi et le grand-prêtre allaient ramasser et compter la somme qui se trouvait dans le temple de l'Éternel. <sup>12</sup> Ils remettaient ensuite l'argent ainsi compté à ceux qui étaient chargés des travaux du temple, et ceux-ci le dépensaient en payant les charpentiers et les architectes qui tra-

vaillaient à la maison de Dieu, <sup>23</sup> ainsi que les maçons et les tailleurs de pierres, et en achetant le bois et les pierres de taille nécessaires aux réparations de la maison de Dieu, enfin pour toute dépense nécessitée par la restauration du temple. <sup>24</sup> Cependant, on ne confectionnait pour la maison de Dieu ni bassins d'argent, ni couteaux, ni cuvettes, ni trompettes, ni aucun ustensile d'or et d'argent, avec les sommes apportées au temple. <sup>25</sup> Elles étaient remises aux directeurs des travaux, qui les consacraient aux réparations de la maison de Dieu. <sup>26</sup> On ne demandait pas de comptes aux hommes à qui l'on confiait l'argent pour le remettre aux ouvriers, car ils agissaient avec honnêteté. <sup>27</sup> L'argent provenant des sacrifices délicieux ou expiatoires n'était pas apporté au temple: il appartenait aux prêtres.

<sup>28</sup> En ce temps-là, Hazaël, roi de Syrie, alla attaquer Gath et s'en empara; puis il se prépara à monter vers Jérusalem. <sup>29</sup> Joas, roi de Juda, prit tous les objets consacrés par Josaphat, Joram et Achazia, ses aïeux, qui avaient régné sur Juda, avec les objets qu'il avait consacrés lui-même, ainsi que tout l'or contenu dans les trésors du temple, et il les fit remettre à Hazaël, roi de Syrie. Celui-ci s'éloigna alors de Jérusalem. <sup>30</sup> Pour le reste de l'histoire et des actes de Joas, ils sont consignés dans le livre des annales des rois de Juda. <sup>31</sup> Les serviteurs de Joas, en révolte contre lui, avaient formé un complot et l'avaient frappé dans la maison de Millo, sur le chemin qui descend vers Silla. <sup>32</sup> C'étaient ses serviteurs Yozakhar, fils de Chimeat, et Yehozabad, fils de Chomer, qui l'avaient frappé à mort; il fut inhumé avec ses pères

dans la Cité de David, et eut pour successeur son fils Amacia.

## CHAPITRE XIII.

**D**ANS la vingt-troisième année du règne de Joas, fils d'Achazia, roi de Juda, Joachaz, fils de Jéhu, devint roi d'Israël à Samarie; il régna dix-sept ans. <sup>2</sup> Il fit ce qui déplait au Seigneur, imitant, sans jamais s'en écarter, la conduite coupable de Jéroboam, fils de Nebat, qui avait fait commettre des péchés à Israël. <sup>3</sup> L'Éternel s'irrita contre les Israélites, les livra au pouvoir de Hazaël, roi de Syrie, et de Ben-Hadad, fils de Hazaël, tant que ces rois vécurent. <sup>4</sup> Mais Joachaz implora le Seigneur, qui l'exauça, parce qu'il voyait l'oppression que le roi de Syrie faisait peser sur les Israélites. <sup>5</sup> Il leur envoya donc un libérateur, qui les arracha à la tyrannie des Syriens, et les Israélites purent de nouveau demeurer dans leurs tentes, comme autrefois. <sup>6</sup> Pourtant, ils ne renoncèrent pas aux habitudes impies de la famille de Jéroboam, qui avait fait commettre des péchés à Israël, mais y persistèrent; l'Achéra aussi resta à Samarie. . .

<sup>7</sup> De toute l'armée de Joachaz, il n'était resté que cinquante cavaliers, dix chars et dix mille hommes de pied; le roi de Syrie avait fait périr les autres, en les traitant comme la poussière qu'on foule aux pieds. <sup>8</sup> Pour le surplus de l'histoire de Joachaz, ses travaux et ses exploits, ils sont mentionnés dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>9</sup> Joachaz, s'étant endormi avec ses pères, fut inhumé à Samarie; il eut pour successeur son fils Joas.

<sup>10</sup> C'est dans la trente-septième

année du règne de Joas, roi de Juda, que Joas, fils de Joachaz, devint roi d'Israël à Samarie; il régna seize ans. <sup>11</sup> Il fit ce qui déplait au Seigneur, ne cessant d'imiter les actes coupables de Jéroboam, fils de Nebat, qui avait fait commettre des péchés aux Israélites. <sup>12</sup> Pour le surplus de l'histoire de Joas, ses travaux et ses exploits, lorsqu'il fit la guerre à Amacia, roi de Juda, ils sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>13</sup> Quand Joas se fut endormi avec ses pères, Jéroboam le remplaça sur le trône; Joas fut enseveli à Samarie avec les rois d'Israël.

<sup>14</sup> Pendant qu'Élisée souffrait de la maladie dont il mourut, Joas, roi d'Israël, lui rendit visite, se jeta sur lui en pleurant, et dit : « Mon père, mon père! Char et cavalerie d'Israël! » <sup>15</sup> Élisée lui dit : « Prends un arc et des flèches! » Il prit un arc et des flèches. <sup>16</sup> Puis il dit encore au roi d'Israël : « Place ta main sur l'arc »; il le fit. Élisée posa ensuite ses mains sur celles du roi. <sup>17</sup> « Ouvre la fenêtre du côté de l'Orient, » dit Élisée; il l'ouvrit. « Tire! » et il tira. Le prophète continua : « C'est une flèche libératrice de la part de l'Éternel, une flèche libératrice contre la Syrie; tu battras les Syriens à Afek, et tu les extermineras. <sup>18</sup> Prends maintenant les flèches, » ajouta-t-il; il les prit. Ensuite le prophète dit : « Frappe contre terre! » Le roi d'Israël frappa contre terre trois fois, puis s'arrêta. <sup>19</sup> L'homme de Dieu se mit en colère et dit : « Tu aurais dû frapper cinq ou six fois! alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur complète extermination. Maintenant, tu ne les battras que trois fois... » <sup>20</sup> Élisée mourut, et on l'enterra. L'année suivante, des bandes

de Moabites faisaient des incursions dans le pays. <sup>21</sup> Des gens aperçurent une de ces bandes un jour qu'ils enterraient quelqu'un; ils jetèrent le corps dans le sépulcre d'Élisée. Au contact des ossements d'Élisée, le défunt ressuscita et se remit debout.

<sup>22</sup> Hazaël, roi de Syrie, opprima les Israélites tant que vécut Joachaz. <sup>23</sup> L'Éternel redevint bienveillant à leur égard et, les prenant en pitié, se tourna vers eux à cause de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob; car il ne voulut pas les détruire, et jusqu'à présent il ne les a jamais repoussés loin de lui.

<sup>24</sup> Hazaël, roi de Syrie, mourut, et il eut pour successeur son fils Ben-Hadad. <sup>25</sup> Alors Joas, fils de Joachaz, reprit à Ben-Hadad, fils de Hazaël, les villes enlevées, à la suite de guerres, à son père Joachaz. Joas le battit trois fois et reconquit les villes d'Israël.

## CHAPITRE XIV.

DANS la deuxième année du règne de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël, Amacia, fils de Joas, devint roi de Juda. <sup>1</sup> Agé de vingt-cinq ans lors de son avènement, il régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Yehoadân, de Jérusalem. <sup>2</sup> Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, non à la vérité autant que son aïeul David, mais il suivit en tout l'exemple de Joas, son père. <sup>3</sup> Néanmoins, les hauts-lieux ne disparurent pas : le peuple continua d'offrir des sacrifices et de l'encens sur les hauts-lieux. <sup>4</sup> Lorsque la royauté se trouva consolidée entre ses mains, il frappa

ses serviteurs qui avaient assassiné le roi son père. <sup>6</sup> Mais il ne fit point périr les enfants des meurtriers, suivant en cela ce qui est écrit dans le livre de la Loi de Moïse, promulguée par l'Éternel : « Les parents ne seront pas mis à mort à cause des enfants, ni les enfants à cause des parents; mais chacun subira la mort pour son seul méfait. » <sup>7</sup> Le même Amacia tua à Édom, dans la vallée du Sel, dix mille hommes et conquît Séla par la guerre. Il donna à cette ville le nom de Yokteël, qu'elle porte encore aujourd'hui.

<sup>8</sup> Ensuite Amacia envoya des messagers à Joas, fils de Joachaz, fils de Jéhu, lui faisant dire : « Allons nous mesurer ensemble ! » <sup>9</sup> Joas, roi d'Israël, adressa à son tour ce message à Amacia, roi de Juda : « Le buisson sur le Liban fit dire au cèdre du Liban : Accorde ta fille comme épouse à mon fils. — Mais une bête sauvage du Liban vint à passer et écrasa le buisson. »

<sup>10</sup> A la vérité, tu as battu Édom et ton cœur s'est gonflé. Garde ton honneur et reste à la maison. Pourquoi courir au-devant d'un désastre et t'exposer à tomber, toi et Juda avec toi ? » <sup>11</sup> Mais Amacia ne voulut rien entendre. Alors Joas, roi d'Israël, monta, et ils en vinrent aux mains, lui et Amacia, roi de Juda, à Beth-Chémech, sur le territoire de Juda. <sup>12</sup> Juda essuya une défaite devant Israël, et ils s'enfuirent tous dans leurs tentes. <sup>13</sup> Quant à Amacia, roi de Juda, fils de Joas, fils d'Achazia, Joas, roi d'Israël, le fit prisonnier à Beth-Chémech; ensuite il se rendit à Jérusalem, dont il abattit le rempart, depuis la porte d'Éphraïm jusqu'à la porte de l'Angle, sur une longueur de quatre

cents coudées. <sup>14</sup> Il enleva tout l'or et l'argent, et tous les vases qui se trouvaient dans la maison de Dieu et dans les trésors du palais royal ainsi que les otages, et s'en retourna à Samarie. <sup>15</sup> Quant au surplus des faits accomplis par Joas, ses exploits et ses luttes avec Amacia, roi de Juda, ils sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>16</sup> Joas s'endormit avec ses aïeux et fut enterré à Samarie à côté des rois d'Israël. Jéroboam, son fils, lui succéda dans la royauté.

<sup>17</sup> Après la mort de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël, Amacia, fils de Joas, roi de Juda, régna encore quinze ans. <sup>18</sup> Le reste des actes d'Amacia se trouve consigné dans le livre des annales des rois de Juda. <sup>19</sup> On forma un complot contre lui à Jérusalem; il se réfugia à Lakhich. On envoya des gens à sa poursuite dans cette ville, et ils l'y mirent à mort. <sup>20</sup> Puis on le transporta à dos de cheval, et il fut enseveli à Jérusalem, avec ses aïeux, dans la Cité de David. <sup>21</sup> Tout le peuple de Juda prit Azaria, alors âgé de seize ans, et le proclama roi à la place de son père Amacia. <sup>22</sup> Il rebâtit Èlat et la restitua à Juda, après que le roi se fut endormi avec ses aïeux.

<sup>23</sup> La quinzième année d'Amacia, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, devint roi d'Israël à Samarie, où il régna quarante et un ans. <sup>24</sup> Il fit le mal aux yeux de l'Éternel, et n'évita aucun des péchés de Jéroboam, fils de Nebat, qui avait égaré Israël. <sup>25</sup> Il rétablit la frontière d'Israël depuis les environs de Hamat jusqu'à la mer de la Plaine, accomplissant la parole de l'Éternel, Dieu d'Israël, énoncée



par l'organe de son serviteur Jonas, fils d'Amittai, le prophète originaire de Gath-Hahéfer. <sup>26</sup> L'Éternel avait, en effet, vu la misère extrêmement cruelle d'Israël, son manque de ressources, grandes ou petites, sans personne pour lui prêter assistance. <sup>27</sup> Ne voulant pas effacer le nom d'Israël de dessous les cieux, l'Éternel leur porta secours par la main de Jéroboam, fils de Joas. <sup>28</sup> Le reste des actes de Jéroboam, tous les faits accomplis par lui, les victoires qu'il remporta et qui lui permirent de restituer à Israël Damas et Hamat, jadis possessions de Juda, tout cela est consigné dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>29</sup> Jéroboam s'endormit avec ses aïeux, les rois d'Israël, et son fils Zacharie lui succéda sur le trône.

## CHAPITRE XV.

**L**A vingt-septième année du règne de Jéroboam, roi d'Israël, Azaria (1), fils d'Amacia, devint roi de Juda. <sup>2</sup> Agé de seize ans à son avènement, il régna cinquante-deux ans à Jérusalem; le nom de sa mère était Yekhalyahou, de Jérusalem. <sup>3</sup> Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, suivant en tout l'exemple de son père Amacia. <sup>4</sup> Toutefois, les hauts-lieux ne disparurent point: le peuple continua d'y offrir des sacrifices et de l'encens. <sup>5</sup> Le Seigneur frappa le roi de maladie: il resta atteint de lèpre jusqu'au jour de sa mort et demeura dans une maison d'isolement. Jotham, fils du roi, préposé au palais, gouvernait les gens du pays. <sup>6</sup> Le reste de l'histoire

d'Azaria et tous ses actes sont consignés dans le livre des annales des rois de Juda. <sup>7</sup> Azaria s'endormit avec ses aïeux; on l'enterra à côté d'eux dans la Cité de David, et son fils Jotham lui succéda.

<sup>8</sup> La trente-huitième année du règne d'Azaria, roi de Juda, Zacharie, fils de Jéroboam, devint roi d'Israël à Samarie; il régna six mois. <sup>9</sup> Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel tout comme ses pères; il ne renonça point aux prévarications de Jéroboam, fils de Nebat, qui avait poussé Israël au péché.

<sup>10</sup> Challoum, fils de Yabéch, complota contre lui, le frappa en présence du peuple et le mit à mort; puis il prit la royauté à sa place. <sup>11</sup> Les autres détails de l'histoire de Zacharie sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>12</sup> Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur adressée à Jéhu: « Tes descendants, jusqu'à la quatrième génération, s'asseoiront sur le trône d'Israël; » ce qui arriva en effet.

<sup>13</sup> Challoum, fils de Yabéch, devint roi la trente-neuvième année du règne d'Ouzia, roi de Juda; il régna un mois à Samarie. <sup>14</sup> Menahem, fils de Gadi, monta de Tirça et se rendit à Samarie; là, il frappa Challoum, fils de Yabéch, le fit mourir et prit la royauté à sa place. <sup>15</sup> Le reste de l'histoire de Challoum et le complot qu'il avait organisé sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël.

<sup>16</sup> Menahem, tout aussitôt, attaqua la ville de Tisfah et tout ce qui s'y trouvait, ainsi que sa banlieue depuis Tirça. Il sévit parce qu'elle n'avait pas ouvert ses portes et fit fendre le sein à toutes ses femmes enceintes.

<sup>17</sup> La trente-neuvième année du

(1) Nommé aussi Ouzia.

règne d'Azaria, roi de Juda, Menahem, fils de Gadi, devint roi d'Israël; il régna dix ans à Samarie. <sup>18</sup> Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, ne renonçant pas aux prévarications de Jéroboam, fils de Nebat, qui, toute sa vie durant, avait poussé Israël au péché. <sup>19</sup> Phoul, roi d'Assyrie, ayant envahi le pays, Menahem lui donna mille kikkar d'argent pour obtenir son appui et affermir ainsi la royauté entre ses mains. <sup>20</sup> Menahem rejeta la charge de cette somme d'argent sur Israël, sur tous les gens riches, les obligeant de verser pour le roi d'Assyrie cinquante sicles par personne. Le roi d'Assyrie s'en retourna et n'occupait point le pays. <sup>21</sup> Le reste de l'histoire de Menahem et tous ses actes sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël. <sup>22</sup> Menahem s'endormit avec ses aïeux, et son fils Pekahia lui succéda sur le trône.

<sup>23</sup> Dans la cinquantième année du règne d'Azaria, roi de Juda, Pekahia, fils de Menahem, devint roi d'Israël à Samarie; il régna deux ans. <sup>24</sup> Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, ne s'écartant point des prévarications de Jéroboam, fils de Nebat, qui avait poussé Israël au péché. <sup>25</sup> Pékah, fils de Remaliahou, son général, complota contre lui et le frappa à Samarie, dans la citadelle du palais royal, de concert avec Argob et Arié et avec le concours de cinquante hommes d'entre les Galaadites; l'ayant mis à mort, il régna à sa place. <sup>26</sup> Le reste de l'histoire de Pekahia et tous ses actes sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël.

<sup>27</sup> Dans la cinquante-deuxième année du règne d'Azaria, roi de Juda, Pékah, fils de Remaliahou,

devint roi d'Israël à Samarie; il régna vingt ans. <sup>28</sup> Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, ne s'écartant point des prévarications de Jéroboam, fils de Nebat, qui avait poussé Israël au péché. <sup>29</sup> Au temps de Pékah, roi d'Israël, Tiglat-Pilésser, roi d'Assyrie, survint et conquiert Iyyôn, Abel-Beth-Maakha, Yanoah, Kédech, Haçor, le Galaad, la Galilée, tout le pays de Nephthali, et en déporta les habitants en Assyrie. <sup>30</sup> Osée, fils d'Éla, forma un complot contre Pékah, fils de Remaliahou, le frappa et le fit mourir; il prit la royauté à sa place la vingtième année de Jotham, fils d'Ouzia. <sup>31</sup> Le reste de l'histoire de Pékah et tous ses actes sont consignés dans le livre des annales des rois d'Israël.

<sup>32</sup> Dans la deuxième année de Pékah, fils de Remaliahou, roi d'Israël, Jotham, fils d'Ouzia, était devenu roi de Juda. <sup>33</sup> Agé de vingt-cinq ans à son avènement, il régna seize ans à Jérusalem; le nom de sa mère était Yeroucha, fille de Çadok. <sup>34</sup> Il fit ce qui est droit aux yeux du Seigneur, agissant en tout comme avait agi Ouzia, son père. <sup>35</sup> Toutefois, les hauts-lieux ne disparurent point: le peuple continua d'offrir sacrifices et encens sur les hauts-lieux. C'est Jotham qui bâtit la porte supérieure de la maison de l'Éternel. <sup>36</sup> Le reste de l'histoire de Jotham et tous les actes accomplis par lui sont consignés dans le livre des annales des rois de Juda. <sup>37</sup> A cette époque, Dieu commença à lancer contre Juda Recin, roi de Syrie, et Pékah, fils de Remaliahou. <sup>38</sup> Jotham s'endormit avec ses aïeux et fut enseveli à côté d'eux, dans la Cité de son aïeul David. Achaz, son fils, lui succéda sur le trône.

## CHAPITRE XVI.

**L**A dix-septième année de Pékah, fils de Remaliahou, Achaz, fils de Jotham, monta sur le trône de Juda. <sup>2</sup> Achaz avait vingt ans à son avènement, et il régna seize ans à Jérusalem; il ne fit pas ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, son Dieu, comme l'avait fait David, son aïeul. <sup>3</sup> Au contraire, il suivit l'exemple des rois d'Israël. Il fit même passer son fils par le feu, imitant les abominations des peuples que Dieu avait dépossédés au profit des enfants d'Israël. <sup>4</sup> Il offrit des sacrifices et de l'encens sur les hauts-lieux et les collines et sous tous les arbres verdoyants. <sup>5</sup> C'est alors que vinrent l'attaquer à Jérusalem Rezin, roi de Syrie, et Pékah, fils de Remaliahou, roi d'Israël; ils assiégèrent Achaz, mais ne purent le combattre victorieusement.

<sup>6</sup> Vers ce temps, Rezin, roi de Syrie, restitua l'État à la Syrie et expulsa de cette ville les Judéens. Les Syriens revinrent à l'État, qu'ils occupent encore aujourd'hui. <sup>7</sup> Alors Achaz envoya des ambassadeurs à Tiglat-Pilésser, roi d'Assyrie, pour lui dire: « Je suis ton serviteur et ton fils. Viens et sauve-moi des mains du roi de Syrie et du roi d'Israël qui m'ont attaqué. » <sup>8</sup> Achaz prit l'argent et l'or qui se trouvaient dans le temple de l'Éternel et dans les trésors du palais royal et les envoya en présent au roi d'Assyrie. <sup>9</sup> Celui-ci, cédant à sa prière, attaqua Damas, s'en rendit maître et en déporta les habitants à Kir; quant à Rezin, il le fit mettre à mort. <sup>10</sup> Le roi Achaz alla alors à la rencontre de Tiglat-Pilésser, à Da-

mas. Ayant remarqué l'autel de cette ville, il fit parvenir à Ouria, le pontife, le dessin et le plan de l'autel dans toutes ses détails. <sup>11</sup> Ouria, le pontife, construisit un autel semblable et l'exécuta tout à fait selon le modèle que le roi Achaz lui avait expédié de Damas, avant même le retour d'Achaz de cette ville. <sup>12</sup> Revenu de Damas, le roi vit l'autel; il s'en approcha et y monta. <sup>13</sup> Il y fit consumer son holocauste et son oblation, y répandit des libations, et aspergea l'autel du sang de ses rémunérateurs. <sup>14</sup> Quant à l'autel d'airain qui était devant l'Éternel, il le déplaça de devant le temple, où il se trouvait établi entre le nouvel autel et le temple de l'Éternel, et il l'érigea à l'angle nord de cet autel. <sup>15</sup> Le roi Achaz fit cette recommandation au pontife Ouria: « Sur le grand autel fais fumer l'holocauste du matin, l'oblation du soir, l'holocauste et l'oblation du roi, et l'holocauste ainsi que l'oblation de tout le peuple, fais-y leurs libations et asperge-le de tout le sang de l'holocauste et de tout le sang des sacrifices. Pour ce qui est de l'autel d'airain, j'y réfléchirai. » <sup>16</sup> Le pontife Ouria exécuta tous les ordres du roi Achaz. <sup>17</sup> Le roi Achaz détacha les moulures des supports, en enleva le bassin, fit descendre la Mer de dessus les taureaux d'airain qui la portaient et la déposa sur un pavé de pierres. <sup>18</sup> Le portique du sabbat qu'on avait bâti dans le temple et l'entrée du roi située à l'extérieur, il les déplaça dans le temple de l'Éternel, à cause du roi d'Assyrie. <sup>19</sup> Les autres actes accomplis par Achaz sont consignés dans le livre des annales des rois de Juda. <sup>20</sup> Achaz s'endormit avec ses pères et fut enterré à côté d'eux

dans la Cité de David. Son fils Ezéchias lui succéda.

## CHAPITRE XVII.

**L**A douzième année d'Achaz, roi de Juda, Osée, fils d'Éla, commença à régner à Samarie sur Israël; son règne dura neuf ans. <sup>2</sup> Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, mais moins que les rois d'Israël qui l'avaient précédé. <sup>3</sup> C'est lui que vint attaquer Salmanassar, roi d'Assyrie; mais Osée fit sa soumission et paya tribut. <sup>4</sup> Puis le roi d'Assyrie surprit un complot d'Osée: celui-ci, ayant envoyé des émissaires à So, roi d'Égypte, ne livrait plus au roi d'Assyrie le tribut annuel. Le roi d'Assyrie le fit enfermer et enchaîner dans une prison. <sup>5</sup> Ensuite le roi d'Assyrie fit des expéditions dans tout le pays; il attaqua Samarie et en fit le siège pendant trois ans. <sup>6</sup> La neuvième année du règne d'Osée, le roi d'Assyrie s'empara de Samarie et exila les Israélites en Assyrie; il les établit à Halah, sur le Habor, fleuve du Gozân, et dans les villes de la Médie.

<sup>7</sup> C'est que les enfants d'Israël avaient péché contre l'Éternel, leur Dieu, qui les avait tirés du pays d'Égypte, les délivrant de la domination de Pharaon, roi d'Égypte. Ils avaient adoré des divinités étrangères, <sup>8</sup> suivi les lois des nations que l'Éternel avait dépossédées au bénéfice des enfants d'Israël; et c'étaient les rois d'Israël qui en avaient été la cause. <sup>9</sup> Les enfants d'Israël avaient commis en secret des actes illicites contre l'Éternel, leur Dieu; ils s'étaient bâti des hauts-lieux dans toutes leurs

villes, depuis la tour des guetteurs jusqu'à la ville fortifiée; <sup>10</sup> ils avaient dressé des statues et des Achéra sur toute colline élevée et sous tout arbre verdoyant. <sup>11</sup> Là, sur tous les hauts-lieux, ils avaient offert de l'encens, à l'exemple des nations que Dieu avait chassées devant eux; ils avaient commis des actes coupables pour irriter l'Éternel. <sup>12</sup> Ils avaient rendu un culte aux idoles, malgré l'ordre que l'Éternel leur avait donné de ne pas agir ainsi. <sup>13</sup> Dieu, cependant, avait adressé des avertissements à Israël et à Juda par l'organe de tous ses prophètes et voyants, disant: « Renoncez à vos voies mauvaises, observez mes commandements et mes statuts, selon toute la loi que j'ai dictée à vos ancêtres et que je vous ai fait prêcher par mes serviteurs les prophètes. » <sup>14</sup> Mais ils n'avaient rien écouté et avaient raidi leur col comme leurs pères, qui n'avaient pas foi en l'Éternel, leur Dieu. <sup>15</sup> Ils avaient méprisé ses lois, l'alliance contractée avec leurs ancêtres et les avertissements qu'il leur avait donnés; ils avaient suivi les dieux de vanité et étaient devenus eux-mêmes vains, avaient imité les nations voisines que Dieu avait défendu d'imiter, <sup>16</sup> avaient abandonné tous les commandements de l'Éternel, leur Dieu, s'étaient fabriqué des idoles de fonte, — deux veaux —, confectionné des images d'Astarté; ils s'étaient prosternés devant toute l'armée des cieux et avaient servi Baal. <sup>17</sup> Ils avaient fait passer leurs fils et leurs filles par le feu, pratiqué la magie et la sorcellerie et, sans frein, s'étaient abandonnés à la pratique du mal aux yeux de l'Éternel, pour le courroucer. <sup>18</sup> Dieu s'irrita fortement contre Israël et

les repoussa de devant sa face; il ne resta que la tribu de Juda.<sup>19</sup> Juda même n'observa pas les commandements de l'Éternel, leur Dieu; ils adoptèrent les mœurs des Israélites.

<sup>20</sup> Voilà pourquoi Dieu rejeta toute la race d'Israël, qu'il rendit malheureuse et livra au pouvoir des pillards; il alla même jusqu'à les chasser de devant lui.<sup>21</sup> C'est qu'Israël avait déchiré le pacte qui l'unissait à la maison de David et pris pour roi Jéroboam, fils de Nebat. Celui-ci avait éloigné Israël de l'Éternel et lui avait fait commettre de grands péchés.<sup>22</sup> Les Israélites avaient imité toutes les prévarications de Jéroboam, sans s'en écarter,<sup>23</sup> au point que Dieu repoussa Israël de devant lui, suivant qu'il l'avait déclaré par l'organe de tous ses serviteurs les prophètes; il exila Israël de son pays en Assyrie, où ils sont encore aujourd'hui.

<sup>24</sup> Le roi d'Assyrie amena des gens de Babylone, de Couta, d'Ava, de Hamat et de Sefarvayim et les établit dans les villes de la Samarie pour remplacer les Israélites; ils prirent possession de la Samarie et habitèrent les villes.<sup>25</sup> Or, au commencement de leur séjour, ils n'adoraient pas l'Éternel. Aussi Dieu lâcha-t-il contre eux des lions, qui exercèrent des ravages parmi eux.

<sup>26</sup> On dit alors au roi d'Assyrie : « Les nations que tu as transportées et établies dans les villes de la Samarie ne connaissent pas le culte du Dieu du pays. C'est pourquoi il a lancé contre eux des lions, qui les font périr à cause de l'ignorance où ils sont du culte à rendre au Dieu du pays. »<sup>27</sup> Le roi d'Assyrie édicta cet ordre : « Ramenez l'un des prêtres que vous avez exilés de ce pays; qu'il y retourne pour s'y éta-

blir et qu'il leur enseigne le culte du Dieu de ce pays. »<sup>28</sup> Un des prêtres exilés de Samarie vint s'établir à Béthel, et il leur enseigna comment ils devaient adorer l'Éternel.<sup>29</sup> Mais chaque nation se confectionna ses divinités et les érigea dans les maisons des hauts-lieux édifiées par les Samaritains, chacune dans les villes qu'elle habitait.<sup>30</sup> Les gens de Babel firent Souc-cot-Benot; ceux de Couth, Nergal; ceux de Hamat, Achima.<sup>31</sup> Les Avites firent Nibhaz et Tartak; les Sefarvites brûlaient leurs enfants dans le feu en l'honneur d'Adram-mélec et d'Anammélec, dieux de Sefarvayim.<sup>32</sup> Ils adoraient l'Éternel, mais ils instituèrent des prêtres de hauts-lieux, choisis parmi eux, qui célébraient le culte dans la maison des hauts-lieux.<sup>33</sup> Ils adoraient l'Éternel, tout en rendant un culte à leurs dieux, à l'exemple des nations qu'on avait exilées de ces contrées.<sup>34</sup> Encore aujourd'hui, ils suivent ces premières habitudes; ils n'adorent pas Dieu et n'observent ni leurs lois et leurs statuts, ni la loi et le commandement dictés par l'Éternel aux enfants de Jacob, qu'il avait surnommé Israël.<sup>35</sup> Dieu avait conclu avec ceux-ci une alliance et leur avait fait cette recommandation : « Ne vénerez pas de divinités étrangères, ne vous prosternez pas devant elles, ne les adorez point et ne leur offrez pas de sacrifices.<sup>36</sup> C'est l'Éternel, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte par sa grande force et sa puissance déployée, c'est lui seul que vous vénerez, c'est devant lui que vous vous prosternerez et à lui que vous sacrifierez.<sup>37</sup> Les statuts, les ordonnances, la loi et les commandements qu'il vous a donnés par écrit, vous aurez

soin de les observer toujours et vous ne révérez pas d'autres divinités.

<sup>36</sup> L'alliance que j'ai contractée avec vous, vous ne l'oublierez pas et vous n'adorerez pas de dieux étrangers. <sup>39</sup> C'est l'Éternel, votre Dieu, lui seul que vous vénérerez, et il vous sauvera de la main de tous vos ennemis. » <sup>40</sup> Mais ils n'obéirent point, et ils suivirent leurs premiers errements. <sup>41</sup> Ces peuples adorèrent donc l'Éternel tout en rendant un culte à leurs idoles. Pareillement, leurs enfants et petits-enfants agissent comme leurs pères encore aujourd'hui.

## CHAPITRE XVIII.

**C**E fut dans la troisième année du règne d'Osée, fils d'Éla, roi d'Israël, qu'Ézéchias, fils d'Achaz, roi de Juda, monta sur le trône. <sup>2</sup> Agé de vingt-cinq ans à son avènement, il régna vingt-neuf ans à Jérusalem; sa mère se nommait Abi, fille de Zacharie. <sup>3</sup> Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, absolument comme avait agi David, son aïeul. <sup>4</sup> C'est lui qui fit disparaître les hauts-lieux, qui brisa les stèles, détruisit les Achères et broya le serpent d'airain érigé par Moïse. Jusqu'à cette époque, en effet, les Israélites lui offraient de l'encens; on l'appelait nehouchtân. <sup>5</sup> C'est en l'Éternel, Dieu d'Israël, qu'il mit sa foi. Aucun ne l'égalait parmi les rois de Juda qui lui succédèrent ou parmi ceux qui l'avaient précédé. <sup>6</sup> Il resta attaché à l'Éternel, sans se détourner de lui, observant ses commandements, que l'Éternel avait prescrits à Moïse. <sup>7</sup> Aussi l'Éternel fut-il avec lui; tout ce qu'il entre-

prenait réussissait : il se révolta contre le roi d'Assyrie et ne lui fut plus assujéti. <sup>8</sup> C'est lui qui battit les Philistins jusqu'à ce qu'il se fût emparé de Gaza et de son territoire, depuis la tour des guetteurs jusqu'à la ville fortifiée.

<sup>9</sup> Ce fut pendant la quatrième année du règne d'Ézéchias, la septième d'Osée, fils d'Éla, roi d'Israël, que Salmanassar, roi d'Assyrie, fit campagne contre Samarie et l'assiégea. <sup>10</sup> On s'en empara au bout de trois ans, dans la sixième année du règne d'Ézéchias; ce fut dans la neuvième année d'Osée, roi d'Israël, que Samarie fut prise. <sup>11</sup> Le roi d'Assyrie emmena Israël en exil dans le pays d'Assyrie; il le transporta à Halah, sur le Habor, rivière de Gozân, et dans les villes de la Médie, <sup>12</sup> parce qu'ils n'avaient pas obéi aux ordres de l'Éternel, leur Dieu, qu'ils avaient transgressé son alliance, tout ce qu'avait prescrit Moïse, serviteur de l'Éternel : ils n'avaient rien écouté ni pratiqué.

<sup>13</sup> Dans la quatorzième année du règne d'Ézéchias, Sennachérib, roi d'Assyrie, marcha contre toutes les villes fortes de la Judée et s'en empara. <sup>14</sup> Ézéchias, roi de Juda, fit alors transmettre au roi d'Assyrie, à Lakhich, la déclaration suivante : « Je suis coupable; rebrousse chemin, et j'accepterai toutes les conditions que tu m'imposeras. » Le roi d'Assyrie exigea alors d'Ézéchias, roi de Juda, trois cents kikkar d'argent et trente kikkar d'or. <sup>15</sup> Ézéchias livra tout l'argent qui se trouvait dans la maison de l'Éternel et dans les trésors du palais royal. <sup>16</sup> Ce fut en ce temps qu'Ézéchias dépouilla de leur or, pour le remettre au roi d'Assyrie,

les portes du sanctuaire de Dieu et les linteaux que lui, Ézéchias, roi de Juda, avait fait revêtir de plaques.

<sup>17</sup> De Lakhich, le roi d'Assyrie envoya Tartân, Rabсарis et Rabchaké, avec une puissante armée, contre le roi Ézéchias à Jérusalem. Ils se mirent donc en marche et atteignirent Jérusalem. Arrivés là, ils s'établirent près de l'aqueduc de la Piscine supérieure, sur la route qui conduit au Champ des foulons.

<sup>18</sup> Ils mandèrent le roi; ce furent Elyakim, fils de Hilkiyyahou, l'intendant du palais, Chebna, le secrétaire, et Yoah, fils d'Assaf, l'archiviste, qui se rendirent auprès d'eux. <sup>19</sup> Rabchaké leur dit: « Veuillez rapporter à Ézéchias ces paroles du grand roi, le roi d'Assyrie: Quel est donc l'appui dans lequel tu mets ta confiance?

<sup>20</sup> Tu n'as proféré que de vaines paroles, lorsque la guerre exige, au contraire, de la prudence et de la force. Sur qui donc comptes-tu pour t'être révolté contre moi? <sup>21</sup> Ah oui, tu espères prendre pour soutien ce roseau brisé, l'Égypte, qui, lorsque quelqu'un s'y appuie, pénètre dans la main et la transperce! Car tel est Pharaon, roi d'Égypte, pour tous ceux qui se fient à lui.

<sup>22</sup> Vous me répliquerez peut-être: « Nous mettons notre confiance dans l'Éternel, notre Dieu! » Mais n'est-ce pas ce Dieu dont Ézéchias a fait disparaître les hauts-lieux et les autels en prescrivant aux gens de Juda et de Jérusalem de ne se prosterner que devant cet autel, à Jérusalem? <sup>23</sup> Eh bien! prends donc cet engagement envers mon maître, le roi d'Assyrie: je te fournirai deux mille chevaux, si tu peux trouver des cavaliers pour les monter.

<sup>24</sup> Tu ne serais pas capable de repousser un simple gouverneur, un des moindres serviteurs de mon maître, et tu comptes sur l'Égypte pour avoir des chars et des cavaliers! <sup>25</sup> D'ailleurs, est-ce sans l'assentiment de l'Éternel que j'ai envahi ce pays pour le ravager? C'est Dieu qui m'a dit: Marche contre cette région et saccage-la. »

<sup>26</sup> Elyakim, fils de Hilkiyyahou, Chebna et Yoah dirent alors à Rabchaké: « Daigne parler à tes serviteurs en araméen, nous le comprenons; mais ne nous parle pas en judéen, qu'entendent les gens qui se trouvent sur les remparts. » <sup>27</sup> Rabchaké leur répondit:

« Est-ce à ton maître et à toi que mon souverain m'a donné le mandat de tenir ces discours? N'est-ce pas plutôt à ceux qui sont installés sur les remparts, condamnés en votre compagnie à manger leurs excréments et à boire leur urine? » <sup>28</sup> Puis, se mettant debout, il prononça d'une voix retentissante et avec insistance ces paroles en langue judaïque: « Écoutez le message du grand roi, le roi d'Assyrie! <sup>29</sup> Voici ce qu'il dit: Ne vous laissez pas abuser par Ézéchias, car il est incapable de vous sauver de sa main (1).

<sup>30</sup> Ne vous laissez pas non plus induire par lui à mettre votre confiance en Dieu, lorsqu'il vous déclare: L'Éternel nous délivrera certainement, et cette ville ne tombera pas au pouvoir du roi d'Assyrie. <sup>31</sup> N'écoutez pas Ézéchias, car voici ce que propose le roi d'Assyrie: Manifestez à mon égard des sentiments pacifiques, rendez-vous auprès de moi, et chacun mangera les produits de sa vigne et de son

(1) Plutôt: de ma main.

figuier, et chacun boira l'eau de sa citerne, <sup>32</sup> jusqu'à ce que je vienne vous emmener dans un pays semblable au vôtre, un pays de blé et de vin, un pays de pain et de vignes, un pays produisant l'huile d'olives et le miel. Vivez donc, ne vous laissez pas mourir, et n'écoutez pas Ézéchiass quand il vous abuse par ces paroles : L'Éternel vous enverra le salut. <sup>33</sup> Quelque dieu des autres nations a-t-il pu protéger son pays contre le roi d'Assyrie ? <sup>34</sup> Où sont donc les dieux de Hamat et d'Arpad, les dieux de Sefarvayim, de Hèna et d'Ivva ? Ont-ils arraché Samarie à ma domination ? <sup>35</sup> De tous les dieux de ces contrées, quel est celui qui a soustrait son pays à mon pouvoir ? Et l'Éternel protégerait Jérusalem contre moi ! » <sup>36</sup> Le peuple garda le silence, personne ne dit mot, car tel était l'ordre du roi : « Vous ne lui répondrez rien. » <sup>37</sup> Elyakim, fils de Hilkiyyahou, l'intendant du palais, Chebna, le secrétaire, et Yoah, fils d'Assaf, l'archiviste, retournèrent alors auprès d'Ézéchiass, les vêtements déchirés, et lui rapportèrent les paroles de Rabchakè.

## CHAPITRE XIX.

**L**ORSQUE le roi Ézéchiass les eut entendus, il déchira ses vêtements, et, couvert d'un cilice, il

d'angoisse, de châtiment et d'humiliation ; les enfants sont près de naître, mais point de force pour enfanter ! <sup>4</sup> Peut-être l'Éternel, ton Dieu, accordera-t-il son attention à toutes les paroles de Rabchakè, envoyé par le roi d'Assyrie, son maître, pour outrager le Dieu vivant, et voudra-t-il demander compte de ces paroles qu'il a entendues. Prie donc en faveur des débris qui subsistent encore. » <sup>5</sup> Les serviteurs du roi Ézéchiass se rendirent auprès d'Isaïe. <sup>6</sup> Celui-ci leur dit : « Vous parlerez ainsi à votre maître : Ne sois pas effrayé, dit l'Éternel, des paroles que tu as entendues, des blasphèmes proférés contre moi par les jeunes gens du roi d'Assyrie. <sup>7</sup> Je lui inspirerai la résolution de retourner dans son pays à la suite d'une nouvelle qui lui parviendra ; là, je le ferai périr par le glaive. »

<sup>8</sup> Lorsque Rabchakè revint auprès du roi d'Assyrie, il le trouva aux prises avec Libna ; il avait, en effet, appris son départ de Lakhich. <sup>9</sup> Or, le roi d'Assyrie reçut l'information suivante : « Tirhaka, roi d'Éthiopie, marche contre toi pour te combattre. » Il envoya alors de nouveaux messagers auprès d'Ézéchiass avec cet ordre : <sup>10</sup> « Vous parlerez à Ézéchiass, roi de Juda, en ces termes : Ne te laisse pas tromper par ton Dieu, en qui tu mets ta confiance, en te disant que Jérusalem ne tombera pas au pouvoir du roi d'Assyrie. <sup>11</sup> Certes, toi aussi tu as accomplis par les



établis à Telassar ? <sup>13</sup> Où est le roi de Hamat, le roi d'Arpad, le roi de Laïr (1), Sefarvayim, Hëna et Ivva ? » <sup>14</sup> Ézéchiàs prit la lettre de la main des messagers et, après l'avoir lue, il se rendit dans la maison de Dieu et déploya cette lettre devant l'Éternel.

<sup>15</sup> Puis Ézéchiàs adressa la prière suivante à l'Éternel : « Éternel, Dieu d'Israël, toi qui trônes sur les chérubins, tu es le seul Dieu de tous les royaumes de l'univers, c'est toi qui as créé le ciel et la terre. <sup>16</sup> Seigneur, prête l'oreille et écoute, ouvre les yeux et regarde ! Accorde ton attention au message envoyé par Sennachérib pour blasphémer le Dieu vivant ! <sup>17</sup> Il est vrai, Éternel, que les rois d'Assyrie ont ruiné les peuples avec leurs territoires, <sup>18</sup> et ont livré leurs divinités aux flammes. Mais ce n'étaient point des dieux, c'étaient des œuvres fabriquées par l'homme, du bois et de la pierre ; on les a donc anéanties. <sup>19</sup> Et maintenant, protège-nous contre lui, Éternel, notre Dieu, afin que tous les royaumes de la terre reconnaissent que seul, ô Seigneur, tu es Dieu. »

<sup>20</sup> Isaïe, fils d'Amoç, manda à Ézéchiàs : « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : J'ai entendu la prière que tu m'as adressée au sujet de Sennachérib, roi d'Assyrie. <sup>21</sup> Voici l'oracle prononcé sur lui par l'Éternel :

« Elle te dédaigne, se rit de toi,  
La vierge, fille de Sion ;  
Elle hoche la tête après toi,  
La fille de Jérusalem.

<sup>22</sup> A qui vont tes blasphèmes et insultes ?  
Contre qui élèves-tu la voix ?  
Tu as porté haut tes regards

Contre le Saint d'Israël.

<sup>23</sup> Par tes émissaires, tu as outragé Dieu ;  
Tu as dit : « Avec mes nombreux chars  
J'ai escaladé la cime des montagnes,  
Les pentes escarpées du Liban ;  
J'abats ses cèdres superbes,  
Ses plus beaux cyprés ;  
J'atteins le gîte de son dernier sommet,  
Ses taillis les plus touffus.  
<sup>24</sup> J'ai fait jaillir des sources,  
Et bu des eaux étrangères ;  
Sous la plante de mes pieds  
Je mets à sec tous les canaux de l'Égypte. »

<sup>25</sup> N'as-tu pas compris que j'ai tout résolu de loin,  
Préparé ces événements dès les temps antiques ?

Maintenant je les ai suscités,  
Pour que, détruites par toi,  
Des villes fortes se changent en monceaux de ruines.

<sup>26</sup> Leurs habitants, réduits à l'impuissance,  
Ont été frappés de terreur et de confusion,  
Semblables à l'herbe des champs, au vert gazon,

A la mousse des toits et au blé flétri avant de monter en épis.

<sup>27</sup> Que tu demeures chez toi, que tu entreprennes des expéditions,  
Je le sais, comme je connais tes emportements contre moi.

<sup>28</sup> Puisque tu t'emportes contre moi,  
Et que tes discours arrogants sont montés à mes oreilles,  
Je fixerai mon anneau à ton nez  
Et mon mors entre tes lèvres,  
Et te ferai reprendre le chemin par où tu es venu. »

<sup>29</sup> Et ceci te servira de signe (2) :  
cette année on mangera le produit spontané des champs, la seconde année ce qui repoussera encore de soi-même, mais la troisième année, vous ferez des semailles et des récoltes, vous planterez des vignes et en consommerez le produit. <sup>30</sup> Les débris qui ont survécu de la maison de Juda étendront de nouvelles racines sous la terre et porteront des fruits au-dessus. <sup>31</sup> Oui, un reste reflleurira à Jérusalem et des débris sur la montagne de Sion : voilà ce

(1) D'autres : le roi de la ville de Sefarvayim.

(2) Cela s'adresse à Ézéchiàs.

que réalisera l'amour (1) de l'Éternel-Cebaot.

<sup>32</sup> Aussi l'Éternel a-t-il fait cette déclaration au sujet du roi d'Assyrie :

« Il ne pénétrera pas dans cette ville, N'y lancera aucune flèche, Ne lui opposera pas un seul bouclier, Et n'établira pas de redoute contre elle.

<sup>33</sup> Il reprendra le chemin par où il est venu, Mais dans cette ville (dit l'Éternel) il n'entrera pas.

<sup>34</sup> Car je la protégerai, cette ville, pour son salut, En faveur de moi et de mon serviteur David. »

<sup>35</sup> Cette même nuit, un ange du Seigneur se rendit au camp assyrien et y fit périr cent quatre-vingt-cinq mille hommes; en se levant le matin, on aperçut tous ces cadavres.

<sup>36</sup> Sennachérib, roi d'Assyrie, leva alors le camp, prit le chemin du retour et s'arrêta à Ninive. <sup>37</sup> Là, pendant qu'il était prosterné dans le temple de son dieu Nisrokh, Adrammélec et Charécér, ses fils, le frappèrent de leur glaive et s'enfuirent dans le pays d'Ararat. Ce fut son fils Essar-Haddôn qui lui succéda.

## CHAPITRE XX.

EN ce temps-là, Ézéchias fut atteint d'une maladie mortelle. Le

j'ai marché devant toi fidèlement et d'un cœur sincère, et que j'ai fait ce qui te plait ! » Puis il éclata en longs sanglots. <sup>4</sup> Isaïe n'avait pas encore quitté la cour du milieu quand l'Éternel s'adressa de nouveau à lui :

<sup>5</sup> « Retourne pour dire à Ézéchias, le souverain de mon peuple : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière et vu tes larmes, je te guérirai, et dès le troisième jour tu monteras dans la maison de Dieu. <sup>6</sup> Je prolongerai ta vie de quinze ans, je te délivrerai ainsi que cette ville de la main du roi d'Assyrie, et j'étendrai ma protection sur cette ville, à cause de moi et à cause de mon serviteur David. »

<sup>7</sup> Isaïe dit : « Qu'on prenne un gâteau de figues. » On le prit, on l'appliqua sur l'ulcère, et Ézéchias se rétablit.

<sup>8</sup> Ézéchias dit à Isaïe (2) : « A quel signe reconnaitrai-je que l'Éternel me guérira et que je pourrai monter le troisième jour dans la maison de Dieu ? » <sup>9</sup> Isaïe répondit : « Voici le signe que l'Éternel te propose pour te prouver qu'il réalisera la promesse qu'il a faite : Faut-il que l'ombre avance de dix degrés ou recule de dix degrés ? <sup>10</sup> — C'est chose facile, répliqua Ézéchias, que l'ombre descende de dix degrés; qu'elle revienne plutôt en arrière de dix degrés ! » <sup>11</sup> Le prophète

avait été malade, lui envoya des lettres et un présent. <sup>13</sup> Ézéchiass écouta avec complaisance les messagers et leur fit voir en entier la maison où il conservait ses objets de prix, argent, or, aromates et huiles précieuses, ainsi que son arsenal et tout ce que contenaient ses trésors; il n'y eut rien dans son palais et dans toutes ses possessions qu'il ne leur montrât. <sup>14</sup> Le prophète Isaïe, rendant visite au roi Ézéchiass, lui demanda : « Qu'ont dit ces hommes et d'où viennent-ils pour te voir? — Ils viennent d'une région lointaine, de la Babylonie, » répliqua Ézéchiass. <sup>15</sup> « Qu'ont-ils vu dans ta demeure? » demanda encore Isaïe. « Ils ont vu tout ce qui se trouve dans mon palais, repartit Ézéchiass; mes trésors ne contiennent pas un objet que je ne leur aie montré. »

<sup>16</sup> Isaïe dit alors à Ézéchiass : « Écoute ce que dit le Seigneur : <sup>17</sup> Il viendra un temps où l'on emportera en Babylonie tout ce que renferme ton palais avec tes trésors amassés par tes aïeux; il n'en restera rien, dit l'Éternel. <sup>18</sup> On emmènera aussi une partie de tes fils qui te devront le jour, de ceux que tu engendreras, pour les employer comme fonctionnaires au palais du roi d'Assyrie. » <sup>19</sup> Ézéchiass dit alors à Isaïe : « Bienveillante est la sentence de l'Éternel que tu m'as transmise. » Et il ajouta : « Au moins, la paix et l'ordre régneront tant que je vivrai ! »

<sup>20</sup> Pour les autres faits concernant Ézéchiass, tous ses exploits, la piscine et l'aqueduc qu'il a fait établir pour amener l'eau dans la ville, tout cela est consigné dans le livre des annales des rois de Juda. <sup>21</sup> Ézéchiass, s'étant endormi avec ses pères, eut pour successeur son fils Manassé.

## CHAPITRE XXI.

**M**ANASSÉ avait douze ans en montant sur le trône, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem; sa mère s'appelait Hefci-Bah.

<sup>2</sup> Il fit le mal aux yeux de l'Éternel, imitant les abominations des peuples que l'Éternel avait dépossédés au profit des enfants d'Israël. <sup>3</sup> Il rétablit de nouveau les hauts-lieux qu'Ézéchiass, son père, avait détruits, érigea des autels à Baal, institua une Achéra à l'exemple d'Achab, roi d'Israël, se prosterna devant toute la milice céleste et l'adora.

<sup>4</sup> Il construisit des autels dans le temple du Seigneur, malgré cette parole de l'Éternel : « C'est à Jérusalem que je ferai dominer mon nom. » <sup>5</sup> Or, c'est en l'honneur de toute la milice céleste qu'il érigea des autels dans les deux parvis du temple.

<sup>6</sup> Il fit passer son fils par le feu, s'adonna aux augures et aux sortilèges, et pratiqua les évocations et les divinations. Immense fut le mal qu'il fit aux yeux de l'Éternel pour l'irriter. <sup>7</sup> L'idole d'Astarté qu'il avait fabriquée, il la plaça dans le temple, dont l'Éternel avait dit à David et à son fils Salomon : « C'est dans ce temple, à Jérusalem, la ville élue entre toutes les tribus d'Israël, que je ferai à jamais résider mon nom. <sup>8</sup> Je ne ferai plus errer les pas d'Israël loin du pays que j'ai donné à ses ancêtres, pourvu qu'il accomplisse scrupuleusement mes commandements, ainsi que toute la loi que mon serviteur Moïse lui a prescrite. » <sup>9</sup> Mais ils désobéirent; Manassé les induisit à agir plus mal que les peuples exterminés

par l'Éternel au profit des enfants d'Israël.

<sup>10</sup> C'est pourquoi, l'Éternel parla ainsi par l'organe des prophètes, ses serviteurs : <sup>11</sup> « Puisque Manassé, roi de Juda, s'est rendu coupable de ces abominations en faisant le mal plus que les Amorréens qui l'avaient précédé, et qu'il a entraîné même Juda au péché par ses idoles, <sup>12</sup> moi, l'Éternel, Dieu d'Israël, je susciterai contre Jérusalem et contre Juda des calamités telles que les deux oreilles tinteront à qui les apprendra. <sup>13</sup> Je passerai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab, et je nettoierai Jérusalem comme on nettoie un vase qu'on retourne après l'avoir nettoyé. <sup>14</sup> J'abandonnerai les débris de mon héritage, je les livrerai au pouvoir de leurs ennemis, qui tous les pilleront et les dépouilleront, <sup>15</sup> en raison du mal qu'ils ont fait à mes yeux, de façon à m'irriter, depuis le jour où leurs ancêtres sont sortis de l'Égypte jusqu'au jour présent. » <sup>16</sup> Manassé répandit aussi le sang innocent en si grande abondance que Jérusalem en était remplie d'une extrémité à l'autre, sans parler du crime d'avoir induit Juda à faire le mal aux yeux de l'Éternel. <sup>17</sup> Le reste de l'histoire de Manassé, les œuvres qu'il a accomplies et les péchés qu'il a commis, tout cela est consigné dans les annales des rois de Juda. <sup>18</sup> Manassé s'endormit avec ses pères, et fut enseveli dans le jardin de son palais, dans le jardin d'Ouzza. Son fils Amon lui succéda.

<sup>19</sup> Amon avait vingt-deux ans en

aux yeux de l'Éternel, à l'exemple de Manassé, son père. <sup>21</sup> Il suivit en tout la voie où celui-ci avait marché, il adora les idoles que son père avait servies et se prosterna devant elles; <sup>22</sup> il abandonna l'Éternel, le Dieu de ses ancêtres, et ne marcha pas dans ses voies. <sup>23</sup> Les officiers d'Amon conspirèrent contre lui, et le mirent à mort dans son palais. <sup>24</sup> La population du pays massacra tous ceux qui s'étaient conjurés contre le roi Amon, et proclama roi à sa place son fils Josias. <sup>25</sup> Le reste de l'histoire d'Amon et les faits accomplis par lui sont consignés dans le livre des annales des rois de Juda. <sup>26</sup> On l'ensevelit dans son sépulcre du jardin d'Ouzza, et Josias le remplaça sur le trône.

## CHAPITRE XXII.

**J**OSIAS avait huit ans en montant sur le trône, et il régna trente et un ans à Jérusalem; sa mère s'appelait Yedida, fille d'Adaya, de Bocekat. <sup>2</sup> Il fit ce qui plaît aux yeux de l'Éternel, suivant en tout la voie de son aïeul David, sans s'en écarter à droite ni à gauche. <sup>3</sup> La dix-huitième année de son règne, le roi Josias envoya son secrétaire Chafan, fils d'Açalyahou, fils de Mechoullam, dans la maison du Seigneur en lui disant : <sup>4</sup> « Va auprès de Hilkiahou, le grand-prêtre, et qu'il réunisse tout l'argent qui a été apporté dans la maison du Seigneur et recueilli des mains du peuple par les gardiens du seuil,

dans la maison de Dieu à restaurer l'édifice : <sup>6</sup> charpentiers, constructeurs, maçons; ils achèteront aussi le bois et les pierres de taille destinés à la réparation du temple. <sup>7</sup> Mais on ne demandera pas de comptes aux hommes à qui on confie l'argent, car ils agissent avec loyauté. <sup>8</sup> A cette occasion, Hilkiyyahou, le grand-prêtre, dit à Chafan, le secrétaire : « Le livre de la loi a été trouvé par moi dans le temple du Seigneur; » et il le remit à Chafan, qui le lut.

<sup>9</sup> Chafan, le secrétaire, revint auprès du roi et lui rendit compte de sa mission : « Tes serviteurs, dit-il, se sont fait verser l'argent qui se trouvait dans le temple, et l'ont remis entre les mains des directeurs des travaux, chargés de l'entretien de la maison du Seigneur. » <sup>10</sup> Il compléta ainsi son récit : « Hilkiyya, le pontife, m'a remis un livre; » et Chafan en fit la lecture devant le roi. <sup>11</sup> En entendant les termes du livre de la loi, le roi déchira ses vêtements, <sup>12</sup> et donna cet ordre à Hilkiyya, le pontife, à Ahikam, fils de Chafan, à Akhbor, fils de Mikhaya, à Chafan, le secrétaire, et à Assaya, officier royal : <sup>13</sup> « Allez consulter l'Éternel pour moi, pour le peuple, pour tout Juda, au sujet de ce livre qu'on vient de trouver, car grande est la colère divine allumée contre nous par le refus de nos ancêtres à écouter et à pratiquer les commandements qui nous sont prescrits dans ce livre. »

<sup>14</sup> Hilkiyyahou, le pontife, Ahikam, Akhbor, Chafan et Assaya se rendirent auprès de la prophétesse Houлда, femme du gardien des vêtements, Challoum, fils de Tikva, fils de Harhas; elle demeurait à Jérusalem dans le deuxième quar-

tier. Quand ils lui eurent parlé, <sup>15</sup> elle leur répliqua : « Voici ce qu'a dit l'Éternel, Dieu d'Israël : Annoncez à l'homme qui vous a envoyés auprès de moi : <sup>16</sup> Ainsi a parlé l'Éternel : Je vais amener le malheur sur cette contrée et ses habitants, toutes les choses prédites dans le livre qu'a lu le roi de Juda, <sup>17</sup> parce qu'ils m'ont abandonné et ont offert l'encens à des dieux étrangers, m'irritant par toutes les œuvres de leurs mains; aussi ma colère s'est-elle allumée contre cette contrée, pour ne plus s'éteindre. <sup>18</sup> Quant au roi de Juda qui vous envoie pour consulter l'Éternel, voici ce que vous lui direz : Ainsi a parlé l'Éternel, Dieu d'Israël, au sujet de ce que tu viens d'entendre : <sup>19</sup> Puisque ton cœur s'est attendri, et que tu t'es humilié devant l'Éternel en entendant que j'ai décrété la désolation et la malédiction contre cette contrée et ses habitants, puisque tu as déchiré tes vêtements et versé des larmes devant moi, de mon côté, je t'ai exaucé, dit l'Éternel. <sup>20</sup> Je te réunirai donc à tes ancêtres, tu iras les rejoindre en paix dans la tombe, et tes yeux ne verront pas les malheurs que je déchaînerai sur cette contrée. » Ils rendirent compte de leur mission au roi.

## CHAPITRE XXIII.

**S**UR l'ordre du roi, l'on convoqua auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem. <sup>2</sup> Le roi monta au temple du Seigneur, accompagné de tous les Judéens et de tous les habitants de Jérusalem, prêtres, prophètes et tout le peuple,

petits et grands, et il leur donna lecture de toutes les paroles du livre de l'alliance, trouvé dans le temple du Seigneur. <sup>3</sup> Le roi se plaça sur l'estrade, et s'engagea par un pacte, devant l'Éternel, à marcher dans ses voies, à observer ses commandements, ses lois et ses statuts, de tout cœur et de toute âme, afin d'accomplir les paroles de cette alliance, inscrites dans ce livre. Tout le peuple adhéra au pacte. <sup>4</sup> Alors le roi ordonna à Hilkiahahou, le grand pontife, aux pontifes suppléants et aux gardiens du seuil, d'enlever du temple de l'Éternel tous les objets destinés au culte de Baal, d'Achéra et de toute la milice du ciel; il les fit brûler hors de Jérusalem, dans la campagne du Cédron, et l'on en transporta la cendre à Béthel. <sup>5</sup> Il supprima les prêtres des idoles, institués par les rois de Juda, et qui offraient l'encens sur les hauts-lieux, dans les villes de Juda et dans les alentours de Jérusalem, ceux aussi qui encensaient Baal, le soleil, la lune, les constellations et toute la milice du ciel. <sup>6</sup> Il fit transporter l'Achéra du temple de l'Éternel à l'extérieur de Jérusalem, dans la vallée du Cédron; on la brûla dans la vallée du Cédron et on la réduisit en menue poussière, qu'on dispersa sur les tombeaux des gens du peuple. <sup>7</sup> Il démolit les salles des prostitués attenantes à la maison du Sei-

gnieur, qu'on avait sur sa gauche en arrivant à la porte de la ville. <sup>9</sup> Toutefois, les pontifes des hauts-lieux ne devaient point monter sur l'autel du Seigneur, dans Jérusalem; ils mangeaient seulement les azymes au milieu de leurs frères. <sup>10</sup> Il déclara impur le Toféth qui se trouve dans la vallée de Ben-Hinnom, afin que personne n'y fit plus passer son fils ni sa fille par le feu, en l'honneur de Moloch. <sup>11</sup> Il fit enlever les chevaux que les rois de Juda avaient consacrés au soleil, à l'entrée du temple, les relégua près de la cellule du fonctionnaire Nétân-Mélec, située dans l'annexe, et il livra aux flammes les chars du soleil. <sup>12</sup> Les autels bâtis par les rois de Juda sur la terrasse supérieure du palais d'Achaz, et ceux que Manassé avait élevés dans les deux parvis du temple du Seigneur, le roi les abattit, les fit broyer et en enlever la poussière pour la disperser dans la vallée du Cédron. <sup>13</sup> Les hauts-lieux construits par Salomon, roi d'Israël, en face de Jérusalem, au sud du Mont de la Perdicion, en l'honneur d'Astarté, idole des Sidoniens, de Khamoch, idole des Moabites, et de Milkom, idole des Ammonites, le roi les souilla; <sup>14</sup> il brisa aussi les stèles, abattit les Achéra, et en couvrit l'emplacement d'ossements humains. <sup>15</sup> De plus, l'autel de Béthel, le haut-

l'autel pour le souiller, selon la prédiction divine de l'homme de Dieu qui avait annoncé ces événements. <sup>17</sup> Il demanda aussi : « Quel est ce monument que je vois là-bas ? » Et les habitants lui répondirent : « C'est le tombeau de l'homme de Dieu venu de Juda pour annoncer les faits que tu viens d'accomplir sur l'autel de Béthel. <sup>18</sup> — Laissez-le reposer en paix, dit le roi; que personne ne déplace ses ossements. » Et l'on respecta ses ossements ainsi que ceux du prophète venu de Samarie. <sup>19</sup> Les édifices des hauts-lieux, dans les villes de la Samarie, élevés par les rois d'Israël pour exciter la colère divine, Josias les fit également disparaître; il les traita exactement comme il avait traité ceux de Béthel. <sup>20</sup> Il immola sur les autels tous les prêtres des hauts-lieux qui étaient présents, puis il y brûla des ossements humains. Enfin il retourna à Jérusalem. <sup>21</sup> Le roi donna à tout le peuple l'ordre suivant : « Célébrez la Pâque en l'honneur de l'Éternel, votre Dieu, telle qu'elle est prescrite dans ce livre de l'alliance. » <sup>22</sup> De fait, on n'avait point encore célébré une telle Pâque depuis l'époque des Juges qui avaient gouverné Israël, ni dans toute la période des rois d'Israël et des rois de Juda. <sup>23</sup> Ce ne fut que cette année, la dix-huitième du règne de Josias, que la Pâque fut ainsi célébrée en l'honneur de l'Éternel, à Jérusalem. <sup>24</sup> De plus, les évocations et les sortilèges, les dieux domestiques, les idoles, et toutes les abominations qui se voyaient dans la Judée et à Jérusalem, Josias les fit disparaître, afin de se conformer aux termes de la loi, consignés dans le livre que le

pontife Hilkiahou avait trouvé dans la maison du Seigneur. <sup>25</sup> Nul roi encore n'était, autant que lui, revenu à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de tout son pouvoir, selon la doctrine entière de Moïse; et nul, depuis, ne s'éleva son égal. <sup>26</sup> Néanmoins, l'Éternel ne revint point de la grande indignation qui s'était allumée en lui contre la Judée, à cause des nombreuses offenses de Manassé à son égard. <sup>27</sup> Car l'Éternel dit : « Juda aussi, je l'écarterai de devant moi, comme j'ai écarté Israël; et je rejetterai cette ville que j'avais élue — Jérusalem — et cette maison dont j'avais dit : « Mon nom y résidera... » <sup>28</sup> Pour le surplus des faits et gestes de Josias, ils sont consignés dans le livre des annales des rois de Juda. <sup>29</sup> Sous son règne, Pharaon Nekho, roi d'Égypte, fit une expédition contre le roi d'Assyrie, vers l'Euphrate. Le roi Josias s'avança contre Nekho, qui le fit périr à Meghiddo dès qu'il l'eut aperçu. <sup>30</sup> Ses serviteurs déposèrent son corps sur un char, le transportèrent de Meghiddo à Jérusalem, et l'inhumèrent dans son sépulcre. La population du pays choisit Joachaz, fils de Josias; on lui donna l'onction, et on le proclama roi à la place de son père.

<sup>31</sup> Joachaz avait vingt-trois ans en montant sur le trône et il régna trois mois à Jérusalem; sa mère s'appelait Hamoutal, fille de Jérémie, de Libna. <sup>32</sup> Il fit le mal aux yeux de l'Éternel, à l'exemple de ses aïeux. <sup>33</sup> Pharaon Nekho le fit jeter dans les fers à Ribla, sur le territoire de Hamat, pour l'empêcher de régner à Jérusalem, et il imposa au pays un tribut de cent kikkar d'argent et d'un kikkar

d'or. <sup>34</sup> Puis Pharaon Nekho mit Elyakim, fils de Josias, sur le trône de son père et changea son nom en celui de Joïakim. Quant à Joachaz, il l'emmena captif en Égypte, où il mourut. <sup>35</sup> Joïakim remit à Pharaon l'or et l'argent, mais pour le lui donner suivant ses exigences, il dut taxer le pays et contraindre le peuple, chacun selon ses facultés, à fournir l'argent et l'or destinés à Pharaon Nekho.

<sup>36</sup> Joïakim avait vingt-cinq ans en montant sur le trône et il régna onze ans à Jérusalem; sa mère s'appelait Zebouda, fille de Pedaya, de Rouma. <sup>37</sup> Il fit le mal aux yeux de l'Éternel, à l'exemple de ses aïeux.

## CHAPITRE XXIV.

**S**OUS son règne, Nabuchodonozor, roi de Babylone, fit une invasion, et Joïakim devint son vassal pendant trois ans; ensuite il se révolta contre lui. <sup>1</sup> Alors l'Éternel lâcha contre lui les bandes des Chaldéens, des Syriens, des Moabites et des Ammonites : tous ceux-ci, il les mit en mouvement contre Juda pour amener sa ruine, selon la parole divine qu'il avait fait annoncer par l'organe de ses serviteurs les prophètes. <sup>2</sup> Oui, c'était une sentence prononcée par l'Éternel contre Juda, de l'écarter de devant sa face, à cause de tous les péchés commis par Manassé, <sup>4</sup> et aussi à cause du sang innocent qu'il avait répandu et dont il avait inondé Jérusalem : l'Éternel ne voulut plus pardonner. <sup>3</sup> Les autres faits et gestes de Joïakim sont consignés dans le livre des annales des rois de

Juda. <sup>6</sup> Joïakim s'endormit avec ses ancêtres, et son fils Joïachin régna à sa place. <sup>7</sup> Dès lors, le roi d'Égypte ne continua plus à sortir de son pays, le roi de Babylone ayant conquis toutes les possessions du roi d'Égypte, depuis le torrent d'Égypte jusqu'au fleuve de l'Euphrate.

<sup>8</sup> Agé de dix-huit ans à son avènement, Joïachin régna trois mois à Jérusalem; le nom de sa mère était Nehouchta, fille d'Elnathan, de Jérusalem. <sup>9</sup> Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, tout comme avait agi son père. <sup>10</sup> En ce temps, les serviteurs de Nabuchodonozor marchèrent contre Jérusalem, et cette ville subit un siège. <sup>11</sup> Nabuchodonozor, roi de Babylone, arriva lui-même pour attaquer la ville, pendant que ses serviteurs l'assiégeaient. <sup>12</sup> Alors Joïachin, roi de Juda, sortit pour se rendre au roi de Babylone avec sa mère, ses serviteurs, ses grands et ses officiers; le roi de Babylone le fit prisonnier la huitième année de son règne. <sup>13</sup> Il emporta de Jérusalem tous les trésors de la maison de Dieu, ainsi que les trésors du palais royal, et il mit en pièces tous les vases d'or faits par Salomon pour le sanctuaire divin. C'est ce que l'Éternel avait prédit. <sup>14</sup> Il emmena en exil tout Jérusalem, tous les grands et tous les vaillants hommes de guerre, au nombre de dix mille exilés, ainsi que tous les forgerons et serruriers; il ne resta sur place que la classe inférieure de la population du pays. <sup>15</sup> Il envoya aussi Joïachin captif à Babylone; de même, la mère du roi, les femmes du roi, ses eunuques et les personnages d'élite du pays, il les emmena en exil de Jérusalem à Babylone. <sup>16</sup> En outre, tous les



hommes de guerre, au nombre de sept mille, les forgerons et serruriers, au nombre de mille, tous gens vaillants, habitués à la guerre, le roi de Babylone les conduisit en captivité à Babylone.<sup>17</sup> Le roi de Babylone établit comme roi, à la place de Joïachin, son oncle Mathania, dont il changea le nom en celui de Sédécias.

<sup>18</sup> Sédécias avait vingt et un ans à son avènement, et il régna onze ans à Jérusalem; le nom de sa mère était Hamoutal, fille de Jérémie, de Libna.<sup>19</sup> Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, tout comme avait agi Joïakim.<sup>20</sup> C'est ainsi que la colère de Dieu se manifesta contre Jérusalem et Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés de devant sa face. Or, Sédécias entra en révolte contre le roi de Babylone.

## CHAPITRE XXV.

**A**LORS, dans la neuvième année de son règne, le dixième mois et le dixième jour du mois, Nabuchodonozor, roi de Babylone, marcha avec toute son armée contre Jérusalem; il campa sous ses murs et on éleva des retranchements sur tout son circuit.<sup>2</sup> La ville subit le siège jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias.<sup>3</sup> Le neuf du mois (1), la famine sévit dans la ville et les gens du peuple manquèrent de pain.<sup>4</sup> Alors la ville fut ouverte par une brèche: aussitôt tous les

part attenante au parc du roi, tandis que les Chaldéens cernaient la ville, et prirent la direction de la Plaine (2).<sup>5</sup> L'armée chaldéenne se mit à la poursuite du roi et l'atteignit dans la plaine de Jéricho, alors que sa propre armée s'était débandée en l'abandonnant.<sup>6</sup> On fit le roi prisonnier et on l'amena auprès du roi de Babylone à Ribla, où l'on prononça sa sentence.<sup>7</sup> D'abord on égorga les fils de Sédécias à sa vue, puis on lui creva les yeux, on le jeta dans les fers et on le transporta à Babylone.

<sup>8</sup> Le septième jour du cinquième mois, qui correspond à la dix-neuvième année du règne de Nabuchodonozor, roi de Babylone, Nebouzaradan, chef des gardes, serviteur du roi de Babylone, entra dans Jérusalem.<sup>9</sup> Il mit le feu au temple du Seigneur et au palais du roi; de même, il livra aux flammes toutes les maisons de Jérusalem, à savoir toute maison d'un personnage important.<sup>10</sup> Et les remparts qui entouraient Jérusalem, toute l'armée chaldéenne, placée sous les ordres du chef des gardes, les démolit.<sup>11</sup> Nebouzaradan, chef des gardes, envoya en exil le reste de la population qui était demeurée dans la ville, les transfuges qui s'étaient jetés entre les bras du roi de Babylone et le surplus de la multitude.<sup>12</sup> Le chef des gardes ne laissa dans le pays que des gens de la basse classe comme vigneron et laboureurs.<sup>13</sup> Les colonnes d'airain qui se trouvaient dans la maison de Dieu, les supports et la Mer d'airain

driers, les pelles, les couteaux, les cuillers, et tous les ustensiles d'airain qui servaient au culte. <sup>15</sup> Le chef des gardes s'empara encore des brasiers et des bassins, tant en or qu'en argent. <sup>16</sup> Quant aux deux colonnes, à la Mer unique et aux supports que Salomon avait faits pour le temple du Seigneur, le poids de l'airain de tous ces objets ne peut être évalué. <sup>17</sup> La hauteur d'une des colonnes était de dix-huit coudées; elle était surmontée d'un chapiteau d'airain haut de trois coudées et entouré d'un treillage et de grenades, le tout en airain. Telle la deuxième colonne, treillage compris.

<sup>18</sup> Le chef des gardes s'assura de la personne de Seraïa, le grand-prêtre, de Cephania, le grand-prêtre suppléant, et des trois gardiens du seuil. <sup>19</sup> Des habitants de la ville, il arrêta un officier, proposé aux gens de guerre, cinq des conseillers intimes du roi qui furent surpris dans la ville, le secrétaire, chef du recrutement, chargé d'enrôler la population du pays, ainsi que soixante hommes de cette population qui se trouvaient dans la ville. <sup>20</sup> Nebouzaradan, chef des gardes, emmena tous ces prisonniers et les conduisit au roi de Babylone à Ribla. <sup>21</sup> Le roi de Babylone les fit frapper et mettre à mort à Ribla, dans le district de Hamat. Ainsi s'accomplit l'exil de Juda loin de son sol. <sup>22</sup> Quant à la population restée dans le pays de Juda,

<sup>23</sup> Lorsque les chefs d'armée et leurs hommes apprirent que Nabuchodonozor avait nommé Ghedalia gouverneur, ils se rendirent auprès de celui-ci à Miçpa, à savoir Ismaël, fils de Netania, Johanan, fils de Kéréah, Seraïa, fils de Tanhoumet, de Netofa, et Yaazania, fils du Maa-khatite, eux et leurs hommes. <sup>24</sup> Ghedalia leur fit un serment à eux et à leurs hommes en disant : « Ne craignez rien des serviteurs des Chaldéens; demeurez dans le pays, soyez soumis au roi de Babylone, et vous vous en trouverez bien. »

<sup>25</sup> Mais le septième mois, Ismaël, fils de Netania, fils d'Elichama, de la race royale, vint accompagné de dix hommes, et ils frappèrent à mort Ghedalia, ainsi que les Judéens et les Chaldéens qui étaient avec lui à Miçpa. <sup>26</sup> Aussitôt tout le peuple, grands et petits, et les chefs d'armée se mirent en route et entrèrent en Égypte par crainte des Chaldéens.

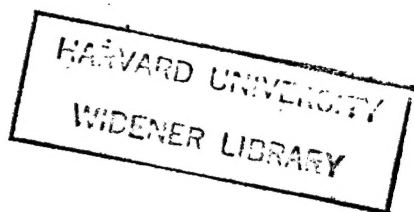
<sup>27</sup> La trente-septième année de l'exil de Joïachin, roi de Juda, le douzième mois et le vingt-septième jour du mois, Évil-Merodac, roi de Babylone, dans l'année même de son avènement, gracia Joïachin, roi de Juda, et le libéra de la maison de détention. <sup>28</sup> Il lui parla avec bienveillance et lui donna un siège placé au-dessus du siège des rois qui étaient avec lui à Babylone. <sup>29</sup> Il lui fit changer ses vêtements de détention et l'admit constamment à sa table, toute sa vie durant.

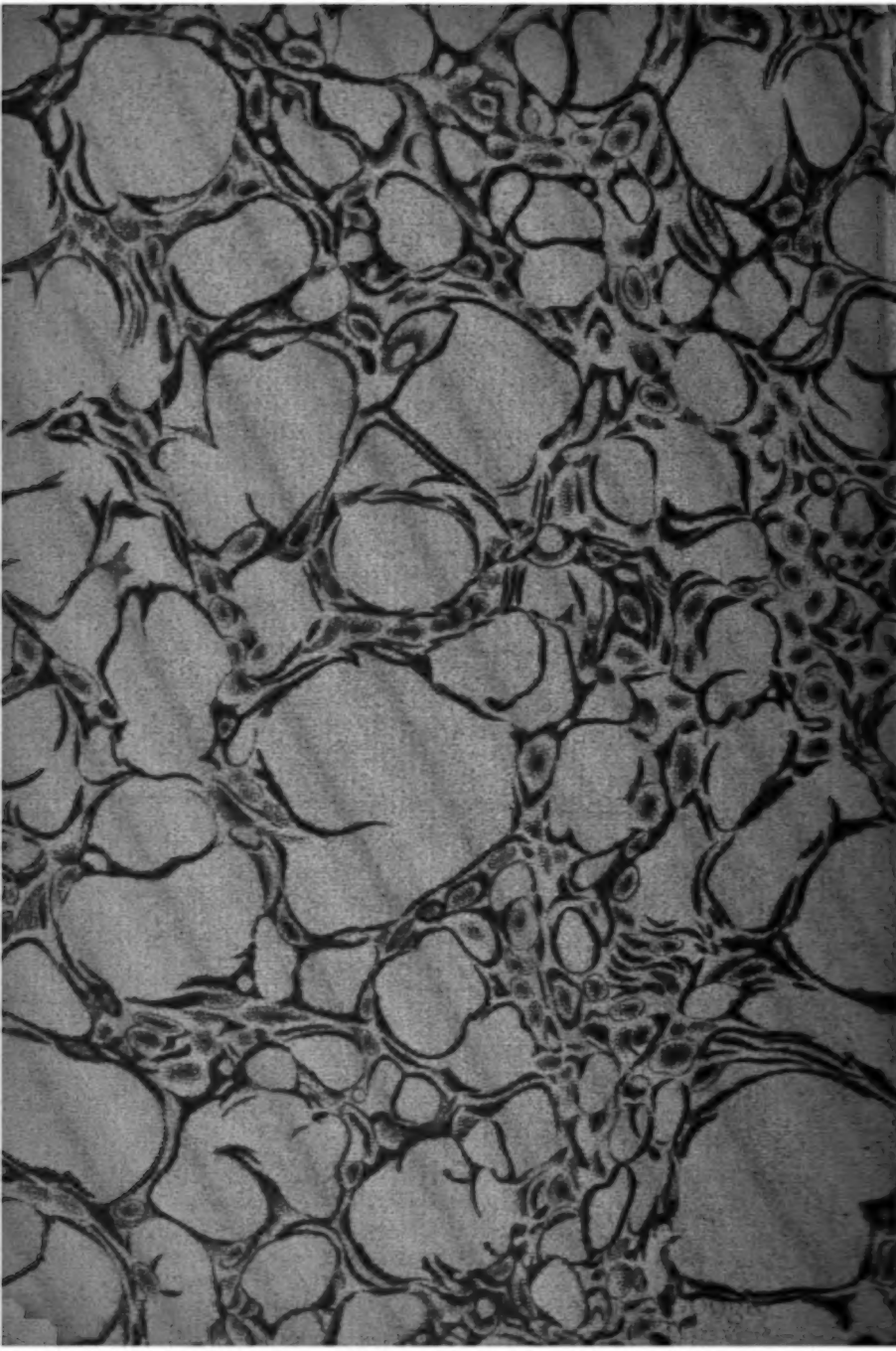
*Achevé d'imprimer*  
*le 30 juin 1899*  
*par les Imprimeries Cerf*  
*12, rue Sainte-Anne*  
*à Paris*













THE BORROWER WILL BE CHARGED  
AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS  
NOT RETURNED TO THE LIBRARY  
ON OR BEFORE THE LAST DATE  
STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF  
OVERDUE NOTICES DOES NOT  
EXEMPT THE BORROWER FROM  
OVERDUE FEES.

W CANCELED  
BOOK 7 1989  
FEB 10 1989  
2867497

